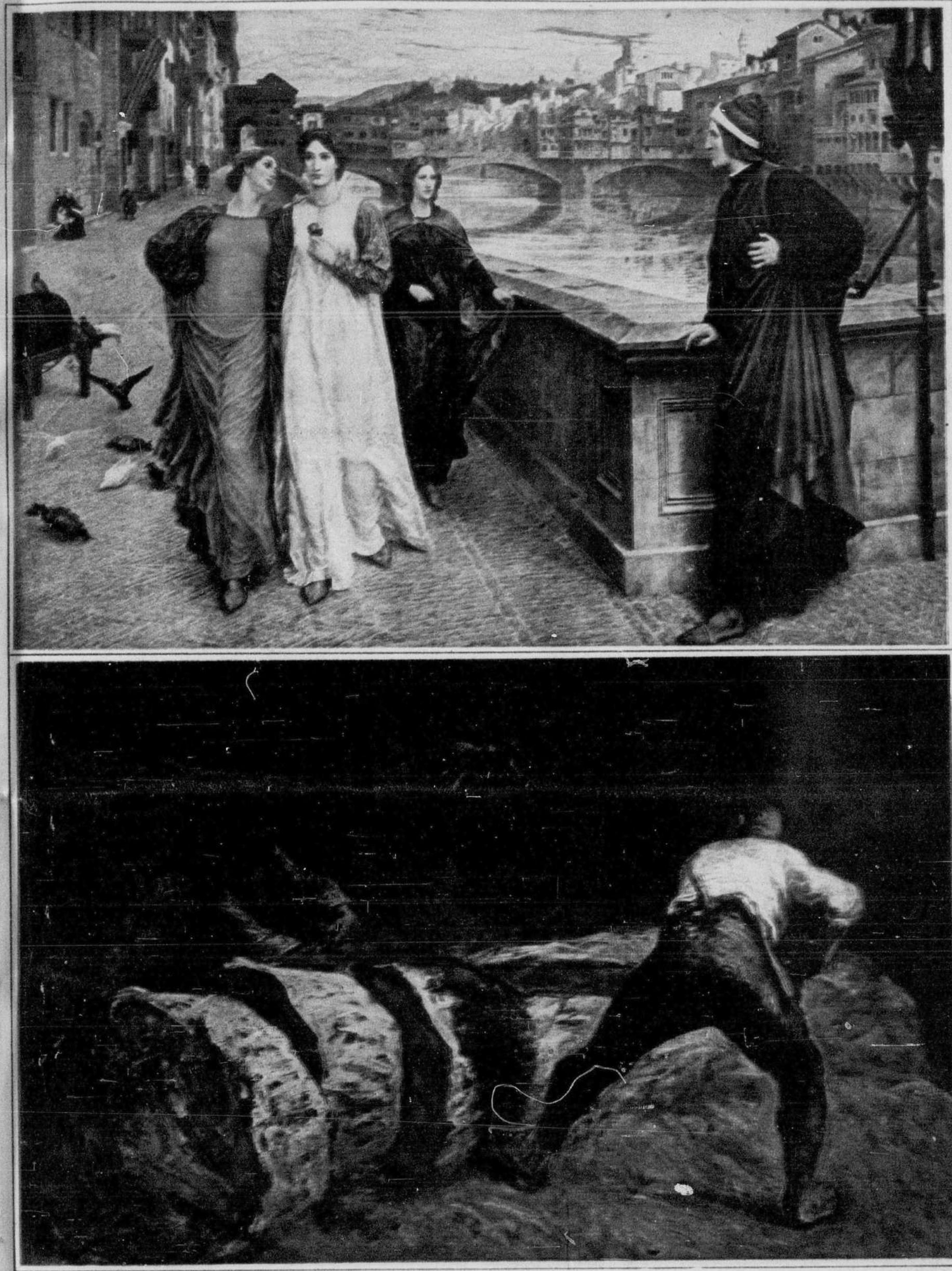
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 3 OCTOBRE 1931 ROTOGRAVURE



En haut. — **"DANTE ET BEATRICE".** — *par Henry Holiday, peintre anglais; en bas.* — **"Les SCIEURS DE BOIS".** — *par Jean-François Millet (1814-1875), le célèbre peintre français de l'"Angélus"*

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... terminant la première traversée sans arrêt d...

...eux aviateurs Washington,

...ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey.

...qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait: "Sir John est un conservateur qui

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines



Groupe nombreux de parents et d'amis photographiés au sortir de l'église Saint-Jean-Baptiste de LaSalle, boulevard Pie IX, à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. et Mme Albert Mercier, de Viauville; page, Camille Despatis; bouquetière, Irenée Despatis.

Mères—
Pas D'A PEU PRES
AVEC LES
HURLBUTS



Ajustement parfait
assuré par notre
TRUVIEW SHUFITR

Ajustement pour LES DEUX pieds,
Les HurlBUT Shufitr se portent comme des chaussures ordinaires.

HURLBUT

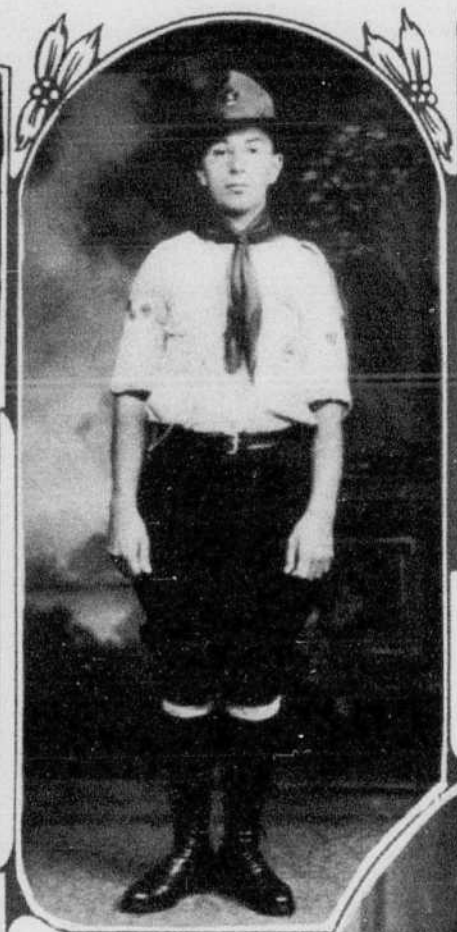
SEMELLE COUSSINEE
SOULIERS pour ENFANTS

181 Combinaisons de pointures et largeurs.
Même prix au comptant d'un océan à l'autre, $2.00 à $6.00 selon la pointure.

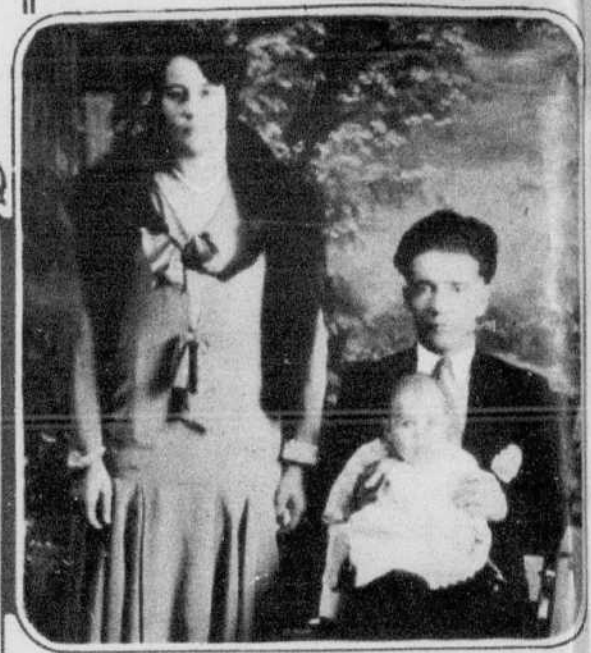
MAIS les authentiques doivent s'épeler
— HurlBUT —

46
et sont faites à Preston, Ontario.





Robert, fils de M. et Mme E. Morency (Yvonne Maillot), de Montréal.



M. et Mme Edgar Gagné (Ella Beaulne), de Timmins, Ont., et leur fils Robert.
(Photo Assad, Timmins, Ont).

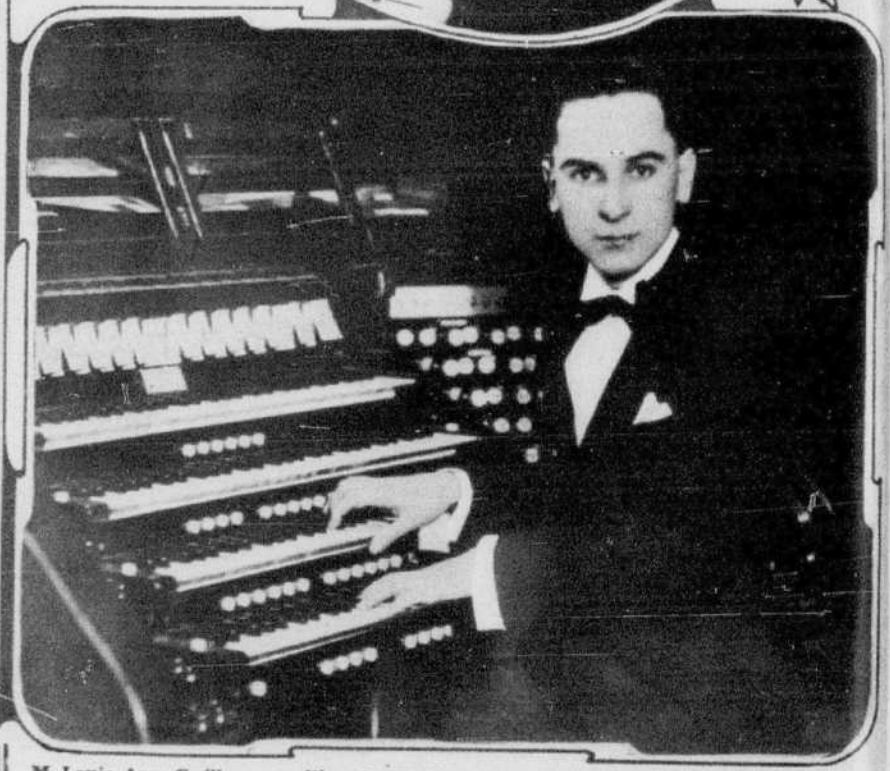
M. et Mme Hilaire Schmidt (Alice Séguin), dont le mariage a été célébré, ces jours-ci, à Saint-Clet, Comté de Soulanges.



Jeannine, Paulette et Gisèle, fillettes de M. et Mme Alfred Clermont (Julia Tellier), de Montréal.



Après le récent mariage de M. et Mme Diogène Bouchard (Graziella Durivage), à l'église Saint-Antoine, de Longueuil.



M. Louis-Aug. Guillemette, élève de M. E. Lapierre, D.M., du Conservatoire National de Montréal, qui a obtenu son certificat d'accompagnement Grégorien de l'Institut Pie X, de New York.

JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE TOUTES SORTES
es prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure



Le capitaine Georges-Gabriel Caron, et Madame Caron (Yvonne Laurendeau), mariés récemment à l'église de Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet.



Mlle Dolcé Létourneau, de Montréal, lauréate du Conservatoire de Musique McGill.





DEUX VENERABLES OCTOGENAIRES. — M. Prosper Bélisle, de Notre-Dame de Pierreville, 88 ans, et Mme Bélisle, sa femme, 84 ans.

Mlle Gabrielle Bélanger, fille de M. et Mme Joseph Bélanger, de Montréal, mariée récemment à M. Emile Lapointe, fils de M. et Mme Hormisdas Lapointe, aussi de Montréal.



Graduées de l'Académie Saint-Arsène, 1930-1931. — Assises, de gauche à droite: Mlles Régina Lapointe, Simone Landry, Hélène Despatis, Simone Cloutier; debout de gauche à droite: Mlles Madeleine Maher, Madeleine Bastien, Yvonne Rancourt, Gisèle Racicot, Laurence Brais et Marie-Paule Plante.



Georgette Champoux, 10 ans, fille de M. et Mme Joseph Champoux, (Clara Prévost) qui a obtenu son diplôme de musique, cours élémentaireç avec distinction. (Cliché Palace Studio, rue S.-Laurent.)



La famille de M. Wilfrid Lavallée, du Boulevard LaSalle, Verdun.



La famille de M. et Mme J.-Philippe Dessureault (Laura Clément), de Côte-Saint-Paul, Montréal.

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... [illegible] aviateurs

ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd

qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait:

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs



Photographie de la maquette du monument que les unions ouvrières vont faire élever à la mémoire de Samuel Gompers, qui fut président, durant 40 ans, de la Fédération Américaine du Travail. Il sera construit à Washington, sur une place concédée par l'Etat, à quelques pas de l'édifice de la Fédération Américaine du Travail, édifice que Samuel Gompers avait fait ériger, quelques années avant sa mort. Les personnes sont de grandeur naturelle: En arrière de la statue de Gompers, s'élève l'autel de la justice, au dessus duquel deux personnages symboliques du travail organisé se donnent la main. A droite: les statues de la Justice et de la Liberté, pour lesquelles Gompers a combattu, toute sa vie. Une mère tenant son enfant sur son cœur rappelle la protection du foyer, que demandait Gompers, contre l'exploitation industrielle. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Robert-I. Aitken, et a été approuvé par la Commission des Beaux-Arts des Etats-Unis.



Mlle Rose Basso, de Montréal, diplôme supérieur de piano, avec grande distinction



Après le récent mariage de M. Ernest Vaillancourt et de Mlle Laure-Anna Thibault, fille de M. et Mme F. Thibault, — tous deux de Montréal, à la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, de la paroisse Sainte-Catherine, de Montréal.



Mlle Liliane Jetté, fille de M. et Mme H. Jetté, de Montréal, diplôme de clavigraphie et de sténographie, anglais et français.



QUATRE GENERATIONS. — M. Joseph-Dominique Lalonde, 89 ans, de Valleyfield; M. Georges Lalonde, 58 ans, Mme Henri Fauteux (Berthe Lalonde), 23 ans, et Georges Fauteux, 2 ans et demi, — ces trois derniers, de Montréal.



Mlle Léa Déragon, fille de M. J.-A. Déragon, de Granby, Que.



Groupe de parents et d'amis, photographiés à l'occasion de la récente célébration des noces d'argent de M. et Mme Emile Grenier, de Montréal.

2e JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE
à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure



Micaline, fillette de M. et Mme Peter Palatos, de Lachine, près Montréal.



Les finissantes de l'Académie J.-M. du Saint-Sacrement, de Quebec. — Asisses, de gauche à droite: Marguerite Falardeau, Jeanne d'Arc Pagé, Aline Cloutier, Claire Frenette. Debout: Simonne Lanouette, Evangéline Tardif, Lucile Dussault, Marguerite Bédard.



Lucien, enfant de M. Paul Laurin et de Lucienne Wilson (décédée), de Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier.

Les charmantes jeunes mariées s'accordent sur ces quatre points

"LA BEAUTE est la meilleure dot de la femme"... dit le proverbe... et les ravissantes jeunes mariées ci-dessous possèdent en plus, du charme et de la distinction.

Parmi les jeunes mariées de New-York il n'y en a pas de plus



populaire que Mme Alexander Hamilton. C'est une ravissante blonde au teint clair dont elle prend grand soin, car dit-elle "Toute jeune fille désire avoir une belle peau!"

"Depuis des années j'ai recours aux produits Pond", dit-elle. "Il n'existe pas de meilleur traitement pour le teint que la méthode Pond!... Ses quatre phases sont d'application si simple et si rapide que quel que soit le nombre de vos engagements vous trouvez toujours le temps d'y avoir recours."

"La beauté est un précieux actif"

Mme Pierpont Morgan Hamilton est une femme réellement charmante. Son teint crémeux comme des pétales de magnolia lui confère un attrait tout particulier. "La femme n'a rien de plus précieux que sa beauté", dit-elle. "La beauté constitue un précieux



actif, que vous soyez en affaires ou que vous désiriez vous marier.

"Je ne puis comprendre qu'une femme ne désire pas toujours paraître à son mieux, quand c'est chose si facile, et pour ma part je ne connais rien de mieux que la méthode Pond pour y arriver... En moins d'une minute le délicieux Cold Cream nettoie parfaitement la peau. Vous vous essuyez avec les Tissues, vous appliquez ensuite le Skin Freshener et vous finissez avec un soupçon de Vanishing Cream.

la ravissante Mme John Davis Lodge, dont la distinguée famille habite Boston, est une hôtesse extrêmement populaire et la mère d'une charmante fillette. Elle n'a point pour cela abandonné sa carrière de célèbre danseuse, alors qu'elle était connue sous le nom de Francesca Braggiotti.

"La beauté devrait être l'idéal de toute femme"

"Toute femme devrait tendre à la beauté", dit-elle. "Grâce à l'emploi des produits Pond, toute femme a à sa disposition le moyen d'avoir un beau teint clair et pur. Tous les jours j'ai recours aux célèbres préparations Pond... Elles sont si exquises et si pures!

Lorsque la belle Mme Alister McCormick, de Chicago, que son mari était allé épouser en Angleterre arriva aux Etats-Unis, elle était à juste titre fière de son beau teint rosé, caractéristique de l'Anglaise. Quelque temps après,



elle écrivait à une de ses amies, en Angleterre:

"Ma chère, les Américaines sont vraiment de belles femmes. Elles m'ont enseigné comment conserver, sous leur climat, la beauté et l'éclat de mon teint. Ce n'est pas un secret; elles se servent de quatre merveilleuses préparations de toilette Pond d'un emploi simple et rapide."

La jeune Mme Allan A. Ryan avec ses traits si fins, ses yeux d'ambre et sa belle peau ivoire, ressemble à une madone pensive. Voici comment au pensionnat elle fit pour la première fois usage des produits Pond.



"Un soir, je devais aller danser... Je me rendis dans la chambre d'une de mes compagnes et me servis de sa crème Pond. Quelle heureuse soirée je passai... mes joues avaient la douceur du satin et une charmante teinte de rose. Depuis cette soirée je n'ai jamais fait usage d'autres produits que les Pond!"

Une charmante jeune Parisienne, Mme Gifford Pinchot 11, est l'épouse d'un New Yorkais bien connu.

"C'est à l'Amérique", nous dit Mme Pinchot, "que nous devons la création de quatre merveilleuses préparations de toilette qui nous permettent de protéger sûrement, rapidement et facilement notre beauté. Ces quatre préparations sont le Cold Cream, les ravissants Cleaning Tissues, le Skin Freshener parfumé et la délicieuse Vanishing Cream Pond.



LA METHODE POND .. Ces belles jeunes femmes s'accordent à dire que ces quatre simples phases conservent le teint clair et net.

1° Durant le jour appliquez plusieurs fois et généreusement du Pond's Cold Cream et toujours après une sortie, afin de bien nettoyer les pores. Laissez les fines huiles pénétrer dans les pores et en faire sortir toute la saleté. Le soir au coucher procédez de nouveau à cet important nettoyage afin d'enlever toute la poussière et la saleté qui s'est accumulée durant le jour.

2° Essuyez-vous avec les Pond's Cleansing Tissues parce qu'ils sont *plus doux* et plus absorbants. Couleurs pêche ou blanc au choix.

3° Tapotez avec Pond's Skin Freshener pour raffermir la peau et restaurer les couleurs naturelles, enlever l'excès d'huile, fermer et retrécir les pores.



4° *Toujours avant de vous poudrer appliquez une couche de Pond's Vanishing Cream afin que votre poudre s'étende mieux et dure plus longtemps.* Cette base pour la poudre cache les petites imperfections de la peau et la rendent plus douce et plus veloutée. Employez cette exquise Vanishing Cream non seulement pour le visage, mais partout où vous mettez de la poudre — le cou, les épaules, les bras. Elle est aussi épatante pour conserver vos mains douces et blanches durant tout l'hiver!





ELLES CONSERVENT LA PEAU EXQUISE, DECLARENT LES ELEGANTES JEUNES FEMMES

ENVOYEZ 10c POUR LES 4 PREPARATIONS POND

Pond's Extract Co. of Canada, Ltd.
Dept B
170 avenue Brock, Toronto, Ont.

Nom .....

Rue .....

Ville ..... Province .....

Tous droits réservés par Pond's Extract Company of Canada, Ltd.

Ecoutez le programme Pond, chaque vendredi soir à 9 heures 30, H.N.E. Leo Reisman et son orchestre, WEAF et réseau N.B.C.

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... terminant la première traversée sans arrêt ...

...eux aviateurs Washington, ...du Japon aux

...ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey, ...

...qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait: "Sir John est un conservateur qui

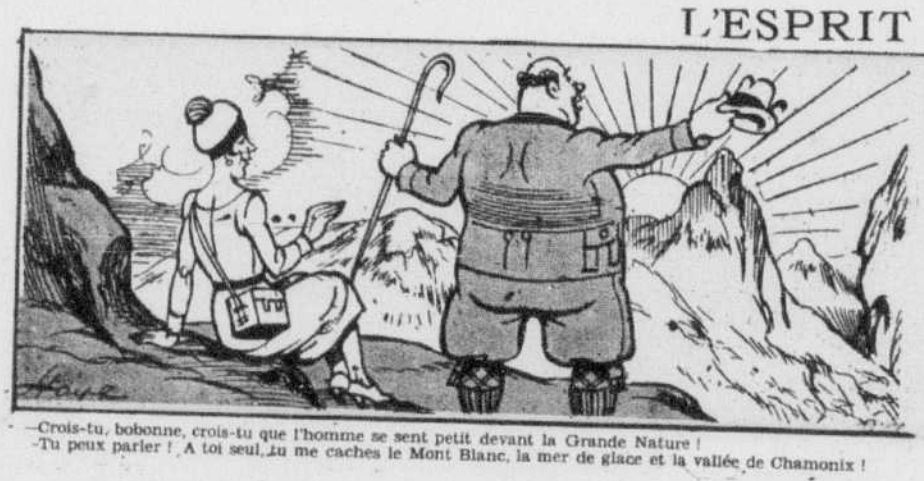
ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines

Paulette par FRANK GODWIN



L'ESPRIT GAULOIS



—Crois-tu, bobonne, crois-tu que l'homme se sent petit devant la Grande Nature !
—Tu peux parler ! A toi seul, tu me caches le Mont Blanc, la mer de glace et la vallée de Chamonix !



L'AMOUR DU METIER.

Sur la route, un chemineau portant sa besace. — Seigneur, faites qu'aujourd'hui je ne trouve pas de travail !

JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE TOUTE
des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

Nouveaux Décrêts



C



D



A



E



B

A. — Petit feutre noir avec plume d'autruche blanche, retombant sur la nuque.

B. — Robe de crêpe de Canton noir garnie de satin blanc.

C. — Manteau de galapin beige avec écharpe et petit turban assortis.

D. — Manteau de chonga brun avec col et parements de castor.

E. — Elégante robe de velours brun garnie de satin blanc.

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... terminant la première traversée sans escale... eux aviateurs Washington,

ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey,

qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait:

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines

CHEZ LES INSECTES

LES PHRYGANES

Grande est la variété d'insectes que l'on peut observer durant les mois d'été, dans le voisinage des étangs et des courants d'eau peu profonds.

Parmi ces nombreuses tribus, nous devons une mention spéciale aux phryganes.

Petits insectes de l'ordre des névroptères, comme les libellules ou demoiselles, aux yeux globuleux, aux pattes longues et grêles, à la livrée d'un brun pâle, les phryganes se signalent, en effet, à notre attention par des caractéristiques tout à fait curieuses.

Et d'abord la bouche: elles ne possèdent pas de mandibules; maxillaires et lèvre inférieure sont soudés avec d'énormes palpes, de sorte que ces insectes ne peuvent absorber que de la nourriture liquide.

Signalons ensuite le tube dans lequel les larves des phryganes, molles et sans défense, s'enveloppent et se retirent pour protéger leur faiblesse contre leurs nombreux ennemis (les pêcheurs les connaissent bien comme appâts, car les poissons en sont très friands ainsi que certains coléoptères aquatiques, en particulier les "hydrophiles"). On peut voir souvent un grand nombre de ces étuis au fond des ruisseaux caillouteux. Par un des bouts de cette singulière couverture sortent la tête et les pieds de la larve qui rampe çà et là, avec un mouvement régulier, sous les plantes aquatiques, ou encore se tient immobile au fond de nos ruisseaux limpides.

Il existe de nombreuses espèces de phryganes dont les larves emploient des matériaux différents pour la fabrication de leur abri.

Le choix de ces matériaux est relatif aux localités ou aux habitudes spécifiques de l'insecte, mais, les parties en sont toujours jointes entre elles avec un grand art et fortement cimentées avec un produit résistant parfaitement à l'action de l'eau, la séricine, dont nous avons, du reste, déjà parlé ici même.

L'une de ces larves construit une tente avec des feuilles collées ensemble dans une direction longitudinale. A l'entrée de cette tente, il y a toujours une ouverture assez large pour que le maitre du logis puisse passer la tête et les épaules, quand il a besoin de guetter sa nouriture.

Une autre se contente d'un brin d'herbe mince et étroit, qui se contourne élégamment en forme de spirale.

Il y a aussi des larves qui emploient des brins de roseaux coupés, des brins de paille et de bois; elles ont soin de joindre et de cimenter chaque pièce nouvelle à la pièce précédente, à mesure que l'ouvrage avance.

Chose curieuse, ces mêmes animaux, s'ils se trouvent, non plus dans l'eau stagnante, mais dans un cours d'eau rapide, établissent leurs constructions avec des pierres de même grosseur, de façon à éviter les inégalités qui, en donnant prise au courant, les obligeraient à déployer une plus grande force dans la recherche de leur nourriture.

Les larves se montrent merveilleusement adaptées à leur genre de vie. La partie de leur corps qui se trouve renfermée dans l'étui est molle, comme celle d'un ver de farine ou d'une chenille de jardin, tandis que la tête et les épaules sont fermes, dures et, par conséquent, en état de résister aux injures du monde extérieur.

La larve de la phrygane a un long corps et des pattes au nombre de six placés près de la tête, sur les trois premiers segments. Elle prend possession de sa demeure au moyen de deux crochets, situés à l'extrémité du corps et ces deux crochets adhèrent si fortement qu'il est délicat de séparer l'insecte de sa tente sans le blesser.

Lorsqu'on veut l'en extraire sans le léser — ce que savent très bien les pêcheurs à la ligne—il faut pousser l'animal par derrière, graduellement et avec précaution, à l'aide d'une tête d'épingle. On vient ainsi à bout de sa désistance.

A leur maturité, les larves se préparent pour leur grand changement qu'elles doivent subir.

D'abord, elles assurent leurs tentes mobiles pour que le courant ne les emporte pas. Pour ce faire, elles dévident des fils qu'elles tirent de leur corps et qu'elles attachent d'un côté à leur habitation, de l'autre à quelque grosse pierre. Quelques-unes s'amarrent ainsi à la tige de certains plantes aquatiques, de manière que l'orifice de l'étui atteigne la surface de l'eau. En même temps, elles ferment l'entrée de la grotte par un beau réseau de ces mêmes fils, afin d'en défendre l'accès aux autres insectes.

Ce réseau ou treillis est un des plus merveilleux ouvrages qu'on puisse imaginer. Les mailles en sont assez serrées pour exclure les substances étrangères, mais assez ouvertes néanmoins pour laisser un libre passage à l'eau. Elles sont composées de petits fils drus et circulaires de soie brune qui devient aussi dure que de la gomme.

Lorsque la larve a changé de peau, elle passe à l'état de nymphe. C'est alors une chose à peu près immobile, renfermée dans un étui distinct. On découvre cependant, sur la tête une paire de mandibules recourbées. Cet appareil semble être destiné à ouvrir un passage à travers le treillis ou le réseau de soie, lorsque l'insecte sera sur le point de revêtir sa forme parfaite.

Quand ce moment arrive, la nymphe de la phrygane manifeste une puissance de mouvement bien supérieure à celle que possèdent, d'ordinaire, les nymphes incomplètes des autres insectes. Non seulement elle se fraye un chemin à travers le labyrinthe de fils qu'elle coupe, mais elle sort de l'étui en rampant. Rejetant enfin la dépouille de sa seconde existence terminée, elle apparait sous les traits de la phrygane.

On voit, durant tous les mois d'été les différentes espèces de cette tribu ailée voltiger au-dessus des mares et des étangs. Dans le jour, elles volent maladroitement et tombent dans l'eau où elles deviennent bien vite la proie des poissons. — elles forment du reste une des amorces vivantes les plus estimées des pêcheurs à la ligne.

Au crépuscule, au contraire, leur vol est soutenu, souvent en ligne droite ou par saccades de bas en haut; c'est l'heure de la ripaille pour les martinets et les chauves-souris qui en détruisent des quantités considérables.

L. KUENTZ,
dans la "Croix" de Paris.



A L'ACADEMIE CHRISTOPHE-COLOMB



Groupe des Finissants de 8e année, 1930-1931. — (Photo J.-A. Saint-Mars, rue Saint-Hubert.)

Un tableau d'Antonello Da Messina

Les journaux de Rome relatent qu'après de minutieuses enquêtes, on croit pouvoir attribuer à Antonello Da Messina une image du Rédempteur peinte sur une plaque de cuivre, qui se trouve dans l'église de Pieve in Lorgaria, dans le Frioul.

Cette peinture est entourée d'une tradition remontant à plusieurs siècles, qui lui a valu une profonde vénération religieuse de la part de la population locale; elle présenterait outre, selon les journaux, des analogies avec un tableau signé par Antonello Da Massina qui se trouve à la National Gallery de Londres.

ORIGINE CURIEUSE DES MOTS ET LOCUTIONS

"Hussard" — "Husz", en hongrois, veut dire vingt, et "ár": prix, valeur; donc hussard—valeur de vingt, Mathias-le-Juste (1458-1490), institua le premier les armées permanentes. Pour 20 corvéables, la noblesse devait fournir un cavalier, qu'on appelait "hussard", d'où le développement du mot.

L'ESPRIT DES ANCIENS

Le grand orateur romain Cicéron fut non seulement un maitre de la parole et un politicien ardent mais aussi un homme d'esprit.

Il avait marié sa fille à un personnage appartenant à la plus ancienne noblesse de Rome, mais qui était de taille exiguë et d'aspect chétif.

Un jour, Cicéron le rencontra qui se promenait dans le Forum, — où se réunissait la société élégante de l'époque, — portant au côté une épée immense qu'il semblait avoir de la peine à trainer après lui.

Devant ce contraste comique de ce petit homme tout menu avec cette arme massive, Cicéron leva les bras au ciel et s'écria:

—Quel peut-être le mauvais plaisant qui a attaché mon gendre à cette grande épée !

JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE FOURRURE
les prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

BALIDOR, AINÉ



CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... leux aviateurs Washington,

...ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey, ...

...qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait: "Sir John est un conservateur qui ...

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines

POUR VOUS MESDAMES

Les petites filles

Oh! maman! tu épluches des pommes de terre? Laisse-moi t'aider, ça m'amuse tant!

—Non Friquette, tu ne sais pas, tu en perdrais la moitié!

—Oh! maman, je ferai attention. Je ne pèlerai que le peau, je te promets.

—Non, Friquette. J'ai dit non, c'est non. La cuisine n'est pas la place des petites filles; c'est assez que j'y sois moi-même. Va t'amuser."

Friquette s'en va, obéissante, le coeur gros, et ne sachant que faire, elle prend des ciseaux avec une pile de catalogues qu'elle transporte par terre à la salle à manger pour faire des découpures.

On sonne. C'est Thérèse, une grande soeur de 15 ans qui rentre de classe. Elle aperçoit le tohu-bohu de papiers épars sur le sol et s'écrie:

"Friquette! que fais-tu à l'heure où l'on va se mettre à table! Maman! viens donc voir ce que fait Friquette!"

Maman arrive, gronde, s'énerve, et Friquette va attendre l'heure du déjeuner au cabinet noir.

Un peu plus tard, c'est l'heure du thé, la mère de Friquette reçoit et les amies gémissent entre elles sur la dureté des temps, les complications domestiques, etc.

"Vous, au moins, dit une vieille dame à la maîtresse de maison, vous avez des filles pour vous aider! Moi, hélas! je suis seule.

—Des filles pour m'aider! Friquette est trop petite. Quant à Thérèse, je vous dirai ce que faisait dire à une bonne femme une caricature parue il y a peu de temps: "Thérèse a tant de coeur qu'elle ne peut me voir faire la vaisselle sans pleurer. Alors, pour ne pas pleurer, elle s'en va." Pour elle, il n'y a que la classe et les livres qui comptent. Thérèse ne sait rien faire dans le ménage et elle le fait de si mauvaise grâce que j'aime mieux ne rien lui demander.

—Marie est exactement la même chose", dit une autre visiteuse, et la conversation, très animée, n'est maintenant qu'une plainte générale contre les programmes et les jeunes filles qui ne savent pas trouver un mouchoir dans leur armoire.

Mais, à qui la faute, Mesdames? Entre nous, laissez-moi vous dire que votre part dans ce résultat est au moins aussi grande que celle des programmes si ridiculement chargés. Vous ne faites que récolter ce que vous avez semé. Vous refusez aux petits le grand bonheur de mettre les mains au ménage avec vous, parce qu'ils vous encombrent au lieu de vous aider. Ils se mouillent, se barbouillent, salissent bien plus qu'ils ne nettoient! Et vous les renvoyez à leurs jeux, tout comme feraient des domestiques.

Evidemment, c'est plus vite fait de dire à un enfant: "Laisse-moi tranquille! je suis pressé, va t'amuser", que de lui apprendre à se servir de ses doigts sans maladresse; mais, rien ne s'apprend seul. L'enfant ne saura que ce qu'on lui aura appris. Si vous ne lui donnez aucune éducation ménagère et ne vous occupez que de ses leçons, de sa santé et de ses jeux, ne vous étonnez pas qu'il ne sache rien faire. "Question de temps, me direz-vous. Comment voulez-vous que dans nos vies surchargées, nous ayons le loisir d'expliquer aux enfants les choses du ménage? Et puis, c'est assez que nous ayons ce fardeau sur nos épaules sans le leur faire supporter."

Et vous ne vous rendez pas compte que ce fardeau est infiniment plus écrasant pour celles qui, jusqu'à maintenant, ont eu une vie facile, un service soigné, une aisance assurée! En voulant éviter à vos enfants de porter ce fardeau à l'âge où il n'est pour eux qu'un plaisir, vous le leur réservez semblable au vôtre pour plus tard.

Croyez-moi, organisez vos vies de façon à avoir moins à courir, à être moins pressée toujours; une lettre avec l'envoi d'un échantillon à un grand magasin peut, dans certains cas, vous éviter la fatigue d'une matinée perdue à la recherche d'une étoffe à réassortir; des commandes régulières calculées d'avances vous éviteront encore une perte de temps et le transport de lourds paquets.

Ayant plus de temps chez vous, vous pourrez davantage vous occuper de vos enfants et les faire aider au ménage. S'ils salissent et brouillent tout, laissez-moi vous dire que vous savez mal les commander; vous vous énervez. Il y a dans chaque enfant une force qui semble participer tour à tour du diabolique et du divin. Cette force, abandonnée à elle-même, est capable des pires sottises; en la canalisant vous obtiendrez des résultats qui vous étonneront. Nombreuses, heureusement, sont les mères qui l'ont compris et pour qui l'aide enfantine est d'une valeur incalculable.

Savoir occuper un enfant avec diversité et lui apprendre à toujours ranger ce qui vient de lui servir avant de rien prendre d'autre, est une grande chose.

Dans une même famille, un enfant donne plus de peine que son frère ou que sa soeur. Il y a des questions de santé, d'atavisme, d'aptitudes, mais une jeune fille rompue aux détails du ménage depuis son enfance les accomplira en se jouant, même en pleine préparation d'examens. Un jeune homme habitué à aider sa mère saura toujours trouver quelques minutes pour remplacer le menuisier, le serrurier ou l'électricien, et lorsqu'il se mariera, il ne demandera pas l'impossible à sa femme parce qu'il saura.

Toute chose permise à un enfant comme récompense lui laisse un goût de "revenez-y".

N'est-il pas sage d'ériger en récompense cette participation aux travaux de la maison que réclame Friquette comme une faveur, à l'heure où les fortunes s'écroulent comme des châteaux de cartes et où nulle femme ne peut se dire à l'abri de la tourmente?



BELLES LÈVRES

TANGEE, la plus fameuse pommade à lèvres au monde, ne laisse aucune trace graisseuse de couleur éclatante et disgracieuse. Tangee est entièrement *différent* de tous les autres bâtonnets à lèvres. Il se teinte magiquement dès qu'il est appliqué.... et se marie parfaitement à la nuance *naturelle* de votre teint, que vous soyez blonde, brune ou rougette! Tangee n'assèche pas les lèvres. Il ne s'efface ni n'a l'air artificiel.
E E

TANGEE

ENVOYEZ 20c ET DEMANDEZ LE NECESSAIRE DE BEAUTE TANGEE

Contenant un bâtonnet à lèvres miniature, deux rouges, de la poudre, deux crèmes et "L'Art de se Maquiller".

PALMERS LIMITED
750 rue Vitré ouest, Montréal, Canada.

Nom .....

Adresse LP1

Décolleté mode



Deux épaulettes de diamants soutiennent cet élégant fourreau de satin noir et chiffon brodé de sequins. Modèle porté par Binnie Barnes, de la "British International Pictures."

NOIR ET ROSE



Pyjamas de dentelle noir avec petite veste de taffetas rose.

Une fleur entre nos doigts

Vous rappelez-vous avoir lu dans "La naissance du jour", cette ravissante lettre écrite par une vieille maman, la maman de Mme Colette? Invitée à venir se reposer près de sa fille, elle refuse. Voici pourquoi: "Mon cactus rose va fleurir. C'est une plante très rare que l'on m'a donnée, et qui, m'a-t-on dit, ne fleurit sous nos climats que tous les quatre ans. Or, je suis déjà une très vieille femme; si je m'absentais pendant que mon cactus rose va fleurir, je suis certaine de ne pas le voir refleurir une autre fois."

Et Colette d'ajouter: "Puissé-je n'oublier jamais que je suis la fille d'une telle femme qui penchait, tremblante, toutes ses rides éblouies entre les sabres d'un cactus sur une promesse de fleur, une telle femme qui ne cessa elle-même d'éclore infatigablement, pendant trois quarts de siècle."

Vous savez, il y a certaines pages devant lesquelles on rêve inlassablement. Que celle-ci est donc émouvante! J'aime ces rides éblouies se penchant sur une promesse de fleur. J'aime cette délicieuse vieille femme ne cessant d'éclore elle-même au cours d'une longue vie. Et plus je rêve, plus il me semble qu'une telle âme est restée fraiche comme une fleur grâce aux fleurs.

S'agit-il d'assurer le maintien de notre santé corporelle? Tous les médecins se mettent d'accord pour nous dire: "Mangez des fruits. Demandez à cet aliment vivant les principes mêmes de vie, les précieuses vitamines." Ce que le fruit procure au corps, la fleur, à sa manière, le procure à l'âme. M. Abel Bonnard nous affirme que "l'homme moderne serait saisi de désespoir, s'il se rendait compte de sa séparation d'avec la nature." Et M. Bonnard nous propose l'examen de ces vieux lettrés chinois qui ne sauraient travailler sans une fleur au coin de la table. Oui, la fleur, adorable petite chose vivante, apporte de la vie parmi les métaux, les pierres, les bois morts qui forment nos maisons, et parmi les froides abstractions qui font la charpente de nos pensées. La fleur, toujours jolie — connaissez-vous une seule corolle fraiche qui arrive à sembler laide? — la fleur met de la beauté pure parmi nos laideurs. Et c'est trop peu de dire: "elle pare, elle égaye, elle console." La fleur incite l'âme à vivre, à s'épanouir, à donner son parfum. Elle la rend fleur, un peu, tandis que le rude combat de chaque jour la ferait vite pareille à une machine, cette pauvre âme.

O nos bouquets, nos bouquets! De grâce, ne soyez pas trop économes quand il s'agit de fleurs. Si, pour mieux travailler, vous avez besoin d'une rose au coin de la cheminée, du bureau, sur la planche de la cuisine, ou à votre corsage, ne vous refusez pas cette rose qui empêchera le labeur d'être maussade et rebutant. Si, pour mieux dire "je vous aime", ou "je vous plains", ou "merci", ou même "pardon", vous rêvez que des violettes parlent avec vous, vous seriez fou de les laisser à la petite marchande qui criait si gentiment: "Fleurissez-vous". Et si, pour célébrer tout simplement quelque joie d'âme, quelque renouveau d'énergie, quelque élargissement de votre personnalité ou de votre bonheur, vous sentez le besoin de mettre en la maison le frais parfum des lilas ou l'or des chrycanthèmes, fleurissez, fleurissez bien cette petite fête mystérieuse. Ajouterai-je: laissez la fleur prier avec vous? Mais oui, puisqu'un poète chrétien, Francis Jammes, a dit si joliment: "Le parfum de la rose est une prière qui monte vers Dieu."

Seulement, n'oublions point que ces petites corolles veulent qu'on les aime avec des égards. Quand nouse formons des bouquets, ayons pitié des fleurs. C'est si triste pour elles de se sentir serrées, privées d'eau, de lumière et privées de compagnes sympathiques. Oh! les tristes gerbes maladroites, "beaux bouquets", coûteux, mais si pauvres en grâce. Les jaunes criaient près des rouges, les bleues s'éteignaient à côté des violets, les parfums se troublaient l'un l'autre. Il faut respecter ces petites personnalités délicates, les grouper avec un souci d'art, savoir les isoler pour mieux apprécier leur perfection unique: les Japonais, ces purs artistes, ont coutume de préférer, à tous, les vases garnis d'une seule feur...

Fleur en un vase, fleur au jardin... Bienheureux ceux d'entre nous qui ont ainsi la joie de voir les parterres fleurir, qui baisent le matin une rose perlée de gouttelettes, qui regardent les fauvettes s'envoler des bosquets de lilas, et les abeilles goûter aux héliotropes. Bienheureuse la vieille maman de Colette qui penchait ses rides éblouies sur une promesse de fleur. Grâce aux fleurs, voilà que la maison retrouve son sourire, voilà que notre âme retrouve le secret, le beau et doux secret pour rester une âme en fleur et continuer d'éclore, comme la vieille maman aux rides éblouies.

(De "La Mode Illustrée".)

CHIFFON



De chiffon de soie bleu et beige est faite cette gracieuse robe pour petite réception.

Crème portugaise. — Ajoutez une livre de tomates bien mûres à une mirepoix fine et revenue de carottes, oignons, thym, laurier, une branche de céleri, une demi-gousse d'ail. Laissez suer le tout. Additionnez 4 onces de riz, mouillez avec du bouillon. Laissez réduire en purée et terminez avec un bon morceau de beurre.

VIEUX ROSE



Robe de soirée en satin vieux-rose avec ceinture de velours noir. Modèle Patou. Exclusif à la "Presse". Cliché Scaioni, Paris.

...jour, liquidation d'articles de toute... ...les prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

METEOROLOGIE

Qu'est-ce que la stratosphère ?

De tout temps, les hommes ont essayé d'étiqueter les phénomènes de la nature et de les plier à une sorte de hiérarchie le plus souvent inventée de toutes pièces, écrit l'abbé Th. Moreux, dans le "Petit-Journal" de Paris. De là nos classifications plus ou moins arbitraires, mais dont aucune ne résiste à une science approfondie.

Tout le monde, par exemple, connaît la façon dont on distingue les corps: gaz, liquides, solides. Eh bien, aucun physicien de ma connaissance ne voudrait, ni ne pourrait aujourd'hui souscrire à une telle classification. Entre un liquide et un solide, il n'y a qu'une différence de degré et il n'est pas facile de fixer une démarcation définie.

Nous pouvons faire une application immédiate de cet exemple à l'intérieur de la Terre. Au centre, la chaleur intense nous révèle que toutes les substances sont gazeuses, mais ce n'est là qu'une simple étiquette, car aux pressions formidables qui règnent en ce milieu à haute température, nous avons des densités dépassant celle de l'acier le plus fortement trempé.

Passons maintenant aux couches gazeuses qui entourent la Terre, nous allons faire d'analogues constatations.

Les anciens météorologistes ayant remarqué que nos nuages poussés par le vent et les courants aériens, semblent toujours se tenir dans l'enveloppe aérienne qui entoure notre planète de façon immédiate, ont donné à cette couche tourmentée le nom de "troposphère". Au delà, ils avaient imaginé une enveloppe raréfiée qui serait à l'abri des tempêtes; une zone de calme, en un mot, qu'ils avaient baptisée du nom de "stratosphère".

Les cirrus élevés se tenant généralement entre 8 et 12 kilomètres d'altitude, on imaginait volontiers une stratosphère commençant vers 14 ou 15 kilomètres de hauteur.

Toujours le jeu des classifications, mais cette fois encore, l'étiquette est mal collée. Où commence la stratosphère? Personne ne saurait le dire, depuis que le physicien Stormer a photographié des cirrus, voguant à 25 kilomètres au-dessus du sol.

On aurait pu s'en douter depuis longtemps: il n'y a aucune raison, en effet, pour que la composition de l'air atmosphérique change du tout au tout en franchissant par exemple le quatorzième kilomètre.

—Personne, direz-vous, avant le professeur Piccard, n'était allé y voir.

—Je vous demande infiniment pardon; il y a beau temps que nous explorons l'océan aérien à l'aide de nos ballons-sondes qui nous rapportent beaucoup plus de documents qu'un seul exploit tout sportif, d'ailleurs.

Grâce à ces moyens, en somme peu coûteux, nous connaissons ce qu'il nous importe de savoir jusqu'à une altitude de 30 kilomètres. Nous savons par nos enregistreurs emportés là-haut, qu'un baromètre marquant 760 millimètres au niveau de la mer, n'accuse plus que 35 millimètres à 20 kilomètres, et 7 millimètres à peine, à l'altitude de 30 kilomètres. Quant à la composition de l'air, elle est proportionnellement la même que dans les couches basses.

On a parlé d'étudier dans ces hautes régions ce que les physiciens appellent le rayonnement cosmique. Là encore, le jeu n'en vaut pas la chandelle, pour la bonne raison que tout récemment, on a réussi à mesurer l'intensité de ces fameux rayons à l'aide de ballons-sondes qui ont emporté les instruments à 16 kilomètres d'altitude. Et il n'y a pas de raison pour que, dans l'avenir, nous ne dépassions pas ce chiffre ; mais ce sera peine perdue, car dès maintenant, nous sommes fixés sur la nature des rayons cosmiques.

Nous avons la preuve en effet que la Terre reçoit des espaces célestes un rayonnement de plus petite longueur d'onde que les rayons gamma du radium qui jusqu'alors étaient réputés les plus pénétrants. La seule question que nous posent maintenant les rayons cosmiques n'a vraiment trait qu'au mécanisme qui peut les produire.

Nul doute qu'il existe dans les espaces interstellaires des réserves d'hydrogène qui se transforment en hélium : or, au cours de la contraction qui agglomère 4 atomes d'hydrogène pour former un seul atome d'hélium, nous savons qu'il existe, en poids, une perte de 32 millièmes. C'est cette énergie libérée qui, probablement, se dissipe au dehors sous forme d'ondulations électro-magnétiques et qui vient affecter nos instruments, c'est-à-dire décharger nos électroscopes.

La décharge elle-même est liée à la pression barométrique, ce qui prouve que les masses d'air au-dessus de nos têtes varient constamment. Qu'elles affectent les couches supérieures jusqu'à 30 kilomètres, cela ne peut faire de doute, si bien que tout compte fait, ce que les anciens météorologistes appelaient la stratosphère n'existe pas en réalité. Mais, en science même, les étiquettes ont la vie dure et pendant cinquante ans encore, on nous parlera de la stratosphère, comme on continue à nous rebattre les oreilles du "fluide" électrique auquel ne croit plus la physique moderne.

MORALE

—Tel que vous me voyez, j'ai quatre-vingt-dix ans et je ne me suis privé ni de boire, ni de manger, ni de fumer, ni...

—Sans doute... mais si vous vous étiez surveillé, je suis sûr qu'à l'heure actuelle vous seriez centenaire!

NOS FAMILLES NOMBREUSES



La famille de M. et Mme Joseph Lefebvre, de Valleyfield.—(Photo Elie Gendron, Valleyfield.)

Découvertes archéologiques

La mission archéologique française de l'Académie des inscriptions et du musée du Louvre, dirigée par M. F.-A.-C. Schaeffer, conservateur du musée préhistorique de Strasbourg, assisté de M. Chenet de Claon, membre non résidant du comité des travaux historiques, vient de rentrer de sa troisième campagne de fouille de Ras Shamra (Syrie septentrionale). Elle rapporte de nouveaux résultats de première importance.

On se souvient de la découverte faite par cette mission en 1929 et en 1930 de tombes royales et d'une bibliothèque de tablettes cunéiformes qui remontent au quatorzième siècle avant Jésus-Christ et révèlent plusieurs langues inconnues. Parmi elles se trouve le plus ancien alphabet actuellement connu. Déchiffrés récemment, ces textes ont fait connaître de grandes époques préhistoriques dont on avait soupçonné l'existence par de vagues citations d'auteurs grecs. Ces textes restituent quelques-unes des plus anciennes oeuvres littéraires du monde.

Cette année, la mission a pu retrouver la suite de la bibliothèque de Ras Shamra: de grandes tablettes en terre cuite couvertes de plusieurs colonnes de textes écrits en cunéiforme, et parmi elles de nouvelles parties d'épopées ainsi que des dictionnaires en syllabaires.

Au-dessous de la ville du quatorzième siècle avant Jésus-Christ, la mission a découvert les vestiges d'une deuxième ville qui remonte au vingtième siècle avant Jésus-Christ et qui avait été en relations étroites déjà avec l'Egypte de la XIIe dynastie.

Le détail de ces importantes découvertes sera exposé par le chef de la mission en octobre, à la première séance de rentrée de l'Académie des inscriptions à Paris.

Un livre minuscule

Il se trouve parmi les objets précieux conservés à la maison d'Etat de Boston.

Ce volume dont les dimensions sont inférieures à celles d'un timbre-poste, contient quatre discours célèbres prononcés par Abraham Lincoln, qui fut un des plus grands présidents des Etats-Unis de 1859 à 1865. Les 164 pages de cette édition aux marges dorées et recouverte de maroquin rouge mesurent moins d'un centimètre et demi et forment une épaisseur de quinze millimètres.

LA SURENCHERE MERIDIONALE

Deux Méridionaux vantent leurs fortunes. Et l'un de dire:

—Moi, j'ai dans le Var des propriétés si grandes qu'on n'en voit pas la fin...

Alors l'autre:

—Oh! moi, j'en ai de très grandes aussi. D'ailleurs, on n'en voit pas le commencement.

APRES LE DESSERT

—Un cigare, cher ami?

—Non, merci; j'ai juré de ne plus fumer!...

—Eh bien! mettez-le dans votre poche pour demain!...

Le Jourdain

Bien des projets ont été déjà étudiés pour utiliser la très forte dépression où se trouve la mer Morte et créer des chutes employées tant pour l'irrigation que pour l'électrification de la Palestine.

Depuis quelque temps, on s'efforce de réaliser une partie au moins du projet. On a décidé de construire des barrages sur le Jourdain et son affluent, le Yarmou, afin de créer des bassins de retenue destinés à régulariser le débit, d'établir trois usines hydro-électriques sur la distance de 175 kilomètres qui sépare la source de l'embouchure du Jourdain: la hauteur totale de chute est de 900 mètres: de construire un canal latéral au Jourdain sur la rive gauche.

A l'heure actuelle, les barrages sur le Jourdain et le Yarmouk sont terminés; on a construit une première usine à Jisr-el-Moujameh dont la puissance actuelle est de 16,000 chevaux, et qui pourra être doublée par la suite. Elle utilise une hauteur de chute de 50 m. Les deux autres stations auront une puissance du même ordre, et d'autres barrages, notamment sur le Jabbok permettront de recueillir toute l'eau de pluie qui tombe seulement quelques jours par hiver. Il n'est pas douteux que l'énergie à bon marché et l'irrigation des terres, incultes à cause de la sécheresse, ne soient de bons moyens pour rendre la prospérité à toute cette région. — (De la "Croix", Paris).

Un sage de la Grèce



Cette statue de Socrate, le grand philosophe grec, est un monument très rare et l'un des plus ressemblants, croit-on, de l'immortel philosophe. Elle se trouve aujourd'hui, au British Museum, à Londres. Elle est de marbre et mesure 13 pouces de hauteur, telle qu'elle est, puisqu'il lui manque une partie des jambes, et les pieds.—(Spécial à la "Prsse".)

L'"ILE DE LA MORT"



Cette île où la légende place un naufrage d'Ulysse, est située près de Corfou. Elle s'enfonce peu à peu dans la mer et finira par disparatire, si elle n'est efficacement protégée par une rampe pour arrêter les progrès des eaux envahissantes.—(Spécial à la "Presse")

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... aviateurs américains qui ont atterri ce matin à Wena... [illegible] ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd [illegible] une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait:

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs

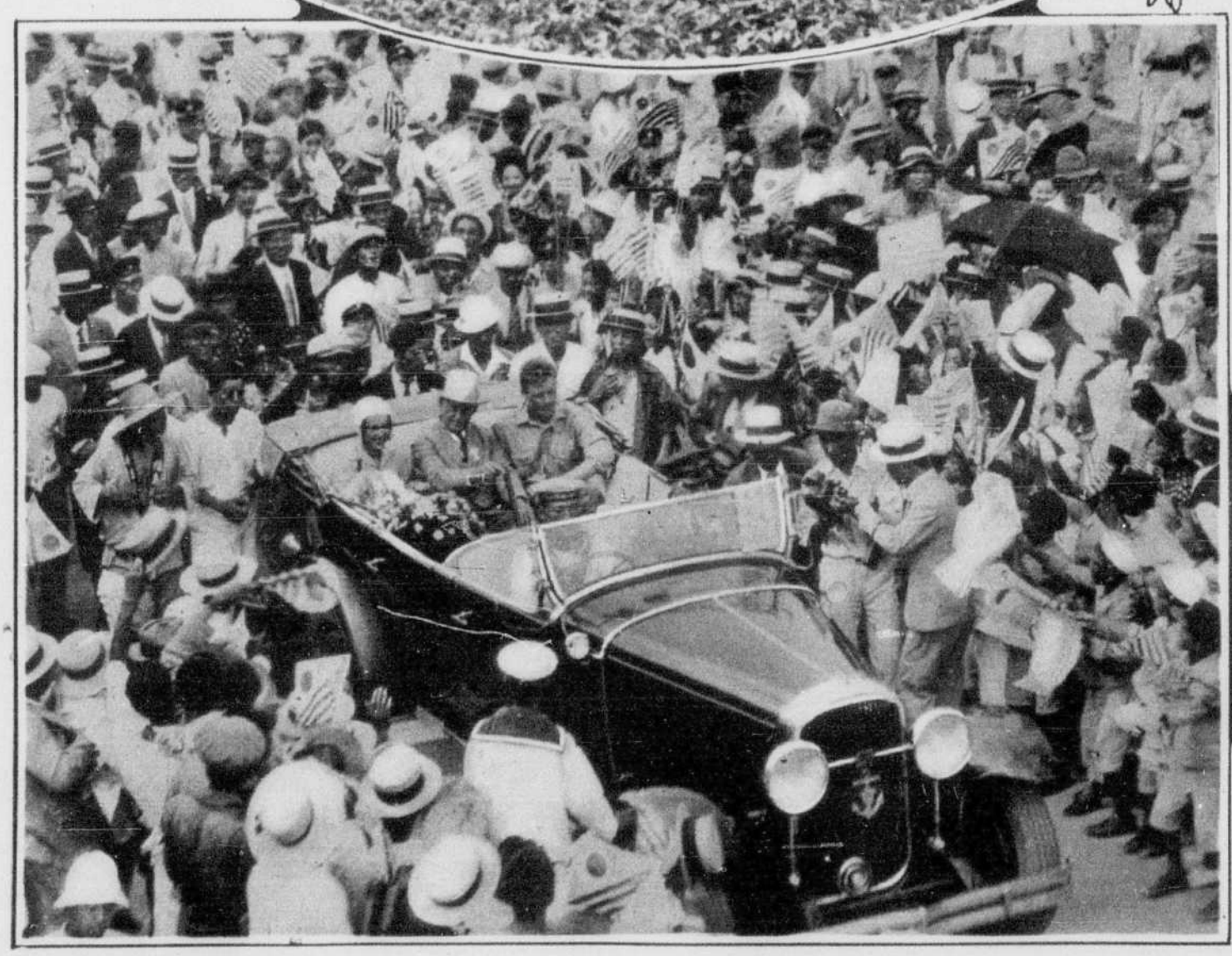


PHOTOGRAPHIE IMPRESSIONNANTE. — Quand on traverse les montagnes de la Suisse, il n'est pas rare de rencontrer un moine accompagné d'un fidèle chien Saint-Bernard. — Ce sont ces héroïques gardiens qui veillent à la sûreté des touristes qui sont sans cesse exposés à s'écarter ou à être victimes d'accidents. (Spécial à la "Presse"



UN VOYAGE DE M. DOUMER... Président de la République s'est rendu à Laon, rendre vis... amis du Conseil Général de... et à Anisy-le-Château où... et dont le monument aux... porte le nom de ses qua... Le Président de la Rép... en conversation avec... de Laon, M. Lena... la terrasse de la Pré... (Service spécial à la "...







LA RECEPTION D'UN... OS D... AU JAPON. — Des foules... housia... allées acclamer le colonel... aries L... et Mme Lindbergh, à leur... rée au... On voit ici la foule... ant l... occupée par les deux... urs et... des Etats-Unis au Jap... (Spéci... "Presse"

... JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE ...
... des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure





M. J. Hennet, le nouveau chef de la Sûreté générale en France, qui a été choisi en remplacement de M. Bayle, qui fut assassiné l'an dernier. M. Hennet, qui est d'origine franco-anglaise, est considéré comme l'un des plus habiles criminologistes du monde. (Spécial à la "Presse").



Le plus récent portrait de Mme Jeanne Lazar, membre d'une des plus anciennes familles aristocratiques de Paris, qui vient de quitter la société parisienne pour embrasser la carrière du cinéma. (Spécial à la "Presse").

Plus de 100,000 personnes ont assisté, au commencement de septembre à la messe pontificale célébrée à Los Angeles au Stade Olympique. Le célébrant était Mgr Pietro Fumasoni-Biondi, délégué apostolique. Un chœur de 1,500 enfants d'écoles a pris part à la cérémonie. (Spécial à la "Presse").



LE SULTAN AUX HALLES DE PARIS. — Après les réceptions officielles, le Sultan du Maroc s'est rendu aux Halles où il a été reçu par les travailleurs qui lui offrirent, entre autres présents, un bœuf entier. Son fils était reçu par les enfants des Halles qui lui remirent des fleurs et des fruits. (Service spécial exclusif à la "Presse").





PRISES D'ARMES AUX INVALIDES. — En l'honneur des grands blessés de guerre belges, venus à Paris à l'occasion de l'Exposition Coloniale, a eu lieu, aux Invalides, une prise d'armes sous le commandement du général Gouraud. — Le général Gouraud décorant le capitaine belge Bouffiou, officier de la Légion d'Honneur. (Service exclusif à la "Presse").

UN EXPLOS DE L'AIR. Toulousains sont [illegible] Lindbergh [illegible] au Japon. — [illegible] la voiture [illegible] et le consul [illegible] (Spécial à la [illegible]

UNE BEAUTE NORVEGIENNE. — La baronne Gunvor Konigswater-Ulbring que l'on voit ici, est l'une des plus belles femmes de la Norvège. (Spécial à la "Presse")

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE[illegible] leurs aviateurs

ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd

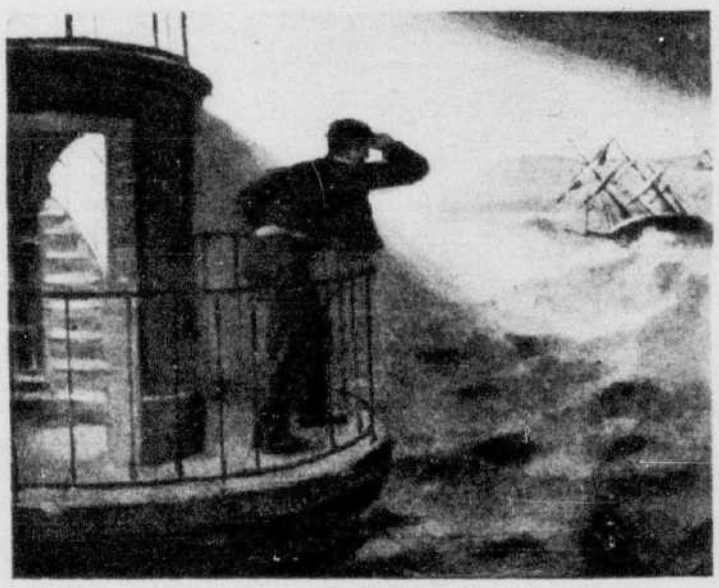
une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nou-

ACCIDENT D'AVIATION

LE VOILE NOIR

L'angoisse d'un homme séparé du monde des vivants et dont l'esprit se reportait vers des êtres chers à son coeur.

La mer descendait, découvrant pau à peu le sinistre platier de roches rouges qui a donné son nom au phare de Men-Rû. François Labat, sur la terrasse du phare, scrutait l'horizon à l'aide de sa lunette marine; mais la brume était encore trop épaisse pour qu'il pût discerner nettement les objets autour de lui. La veille au soir, vers dix heures, au plus fort d'une tourmente de vent d'est et de neige, étant de faction dans la cage de la lanterne, il avait aperçu deux navires: un dundee, dans le sud, qu'à cause de l'éloignement il n'avait pu identifier, et un trois-mâts de 250 à 300 tonneaux qui n'était qu'à quelques encâblures du phare et sur qui se concentra bientôt toute son attention. Le trois-mâts naviguait péniblement sous ses bas ris; le beaupré pendait; le navire donnait de la bande à chaque lame. Peu après, un paquet de mer formidable embarqua par l'arrière et démolit la roue du gouvernail. Le navire tomba en travers et, comme s'il s'était encore rapproché du phare, Labat put aisément déchiffrer son nom: c'était le "Grimalkin", du port de Whitby (Angleterre). Il n'y avait guère de chance pour que le navire, en cet état, pût gagner la côte. Labat, d'ailleurs, l'avait presque perdu de vue; il s'était borné à consigner l'événement sur le registre du phare et, à minuit, était descendu dans sa chambre.



Yves-Marie Kerguénou, le second gardien, qui prit le quart à sa place, ne remarqua rien de particulier pendant le reste de la nuit. Au matin seulement, tandis que son collègue —qui était aussi son beau-frère— mettait un peu d'ordre dans la cambuse, il descendit sur le platier pour visiter des lignes qu'il avait mouillées la veille. Les lignes avaient été enlevées par la tempête; mais, dans une crique voisine, avec une vergue et diverses autres épaves, il trouva un bout de planche où étaient encore visibles les quatre lettres R I M A.

C'était plus qu'il n'en fallait pour reconstituer le reste de l'inscription. De fait, aucun des deux gardiens ne conçut le moindre doute sur l'identité du fragment de tableau trouvé par Kerguénou: tous deux l'attribuèrent au "Grimalkin", signalé la veille en perdition près de Men-Rû, et conclurent à la submersion totale de ce navire. Kerguénou remonta chercher le registre du phare et, dans la colonne des Observations, à la suite du rapport de Labat, coucha soigneusement, en belle écriture bâtarde, son propre rapport. Puis il redescendit vers son collègue qui, accoudé sur le parapet de la terrasse, continuait à inspecter la mer, dans le vague espoir d'y découvrir quelque être humain échappé au naufrage. Le vent était tombé; mais la mer, couleur de bile, restait lourde et baveuse; de grands radeaux de fucus, que la tempête avait détachés des profondeurs, s'y balançaient pesamment à la lame et, dans la brume, ramassés, coniques, pareils à de minuscules torpilles aériennes, des macareux filaient d'un vol rigide...

"C'est drôle, dit enfin Labat, après un coup de temps comme celui-là, je m'attendais à voir la mer jonchée d'épaves... Le vent a certainement changé dans la nuit.

—Oui, dit Kerguénou. Vers deux heures, il a sauté dans l'ouest. Et, avec le flot, les épaves ont dû "porter" presque toutes vers le Coztank".

Coztank

Ce nom de Coztank, jeté dans la conversation, détourna un moment l'attention des deux hommes: ils évoquèrent en pensée, l'un et l'autre, la petite maison blanche, d'un étage sur rez-de-chaussée, qui, dans une anfractuosité du littoral, abritait leur commun bonheur. Là vivaient leurs deux femmes, Jeanne-Yvonne et Perrine Jametel, qu'ils avaient épousées à la Pentecôte précédente. Des orphelines sans doute, et guère riches, affligées, par surcroit, d'un chenapan de frère, dont il valait mieux ne pas parler; mais si jolies, si avenantes, "éduquées" comme des filles de bourgeois!... Elles se ressemblaient parfaitement: même taille, même visage, mêmes yeux couleur de mer, même grâce fluette et délicate. Elles étaient soeurs, du reste. Perrine avait seulement quelques mois de plus que Jeanne-Yvonne...

Labat avait repris sa lunette et, machinalement, l'avait inclinée vers la côte dont le liséré grisâtre commençait à percer le brouillard. Pour longtemps? Le soleil, déjà haut sur l'horizon, n'était guère plus large ni plus reluisant qu'une lentille de hublot: sûrement le brouillard, après cette brève défaillance, reprendrait le dessus, noierait dans ses ondes cotonneuses le continent et ses îles. Mais Labat n'était pas exigeant: comme c'était bientôt son tour de descendre à terre — on attendait le baliseur pour le lendemain — il lui suffisait d'avoir pu rafraichir ses yeux et son coeur, ne fût-ce qu'un moment, avec la blanche vision de cette maisonnette du Coztank qui tournait bravement sa gentille figure amie vers Men-Rû, alors que la plupart des autres chaumes de pêcheurs, rasés derrière la dune, évitaient peureusement la vue du large.

Labat la tenait au bout de sa lunette, cette vaillante et chère petite maison, et, d'habitude, quand il la regardait ainsi de la terrasse du phare, un large sourire détendait sa physionomie un peu rude, boucanée par l'embrun et les vents d'hiver. Or, cette fois, Labat ne riait pas, et Kerguénou, qui observait depuis quelque temps son beau-frère, fut frappé par la décomposition de ses traits.

"Qu'est-ce qui arrive? Est-ce que tu te trouves mal?

—Je ne sais pas, murmura Labat qui se sentait près de défaillir. Regarde toi-même, Yes-Marie... Moi, peut-être que j'ai mal vu..."

Et il tendit la lunette à son beau-frère.

Et il tendit la lunette à son beau-frère, qui la prit sans dire mot, la mit au point et la braqua à son tour dans la direction du Coztank. Et, tout de suite aussi, la figure de Kerguénou décomposa. Il lâcha la lunette.

"Oh! François! François!

—Tu as vu?

—Oui.

—Il n'y a qu'elles qui habitent là... C'est donc Jeanne-Yvonne ou Perrine.

—Ta femme ou la mienne.

—L'une des deux, certainement... Mais laquelle?

—Laquelle? répéta Kerguénou.

—Passé-moi la lunette, dit brusquement Labat. Il faut savoir... Nous ne pouvons pas rester dans une incertitude pareille."

Il braqua de nouveau l'instrument vers la côte. Mais les flottantes mousselines de la brume s'étaient renouées dans l'intervalle, et l'horizon ne lâcha pas son secret. Vainement les deux gardiens restèrent là toute la journée, se relayant à la lunette et guettant une éclaircie que le ciel leur refusa jusqu'au bout. Autour d'eux, la mer se hachait; à la grande houle franche de la veille succédait une autre houle plus courte et plus aiguë, cette houle sournoise des temps de brume qui ressemble à un bouillonnement et n'obéit à aucune direction. Et le soir tomba, puis la nuit. Une cloche d'ombre s'abattit sur le phare, qui démasqua inutilement ses huit secteurs: les premières couches de vapeur se teintaient de pourpre et d'orange; mais, arrêté par les couches suivantes, le jet lumineux se noyait, se diluait, perdait à trente pas toute sa puissance de pénétration.

"Il faut faire marcher la trompe", dit Kerguénou.

Les deux gardiens veillaient ensemble dans la cage de la lanterne, Labat roulé dans une peau de mouton, tandis que Kerguénou tenait le quart. Quelque chose de plus fort qu'eux les empêchait de se séparer. Ils n'osaient pas se communiquer leurs impressions; ils ne se parlaient que pour les besoins du service. A cause de l'absolu calme nocturne, le phare, ce soir-là, ne rendait qu'un bourdonnement doux, presque imperceptible et qui se confondait avec la légère crépitation produite par le mouvement circulaire des lentilles. Et soudain les bidons, les verres, les cornets, tout se mit à trembler autour d'eux: c'était la sirène de brume qui causait sa musique sauvage. Toute la nuit, avec de brefs intervalles de répit, elle hurla tragiquement. Et, dans le silence obstiné que gardaient les deux hommes, cette musique rauque, déchirante, inlassable, signal d'avertissement pour les navigateurs que ne renseignait plus la lumière du phare, était comme la voix de leur commune angoisse, le râle d'agonie de leurs deux âmes fraternelles, murées dans la brume et le mystère...

Prisonnier!

Vers six heures, à l'orient, des blancheurs apparurent et peu à peu gagnèrent tout l'espace. On eût dit maintenant comme une cloche d'albâtre, sous laquelle le phare était prisonnier.

Kerguénou fit jouer un déclic pour arrêter la marche de l'appareil, abaissa les mèches, fixa l'obturateur. Labat, qui avait pris sa place sur la peau de mouton, n'était qu'assoupi et se réveilla tout à fait quand la lampe fut éteinte. Debout aussitôt, il regarda autour de lui et hocha la tête tristement: la brume était toujours là, morne écran circulaire, limbes blafards où l'oeil tâtonnait sans trouver d'issue. On ne voyait pas la mer, ni même les roches au pied de la tour, à plus forte raison la côte, qui était à près de quatre milles... Et, par surcroit de malchance, le baliseur, en qui espéraient les pauvres gens pour les tirer d'incertitude, ne prendrait certainement pas le large d'un temps pareil; pour vingt-quatre heures encore, peut-être pour davantage, les deux hommes étaient condamnés à ne rien savoir...

Leurs regards, qui se fuyaient depuis la veille, se croisèrent à ce moment, et ils virent que la même pensée les obsédait.

"Tu es sûr d'avoir bien vu? demanda tout bas Kerguénou.

—J'allais te faire la même demande, répondit Labat.

—Qu'est-ce que tu as vu?

—Voilà, dit Labat.

"Devant la façade de notre maison il y avait un homme qui était monté sur une échelle. Il avait l'air de frapper avec un maillet, comme pour enfoncer des clous... Et, l'homme étant descendu et ayant enlevé son échelle, j'ai vu que c'était un drap noir qu'il avait accroché autour de la porte."

Kerguénou baissa la tête.

"Je n'ai pas vu l'homme ni l'échelle, dit-il, mais j'ai vu comme toi le drap noir... le drap mortuaire..."

Tous deux se turent et ce fut à peine s'ils se reparlèrent de la journée, quoiqu'ils ne se quittassent pas d'une semelle, comme si, en se perdant de vue, ils eussent perdu la dernière raison qui leur permit encore d'espérer... Etait-ce Perrine qui était morte? Etait-ce Yvonne? Chacun d'eux se posait la question et souhaitait secrètement de la voir résoudre en sa faveur; une sourde rivalité commençait à travailler ces deux êtres qui, la veille encore, eussent donné leur sang l'un pour l'autre.

Kerguénou éprouvait bien quelque honte de ce sentiment égoïste et faisait tous ses efforts pour le refouler; mais chez Labat, nature plus primitive et plus fruste, il éclatait presque ouvertement, au point que le malheureux manqua témoigner tout haut sa satisfaction en se rappelant qu'à son dernier congé il avait trouvé Jeanne-Yvonne un peu pâlotte... mais Perrine aussi d'ailleurs. Et il retomba dans son anxiété.

La vérité, c'est qu'aucune des deux soeurs Jametel n'était de santé bien brillante. Leur mère était morte phtisique. Il leur revenait quelque bien de leurs parents, qui ne tarda pas à être dissipé par leur frère aîné, Casimir, un vaurien dont la mauvaise conduite avait abrégé les jours du capitaine Jametel, et qui n'avait même pas pu, à vingt-cinq ans, décrocher son brevet de maître au cabotage. Noceur, sournois, paresseux, graine d'anarchiste et de forban, Casimir avait roulé dans tous les ports, fait tous les métiers, goûté de la correctionnelle et failli tâter de la cour d'assises, à la suite d'une rixe dans un doris, sur le banc de Terre-Neuve, où son compagnon de pêche avait laissé la vie.

Relaxé, faute de preuves, Casimir revint au Coztank où il vécut ouvertement aux crochets de ses soeurs terrorisées. Le misérable décampa un beau matin avec leurs économies. On sut depuis que, de compte à demi avec un cabotage de Pontrieux, personnage équivoque, pourri de dettes et d'alcool et qui ne trouvait plus d'engagement nulle part, il avait acheté en Angleterre et francisé sous le nom de Trimardeur un vieux dundee avarie de 80 tonneaux. L'opération n'avait rien d'illicite; ce qui le fut moins, c'est le commerce de fraude à quoi elle servit et dont les mauvaises langues ne manquaient pas de régaler Labat et Kerguénou quand ils descendaient à terre.

"Mes compliments! leur avait encore dit tout récemment le conducteur des ponts et chaussées. Il va bien, le beau-frère! Il vient de tuer d'un coup de revolver un douanier qui avait surpris son mic-mac... Vous savez si on le repince! Son affaire est claire, au gaillard..."

Un petit geste vertical de la main, imitant le choc sec du couperet de la guillotine: Labat et Kerguénou avaient compris... Et dire que la malchance épargnait de pareils coquins, tandis qu'elle s'acharnait sur de pauvres innocentes comme Perrine et Jeanne-Yvonne...

Jeanne-Yvonne, Perrine... Laquelle?

Si seulement on savait!...

La brume

Inexorable, la brume matelassait tout l'horizon; dehors, sur la terrasse du phare, on ne voyait pas à trois pas devant soi, on entendait seulement le bruit sourd du ressac sur les roches; parfois un sifflement de pétrel ou de sterne, dont l'aile acérée venait fouetter le visage des gardiens. Et ils sentaient le vent des oiseaux et ne distinguaient point leurs formes...

Par habitude, sentiment du devoir et de la discipline, ils exécutaient encore leur service, trouvant même une sorte d'allégement à ces besognes insipides: époussetage des bidons, des verres, des glaces, des cornets, astiquage des cuivres, ramonage des lampes... Mais ils n'avaient pas le courage de préparer à manger, se soutenaient d'un peu de café froid, qu'ils prenaient d'heure en heure pour calmer leur fièvre. Ils ne faisaient que l'exaspérer. De mauvaises lueurs vacillaient dans les yeux de Labat; Kerguénou, comme transi, grelottait dans un coin.

Ils accueillirent l'un et l'autre avec un réel soulagement la tombée de crépuscule: au moins, s'ils n'y voyaient par plus clair que dans le jour, n'avaient-ils rien à dire contre la nuit qui faisait son office en les roulant dans ses ombres... Ouates couleur de suie, tulles sinistres comme des ailes de chauves-souris, mais qu'un coup de vent pouvait déchirer à l'improviste! Le matin leur montrerait peut-être une face nette, un horizon dégagé; sur le seuil de leur maison du Coztank, à l'aide de leur lunette marine, ils connaîtraient enfin celle des deux femmes qui survivait, Perrine ou Jeanne-Yvonne, Jeanne-Yvonne ou Perrine...

Laquelle? Pour chacun des deux, il fallait que ce fût la femme de l'autre, et, de penser qu'il en pouvait être différemment, une jalousie féroce étreignait le coeur de Labat... Si la brume durait encore vingt-quatre heures, Dieu sait ce qui arriverait... Ils ne dormaient pas. La sauvage

A SUIVRE SUR LA PAGE 15



des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

LE VOILE NOIR

SUITE DE LA PAGE 14

musique du cornet de brume les secouait à chaque minute de son hoquet convulsif. Rien à signaler au dehors. Nuit noire partout, sur la mer et dans le ciel. Le registre du phare, ouvert à côté d'eux, ne portait aucune mention nouvelle depuis que Kerguénou, puis Labat, y avaient consigné leurs observations sur le naufrage du Grimalkin. Et, dans les intervalles de silence, quand le cornet de brume reprenait haleine, les deux hommes prêtaient l'oreille malgré eux. C'était comme un pas qui montait l'escalier... ou bien l'on grattait à la porte. Une fois, Labat rejeta



violemment sa peau de mouton et ses couvertures: il avait cru entendre une voix, au dehors qui l'appelait par son nom. Il retomba sur son lit de misère, mais presque aussitôt il se redressa, et Kerguénou, qui tenait le quart, tendit aussi la tête.

On cognait aux vitres .. Des coups secs, répétés, pareils à une chute de grêlons sur les panneaux de la lanterne. Stupides, les deux hommes regardaient: il leur semblait voir des linges, comme des pans de suaires qui battaient contre les vitres. Kerguénou, une sueur froide aux tempes, se cramponnait à la main-courante de l'escalier, tandis que Labat, les yeux fous, halluciné, criait que c'était leurs deux femmes qui étaient là, mortes toutes les deux, et qui voulaient entrer. Juste à ce moment, l'un des panneaux céda, vola en morceaux et, par l'ouverture, un grand corps blanc passa, vint s'abattre aux pieds de Labat, remua un moment, puis allongea dans une flaque rouge la ligne serpentine de son cou. Kerguénou invoqua mentalement la Vierge... Labat s'était reculé, hagard. Ce corps, qui palpitait à ses pieds, il ne le reconnaissait pas, croyant toujours à quelque fantasmagorie, et il avait peur d'en approcher. C'était un de ces cygnes mentelés que le septentrion chasse périodiquement vers nos côtes: trompée, dans la brume, par la lueur du phare, toute la bande avait donné à plein vol contre la lanterne, dont un des panneaux avait fini par céder. La plate-forme du phare, au matin, serait jonchée de cadavres d'oiseaux migrateurs, dont la découverte, en un autre temps, eut réjoui les deux hommes, apporté quelque variété à leur ordinaire. Eux ne songeaient qu'à l'étrangeté de cette apparition où ils voulaient voir un avertissement du destin, et ils n'osaient toucher à l'oiseau mystérieux qui était venu mourir à leurs pieds. Ils pensaient:

"C'est sûrement l'âme de la morte.."

Mais l'énigme subsistait entière, malgré tout. Ils ne savaient toujours pas qui était cette morte, Jeanne-Yvonne ou Perrine .. Perrine ou Jeanne-Yvonne... Et ils regardaient anxieusement l'oiseau, comme pour lui demander son secret...

Blafard, le petit jour s'éveillait; et c'était une lumière si diffuse, si malade, qu'on ne savait pas si c'était réellement le jour. Collés aux vitres, les deux gardiens attendaient; peut-être que le vent allait se lever ou que la brume serait moins épaisse. Le vent ne se leva pas. Alors un désespoir profond envahit Kerguénou et Labat. Leur découragement était tel qu'ils n'avaient plus la force de se haïr; ils se rapprochèrent: Labat passa ses bras autour du cou de son beau-frère et tous les deux se mirent à pleurer.

Ecoute !

"Ecoute!" dit Labat en lâchant son compagnon.

Un sifflement doux, presque insensible, par la brèche du panneau qu'ils n'avaient pas songé à boucher, entrait dans la cage de la lanterne, rebroussait, sur le carrelage, les plumes du cygne mort.

"Le vent!"

Le vent, en effet, un vent d'amont, très faible encore, mais qui ne tarderait pas à s'étoffer. Il arrivait de la terre et c'était son premier souffle qui venait d'entrer dans le phare. Déjà, dans le banc de brume qui bloquait le platier, des oscillations se faisaient sentir; l'énorme masse se déplaçait, se lézardait, croulait de toutes parts. Le pied de la tour se dégagea, puis la roche, et la mer fut bientôt visible autour de Men-Rû. Kerguénou et Labat se précipitèrent au dehors et durent se frayer un chemin jusqu'au parapet pour ne pas glisser sur les cadavres d'oiseaux qui jonchaient la terrasse.. La brume reculait toujours; le vent en faisait des charpies qu'il chassait vers le large, mais, vers la terre, il la dissolvait en une petite bruine serrée, dont le treillis ne permettait d'apercevoir les choses que comme au travers d'une fine gaze. On distinguait, à la lunette, la ligne d'horizon, des bouquets d'arbres sur la hauteur: le reste se perdait dans le vague. Labat, dont l'impatience grandissait, fut sur le point de hisser le pavillon noir de détresse; Kerguénou l'en empêcha.

"Nous n'avons pas le droit, dit-il. C'est bon si l'un de nous était blessé ou si l'appareil ne marchait plus.

—Ah! dit sourdement Labat, tu n'as pas de sang dans les veines, toi!"

Sa colère le reprenait, fouettée par l'énervement de l'attente, et ne cherchait qu'une occasion d'éclater, de se soulager dans quelque corps à corps brutal. Il pétrissait fiévreusement la rampe du parapet, tandis que Kerguénou, plus maître de lui, fouillait l'horizon avec la lunette. Une fumée tacha le large.

"Enfin soupira Kerguénou. Voilà le baliseur.

—Montre!" dit Labat d'un ton autoritaire.

Kerguénou lui passa la lunette qu'il promena longuement sur la coque du baliseur, de l'étrave à l'étambot, comme pour bien s'assurer qu'il n'était pas la dupe d'une illusion. Avec jusant et vent arrière, le navire pouvait être à Men-Rû en moins d'une demi-heure. Il se mettrait "sur ses chaînes", détacherait un canot et, tout de suite, par le premier mot du conducteur, les deux gardiens seraient renseignés...

Renseignés! A l'idée qu'ils allaient enfin savoir, connaître le mot de l'énigme, une défaillance les prenait. Ne pouvant tenir en place, les deux hommes avaient abandonné leur poste et s'étaient dirigés vers l'escalier d'accès taillé dans le granit du platier. Ils descendaient, remontaient les marches et les redescendaient pour les remonter encore. Kerguénou, finalement, s'était assis sur une roche, la tête dans les mains. Labat, les bras croisés, contenant la palpitation de son coeur, regardait grandir sur la mer la coque du baliseur. Le navire n'était plus qu'à quelques encablures du phare. Dans la baleinière, vite armée et montée par deux matelots de l'équipage, le conducteur, en caban de toile cirée, botté, sa serviette sous le bras, descendant avec le gardien qui venait remplacer Kerguénou. Un singulier homme, ce conducteur, très froid, très réservé d'habitude, à cheval sur le service, et qui, ce jour-là, justement, où il aurait dû se composer une figure de circonstance, badinait avec les matelots, sans prendre garde aux malheureux qui l'attendaient sur l'escalier du phare, leur casquette à la main. La baleinière, que Kerguénou avait été à "éviter", se rangea le long des marches: le conducteur sauta légèrement à terre, suivi du gardien de "relève", à qui les matelots passaient sa cantine et son sac de provisions.

"Bonjour, mes braves!"

Positivement, il était de bonne humeur, ce matin-là, le conducteur! Retroussant les pointes de sa petite moustache, vif, souriant, la figure allumée par la fraîcheur du large, il passa devant les hommes confondus et pénétra dans le phare. Le gardien, qui venait derrière lui, courbé sous son sac et sa cantine, ne paraissait pas plus soucieux d'entamer la conversation. Sans doute il attendait qu'on l'interrogeât. Aucun des deux hommes n'en avait la force. La gorge sèche, les yeux perdus, semblables à des automates, ils emboîtèrent le pas à leur collègue, le suivirent dans la salle du rez-de-chaussée, où le conducteur, qui avait déjà ouvert le registre du phare s'occupait à en relever les indications feuillet par feuillet... il ne broncha pas quand Labat et Kerguénou entrèrent. Mais une note, dans la colonne des observations, parut soudain l'intéresser.

"Qu'est-ce que vous m'avez fichu là, à la date du 13, Labat?... Le "Grimalkin" perdu corps et biens?... Mais le "Grimalkin" est au Coztank depuis deux jours!..."

Labat balbutia une vague excuse: il avait cru.... l'état de la mer... les avaries du navire.... enfin le fragment de tableau trouvé le lendemain pas son collègue et où il y avait les quatre lettres RIMA...

"RIMA... RIMA...", répéta le conducteur comme cherchant le mot d'une énigme. Et, se frappant le front tout à coup: "Ah! je comprends... RIMA... Mais malheureux, ou plutôt heureux hommes que vous êtes tous les deux, ce n'est pas le "Grimalkin" qui s'est perdu corps et bien, c'est le dundee de votre chenapan de beau-frère, le "Trimardeur"... dans le nom duquel entrent aussi les quatre lettres RIMA!

—Casimir est mort? interrogea Kerguénou, en qui une lueur d'espérance venait de se glisser....

—Ça, mes enfants, dit en riant le conducteur, je puis vous le garantir... Tout ce qu'il y a de plus mort... Mort noyé, presque à l'entrée du vre, au matin, sur la grève..."

Kerguénou et Labat ouvraient de grands yeux... La stupeur, un geste Coztank, où on a trouvé son cada- d'appréhension, paralysaient en eux toute conscience.

"Eh bien, quoi, dit brutalement le conducteur, vous n'êtes pas contents d'être débarrassés d'une fripouille pareille?... Ça vous aurait fait plus de plaisir de le voir quelque jour monter sur l'échafaud?

—Non! non! dit enfin Labat... Ce n'est pas par rapport à lui que nous faisons du tourment, monsieur le conducteur... C'est rapport à ses soeurs... à nos femmes... à l'une des deux au moins... puisque nous avons vu un drap mortuaire sur la porte de leur maison.... Ainsi....

—Mais c'était le drap mortuaire de Casimir, ce drap! Vous savez bien que le bandit n'avait plus de parents que ses soeurs, pas de maison à lui, pas d'amis, personne au Coztank qui voulait le recevoir... A moins de l'enfouir dans la grève, comme un chien, il fallait que Jeanne-Yvonne et Perrine prissent le corps chez elles... Voilà toute l'histoire... Pardon, j'oubliais le principal!... Ah! j'en ai une mémoire!...

—Le principal? murmura Kerguénou.

—Oui, une commission dont m'a chargé Perrine pour son mari.... pour vous, Labat, qui ne devez pas descendre à terre avant huit jours... Il paraît, heureux gaillard, qu'il y a du nouveau chez vous et que dans quelques mois d'ici... suffit! J'espère que vous m'inviterez au baptême, hein?

—Et Jeanne-Yvonne ne vous a chargé d'aucune commission pareille pour moi, monsieur le conducteur? demanda timidement, mais non sans un accent de secrète jalousie, Kerguénou.

—Non, mon garçon, dit gravement le conducteur. Elle ne m'a chargé de rien pour vous... Mais je sais bien pourquoi: c'est parce que vous allez être à terre dans une heure d'ici et qu'elle se réserve le plaisir de vous faire la commission elle-même."

Charles LE GOFFIC.

SENORITA ?



Robe de soirée d'un chic incontestable où l'influence espagnole est nettement définie. Corsage de brocart d'or, jupe de taffetas noir à volants bordés de ruban écarlate. Modèle porté par Virginia Perry, de la "British International Pictures".

L'IMPORTANCE DES BIJOUX



Anne Grey, de la British International Pictures, démontre le chic d'un "clip" d'onyx, de diamants et de perles, posé à l'extrémité du décolleté de cette élégante toilette de lamé d'or.

PETIT TURBAN



Olga Lindo, de la British International Pictures, montre le chic du petit turban multicolore pour accompagner le tailleur de velours noir.

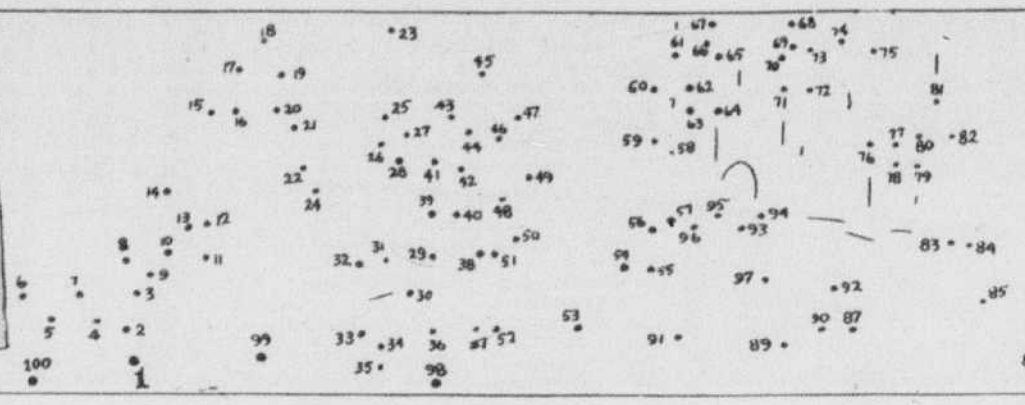
YDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... leux aviateurs ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd ... publie une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait: ACCIDENT D'AVIATION Le Bourget, 5. — Deux aviateurs



A Travers l'Histoire du Monde



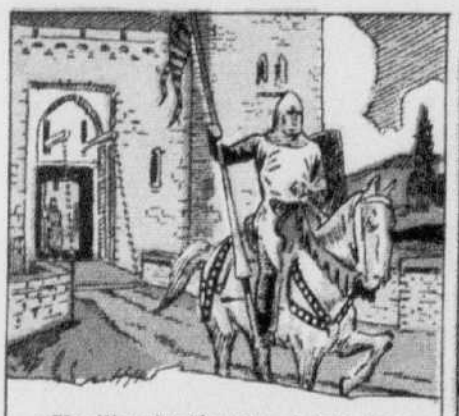
UNE figure est cachée dans cet amoncellement de chiffres et de points. Pouvez-vous trouver ce que c'est?



POUR le trouver vous n'avez qu'à tracer une ligne de 1 jusqu'à 100 en passant par tous les numéros intermédiaires.

No 102— Pages et Chevaliers

Droits de reproduction réservés



AU milieu du désordre et de la licence de cette époque troublée qu'on a appelée le moyen âge, la 'chevalerie' contribua puissamment, sous la direction de l'Eglise, à l'adoucissement des moeurs féodales et au progrès de la civilisation; elle mit sous la garde de l'honneur les sentiments de justice et de charité.



L'ENFANT noble, destiné a être chevalier, est admis à sept ans, en qualité de "page", auprès d'un seigneur qu'il accompagne partout: à table, à la chasse, à la guerre.



DANS ce contact perpétuel avec les hommes d'armes, l'enfant reçoit une éducation toute militaire; il apprend à manier les armes, à combattre et à monter à cheval.



A quatorze ans, le page devient "écuyer"; on lui donne une épée, on l'initie davantage aux secrets du combat et de l'équitation. Il sert de garde-corps à son seigneur, de secrétaire, de compagnon d'armes.



PENDANT sept ans, l'écuyer sert ainsi son seigneur; il le suit partout dans ses plus dangereuses expéditions. A vingt-et-un ans, il peut être admis dans l'ordre de la chevalerie.



DANS les batailles, l'écuyer combat derrière le chevalier. Si son maître est blessé, l'écuyer fait en sorte de le mettre en sûreté. Souvent, les écuyers ont sauvé leurs maitres de la mort ou de la capture.



QUELQUEFOIS, pour de grandes actions d'éclat, un écuyer est créé chevalier soit par le roi, ou un prince ou un général sur le champ de bataille.



EN temps de paix, la veille de sa réception, l'écuyer qui doit être fait chevalier passe la nuit en prières dans une église; c'est la "veillée d'armes". D'ailleurs, rien de plus impressionnant que la cérémonie qui créé le nouveau chevalier.



LE lendemain matin de la veillée d'armes, après avoir communié, il s'approche de l'autel, portant suspendue au cou l'épée que le prêtre va bénir. On l'exhorte "à être le soutien du faible et à rester fidèle à son seigneur".



ENSUITE les chevaliers et les dames lui mettent les différentes pièces de son armure. Son seigneur l'embrasse et le frappe trois fois sur l'épaule du plat de son épée, en disant:



ET l'assistance ajoute: "Sois franc, hardi et loyal". Puis le nouveau chevalier se relève, acclamé par toute l'assemblée.



BIENTÔT, comme c'est la coutume, il court aux aventures, soit pour prouver qu'il est digne de l'Ordre dans lequel il vient d'entrer, soit encore pour le simple sourire d'une belle dame.

à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

A SAINTE-HELENE

Napoléon

Avant de quitter le plateau de Longwood, je jette un coup d'oeil mélancolique aux communs où habitait le comte de Montholon et qui tiennent à la maison de l'Empereur.

Je vois aussi l'humble demeure du comte Bertrand, grand maréchal du palais, et aussi la maison neuve (new house) qu'on avait fait bâtir pour y loger plus décemment le "général". Mais le "général" mourut avant d'avoir pu en essuyer les plâtres. Je m'éloigne à regret. De loin, j'aperçois encore la splendide bougainvillée couverte de fleurs pourpres que M. Colin a réussi à faire pousser le long de la maison de Napoléon. Il rutile au soleil et masque de sa splendeur les pauvres appartements historiques. C'était le moyen le plus poétique de "sauver la face!", malgré l'absence de crédits.

Maintenant, je me dirige vers le dernier terme du pèlerinage, vers l'endroit désert où, pendant près de vingt ans, reposa, solitaire, le corps de celui qui fut un instant le maître du monde.

Dans un creux de la montagne, en haut d'un vallon verdoyant, se dressent quelques beaux arbres pleins de vigueur, une exception dans cette île volcanique. Il y a une petite enceinte entourée d'une humble barrière de bois... c'est là! J'entre et, brusquement, à l'ombre de grands pins plus majestueux, j'aperçois une large dalle peinte en blanc, qu'entoure une grille très noire montée sur un soubassement jaune ocre.

Sur la dalle, aucune inscription; rien... absolument rien! Et cela, c'est bien et c'est juste! Voici pourquoi:

Quand Bertrand et Montholon eurent enterré leur Empereur à la place qu'il avait lui-même choisie, ils demandèrent à Hudson Lowe de mettre le nom de Napoléon sur la dalle funéraire aussi bien que sur le cercueil. Les deux permissions leur furent refusées. Hudson Lowe persistait à ne considérer Napoléon, même après sa mort, que comme un nommé Bonaparte, ancien général. Alors, on ne mit rien du tout... et la tombe resta anonyme!

Elle le demeure; c'est bien, je le répète!

"Ici git! Point de nom!... Demandez à la terre!"

a dit Lamartine dans un immortel poème.

Et ,en regardant la sépulture, cet autre vers me revient à l'esprit:

"Il est là! Sous trois pas, un enfant le mesure!"

O! vanité des gloires humaines!

Je me retourne. J'aperçois un petit arbre que, tout récemment, a tenu à planter lui-même le prince de Galles! Et je suis sur territoire français, donné par l'Angleterre!

Les rancunes les plus fortes ne doivent pas subsister!...

(Charles PETIT, dans le "Petit-Journal, Paris.)

La tombe d'Alexandre le Grand

M. Howard Carter, exhumateur de Tutankamon, a décidé de découvrir la tombe d'Alexandre le Grand qui, en 332 avant l'ère chrétienne, fonda Rakotis, grand port méditerranéen, auquel il donna son nom.

Certainss archéologues estiment que les restes du conquérant macédonien, mort à Babylone, se trouvent dans un sarcophage du musée de Stamboul; mais M. Carter croit que la tombe d'Alexandre le Grand est située à l'endroit où s'élève la colonne de Pompée, érigée en l'honneur de Dioclétien, et il estime, de plus, que cette tombe ne fut jamais violée.

Mais selon le prince Omar Toussoun et le professeur Breccia, le tombeau se trouverait dans la mosquée Nebi-Daniel, qui fut édifiée sur l'emplacement de la mosquée Zoul-Karnein, le nom de Zoul-Karnein étant le surnom attribué par les auteurs arabes à Alexandre le Grand. Des fouilles effectuées à cet endroit n'ont donné d'ailleurs aucun résultat.

Bananes avariées

Fruit délicat, la banane perd souvent sa valeur marchande au cours de son transport. Des lots entiers de régimes de bananes doivent souvent ainsi être jetés. Cependant, on peut encore les utiliser pour produire de l'alcool par distillation. Ainsi, 30 tonnes de bananes mûres de Guinée ont pu fournir 35 hectolitres d'alcool, soit environ 116 litres par 1000 kilogrammes.

CANDIDE REPONSE

—Ah ça! Marie, pourriez-vous me dire pourquoi, chaque fois que je viens dans votre cuisine, je vous surprends à bavarder soit avec le boucher, soit avec l'épicier, soit...

— C'est bien simple, madame, c'est parce que, avec vos chaussons, je ne vous entends pas venir...

L'esclave n'a qu'un maître; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune. — La Bruyère.

DANS DES RUINES ROMAINES



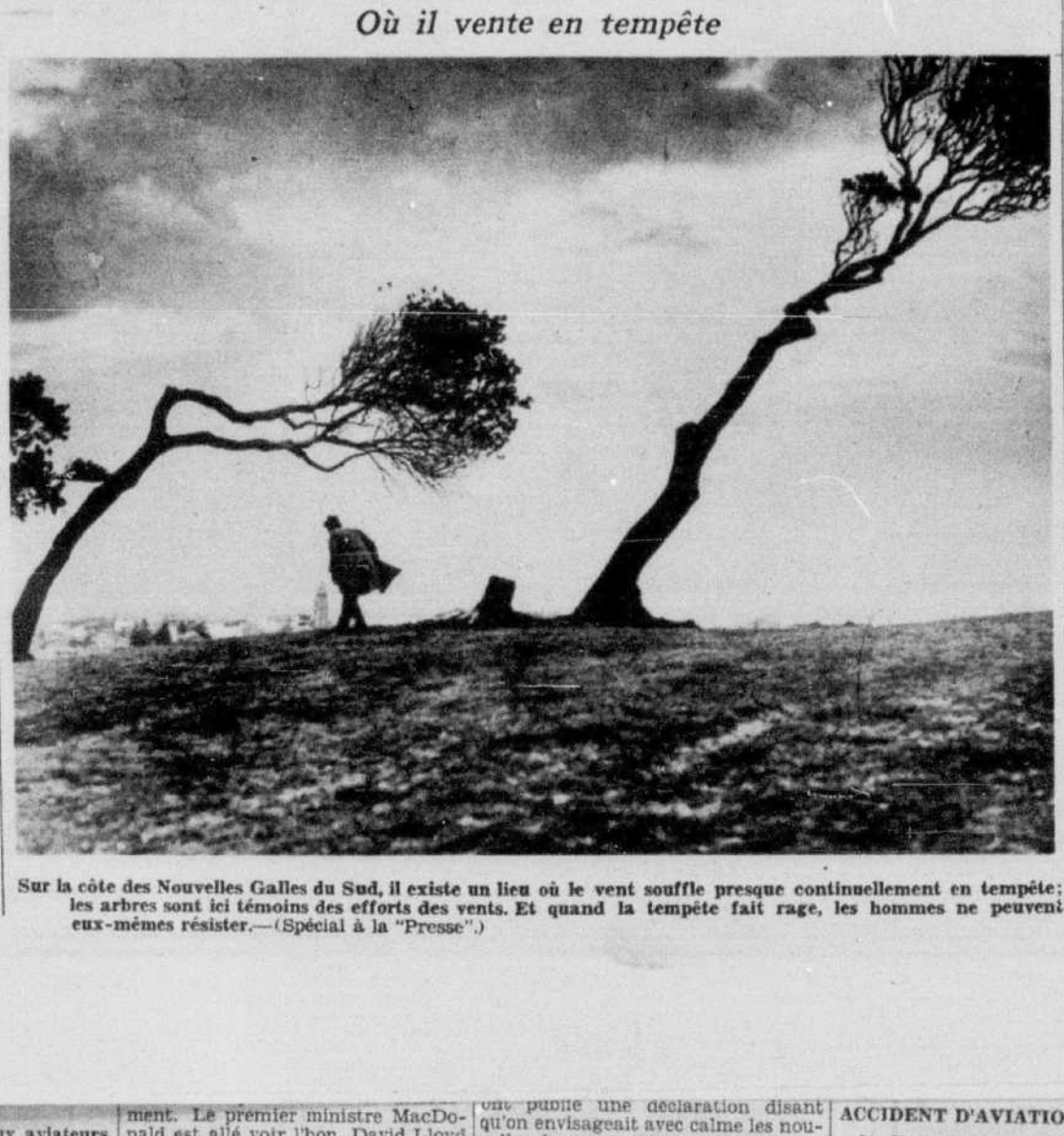
On voit ici un jeune Arabe, à dos de mulet, passant à travers des anciennes ruines romaines de Thubourba Majus, situées à 40 milles de Tunis. Ces ruines sont tout ce qui reste d'une ancienne grande ville de province de l'Empire romain; ces débris encore importants, ont été pour la première fois découverts par des soldats allemands, au cours de la Grande Guerre. — (Spécial à la "Presse".)

LA PROVOCATION



Ces deux jeunes oursons bruns sibériens viennent d'arriver au Jardin Zoologique de Londres (Angleterre). Taquin, l'un de ces oursons, semble vouloir provoquer son jeune co-pensionnaire qui ne paraît pas trouver cela de son goût.—(Spécial à la "Presse".)

Où il vente en tempête



Sur la côte des Nouvelles Galles du Sud, il existe un lieu où le vent souffle presque continuellement en tempête; les arbres sont ici témoins des efforts des vents. Et quand la tempête fait rage, les hommes ne peuvent eux-mêmes résister.—(Spécial à la "Presse".)

LAMPE A 3 ELECTRODES

Lee de Forest

La lampe à trois électrodes, qui est à la base de tous les progrès survenus en radiotélégraphie, qui a permis la diffusion de la radiophonie, qui sert à l'enregistrement des disques de phonographe, a été imaginée en 1904 par le célèbre physicien américain Lee de Forest. Cet inventeur a raconté lui-même le genèse de cette invention dans les "Radio-News", il nous a semblé intéressant de reproduire ce récit, d'après la "T. S. F. Revue,, pour le plus grand profit des amateurs de T. S. F.

"Donc ,en 1904, travaillant comme collaborateur à la revue "The Western Electrician", je passais quelques loisirs à des expériences de T. S. F. Parmi mes appareils se trouvait une puissante bobine d'induction à haute tension. Un soir, je remarquai que, chaque fois qu'une étincelle en jaillissait, la flamme d'un brûleur à gaz tout proche vacillait. Il me vint à l'idée que les ondes hertziennes pouvaient avoir une influence sur les particules de gaz chaud du brûleur. Peut-être cela pourrait devenir la base d'un nouveau système de détecteur, dont le besoin se faisait sentir pour remplacer le cohéreur pas assez parfait.

"Le premier détecteur prit la forme d'un brûleur Bunzen dans la flamme duquel étaient plongés une électrode en forme de coupelle contenant du sel de cuisine et un fil de platine disposé dans la partie bleue de la flamme. Un récepteur et une batterie en série étaient connectés à ces deux électrodes, ainsi que l'antenne et la terre. Ce détecteur donna de très beux résultats. Comme j'envisageais principalement l'application à la radic maritime, et que l'éclairage au gaz n'était pas toléré à bord des navires j'eus l'idée d'employer une ampoule de verre fermée, contenant du gaz, et un filament métallique chauffé au moyen d'un courant électrique comme source de chaleur. Une plaque métallique ou deuxième électrode complétait le tube.

"Une découverte en amena une autre: le fait que la plus grande partie de l'énergie du signal reçu traversait la batterie et le récepteur au lieu de traverser le milieux gazeux me donna l'idée de fournir un chemin séparé au courant du signal et au courant de la batterie: d'où l'apparition de la troisième électrode qui, après avoir pris la forme d'une bande métallique comprise entre la plaque et le filament, prit enfin la forme d'un zigzag de fil métallique que j'ai appelé "grille". Ainsi, dès 1906, l'audion, ou tube à trois électrodes, était créé, en tous points semblable à celui d'aujourd'hui."

M. Lee de Forest ajoute que là ne s'arrêtèrent pas les difficultés: après avoir inventé, il fallait intéresser à la construction des tubes les fabricants de lampes ordinaires qui refusèrent leur concours. Seul un fabricant de petites lampes mignonnettes accepta de construire quelques tubes à vide qui furent vendus à des amateurs.

(De la "Croix", de Paris.)

LE TRESOR D'HUDSON LOWE

Hudson Lowe est certes un personnage historique, mais bien peu de gens connaissent l'anecdote suivante relatant un incident tragi-comique de son existence.

Dans l'hiver de 1806, Murat régnait à Naples et ses sujets étaient ravis du nouveau régime. Mais, de l'autre côté du golfe, la puissance anglaise était assise sur les rochers de Capri, et Hudson Lowe faisait saisir tous les bateaux qui entraient du golfe ou en sortaient. Murat tempêtait et les Napolitains fuyaient. Un beau jour quatre-vingts soldats napolitains débarquent à Capri et font prisonniers les Anglais, y compris Hudson Lowe. Ce dernier vivait à une époque où, au lieu de carnets de chèques, on emportait avec soi de bonne monnaie sonnante et trébuchante. Tandis que les officiers négociaient la reddition, Hudson Lowe cherchait le moyen de sauver les pièces d'or qu'il avait par devers soi. Dans quel récipient les enfermer? Il prit celui qui se trouvait là — il est préférable de ne pas insister sur sa nature — s'en servit comme de coffre-fort et pour couvercle employa son damier; lia le tout et le lança dans la citerne, dont se trouve flanquée toute maison de Capri. Puis il alla se remettre aux mains des vainqueurs.

Les années passèrent, le prisonnier connut à nouveau la liberté et devint à son tour geôlier. Hudson Lowe, occupé à se faire une triste réputation à Sainte-Hélène, ne trouvait pas le temps de se rendre à Capri pour y récupérer ses souverains. L'ancien maître du monde disparu, il mourut à son tour. — Des Anglais savaient l'histoire du trésor enfoui. L'un d'eux fit fouiller la citerne soupçonnée d'être la bonne.. On y trouva bien un récipient ayant la forme voulue, mais d'or nulle trace. Chose curieuse: le vieux pêcheur de Capri qui, lui aussi, affirme l'authenticité de l'histoire, porte à son cou une pièce d'or, à l'effigie du roi George.

—Et moi, je te dis que pas un imbécile n'aurait voulu de toi!

—Ah!... alors, pourquoi m'as-tu épousée?

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... terminant le premier traversée... eux aviateurs Washington.

...ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey. ...ont publié une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait:

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs



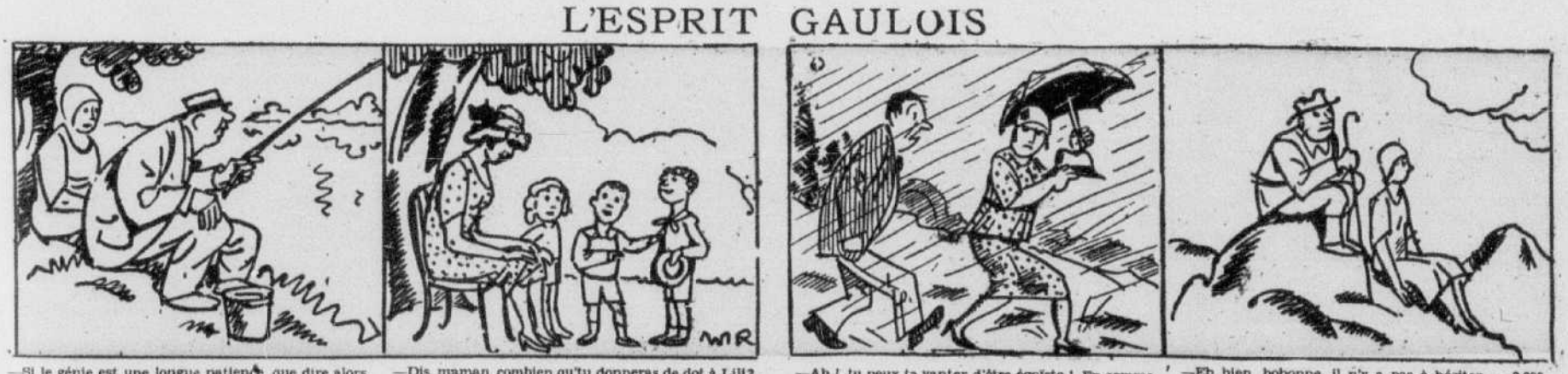
MARGARET RAVIOR

Cette blonde nageuse de Philadelphie a gagné deux fois la course de 10 milles pour femmes, à Toronto. Cette année, elle a couvert la distance en quatre heures, cinquante six minutes et deux cinquièmes de secondes, battant 35 concurrentes et gagnant une bourse de $5,000.

Brutus — Par REA IRVIN.



L'ESPRIT GAULOIS



—Si le génie est une longue patience, que dire alors de la pêche !

—Dis, maman, combien qu'tu donneras de dot à Lili? parce que si t'y mets le prix, v'là mon ami Jules qu'est prêt à l'épouser.

—Ah ! tu peux te vanter d'être égoïste ! En somme, tu m'as payé un parapluie, uniquement pour abriter ton chapeau neuf !

—Eh bien, bobonne, il n'y a pas à hésiter . . 3,000 mètres d'altitude, c'est ici que nous ferons construire pour être à l'abri des inondations.

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... terminant la première traversée sans arrêt ... eux aviateurs Washington,

...ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd George dans sa demeure du Surrey.

...ont publié une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait: "Sir John est un conservateur qui

ACCIDENT D'AVIATION

Le Bourget, 5. — Deux aviateurs de l'armée roumaine, les capitaines

Nos familles nombreuses



La famille de M. et Mme Zoël Prince, de Drummondville, — 14 enfants vivants.



La famille de M. et Mme Napoléon Gignac, de Woonsocket, R.-I.



La famille de M. Jean Cloutier, de Drummondville, — 15 enfants vivants. — (Cliché J.-O Laperrière, Drummondville).



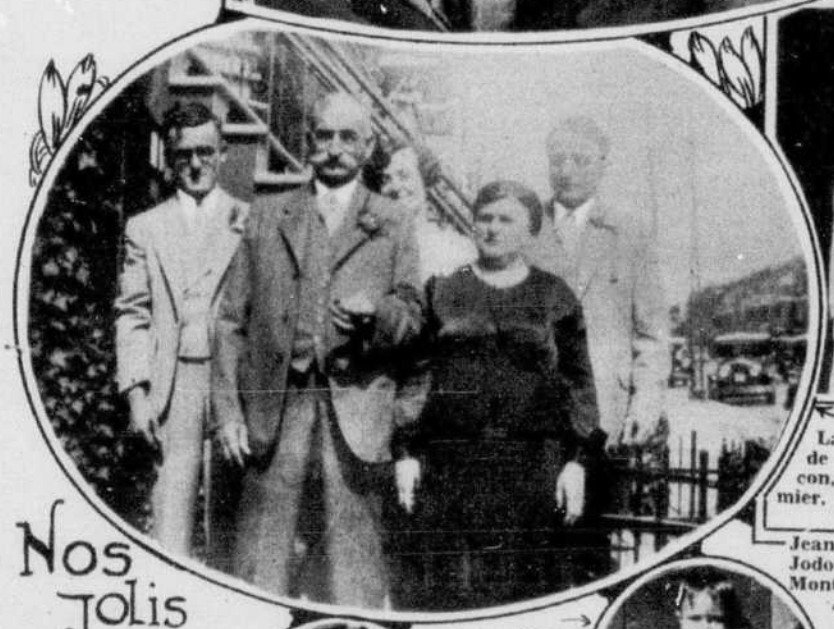
La famille de M. et Mme Anthime Aubin (Anna Pinet), photographiée lors du 25e anniversaire du mariage de M. et de Mme Aubin. — (Cliché Lucien Roy & Fils, 7594 rue Saint-Hubert, Montréal)



La famille de M. et Mme Ovila Côté, de Montréal.



La famille de M. et de Mme Alcide Croteau (Eva Désilets), de Victoriaville. — (Photo A. Bédard).



La famille de M. et de Mme David Gascon, de la rue Delorimier, Montréal.



La famille de M. et de Mme Samuel Vivier, de Saint-Jean, Qué., — 15 enfants vivants.

Nos Jolis Enfants



Roger Locas, de la rue Boyer, Montréal, petit amateur de Yo-Yo.



Laurette, fillette de M. et de Mme William Meloche (Rosalba Chartrand, décédée), de Montréal.



Nestor, enfant de M. et Mme P.-Narcisse Michaud (Clémentine L'Abbé, de Québec).



Jean-Claude, enfant de M. et Mme Eugène Jodoin (Germaine Déry), de Maisonneuve, Montréal.



Jocelyne, enfant de M. et Mme Edmond Perret (Juliette Desceteaux, de Viauville, Montréal).



Pierrette et Jean-Pierre, enfants de M. Ovila Légaré (Jeannette DeGuise), de Montréal.



Gloriette et Doris, fillettes de M. et Mme Zéphirin Cournoyer (Cécile Girouard), de Southbridge, Mass.





Roland, enfant de M. et Mme D. Lafortune, de Rosemont, Montréal.

Lucile, fillette de M. et Mme Emile DeGuise (Yvonne Mandeville), de Sorel. — (Photo Desjardins, Sorel)

2e ... à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure



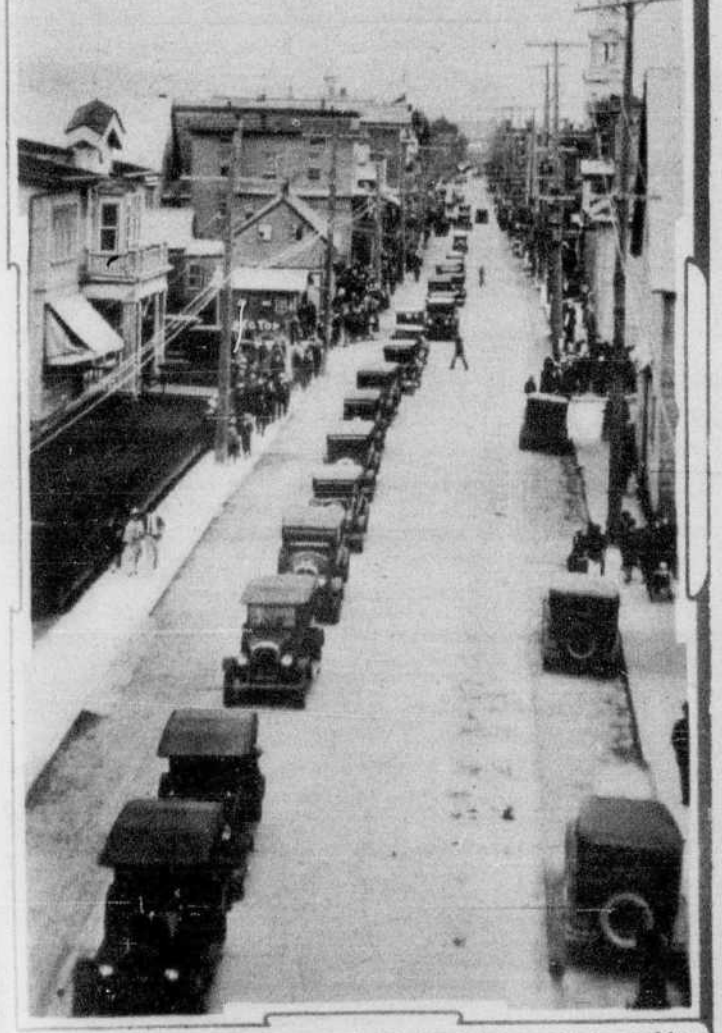
Photographie prise à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. et de Mme Louis Germain, de Montréal. A cette cérémonie les jubilaires que l'on voit, ici, avec les bouquetières, étaient entourés de leurs sept enfants et de leurs 14 petits-enfants, ainsi que d'un grand nombre de parents et d'amis.



Unité sanitaire du comté de Terrebonne (Goutte de Lait de Sainte-Agathe-des-Monts). — Dans le groupe, on remarque, à gauche: le Dr R.-R. Vézina, officier médical, et M. E. Bélisle, maire de la paroisse; à droite, M. l'abbé J.-B. Bazinet, curé, et M. L.-E. Parent, maire de la ville et député du comté de Terrebonne à la Chambre des Communes. — Au centre, en haut, Mlle A. Blanc, infirmière.



Après le récent mariage à l'église de Sainte-Flore, Québec, de M. Julien Champagne avec Mlle Liliane Normandin.



Une vue de la rue Notre-Dame, à Thetford Mines. Photographie prise lors du Congrès eucharistique.



JACK HOLT *vous dit comment*

"Les années peuvent rehausser votre charme!"

"Apprenez le secret du teint des belles actrices de Hollywood" dit cette idole de l'écran

"CERTAINES femmes semblent devenir de plus en plus séduisantes avec les années," dit Jack Holt, populaire artiste de Columbia. Les anniversaires augmentant leur charme!

"Ici à Hollywood, vous les voyez tous les jours — aussi jeunes et pleines d'entrain qu'il y a des années, plus irrésistibles que jamais et toujours appréciées d'un public admirateur!

"Peu importe son âge, une femme au teint frais et *jeune* plait toujours. Je crois que toutes les femmes devraient posséder le secret du beau teint des étoiles de l'écran et de la scène!"

Demandez à ces artistes quel est ce secret, et elles vous diront: "Conservez la beauté de votre teint avec le Savon de Toilette Lux, comme nous le faisons!"

Les vedettes du monde entier — à Hollywood (605 des 613 qui s'y trouvent), sur le Broadway en Europe se fient à cet odoriférant savon blanc, qui convient à tous les types de peau.



DOROTHY REVIER
étoile de Columbia



DOROTHY SEBASTIAN
étoile de Columbia



BARBARA STANWICK
étoile de Columbia



EVELYN BRENT
étoile de Columbia

L'onctueuse caresse d'un savon français à $1 le morceau

Savon de Toilette LUX 10¢

Lever Brothers Limited

3218F

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wa... leux aviateurs

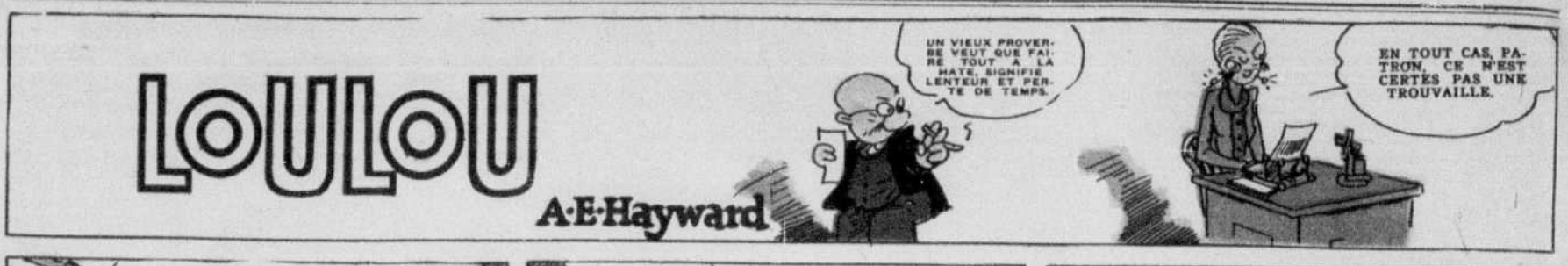
ment. Le premier ministre MacDonald est allé voir l'hon. David Lloyd

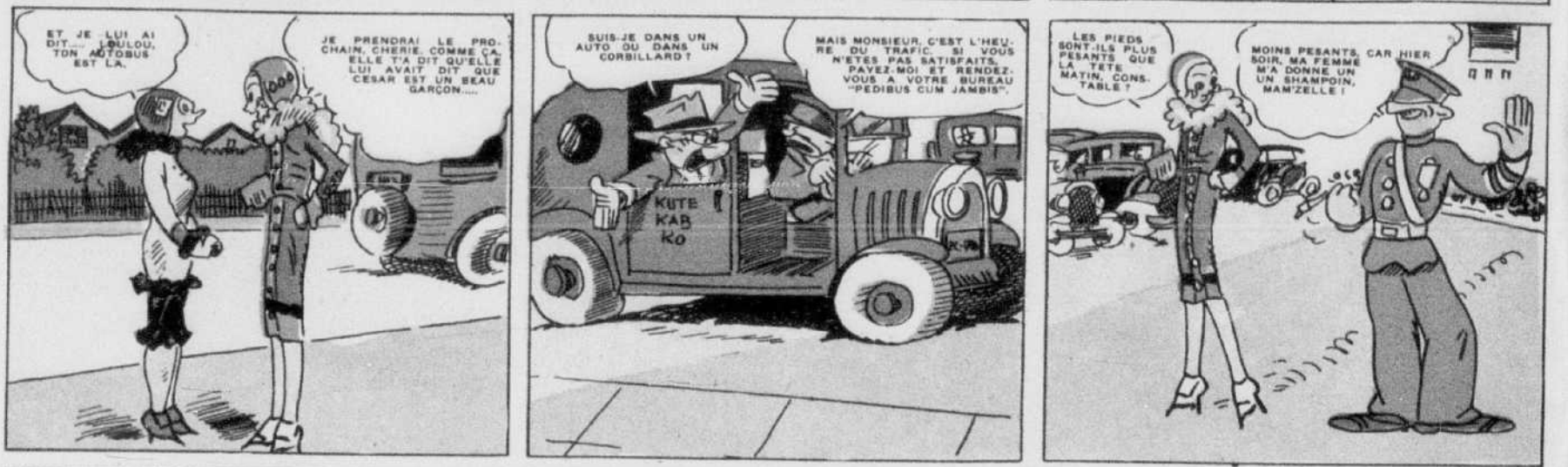
qu'on envisageait avec calme les nou-

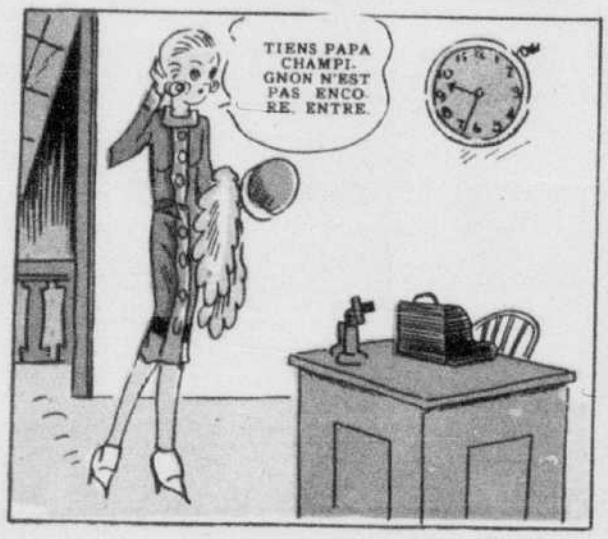
ACCIDENT D'AVIATION

LOULOU

A-E-Hayward









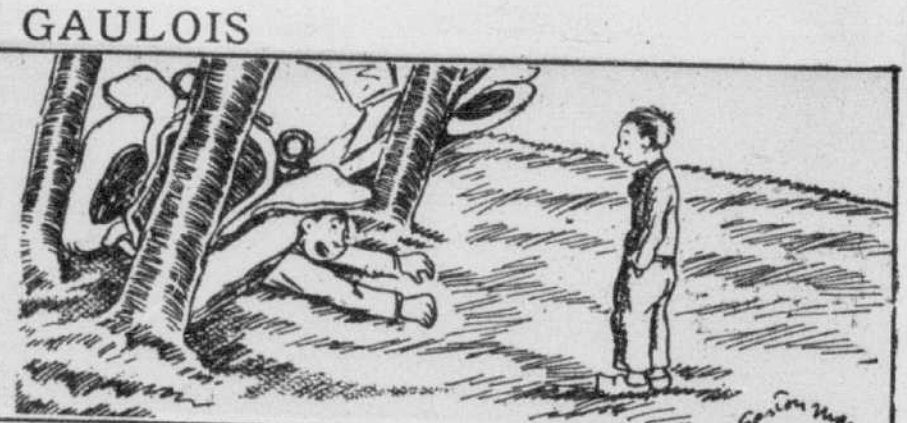


L'ESPRIT GAULOIS



PAS SUPERSTITIEUX.

—Cela ne vous contrarie pas, M. Boireau, mais nous serons treize à table ?
—Aucunement, chère madame; surtout s'il y a à manger pour dix-sept... parce que moi, vous savez je mange comme quatre !



UN INITIE.

—Comment, petit ! Ça te fait rire ?
—Pour sûr ! J'sais c'que c'est !... J'ai déjà vu ça au cinéma !

à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure



Mlle Vietta Magnan, fille de M. et Mme Albert Magnan, de Sorel.



M. et Mme Lucien Léveillé (Laurentienne Joly), photographiés avec leur groupe d'honneur après leur récent mariage qui eut lieu à l'église du Sacré-Cœur de Jésus de Crabtree Mills, comte de Joliette. De gauche à droite: Mlle Emilienne Nadeau, Roland Joly, frère de la mariée, Mme Lucien Léveillé et M. Lucien Léveillé, Madeleine Parent, bouquetière, M. Lorenzo Payette et Liliane Joly, sœur de la mariée.



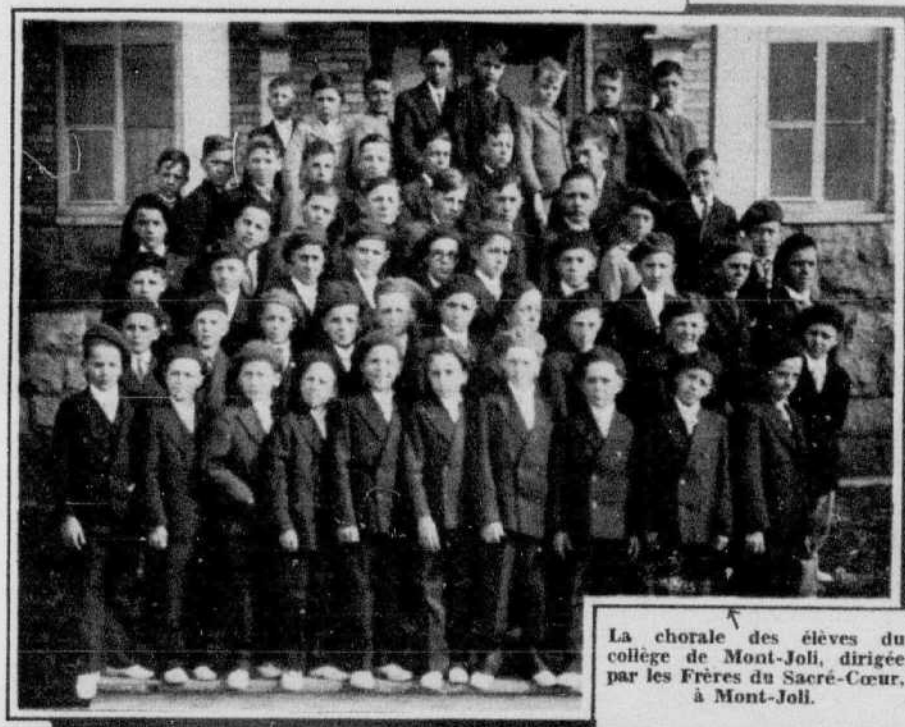
Mlle Germaine Burelle, fille de M. et Mme Mécléa Burelle (Anna Dubois), élève graduée du Lycée Pratique.



Mlle Jeannette Caron, Les Escoumins, comté de Saguenay.



M. et Mme Hector Mayrand (Adrienne Lachapelle), de Montréal, mariés récemment. (Photo P.-E. Marsan, rue Fabre).



La chorale des élèves du collège de Mont-Joli, dirigée par les Frères du Sacré-Cœur, à Mont-Joli.



↖ Mlle Juliette Saint-Onge, fille de Mme Aleine Saint-Onge, de Contrecœur, diplôme supérieur, avec distinction, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal. (Cliche Armand Labelle, rue Sainte-Catherine Est).



NOS FAMILLES NOMBREUSES. — La famille de M. et Mme Louis-Arthur Saint-Pierre, de Cap-Chat, comté de Gaspé : — 18 enfants vivants.

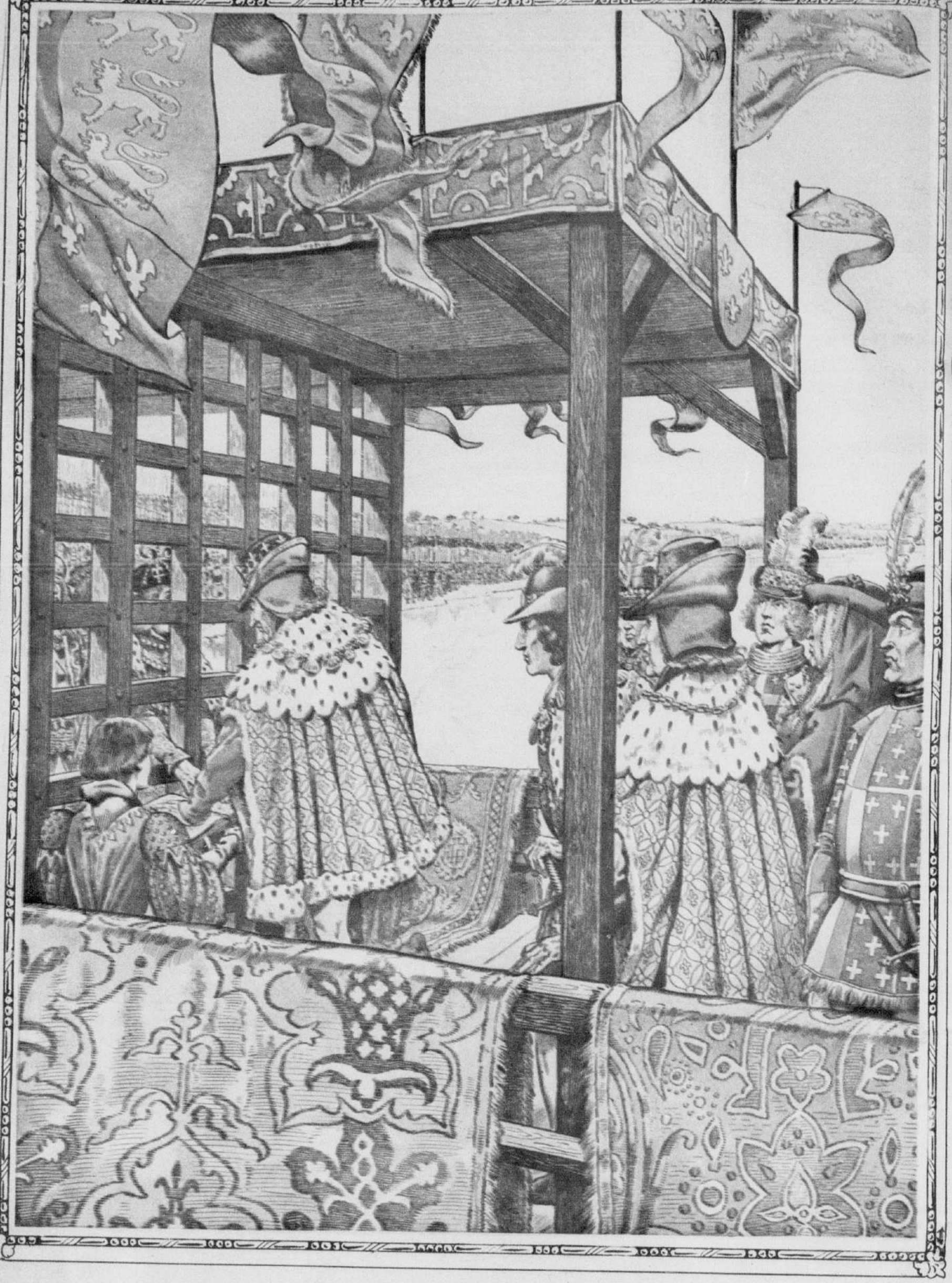


CHORALE STE-THERESE DE L'ENFANT JESUS, MONTREAL. — De gauche à droite, 1ère rangée: Mlles Fleurette Filodeau, Dora Bourbonnière, Berthe Mongeon, Jeannette Hanssens, directrice, Berthe Pard, Jeanne Bouchard; 2ième rangée: Mlles Aline Gervais, Georgette Hamel, Annette Gariépy, Roy, Claire Desnoyers; 3ième rangée, Mlles Irène Languirand, Marie-Jeanne Filiatrault, Berthe Lapierre, Juliette Languirand et Emilienne Mayer, ces deux dernières n apparaissent pas sur la photographie.

CLYDE PANGBORN (à gauche) et HUGH HE... américains qui ont atterri ce matin à Wena... leux aviateurs

...ont publié une déclaration disant qu'on envisageait avec calme les nouvelles du groupe Simon. On ajoutait:

ACCIDENT D'AVIATION



LOUIS XI, — *l'entrevue de Picquigny, — aquarelle par JOB.* — Au moment où Charles le Téméraire projetait de s'emparer de Cologne et de toute la vallée du Rhin, le temps était venu, pour lui, où il lui faudrait tenir ses engagements envers le roi d'Angleterre. Ils s'étaient tous deux juré de partager la France. L'armée anglaise était prête: Edouard IV débarquait à Calais. Ce fut alors que Louis XI, pour que le roi d'Angleterre connût la duplicité de ses alliés, s'avisa d'un stratagème de haute comédie qui le peint à vif. Louis XI s'arrangea pour qu'un diplomate anglais recueillit de quelle façon les alliés de son maître parlaient de celui-ci. Il fit cacher l'Anglais derrière un paravent, et un des gentilshommes de Louis XI lui raconta que le duc, fort en courroux, disait pis que pendre du roi d'Angleterre. Le stratagème réussit. Des deux côtés, on résolut que les deux rois conféreraient, après quoi celui d'Angleterre, ayant reçu soixante-quinze millé écus d'or, rentrerait dans ses Etats. Mais Louis XI est méfiant; il redoute une trahison. L'endroit choisi pour la rencontre est un petit pays appelé Picquigny, à trois lieues d'Amiens. On a dû jeter sur la Somme un pont solide et large. Au milieu du pont, on a posé une barrière en treillis de bois. Les souverains se font, en se regardant par les trous, de grandes politesses; et même par les trous, ils s'embrassent, ce qui n'est pas du tout commode. "Monsieur mon cousin, dit Louis XI, soyez le bienvenu, il n'y a homme au monde que je ne désirais autant que vous". Un page trouble ces effusions en apportant un missel et des reliques sur lesquelles, passant par les trous leurs mains souveraines, les deux monarques font le serment prescrit. Mais c'est bien la première fois que pour signer un traité, les rois se mettent réciproquement en cage. Ceci se passait le 29 août 1475. Louis XI était escorté du cardinal de Bourbon, et de Comines qu'il a voulu habillé comme lui. La partie était manquée pour Charles le Téméraire; il demanda une trève de 9 ans. Louis XI, en la signant, s'engageait à ne point l'empêcher d'attaquer les Suisses, les Alsaciens et les Lorrains. Louis XI avait dans son plan d'ouvrir à son adversaire un vaste champ d'action qui tentât son ambition désordonnée. (Publication autorisée par Boivin et Cie, éditeurs, (ancienne Librairie Furne, 5, rue Palatine, Paris.)

2e JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE TOUTES SORTES
à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

FETE DU JOUR:
SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Soleil: lever 5 h. 59; coucher 5 h. 38
Lune: lever 9 h. 08; coucher 1 h. 07

TEMPS PROBABLE:
VENTS DU SUD-OUEST, BEAU ET CHAUD.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

47e ANNEE—No 296—68 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 3 OCTOBRE 1931 PRIX: CINQ CENTINS

Les 26 vainqueurs du Concours électoral de la "Presse"

Mtre Charlemagne Rodier, M. Charles Duquette et M. Rodolphe Bédard, les trois juges, rendent leur verdict et motivent leur décision.

TEXTE DU JUGEMENT

M. Emile Plante gagne le 1er prix ($50.00); Mme Lucile Prieur, le 2e ($25.00) et M. J.-V. Legault, le 3e ($10.00).

23 PRIX DE $5.00

L'heure des récompenses a sonné! Le concours électoral de la "Presse" prend officiellement fin aujourd'hui, avec la proclamation des vainqueurs et la distribution des vingt-six (26) prix offerts par notre journal.

Forte de la collaboration que lui ont apportée ses lecteurs, la "Presse" a largement réussi cette nouvelle initiative, puisqu'elle a reçu une cinquantaine de mille réponses à son questionnaire de la mi-août dernier.

Notre tournoi fut donc vraiment populaire. En de nombreux foyers, l'ardeur à diagnostiquer gagna tous les membres. Et, l'entrain, parfois fébrile, déborda les cadres de la famille, pour se propager chez le voisin, dans toute la paroisse, comme l'attestent l'abondance d'enveloppes venues d'une même localité et la relative unité des pronostics dans une zone donnée. Cette vague d'enthousiasme déferla aussi—notre palmarès le démontre—jusque dans les provinces anglaises de la Puissance et par delà même les bornes du pays. Un peu partout, en Amérique française, il y eut de beaux essais de divination, essais dont la "Presse" a capté les échos souvent lointains.

Une sorte d'universalité s'attacha donc à notre entreprise. A la gamme variée des paroisses et des comtés s'est ajoutée celle, non moins riche, des âges. Ainsi, notre palmarès marie harmonieusement, dans un succès commun, la jeunesse à la plus vénérable longévité, la clairvoyance d'un nonagénaire à la perspicacité précoce d'un benjamin de neuf ans, benjamin d'Ontario, déjà familier aussi avec l'art épistolaire.

Facilement, nous pourrions noircir toutes les pages d'un épais in-folio avec le seul commentaire des lettres et réflexions qui accompagnent certains envois. Elle serait savoureuse, aussi, la publication ou l'annotation de la correspondance reçue. Mais, la diversité des réponses révèle toujours une haute intelligence des faits et un attachement notoire à la politique. Décidément, l'on peut conclure, à lire tels plaidoyers, que les partis ne sont pas près de mourir.

Ce concours électoral nous a également valu plusieurs témoignages d'admiration ou de reconnaissance. On apprécie la préoccupation de la "Presse" à renseigner impartialement et complètement ses lecteurs et à se faire l'agent de liaison entre les membres disséminés de la grande famille française au Canada et aux Etats-Unis. Reclus dans un hôpital, un vieillard nous écrit: "Mon flair, mais je le tiens de vous, je le dois aux renseignements de la "Presse" que je me fais lire tous les jours".

Une pareille avalanche de bulletins devait nécessairement rendre très vive et très serrée la course aux récompenses. Et, l'aéropage d'honneur, qui, à notre demande, accepta la judicature et monta sur le "Banc", eut à départager de nombreuses rivalités, voir scrupuleusement à l'application des règlements (emploi du bulletin spécial, mise à la poste, diligence requise, etc.), écarter même les pronostics qui accordaient 77 députés au parti libéral et 13 (nombre fatidique!) au parti conservateur. Etre si proche de la vérité; être si loin des honneurs, à la fois.

La décision du jury est finale, comme l'exige notre concours. Impossible de récriminer! Il faut, avec sérénité, souscrire au verdict d'ailleurs très juste. A partir d'aujourd'hui, il y a "chose jugée", c'est-à-dire présomption incontestable (juris et de jure) de certitude, de vérité: Res judicata pro veritate habetur.

Donnons enfin la parole à nos excellents juges et demandons à Mtre Charlemagne Rodier, C.R., de nous communiquer l'arrêt unanime du tribunal, dont il était conjointement avec MM. Charles Duquette et Rodolphe Bédard:

Texte du jugement

Le 24 septembre dernier à quatre heures de l'après-midi, les soussignés désignés comme juges du concours électoral de la "PRESSE" se sont réunis dans le sympathique salon de ce journal, s'installant dans d'hospitaliers fauteuils, qui rendaient gai le travail, pour examiner les bulletins des 50,000 concurrents ayant pris part à l'épreuve, et pour délibérer sur les 26 prix à être attribués suivant les conditions posées le 12 août dernier, par la grande feuille quotidienne organisatrice et bienfaitrice du concours, et ils ont décrété ce qui suit:

Premièrement: Vu que dans ses numéros des 15, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 août dernier, la "PRESSE" a fixé ainsi qu'il suit les conditions de ce concours:

LES DATES: ouverture le 18 août courant: clôture le 24 août à midi, heure solaire, les dates ci-haut données indiquant la période d'août, durant laquelle les concurrents doivent rendre compte à la "PRESSE".

L'OBJET: prédire aussi exactement que possible le nombre de candidats libéraux, de candidats conservateurs, de candidats ouvriers, de candidats indépendants, qui seront victorieux aux prochaines élections provinciales dans les 90 comtés du Québec.

LES PRIX: 1er prix, $50; 2e prix, $25; 3e prix, $10; et vingt-trois autres prix de $5. chacun; soit vingt-six prix formant un total de $200. Ces prix advenant plusieurs réponses exactes, seraient attribués par tirage au sort. Les décisions de nos trois juges seront finales, sans appel.

LES BULLETINS: des bulletins, que les concurrents devront utiliser, paraissent tous les jours dans la "PRESSE". Chaque concurrent ne peut remplir qu'un bulletin, ne peut participer qu'une fois à notre concours; il indiquera, en marge de chaque catégorie de candidats mentionnée (catégorie des libéraux, catégorie des conservateurs, catégorie des ouvriers et catégorie des indépendants) le nombre de partisans qui, selon lui, devront être élus le 24 août. Toute réponse devra nous être envoyée par la poste et nous parvenir le 24 août à midi, ou avant. Les réponses expédiées autrement que par la poste seront hors concours.

Deuxièmement: Vu que les juges soussignés, dans le but de rendre leur décision aussi juste que possible et de façon à la faire comprendre de tous, ont décidé d'accorder à chaque concurrent 90 points, représentant les 90 députés de la province, et de retrancher à chacun des dits concurrents un point par erreur commise; ainsi celui qui prédirait l'élection de 80 libéraux et de 10 conservateurs, commettant deux erreurs, devait n'obtenir que 88 points.

Troisièmement: Vu que 11 personnes ont prédit avec exactitude le résultat final, mais que l'une d'elles n'ayant pas inscrit son pronostic sur le bulletin de la "PRESSE" a dû être écartée du concours, et que, conséquemment, il a été procédé à attribuer les premiers prix aux dix concurrents restant, et que ces concurrents ont été les suivants:

1.—Auger (M. Wilbrod) Hôpital Sacré-Coeur, Cartierville.
2.—Bédard (Mlle Annette) 1409 rue Sanguinet, Montréal.
3.—Bourgeois (Nap.) Gen. Del., Onéonta, N.Y.
4.—Carle (Mlle G.) 4261 rue Grenier, Montréal.
5.—Latendresse (M. J. A.) 6748 Henri-Julien, Montréal.
6.—Laverdière (Damase) 37 Nicolet, Ville St-Michel, Laval.
7.—Legault (M. J. V.) 325 Bord du Lac, Pointe-Claire, Qué.
8.—Plante (Emile) 1008 Gilford, Montréal.
9.—Prieur (Mme Lucille) 131 est, rue Prince-Arthur, Montréal.
10.—Racine (Mme Antoinette) 997 Hôtel de Ville, Montréal.

Quatrièmement: Vu qu'après avoir tiré au sort, le numéro 8, M. Emile Plante, sortant le premier, s'est fait attribuer le prix de $50; le numéro 9, Mme Lucille Prieur, le prix de $25; et le numéro 7, M. J.-V. Legault, le prix de $10; les autres participants de ce groupe obtenant chacun un prix de $5.

Cinquièmement: Vu que 14 autres concurrents dont les noms suivent, n'ayant perdu qu'un point c'est-à-dire n'ayant commis qu'une erreur, se sont fait attribuer $5 à chacun:

A SUIVRE SUR LA PAGE 42

LE GROUPE DES VAINQUEURS



Les concurrents heureux, à qui les trois membres du jury ont attribué les vingt-six (26) prix offerts par la "Presse": (1) M. Emile Plante, 1008, rue Gilford, Montréal, 1er prix, $50; (2) Mme Lucille Prieur, 131 est, rue Prince-Arthur, Montréal, 2e prix, $25; (3) M. J.-V. Legault, 325, Bord-du-Lac, Pointe-Claire, P.Q., 3e prix, $10; (4) M. Wilbrod Auger, Hôpital du Sacré-Coeur, Plessisville, P.Q.; (5) Mlle Annette Bédard, 1409, rue Sanguinet, Montréal; (6) M. Napoléon Bourgeois, 116, Main Street, Onéonta, N.Y., E.-U.; (7) Mlle G. Carle, 4261, rue Grenier, Montréal; (8) J.-A. Latendresse, 6748, Avenue Henri-Julien, Montréal; (9) M. Damase Laverdière, 37, rue Nicolet, Ville Saint-Michel, Laval, P.Q.; (10) M. Edmond Comtois, No 782, Casier postal, Sorel, P.Q.; (11) M. Eugène Dupré, 143, 7e Avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.; (12) M. A. Hébert, 1233, rue Sanguinet, Montréal; (13) M. J.-A. L'Ecuyer, 1668, rue Dufresne, Montréal; (14) M. Damien Loiselle, Bellerive, Valleyfield, P.Q.; (15) M. Louis Mongeau, a-s la Cie Miner Rubber, Granby, P.Q.; (16) M. Louis Sabourin, 6611, rue Drolet, Montréal; (17) M. Isidore Dalphond, 4136, rue Adam, Montréal; (18) M. L.-A. Dufresne, 7735, rue St-Denis, Montréal; (19) M. Z. Martin, 387, rue Murray, Montréal; (20) Mme Alda Paquette, 239, rue St-Pierre, St-Jean, P.Q.; (21) M. C. Bourassa, 5867, rue de Normanville, Montréal; (22) M. Robert Valois, Lachute, P.Q.; (23) M. J. Dubois, L'Orignal, Ontario; (24) M. J. Lefebvre, 5461, 9e Avenue, Rosemont, P.Q.; et (25) M. Edouard Plante, 74, rue Provost, Sorel, P.Q., gagnant, chacun, un prix de $5.00. —N.B. Il ne manque ici que la photo de Mme Antoinette Racine, Montréal.

Batailles furieuses à Glasgow

La populace pille encore et engage vigoureusement la police à pied et à cheval. Plusieurs blessés.

Arrestations difficiles

Glasgow, Ecosse, 3. — Le centre de Glasgow était, hier soir, dans le plus grand désordre comme des foules de chômeurs qui manifestaient brisaient les vitrines et saccageaient les magasins.

Le trouble commença vers 8 heures 30 p.m. alors que des agents à cheval chargèrent une foule d'une centaine de personnes qui manifestaient devant la Haute cour.

Presque simultanément, des troubles éclatalent à Gallowgate, Glasgow Cross et autres parties de la ville.

Des agents partirent en camions du poste central pour se lancer dans une demi-douzaine de batailles différentes. Des automobilistes rendirent service aux autorités en conduisant des policiers aux scènes de tumulte.

La police a effectué 49 arrestations dont plusieurs avec beaucoup de difficulté. Quelques prisonniers se débattaient si violemment qu'il fallait cinq constables pour les amener un par un et horizontalement au poste de police.

Une pluie de projectiles des maisons environnantes ajouta aux embarras de la police.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Glasgow, Ecosse, 3.—Les émeutes ont recommencé sur une grande échelle à Glasgow, hier soir, comme la police essayait de chasser les groupes qui pillaient les magasins de victuailles.

Plusieurs boutiques furent saccagées, surtout dans les parties orientale et centrale de la cité. Des troupes de manifestants envahirent les restaurants, lançant au dehors de la vaisselle et des pierres.

A SUIVRE SUR LA PAGE 65

L'idéal chez les Soviets



Un exemple typique de la sculpture moderne en Russie, "Un défenseur de la Révolution", par Jukoff, donnant une idée frappante de l'art tel que conçu par le cerveau des communistes. Et Jukoff est considéré comme un des sculpteurs les plus éminents de la Russie soviétique.

MacDonald aurait décidé en faveur des élections; Snowden couvre l'opposition de sarcasmes.

Capitalisme nécessaire

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Londres, 3. — Le journal "Daily Express" disait aujourd'hui que Lord Reading, libéral, secrétaire d'Etat à l'intérieur, avait déclaré à la réunion du parti libéral hier que le premier ministre Ramsay MacDonald avait décidé de dissoudre le parlement et de tenir des élections générales.

Le premier ministre devait informer le roi aujourd'hui de la décision prise, dit ce journal.

Sarcasmes de Snowden

Londres, 3. — L'hon. Philip Snowden est monté en boitant à la tribune hier après-midi aux Communes pour déverser des sarcasmes sur l'opposition travailliste; ignorant les huées et les sifflets de l'opposition, il vota avec le gouvernement sur le bill des finances qui met en vigueur le budget supplémentaire.

C'était politiquement son chant du cygne car on reconnait généralement qu'il y aura des élections à la fin du mois, le gouvernement national faisant appel au peuple sous la direction de MacDonald et quelques libéraux se rangeant peut-être avec l'opposition.

M. MacDonald revient aujourd'hui et il devait voir le roi. Sir Herbert Samuel, leader des libéraux en l'absence de Lloyd George, a parlé au roi, hier.

Ensuite, les restes de la besogne parlementaire seront promptement réglés et le parlement s'ajournera mercredi. Le cabinet ne se réunit pas aujourd'hui.

M. MacDonald, se rendant hier dans le nord en train, a été applaudi en divers endroits par des cheminots et autres citoyens.

A SUIVRE SUR LA PAGE 65

Les Etats-Unis sont en face d'un déficit

Washington, D.C., 3. — L'accroissement continue des dépenses et la diminution durable des recettes a grevé le trésor de $330,495,854. durant le premier quart de l'année fiscale.

Voilà un an, la caisse fédérale, vers la même période, accusait un surplus de $55,148,670.

Depuis le 1er juillet jusqu'à date, $568,175,732 en revenus généraux furent perçus et $968,671,586 déboursés. La même période, l'année dernière, avait produit un bilan de recettes de $832,674,001.

La taxe sur le revenu durant l'exercice terminé a montré une baisse significative, tombant de $554,386,119 (1930) à $313,837,120. Le paiement des taxes diverses ne figurant pas sur les listes a diminué approximativement de $13,000,000. Cependant les douanes indiquent une entrée de $108,219,949 contre $94,932,429 l'an passé.

Les approches de ce pont

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3.—Les soumissions, pour les approches du pont de l'Ile, ont été reçues, hier, par M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics. En communiquant cette nouvelle, M. Vallé déclarait: "Les travaux seront poussés très activement, afin de donner de l'emploi aux chômeurs. Nous en emploierons le plus possible".

Statistiques qui révèlent que les affaires n'ont pas diminué

Voici quelques statistiques compilées par le secrétariat du travail américain, statistiques concernant le monde des affaires:

L'industrie du radio employait en août 24,698 personnes contre 22,546 personnes, en juillet.

Les contrats de construction, en septembre, se chiffraient à $176,956,000 contre $146,901,000 en août.

La "Corporation de radio et de télévision des Etats-Unis" accuse un profit net, pour l'année fiscale se terminant le 31 juillet, de $801,588 contre $365,467, pour l'année précédente.

La Teck-Hughes Gold Mines, Ltd, a déclaré un dividende extra de 5% en plus du dividende trimestrielle de 15 sous.

Neisner, Frères, Inc., rapportent que les ventes de septembre ont augmenté de 1.6% sur les ventes de la période correspondante, en 1930.

PANGBORN ET HERNDON N'ONT PAS PU PARTIR

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Sabishiro, Japon, 3. — Des conditions asmosphériques défavorables ont empêché Clyde Pangborn et Hugh Herndon de partir aujourd'hui dans leur envolée projetée sans arrêt à travers l'océan Pacifique jusqu'aux Etats-Unis. Les deux aviateurs avaient exprimé l'espoir d'être rendus aux Etats-Unis lundi prochain, après un vol de 48 heures, mais la mauvaise température dans les régions du grand cercle les a forcés de remettre leur départ à demain dimanche.

Ce chemin de fer ne serait pas pratique

Prince Rupert, C. B., 3.—La Chambre de Commerce de Prince Rupert a prié sir Henry Thornton, le président du C. N. R., de s'opposer à l'extension du chemin de fer Pacific Great Eastern, sous le prétexte qu'il ne sera jamais d'aucune utilité pour le transport du grain, à cause des courbes et des pentes trop prononcées de son tracé.

La Chambre de Commerce exprime l'opinion que tout argent à dépenser pour constructions ferroviaires devrait l'être aux endroits les plus logiques entre le district de la rivière de la Paix et les lignes du C.N.R. déjà existantes.

CREDITS ANGLAIS

Berlin, 3——L'industrie sucrière allemande négocie pour obtenir des crédits anglais de plus de 300 millions de marks pour le financement de la récolte.

Le désarmement pour remédier au chômage

Rome, Italie, 3 — Après avoir admis que le chômage va certainement augmenter en Italie au cours de l'hiver, le Grand conseil du parti fasciste a déclaré, hier soir, que le remède à la situation est un plan pratique pour le désarmement et l'application de mesures tendant au règlement du problème des réparations. Il a ajouté que la suggestion italienne faite à Genève posait la question du désarmement sur une base absolument pratique sans faire appel aux préjugés.

Les grèves, en août 1931

Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Pendant le mois d'août, il y a eu au pays huit différends ouvriers, et 886 personnes ont, par ce fait, perdu collectivement 9,364 jours de travail; en juillet dernier, 689 ouvriers avaient perdu 8,044 jours de travail. En août 1930, il n'y a eu que trois différends ouvriers, et seulement 66 grévistes, qui ont perdu 529 jours d'ouvrage.

Quelques Lignes

Toronto, 3. — Deux trains partiront du sud chaque jour de la semaine prochaine pour le Nord ontarien, afin d'y transporter les hommes engagés pour la construction de la route trans-canadienne.

L'HOSPITALISATION

Toronto, 3.—Le Dr Paul-H. Fessler, de Minneapolis, qui a été élu président de l'American Hospital Association à la fin du congrès tenu ici, a prononcé une allocution sur les perspectives actuelles de service qu'ont les institutions d'hospitalisation.

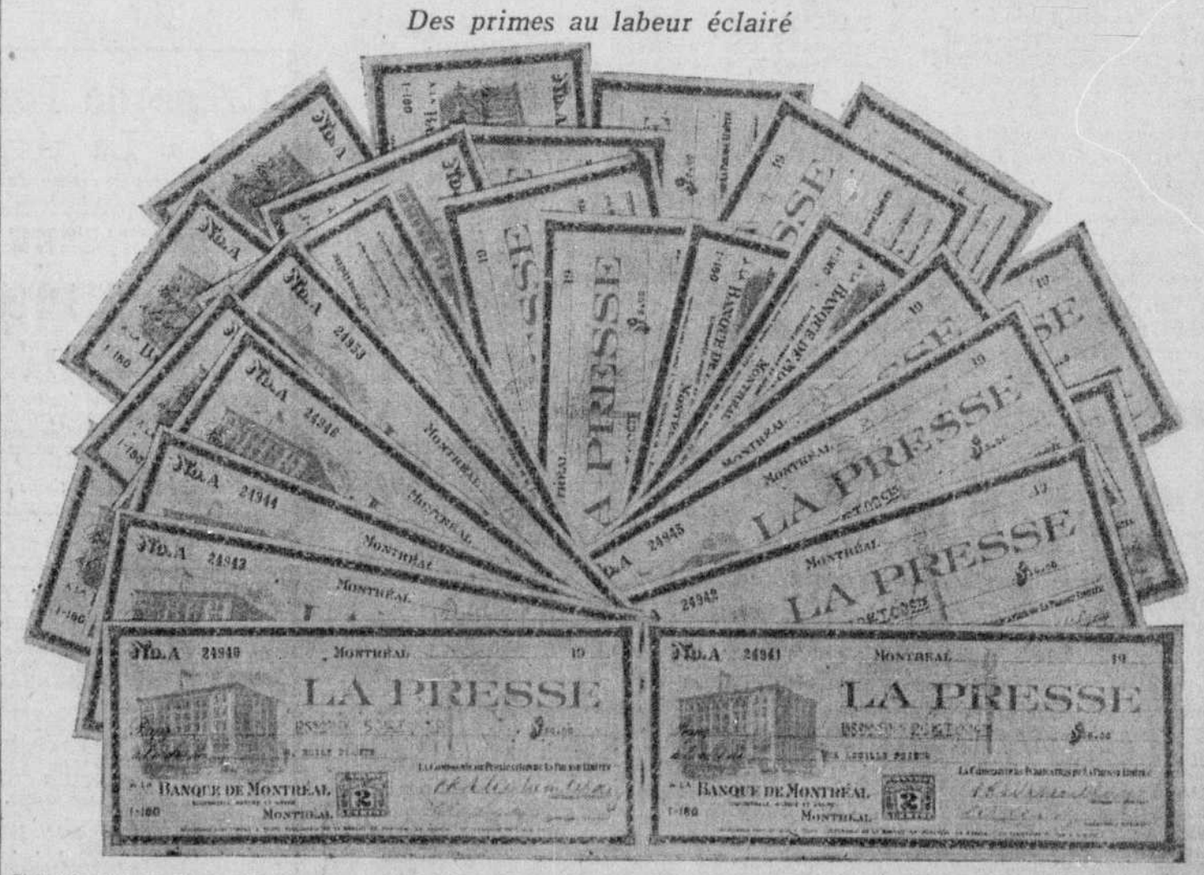
KINGSFORD-SMITH

Athènes, 3. — Le commandant Charles Kingsford-Smith, arrivé ici hier, a renoncé à son projet d'établir un nouveau record entre l'Australie et l'Angleterre.

LE CHOMAGE

Toronto, 3. — Le maire W.-J. Stewart ayant attiré l'attention du gouvernement provincial sur le problème des aubains chômeurs qui s'en viennent à Toronto, il a été décidé d'en référer au gouvernement du Dominion.

Des primes au labeur éclairé



Ci-haut la photographie des vingt-six chèques (un de $50; un de $25; un de $10 et 23 autres de $5 chacun) qui forment un total intéressant de $200 et qui seront distribués sans retard aux gagnants. Ces chèques, dispo sés en hémicycle rayonnant, concrétisent, à leur façon, l'hommage de la "Presse" aux concurrents heureux, à qui elle présente ses félicitati ons les plus chaleureuses.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES . . 28, 29, 30, 31, 33, 36
EDIT. . . . . page 32
FINANCE . . . . . page 44
SPORT . . . . . page 48
AUTOMOBILE . . . . page 52
RADIO . . . . . page 54
VIE AGRICOLE . . page 56
THEATRES . . . . page 57
VIE RELIGIEUSE . page 64

Donnez votre commande maintenant.

Mouchoirs avec Monogramme

Donnez votre commande de bonne heure. Beaux mouchoirs de toile et grande variété de monogrammes. 2 initiales, **5.50** la douzaine — 3 initiales, **$8** et **$10** la douzaine.
—Morgan—Arcade des dames.

HENRY MORGAN & Co. LIMITED

LE MAGASIN OUVRE A 9 A.M.

LE MAGASIN FERME A 6 P.M.

Poste de Stationnement

Les clients de la maison Henry Morgan & Co. Limited sont invités à profiter de notre poste de stationnement gratuit, rue Aylmer. On prendra soin de votre auto et on vous le ramènera si désiré — *pas de pourboires.*



L'Excellence de la qualité n'a pas varié— Les valeurs sont encore supérieures

La Grande Vente Annuelle de

SOIES à $1.95 la verge

Devrait vous inciter à venir au magasin de bonne heure lundi

Nous sommes prêts . . . prêts encore une fois pour cette grande vente annuelle et nous offrirons des soies qui maintiendront encore la haute réputation que nous a valu ce grand événement annuel. Nous avons acheté des milliers et des milliers de verges de soies de la plus haute qualité des meilleurs fabricants, lesquels n'ont à leur service que les dessinateurs les plus renommés.

Nous offrirons des SOIES DE HAUTE QUALITE—la plupart DE TEINTE PURE—ce qui signifie DE LA SOIE EPAISSE COMPORTANT DES FIBRES DE VERITABLE SOIE, ET NON DE L'APPRET. Vous trouverez à cette vente des soies exclusives et qu'on ne rencontre pas n'importe où.

Ceux énumérés ci-dessous et beaucoup d'autres

Achetez-les en toute confiance. Fiez-vous à nous ! Vous en trouverez pour confectionner toutes les élégantes toilettes d'automne et d'hiver que vous désirez. Toutes ces soies, nous vous l'affirmons, vous donneront entière satisfaction sous tous rapports. Vraiment nous n'hésitons pas à déclarer que nous avons été chanceux d'être en état de pouvoir vous offrir un aussi merveilleux assortiment.

Soies pour Robes de Soir — 1.95 la verge

VELOURS DE FANTAISIE FRANÇAIS, velours transparent imprimé, georgette clair à dessins en velours et tissus métalliques chatoyants. Grande variété de couleurs. 36 et 38 pouces de largeur.

SATIN A ENVERS CREPE — épais, tout soie, dans une grande variété de dessins pour robes de jour et de soir, beaucoup de noir. L'un des plus populaires tissus de la saison. 38 pouces de largeur.

MOIRES ET FAÇONNES — Moire tout soie fabriquée par Bonnet dans de très jolies teintes — aussi moires et façonnes imprimés fabriqués par d'autres manufacturiers français renommés. Dessins exclusifs. — 38 pouces de largeur.

VELOURS — Riche velours transparent et panne de très belle qualité. Brun Annamese, vin, bleu Pékin, rose pastelle, abricot, vert criquet et noir. 36 pouces de largeur.

LAME ET TISSUS METALLIQUES FRANÇAIS — ravissants dessins très compliqués sur tissu métallique, satin ou soie claire. Couleurs exquises. 36 et 38 pouces de largeur.

FAILLE ET OTTOMAN FRANÇAIS — Epaisse soie à texture cordée. Très belle qualité beige français, rose patou, vert chukker, prune, bleu Pékin, brun et marine. 36 pouces de largeur.

TAFFETAS FRANÇAIS — imprimé et métallique. Un merveilleux assortiment de dessins floraux et art moderne dans une grande variété de teintes. 36 pouces de largeur.

Soies pour Robes de jour — 1.95 la verge

CREPE LAURIER — fabriqué par Bonnet, France. Un des plus populaires tissus pour la confection des pratiques et élégantes robes de jour — toutes les plus nouvelles teintes ainsi que noir. 38 pouces de largeur.

SATIN "GIVRE" — surface très luisante et envers marocain. Grand choix de teintes très appropriées pour l'automne ainsi qu'ivoire. Un tissu épais pour manteaux, mantes, etc. 38 pouces de largeur.

CREPE DE LUXE — crêpe tout soie au fini plat — l'un des meilleurs que l'on puisse désirer pour lingerie et fourreaux. Chair, rose, romantique, turquoise, azur, ivoire et noir. 38 pouces de largeur.

Soies pour Lingerie — 1.95 la verge

CREPES CANTON ET PLAT — Deux excellents tissus pour vêtements d'automne. Bonne épaisseur, bonne qualité. Grande variété de nouvelles teintes automnales au choix. 38 pouces de largeur.

CREPE LAURIER — de Bonnet, France. Le tissu idéal pour les délicats sous-vêtements. Se lave très bien. Toutes les teintes les plus recherchées pour la lingerie. 38 pouces de largeur.

STOCK D'IMPORTATEUR DE NOIR ET BLANC

Satin à envers faille — Satin à envers crêpé — Crêpes plats marocains — le reste du stock d'un importateur de tissus de haute qualité maintenant en vente à des prix de beaucoup en dessous des prix ordinaires pour d'aussi ravissants et riches tissus.

—Morgan—Rayon de la soie—Troisième étage.

Journée des Dames

Souliers d'excellente qualité en vente à un extrême bas prix — d'aussi rares valeurs ne vous seront plus offertes une fois la semaine écoulée.



Venez lundi—venez de bonne heure si vous le pouvez

ESCARPINS ET SOULIERS A LACETS POUR DAMES

Voici notre meilleure occasion de la Journée des Dames et la femme d'âge mûr ainsi que la jeune fille auront l'occasion de se chausser élégamment tout en pratiquant la saine économie. Tous ces souliers sont de très belle qualité. **5.75**

ESCARPINS STEP-IN pointe dissimulée et ornement de fantaisie en cuir. Talon haut. Noir, brun, vert.

ESCARPIN LACE — Suède noir ou brun, garnitures de cuir, talon cubain.

ESCARPINS DE FANTAISIE—Chevreau grisette avec panneau de reptile. Talon haut. Pointures: 3 à 8. Largeurs: AA à C.

ESCARPINS OPERA UNIS — cuir verni et chevreau noir, talon haut.

—Morgan—Deuxième étage.

Nouveaux

Couvre-Chaussures de Caoutchouc pour Fillettes

1.50

Une quantité limitée. Noir ou brun, boutons pression, garnitures de velours.

Pointures 11 à 2.

—Morgan, —Deuxième étage.

OXFORDS POUR HOMMES

3.85

Une quantité limitée d'Oxfords bruns ou noirs à trépointe Goodyear. Souliers de toilette et Blucher de marche.

POINTURES : 5½ à 11 dans le groupe.

Vous agiriez sagement en venant de bonne heure.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Semaine de Vente de Chaussures

Bas de Cachemire et Soie et Laine de la Meilleure Qualité

1.65 la paire

Très beaux bas de laine fine offerts à un prix considérablement réduit pour des bas aussi exclusifs. Spécialement confectionnés de laine très douce et non irritante.

Beige — Brunette — Nutria — Noir
Bronze — Noir et blanc — Amande.

Pointures: 8½ à 10.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Laine Écossaise en Écheveaux de 2 onces

1.20 la livre

Tricotez-vous des afghans, des chandails, des mitaines ! Vous pouvez tricoter tous les vêtements d'hiver que vous désirez et faire de substantielles économies. Epaisse laine à longues fibres à quatre brins, très fort, très durable et dont la couleur ne change pas. Grand choix de teintes unies ainsi que de jolis mélanges bruyère.

—Morgan—Rayon de la laine—Troisième étage.

Crêpe de Laine Français

La verge $2

Crêpe de pesanteur appropriée pour robes d'automne et de très belle qualité pour le prix. Toutes les couleurs les plus populaires de la saison y compris les couleurs les plus populaires de la saison y compris les nouvelles teintes rouge rouille et vin. 54 pouces de largeur.

TISSUS UNIS POUR MANTEAUX

$3 la verge

Broadcloth de qualité épaisse au nouveau fini mat si populaire. Nouveaux tons de rouille, pourpre, vendange, caroub, gris, robin hood. — Suédine à poil épais ayant le fini du suède — couleurs claires pour vêtements d'enfants. — 54 pouces de largeur.

—Morgan—Rayon des tissus à la verge—Troisième étage.

Offres spéciales à notre Rayon de la Papeterie

BLOC-NOTES—100 feuilles de papier à lettre, grand format fini vélin de bonne qualité — spécial, chacun . . . **25¢**

ENVELOPPES A L'AVENANT — 25 par paquet, 3 paquets pour **25¢**

PAPIER INTERLACE — 72 feuilles et 50 enveloppes à l'avenant. Le tout . . . **45¢**

ENVELOPPES D'AFFAIRES — 500 enveloppes de bonne qualité, intérieur bleu. Format No 7. La boîte . . **55¢**

CAHIERS D'EXERCICE COLONIAL — papier réglé, 100 pages, avec ou sans marge. Lundi seulement. La douzaine . . . **60¢**

CAHIERS BROUILLON, 100 pages, papier réglé ou uni. Couvercle illustré. . . . **10 pour 25¢**

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Chaufferettes et Grilles Electriques

$4 à 26.50

Petites grilles — pas de chaleur **12.50**
Grille Baby — avec chaleur **18.75**
Grand format — avec chaleur **26.50**

Chaufferettes Modèle Bol

$4—$7—8.50

Modèle grille **8.25, 9.25, $15**

—Morgan—Rayon de l'électricité—Quatrième étage.

COUVERTURE "MOTOLUXE" POUR AUTO — 37.50

La plus chaude et la plus jolie couverture que l'on puisse désirer — belle laine mohair à poil long qui lui donne l'apparence de la fourrure. Elle est aussi chaude que les couvertures beaucoup plus épaisses quoiqu'elle soit extrêmement légère.

LA BRITANNIA — 18.50

Une couverture en peluche de laine à poil soulevé de pesanteur moyenne. Tons de tan et de brun reversibles. C'est un prix très modique pour une couverture de cette si haute qualité.

—Morgan—Rayon des articles de voyages—Rez-de-chaussée.

Chemins en Toile Italienne

18 x 36 pouces.
18 x 45 pouces.
18 x 54 pouces.

90c chacun

Belle toile écrue de bonne qualité, broderie à la main et ourlet de fantaisie. Quatre dessins au choix.

Petits Centres en Toile Italienne

12 x 18 pouces. **Chacun 40c**

Un petit lot dans des patrons convenant très bien aux chemins ci-dessus. Faites-vous de jolies parures en achetant les deux. La quantité est limitée et vous devrez donc être ici de bonne heure si vous en voulez.

—Morgan—Troisième étage.

Articles de Toilette à Prix Spéciaux

NOUVEAUX COMPACTS IMPORTES — ayez-en un pour harmoniser avec vos articles de toilette. Jolis compacts en celluloïde fini nacre de perle. Grande variété de couleurs et de dessins dorés en relief. Complets avec poudre de rechange, diverses teintes au choix **$1**

SERVICE DE TOILETTE — un nombre limité de nécessaires de toilette de trois, quatre, huit et douze articles **19.50**

MIROIRS A MAIN — ivoire à grain français (celluloïde) . . . . . **95¢**

PEAUX DE CHAMOIS — grandes et de belle qualité. Importées, très pratiques comme doublure de manteaux, etc. Prix très spécial à **1.85**

EPONGES européennes, toutes grosseurs. Prix spécial **85¢**

—Morgan—Rez-de-chaussée.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

M. Maurice Duplessis manifeste ouvertement son opposition à toute contestation électorale

Les députés conservateurs élus au dernières élections provinciales, à l'exception de MM. Bertrand et Gault, tiennent un caucus secret à l'édifice Versailles.

Procédures en contestation

Un caucus réservé aux seuls députés conservateurs provinciaux élus le 24 août dernier, eut lieu hier après-midi aux bureaux de l'opposition provinciale, édifice Versailles. Y assistaient MM. Maurice Duplessis (Trois - Rivières); Aimé Guertin, (Hull); P.-A. Lafleur, (Verdun); le brigadier - général C.-E. Smart, (Westmount); Jean - Paul Sauvé, (Deux-Montagnes); Martin-B. Fisher (Huntingdon); A. Elie, (Yamaska); Hortensius Béique, (Chambly) et Laurent Barré, (Rouville). Comme on peut le constater, deux seulement des onze députés oppositionnistes étaient absents, savoir : MM. C.-A. Gault, (Saint-Georges), qui s'excusa par lettre, et Pierre Bertrand, (Saint-Sauveur), qui aurait reçu sa lettre d'invitation trop tard pour se rendre de Québec à Montréal.

Caucus de 3 h. 45

Le caucus dura exactement trois heures et trois-quarts, c'est-à-dire de 3 heures hier après-midi à 6 heures 45. Inutile de dire que ce caucus fut tenu à huis clos, M. Joseph Renaud, notamment, ancien député de Laval et défait le 24 août, n'y ayant pas assisté lui-même bien qu'étant aux bureaux de l'opposition.

Interrogé par le représentant de la "Presse" à l'issue du caucus, M. Aimé Guertin, whip en chef du parti conservateur, répondit n'avoir absolument rien à déclarer, sauf qu'il venait d'être maintenu dans ses fonctions de whip jusqu'à la prochaine session. Quant à M. Maurice Duplessis, futur chef présumé de l'opposition, il admit n'avoir pas d'objection à dire que, personnellement, il était opposé aux contestations projetées. Nous croyons savoir que la majorité des élus est de son avis, et notamment M. Jean-Paul Sauvé.

M. Maurice Duplessis

Voici la déclaration que fit M. Duplessis:

"En face de la publicité qui a été faite au sujet d'une contestation en bloc qui serait favorisée par le parti lui-même, je ne puis garder le silence. En autant qu'il a été officiellement annoncé que le parti conservateur contesterait tous les sièges obtenus par les libéraux, je tiens à dégager ma responsabilité en cette affaire, en déclarant qu'en autant que je suis concerné personnellement, je suis tout à fait opposé à ce projet, tout en respectant les opinions de mes collègues."

Ceci n'a jamais été fait

"D'abord", continua-t-il, en énumérant les diverses raisons qui, à son avis, devraient empêcher le parti conservateur de s'engager comme tel dans ce projet de contestation en bloc, "ceci n'a jamais été fait dans aucune des provinces du Canada, ni en Angleterre surtout, pays d'origine du régime parlementaire. Nos ancêtres pourtant connaissaient bien leurs affaires et leurs responsabilités. Contester en bloc les résultats des récentes élections constitue une insulte à l'honnêteté des électeurs de la province entière et une insulte à toute la population elle-même. Nous sommes une minorité au Canada, et ce projet n'est pas de nature à nous attirer le respect de nos concitoyens d'une autre origine ni de ceux des pays étrangers."

"Que vons penser de nous les autres peuples? En agissant ainsi, ceci signifierait que l'électorat de cette province est totalement corrompu, ce que je refuse de croire. C'est indigne pour les électeurs et pour la bonne réputation de cette province."

M. Duplessis fit toutefois remarquer qu'il n'était pas opposé à une contestation dans un comté en particulier, où il y aurait matière à litige.

Coût des contestations

"Ces contestations", poursuivit-il, "vont coûter très cher dans un temps où l'argent pourrait être employé à des fins plus utiles. Nous traversons une crise difficile qui requiert l'énergie et l'intelligence, aussi bien que la coopération de tous les citoyens sans distinction de partis. Le résultat d'une contestation en bloc va être d'accaparer l'attention des citoyens au détriment des problèmes urgents du chômage. Une grande partie de l'intelligence et de l'énergie qui se serait appliquée à remédier aux conditions économiques ira nécessairement se déverser dans des luttes légales stériles".

M. Duplessis fit remarquer que la situation actuelle n'est pas sans précédent dans l'histoire politique de la

A SUIVRE SUR LA PAGE 51

Entente que la ville a conclue avec le tramway

La ville convertira l'ancienne école S.-Laurent en un refuge pour les chômeurs.

LA SURVEILLANCE

Le comité exécutif, à une assemblée convoquée pour lundi matin, étudiera la proposition de convertir l'ancienne école des frères, rue Côté, en un refuge pour les chômeurs. Le maire Houde, comme nous l'annoncions hier, est entré en pourparlers avec les autorités de la compagnie des tramways pour donner suite au projet. L'échevin Savignac, membre du comité exécutif, soumettra à ses collègues les détails de l'offre faite par la compagnie des tramways, au sujet de l'école Saint-Laurent.

Une première conférence a eu lieu hier après-midi aux bureaux de la compagnie. M. R.-N. Watt, assistant du président de la compagnie; M. Savignac et le capitaine William Bowie, secrétaire de l'association des terrains de jeux de Montréal, ont procédé à l'inspection de l'immeuble de la rue Côté, propriété bornée par les rues Vitré, Côté, Chenneville et Lagauchetière.

La compagnie a mis l'école à l'entière disposition de la ville et aidera ainsi les autorités municipales à prendre soin des sans-asile et des chômeurs, l'hiver prochain. On songe à placer cette oeuvre sous la surveillance de la Montreal Council of Social Agencies.

Après la conférence d'hier après-midi, on s'est occupé des questions de détails et l'on est à préparer un rapport sur le coût d'entretien, du chauffage, de l'éclairage et les autres dépenses.

INFORMATION IMMOBILIÈRE

(Du Daily Commercial News and Building Record)

Les soumissions sont reçues jusqu'au 13 octobre par la Commission des écoles catholiques de Montréal pour la construction de l'école S.-Roch, 7760, rue Outremont. L'architecte est M. Henri-S. Labelle, 620, rue Cathcart et les estimés sont de $72,000.



Après un mois de traitement.

elle recouvre force et santé

Les Pilules Fémol sont le seul remède qui agit directement sur les organes féminins et qui tout en les tonifiant fait disparaître toutes les douleurs et faiblesses. Elles soulagent promptement: beau-mal leucorrhée, ovarites, métrites, congestion et inflammation des organes féminins. Elles sont spécialement efficaces à l'époque critique chez la jeune fille et au retour de l'âge chez la femme.

Les Pilules FEMOL

sont en vente dans les pharmacies, magasins généraux ou par la malle. Prix $1.00 la boîte de 60 pilules. ECHANTILLON ENVOYE GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

N'acceptez pas de substitut

INSTITUT CAZO
Dépt. A.P. 1 351 Place Royale Montréal

Déclaré innocent après 23 ans de prison



Telle est l'aventure pitoyable de Jesse Lucas (à gauche) qui a été relâché ces jours derniers lorsqu'un ancien voisin George Pond avoua, sur son lit de mort, être l'auteur du crime pour lequel Lucas avait été condamné. On voit ici le maire de Mount Carmel, Ill., T.-B. Wright, lui souhaitant la bienvenue dans la ville où il habitait. Comme il ne reste à Lucas ni foyer ni parents, le maire va l'héberger temporairement.

L'espoir et les craintes alternent dans la région d'Estevan, en Saskatchewan

Des négociations sont ouvertes qui pourraient conduire à la reprise des travaux lundi prochain. — Mais on craint d'autres troubles à défaut d'une entente.

Triples funérailles communistes

(Par Frank Flaherty, service de la Presse Canadienne.)

Estevan, Sask., 3.—Il y a encore un peu d'espoir qu'une entente puisse être effectuée qui mettrait fin à la grève dans la région d'Estevan. Trois nouvelles arrestations ont été opérées, hier, et l'un des blessés des bagarres de mardi dernier a succombé ce qui porte à trois le nombre des morts par suite de ces troubles.

Il se poursuivait, hier soir, des négociations qui pourraient bien signifier la fin de la grève et la reprise du travail dans les mines lundi prochain.

Les trois arrestations opérées hier sont celles de Tony Stakeuitch, de William Cunnah et de James McLean, qui sont accusés d'avoir pris part aux sanglantes bagarres.

Ils ont comparu hier et leur procès a été remis à huit jours, puis ils ont été incarcérés dans la prison de Regina.

Les accusés qui sont détenus sont maintenant au nombre de 16.

Espoirs et craintes

L'ouverture de négociations entre les représentants des grévistes et les propriétaires des mines a créé un grand soulagement dans la région.

D'un autre côté, on craint que, si les négociations ne réussissent pas, il ne se produise de nouveaux troubles.

Il est entendu que, si les grévistes font des propositions que les propriétaires des mines peuvent accepter, le travail reprendra aux mines dès lundi prochain.

Une enquête sera ensuite ouverte par le juge E.-R. Wylie sur les plaintes des mineurs, lequel adressera un rapport au ministère du travail du Dominion.

De graves dangers

L'on craint d'autant plus de nouveaux troubles, si les négociations ne réussissent pas, que les propriétaires de mines ont annoncé leur intention d'ouvrir, sous la protection de la police, une de leurs mines où ils emploieraient des mineurs qui ne font pas partie de l'union, puis toutes les autres mines successivement jusqu'à ce que toutes les mines soient de nouveau en pleine exploitation.

Funérailles communistes

Les funérailles des deux grévistes tués pendant les bagarres devaient avoir lieu hier suivant les rites des communistes, mais lorsque l'on a appris qu'un troisième mineur avait succombé, on a décidé de remettre les funérailles à aujourd'hui ou demain.

Refus de grève de sympathie

(Service de la Presse Canadienne)

Drumheller, Alberta, 3. — Les mineurs de charbon de la région de Wayne ont refusé de se mettre en grève par sympathie pour ceux d'Estevan. C'est en vain que les officiers de l'Union des mineurs les ont pressés de déclarer eux aussi la grève. Les mineurs n'ont pas voulu répéter leur erreur d'il y a deux ans, alors que la grève a eu pour résultat de faire exécuter dans d'autres mines les commandes qui avaient été destinées aux mines de Wayne.

Procédure ordinaire

Régina, Sask., 3. — M. Solomon Greenburg, le procureur des grévistes d'Estevan qui ont été arrêtés par suite de la sanglante échauffourée de mardi soir, tente vainement d'obtenir que ses seize clients, accusés d'avoir causé une émeute, subissent immédiatement des procès sommaires. L'hon. M.-A. Macpherson, le procureur général de la province, a déclaré que la procédure ordinaire sera suivie pour ces accusés. Ils devront d'abord comparaître dans une Cour de district à Régina pour faire choix du genre de procès qu'ils veulent subir, puis ils seront renvoyés devant une autre cour pour enquête préliminaire. L'hon. M. Macpherson a ajouté que des cautionnements raisonnables, ne seraient pas refusés pour permettre aux treize accusés d'être remis en liberté provisoire.

La tragique erreur d'un malheureux père

Winnipeg, Man., 3. — Mike Adamchuk, de Minitonas, Man., a tué d'un coup de fusil son enfant âgé de 4 ans, hier, par suite d'une tragique erreur. Adamchuk avait renvoyé chez lui ses deux fils pendant qu'il poursuivait une poule des prairies, mais il ignorait qu'ils lui avaient désobéi et étaient revenus sur leurs pas. C'est ainsi qu'en tirant sur ce qu'il croyait une poule des prairies, il atteignit d'une balle le petit Walter qui fut tué instantanément.

De jeunes communistes condamnés à la réforme

Windsor, Ont., 3. — Trouvés coupables d'avoir tenté d'empêcher des policiers de remplir leurs fonctions, quatre jeunes communistes ont été condamnés, hier, à des emprisonnements dans l'Ecole de réforme de Guelph. Le juge Jeffrey, siégeant en Cour suprême de l'Ontario, a condamné à six mois d'emprisonnement fixe et une année d'emprisonnement indéterminé Harry Binder, George Andrew, Albert Hardman et David Norris. Comme des signes d'un commencement de manifestation se manifestaient en cour, le juge Jeffrey donna l'ordre de faire comparaître immédiatement devant lui tout individu qui tenterait cela.

Représentant Demandé

Une firme d'articles de haut ton et de prix modernes pour hommes faisant un gros commerce d'importation a besoin d'un représentant intelligent et solvable. Bel avenir pour l'homme voulu. Ecrire "G. S. L." Administration, La Presse.

Visite du gouverneur à Moncton

Le comte de Bessborough a été accueilli avec un grand enthousiasme.

Revues et réception

Moncton, N.-B., 3. — La ville de Moncton a fait une réception enthousiaste au gouverneur général du Canada, le comte de Bessborough, qui lui a fait hier sa première visite officielle. Son Excellence est arrivée à la gare à 10 heures de l'avant-midi. Le maire C.-H. Blakeney et les membres du conseil municipal attendaient le gouverneur et lui souhaitèrent la bienvenue, pendant que la fanfare l'Assomption jouait l'hymne national et que la foule se découvrait.

Le gouverneur a ensuite passé en revue les Vétérans de la grande guerre, il a fait une visite au monument élevé aux soldats au parc Victoria, où il a passé en revue les cadets et les Boy Scouts, puis il a ensuite tenu une réception durant laquelle les principaux citoyens de Moncton lui ont été présentés.

Une querelle mortelle

Fairview, Alberta, 3. — Thomas Tully a tué hier son associé Myron D. Whitney, au cours d'une querelle. Il s'est constitué prisonnier. Il est gardé en attendant une enquête. Il a déclaré qu'il était très peiné d'avoir donné la mort à son associé, mais il prétend que c'est celui-ci qui l'avait attaqué. C'est une paire de pinces de forgeron qui a été l'instrument de mort.

Nullité absolue d'un acte faute d'autorisation

La Cour ordonne le remboursement d'une somme payée par une femme mariée sans la permission de son mari.

L'ARTICLE 177

"La femme mariée sous le régime de la communauté n'a aucun pouvoir pour engager son mari et la communauté, à moins d'une autorisation spéciale", a déclaré l'hon. juge Loranger, de la Cour supérieure, en maintenant, ce matin, une action prise par un nommé Samuel Gorlick pour obtenir le remboursement d'une somme de $4,375 que son épouse commune en biens Sinnie Pervin a payée à la firme de courtage Redpath & Co., pour l'achat de 50 parts de Brazilian Traction et de 50 parts d'International Nickel.

C'est un jugement d'une portée sociale très importante qui définit clairement la valeur légale des actes accomplis par une femme mariée qui peuvent engager son mari ou la communauté de biens qui existe entre eux. Notre code civil s'exprime ainsi sur ce point: "La femme, même non commune ne peut engager, donner ou accepter, aliéner ou disposer entrevifs, ou autrement contracter, ni s'obliger sans le concours du mari dans l'acte ou son consentement par écrit."

Interprétant cette disposition de notre loi commune, l'honorable juge Loranger a renvoyé le plaidoyer de bonne foi de leur part et d'autorisation tacite de la part du mari que la défenderesse avait opposé à l'action.

Nullité absolue

"Il n'y a pas telle chose qu'une autorisation tacite dans le cas d'une femme commune en biens qui agit seule sans le concours de son mari. L'art. 177 du C. C. nous dit clairement que l'autorisation doit apparaître par le concours du mari dans l'acte ou dans un consentement donné par écrit."

L'article 177 est formel et ne souffre pas d'exception. Il est de droit strict et comporte une nullité absolue. L'autorisation, quand elle est donnée, doit de plus être formelle, précise et particulière à chaque transaction. L'autorisation générale est nulle. Or, dans le cas qui nous occupe, il est clair que le demandeur n'a jamais autorisé sa femme à faire la transaction dont il demande la nullité."

"La connaissance subséquente qu'il aurait pu avoir ne constitue pas une ratification et d'ailleurs cette supposée ratification ou consentement ne couvrirait pas la nullité dont la transaction est frappée dans son essence. "Quod ab initio nullum est ratificari nequit."

Au sujet de la bonne foi de la défenderesse, la Cour a déclaré que celle-ci avait été imprudente de se fier à des représentations qui leur auraient été faites sur la capacité et l'état de leur cliente.

Gandhi ne veut plus vivre s'il n'est plus utile

Jamais, a déclaré le mahatma, les Indes n'ont été plus près de la liberté.

Décade fructueuse

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Londres, 3.—Parlant de son 63e anniversaire de naissance, hier, le mahatma Gandhi a déclaré qu'il espérait voir les Indes libres, mais qu'il n'espérait pas vivre "un jour de plus que le temps où il pourrait être utile."

Il a déclaré à l'United Press : "Je crois que les Indes sont aujourd'hui plus près de la liberté qu'en aucun temps depuis l'établissement de la domination britannique", et il a ajouté : "Je n'ai pas l'habitude de compter les années, et, de fait, je n'aurais pas pensé que c'était le jour anniversaire de ma naissance, si mes amis ne me l'avaient pas rappelé."

"Je crois, a continué Gandhi, que la dernière décade a été la plus fructueuse de ma vie. Je sens que, tout humble que je suis, j'ai accompli quelque chose".

Comme on disait au mahatma que Bernard Shaw ne s'occupait pas plus que lui des anniversaires de sa naissance, Gandhi exprima des regrets de ne pas avoir pu rencontrer Shaw. "Je lui ai écrit, dit-il, quand j'étais à Londres en 1903, mais j'ai reçu une lettre de lui me disant qu'il ne pouvait pas travailler pour aucune cause et que, par conséquent, un entretien n'aurait pas d'utilité".

Un avocat a blessé le meurtrier de sa soeur

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Birmingham, Alabama, 3. — Dent Williams, jeune avocat, a blessé grièvement Willie Peterson, un nègre, accusé de meurtre de deux jeunes filles de la société, commis l'été dernier. L'une des victimes était la soeur de Williams. Celui-ci a blessé Peterson au cours d'une conférence des autorités du comté, conférence préalable à la comparution du nègre. Tous les spectateurs avaient été fouillés avant leur entrée mais plusieurs femmes, dont la mère de la victime et sa soeur, Mlle Nelle Williams, ne le furent pas. La conférence durait déjà depuis deux heures lorsque Williams tira sur le prétendu meurtrier de sa soeur. Mlle Nell Williams échappa par miracle à Peterson lorsqu'il attaqua sa soeur, l'été dernier, ainsi qu'une amie commune, Mlle Jenny Wood. Peterson aurait voulu venger sa race, "maltraitée, aurait-il dit, par les blancs."

L'HEURE CATHOLIQUE COMMENCE DIMANCHE

C'est dimanche soir prochain, 4 octobre, que commencera l'Heure Catholique patronnée par S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal. Elle sera irradiée de 6 h. à 7 du poste CKAC.

S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, fera lui-même l'inauguration de cette heure. Il parlera de 6 h. à 6 h. 20, et exposera le programme des causeries doctrinales. La schola du Grand Séminaire de Montréal donnera ensuite une audition de chant religieux. A 6 h. 40, le R. P. P. Archambault, S.J., à qui a été confiée l'organisation de cette émission, parlera des oeuvres catholiques.

Une attaque violente par William Green

Le président de la Fédération du travail dénonce les diminutions de salaires.

TROUBLES A CRAINDRE

Vancouver, C.B., 3. — Le président William Green, de la Fédération Américaine du travail, a dénoncé avec énergie, hier, la politique de réduction des salaires adoptée par certaines industries et il a déclaré que cette politique est malsaine et injuste. Il a prédit que cette politique ne peut que causer des troubles. Il parlait alors au département de la construction de la Fédération, à une réunion préliminaire au 51e congrès annuel de la Fédération américaine du travail qui s'ouvrira à Vancouver la semaine prochaine.

Le travail organisé, a-t-il dit, va combattre jusque dans ses derniers retranchements les réductions des salaires. "J'ai de cruelles appréhensions au sujet de ce qui pourra se produire, si cette politique sans logique et sans coeur de réduction des salaires se continue. La prospérité ne reviendra pas avant que les salaires soient rétablis.

"Le temps est maintenant arrivé pour l'établissement d'une semaine plus courte de travail, tout à la fois au service des particuliers comme au service du public".

M. Green a prédit que le travail non organisé ne verra pas seulement une réduction des salaires, mais deux et même trois. Les diminutions des salaires ont paralysé le pouvoir d'achat de 40,000,000 d'employés aux Etats-Unis. Ces 40,000,000 d'employés achetaient déjà moins qu'ils ne pouvaient utiliser avec les réductions, et maintenant ils ont presque complètement cessé d'acheter.

M. Green a dit douter que les diminutions des salaires fassent vendre une livre d'acier de plus par l'United States Steel Corporation. La vente de l'acier, a-t-il dit, dépend de l'usage qu'en font d'autres industries. Il ajouta douter encore que les employés de l'United States Steel eussent vu diminuer leurs salaires s'ils avaient été organisés comme les ouvriers de la construction.

M. Green a déclaré que la situation est plus alarmante qu'elle ne l'était l'an dernier et il a conseillé aux ouvriers organisés de refuser toute diminution.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITÉ

Le retour des Chartreux

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse").

Paris, 3. — Dans une réunion, M. Chastanet, député de l'Isère, S.F.I.O., s'est déclaré partisan du retour des Chartreux et même des religieux en général.

Là-dessus, M. Vallier, sénateur radical du même département, président de la Fédération départementale du parti radical socialiste, a demandé, au nom de ce groupement, à la Fédération socialiste de l'Isère, si les déclarations de M. Chastanet doivent être considérées comme conformes au programme du parti S.F.I.O.

La question soulevée par M. Chastanet et par la lettre de M. Vallier dépasse de beaucoup les limites de la politique départementale.

Il s'agit de savoir:

Si après la guerre de 1914 où les religieux ont fait leur devoir comme tous les Français, il est juste de les maintenir hors de la patrie qu'ils ont défendue au péril de leur vie?

Une opinion radicale

Voici la première réponse d'un républicain radical, M. Maurice Ajam, vieux lutteur, homme de grande valeur et que les électeurs se sont empressés, bien entendu, de ne pas réélire:

"La doctrine officielle du parti socialiste révolutionnaire semble abandonner aujourd'hui les conflits d'ordre théologique. C'est conforme à l'évolution générale des idées, personne ne considérant aujourd'hui le catholicisme comme un danger.

"Cependant, dans les centres ruraux, l'anti-catholicisme demeure le seul trait d'union entre radicaux et collectivistes. C'est ce qui explique la crainte qu'éprouvent certains radicaux à la pensée que les socialistes pourraient abandonner un point important de leur vieux programme. La question des Chartreux n'est qu'une illustration de ce conflit. Leur exil a été une maladresse à tous points de vue, surtout au point de vue commercial et touristique. Le département de l'Isère a souffert du départ des religieux qui n'avaient jamais, d'ailleurs, été des combattifs. Tout le monde comprend aujourd'hui que, les pouvoirs publics étant suffisamment armés par la loi sur les associations, on peut laisser sans péril les réguliers prendre la vie monastique. Ah! s'ils pouvaient recruter tous les chômeurs!"

Le Dr E. Sergent vante le vaccin antituberculeux

Le savant professeur est arrivé de Québec, hier soir, à la gare Windsor.

Troisième visite

C'est en termes bien explicites que le professeur Emile Sergent, membre de l'Académie de Médecine, conférencier au Canada de l'Institut Scientifique Franco-canadien, a fait l'éloge du vaccin antituberculeux, le B.C.G., qui est en butte actuellement à diverses attaques à travers le monde. "Les adversaires de ce sérum, dont on n'a pas plus à craindre que le sérum antivariolique, a ajouté le professeur Sergent à son arrivée de Québec, hier soir, réfèrent trop souvent aux accidents survenus à Lubeck, en Allemagne. L'erreur d'employés de laboratoire ne doit pas prendre une plus grande importance que d'autres erreurs similaires dans d'autres domaines scientifiques ou médicaux."

"J'espère qu'au Canada, a ajouté le Dr Sergent, on saura rester sourd aux objections non motivées des adversaires du B.C.G., vaccin qu'on a



Le professeur EMILE SERGENT, conférencier de l'Institut Scientifique Franco-canadien qui est arrivé à Montréal, hier soir. — (Cliché La Photographie LaRose, rue Saint-Denis près Sherbrooke.)

utilisé avec des succès remarquables en Norvège, en Suède et dans plusieurs pays de l'Amérique du sud.

Le B. C. G. à Montréal

Le Dr Sergent, qui fait au pays son troisième séjour, est très au fait de la réussite de l'emploi du B.C.G. à Montréal et sait les efforts qu'y dépensent les docteurs J.-A. Baudouin, à l'Université de Montréal, et Grant Fleming, à l'Université McGill.

Sous les auspices de l'Institut scientifique, le professeur Sergent, qui vient de terminer à Québec une série de leçons sur le traitement de la tuberculose, parlera à l'Université de Montréal, au cours de neuf leçons, des "Conditions pathologiques et processus anatomo-cliniques des réveils de la tuberculose pulmonaire chez l'adulte". La leçon inaugurale sera donnée, dans le grand amphithéâtre de l'Université, lundi soir prochain, à 8 h. 30. Les leçons cliniques se donneront alternativement, tous les matins, à dix heures, à l'Institut Bruchési et à l'hôpital du Sacré-Coeur. Le professeur Sergent place l'expérience avant la théorie, aussi ses cours seront-ils illustrés de quantités de projections et de graphiques.

A deux reprises

Le savant médecin se déclara très heureux d'être de nouveau à Montréal, où il est venu à deux reprises, en 1924 et en 1927. La première fois, il vint au Canada comme président de la délégation des médecins français au Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui eut lieu à Québec. Plus tard, il fut invité à venir donner une série de conférences par l'Institut Scientifique.

Le professeur Sergent s'est déclaré enchanté de son séjour à Québec où il a revu nombre de médecins dont il s'était déjà fait des amis. Il a ajouté que les auditoires à ses leçons se sont montrés extrêmement intéressés et assidus.

Le Dr Sergent est arrivé à Montréal, où il est venu à deux reprises, Le maitre de la médecine française et son épouse furent reçus à la gare Windsor par le Dr Louis de Lotbinière-Harwood, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Mme Harwood, Mme Edouard Montpetit, Mme Léon-Mercier Gouin et M. Gérard Gardner, professeur à la Faculté des sciences.

PLUS DE RAPIDITE

Washington, 3—Les nouveaux paquebots permettent aux voyageurs de se rendre du Japon en Europe en 24 ou 25 jours par le canal de Panama.

Le cadavre de l'agresseur a été découvert

Cette découverte est faite par la victime de l'attentat commis à Sorel, récemment.

UN SUICIDE ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 3. — M. Joseph Quéry, qui fut attaqué, avec sa fille, par Arthur Potvin, mieux connu sous le nom de "Botche" Potvin, vient de découvrir le cadavre de son agresseur. On se souvient qu'après avoir tiré un coup de feu sur M. Quéry, Potvin mit le feu à la grange de sa victime. La grange, qui contenait toute la récolte de M. Quéry et ses animaux, fut réduite en cendres.

M. Quéry avait travaillé toute la journée d'hier avec l'aide de 4 ou 5 voisins, à abattre des pruches devant servir à la reconstruction de ses bâtiments. Ils revenaient du bois lorsqu'ils constatèrent une odeur nauséabonde. Peu après, on trouva Potvin, couché à plat ventre sur le sol, ayant sous lui son fusil qu'il tenait par le canon. Le crâne était pratiquement disparu, et partout autour de lui on trouva des morceaux de chair. Sa casquette fut trouvée à environ 15 pieds du cadavre. Au dire des policiers, Potvin a dû se suicider peu de temps après son attentat, en se tirant un coup de feu dans la tête.

Le corps fut aussitôt transporté à la morgue. L'endroit où le cadavre a été trouvé se trouve à environ 10 arpents de la maison de M. Quéry.

L'enquête du coroner aura lieu demain matin, à 10 heures, sous la présidence du Dr J.-H. Dupré.

CONTRE le RHUME — RIEN .. DE PLUS EFFICACE QUE LE SIROP GAUVIN Pour le Rhume

Les Lithinés du Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

TRES EFFICACE CONTRE **Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.**

378-s.m

Dans le monde entier les cachets de KALMINE sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

MAUX DE TETE NEVRALGIE toutes DOULEURS

Dans toutes les pharmacies .10 et .35

KALMINE

148-s.m.o

GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient ces articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co. MONTREAL

En vente partout 60 La livre

Prenez garde au CHOMAGE !

MARCHANDS DETAILLANTS RETAIL MERCHANTS

Dans quelque temps, vous reconnaîtrez les magasins de confiance par cet emblème sur leur porte ou leurs vitrines.

POUR donner du travail à nos concitoyens, achetons des produits canadiens chez les marchands de chez nous. Celui qui donne ou envoie son argent à l'étranger contribue à appauvrir le pays, et par conséquent s'expose lui-même aux ennuis du chômage.

La Vie Féminine

Le foyer moderne

Comment installer cet hôte impatiemment attendu : un héritier

Grand émoi! Depuis longtemps les grand'meres s'activent à la confection de la layette, amoncellent brassières et chaussons. Les jeunes femmes travaillent les fins linons, préparent chemises et bavoirs.

Un gros souci plisse cependant le front de la future maman: comment aménager la chambre du petit roi, le nid à la fois douillet, confortable, gai et hygiénique par surcroit? Tant de solutions s'offrent à elle. Que choisir parmi tous ces meubles, ces accessoires charmants, plus mignons les uns que les autres?

Essayons de dégager les règles générales auxquelles elle devra se conformer avant de laisser libre cours à son bon goût et à sa fantaisie.

Elle doit bien se pénétrer de l'idée que bébé ne sera pas longtemps bébé, c'est-à-dire un petit poupon ficelé, presque inerte dans son berceau de mousseline. Bien vite, il deviendra un personnage bruyant, remuant, salissant, qui voudra de toutes ses jeunes forces prendre contact avec le monde extérieur et l'explorer dans tous ses recoins, parfois au grand dommage de cet univers.

La chambre

Elle lui choisira donc une chambre aussi vaste que possible. Bien exposée, au midi de préférence, inondée de soleil, ce grand tueur de microbes, sans lequel plantes ni gens ne peuvent prospérer.

Pour en faciliter l'entretien, il serait désirable de recouvrir le plancher d'une substance lavable, permettant un balayage humide. Certains tapis de liège agglomeré font merveille dans ce cas. Le linoléum et les tapis de caoutchouc seraient tentants mais ils sont d'un entretien trop astreignant. Ces substances, autre avantage, amortissent les bruits, ce qui est précieux pour le repos sensoriel de l'enfant.

J'ai vu aussi de charmants petits tapis en coton lavable dont les gais coloris viendront rompre la monotonie du revêtement.

Les larges fenêtres, dépourvues de tentures, sinon celles de toile lavable, seront cependant garnies de vitrages et pourvues de stores ou de persiennes, destinés à tamiser la lumière pendant les longs sommeils diurnes du début de la vie.

Le lit

Le lit est la pièce essentielle de l'ameublement. Le bébé au début de son existence, y passe la majeure partie de son temps. Peu à peu, la part faite au sommeil diminue, mais reste cependant importante pendant toute la petite enfance.

Beaucoup de mamans se plaisent à garnir un moïse de vannerie, si charmant avec ses mousselines, ses tulles frais et vaporeux, véritable écrin pour le petit bijou. Mais elles doivent bien se dire que ce n'est là qu'une fantaisie, bonne pour les premières semaines. Dès que l'enfant grandit, qu'il commence à remuer, c'en est fini du joli moïse qui tangue et roule dangereusement!

Chariot alsacien

Le chariot alsacien à roulettes (on en fait de pliants, très pratiques à emporter en villégiature) compte de nombreuses adeptes. Il est plus pratique que le moïse, plus profond, plus vaste, il servira plus longtemps, jusqu'à 15 ou 18 mois, si l'on choisit la grande taille. Il est commode pour transporter bébé d'une pièce à l'autre, et même jusqu'au jardin si celui-ci est de plain-pied. Moïse et chariot ont une armature d'osier qui doit être garnie de tissu. Or celui-ci, quelque soin qu'on en prenne, se salit vite et doit pouvoir être remis à neuf. Pensez-y en le choisissant car son démontage et son remontage ne laissent pas d'être un travail assez fastidieux.

Plus pratique

Quand on le peut, mieux vaut choisir dès le début, le lit rectangulaire, de bois ou de métal, pouvant recevoir une literie confortable, et assez vaste et profond pour servir plusieurs années. Pour ma part, j'aime peu les lits de bois à panneaux pleins, quelque joliment décorés qu'ils soient, sortes de sarcophages où l'enfant est enfoui sans que l'air y puisse circuler facilement. Je leur préfère les lits à barreaux, mais il faut prendre soin d'y fixer intérieurement une garniture de piqué blanc, maintenue par une cordelière ourlant les barreaux horizontaux. Ceci pour éviter l'accident fréquent qui peut devenir tragique de l'enfant passant la tête entre deux barreaux et qui ne peut plus se dégager!

Literie

On met généralement dans ce lit deux matelas remplis de varech, de balle d'avoine, de feuilles de maïs, de fougère séchée, cela dépend des régions; en tous cas, d'une matière de peu de valeur, car elle risque d'être souillée et doit alors être remplacée. Le matelas supérieur sera en outre recouvert d'une alèze de caoutchouc, puis d'un carré de tissu éponge, ou autre tissu absorbant. L'oreiller rectangulaire rempli de crin, les draps, la couverture de laine, le couvre-pied de duvet dans sa housse lavable, complètent la literie. Dans les petits berceaux, on supprime fréquemment le drap de dessous, remplacé par une couche. Ah! n'oublions pas la bouillotte d'eau chaude (ou électrique) en toute saison pour le nouveau-né, soigneusement enveloppée.

Le lit sera placé à bonne distance de la fenêtre et de manière à recevoir la lumière à contre-jour. Les rideaux sont de l'histoire ancienne.

A peine un tulle s'il y a des mouches ou des moustiques.

Mobilier

En dehors du lit, nous aurons encore à choisir différentes pièces de mobilier, armoire, commode, table, la chaise basse à haut dossier, où la jeune maman est commodément assise pour allaiter, emmailloter, faire la toilette; sans parler du petit mobilier personnel de bébé, dont il ne sera question qu'un peu plus tard. Nous pouvons évidemment envisager la solution médicale, murs peints, pas de tentures, meubles ripolinés, blanc et acier, c'est hygiénique certes, mais combien froid et peu accueillant!

Décoration

Rien de plus joli, au contraire, sans tomber dans des excentricités de forme et de couleur à donner le cauchemar, que des couleurs claires et un peu vives. Si vous avez le bonheur de disposer d'une belle armoire ancienne, sa sombre patine se détachera à merveille sur les boiseries claires, sur les toiles fleuries. Tapissée intérieurement, ses planches volantées de la même étoffe, l'antique armoire abritera d'un air amusé les mignons béguins sur leurs petits champignons, les douillettes, les bavoirs et les carrés.

Lorsqu'on dispose d'un cabinet de toilette adjacent, on y relègue naturellement le pèse-bébé, la baignoire, les divers objets de toilette. Sinon, il faudra garder dans un coin la petite toilette à double cuvette.

La baignoire pourra trouver place dans un coffre de bois ripoliné qui lui servira de support pendant l'usage.

Nous avons encore le temps de commander le parc, mais, il faudra bientôt prévoir un coffre à jouets, après les prochaines étrennes: son couvercle capitonné, lui permettra de servir de banquette sous la fenêtre ou devant la cheminée.

Tout est prêt. Bébé sort sortir du chou!



Ce nez luisant

Si vous voulez faire disparaître complètement le luisant de la peau dont ne peuvent avoir raison les applications constantes de poudre, faites une légère application supplémentaire de cette crème. Non seulement elle dissipera le luisant mais conférera à votre teint une douceur, une apparence perlée d'une beauté exquise. Se fait aussi en Blanc, Chair et Rachel

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Envoyez 10c pour échantillon

Ferd. T. Hopkins & Son, Montreal, Que

LE CHIC DU NOIR



Ensemble de vigogne noir réchauffé de mouton de Perse gris. Modèle Patou.

Lainages écossais

L'écossais à larges carreaux quadrillés, genre tartan, se fait beaucoup pour les costumes d'entre-saison. On le choisit de coloris doux, principalement dans les gris et blanc et dans les beige et marron. Naturellement, ces costumes ne réclament point de garniture, car il suffit de disposer le damier de façons diverses pour obtenir des motifs décoratifs originaux. Voici une robe de demi-saison en lainage écossais marron et beige. Le haut est fait d'un boléro écossais droit fil avec revers, dont la manche présente une particularité très intéressante: elle est longue, avec petit bouffant gigot du haut, alors que le bas, s'élargissant en pagode, laisse voir le poignet de la blouse placée en dessous. Celle-ci est en crêpe grège uni, à pli rond au milieu du devant orné de boutons de cristal. Un haut empiècement droit fil fait le haut de la jupe, se prolongeant en étroit tablier; la jupe elle-même est en biais, formant un large pli rond au milieu du devant.

Une autre, plus chaude, plus épaisse, est en cheviote écossaise noire et blanche. Le dos, les côtés du devant ainsi que la jupe sont employés sur le biais de l'écossais; le milieu du devant découpé en empiècement et le bas du corsage sont pris sur le sens du droit fil. La ceinture est faite en biais. A l'encolure, deux cols ronds doubles en georgette rose et blanc avec, devant, deux courts rabats plissés.

On accompagnera ces robes de tons divers d'une cloche en feutre marron dont la calotte sera formée d'un ruban de satin beige; ou encore d'un bicorne à la calotte de feutre marron bouillonné, avec bord en mélusine même ton. Avec l'ensemble blanc et noir, il sera très chic d'avoir un feutre noir à bord roulé sur les côtés, avec torsade de gaze blanche; ou une petite toque de feutre blanc, relevée sur le côté d'un noeud de feutre blanc.

Pour Assortissage Parfait et Couture Parfaite



SOIE À COUDRE *à l'Épreuve de l'Ébullition*

La nouvelle Soie à Coudre J. & P. Coats, *à l'épreuve de l'ébullition*, est douce et égale, ne s'emmêle pas, ne s'élimine pas, ne casse pas—et si facile à assortir! Vous aurez plaisir à vous en servir pour coudre—soit à la main, soit à la machine—à cause de la couture solide et égale qu'elle produit. Votre choix parmi plus de 100 nuances en bobines de *50 verges*.

COULEURS 50 VERGES BOILFAST

5¢ la bobine

SOIE EN BOBINES J. & P. Coats

FABRIQUÉE AU CANADA PAR THE CANADIAN SPOOL COTTON CO., MONTRÉAL FABRICANTS DU COTON EN BOBINES COATS ET CLARK

LES PROPOS DE TANTE ROSALIE

Dorade à la gelée: — La dorade est un très bon poisson fort avantageux car il y a peu d'arêtes. Bien préparée elle devient un poisson qui peut paraître sur n'importe quelle table voire la mieux servie.

Voici une recette que je vous recommande particulièrement. Procurez-vous une dorade assez grosse, après l'avoir vidée et écaillée, coupez-la en tranches épaisses; pour une dorade de ce poids on peut faire six tranches. Arrangez ces morceaux dans un plat de porcelaine allant au four, où vous aurez mis au préalable deux cuillerées de très bonne huile et un morceau de beurre. Salez, poivrez, ajoutez une forte cuillerée de persil haché, le jus d'un citron, un peu de purée de tomates et un grand verre d'eau. Le poisson doit être à peu près couvert.

Quand le poisson est cuit, faites réduire la sauce s'il est besoin, arrosez fréquemment la dorade et déposez dans un endroit froid. Le lendemain la sauce est prise en gelée et vous pouvez servir votre poisson, on le trouvera sûrement très bon.

* * *

Oeufs farcis aux anchois. — Voici une aimable entrée fort appétissante et qui plaît généralement beaucoup. Faites durcir des oeufs (un par convive). Coupez-les après les avoir pelés dans le sens de la longueur. Enlevez le jaune, mélangez-le à des filets d'anchois hachés finement, remplissez les oeufs de cette farce, puis remettez les moitiés les unes sur les autres en serrant bien de façon à reconstituer les oeufs. Prenez alors un blanc d'oeuf cru, roulez les oeufs dedans puis dans de la farine et faites frire à feu vif en pleine friture. Quand les oeufs sont bien dorés, retirez-les avec précaution et disposez-les sur un plat en couronne. Au milieu versez une mayonnaise épaisse dans laquelle vous aurez incorporé de l'estragon pilé et les jaunes d'oeufs durs qui restent. C'est délicieux.

* * *

Langue de boeuf, sauce Justine. — Faire un roux brun; y ajouter du bouillon pour la quantité de sauce estimée nécessaire.

Ajouter une poignée d'échalottes très finement hachées et mettre sur le feu.

D'autre part mélanger dans un bol 4 à 5 jaunes d'oeufs, suivant la quantité de sauce; les délayer avec une cuillerée de vinaigre, ou selon le goût, un ou deux jus de citrons.

Lier la sauce avec cette préparation; puis ajouter une bonne quantité de persil haché; (saler et poivrer à volonté) c'est une sauce délicieuse qui est surtout très appréciée des hommes.

On peut aussi y ajouter quelques champignons de couche hachés grossièrement.

Servir avec une langue de boeuf cuite en pot au feu, c'est exquis.

* * *

Croquettes de morue. — La morue nouvelle commence à faire son apparition, à cette époque elle est tout à fait bonne c'est le moment d'en profiter.

Voici une recette de croquettes qui est fort goûtée.

Mettez votre morue à l'eau froide, et quand l'eau va bouillir retirez du feu et laissez la morue tremper 20 minutes environ. Ainsi cuite, ôtez la peau et les arêtes et préparez une sauce béchamel que vous mêlez à la morue. Laissez refroidir et faites des boulettes avec la morue et la sauce. Tournez-les dans la mie de pain, puis dans un oeuf battu en omelette, passez une deuxième fois, et jetez-les dans la friture très chaude. Lorsqu'elles ont une belle couleur blonde, retirez-les et servez en pyramide avec du persil.

* * *

Bananes meringuées. — Enfin comme friandise, des bananes meringuées. Faites cuire quelques minutes des bananes pelées mais entières dans un sirop de sucre. Retirez-les avec précaution et disposez-les dans un plat allant au four et suffisamment bien pour paraître sur la table. Battez des oeufs en neige ferme, trois blancs pour douze bananes. Mettez six cuillerées de sucre, un peu de sucre vanillé. Versez sur les bananes, saupoudrez d'un peu de sucre et mettez à four gai. Dès que le meringage a pris consistance, servez aussitôt.

* * *

Bananes. — Les bananes servies en beignets son taussi exquises.

Il faut choisir des bananes pas trop mûres. On les pèle et on les coupe en deux sur le sens de la longueur. Mettez-les dans un saladier avec quelques cuillerées de Kirsch ou de rhum et un peu de sucre en poudre, laissez-les tremper plusieurs heures pour qu'elles s'imprègnent bien.

Pendant ce temps préparez une pâte à beignets avec des oeufs, de la farine et du lait. La pâte doit être assez épaisse. Trempez les moitiés de bananes dans cette pâte, roulez-les dans de la chapelure blanche et faites-les frire à la poêle dans du beurre bien chaud.

Quand elles sont dorées de tous les côtés saupoudrez-les de sucre, et après les avoir disposées sur un plat arrosez-les de kirsch ou de rhum et mettez-y le feu. C'est un très joli entremets qui a aussi l'avantage d'être excellent.

* * *

Pommes bonne-femme

Une excellente manière d'utiliser les pommes qui tombent et qui ne sont pas encore mûres. Pelez-les, enlevez le coeur, mettez dans un plat de porcelaine allant au four en les disposant sur de larges tranches de pain grillées et beurrées. Remplissez la cavité des pommes avec du beurre et du sucre. Mettez au four. Quand elles sont cuites, disposez sur chaque pomme un peu de gelée de groseille et servez bien chaud.

* * *

Comment caraméliser un moule

Pour caraméliser un moule mettez dans ce moule quelques cuillerées, suivant la grandeur, de sucre en poudre et quelques gouttes d'eau, mettez sur le feu et quand le sucre est en caramel tournez autour des parois du moule en tout sens, laissez refroidir avant de verser dans le moule la pâte à gâteau ou la crème au lait.

* * *

Nettoyage des peignes

Tuyaux par un conseil qui regarde la toilette:

Pour nettoyer les peignes, servez-vous d'eau savonneuse dans laquelle vous avez mis une cuillerée à bouche d'ammoniaque pour un bol d'eau. Rincez et essuyez.

Pour les peignes d'écaille, servez-vous d'eau tiède seulement et terminez en frottant les peignes avec un peu d'huile d'olive. Vous polissez avec un chiffon de laine.

Les Modèles "Vogue"



NOS PETITS: — Il en faut peu pour les rendre coquets. La plus grande des fillettes porte une petite robe de crêpe de laine rouge vif; la petite soeur est vêtue d'un petit modèle semblable en crêpe de Chine imprimé et le dernier d'un deux-pièces, blouse et culotte de jersey vert olive. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse".)

Conventum

Les religieuses du couvent de Saint-Jacques invitent bien cordialement leurs anciennes élèves à une réunion plénière, le dimanche 11 octobre, à une heure. Il y aura réception par les élèves actuelles. On procédera à la formation d'une Amicale et le goûter sera servi, en famille.

Les religieuses espèrent que, nombreuses, les anciennes viendront resserrer les liens de fraternité qui les unissent déjà et revivre pendant quelques heures, les beaux jours de jadis.

Prière d'adresser toute réponse à Soeur Supérieur.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à Mme J.-E. Marion, 3991, rue Dandurand, ou à Mme C.-P. Mainville, Joliette.

Nos blouses

Pour accompagner votre tailleur, les blouses, même chemisier, sont très féminines.

Ne croyez point que le chemisier masculin soit démodé. Il est classique et toujours de mise. Mais nous lui préférons actuellement des blouses travaillées de garnitures plus précieuses. Avec les blouses de lingerie, de fil ou de soie, les petits plis, les jours, les ruchés de Valenciennes sont à la mode.

Des pois et des festons ornent les cols, les gilets, les manchettes. On emploie avec succès le voile ou le linon brodés de pois au plumetis ou ajourés de motifs à l'anglaise. La broderie se fait ton sur ton ou en bleu, rose jaune ou vert sur fond blanc ou vice versa. Les encolures ouvertes, les jabots nombreux et aussi les manches si souvent courtes donnent aux blouses un aspect frais, jeune et bien féminin.

Raccomodez, transformez, garnissez

Une tache, un accroc sur un vêtement sont de fâcheux contretemps pour peu que la souillure soit indélébile ou le morceau arraché.

Une pièce ne peut être posée sur les parties apparentes d'une blouse, d'une jupe ou d'un manteau; à pareilles places une reprise est minable et les stoppages coûtent les yeux de la tête. Que faire?

Nous ingénier à découvrir une combinaison pour réparer le dégât sans endommager l'aspect de notre toilette, et, mieux encore, nous y prendre de manière à ce que cette réparation acquière une valeur décorative.

Vous avez eu, par exemple, Madame, le bas de votre manteau de drap noir pris dans une portière. La mode vous interdit de le raccourcir pour effacer la trace de cet accident: vous pouvez à votre choix, poser au bord de ce manteau des applications, une bande dont la tête ondulera en ligne serpentine. Si vous possédez encore un peu de ce drap, vous vous en servirez. Sinon, vous trouverez ces applications, cette bande, dans un coupon, dans une ancienne jupe de velours ou de soierie mate. Voilà votre vêtement transformé, rajeuni, pimpant pour la saison prochaine!

Quelque substance corrosive, quelque acide a brûlé l'étoffe de votre corsage ou de votre jupe? C'est fort ennuyeux, mais ce n'est pas irréparable: cette blouse unie, en crêpe de Chine noir ou marine, sera tout de suite égayée par un semis d'applications — gros pois, branche de "monnaie du pape" ou croissants de couleur vive—cernés d'une chainette, d'un point de grébiche, d'un feston ou d'un cordonnet. Bien entendu, l'une des applications dissimulera le désastre: vous aurez la quelque chose de charmant et d'original. Si la blouse est de nuance claire, des applications foncées, noires, bordeaux, brunes, etc..... s'enlèveront sur ce fond pâle avec une étonnante vigueur. Rien ne vous empêche de chercher des effets multicolores ou même, si le tissu en vaut la peine, de l'ajourer de broderies et d'incrustations de dentelle.

Quant à votre jupe, il est aisé de la rénover en la fendant du haut en bas ou seulement jusqu'au genou. Remplacez l'endroit abîmé par une quille incrustée ou par un panneau de plis creux dont l'intérieur sera de couleur tranchante ou de tissu différent, soie avec laine, imprimé avec uni, teinte plate avec dessin fleuri, etc....

Les manches s'usent vite au poignet et au coude: c'est une occasion de les raccourcir. Des déchirures se sont-elles produites dans leur partie haute? N'hésitez pas à les supprimer pour les remplacer par des manches mobiles, transparentes et montées sur une guimpe que l'on porte sous le corsage.



La Santé court un Risque

en employant des substituts faits négligemment au lieu du Kotex

LA sécurité devrait être votre premier souci en choisissant une serviette hygiénique. La sécurité de votre santé. Le genre de sécurité qui, vous le savez, existe dans le Kotex, la serviette hygiénique employée par les premiers hôpitaux.

Et ces substituts anonymes, de fabricants que vous ne connaissez pas? Quelle assurance avez-vous de leur sécurité sanitaire? Qui les fabrique? Où? Comment? Etes-vous certaines de les employer si vous en connaissiez l'origine?

Il y a un moyen certain de ne courir aucun risque. Demandez du Kotex. Du Kotex véritable. Il est d'une propreté immaculée—fabriqué par d'admirables machines brevetées du commencement à la fin, entouré d'une propreté de clinique. Empaqueté et scellé mécaniquement en boites hermétiques.

Le Kotex assure le confort

Le Kotex est d'un confort splendide. *Il peut être porté avec une sécurité parfaite de l'un ou l'autre côté* De douces et minces couches facilitent l'ajustage. La gaze du Kotex subit un traitement spécial la rendant étonnamment douce Rendue désodorisante. On peut s'en débarrasser instantanément.

SOUPLE, NON-IRRITANT

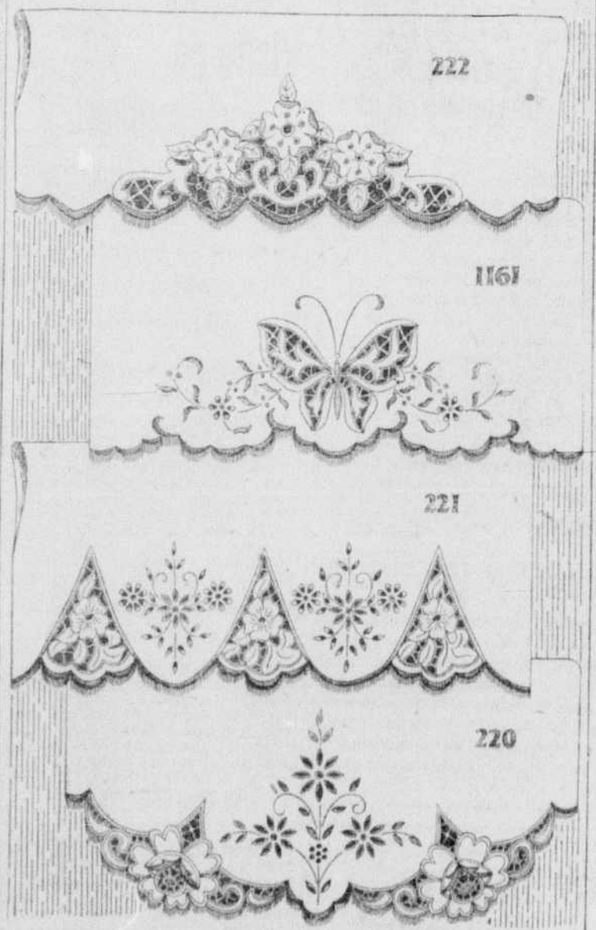
1. Le Kotex est souple . . . Non d'une souplesse extérieure et factice qui bientôt se tasse et blesse. Mais d'une souplesse délicate, durable.
2. Se porte de l'un ou l'autre côté avec un confort égal. Sans vous embarrasser.
3. L'absorbant du Kotex est indentique à celui employé par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
4. On peut s'en débarrasser instantanément, complètement.

KOTEX

FABRIQUÉ AU CANADA

193SF

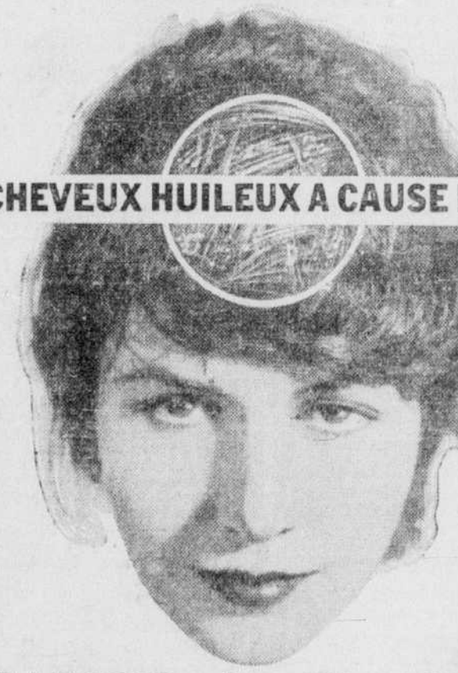
BRODERIE BLANCHE



Taies d'oreillers pour la broderie blanche. Patrons à tracer, 25c chacun; patrons au fer chaud, 35, chacun; patrons perforés, 45c. chacun; tout étampé sur coton circulaire fini toile, $1.25 la paire.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous plis recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt. des Patrons, la "Presse", Montréal.

CHEVEUX HUILEUX A CAUSE DE LA



PARESSE des GLANDES

Si vos cheveux sont très huileux et dégagent une mauvaise odeur c'est parce que vos glandes sont malades, et dans de tels cas le savon et l'eau sont tout à fait impuissants. Soyez bien au courant de l'état de votre cuir chevelu!

Lorsque tous les pores du cuir chevelu laissent filtrer de l'huile, c'est un signe de gaspillage par les glandes et vous devez vous en occuper immédiatement. Renforcissez ces glandes paresseuses et toute cette huile et cette couche pelliculaire disparaîtront. Remarquez aussi la transformation qui s'opère dans les cheveux lorsqu'ils sont parfaitement nourris!

En stimulant l'action des glandes vous donnez à vos cheveux une nouvelle vie *et une nouvelle couleur*. Vous n'avez pas alors à teindre quelques mèches par-ci par-là ou à cacher des mèches déjà grises. Lentement mais sûrement la pigmentation redonnera leur nuance naturelle aux cheveux qui ne sont pas encore totalement et définitivement gris.

Commencez dès ce soir à renforcir ces glandes paresseuses. Trempez-vous le bout des doigts dans de la Danderine et massez-vous le cuir chevelu. La Danderine pénétrera dans les pores encrassés et se rendra jusqu'aux glandes gommeuses. Le premier traitement fera fondre toute trace de pellicule et au bout d'une semaine votre cuir chevelu sera propre et sain. Continuez quand même le traitement jusqu'à ce que vous sentiez que tous vos cheveux sont en parfait état.

Vous vous procurerez de la Danderine chez n'importe quel pharmacien. Elle est merveilleuse contre les maladies du cuir chevelu.

DANDERINE

35¢



GARANTIE POUR 6 MOIS

L'Incomparable
PERMANENTE WANNERS

Réalistique ou Croquignole $5 2 pour $8

Tél. LAnc. 5158

Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau

1194 rue STE-CATHERINE ouest
Ouvert tous les soirs. Entre Stanley et Drummond.

295-s.nB



La Maison aux Mille et Une
TAPISSERIES

Le plus grand choix à Montréal

GRANGER FRÈRES LIMITÉE
Libraires, Papetiers, Importateurs
54, rue Notre-Dame Ouest, Montréal



Important Avis

Ouverture de la plus belle école de coiffure et culture de beauté à Montréal

Les dernières fantaisies de Hollywood, foyer des étoiles de cinéma ont été apportées à Montréal par Mme Wanner et sont enseignées à cette école.

Adoptez une carrière lucrative. Venez chercher notre prospectus d'enseignement.

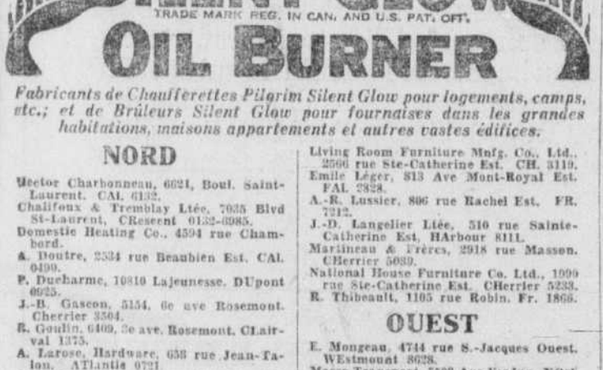
Cours sous la direction de M. et Mme Wanners

Nombre d'élèves très limité.

Téléphoner MArq. 4137 ou, mieux encore, se présenter

L'ACADÉMIE CROQUIGNOL
1138, rue Ste-Catherine Ouest
ANGLE PEEL ET STANLEY

290 s. n X B



PAS DE SUIE
PAS D'ODEUR
PAS D'ATTISAGE
PAS DE SASSAGE
PAS DE CENDRES
PAS DE CHAUDIÈRE À CHARBON
PAS DE PARQUETS SOUILLÉS

Avant d'acheter votre combustible d'hiver—

Permettez à notre vendeur Silent Glow le plus près de chez vous de vous démontrer tous ses avantages pour la cuisine. Voyez comme le brûleur d'huile Silent Glow dans votre poêle ou votre fournaise vous épargnera temps et travail — vous permettra de faire votre ordinaire et vous chauffer bien plus facilement, gardera votre cuisine propre et nette. Déjà 100,000 femmes ont choisi le Silent Glow—le seul brûleur d'huile ayant une garantie écrite de cinq ans appuyée par un dépôt de $10,000 en argent. Il y a plus de Silent Glow en usage que de tous les autres brûleurs réunis, parce qu'il

S'ALLUME PLUS VITE
DONNE PLUS DE CHALEUR
CONSUME MOINS D'HUILE

SILENT GLOW
TRADE MARK REG. IN CAN. AND U.S. PAT. OFF.
OIL BURNER

Fabricants de Chaufferettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc.; et de Brûleurs Silent Glow pour fournaises dans les grandes habitations, maisons appartements et autres vastes édifices.

NORD

Hector Charbonneau, 6021, Boul. Saint-Laurent. CAl. 6132.
Chalifoux & Tremblay Ltée, 7035 Blvd St-Laurent, CResent 6132-6985.
Domestic Heating Co., 4594 rue Chambord.
A. Boutre, 2334 rue Beaubien Est. CAl. 6490.
P. Ducharme, 10810 Lajeunesse. DUpont 6025.
J.-B. Gascon, 5154, 6e ave Rosemont. Cherrier 3564.
R. Goudin, 6469, 3e ave. Rosemont. CLairval 1175.
A. Larose, Hardware, 658 rue Jean-Talon. ATlantic 0721
Mirault & Lasalle, 280 rue Beaubien Est. CResent 4834.
North End Silent Glow Oil Burner Sales Co., Regd., 6827 St-Hubert. CAl. 6653.
A. Paquin & Cie., 580 S.-Zotique. Crescent 3952.
Pennsylvania Gas Co. Ltd., 4807 rue Des Carrières. FRontenac 0650.
F.-X. St-Onge, 1149 Boul. Gouin Est. DUp. 2641.
Silent Glow Oil Burner Corporation, Ltd., 6329 rue St-Hubert. CR. 1233. CR. 3243.
Albert Théoret, Sainte-Geneviève.
J.-O. Vachon, 2135 rue Bélanger. CAlumet 6239.
W. Lecoux. 5492 ave. Orléans.

EST

Alphonse Alarie, 4259 rue S.-Zotique. CL. 8302.
J.-P. Bélair, 3401 rue Ste-Catherine Est. CLairval 2326.
J. Berthiaume, 1117 rue Panet. FR. 4894.
G. Cadet, 9267 rue Notre-Dame Est. CL. 7890.
F.-X. Denis, 6387 Ave Papineau. CA. 5870.
Dufresne, Ltd., 1852, rue Ste-Catherine Est. CHerrier 5115.
Dupuis Frères, Ltd., 865, rue Ste-Catherine Est. PLateau 5151.
J. Gauthier, 5223 rue Ste-Catherine Est. CHerrier 6544.
Maxime Giroux, 1846 Ave Lasalle. CLairval 1756.
Lalande & Frère, 3807 rue Masson. CHerrier 9666.
Living Room Furniture Mnfg. Co., Ltd., 2566 rue Ste-Catherine Est. CH. 3119.
Emile Léger, 813 Ave Mont-Royal Est. FAl. 2328.
A.-R. Lussier, 806 rue Rachel Est. FR. 7212.
J.-D. Langelier Ltée, 510 rue Sainte-Catherine Est, HArbour 8111.
Marlineau & Frères, 2918 rue Masson. CHerrier 5039.
National House Furniture Co. Ltd., 1099 rue Ste-Catherine Est. CHerrier 5233.
R. Thibeault, 1105 rue Robin. Fr. 1868.

OUEST

E. Mongeau, 4744 rue S.-Jacques Ouest. WEstmount 3628.
Masse Transport, 5508 Ave Verdun, YOrk 9877.
L. N. & J. E. Noiseux, Reg'd, 1188 rue Ste-Catherine Ouest. MArq 5743.
J.-A. Perron, 313 rue S.-Jacques, Ville S.-Pierre. WAlnut 1353.
H. A. Proulx, 5196, rue Notre-Dame O. WEstmount 2432.
U. Roberi, 349 Boul. Monkland. BY. 0226.
The Robert Simpson, Montreal, Ltd., 977 Ste-Catherine Ouest. PLateau 7221.
Star Electric Co., 1635 rue Ste-Catherine Ouest. FItzroy 5167.
J.-A. Tessier, 99 rue Notre-Dame. LAchine 1721F.
O. Vezeau, 1167 rue Charlevoix. WI. 8155
H. O. Viau, 4270 rue S.-Jacques Ouest. WEstmount 2142.
Eusèbe Anctil, 811 rue Guy. WI. 4661.
J.-A. Beaudin, 4650 rue Wellington, Verdun, YOrk 3958.
A. Ecliveau, 663 rue S.-Jacques Ouest, LAne 2375.
J.-L. Brossard, 5980 rue Notre-Dame O. FItzroy 6790.
Cohen's Furniture Store, 4400 Boul. St-Laurent. BElair 6775.
L. Cousineau, 270 chemin Lakeshore, Pte-Claire, Tél. 354.
Jos. Deschamps, 94 rue Ste-Anne, Ste-Anne de Bellevue.
Arthur Dubé, 61051 rue Richmond. WI. 9423.
J.-A. Dubuc, 6914 Boul. Monk, FI. 2921.
A. Hudon, 221 S.-Viateur O. CR. 4768.
R. Lalonde, 1512 rue Church, FI. 5104.
L. Lamarre, 801 Ave Hibernia, WI. 9767.
H.-A. Lebrun, 4433 rue Bordeaux, FItzroy 7005.

ou écrivez — H. G. ELROD, gérant général.
SILENT GLOW OIL BURNER CORPORATION LTD.
20 rue des Soeurs Grises Montréal.

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

Déjeuner

—Mme E.-Persillier Benoit recevra à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Pauline Amos et de Mlle Louise Duchastel de Montrouge. Les autres invitées seront: Mme Joseph Beaubien, Mlle Mabel Amos, Mlle Marguerite Masson, Mlle Louise de Botbinière Harwood, Mlle Carol Kearns, Mlle Jacqueline Leduc et Mlle Juliette Baby.

Déplacements

—Le docteur et Mme Siméon Grondin se sont embarqués, hier, sur l'"Ascania" pour retourner à Paris, après avoir passé la saison d'été au pays.

—Mme A. LaRocque s'embarquera jeudi prochain sur le "Montrose" pour retourner en France, après un séjour de quelques mois au pays, chez sa fille, Mme Basil Hingston.

—L'honorable et Mme Ernest Lapointe et Mlle Odette Lapointe, arrivés à Québec pour y demeurer, sont les invités de l'honorable et de Mme Henry-George Carroll, à Spencer-Wood, pour quelques jours.

—Mlles Marguerite et Nathalie Rinfret sont retournées à Québec après avoir été les invitées de Mme Pierre Leduc, de Westmount, pendant quelque temps.

—Mlle Marcelle Paradis, de Québec, est attendue à Montréal ces jours-ci et sera l'invitée de Mme Russell Hannan.

—M. Henri Hébert partira ces jours-ci pour un voyage de quelques jours dans la Gaspésie.

—Mlle Victoria Cartier est rentrée en ville, après avoir donné une série de cours de pédagogie musicale à travers la province. Mlle Cartier a pris ses appartements à l'hôtel Mont-Royal.

—M. et Mme Pierre-T. Légaré, de Québec, sont partis pour New-York d'où ils s'embarqueront sur le "La Fayette" pour un voyage de quelques mois en France.

—Mme T. Lebel et Mme A. Skelly sont arrivées d'Europe, mardi dernier, sur le "Majestic".

—Mlle Pauline Rolland est à Québec, chez sa tante, Mme L.-P. Turgeon.

—Mlle Fortunate Beaudoin, de retour d'une villégiature de trois mois à Belœil, a pris ces appartements à l'hôtel Windsor, pour l'hiver.

—Mme W. Hubbard, de Gardner, Mass., était de passage à Montréal, cette semaine, l'invitée de sa sœur, Mlle Annette Labrosse.

—M. Arthur Favreau, Mlles Geneviève, Clotilde et Suzanne Favreau, de Saint-Chrysostome, étaient à Québec, samedi dernier, afin d'assister au départ du docteur Calixte Favreau qui s'embarquait sur l'"Empress of Britain" pour l'Europe.

—M. et Mme J.-A. Duchaine, M. Paul Duchaine, Mlle Pierrette Duchaine, Mlle J.-A. Lane, Mlle Thérèse Lane, M. et Mme Albert Racine et Mlle Gabrielle Racine, de Québec, M. L.-G. LeBlanc et Mlle Anna Leblanc, de Sherbrooke, étaient à Montréal, à l'occasion des noces d'argent de M. et de Mme J.-E.-W. Lévesque.



Mlle Barbara Bate, fille de M. et de Mme Montague Bate, et petite-fille de Sir Charles Fitzpatrick, ancien lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fitzpatrick, l'une des débutantes de la saison. — (Cliché MacAdam).

Mariage Guay-Brassard

—En l'église Saint-Viateur, décorée de fleurs d'automne et de verdure, avait lieu, ce matin, à neuf heures, le mariage de Mlle Irène Brassard, fille de M. et de Mme Télesphore Brassard, avec M. Maurice Guay, fils de M. et de Mme P.-V. Guay, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr G.-M. LePailleur. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlles Fleurette Contant, Yvette Raymond, MM. Léonard Girard et André Brassard. M. Brassard accompagnait sa fille et M. A. Riopel était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe française de point d'Alençon et tulle chataignes, un chapeau de feutre et de taupé de même ton et des fourrures de kolinsky; des roses-talisman composaient sa gerbe. Mlle Béatrice Lajoie, cousine de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours-chiffon fuschia, style Empire, un chapeau de velours de même ton avec aigrette et un bouquet colonial fait de pensées. M. André Brosseau était le garçon d'honneur. MM. Paul Hurteau, Maurice Meunier, Laurent et Marcel Guay plaçaient les invités. Mme Brassard, mère de la mariée, portait une robe de velours-chiffon saphir, modèle d'après Augustabernard, un feutre-soleil de même ton et une touffe de roses "american beauty" à la taille. Mlle Jeanne Brassard, sœur de la mariée, portait une robe de georgette marine et abricot, un chapeau de même ton et des roses-thé en bouquet de corsage. Mlle Mimi Guay, sœur du marié, portait une robe de crêpe-élisabeth havane, un chapeau assorti et du muguet à la taille. Mlle Alice Brassard, autre sœur de la mariée, portait une robe de velours-chiffon noir, un feutre-soleil noir et un bouquet de roses roses. Après la cérémonie, il y eut réception au Manoir des Oliviers, où les salons étaient décorés de glaïeuls et de chrysanthèmes. M. et Mme Guay partirent ensuite pour New-York et les Bermudes. Mme Guay portait, pour voyager, un ensemble de tissu-Rodier marine orné de renard platine et un chapeau assorti. Parmi les invités venus de l'étranger, pour le mariage, mentionnons: M. et Mme Joseph Lajoie, Mlles Anita et Béatrice Lajoie, Mme E. Rule, Mlle R. Marchessault, de Worcester, Mass., M. et Mme Albéric Guay, Mlle Renée Cloutier et M. Maurice Meunier, de Québec.

Mariage Davidson-Désy

— Le mariage de Mlle Marcelle Désy, fille de Mme J.-A. Désy et de l'hon. juge Désy, décédé, avec M. Edward-Leland Davidson, fils de Mme Davidson et de M. Davidson, décédé, sera célébré le mercredi, 14 octobre à l'Archevêché de Montréal.

Débutantes

—Mlle Estelle Monty, fille de l'honorable Rodolphe Monty, décédé, et de Mme Monty, d'Outremont, fera son début au bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le 30 octobre.

—Mlle Marielle Brodeur, fille de M. et de Mme H. Brodeur, fera son début au bal de la Ligue de la Jeu-

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

LA SANTÉ POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: muffins, oeufs brouillis, compote de figues.

Déjeuner: pommes, un verre de lait.

Dîner: rôti de veau, petits pois verts, asperges, céleri à l'étouffée, crème glacée.

Lundi — Petit déjeuner: petite tranche de jambon, oeuf frit, compote de pommes.

Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, fèves en gousse, salade d'endives et laitue.

Dîner: langue de boeuf fraiche, céleri cuit, épinards, salade de chou haché et céleri, pomme cuite à la mode.

Mardi — Petit déjeuner: oeufs brouillis, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: maïs (blé d'Inde), laitue cuite, salade de chou-fleur au beurre d'arachides.

Dîner: bifteck, champignons à la casserole, carottes à l'étouffée, céleri, plat de baies.

Mercredi — Petit déjeuner: fromage domestique, compote de pommes, pain grillé.

Déjeuner: pommes, noix.

Dîner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, tomates farcies, navets, laitue, gelée.

Jeudi — Petit déjeuner: oeufs pochés, pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: salade de fèves en gousse, un fruit, un verre de lait.

Dîner: côtelettes de porc, fèves en gousse, salade de carottes au gratin, compote de pommes.

Vendredi — Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: filet de sole, épinards, fèves en gousse, salade de tomates, céleri, concombre et laitue, gelée avec crème.

Samedi — Petit déjeuner: deux ou trois tranches de pain grillé, pomme cuite.

Déjeuner: saupe aux champignons, salade de chou et laitue.

Dîner: rôti de mouton panais, salade de petits-pois, céleri et betteraves, compote d'abricots.

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: Pris de peur, ça a décollé.

DISONS: Pris de peur il a levé le pied, détalé, décampé, pris ses jambes à son cou, délogé, déguerpi, tourné les talons, pris la clé des champs, la poudre d'escampette, débarrasser le plancher, tiré ses grègues.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Indispensable dans la chambre du malade

PERMANENT

Pour un temps limité
$3.00
2 pour $5
Pas d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile $5.00 et plus. Spécialité pour messieurs.



Permanent $2.00

Mme BAYARD
Travail de cheveux, Tresses, Perruques, Transformations.
Wilbank 8094
3548 NOTRE-DAME OUEST
Suc.: 3824 Ave Verdun. Tél. YOrk 8481

DE MEILLEURS flocons de son

meilleurs après l'école

TENEZ un bol de flocons de son PEP Kellogg prêt pour les enfants après la classe.

Un mets excellent pour la santé —ayant toutes les propriétés du blé entier — juste assez de son pour être légèrement laxatif — et ayant la fameuse saveur du PEP. Voilà ce qui les fait appeler le meilleurs flocons de son.

Chez tous les épiciers. Dans le paquet rouge et vert. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's PEP
FLOCONS DE SON

Salon Rosette



PERMANENT GARANTI 6 MOIS
Croquignol $4.00
2 pour $7.00
Permanent à l'huile $6.00
3354 Ste-Catherine Est
Clairval 5632

FOURRURES

PRIX CONVENANT A VOTRE BOURSE



CARACUL RUSSE, SEAL CHAPAL et PONY, $95.00

RAT MUSQUE NATUREL ou FONCÉ, $95. à $150.

HUDSON SEAL, MOUTON de PERSE $175. à $225.

Ces manteaux sont tous des derniers modèles.

PEAUX de GARNITURES dernière mode, $5.00 à $10.

J. F. REID
1473 AMHERST — TEL. CH. 3181

ACCORDAGE DE PIANO

Notre personnel d'accordeurs experts est toujours à votre disposition.

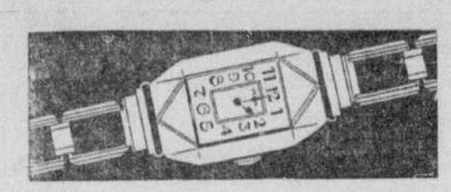
PRIX FIXES ORDINAIRES
—Aussi—
REPARATIONS DE PIANOS
—et—
Service complet de radio
Téléphonez à MArquette 7701

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

1112 rue STE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel.)
MONTREAL

24,26,29,1,3,6,8,10,13,15

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Montres Gruen chez Simpson

Parmi un assortiment splendide de montres nous avons choisi ce modèle pour fin d'illustration. Il est en or blanc plaqué. Forme rectangulaire, cadran fantaisie, mouvement de quinze pierres, bracelet à chainons.

Vous pouvez payer facilement grâce au Home Lovers Club. 25% comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêt.

$25

Simpson, au rez-de-chaussée.

1000 Paires de Serviettes de Bain—Paire .89

24 x 46 pouces. — Régulier 1.49

Choix de couleurs ou blanc avec bordure. Rose, bleu, or, vert, mauve. Faites des provisions pour l'hiver à ce prix.

Serviettes de Toile Damassée—Ch .29

18 x 31 pouces. — Régulier .79 la paire

Pure toile ouvrée avec bordure damassée.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au quatrième.



Harvey Lowe

Champion au Yo-Yo, vedette au Loew's toute cette semaine, sera chez Simpson, à 4.30 p.m. chaque après-midi de la semaine prochaine, commençant lundi.

Un concours est organisé tous les jours au magasin Simpson dont les finales auront lieu au théâtre Loew's, samedi matin, le 10 octobre, pendant la représentation des enfants. Des prix appropriés seront offerts aux gagnants.

Yo-Yo Duncan Gold Seal seulement pour la participation au concours.

Simpson, au rayon sportif—Sous-sol.

Chapeaux de Feutre Soleil

Absolument charmant pour l'hiver

Prix très raisonnable pour des copies très exclusives de grands modèles français et de plus si vous remarquez la qualité splendide de ce feutre soleil.

17.50



Toutes des formes nouvelles, seyantes, féminines. Garniture de noeuds, ornements, plumes. En noir, brun, vin, marine, vert.

Simpson, au deuxième.

Polisseur à Planchers Électrique Johnson

Polisseur électrique Johnson.
Vadrouille-époussette à planchers.
Vadrouille-cireuse en laine d'agneau.
Chopine de cire liquide Johnson.
1 livre de cire en pâte Johnson.

COMPLET 26.50

Pourvue d'un puissant moteur Universal. Facile à faire fonctionner et pouvant s'adapter à n'importe quelle douille de lampe.

Payez 2.65 comptant et six mensualités. Pas d'intérêts.

Nettoyeuse Rotarex Vacuum Électrique

Complète avec 7 instruments à nettoyage
Machine toute nouvelle fabriquée par l'Apex Electric Company et garantie pour un an contre toute défectuosité.
Payable $3 comptant — Le solde en 6 mensualités. Pas d'intérêt.

29.50

Simpson, au cinquième.



Services à Diner en Limoges

Régulier $40. Ravissants dessins. 96 morceaux. Complet pour 12 personnes.

29.95



Services à Diner en Limoges

Régulier $85. Incrustation de bande d'or. Anses d'or mat. 72 morceaux. Pour 8 personnes.

$50

Simpson, au cinquième.

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

Souliers Hygiéniques du Docteur McNab



Support spécial sous la plante du pied donnant tout le confort voulu. Variété de cinq modèles, lacés, à courroie, godet, etc. Chevreau noir, brun, suède, veau, cuir verni. Largeurs B à EE dans la plupart des modèles et pointures 2½ à 8 dans le lot.

2.99

B—Boucle au centre. En chevreau noir ou brun ou cuir verni. Largeurs B à E.

A—Modèle à courroie à trois boutons.—Chevreau noir. — Largeur B à EE.

Simpson, au sous-sol.

LE COURRIER DE COLETTE

Faut-il refuser un honnête mariage parce qu'on a vu trop de ménages malheureux ?

D.—L'on nous dit souvent, à nous, jeunes filles: Soyez honnêtes et vous serez recherchées, vous vous marierez sans difficultés. Alors, on sent quand vous parlez ainsi que vous voulez dire que les vieilles filles le sont restées parce qu'elles ont été peu vertueuses, qu'elles ont trop cédé aux hommes qu'elles ont rencontrés et que ceux-ci n'en veulent plus.

Toutes celles qui ne se marient pas, cependant, n'ont pas agi ainsi. Il y en a beaucoup qui ont aimé, mais qui ont connu l'égoïsme masculin, avant de prononcer le "oui" fatal; il y en a qui ont été recherchées, mais qui n'ont pas voulu se marier, crainte d'être trahies et trompées. Il y a encore des hommes honnêtes, mais combien ils sont rares. Je connais des hommes mariés qui paient des dîners à leur sténographe, par bienséance ou galanterie et qui refusent la même distraction à leur femme parce que cela coûte trop cher. J'en ai un exemple dans ma famille et c'est la règle générale.—AUGUSTINE.

R.—Ceux qui conseillent aux jeunes filles de rester sages si elles veulent rencontrer un bon mari, ont parfaitement raison, ma chère Augustine, mais je ne crois pas que personne songe même à imaginer que les vieilles filles aient toutes jeté leurs bonnets pardessus les moulins au temps de leur jeunesse. Ce serait simplement absurde.

Certes, les jeunes filles vertueuses ont plus de chance, sinon de se marier, du moins de se bien marier, que les autres, mais la sagesse ne suffit pas seule pour plaire aux garçons. Je ne dirai pas, comme vous que les hommes honnêtes sont rares. Je les crois, sincèrement, en majorité, mais ils ne sont tout de même pas des anges. C'est pourquoi, il ne leur suffit pas qu'une femme soit vertueuse pour qu'ils l'aiment et la recherchent.

Les garçons d'aujourd'hui, comme ceux de tous les temps sont d'abord attirés par la beauté et, mieux que par la beauté, par un certain charme qui est fait de gentillesse, de bonté, de finesse, de grâce. Or, celles qui, à défaut de beauté, ne possèdent pas ce charme, ont beau être vertueuse, — et la vertu ne leur coûte pas cher — elles sont à peu près sûres d'être laissées pour compte. Elles formeront plus tard la confrérie des vieilles filles revêches et ridicules. La confrérie est peu nombreuse, heureusement et ne comprend qu'une faible partie des femmes qui ne se sont pas mariées. Il y a, comme vous le dites, nombre de jolies et charmantes filles qui ont eu de bonnes raisons de refuser le mariage; dévouement à exercer auprès de vieux parents ou de jeunes orphelins; application exclusive à une oeuvre ou à une tâche qui absorbe toutes les facultés; amour contrarié, que sais-je. Mais ce serait une erreur dangereuse à propager que de détourner les jeunes filles du mariage parce qu'il y a, autour d'elles, des ménages malheureux. Il faut plutôt observer, avec impartialité ces ménages et voir pourquoi ils sont malheureux, afin d'éviter la répétition de leurs fautes.

L'homme qui préfère sortir avec sa sténographe qu'avec sa femme n'est pas toujours seul à blâmer. Bien souvent, si la femme se donnait, pour plaire, autant de peine que la sténographe, c'est elle qui serait préférée. Il y a une multitude de femmes qui sont sûres de leurs maris et ne craignent aucune rivale, parce qu'elles l'ont observé soigneusement, qu'elles savent de science certaine ce qu'il faut pour lui plaire, et qu'elles savent aussi que le sacrement de mariage ne confère pas la vertu de fidélité et qu'il faut faire autant de frais pour conserver son mari qu'on en fait pour conserver un fiancé ou un amoureux.

Une fille sérieuse et sage ne regardera pas que l'égoïsme masculin; elle observera aussi l'étourderie et l'inconscience féminines pour les éviter à l'occasion, car elles sont, pour leur juste part, responsables de la faillite des mauvais ménages.—COLETTE.

D.—Qui est l'auteur du roman: La Neutraine de Colette ? — REMERCIEMENTS ANTICIPES.
R.—Jeanne Schultz.

D.—Combien doit peser une jeune fille de dix-sept ans mesurant cinq pieds six pouces et trois quarts ?—MARLINE.
R.—Environ cent-vingt-cinq livres.

D.—Quel jour se trouvait le 26 septembre 1914 ?—MUGUET DES BOIS.
R.—Un samedi.

D.—Nous étions une famille de neuf enfants. Notre père est mort depuis vingt ans; notre mère s'est dévouée seule pour nous élever. Elle était pauvre. Deux de mes soeurs travaillaient et la faisaient vivre, mais elles se sont mariées et leur aide a cessé. Une autre de mes soeurs a été élevée par une parente et elle prétend qu'elle ne doit rien à sa mère; elle est mariée pourtant à un homme riche et, très souvent, avec ses cinq enfants elle va prendre un repas chez notre mère, sans jamais lui faire un cadeau. Une autre, qui était infirme, est morte à vingt-deux ans: elle gaspuait de l'argent mais ne voulait rien donner non plus. Enfin, moi, je n'ai pas eu d'instruction mais, jusqu'à mon mariage, j'ai fait, sur ce que je gagnais, ma part à ma mère, pour lui permettre de vivre ainsi que mes jeunes frères et soeurs. Aujourd'hui, mes frères gagnent à leur tour, mais refusent de rien débourser: moi, je suis mariée et mon mari pense que j'ai fait ma part. Il est un peu avare, du reste, et je sais qu'il ne me donnerait pas d'argent pour ma mère, surtout si les autres ne payaient rien. Cependant, ma mère insiste pour que je lui en donne. Je me voudrais pas avoir de désaccord avec mon mari pour ma famille. Donnez-moi un conseil ?—EXILEE.
R.—Vous avez fait votre part, sans doute. Chacun des enfants devrait maintenant faire la sienne. Votre mère a droit de compter sur l'aide de ses enfants et ceux-ci sont obligés légalement de contribuer à son entretien du moment qu'elle est sans ressources.

D.—Quels sont les devoirs d'une mère envers sa fille qui doit se marier et qui reçoit; le jeune homme ne doit-il voir sa future que le dimanche; peut-il sortir avec elle, du moment qu'il la ramènera à une heure convenable?—HIRONDELLE.
R.—Le devoir de la mère consiste à veiller sur sa fille convenablement et à la mettre directement au courant des périls qu'elle a à redouter afin qu'elle puisse s'en défendre, car on n'est jamais si bien gardée que par soi-même. Dans le cas d'un fiancé, une seule visite par semaine, c'est peu. Il me semble que vous pourriez en permettre deux ou trois. Il est généralement admis qu'une jeune fille sorte quelquefois seule avec son fiancé.

D.—Je suis âgée de trente ans et je songe sérieusement à mon avenir. Or, mes parents, avec qui je vis, ne veulent ni que je sorte ni que je reçoive. Il y a quelques années, dans un petit village où je demeurais, j'ai rencontré une couple de fois un garçon de mon âge, parti très enviable, qui semblait désirer que je l'invite. Je sais qu'il me conviendrait parfaitement, et que je serais heureuse en l'épousant. Il est encore célibataire; dites-moi si je pourrais lui écrire et l'inviter bien que je n'aie conservé aucunes relations avec lui ni avec sa famille. Je n'ai personne qui puisse s'intéresser à moi dans ce cas et je compte que vous me donnerez un conseil?—AVIDE DE DEVOUEMENT.
R.—C'est peut-être une chance à tenter. Il se peut que votre lettre reste sans réponse, mais la petite humiliation que vous en éprouverez sera moins cuisante que le regret de laisser peut-être fuir le bonheur avec les jours, si vous n'écrivez pas. C'est tout-à-fait facile. Quoi qu'une fille de trente ans veuille s'établir, donner à sa vie le but normal de toutes les femmes: le mariage et la maternité.

D.—Je suis orpheline, âgée de vingt-trois ans et je demeure avec mon père. Je suis recherchée par un garçon de vingt-sept ans qui m'emmènerait dans une autre ville où il doit se rendre pour gagner sa vie. Mon entourage me déconseille de l'accepter parce qu'il n'a pas un emploi stable et qu'il ne peut se fixer définitivement nulle part, à cause de la nature de son travail. Conseillez-moi?—JE N'AI PAS DE MERE.
R.—Si vous aimez ce prétendant et s'il est en état de vous faire vivre convenablement, je ne vois pas vu ce soit une raison suffisante pour le refuser, parce que son travail l'oblige à voyager.

D.—Est-il convenable qu'une femme, à la campagne, porte un béret pour aller à la messe, par vent ?—G.L.
R.—Il n'y a rien d'inconvenant en cela.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de vingt ans mesurant cinq pieds six pouces ?—TERESITA.
R.—Environ cent vingt-cinq livres.

D.—Il y a deux ans que je courtise une jeune fille de dix-neuf ans. Nous nous étions promis l'un à l'autre le mariage pour dans un an, mais j'ai perdu mon emploi et il me faudra au moins deux ans encore avant d'être en état de me marier. Or, il se présente pour elle un autre prétendant que ses parents veulent lui faire accepter. Mais il ne lui plaît pas et elle préfère m'attendre. Dois-je cesser mes visites pour ne pas avoir de reproches plus tard?—UN CONSEIL, S.V.P.
R.—C'est à votre amie à en décider. Si elle ne vous demande pas de cesser vos visites, vous êtes justifiable de les continuer.

D.—J'ai vingt-six ans, je suis célibataire avec un tourtant besoin de tendresse. A vingt ans, j'ai connu un premier et inoubliable amour pour un jeune homme que j'ai refusé pourtant. Depuis, il fut atteint de tuberculose et mourut. Pensez-vous qu'un chagrin d'amour puisse conduire à la tuberculose? J'ai beaucoup souffert de cette pensée et elle me torture encore aujourd'hui. Et pourtant, j'ai, dans le coeur, des tisons de tendresse qui ne demandent qu'à s'épancher. Pensez-vous que je puis espérer en l'avenir, puis que je ne doive pas regretter de n'avoir pas épousé celui qui est mort; enfin que mon refus n'a pas provoqué chez lui la maladie qui l'a emporté?—COEUR BRISE.
R.—Non, un chagrin d'amour ne peut pas conduire à la tuberculose. Cette terrible maladie est causée par des bacilles. Et, sans doute, vous pouvez avoir foi en l'avenir. Vous êtes jeune et il n'y a pas de raison puisque vous avez été aimée une fois, pour que vous ne le soyez pas encore.

D.—Mariée depuis quatre ans et mère de trois enfants, je ne puis me plaindre de ceux-ci ni de mon mari qui est très bon pour moi, m'aide même parfois aux travaux de la maison, si je suis souffrante; il a vingt-quatre ans et j'en ai vingt-huit. Mais, je souffre au fond du coeur, parce que je ne suis pas sûre que mon mari m'aime que moi. Si nous nous trouvons dans une compagnie où il y a des dames, il paraît toujours se plaire avec l'une d'elles et cela me blesse. Je ne le lui dis pas toujours, loin de là, mais je me ronge le coeur. Un sourire, une petite taquinerie qu'il adresse à une autre me rend triste. L'autre jour, il a taquiné devant moi une petite cousine de quinze ans et je n'ai pu m'empêcher de lui faire des reproches à notre retour à la maison. Alors, il m'a répondu que je n'étais qu'une vieille bonne femme. Dites-moi si je dois passer par-dessus ces choses? — LAURETTE.
R.—Ma chère enfant, vous êtes jalouse et c'est un vilain défaut que vous devez vous appliquer à combattre. D'abord parce qu'il vous rend injuste et qu'il vous fait souffrir; ensuite, parce que vous ne conserverez pas le coeur de votre mari, si vous lui montrez ainsi des soupçons continuels. Rien n'exaspère plus un homme; et à force de s'apercevoir que sa femme manque ainsi de confiance en lui, il en vient parfois à se dire: "Puisqu'elle me croit coupable, autant l'être véritablement". Il faut vous dire une fois pour toutes que votre mari vous est fidèle et ne point vous formaliser des petites galanteries qu'il peut avoir pour les femmes que vous rencontrez; surtout ne pas les lui reprocher. Cela ne tire nullement à conséquence. Si votre mari voulait vous tromper, il ne s'y prendrait pas ainsi, soyez-en sûre, et ce n'est pas devant vous, qu'il ferait la cour à votre rivale.

D. — J'ai un ami qui me courtise depuis deux ans. Il me demande de l'attendre un an et qu'alors il sera prêt à se marier. Mais, ce qui m'inquiète, c'est qu'il ne fait aucune dépense pour moi, tandis que lui ne se prive pas de satisfaire ses petites fantaisies. Il est vrai qu'il n'a pas beaucoup d'argent, n'ayant pas travaillé une partie de l'été Il me semble qu'il pourrait quand même se priver un peu pour m'offrir quelque chose de temps à autre. L'ami de ma soeur est dans le même cas que lui et pourtant il fait beaucoup plus de dépenses pour elle. Je ne suis pas jalouse et ne voudrais pas changer l'un pour l'autre, mais je me demande s'il ne sera pas avare ou égoïste quand nous serons mariés. — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.
R. — Il y a encore des garçons qui craignent de n'être aimés que pour les cadeaux qu'ils offrent et, pour cela, se privent d'en offrir. Votre ami est peut-être de ceux-là. Ils ne sont ni plus égoïstes ni plus avares que les autres et souvent, une fois mariés, ils donnent à leur femme la libre disposition de leur salaire. Il se peut ainsi que les défauts que vous craignez existent. A vous de bien observer votre ami pendant qu'il en est encore temps.

D. — Avec un salaire de $30 par semaine deux personnes peuvent-elles vivre convenablement? Sans mettre d'argent de côté? Voici nos dépenses: assurances, $10 par mois, lumière, gaz, eau, chauffage, nourriture, habillement. Je fais moi-même couture et blanchissage. Il est entendu que nous avons quelquefois besoin du médecin, du dentiste, et qu'il faut les payer. Peut-on nous reprocher de ne pas mettre d'argent à la banque? — INQUIETEE.
R. — Il me semble que non. Du reste, ce que vous payez pour l'assurance-vie est un placement. Si vous n'avez pas de loyer à payer, si vous avez un petit jardin qui vous rapporte quelque chose, en vivant très modestement, peut-être réussiriez-vous à mettre à la banque, pour l'imprévu, une centaine de dollars par année.

D. — Pensez-vous qu'à vingt-cinq ans je pourrais apprendre la sténographie et me qualifier pour un emploi de bureau? J'ai quitté la classe à quinze ans, en huitième année, et j'ai toujours travaillé dans une manufacture. — MERCI, MADAME.
R. — Oui, sans doute, si vous mettez à cette tâche beaucoup d'énergie.

D.—Quelle est la dernière mode en fait de bagues de fiançailles; l'or blanc, jaune ou vert ?—AMOUREUSE DES YEUX BRUNS.
R.—Cela dépend de la pierre que vous choisirez: le diamant se monte surtout en platine ou en or blanc; les pierres de couleur, en or vert ou naturel.

D.—Nous sommes deux enfants, une fille et un garçon. Notre mère, veuve depuis quinze ans, n'a que nous comme soutien. Mon idée était de me faire prêtre; mais, au sortir du collège, je ne pus réaliser ce désir et ensuite, j'ai voyagé. Je me suis amassé une petite fortune. Or, ayant aimé une jeune fille, je lui ai demandé de partager ma vie et elle m'a refusée. Alors, je songe à entrer chez les Dominicains. Ma décision était prise, quand je reçois d'elle une lettre me disant qu'elle consent à devenir ma femme. Quel conseil me donnez-vous? —UN COEUR BRISE.
R.—Je ne puis vous guider en une affaire aussi personnelle. C'est à vous seul de décider de votre vie. Votre directeur de conscience pourrait vous y aider peut-être, mais non une étrangère.

D.—Combien y a-t-il de paroisses catholiques dans la ville de Rimouski ?—UN ABONNE DE 1931.
R.—Il n'y a que la cathédrale pour la ville et la paroisse. M. le chanoine E. Roy en est le curé.

D.—J'ai aimé une jeune fille de dix-neuf ans, mon premier amour. Malheureusement, des calomnies l'ont détournée de moi. Je l'aime encore; elle refuserait probablement de m'entendre si je voulais lui parler. Je sais qu'elle aime les lectures sérieuses; alors dites-moi si je puis lui envoyer trois beaux volumes, sans y mettre mon nom, mais seulement quelques lignes qui lui fasse comprendre que c'est moi et que je pense encore elle ?—DORVAL.
R.—Certainement. Mais il faut aussi se défendre de la calomnie. Vous avanceriez plus vos affaires en vous disculpant auprès d'elle et, si elle ne vous aimait pas, elle conserverait au moins de vous le souvenir qu'on garde à un honnête homme.

D.—Un de mes amis d'enfance m'a fait beaucoup de peine, cet été. Il m'avait beaucoup aimée et nous avions formé ensemble des projets d'avenir. Mais, il s'est mis à sortir avec d'autres jeunes filles. J'ai quinze ans et lui, dix-sept. Comment agir? Il me semble que je ferai l'oublier ?—UN COEUR REMPLI D'AMOUR.
R.—Ma petite fille, vous êtes un peu jeune et votre ami aussi pour faire des projets d'avenir et songer à l'amour. Je conseille des enfants de votre âge qui jouent encore à la poupée et je vous assure que c'est beaucoup plus dans l'ordre. Si votre mère lit ceci et qu'elle reconnaisse sa petite fille, j'espère qu'elle va s'émouvoir et songer à veiller un peu sur vos fréquentations.

D.—J'ai perdu mon père il y a trois mois. Il a succombé à un cancer. Dites-moi si je puis porter ses habits sans crainte de la contagion ?—INCONSOLABLE.
R.—Il vaut mieux les faire désinfecter; il y a des maisons qui s'occupent spécialement de cela. Voyez les adresses dans nos annonces.

D.—Quels sont les droits et prérogatives attachés à une licence en sciences sociales, économique et politique. Le grade étant conféré "pour un jour, avec les droits et prérogatives qui y sont attachés par la loi."—ECONOMISTE.
R.—Cette licence atteste les études et la science de celui qui la possède; elle ne confère aucun droit ni prérogatives réelle ou reconnu par la loi. Conféré pour un jour, le grade, comme la formule qui s'y rattache est tout illusoire et simplement honorifique.

D.—Dites-moi si une robe de crêpe-chiffon bleu-royal (comme l'échantillon que j'envoie) ferait une belle robe du soir?—RECONNAISSANTE.
R.—J'en doute. Je préférerais une nuance plus claire, dans les tons pastel par exemple.

D.—Des revers de fortune m'obligeront à laisser ma fille travailler, jeune encore. Voilà six ans qu'elle gagne sa vie et je m'aperçois qu'elle n'est plus la même avec moi. J'apprends qu'il se tient des conversations déplacée à l'endroit où elle travaille avec plusieurs autres jeunes filles. Je n'avais pas l'expérience de la vie ouvrière, n'étant jamais sortie de chez moi, mais, j'ai du chagrin de voir ma fille prendre ces vilaines habitudes de langage. J'ai deux autres filles.—MERCI.
R.—C'est regrettable, en effet. Si vous avez gardé un peu d'influence sur votre enfant, tâchez de lui faire comprendre qu'elle nuit à son avenir en adoptant ainsi la vulgarité de ses compagnes de travail; qu'étant mieux élevée que ces jeunes filles, elle devrait plutôt que de se mettre à leur niveau, les élever au sien; qu'on y gagne toujours à se montrer distinguée et réservée, qu'en oubliant cela, elle risque d'être mal jugée et de ne pouvoir se marier aussi avantageusement que si elle gardait ses bonnes manières. Si l'enfant est intelligente, elle comprendra ce raisonnement et s'y soumettra.

D.—Est-ce qu'une robe gris-pâle serait jolie pour une mariée à la fin d'octobre? Les souliers de la nuance de la robe sont-ils plus jolis que ceux de satin noir?—JEANNINE.
R.—Oui, cette robe conviendra. Les souliers de la nuance de la robe sont les plus élégants, en effet.

D.—Je passerai, à la fin du mois, une quinzaine à visiter des parents dans diverses villes des Etats-Unis. Quelles toilettes me faudrait-il emporter? Un costume de drap beige et velours avec blouse rose; chapeau et accessoires assortis. Manteau d'automne vert garni de vison, robe et chapeau de même teinte, deux autres robes de crêpe, puis une toilette plus habillée pour le soir et les réceptions. Sera-ce convenable ? Et pour voyager, quelle teinte dois-je adopter? —SUZETTE AU SOURIRE D'AUTOMNE.
R.—Oui, cette garde-robe est tout-à-fait suffisante. Pour voyager, vous pourriez mettre votre tailleur beige et brun.

D.—J'ai le coeur sensible et la moindre chose me fait souffrir. Dernièrement, je fis la connaissance d'un jeune homme qui m'aurait plu. Il me rendit deux visites, puis, il ne revint plus. J'ai appris qu'il sortait avec une autre depuis longtemps et qu'il devait se marier. Alors, je me suis dit qu'il avait été cruel envers moi et qu'il avait odieusement trompé cette jeune fille. Quelle doit être mon attitude envers lui, si j'ai l'occasion de le rencontrer? — JEUNE COEUR BRISE.
R.—Ce coeur se raccommodera sans doute, mais vous jugez tout de même la vie d'une façon un peu arbitraire. Deux ou trois visites de politesse à une jeune fille qu'il connait n'engagent pas l'avenir d'un jeune homme et ne donnent pas à la jeune fille le droit de compter sur la fidélité. Soyez avec ce garçon, simple et naturelle, si vous le rencontrez. Traitez-le comme une simple connaissance, c'est ce qu'il n'a pas cessé d'être pour vous. Le bouder serait parfaitement ridicule.

D.—Que pensez-vous d'un étudiant avec qui je corresponds depuis quatre ans, qui vient me rendre visite trois ou quatre fois par année, mais qui ne me dit toujours si je veux lui parler un peu sérieusement, qu'il ne veut pas engager mon avenir, de crainte d'avoir des reproches plus tard, si nous voulons à nous séparer. Il me laisse libre de recevoir des jeunes gens, mais je ne puis me plaire avec aucun autre que lui. Je suis prête à tout pour lui, mais je voudrais qu'il me soit fidèle, comme je le suis avec lui. Croyez-vous que je puisse compter sur ce jeune homme pour l'avenir? — J'AI VINGT-DEUX ANS.
R.—Je ne puis être plus affirmative que l'intéressé. Puisqu'il vous dit qu'il ne veut pas s'engager, c'est donc qu'il ne sait pas encore ce qu'il décidera, et, étant encore aux études, il a certainement le temps de faire et de défaire bien des projets.

D.—Pourriez-vous m'indiquer un procédé pour enlever le lustre sur une étoffe bleu-marine ? — GRAND MERCI.
R.—Repassez l'étoffe en la pressant bien, avec le fer; il faut que ce soit à l'envers du tissu et par-dessus un linge humide.

D.—Mon mari prétend qu'il doit avoir plus d'autorité sur moi que j'en ai sur lui; il va jusqu'à dire que je n'ai pas le droit de lui répondre quand il me traite grossièrement. Moi, je prétends que nos droits sont égaux?—JEUNE FEMME.
R.—La femme doit obéissance à son mari dans les choses raisonnables, mais le mari doit à sa femme amour, fidélité, respect et protection. Votre mari n'a donc pas le droit de vous traiter grossièrement.

D.—Quel est l'usage du faux drap. La broderie se replie-t-elle sur le pied du lit ou à la tête? Le point d'ourlet se fait-il tout le tour ou sur deux côtés seulement du drap? —ANXIEUSE.
R.—Ce drap sert de parure quand le lit est ouvert; on le replie sur le couvre-pied, à la tête du lit; on fait l'ourlet tout le tour.

D.—Je suis fréquentée par un garçon pieux, sobre, travailleur, il m'aime depuis plusieurs années et voudrait m'épouser. Mes parents s'opposent à notre mariage parce que mon ami est pauvre et qu'il est cultivateur; nous ne sommes pas riches nous-mêmes. Que me conseillez-vous. — COEUR DE VINGT-CINQ ANS.
R.—Si ce jeune homme a de quoi faire vivre sa femme, même s'il est pauvre, il me semble que vous devez l'accepter, puisque vous l'aimez et qu'il possède de belles qualités. Vos parents peuvent vous désapprouver, mais non vous empêcher de vous marier. Les cultivateurs en ce moment, sont les favoris des travailleurs; ils sont sûrs, au moins de gagner leur emploi et de ne jamais souffrir de la faim.

D.—Dernièrement, je fus demandée pour être marraine dans une famille de la parenté de mon fiancé. On a donné à ma filleule le nom de Marie des Neiges. Dites-moi la bonne manière d'écrire ce nom?—MARRAINE POUR LA PREMIERE FOIS.
R.—Marie des Neiges.

D.—Que vaut le gramme, le litre et toutes les mesures mentionnées dans les recettes françaises?—IGNORANTE.
R.—On compte une once pour 30 grammes, cinq cent grammes ou un demi kilo pour une livre. Le litre vaut une pinte environ; un decilitre est le dixième d'un litre.

D.—Dans notre localité, le jeu de cartes est la principale distraction à laquelle on se livre quand quelques amis se réunissent. On a pour habitude de servir des bonbons aux joueurs. Il me semble que c'est contraire à l'hygiène, vu que beaucoup de personnes ne peuvent donner les cartes sans se mouiller les doigts. Dites-moi donc votre opinion à ce sujet?—CURIEUX ET CAPRICIEUX.
R.—Ce qui est contraire à l'hygiène, et du plus mauvais goût, en plus d'être dégoûtant, c'est de se mouiller les doigts pour donner les cartes. Ce n'est pas du tout nécessaire et les personnes propres et bien élevées qui s'en dispensent donnent les cartes aussi convenablement que les autres et ont le droit d'exiger qu'on leur épargne un spectacle aussi répugnant.

D.—J'ai les yeux très cernés et je suis pourtant en excellente santé. Dites-moi s'il y aurait moyen de remédier à cela?—GRAVELIS YEUX NOIRS.
R.—C'est une disposition naturelle assez fréquente. Il n'y a pas de remède, mais on peut l'atténuer au moyen de cosmétiques.

D.—Combien y avait-il de provinces au Canada, lors de la Confédération? — L. A. G.
R.—Les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, formulent la Confédération, à l'origine. En 1870, y entrèrent Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et la Colombie-Anglaise, en 1871. L'Ile du Prince-Edouard, en fit partie en 1873.

D.—Comment nettoyer un chapeau de paille. Panama blanc? — MARY L.
R.—Après avoir bourré la calotte et appuyé le bord de manière à ce que le chapeau conserve bien sa forme, on y passe avec une éponge ou une brosse un mélange de jus de citron frais et de péroxyde. On laisse sécher à l'ombre ensuite.

D.—Doit-on garder ses gants dans l'église et pour aller communier? — MERCI.
R.—On peut les garder durant un office, mais il convient de les ôter pour aller communier.

D.—Un bail a été fait de septembre 1931 à septembre 1932 et quelques jours plus tard, le logement au dessus du mien a été loué à une famille nombreuse. Le bruit que font les enfants me fatigue; dites-moi si je puis déménager? — M. R. V.
R.—Vous le pouvez, mais vous êtes responsable du loyer jusqu'à septembre 1932, à moins d'entente contraire avec le propriétaire.

D.—Pourriez-vous me renseigner sur les deux frères Couturier qui sont venus de Normandie s'établir au Canada? — A. E. R.
R.—Je le regrette, mais je ne possède aucun détail sur l'origine de cette famille. En écrivant au bureau des Archives de la province de Québec, vous obtiendriez peut-être ces renseignements. On adresse une lettre à M. l'archiviste, Hôtel du Gouvernement, Québec.

D.—Je suis sténo-dactylo dans un bureau. Si mon patron réussit une affaire difficile ou encore si un client que je connais a eu un succès quelconque et qu'il vienne dans un bureau, puis-je offrir des félicitations ?—PETITE STENO.
R.—Oui, sans doute.

ENERVEE—On envoie des cartes de remerciement à ceux qui ont offert des sympathies soit sous forme de fleurs, de prières, de messes ou d'une simple visite. On ne fait pas de présentation dans une chambre mortuaire.

P. P. G.—Adressez-vous au couvent de la Miséricorde, 890 rue Dorchester est, Montréal.

UNE QUI N'A JAMAIS DE REPONSE — Sans doute, puisque cet ami vous a parlé sérieusement d'avenir, vous avez le droit d'exiger qu'il vous soit fidèle et vous devez lui demander des explications sur ce qu'on vous a rapporté.

DEFENSEUR DE L'ORPHELIN—L'amour conjugal et l'amour paternel sont d'essence assez différente pour qu'une mère ou même une belle-mère ne soit pas jalouse des enfants de son mari.

—UN EX-ETUDIANT—Il serait fastidieux de prolonger indéfiniment ce débat. Je ne sais où vous avez puisé votre expérience. La mienne est longue et abondante; de plus, j'ai consulté des personnes d'une compétence reconnue dans ces problèmes. Je crois donc, que tout en respectant votre opinion, je n'ai aucune bonne raison de m'y ranger. Si vous saviez ce que comporte de pénible, pour une femme, l'obligation de gagner son pain, si vous saviez comme moi, les profonds soucis, la lourde rancoeur que masquent le joli sourire et les propos enjoués de certaines jeunes travailleuses, vous admireriez leur courage, la discrétion modeste avec laquelle elles dissimulent parfois leur gêne et les motifs qui les forcent à chercher leur vie au dehors, mais vous ne penseriez pas qu'elles s'astreignent sans nécessité au joug du travail.

SOPH.—En effet toutes ces discussions ne servent de rien. Aussi ne les éterniserons-nous pas ici. Vos arguments qui leur poids cependant. Et, je m'excuse si j'ai dit qu'un homme ne pourrait proprement vendre du ruban ou taper sur le dactylographe. Ce sont des besognes à sa portée, en effet; mais les justes ambitions masculines ne se portent-elles pas plus haut ?

BRUNETTE QUI AIME.—La réponse à votre lettre paraîtra d'ici quelque temps en tête du courrier.

SILS LONGS



La célèbre préparation parisienne "Sils Longs" est sans rivale pour donner ou conserver le charme et la beauté des cils. Elle fait pousser et allonger les cils, prévient leur chute et donne du lustre.
Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffures 50c.
Par malle, contre bon de poste : MAX REYNAULD, Casier postal No 14, Station T., Montréal. Pas d'échantillon.
Dans les pharmacies en gros.



BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

MARQUE DE COMMERCE

Casier Postal 50. Station "N", Montréal, P.Q.

249—a.n. L



$5 Ondulation Permanente Spirale ou Croquignole 2 pour $8

Garantie pour six mois
Ondulation au papier-Komol
7 spécialistes à votre disposition
Pour appointement, appelez
HArbour 8835

Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

LE REMEDE PAR EXCELLENCE EMPLOYE AVEC SUCCES DEPUIS UN QUART DE SIECLE PAR DES MILLIERS DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES.
Couleurs pâles, faiblesses, maladies particulières à la femme. Douleurs dans les côtés, dans le dos, nervosités, gonflement du corps, engourdissement des membres, etc., etc.
A VENDRE PARTOUT A $1.25 LA BOUTEILLE, 3 pour $3.50

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR
Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc. 35c la boite.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR
Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 35c chacun.

POUDRES NEVRALGINES
pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boite.

PHARMACIE MAILLET, COIN CRAIG et MONTCALM
Succursale: Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et Saint-Denis



Quand les chairs sont affaissées

Si vous avez des rides, de longs plis de chaque coté du nez et de la bouche, des bajoues, un double menton, c'est "L'invisible" qu'il vous faut.



Quand elles sont relevées

Oui, Mesdames, quel que soit votre âge, grâce à "L'invisible" vous pouvez effacer toutes vos rides en moins de 5 minutes. Ce résultat est garanti ou argent remboursé. Prix de "L'invisible" $2.50.

Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'Elixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide, $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $5.00.
CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir le poitrine, $1.50.
MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Résultat garanti, $1.50.
L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.

JEANNE D'ORLEANS
1989 Sherbrooke Est, Appt. 3 Montréal. Tél. AMherst 1411
Commandes postales ou téléphoniques exécutées avec discrétion.—En vente aussi chez Depuis Frères, Pharmacie Montréal, édifice Amherst, ou à mon bureau.

No 10 d'une série illustrant la vie canadienne d'autrefois



par Henri Julien

Symptômes de l'ANEMIE

Pâleur, faiblesse, nervosité, sensation permanente de fatigue, essouflement au moindre effort, irritabilité, étourdissements, maux de tête, d'estomac, de palpitations, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, troubles du retour d'âge.



"Il y a quelques années, quand j'allais à la classe, je m'appliquais à l'étude parce que je voulais réussir et je me suis épuisée. Je suis devenue d'une faiblesse excessive, souffrant de maux de tête, de reins, de troubles internes et éprouvant continuellement le besoin de dormir. Lorsque je revenais de la classe, j'étais si fatiguée que je pouvais à peine porter mes livres. J'ai été dans cet état pendant deux ans. Je trouvais le temps bien long, je n'avais de goût pour aucun des amusements qui intéressent les autres jeunes filles de mon âge. On avait beaucoup entendu parler des Pilules Rouges dans ma famille, et espérant qu'elles auraient d'heureux résultats sur ma santé, j'en ai fait l'essai; un mois plus tard, j'avais plus de force, plus d'entrain, mon teint était meilleur, je reprenais goût à la vie. Je jouis maintenant de la meilleure santé et je suis contente de l'avoir recouvrée à si peu de frais. Je ne cesse de recommander les Pilules Rouges à toutes les jeunes filles et femmes anémiques". — Mlle Juliette Dubois, 49, Indigo Hill Road, Somersworth, N. H.



À l'approche de la saison froide...

L'ANEMIE est-elle une maladie? ... C'est plutôt un malaise, une sensation de fatigue permanente que ni sommeil ni repos ne peut enrayer; c'est un dépérissement de tout l'être, un manque d'énergie qui se fait sentir en augmentant graduellement d'intensité, qui rend morose, pâle, nerveuse. Si vous vous sentez fatiguée, débilitée surtout à cette saison de l'année, à l'approche de la saison froide, toujours déprimante, pourquoi ne pas avoir recours aux Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes)? Elles tonifieront votre système en général, vous éviteront ou banniront l'ANEMIE qui exerce ses ravages dans des milliers de demeures... Plus d'un million de femmes recommandent les Pilules ROUGES pour l'ANEMIE. Voilà près de 40 ans que ce remède exerce ses bienfaits chez les femmes de tout âge.

N.B. — Tout traitement demande de la régularité — il en est de même pour le traitement aux Pilules ROUGES; faciles à prendre à la maison, au travail, en voyage, ce qui est très important. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

OVONOL pour les Enfants

"Mes enfants "attrapent" tout ce qui passe; au moindre changement de température, ils toussent, ont mal aux yeux, aux oreilles, à la gorge", dites-vous. Pourquoi ? Leur petit système en formation manque des éléments nécessaires pour se développer normalement. Si vous leur donniez OVONOL, il n'en serait pas ainsi. OVONOL est un composé d'Extrait de Foie de Morue (contenant la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines), d'Hypophosphites, d'Iode, de Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé d'après une formule du Médecin des Pilules ROUGES pour les enfants pâles, faibles, nerveux, pleur



Fourrures

Le plus grand choix à Montréal de manteaux à prix populaires.

Mouton de Perse
PONY $75 SEAL
RAT MUSQUE

Aussi qualité supérieure à très bas prix.

J.E. McCOMBER
3412 Ave. du Parc

294-3XB



SALON PARAMOUNT

Venez vous faire coiffer par des experts. Ondulation Marcel, Ondulation à l'eau. Permanent au papier Komol.

1627 rue St-Denis
Pour appointement, HA. 0514.

PILULES ORIENTALES

Toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Montréal : GAUDET & HARRIS
Rue Sainte-Catherine Est

Madame JOEL
Corsetière expérimentée
5480 rue Sherbrooke O.
N.D.G.
WAl 4105 Etablie en 1921

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS



CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes

Poudre . . .60 et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion 1.50
Parfum, l'once, 2.50

EXIGEZ CHENARD

En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.

Dépositaire : CHENARD
857 St-Maurice, Montréal. 30-e,n



Pourquoi les yeux s'arrêtent sur ses cheveux blonds

QUEL rayonnement d'or irrésistible. Pas étonnant que les hommes regardent et *regardent!* C'est ce qui arrive toujours pour les jeunes filles qui font usage de Blondex. Ce shampooing spécial fait que les cheveux blonds brillent d'une beauté, d'un éclat et d'un lustre nouveaux! Il préviennent le rembrunissement — redonne la couleur dorée naturelle aux cheveux blonds devenus mats et fanés. Pas une teinture. Pas d'ingrédients chimiques dommageables. Excellent pour le cuir chevelu. Une blonde Blondex est toujours populaire. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins à rayons. BLONDEX



POILS SUPERFLUS

enlevés à jamais sur le visage, le cou ou le corps par des spécialistes d'une renommée mondiale.

Drum & Drum sont les seuls à Montréal enlevant les poils superflus d'après le fameux

SYSTEME TRICHO

du docteur Albert-C. Geyser. Pas de drogues néfastes ou produits chimiques; ce système enlève pour toujours, effectivement et sans douleur, tous les poils. Consultations gratuites. Nouveaux prix modérés.

DRUM & DRUM
MONTREAL, LIMITED
607 EDIFICE KEEFER PLateau 1870
1440 Ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vin au Gingembre "Old English" de Tregarthen

(Vos ancêtres y étaient adonnés en 1740)

50 cents la bouteille.
Chez les principaux épiciers.
Essayez-le aux matinées de bridge.
Essayez-le après la partie de sport.
Essayez-le pour toutes les réunions mondaines.
Vos hôtes le goûteront.
Manufacturé et embouteillé par
Fred P. Tregarthen
5306 place Lucie, boul. Décarie, Snowdon, Montréal.
Téléphone WAlnut 1586-J.

Faites venir une bouteille échantillon gratis (incluant 10 cents pour frais de poste et d'emballage.)

M . . . . . Mme . . . . . Mlle . . . . .
Adresse . . . . .
(Ecrire en LETTRES MOULEES)

Lisez les annonces dans la "Presse"

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

nesse Féminine" qui aura lieu le 30 octobre, à l'hôtel Windsor.

—Mlles Marie-Paule et Madeleine Blouin, filles de M. et de Mme C.-H. Blouin, sont au nombre des débutantes de la saison.

Réceptions

—Bridge, cet après-midi, chez Mlle



M. HORACE BELANGER et Mme BELANGER (Léna Mailloux) dont le mariage eut lieu ces jours derniers à Montréal.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)

Renée Desjardins pour Mlle Pauline Amos.

—Au shower de toile donné cet après-midi chez Mlle Marcelle Gauvin, en l'honneur de Mlle Thérèse Lozeau, le thé et les glaces sont servis par Mme Joseph Lozeau, Mme Paul Brosseau et Mme Léon Gauvin.

—Bridge, demain, chez Mlle Norman Beausoleil, en l'honneur de Mlle Thérèse Lozeau.

—M. et Mme G.-E. Casavant ont



M. ROGER LAMARCHE et Mme LAMARCHE (Cécile Paquin) dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Edouard.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)

reçu à dîner, ces jours derniers, en l'honneur de M. et de Mme J.-W. Crawford, de Philadelphie. Les convives étaient au nombre de dix-sept.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Aline Brien, fille de M. Omer Brien, de Beloeil, avec M. Paul Brossard, fils de M. J.-E. Brossard, de Montréal.

Mariage Drien-Paquin

—Ce matin en la chapelle particulière de l'église de l'Immaculée-



M. LUCIEN HAINS et Mme HAINS (Léa Casaubon) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Vincent de Paul.—(Cliché Dollard Studio, rue Saint-Catherine Est.)

Conception a eu lieu le mariage de Mlle Yvette Paquin avec M. Hubert Drien. Après la cérémonie, M. et Mme Drien partirent pour voyage.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Albina Gauthier, fille de M. Adolphe Gauthier, décédé, et de Mme Gauthier, avec M. Eugène Raymond, fils de M. Joseph Raymond, décédé, et de Mme Raymond, sera célébré le 10 octobre, à 7 h. 45, en l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire.

—M. et Mme Joseph Forget annoncent le mariage de leur fille, Irène, avec le docteur J.-A. Comtois, fils de M. et de Mme Raoul Comtois. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Edouard de Montréal, le mercredi 7 octobre, par M. le chanoine Sylvestre, oncle du marié.

—Mme Alexandre Grimard, de Longueuil, annonce pour le mercredi, 14 octobre, le mariage de sa fille, Jeanne, avec M. André Dufresne, fils de Mme Alexandre Dufresne. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Antoine de Longueuil, à sept heures et demie.

—Le mariage de Mlle Françoise Pruneau, fille de Mme A.-O. Pruneau, avec M. Wilbrod Bhérer, fils de M. et de Mme Wilbrod Bhérer, de La Malbaie, sera célébré en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, le mardi 13 octobre.

Soirée littéraire

—Sous les auspices de l'"Alliance Arts et Lettres", le R.P. Lamarche, o.p. donnera une causerie, mardi soir, 6 octobre, dans le salon York de l'hôtel Windsor. Assisteront à cette soirée littéraire: M. et Mme Georges Landreau, Mme Vandervennet, Mlle Mimi Archambault, Mlle Michaud, Mme F. Desjardins, Mme E.-R. Angers, M. et Mme Arthur Léveillé, Mme C.-H. Desjardins, Mme A. Dionne, Mlle M. Léveillé, le docteur F.-X. Trépanier, Mme Tessier, Mlle Tessier, M. R.



M. JOSEPH-A. CARRIERE et Mme CARRIERE (Laurette Dupras) photographiés après leur mariage célébré en l'église Saint-Edouard.—(Cliché O. Giroux).



M. GERARD JODOIN et Mme JODOIN (Juliette Racicot) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Anselme. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

Paquet, Mme A. Blagdon, M. J.-A. Gauthier, M. L. Vallée, Mlle R. Loiselle, Mlle M. Bourgeois, Mme J.-H. Lamarche, Mme J.-P. Lamarche, M. A. Rivet, Mlle A. Lalonde, M. J.-W. Déziel, M. A. Larue, M. J. Brunet, M.F. Barrette, Mlle Letourneux, Mme J.-R. Décarie, M. G. Décarie, Mme F.-X. Décarie, M. Etienne Décarie, M. R. Désaulniers, Mlle A. Benoit, M. et Mme G. Comte, M. et Mme J. Charbonneau, Mlle Ferland, Mme J.-E. Côt-, M. et Mme Joseph Blondeau, Mlle Cardinal, Mlles Carrière, Mlle Archambault, Mlle Bonneville, M. et Mme Salluste Lavery, M. et Mme J. Lagarde, Mlle Marie Leclair, Mlle Adrienne Hamelin, Mme J.-S. Rousseau, Mme A. Lepage et Mlle Lapage, M. M. Prevost, M. et Mme A. Lebrun, Mlle Le Moyne, Mme T.-B. Mathys, Mme M. Moore, Mlle R. Saint-Mars, M. et Mme Vervais, Mme Germain et Mlle Germain, Mme A. Hétu, M. et Mme G. Delfosse, Mlle Y. DesRosiers, Mme Deschênes et Mlle Deschênes, M. et Mme O. Gagnon, Mlles Vallée, M. et Mme A. Savard, Mlle A. Rousseau. Pour renseignements téléphonez à LAn. 7865.

Autres mondanités

— Une réunion-impromptu avait lieu, ces jours derniers, à l'occasion



M. ALBERT COUSINEAU et Mme COUSINEAU (Rita Légaré) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Anselme. —(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

du 15e anniversaire de mariage de M. et de Mme J.-Honoré Mercier. Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes Isaïe Beauchamp, Ovila Gibeault, de Chrysler, Aimé Beauchamp, Mathias Gibeault, Albert Mesnard, de Saint-Jérôme, J. Bernard Morin, de Rawdon, Arthur Cloutier, O. Beauchamp, A. Laperle, Raoul de Chevigny, R. Larocque, le Dr R. Côté, L. Benoit, Réginald de Chevigny, H. Drapeau, P. Rajotte, E. Payette, A. Gibeault, Hec-



M. WILLY DELORME et Mme DELORME (Antoinette Séguin) photographiés après leur mariage célébré récemment en l'église de la Pointe-aux-Trembles. — (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

tor Gibeault, de Cornwall, Paul-E. Bergeron, L. David, Charles-H. Mercier, de Québec; Mlles A. Gibeault, R. Beauchamp, R. de Chevigny, A. Beauchamp, L. L'Ecuyer, G. Morin, P. Cloutier, D. Morin, G. Mercier, N. Gibeault, Y. de Chevigny; MM. R. Gibeault, P. Cloutier,



M. Emile Laramée et Mme Laramée (Adrienne Saint-Denis), dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs.—(Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

Perraton. Parmi les invités on remarquaient Mme Ernest Godin, Mlles Emilia Godin, Lucile Dumais, Jeannette Souche, Claire Malouf, Yvette Larocque, Mignone Dubreuil, MM. Joseph-Ernest Godin, Edgar Godin, Emilien Lapierre, Réal Brossard Louis Malouf, Roland Guibord, Alexandre Larocque, Georges Godin.

— Mlle Eloirine Beauvais, est revenue de Rockland, Maine, où elle était l'invitée de son oncle, M. Stephen Brault.

— M. Napoléon Lafortune et sa fil-



M. Raoul Moffatt et Mme Moffatt (Médérise Huot) photographiés après leur mariage célébré en l'église du Saint-Sacrement.—(Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

le Berthe, ont passé quelque temps à Toronto, et à Niagara.

— M. et Mme Edmond Saint-Jean ont reçu dimanche dernier à l'occasion des anniversaires de naissance de Mlle Antoinette Saint-Jean, leur nièce et de M. Edmé Caza. On remarquait parmi les invités: M. M. Saint-Jean, MM. et Mmes C. Mailloux, M. Boyer, Perreault, MM. Lionel, Paul et Roger Perreault, MM. et Mmes Caza, Alb. Séguin, Saint-



M. Henri Gadoury, Mme Gadoury (Lucile Rancourt) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église de la Nativité d'Hochelaga.



M. Lucien-L. Legault et Mme Legault (Emilienne Richer) dont le mariage fut célébré en l'église Sainte-Cécile.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

Germain, Lauzon, Mme Marleau, M. Louis Marleau, Mlle Rosette Marleau, M. et Mme S. Marleau, MM. Lucien et Rodolphe Marleau, M. et Mme A. Brabant, MM. A. Deschambault, E. Caza, Mlle L. Savage, M. Albert Caza, Mlle A. Saint-Jean.

— M. et Mme Ernest Charette et leurs filles, Marie et Marguerite, sont de retour de Saint-Placide où ils ont passé l'été.

Autres mondanités

—M. et Mme Paul Goulet, rue Péloquin, ont fêté, dimanche dernier, le cinquième anniversaire du mariage de M. et Mme Réginald Vallée. Etaient présents: Mme Henri Trudel,



M. Henri Lamoureux et Mme Lamoureux (Liliane Dostie) dont le mariage eut lieu à Notre-Dame de Lourdes, dernièrement. (Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

MM. et Mmes Albert Vallée, Armand Brossois, Emile Bourguignon, Aimé Loranger, Jean Loranger, Jean Laporte, Maurice Gingras, Lucien Rochon, Napoléon Lacavalier, Joseph Desrochers, Eugène Loranger, Mlles Antonia Trudel, Annette et Rolande Daoust, Mme Joseph Archambault, MM. Oscar Daoust, Paul Morin, Armand Goulet, Conrad Archambault.

—M. Jean Legault, ainsi que Mlles Mario Legault, Léona Chèvrefils et Antoinette Legault sont de retour de Québec.

—Mercredi dernier, Mlles Labelle recevaient les membres du cercle "La Belle Entente". Au nombre des membres présents, mentionnons: Mlles Gabrielle Choquette, Françoise Daigneault, Edwilda Rainville, Florida Duval, Yvette Bédard, Lise



M. Eugène Simard et Mme Simard (Gracia Côté) photographiés après leur mariage célébré en l'église des 88. Anges de Lachine.—(Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

Labelle, Madeleine Branchaud, Laurette Pigeon, Idola Lafleur, Rhéa et Violette Labelle, Fleurette et Fernande Gaulin, Yvette Hamel, Gertrude Vézina, Gabrielle et Antoinette Paquin, Aline Paillé, Lily Labelle, Berthe Dupras, Lucienne et Jeanne Richer, Germaine Gagnon, Thérèse et Yvette Berthiaume, Florence Tremblay, Marguerite Charbonneau, Mignonne Lamoureux et Thérèse Saint-Denis.

A SUIVRE SUR LA PAGE 36



Ondulation Permanente
$3.00
2 pour $5.00
PERMANENT À L'HUILE
$4.50 deux pour $8
Nouvelle adresse
1249 DORCHESTER OUEST
Entre Drummond et de la Montagne
OLD COLONY BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3803

Le manteau de fourrure que vous serez toujours fière de porter!



HOLLANDER HUDSON SEAL
(dyed muskrat)

Chaque fois que vous l'endosserez vous serez frappée et charmée par sa beauté—ce sera toujours une agréable surprise. Un manteau de Seal d'Hudson confectionné de peaux apprêtées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd., est souple, magnifique, d'un noir brillant qui conserve tout son éclat, et chose fort importante, vous ne payez que le prix de l'Hudson Seal ordinaire. Le sceau sur la peau constitue votre garantie. Parlez-en à votre marchand. La teinte est garantie.

Ce sceau apparaît sur le cuir de toutes les peaux apprêtées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd, apprêteurs et teinturiers de fourrures avec manufactures à Montréal et Toronto.

Les prix des manteaux de Seal d'Hudson confectionnés de peaux apprêtées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd, varient selon la qualité de la fourrure, la confection, la doublure et les garnitures.

Nous faisons une spécialité du nouveau Seal d'Hudson Hollander
LA BELLE FOURRURE Ltée
1844 Ste-Catherine ouest, près rue St-Marc FItzroy 3342

Spécialistes dans le Hudson Seal depuis 15 ans—
BLEAU & ROUSSEAU
3852 ST-DENIS HArbour 8433
5007 SHERBROOKE Ouest WEstm't 0789

Nouveautés de la semaine chez Ogilvy



Nouvelle robe

Notez :

—que c'est une copie exacte d'un modèle de Patou.

—qu'elle est de crêpe de laine Rodier.

—les brins tirés à la main sur le haut de la robe.

—les nouvelles nuances automnales: brun caroub avec vert émeraude ou tuile espagnole; et noir ou vert avec tuile espagnole.

—la jupe coupée de manière à donner des lignes ajustées, et la manche est remarquable grâce à sa large manchette.

Tailles: 14 à 38.

$19.75

Au deuxième chez Ogilvy



Chapeau genre marin

avec calotte ronde

Notez:

—qu'il est créé par Rose Descat.

—qu'il est confectionné de pluche Hatter, un riche tissu bien en accord avec la mode romantique.

—le bord doublé de feutre qui fait contraste.

—l'ornement de prystal.

—les couleurs: brun et tuile espagnole, noir et blanc, tout noir et tout brun.

$10

Au deuxième chez Ogilvy

Jas. A. Ogilvy's LIMITED
Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne
Magasin ouvert de 9 a.m. à 6 p.m.

$8,000 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40th ANNIVERSARY 1931

VENEZ VOIR DANS NOS VITRINES L'ANNONCE DU GRAND CONCOURS A L'OCCASION DU 40ème ANNIVERSAIRE DES MONTRES TAVANNES.

J. A. PELISSIER
MARCHAND DE DIAMANTS ET BIJOUTIER
859 rue ONTARIO EST
MONTREAL



Demangeaison intolérable tout de suite soulagée

Quelque rebelle ou grave qu'elle soit—peu importe où elle se trouve—et même si la peau est sensible et enflammée; la réconfortante médication calmante de l'Onguent Resinol soulage rapidement. Essayez-le dès aujourd'hui pour vous en convaincre.

Pour échantillon gratis écrire à Resinol, Dép't. 8S, Baltimore, Md.

Dans toutes les pharmacies

Resinol

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

TEL.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer de sort des classes sociales.



MONTREAL, 3 OCTOBRE 1931

L'HEURE CATHOLIQUE

Le poste radiophonique CKAC de la "Presse" commencera demain, dimanche, de 6 à 7, l'irradiation de l'Heure catholique, conçue sur le modèle de celles qui ont été organisées aux Etats-Unis et qui sont devenues très populaires. Monseigneur E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a bien voulu accepter de présenter, si l'on peut dire, cette heure à notre population, en expliquer les objets et les moyens adoptés pour la rendre utile et intéressante.

Chaque dimanche, les radiophiles catholiques auront l'avantage d'entendre une causerie sur un sujet religieux, principalement d'apologétique, suivie d'un concert de musique sacrée, et enfin un court exposé de nos oeuvres catholiques. On se rappelle que Son Excellence Mgr Georges Gauthier, coadjuteur du diocèse, a accordé volontiers son patronage à l'Heure catholique et a fait des recommandations aux membres de son clergé pour en assurer le plein succès. L'initiative ne peut, à la vérité, que tourner au profit des fidèles en nourrissant leur foi et en leur fournissant de nouvelles raisons de rester attachés à leurs croyances et de mieux en imprégner leur vie.

Heureuse coïncidence, l'inauguration de l'Heure catholique tombe au 4 octobre, jour choisi par les autorités diocésaines pour être un jour de prière, de réparation et de supplication, où chacun demandera avec plus de ferveur le secours du Ciel dans la crise actuelle, particulièrement en faveur des familles qu'affecte le chômage. La nouvelle émission radiophonique servira comme de couronnement au programme des cérémonies religieuses de la journée.

Dans ses encycliques, le pape Pie XI revient souvent sur l'importance d'éduquer les fidèles au point de vue de leurs responsabilités et de leurs devoirs comme catholiques. Le Saint-Père demande que tous vivent ce qu'ils croient et en inspirent leurs actes. Personne ne saurait être aujourd'hui indifférent quand les ennemis de notre sainte religion se montrent si audacieux, si entreprenants. Nous devons avoir à coeur plus que jamais de connaître ce que Dieu, par son Eglise, veut de nous, afin que nous puissions ensuite le mettre en pratique.

L'Heure catholique, par ses enseignements hebdomadaires, devrait nous aider sous ce rapport. Elle fera sans doute la lumière sur plus d'un point resté obscur en même temps qu'elle servira à fortifier parmi les catholiques le sentiment de solidarité. On aimera à se tenir aux écoutes pour en profiter.

POUR LES CHOMEURS

S'il n'est pas possible de procurer du travail pendant les prochains mois à toutes les personnes que la crise oblige de chômer, on peut cependant prendre les moyens d'occuper d'une manière utile pour eux, et par suite pour notre communauté, les gens oisifs, surtout les jeunes gens. Pourquoi, par exemple, ne fournirions-nous pas aux sans-travail l'occasion de suivre quelqu'un ou quelques-uns des cours qui se donnent, soit aux Hautes Etudes Commerciales, soit à l'Ecole Technique, soit aux Beaux-Arts, et qui sont sur le point de commencer ?

D'aucuns ont suggéré d'organiser des centres de récréation destinés aux chômeurs, afin que ceux-ci puissent passer plus aisément leurs journées. L'idée est bonne, mais on obtiendrait des résultats encore plus satisfaisants, croyons-nous, si l'on mettait les personnes sans emploi en état d'accroître leurs connaissances techniques ou leur formation commerciale. Du reste, l'un n'empêche pas l'autre: après avoir étudié pendant un certain temps, le chômeur pourrait se rendre aux centres d'amusement créés pour lui : il y prendrait même plus de plaisir, sachant qu'il a acquis des notions utiles.

Le danger auquel il faut surtout parer, en ce temps de crise, est de laisser nos jeunes gens dans l'oisiveté, mauvaise conseillère, comme on sait, et génératrice d'une foule de maux sociaux. Puis, en se perfectionnant par la fréquentation de nos écoles commerciales, techniques ou artistiques, les chômeurs augmentent certes leurs chances de trouver un nouvel emploi qui, dans plus d'un cas, se trouvera plus rémunérateur, plus intéressant que celui perdu à la suite de la crise économique. Le savoir, ne l'oublions pas, joint au travail consciencieux, conduit généralement au succès.

A chacun, par conséquent, de se tracer un programme d'études, selon ses aptitudes et selon ses goûts. Les cours ne coûtent pas cher et les heures accommodent tout le monde. Que l'on s'empressent donc de s'inscrire, mais avec la résolution bien arrêtée de profiter de ces leçons spéciales. Nos chômeurs n'auront ainsi pas tout perdu, puisqu'ils auront tiré parti de ces semaines ou de ces mois d'inactivité. Au besoin, les pouvoirs publics devraient payer les droits d'entrée aux écoles à ceux qui ne sont pas en mesure de le faire. Ce serait une excellente forme de l'aide aux sans-travail.

DIFFICILE PROBLEME

L'effacement des dettes de guerre gagne de plus en plus la faveur publique aux Etats-Unis, même dans les cercles agricoles. Dans un article sur le sujet, le "Farm Journal" de New-York abonde dans ce sens. D'aucuns, dit-il, sont d'avis que l'Allemagne est moralement tenue de payer les réparations de guerre, mais il n'y a pas de rapport entre ce sentiment et les affaires économiques. En conséquence, l'auteur de l'article recommande un traité de paix économique et l'oubli de toutes les dettes de guerre, puis rappelle aux fermiers américains que de telles mesures sont d'une extrême importance, puisque l'Angleterre et l'Allemagne, entre autres pays, sont de grandes importatrices de denrées produites aux Etats-Unis. Et il ajoute: "le pourrait-il même, le monde ne peut se permettre de contraindre l'Angleterre et l'Allemagne à réduire leur standard de vie, les forcer à diminuer leurs achats et leur imposer des conditions de famine sur les marchés mondiaux en y tenant en échec leurs exportations".

Suivant le "Farm Journal", si la Grande-Bretagne est mise dans l'obligation de payer les Etats-Unis, et si l'Allemagne doit forcément assumer le coût entier des réparations de guerre, ces deux pays devront nécessairement s'emparer des marchés extérieurs. Ils devront en outre modifier leurs conditions d'existence, accroître leurs moyens d'action pour capter la clientèle universelle et diminuer en même temps le volume de leurs importations. Mais il est probable qu'ils ne pourraient le faire sans provoquer une révolution.

A l'appui le sa théorie, l'organe des fermiers américains explique que l'Angleterre paie annuellement aux Etats-Unis environ $160,000,000. Cette somme ne semble pas considérable, car elle ne représente qu'environ $3 par tête, mais il faut tenir compte du fait que l'Angleterre n'a pas d'or à envoyer aux Américains et qu'elle aimerait quand même à acheter d'eux de grandes quantités de vivres et de produits manufacturés. Si les Etats-Unis devaient une somme égale à la Grande-Bretagne, le problème serait simplifié. Ils pourraient lui expéder du coton, du porc, du blé en paiement des intérêts, comme il y a cinquante ans. Mais, ce que l'Angleterre peut leur offrir aujourd'hui pour satisfaire à leurs besoins se résume à très peu de choses en somme. Néanmoins, en 1923, il fut convenu qu'elle leur paierait plus de $11,000,000,000 en 60 ans pour du matériel de guerre utilisé il y a des années. Ces paiements constituent un sérieux handicap aux efforts que font les Américains pour vendre leurs denrées agricoles sur le marché anglais.

Par ailleurs, depuis 1924, les fermiers allemands, les firmes, les villes, les provinces et le gouvernement allemands ont emprunté $4,500,000,000 pour leur développement intérieur, le paiement de leurs impôts, et jusqu'ici leur principale source de ravitaillement financier pour le paiement des réparations a été les Etats-Unis, mais qui voudrait avancer de l'argent à l'Allemagne pour lui permettre de faire honneur à ses obligations futures si les bons du Trésor allemand, à leurs prix actuels,étaient acceptés comme un indice de leur valeur réelle ?

Le "Farm Journal" souligne enfin le fait que la dette allemande à l'étranger se compose, en grande partie de lettres de changes ou d'acceptations. Il en résulte que lorsque les Etats-Unis vendent des marchandises à une firme allemande, celle-ci donne en échange une acceptation à sa banque, soit une simple promesse de paiement qui est transmise de la banque allemande à une banque américaine, parce que la première est incapable d'y pourvoir. D'aucuns diront que c'est là un problème bancaire, mais quand les banques ont en main trop d'acceptations impayées, la situation devient intenable. Au surplus, c'est aussi un problème de déposants si la banque est impuissante à percevoir des fonds.

La conclusion à tirer est que l'Allemagne voyant le marché mondial fermé à ses produits manufacturés, cherche à accroître sa production agricole pour subvenir à ses besoins sans emprunter pour importer des vivres. Son tarif de 1.62 sur le boisseau de blé exotique témoigne de sa détermination.

LETTRE DE QUEBEC

Amis ou ennemis ?

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

QUEBEC, 3. — Il y a en France une association que l'on appelle la Société des Amis des Arbres. Quel joli nom! Tout le monde devrait l'aimer et tous devraient faire partie de cette société, nous dirions presque humanitaire puisque l'arbre s'adapte si bien à la vie de l'homme, puisqu'il est son meilleur ami, celui qui ne le trahit en aucune occasion. Malheureusement, à voir comme les choses se passent en notre pays, il est fort possible qu'une société de cette nature ait des difficultés à recruter des membres sincères. Car nous ne sommes guère, en général amis des arbres. Nous nous en convainquons à mesure que nous parcourons les campagnes. Il semble même qu'à la campagne on ait même le mépris quand ce n'est pas la haine de l'arbre. Nos cultivateurs, presque tous anciens colons en ont tant "arraché" avec les arbres lors de leur établissement sur leur lot en "bois debout", que des générations après eux semblent avoir voué à l'arbre une rancune inextinguible. Et voilà pourquoi l'on tient si peu à l'arbre; voilà pourquoi, à la campagne, l'on voit tant de fermes sans l'ombre d'un seul arbre, tant de rangs de paroisses dénudés, sans ombrage, cuits au soleil pendant l'été, exposés à toutes les horreurs de la "poudrerie" durant l'hiver.

N'importe, en France, il y a une Société des Amis des Arbres. Ces amis de l'arbre sont très actifs. Il provoquent toutes sortes de manifestations à l'égard de nos protecteurs feuillus et, il y a quelque temps, ils ont voulu élire un roi. Les républicains cependant se rassurèrent vite; il s'agissait du choix d'un roi parmi les peuplements bruissants et parfumés de la forêt. Le roi de l'arbre. On a fait un plébiscite à ce sujet. Quel est votre arbre favori? a-t-on demandé à un grand nombre d'écrivains français actuellement à la mode: Francis Garco, Henry Bordeaux, André Lichtenberger, Henri de Regnier, Pierre de Nolhac, etc.

Or, la fleur des littérateurs a décerné la couronne au chêne. Ne l'avait-il pas, du reste? Après le chêne, le pin a obtenu la vice-royauté, puis vint le pin-parasol et, ensuite, le cyprès. Très peu ont voté en faveur de l'olivier et l'on n'a pas pensé au laurier qui eût été si populaire chez nous.

Un semblable concours ne serait-il pas intéressant dans notre pays qui compte tant de beaux arbres? Il serait intéressant, en effet, de connaître les préférences de nos compatriotes en faveur de tel ou tel arbre quand tous, en général, nous semblons si peu les aimer, quels qu'ils soient. Il faut avouer que franchement le choix serait assez difficile. Quel arbre décrocherait la palme? de notre mélodieux pin, de notre altière épinette, de notre sombre sapin, de notre ombreux peuplier ou, enfin, de notre emblématique érable?

Voilà tout de même, on l'avouera, un beau sujet de concours. Le concours est, aujourd'hui, innombrable. Il couvre un peu tout. Il roule sur les saisons, les hommes, les bêtes et les choses. N'importerait-il pas de savoir si nous entretenons en nous sincèrement ce mépris de l'arbre, ou s'il n'est qu'apparent, et lequel parmi nos arbres préférons-nous?

SAINTE-FOY.

CHRONIQUE PARISIENNE

Dans le monde économique

(Du correspondant de la "Presse")

Paris, le 28 septembre 1931.

Les événements se succèdent avec une telle rapidité et tous plus désastreux les uns que les autres, que l'on se demande où l'on va et comment tout cela finira. On a beau scruter l'horizon pour apercevoir un coin de ciel bleu dans le monde politique, économique ou social, on n'y voit que des nuages sombres et menaçants.

Voici qu'en Angleterre, malgré l'apport financier français et américain (qui aurait pu penser que le pauvre franc à quatre sous, si méprisé, pourrait un jour aider la fière livre sterling?), la livre sterling est mal en point, et personne ne peut dire où son fléchissement s'arrêtera.

La grève perlée des marins britanniques donne un son de cloche peu rassurant au point de vue social et est d'un exemple déplorable pour les armées et marines des autres pays. Pour en juger, il suffit de lire les journaux bolcheviques qui triomphent. Citons un entrefilet du Populaire Journal communiste de Paris: "....Ce sont les marins de Sa Majesté refusant le service, paralysant dans les ports la puissante flotte britannique et obligeant tous les lords de l'Amirauté à composer avec eux... Voilà que la marine anglaise, la plus disciplinée, la plus sûre, la plus puissante du monde, bouscule le budget Snowden et chante le "Drapeau Rouge". Où allons-nous? disent les bourgeois. La marche du monde moderne s'accélère vers l'abolition du capitalisme et la victoire du socialisme."

Ainsi, le Marxisme triomphe et triomphe bruyamment. Il y a de quoi, et pour ceux que ne démangent pas les idées socialistes et bolchevistes, cet événement est des plus graves. En Angleterre, on tâche d'en dissimuler la gravité, mais toutes les enquêtes, compromis, assurances que les marins ne se sont pas révoltés, etc., ne peuvent modifier le fait que les marins ont refusé le service, que les manoeuvres ont dû être abandonnées et que chaque unité n'est rentrée à son port d'attache qu'après avoir posé des conditions et discuté longuement. Qu'on l'appelle comme on voudra, la mutinerie de la flotte britannique n'a fait que révéler, en le réalisant, un état d'esprit révolutionnaire préexistant, dû à d'inlassables propagandes dont l'origine est ancienne et dont les longs cheminements ont fini par arriver à leur fin.

Si cela a pu arriver en Angleterre, où le sentiment patriotique est si vif, il ne faut pas se bercer d'illusion et croire que le mal est cantonné là. En France, l'effort fourni par la propagande bolcheviste est énorme. On a beau dire que l'armée et la marine françaises sont alimentées en hommes par le service obligatoire et que ces hommes ne restent que peu de temps sous les drapeaux, il n'en reste pas moins que depuis le service de 12 mois, une partie importante de l'armée consiste en permanents, c'est-à-dire en soldats de métier, tout comme en Angleterre, et ceux-ci sont fortement travaillés par la propagande malsaine venant de Russie.

Le fait que tous les pays sans exception souffrent de cette propagande néfaste, et malgré les assurances répétées par Moscou qu'elle n'émane pas du gouvernement bolchevique proprement dit, il devrait sembler qu'une croisade pourrait être entreprise pour que les différents gouvernements s'entendent pour traquer cette propagande et ne plus traiter avec le gouvernement de Moscou. Eh bien! non, chaque gouvernement s'occupe de se protéger plus ou moins bien lui-même, et cette politique égoïste mène à des événements sensationnels comme ceux de la mutinerie britannique.

Nos lecteurs nous permettront de leur citer un passage d'un article du "Temps", dont l'auteur, sous sa rubrique hebdomadaire "Opinion de Province", donne son idée au sujet de la représentation soviétique en France :

"Tous nous avions compris et approuvé, lit-on dans "cet article, qu'au lendemain de la sanguinaire révolu"tion russe, notre pays se tint vis-à-vis de ce gouverne"ment de massacre et de rapine sur un pied d'extrême "réserve, refusant toutes relations avec lui. Outre "l'horreur que nous inspiraient ses crimes contre l'hu"manité, nous avions de très décisives raisons, pour "ainsi dire formelles, de ne le reconnaître ni en droit "ni en fait. Il nous avait lâchement trahis pendant la "guerre, et, par la paix honteuse qu'il avait conclue avec "l'Allemagne, nous avait valu la prolongation de cette "guerre et des milliers de morts en plus. Il répudiait "toute la dette extérieure de la Russie, y compris la cen"taine de milliards, en francs d'aujourd'hui, que géné"reusement la France lui avait prêtée sur les épargnes "surtout de ses petits bourgeois et de ses paysans, sans "compter les intérêts de cette dette s'élevant par à plus "de cinq milliards, impayés depuis des années. Il avait "fait mieux: il avait confisqué purement et simplement "les usines et entreprises commerciales diverses que des "ingénieurs et des négociants français avaient créées "sur son territoire, avec nos capitaux, dont on peut "évaluer le total à plus de soixante milliards. Il était "donc légitime de rompre complètement avec ces bri"gands d'Etat. Aussi le premier étonnement des Fran"çais, en cette affaire, a-t-il été, un peu plus tard, la "reconnaissance par la France des Soviets, en droit "d'abord, puis en fait, par le rétablissement des rela"tions diplomatiques et du commerce avec la Russie, "sans que celle-ci nous eût accordé même une promesse "de réparations.

"On sait la suite: l'ambassade russe à Paris deve"nant le centre de préparation et d'action de la révolu"tion communiste en France, les grèves et les émeutes "tentées en notre pays, la propagande de guerre civile "s'essayant partout, dans nos usines, nos casernes, notre "marine, des commencements de pillage et de tuerie, "Moscou dictant ses ordres de combat à ses troupes "organisées sur notre sol, en quelque endroit du monde "que flotte notre drapeau, la révolte suscitée par ces "émissaires secrets, déchaînée, soutenue par son argent, "pourvue par lui d'armes et de chefs, nos soldats tom"bant en réalité sous ses coups au Maroc, les massacres "affreux perpétrés sous son instigation et par ses com"mettants en Indo-Chine, la guerre à la France, quoi! "Dans toutes nos colonies, et le dessein avoué de jeter "un jour l'Asie et l'Afrique sur l'Europe pour y détruire, "y noyer en des fleuves de sang notre vieille civi"lisation."

Mais après avoir déploré ces événements sociaux, nous apprenons que l'Angleterre va, non pas seulement établir des droits de douane sur les produits dits de luxe entrant chez elle, mais bien en interdire l'entrée. C'est au moment où l'on parle à la Société des Nations et ailleurs de possibilités d'ententes économiques que le plus gros client de la France entend lui couper les vivres. Les journaux français sont unanimes à trouver la formule peu élégante, surtout quand la France généreuse vient de verser à l'Angleterre une somme importante pour l'aider à rétablir son crédit.

Il ne faut pas oublier non plus que si le marché charbonnier français est alimenté pour deux tiers par les combustibles extraits du sol national, il y a un bon tiers qui vient de l'étranger. Sur ce tiers, plus de la moitié vient des mines britanniques, sans compter les importations de fer et autres produits qui trouvent en France preneurs, mais qui pourraient parfaitement provenir d'ailleurs.

Il est donc bien certain que si l'Angleterre maintient sa décision d'interdire les produits dits de luxe provenant en grande partie de la France, il se déclanchera immédiatement un mouvement contre les produits britanniques qui n'améliorera pas les conditions de l'ouvrier anglais.

Du côté politique, l'inquiétude sur ce qui va se passer pendant le voyage des ministres français à Berlin est grande. Quel accueil ces personnages vont-ils recevoir? On parle de mesures intenses de protection ; tout ceci ne présage pas un accord prochain entre les deux pays. Quand les ministres allemands sont venus à Paris, point n'a été besoin de mobiliser des troupes ou même de la police. Quelle différence dans la mentalité de ces deux peuples !

Comme événements sensationnels, nous ne parlerons pas de la situation dangereuse entre le Japon et la Chine, puisque les ambassades respectives assurent que les choses vont s'arranger, mais il ne manquerait plus qu'une guerre importante en Orient pour mettre le comble à la situation tragique du monde entier.

A ceci on nous rétorquera que la France maintient sa situation privilégiée, que ses coffres regorgent d'or, que la vie y est facile, qu'il y a peu ou point de chômage et qu'elle n'a pas à se plaindre. Nous aimerions accepter ce point de vue, qui est réel de plusieurs côtés, mais il semble difficile qu'un pays même aussi sage et économe que la France puisse se maintenir longtemps hors de la tempête quand celle-ci gronde tout autour d'elle.

Il ne faut pas se dissimuler que la balance commerciale devient de plus en plus mauvaise et que si les salaires sont restés au même taux qu'avant, il faudra bien qu'ils soient mis un jour ou l'autre à l'unisson de ceux des autres pays, sous peine de voir l'exportation française (les articles français ayant en général une forte proportion de main-d'oeuvre dans leurs prix de revient), diminuer et même disparaître complètement.

Or, un pays, même comme la France, ne peut vivre bien longtemps et conserver une grosse encaisse d'or si la balance commerciale est déficitaire !

Voici une chronique bien sombre et c'est en vain que nous cherchons à finir ce "tour de l'horizon" par un espoir optimiste. La seule indication favorable pourrait consister dans le fait que tous les peuples en ont assez de cette situation tragique et qu'un effort aussi universel de résurrection doit amener un résultat... tôt ou tard. Espérons que ce sera tôt.

LA VIE RURALE

LA HERSE

Le premier labour sur terre de broussailles enfouit généralement beaucoup de souches et de racines. Lorsque le labour sera effectué assez profondément, plusieurs souches resteront enfouies et pourriront à la longue pour être ensuite divisées par les machines agricoles. Sur un sol ordinaire, le labour profond ramènera à la surface une couche de terre brute, peu productive, presque mauvaise. Pour réduire la traction, on pratique habituellement un labour superficiel. Les obstructions sont délogées en partie par la herse à disques. On les enlève afin de semer et de récolter sans difficultés. Il est peu commode d'arracher les racines à la main. Le procédé est lent et coûteux. Servons-nous de préférence d'attelages ou de tracteurs en employant une herse à racines bien construite qui, en même temps, ameublira la terre.

La herse employée dans les régions à broussailles est un instrument très simple en forme de coin, tranchant, tiré au moyen d'une chaîne.

La charpente est en billots d'épinette de six à huit pouces de diamètre, taillés en biseau, liés par un bras transversal. Si la herse doit être tirée par des chevaux, on fournira une plate-forme en planches pour le conducteur. On pratique un trou pour la chaîne près du devant. Les dents verticales en acier doivent être très résistantes, assez longues et solidement fixées. Les dents plus longues seront de meilleure durée.

Pour un attelage de quatre chevaux, il suffit que les bras de côté aient huit pieds de long et soient séparés à l'arrière de cinq à six pieds. Il n'est pas nécessaire de placer des dents dans la traverse. On fera une herse beaucoup plus grande si l'on se sert d'un tracteur. Le premier coup de cette herse enlève beaucoup de souches et les débarrasse aussi de leur terre; le deuxième coup, donné en travers, complète le travail en nettoyant toutes les souches. On les empile ensuite et on peut les transporter sur un traîneau. Parfois, le conducteur de la machine est obligé de descendre et de lever un coin afin de surmonter des obstacles.

On se débarrasse aussi des obstacles en imprimant un mouvement de bascule, au moyen d'une corde placée sur le tracteur. Le mouvement oblique des billots aide beaucoup à empêcher les morceaux de gazon de se déplacer.

Les morceaux de gazon sont rompus, la terre est pulvérisée, la surface est aplanie et il ne reste que très peu de travail pour la semence. Pour ameublir le sol, la herse à racines est bien supérieure au disque, surtout dans les champs de broussailles. Elle est la meilleure amie du colon, parce qu'elle lui épargne plusieurs jours de travail.

LETTRE OUVERTE

Suffrage féminin municipal

Montréal, 30 septembre 1931.

M. J.-Etienne Gauthier,
Greffier de la Cité,
Montréal.
Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous soumettre la présente lettre pour solliciter respectueusement la faveur d'une entrevue avec les messieurs de la Commission Législative, à l'effet d'exposer nos raisons concernant le droit de vote municipal à accorder à toutes les femmes propriétaires dont le nom apparaît sur le rôle des contribuables.

De toutes les associations féminines en activité, la Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc. est sûrement la plus intéressée à cette mesure. Nous représentons une classe de la société qui contribue plus particulièrement à former le trésor municipal, et nous sommes justifiables de désirer une saine administration par le choix de représentants habiles.

L'année dernière, on nous a permis de soumettre les raisons qui militent en faveur de notre demande. A la suite des délibérations du Conseil, le vote pris sur la résolution nous fut favorable par une faible majorité. Malheureusement pour nous, le bill de Montréal n'ayant pas été présenté à la Législature de Québec, les femmes mariées propriétaires se trouvent dans le même statu quo.

L'heure étant arrivée pour la Commission Législative de préparer les projets d'amendement à la charte de Montréal, nous croyons qu'il est juste et équitable que les membres distingués qui composent cette Commission prennent en sérieuse considération la situation faite aux femmes propriétaires de la métropole et n'hésitent pas à leur rendre justice.

Espérant que notre demande sera agréée, nous avons l'honneur d'être, Monsieur le greffier,

Vos respectueuses,
Irène JOLY, présidente.
La Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc.

"NEW YORK HERALD" (édition européenne) :

Interview de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Allemagne, M. James-W. Gerard :

"L'Allemagne doit absolument réduire ses dépenses avant qu'on lui accorde de nouveaux emprunts. Je suis tout à fait d'accord avec la France, en ce qui concerne la position à prendre à ce sujet. Il ne faut pas prêter de l'argent à un homme qui pourrait l'utiliser à acheter un revolver pour vous tirer dessus. Au fond, qui a donc gagné la guerre? Depuis 1924, l'Allemagne a emprunté 18 milliards de marks et a payé 10 milliards seulement. Il est presque temps que nous nous aidions nous-mêmes."

—L'apostolat est le grand signe de l'Evangile, la grande nécessité sociale et le grand devoir chrétien. (Abbé TESSIER).



Les nerfs tendus. Un mal de tête terrible. Vous ne pouvez quitter votre travail, mais vous pouvez *chasser* la douleur et rapidement. L'Aspirine y réussira chaque fois. Prenez deux ou trois pastilles d'Aspirine avec un peu d'eau et bientôt la douleur s'en ira. L'Aspirine procure toujours du soulagement et vous mettrez toujours fin à la douleur chaque fois que vous aurez recours à l'Aspirine.

Partout, à la maison, à l'atelier, au bureau vous devriez avoir de ces pastilles sous la main.. Prenez-en contre toute attaque de lumbago, mal de dents ou malaise quelconque. N'endurez pas cette terrible névralgie, cette névrite, ce rhumatisme, ne cessez pas de travailler à cause d'un rhume ou d'un mal de gorge. Procurez-vous de l'Aspirine et prenez-en d'après le simple mode d'emploi *éprouvé* qui assure soulagement immédiat.

Les pastilles d'Aspirine coûtent très peu surtout si vous les achetez à la bouteille. N'importe quel médecin vous dira qu'elles sont inoffensives. Elles n'attaquent pas le cœur. Elles ne dérangent pas l'estomac. Prenez-en aussi souvent que le besoin s'en fera sentir. Prenez-en suffisamment pour remédier à toute douleur. En vente chez tous les pharmaciens. Fabrication canadienne.

BAYER ASPIRIN

MARQUE DE FABRIQUE ENREGISTREE



Comment maigrir d'une livre par jour sans se priver de manger

Faites seulement ces deux choses très simples

L'excès de graisse disparaît



La science a fait d'importantes découvertes dans le domaine de l'amaigrissement. Les gens trop gras peuvent maintenant maigrir d'une livre par jour—de quatre à sept livres par semaine—en mangeant à satiété, sans jamais se priver de manger. Ce serait donc folie de rester obèse.

Voici ce qu'il y a à faire: Prenez une cuillerée à thé de sels Jad dans un verre d'eau une demi-heure avant le déjeuner tous les matins. Ceci diminue instantanément la masse de moiteur. Cela a aussi pour effet de débarrasser l'organisme de la matière de rebut et de l'excès de toxines qui affligent la plupart des gens gras, et d'enrayer la lourdeur et le ballonnement.

Ensuite, faites ceci avant de manger. REMPLISSEZ VOTRE ESTOMAC—en mangeant à votre saoul—de viandes maigres, de légumes tels qu'épinards, chou-fleur, chou, tomates, etc., et de salade en quantité. Mangez-en beaucoup. Mangez tant que vous pourrez. Ne souffrez pas de la faim un seul instant. Mangez un peu moins de beurre, de sucre, de desserts, de pain. Mangez n'importe quel fruit, à l'exception des bananes, au dessert.

C'est tout ce que vous avez à faire. La graisse semble fondre. Les lignes disgracieuses de l'obésité cèdent le pas à une silhouette élégante. Vous perdez jusqu'à une livre par jour. Vous vous sentez mieux que jamais. Car ce traitement produit deux résultats importants. Les sels Jads débarrassent votre organisme des toxines. * Le nouveau régime enlève la graisse avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de poids.

Si vous souffrez d'être trop gras, essayez cette méthode, vous ne le regretterez pas. Les Sels Jad sont en vente dans toutes les pharmacies.

* Notez bien — les sels ne font que simplement chasser les poisons de l'organisme — ils ne font pas maigrir. Le changement dans le régime alimentaire fait tout ce travail.

SELS JADS

LISEZ LES Annonces Classées

La Vie au Foyer

L'ALIMENTATION

L'exemple d'une grande actrice que devrait étudier la ménagère

S'inquiète-t-elle des choses matérielles? Sait-elle ce qu'est une cuisine? S'y connait-elle suffisamment en alimentation pour fournir un plat cuit par elle-même?

Il est très logique de se poser de telles questions en pensant à Ruth Chatterton, cette actrice si élégante et si aristocrate qui, attirée irrésistiblement par le théâtre, s'enfuyait de l'école à quatorze ans, pour faire ses débuts sur la scène.

Cet esprit d'initiative a conduit Ruth très loin. De concert avec ses talents il l'a menée de son poste de ballerine, dans "Come Out of the Kitchen" jusqu'au rôle de grande vedette, qu'elle obtint à l'âge de dix-huit ans. Plus tard, elle brilla dans le rôle principal dans la troupe d'Henry Miller jusqu'à ce que, à cause de ses succès répétés, elle attira l'attention des cinéastes. Miller fut celui qui présenta Ruth à Emil Jannings qui lui fit faire son entrée à Hollywood.

Eh bien, malgré son passé brillant et son présent actif, elle est demeurée simple et trouve très amusant de préparer des repas pour ses invités.

Elle a toutes les raisons du monde pour être une bonne ménagère. Dans la vie privée elle est madame Ralph Forbes et s'occupe elle-même des soins domestiques. Laissez-nous rappeler à celles qui trouvent que le soin d'une maison de trois chambres entretient amplement l'activité d'une femme, qu'en plus de veiller sur son intérieur, Mme Forbes a eu le temps de remplir ses contrats cinématographiques, de pratiquer l'athlétisme et d'écrire 25 chansons.

Aux étudiants de l'Ecole d'action sociale

Les dames et les jeunes filles, institutrices, garde-malades ou autres qui désirent s'inscrire comme élèves régulières aux cours de l'Ecole d'Action Sociale, pourront le faire à la journée d'ouverture, le 10 octobre prochain, à deux heures. L'inscription est de $5.00.

Les auditrices libres sont admises gratuitement.

Toutes les conférences du samedi se donneront entre deux et cinq heures, à l'Institut Pédagogique, 4873, avenue Westmount.

A celles qui subiront des examens sur les matières de ces cours hebdomadaires, l'Université accordera un certificat de première année d'étude à l'Ecole d'Action Sociale.

Pour obtenir en plus le diplôme, il faudra s'être inscrite à l'Université aux six cours suivants: économie sociale, économie politique, oeuvres sociales, hygiène sociale, législation sociale et civisme, qui se donnent les lundi, mercredi et vendredi soirs de sept heures et demie à neuf heures et demie; et s'être qualifié en enseignement ménager et en pratique d'oeuvres.

Ces diverses études théoriques et pratiques peuvent se faire en plus d'une année.

Première assemblée des aides-maternelles

Les aides-maternelles auront leur première assemblée de l'année le mardi, 6 octobre prochain, à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Tous les membres de l'association se feront un devoir d'assister à cette séance.

L'Association des aides-maternelles a été fondée dans le but de venir au secours de la mère après la naissance de son enfant. Les aides-maternelles donnent aussi leurs soins aux enfants malades ou débiles et aux jeunes filles en convalescence; elles peuvent aussi s'occuper des incurables et des vieillards.

LA VOGUE NOUVELLE DU CROCHET

Paris et Londres emploient les nouvelles bordures au crochet pour garnir toiles de table et lingerie

Envoyez 10 cents pour avoir le nouveau livre de patrons de dessins de bordures importées



Contenant des instructions pour 100 différents patrons, avec artistique couverture en couleurs, ce livre de patrons vous permet de faire de jolies bordures nouvelles au crochet qui sont le tout dernier cri. Chaque patron est garanti fin véritable dessin importé.

Servez-vous du Mercer-Crochet de Coats parce que ce fameux fil est le plus facile et le plus agréable à travailler. Se lave à ravir, garde sa couleur, ne s'attire pas pour perdre sa forme. On peut maintenant l'avoir en de jolies couleurs qui vous permettront de faire des bordures s'harmonisant avec n'importe quel tissu de couleur.

COATS' Mercer-Crochet

FABRIQUE AU CANADA

par la Canadian Spool Cotton Co., Montréal, fabrication des fils de coton en bobines de Coats et Clark.

COUPON

The Canadian Spool Cotton Co., (Dépt. Cl.) immeuble Read, Montréal

Ci-inclus 10c. Veuillez m'envoyer le livre de 100 nouveaux dessins de bordures au crochet.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

C C 31

$8,000 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40¼ ANNIVERSARY 1931

NOUS ANNONCONS DANS NOS VITRINES UNE NOUVELLE IMPORTANTE A L'OCCASION DU 40ème ANNIVERSAIRE DES MONTRES TAVANNES.

W. LAMARCHE Enr.

MARCHAND DE DIAMANTS ET BIJOUTIER

3702 rue NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL

Si vous l'aimez —nourrissez-le bien!

Une annonce pour les jeunes mariées

Exception faite des nombreux plats appétissants que vous lui préparerez et qu'il appréciera si bien, vous ne sauriez rien lui offrir de plus substantiel ni de plus nourrissant que le bon pain de la

Canada Bread

Nous faisons des pains qui conviennent à l'appétit le plus délicat comme le plus fort.

Concert de charité au bénéfice de la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste



Membres honoraires du comité d'organisation du gala artistique qui aura lieu le 22 octobre, au Monument National. De gauche à droite, on remarque: Mme A.-E. LABELLE, Mme HENRY HAMILTON, Mme EDOUARD MONTPETIT et Mme A. DUCHARME-LECLAIR.

ACTIVITÉS FÉMININES

Inscription des élèves à l'école ménagère

L'inscription a été nombreuse cette semaine à l'égole ménagère, 461, est, rue Sherbrooke, angle Berri. Tous les cours commencent le 5 octobre: cuisine pratique, cuisine de démonstration, cours de couture, et aussi cours de coupe comprenant le dessin des patrons, cours de fantaisie: peinture, art moderne, potiches, jardinières, coussins, abat-jour, broderies, dentelles, tricots, etc.

Mardi, le 6 octobre, à 2 heures et jeudi soir à 7 h. 30, cours de cuisine de démonstration sur les conserves, gelées, marmelades, marinades.

Réunion plénière au couvent de Rawdon

Les religieuses de Sainte-Anne convient cordialement leurs anciennes élèves (1865-1931) à une réunion plénière fixée au 4 octobre prochain à 1 heure p.m.

Ce ralliement dont le but essentiel demeure la formation d'une "Amicale", procurera aussi aux chères invitées la joie profonde d'un pèlerinage au pays du souvenir.

Une réponse est respectueusement sollicitée. (Communiqué)

Réunion de couture au couvent de Longueuil

La reprise des réunions de couture de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, cercle du Saint Nom de Jésus, aura lieu au couvent de Longueuil, le mercredi, 7 octobre, de 2 heures à 4 heures. Toutes sont invitées à y prendre part. (Communiqué.)

Les anciennes du couvent de l'Assomption

La troisième réunion des anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame aura lieu au couvent de L'Assomption, le dimanche 11 octobre prochain. Les religieuses invitent cordialement chacune à se rendre à cette pressante invitation.

Soirée dansante

Mardi soir prochain, le 6 octobre, aura lieu à la salle Columbus, 1191 rue de la Montagne, une soirée-dansante organisée par le cercle Santa Maria de l'Ordre des Filles d'Isabelle. On peut se procurer des billets chez Mme H.-B. Bernier, 1490 rue Beaudry. Tél. Frontenac 7716, ou à la porte de la salle.

Réunion d'anciennes

Les religieuses de Sainte-Anne, de Saint-Ambroise de Kildare convient bien cordialement leurs anciennes élèves, sans autre invitation, le dimanche, 18 octobre prochain à 1½ heure de l'après-midi.

Cette réunion plénière (1855-1931) ménagera l'occasion de resserrer les liens de famille par la formation d'une Amicale.

Prière de faire parvenir les adhésions à la Supérieure du couvent d'ici au 12 octobre.

Honneur au mérite

Mlle Alice Saint-Michel, de l'école Saint-Bernard de Montréal, vient d'obtenir une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. A.-B. Charbonneau, inspecteur.

Au couvent Mont-Royal

—Lundi, 5 octobre à 7 h. 30 du soir, aura lieu la première réunion de couture de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des S.S. N.N. de Jésus et de Marie, du Couvent Mont-Royal, cercle Marie-Immaculée. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Avis d'adresse

La présidente de l'Union des Gens de Chez Nous (Mme Gill) prie les membres de l'Union qui ont changé de domicile, de vouloir bien faire parvenir leur nouvelle adresse à la trésorière, Mme Lasalle, 7724, ave Henri-Julien.

L'Union reprendra ses séances à la fin d'octobre.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu, du 17 au 24 octobre, à la Villa Saint-Joseph, 4241, rue de Lorimier, Am. 2944, et sera prêchée par le R. P. Joseph Lalande, s.j. On est prié de s'inscrire à l'avance. Les retraitantes devront également se munir d'une Imitation de Jésus-Christ, d'un voile pour la chapelle et de leur nécessaire de toilette.

Le Bon Parler Français dimanche à Sainte-Rose

Dimanche soir dernier avait lieu, à Sainte-Rose, en la salle paroissiale, une manifestation patriotique au profit des oeuvres du R. P. Jean Tavernier, O. M. I., rédacteur en chef du "Patriote de l'Ouest".

M. le curé Demers et M. le maire Longpré présidaient conjointement. M. le curé Demers eut des termes bien délicats pour présenter le révérend père ainsi que M. Jules Massé.

M. le maire Longpré souhaita la bienvenue aux orateurs et les assura que Sainte-Rose ne se laisserait pas vaincre en générosité. La population a tenu parole.

Dans un touchant appel le R. P. Tavernier provoqua la sympathie de ses auditeurs envers leurs frères de l'Ouest. "La Saskatchewan est, dit-il, comme une colonie de la province de Québec. Vous n'avez pas le droit d'abandonner vos frères pendant la présente crise".

"Il faut sauver la langue française et la foi catholique dans les prairies et Québec le fera".

Au moyen de projections lumineuses le missionnaire démontra l'intérêt que présente l'ouest. L'Est pourrait bien un jour bénéficier de son geste généreux à l'égard des infortunés de la Saskatchewan.

Le président de la société du Bon Parler français, M. Jules Massé, dit en substance dans son discours que c'est pour nous du Québec français et catholique à la fois un droit historique et un devoir patriotique que d'encourager et de secourir nos frères persécutés et pauvres de la prairie.

En terminant, il souhaite que renaissent les anciens jours de la justice, de la paix et de la prospérité.

Les femmes d'affaires

La première réunion de la Business Women Unit C. W. L. aura lieu dimanche après-midi, le 4 octobre, durant un thé dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. Toutes les femmes d'affaires catholiques sont invitées à se joindre à cette section de la grande ligue nationale catholique. Le conférencier de demain sera le R. P. Reid, de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin.

Les funérailles de Mme Priscille Mayer

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Mayer (Priscille Lacombe) au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. La défunte était âgée de 65 ans et 7 mois.



Feu Mme P. Mayer

Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, cinq fils: Wilbrod, Evangéliste, Wilfrid, Camille (vicaire à Sainte-Claire de Tétreaultville) et Rodolphe, deux filles: Mme A. Lalumière (Yvonne), Mme H. Desroches (Cécile), ses frères: MM. Vincent, Abondius et Joseph Lacombe; ses soeurs: Mmes Louis Bergeron, J.-B. Charbonneau, et Adrien Bergeron, ses petits-enfants: Yvette, Marcelle, Gilberte, Gérard, Thérèse, Georgette, René, Paul, Suzanne, Madeleine, Lucille, Roger, Claude, et Gisèle Mayer Simone, Raymond et Gaston Desroches. Le convoi funèbre, précédé d'un landau de fleurs, partit de la demeure de la défunte, 4961 rue Hôtel de Ville, pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus du Mile-End où un service solennel fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Préville. M. l'abbé Camille Mayer, fils de la défunte, vicaire à Ste-Claire de Tétreaultville chanta le service. Il était assisté de M. l'abbé Georges McDougall, vicaire à N.-Dame de Lourdes de Verdun et de M. l'abbé Gustave Bleau, professeur au Collège de L'Assomption, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait entre autres au choeur: l'abbé J.-A. Thibodeau, curé du St-Enfant-Jésus au Mile-End, M. l'abbé P. J. Roy, curé de Sainte-Claire de Tétreaultville; MM. les abbés J. Maître, R. Préville et P. Reneau, du St-Enfant Jésus; l'abbé J. Hudon, professeur au Collège de Montréal; MM. les abbés J. Précourt, p.s.s., McDuff, p.s.s., Omer Deschênes, aumônier de l'Hôpital Ste-Justine; Geo. Deniger, Léandre Lacombe, Edouard Bisson, p.s.s., Rolland Archambault, professeur au Collège St-Jean, M. Galarneau, vicaire à St-François d'Assise de Longue-Pointe, Bernard Lefils, vicaire à Sainte-Clothilde et d'autres.

La chorale dirigée par le Dr Louis Verscheiden, rendit la messe de Don Lorenzo Perosi. M. le Dr Moreau touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. G. Rivard, G. Payreau, E. Corbeil, A. Pruneau, A. Dupras, N. Verscheiden. Les "Adieux", de Schubert furent chantés par le Dr Verscheiden.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte: M. Joseph Mayer; ses fils, MM. Wilbrod, Evangéliste, Wilfrid, l'abbé Camille Mayer et Rodolphe Mayer; ses gendres, MM. A. Lalumière et H. Desroches; ses frères MM. Vincent, Abondius et Joseph Lacombe.

On remarquait aussi MM. J.-B. Charbonneau, William et Abondius Mayer, ses beaux-frères; son petit-fils Gérard Mayer.

Suivaient aussi le convoi funèbre: MM. R. Boileau, F. Villeneuve, Omer Bériault, J.-A. Lanthier, A. Geoffrion, V. Vincent, Jos. Brisebois, Vinny Brisebois, W. Côté, Geo. Labrosse, Jos. Jean, P. Roy, R. David, A. Jalbert, Olivas Turcotte, H.-E. Valclair, G. Provost, F. Lussier, Jos. Valade, Jos. Bergeron, Gilbert Mayer, F. Montbriand, G. Lucas, A. Portelance, O. Thouin, C.-A. Marcoux, Paul Brossard, J.-A. Mayer, Geo. Martineau, Geo. Lasalle, A. Gagnon, A. Lepidron, Ph. Lafleur, J.-A. Roque, A. Gladon, Jos. Provost, Henri Côté, E.-A. Lottinville, F. Chartrand, Maurice et Denis Chartrand, G.-N. Bérubé, Z. Jérôme, J.-C. Marrotte, A. Desrosiers, Adélard Paquin, F.-O. Gendron, E. Sylvain, O. Mireault, H. Trudeau, E. D. Gagnon, J.-N. Bisson, Armand Labelle, Ernest Frenette, Roch Charbonneau, Théo. Corbeil, Narcisse Paré, Prudent Désautels, S. Gagnon, W. Laurel, P. Pagé, C. Mayer, A. Mayer, H. Mayer, L. Bergeron, Omer Guilbeault, A. Beaulac, Esg. Therrien, R. Jérôme, J. Galarneau, W. et A. Mayer, W. Godon, O. Lacombe, J. Lacombe, A. Gagnon, A.-A. Pouliot, W. Bériault, E. Beauchamp, A. Dumoulin, Ovila Dagenais, Alb. Bourret, Adélard Paquin, G. Matte, J.-P. Malo, H. Trudeau, G. Bessette, A. Dubuc, J.-O. Papillon, L.-O. Gendron, Nap. Ouellette, O. Sauvé, A. et A. Lacombe, A.-Bisson, R. Ouellette, J.-B. Charbonneau, A. Gratton, E. Mayer, A. Lacombe, Conrad Allard, R. Duvignac, W. Mayer, et plusieurs autres.

Les porteuses étaient Mmes E. Charbonneau, A. Mayer, Gédéon Provost, J. Dumien, A. Beaudoin et J.-V. Brisebois, toutes Dames de Sainte-Anne dont la défunte faisait partie.



PATRON No 129:—Deux pièces de sport en crêpe tweed ou crêpe de laine. Se fait pour 12-14-16-18 et 20 et en 36-38 et 40 pouces de buste.

PATRON No 379:—Modèle simple et pratique combinant deux tissus. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans et en 36 et 38 pouces de buste.

PATRON No 754:—Coquette petite robe d'écolière dont le patron est établi pour 6-8-10-12 et 14 ans.

PATRON No 520:—Pour le jour, robe simple, très gracieuse en tissu écossais. Se fait pour 16-18 et 20 ans, en 36-38-40 et 42 pouces de buste.

PATRON No 505:—Joli deux pièces pour enfant de 2, 4 ou 6 ans. Prix du patron, 25c.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous plis recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt. des Patrons, la "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

La reconstruction du barrage Allard

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. —Le barrage Allard, sur la rivière Saint-François, serait reconstruit dans un avenir rapproché. Telle est la bonne nouvelle que nous apprenions hier, à la suite d'une entrevue entre les délégués de Wolfe et l'hon. M. Mercier. A la tête de cette délégation, on remarquait l'hon. Lauréat Lapierre, et le Dr Lemieux, député de Wolfe, ainsi que les maires de plusieurs paroisses.

On a représenté au ministre des terres et forêts que des travaux de réparation allaient être bientôt nécessaires et qu'il valait mieux les opérer tout de suite, afin de prévenir des accidents et de donner du travail aux chômeurs de cette région, notamment aux ouvriers de Thetford.

L'hon. M. Mercier a donné une réponse très encourageante et a promis de soumettre la question au cabinet immédiatement.

Licencié ès lettres

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — Le R. P. Armand Grou, des religieux de Sainte-Croix, Montréal, a subi avec succès, hier, à l'école supérieure de l'université Laval, ses examens pour licence ès lettres. Le nouveau licencié, qui a suivi les cours de littérature de l'école normale supérieure, durant deux ans, est, depuis septembre, professeur de littérature au collège Saint-Laurent, (Montréal).



Photographie de Leslie Kingdon et Marion Vidmer illustrant une scène typique dans des milliers de foyers.

BIEN QUE DÉPRIMÉ ET DÉCHARNÉ

il ne pouvait se résoudre à manger!

. . . Ce nouveau tonique a aiguisé son appétit — il l'a fait engraissé de 12 livres en 2 mois.

IL N'AVAIT que la peau et les os — et malgré cela il *ne pouvait se résoudre à manger!* Il avait des haut-le-cœur à la vue des aliments. Anémique, nerveux, sur la pente de la dépression totale, il était dans une situation désespérée.

Mais, aujourd'hui, quelle différence! Lisez l'histoire du merveilleux rétablissement de M. Bousquet:

"J'étais faible et pâle. Je n'avais pas d'appétit et tout mon appareil nerveux était fortement ébranlé. Après avoir pris trois paquets d'Ironized Yeast, l'appétit me revint. En un mot, je devins une toute autre personne. Au bout de 2 mois j'avais engraissé de 12 livres. Je recommande fortement Ironized Yeast à toutes les personnes épuisées, sans appétit et nerveuses." Joseph-E. Bousquet, R.R. No 2, St-P[illegible], Co. Bagot, P.Q.

* * *

Ce n'est là qu'une des vingtaines de lettres que nous avons à nos bureaux, lettres écrites par des gens qui souffraient d'indigestion, de constipation ou qui avaient un mauvais teint. Tous étaient déprimés, maladifs, et pesaient moins que la normale. Et tout ont rapidement reconquis santé, poids et courbes harmonieuses, grâce à Ironized Yeast!

Refait tout l'organisme

L'Ironized Yeast constitue réellement *deux toniques dans un!* Un régulateur de l'organisme et un facteur de chair. Non seulement il fait engraisser de 5 à 15 livres en moyenne en quelques semaines d'après les rapports des médecins, mais il revivifie les organismes fatigués et épuisés! C'est pourquoi être mieux équilibré, plus apte à sous sa forme la plus riche — et du fer facilement assimilé!

Cette levure spécialement traitée est soumise à deux procédés scientifiques. D'abord, elle est *concentrée* sept fois — afin de lui faire produire le maximum de chair. Ensuite, elle est *ferruginée* avec trois sortes différentes de fer fortifiant — pour renforcir et enrichir le sang. Un tonique pourrait-il être mieux équilibré, plus aptes à refaire *complètement* hommes et femmes épuisés et pesant moins que la normale?

Résultats garantis!

Si votre état de santé n'est pas ce qu'il devrait être, si vous êtes rendu à bout, si votre teint est sans vie et défectueux, si vous êtes maigre, si vous avez l'estomac peu développé, essayez ces pastilles toniques agréables au goût. Et si, après un généreux essai, vous n'êtes pas enchanté de leurs merveilleux résultats, votre argent vous sera promptement remboursé par le fabricant!

CARE AUX IMITATIONS! Pourquoi gaspiller votre argent à acheter de fallacieuses imitations? Seul l'authentique Ironized Yeast peut vous donner les mêmes merveilleux résultats dont ont déjà bénéficié tant de personnes maigres et découragées! Recherchez les mots "Ironized Yeast" sur la boîte et les lettres "I. Y." sur chaque pastille.

En vente à votre pharmacie. Ou bien si c'est plus commode de commander directement, envoyez $1.25 à Canadian Ironized Yeast Co., Ltd, case postale 1323, Montréal, P. Q., Desk C 317.



IRONIZED YEAST

Nouveau facteur de santé concentré sous la forme d'une agréable pastille.

GRAND CONCOURS $5000.00 EN PRIX

$3000.00 EN CADEAUX

POUVEZ-VOUS TROUVER LES 2 ACTEURS ET LES 2 ACTRICES SEMBLABLES?

REGARDEZ! CHERCHEZ! TROUVEZ! GAGNEZ!



Vous ferez ce concours parce qu'il est amusant et gratuit.

Les deux acteurs de cinéma marqués A et B au milieu de l'étoile cherchent leur semblable pour jouer leur rôle. Six hommes et six femmes se sont présentés pour remplir cet emploi. Au physique, ils se ressemblent tous, mais ils le différencient par quelques petits détails de leur toilette. C'est à vous de trouver la seul acteur correspondant à A et la seule actrice correspondant à B. Mais faites attention, car il est facile de se tromper.

TROUVEZ-LES ET GAGNEZ LE PREMIER PRIX DE $2000.00

en envoyant immédiatement votre réponse qui ne vous engage à rien.

Nous avons déjà distribué plus de $10,000.00 de prix en valeur aux concurrents de nos précédents concours. Ne passez pas à côté de la fortune. Faites comme ont fait, envoyez immédiatement votre réponse. Sauf incrédulité ou négligence de votre part, il n'y a aucune raison que ce ne soit pas votre tour de gagner.

$900.00 EXTRA

Si vous nous envoyez la bonne réponse dans les 6 jours qui suivent la publication de cette annonce et gagnez le premier prix de $2,000.00, nous y ajouterons $900.00 extra pour la promptitude. Alors ne tardez plus et envoyez de suite votre réponse. Demain il sera peut-être trop tard.

100 GRANDS PRIX

1-Sedan Buick ou $2000.00
2-Coupé Chevrolet ou $875.00
3-Chevrole Coach ou $750.00
4-Coupé Ford ou $639.00
5-Piano automatique ou $300.00
6-Bourse de $150.00
7-Bourse de ..... $ 75.00
8-Bourse de ..... $ 50.00
9-Bourse de ..... $ 30.00
10-Bourse de $25
11 à 25 — Chaque $10.00
25 à 40 chaque $5.00
40 à 60 chaque $3.00
61 à 100 chaque $2.00

UN MAGNIFIQUE SET A THE GRATIS

Tout concurrent ayant la bonne réponse, et se qualifiant, recevra absolument gratis un magnifique set à thé en porcelaine orientale avec bande lustrée et décoration de fleurs en couleurs, se composant de 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes, une théière et sucrier avec couvercle et un pot à lait. La plus belle valeur des temps modernes. C'est à vous d'en profiter.

100 GRANDS PRIX GRATIS

Pas seulement un prix, mais 100 GRANDS PRIX. Sûrement il n'y a aucune raison pour que vous n'en gagniez pas un. Pourquoi pas le $2,000.00? Voici la chance de votre vie! La laisserez-vous passer? Pour que vous n'en ayiez pas de regrets, trouvez les deux acteurs et les deux actrices semblables, inscrivez les numéros sur le coupon ci-bas et envoyez-le nous dès aujourd'hui. Si vous ne voulez pas gagner $2,000.00 montrez cette annonce à quelqu'un qui aimerait beaucoup gagner ce montant de $2,000.00.



ou $875.00

COUPON

M. G. Renaud, Secrétaire,
279, Ste-Catherine Est, Montréal.

Pour moi l'acteur portant le numéro ..... est semblable à A et l'actrice portant le numéro ..... est semblable à B. Veuillez me dire si ma réponse est correcte, sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse au long .....

Ecrivez lisiblement.



ou $750.00

Commandez par téléphone à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

• NOUVELLES DU MAGASIN EATON •

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours y inclus le samedi.

CHOSES ET AUTRES

Nous achetons à bon compte pour vous.

EATON achète au comptant, et comme la maison achète pour une clientèle énorme, les commandes sont toujours considérables. En autres mots, là où d'autres commerçants achètent au cent et à crédit, EATON achète AU MILLE ET AU COMPTANT.

Il est évident qu'une telle politique nous assure les prix les plus bas possibles: nous en bénéficions et nous passons le profit à notre clientèle. C'est encore là une des raisons qui font que les prix EATON sont très bas, et c'est pourquoi la foule afflue chez EATON: elle y trouve tout avantage.

Aubaines! Articles de literie

Elles invitent chaque acheteur économe à venir de bonne heure lundi!

Couvertures en laine argentée

Environ 72" x 84", 8 livres, Prix spécial, la paire **6.95**

Fermement tissées en laine lavée, nettoyée et au fini duveteux. Bordures bleues, et finies séparément.

Couvre-lit genre colonial

Environ 84" x 104". Prix spécial, lundi **2.95**

Une économie remarquable à ce prix! Texture serrée à dessins Jacquard, avec fils de coton en couleurs sur fond blanc. Tons de rose, bleu, vert, or, mauve.

Sensationnel! Couvertures de laine blanche Ayer's

Environ 68" x 86", 7 livres. Prix spécial, lundi, la paire **7.95**

Qualité à bas prix. Fermement tissées en laine de belle qualité, blanchies et retrécies, et à fini duveteux. Bordures en couleurs de bleu ou rose.

Draps à bords unis

Environ 68" x 86". Prix spécial, lundi, la paire **2.00**

Environ 78" x 86". Prix spécial, lundi, la paire **2.25**

Un produit canadien, en coton de belle qualité blanchi. Une véritable chance pour les maisons de pension et les institutions.

Coton à draps

Environ 75" de largeur. Prix spécial, lundi, la verge **.45**

Environ 84" de largeur. Prix spécial, lundi, la verge **.49**

Tissu croisé canadien, non blanchi, épais, durable, et qui se lavera facilement.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Taies d'oreillers

Environ 42" x 33". Prix spécial, lundi, la paire **.50**

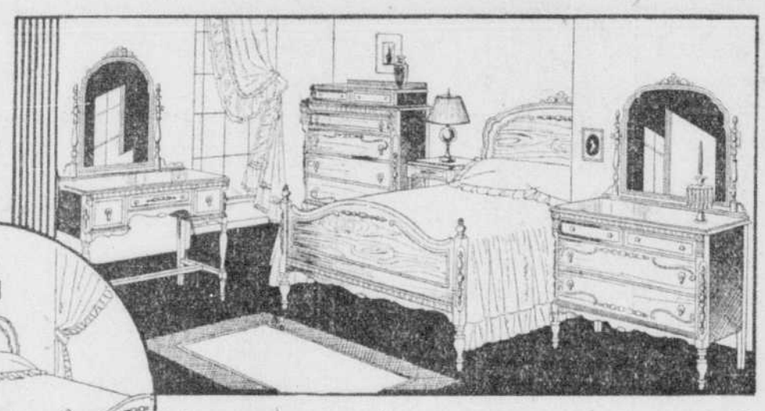
En coton épais, blanchi, à fini de toile, sans apprêts. Bords ourlés à jour à la main.

9172.00 de Meubles Gibbard pour 5553.30

Avec lits jumeaux

Ordinairement 245.00. Prix spécial lundi, 5 meubles **157.50**





La première fois que nous offrons des mobiliers en noyer massif Gibbard à ces prix! Ce n'est qu'en achetant le stock entier d'un fabricant que nous pouvons vous faire cette offre étonnante!

Vous économisez 60.00 sur ce mobilier

Bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit double, tous en noyer massif Gibbard, et bien fabriqués. *Ordinairement 195.00. Prix spécial, lundi, 4 meubles* **135.00**

Payables par Paiements Différés, moyennant un supplément équitable.

Au cinquième chez Eaton

Articles désassortis

8 bureaux. Ordinairement 70.00. Prix spécial, lundi **35.00**

6 chiffonniers. Ordinairement 55.00. Prix spécial, lundi **27.50**

14 coiffeuses. Ordinairement 55.00. Prix spécial, lundi **13.95**

32 bancs. Ordinairement 13.50 Prix spécial, lundi **6.50**

10 chaises. Ordinairement 13.50. Prix spécial, lundi **6.50**

Au cinquième chez Eaton

VENTE DE 3 JOURS DE CIRE "OLD ENGLISH"

COMPAREZ LES PRIX

CIRE EN PATE									CIRE LIQUIDE							
Prix régulier	1 lb.	.70	2 lbs	1.30	4 lbs	2.50	8 lbs	4.25	Prix régulier	1 pinte	1.19	½ gallon	2.25	1 gallon	4.25
Prix de lundi	1 lb.	.45	2 lbs	.85	4 lbs	1.65	8 lbs	3.20	Prix de lundi	1 pinte	.85	½ gallon	1.65	1 gallon	3.20

PAS PLUS DE 10 LIVRES OU 2 GALLONS A CHAQUE CLIENT —
Toutes les commandes datées du 7 octobre, d'en dehors de la ville, remplies à ces prix — Téléphonez à PLATEAU 9211

Au sixième chez Eaton—Rue Université

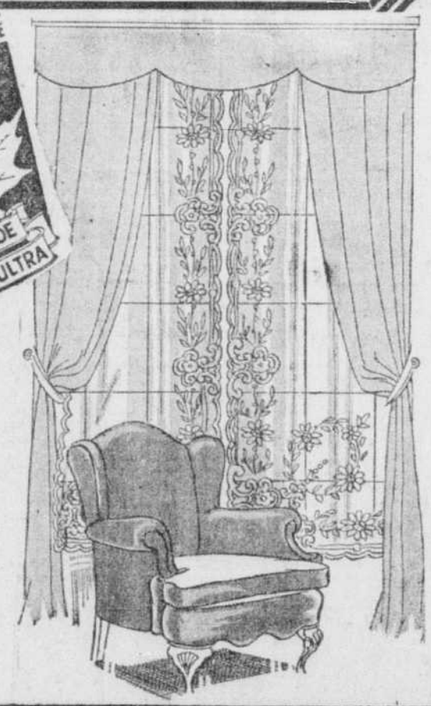
SPECIAL DE LA FEUILLE D'ERABLE

UN PRIX ETONNANT!

Rideaux en dentelle

suisse à motifs appliqués





Achetés en énormes quantités pour tous les Magasins EATON... et à un prix qui est une révélation pour tous les clients EATON. 36" x 2¾ verges de longueur, à trois beaux dessins, en point suisse écru fort et durable. Convenant pour vivoirs, salles à manger, fumoirs et chambres à coucher. Ces rideaux sont très populaires pour l'automne et l'hiver. Venez de bonne heure... même cette grande quantité devrait s'enlever très rapidement. **1.95**

Spécial de la Feuille d'Erable, lundi, la paire

Si vous ne pouvez venir au Magasin— téléphonez votre commande à PLateau 9211

Au sixième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

★ *Ce Spécial de la Feuille d'Erable, aussi en vente aux Magasins Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est, et 2269 avenue Mont-Royal est.*

Semaine des articles en tricot

L'été a fui... voici venir les jours où il fait bon se vêtir chaudement. Soyez prêts... une visite à nos différents rayons pendant la "Semaine du Tricot" vous aidera à joindre le confort à l'élégance.



Petits corsets

En laine blanche, à doublure ouatée, modèle slip-on, avec boutons sur l'épaule. Pour enfants de 2 à 6 ans.

Prix spécial, lundi **.29**



Camisoles pour enfants

En laine à rayures de rayon, souples et chaudes, avec bou boutons en avant et manches longues. En ton crème seulement. Pour enfants jusqu'à 3 ans.

Prix spécial, lundi **.49**

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria



Chaudes camisoles

En laine rayée de rayon crème, avec encolure à cordon coulissé. Pour bébés de 18 mois à 6 ans.

Prix spécial, lundi **.39**



Combinaisons anglaises

Prix spécial, lundi **1.29**

Pas de commandes C. O. D.

Entièrement façonnés en fine laine, sans manches, avec bandes ajustées aux genoux et encolure tubulaire. Petites, moyennes et grandes tailles. Presque à la moitié du prix de l'an dernier!

Dormeuses pour fillettes

Prix spécial, lundi **.79**

Une pièce, sans pieds, avec manches et jambes longues, encolure en pointe, panneau en arrière. Blanc, ciel, pêche, rose. Pour 6 à 12 ans.
Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Robes de nuit pour dames

Prix spécial, lundi **.89**

En finette blanche, avec encolure haute ou en pointe, manches longues, et piqûres de couleurs. Pour tailles 34 à 42.
Commandes téléphoniques acceptées.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Articles pour fillettes



Jolies robes en tricot

Quelle écolière peut s'en passer? Chaudes robes en tricot, avec béret et bouffant, écarlate, marine, poudre ou vert. Pour 7, 8 et 9 ans.

10.00



Chandails pour fillettes

Modèle fermé en jersey "chilprufe" (encolure ronde ou Peter Pan) marine, écarlate, poudre, vert et sable. Pour 6 à 14 ans. Modèle ouvert en poudre, vert, écarlate, fauve et marine. Pour 8 à 14 ans. Chacun

2.95

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria



Costumes pour fillettes

Costumes 3-pièces tricotés. Jupe par côtes simulant des plis... chandail et cardigan ajustés. Bleu, vert, écarlate et sable. Pour 8 à 14 ans.

13.75

Ces item sont en vente au MAGASIN DU SOUS-SOL et aux MAGASIN TECO - 1207, rue Ste-Catherine E. (coin Montcalm) MAGASIN TECO - 2269 avenue Mont-Royal E. (coin Fullum)

Pas de commandes C.O.D. — *Pas de livraison sauf pour articles volumineux*

Combinaisons de laine Moodies pour dames

Prix spécial, lundi, chacune **1.49**

En laine et soie ou tout en laine, sans manches, avec jambes aux genoux ou longues. Tailles 36 à 44.

Sous-vêtements d'hiver pour fillettes

Prix spécial, lundi, chacun **.49**

Bouffants chauds et doublés en coton ouaté doux, en nuances de blanc, marine, rose, pêche et bouffants en coton de couleur naturelle. Tailles pour 6 à 14 ans.

Combinaisons de coton pour fillettes

Prix spécial, lundi, chacune **.98**

Ces combinaisons dureront longtemps, et se lavent bien. Manches et jambes longues. Tailles pour 6 à 14 ans.

Souliers "Dorothy Vernon" pour dames

Prix avantageux EATON, la paire **3.45**

Modèles nouveaux et élégants, faits exclusivement pour EATON, en pointures 3 à 8, et largeurs C, D, E, EE, EEE.

Bouffants doublés pour fillettes

Prix spécial, lundi **3** *pour* **1.00**

Imaginez! 3 bouffants pour le prix d'un. Ils sont de pesanteur moyenne et en nuances de blanc, marine et pêche. Tailles pour 2 à 8 ans.

Nappes en damas de coton

Environ 48" x 48". Prix spécial, lundi **.49**

En damas de coton de bonne qualité, à dessins de cubes, blanches avec bordures en couleurs. Très pratiques pour la cuisine.

Couvertures en laine blanche

Environ 72" x 90". Prix spécial, lundi, la paire **6.75**

En laine chaude, souple et durable, avec bordures en nuances de l'arc-en-ciel.

Serviettes de bain turques brunes

Environ 16" x 33". Prix spécial, lundi **8** *pour* **1.00**

En tissu éponge épais et absorbant, crème avec rayures rouges ou bleues. Profitez de cette aubaine!

Coupe-vent imperméable pour hommes

Prix spécial, lundi **2.79**

En cuirette épaisse à doublure ouatée, avec col de velours côtelé. Bande à la taille et manchettes en tricot élastique. 2 poches. En noir ou brun. Tailles 34 à 44.

Couvertures en finette carreautée

Environ 70" x 80" et 70" x 90". Prix spécial, lundi, la paire **1.79**

Quelques-unes sont légèrement imparfaites, mais en rien qui affectera leur qualité de durée. Tons de rose, bleu, or, mauve.

Taies d'oreillers Horrockses

Prix spécial, lundi **5** *pour* **1.00**

En coton de texture ferme, avec bords ourlés à jour. Environ 42" x 33".

Jupons en finette pour enfants

Prix spécial, lundi, chacun **.19**

Avec corsage en finette. Par petits plis et bord bien fini. Pour bébés jusqu'à 1 an.

Manteaux en chinchilla marine pour enfants

Prix spécial, lundi **3.95**

De bonne qualité chaude, avec doublure de flanelle de laine. Modèle croisé avec ceinture au dos et plis plat. Pour 2 à 8 ans.

Casques aviateurs harmonisants

Prix spécial, lundi **.59**

En chinchilla chaudement doublé. Pointures 6¼ à 7.

Complets à 2 pantalons pour garçonnets

Prix spécial, lundi **5.95**

De fabrication EATON. En tweed durable gris, brun et tan. Modèle croisé, avec 1 culotte lacée et 1 culotte droite. Pour 5 à 11 ans.

Camisoles et bouffants pour fillettes

Prix spéciaux, lundi

Bonne qualité. Camisoles avec manches longues. Pour 6 ans. Prix spécial, lundi, chacun **.49**

Pour 8 à 14 ans. Prix spécial, lundi, chacun **.65**

AUBAINE DU MATIN

Carpettes Linoléum de liège

Très spécial, lundi

7' 6" x 9' — **8.50**

9' x 9' — **10.00**

9' x 10' 6" — **11.50**

9' x 12' — **13.50**

Ces carpettes, imprimées jusqu'au canevas, sont en dessins et couleurs convenant pour cuisine, chambre à coucher, salle à manger ou toute pièce où une carpette traitée et durable est requise.

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

MAGASINS TECO OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES, SAMEDI SOIR

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

47e ANNEE — No 296
MONTREAL, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 35
A 46

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

AU JOUR LE JOUR

Plus de $20,000,000 par an.

C'est ce que les Etats-Unis dépensent

Pour l'organisation de laboratoires destinés aux recherches industrielles.

A n'en pas douter, les expériences du genre, effectuées par des gens de savoir, constituent un maître facteur de progrès.

Nous en avons nous-mêmes la preuve dans les résultats obtenus à nos laboratoires fédéraux touchant la rouille du blé, un fléau dont nous finirons bien par avoir raison.

La province de Québec, elle aussi, comprend la nécessité de tels organismes et il est certain que le public lui sait gré de l'oeuvre qu'elle poursuit en outillant ses laboratoires et en y faisant large place aux réelles compétences.

Un confrère rural nous informait récemment qu'il en a coûté vingt-cinq dollars à un chasseur trop expéditif pour avoir confondu une paisible vache avec un chevreuil agile. De pareilles aventures se sont maintes fois produites depuis le Singe de la fable qui avait pris le Pirée pour un homme, sans tirer dessus toutefois.

Certains entrepreneurs en panneaux-réclame ont été rappelés à la pratique du bon sens et ils y songent à deux fois, aujourd'hui, avant de mutiler les arbres dans le dessein d'ériger plus commodément leurs placards. Le législateur a compris que ceux qui dépensent de l'argent pour embellir les abords de leurs maisons méritent une entière protection et que c'est en secondant l'action des fervents de l'urbanisme que la province deviendra plus attrayante pour ses habitants et pour ses hôtes, les touristes.

A ce propos, nous nous réjouissons du succès qui a marqué la saison touristique présentement à son déclin. Nous nous en réjouissons pour le peuple des villes et celui des campagnes qui, vraiment, ont su prendre les mesures nécessaires pour satisfaire cette clientèle de choix, lui assurer le plein confort qu'elle est en droit d'exiger, pour lui rendre le séjour agréable en terre québecoise et l'engager, enfin, à revenir dès l'année prochaine. L'enjeu, cette fois encore, en valait la peine, puisque des experts en la matière ont déjà porté à une trentaine de millions de dollars la somme dépensée à travers nos campagnes.

Unité Sanitaire établie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — M. Thomas Côté, député de Gaspé-Nord, vient de compléter les démarches pour l'établissement d'une Unité sanitaire, à Sainte-Anne-des-Monts. L'hôpital-hospice qui vient d'être construit là servira de résidence à deux gardes-malades, tandis qu'une troisième demeurera à Cap-Chat. Le Dr Simard, autrefois de Beauceville, prendra la direction de cette Unité, qui commencera à fonctionner dans quelques semaines.

Chez nos magiciens

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — "L'ordre des magiciens canadiens" a été fondé à Ottawa, la succursale locale portera le nom de "Imps Club". M. Charles Colson en est le président, et M. E. Evraire, secrétaire-trésorier. Le but de cette association est l'amélioration de la magie en Canada.

S. Exc. Mgr Georges Gauthier recommande à la sympathie du public l'oeuvre du National

Les noms les plus représentatifs figurent sur la liste des patrons du mouvement de souscription lancé et organisé par l'A. C. J. C., à travers le pays tout entier.

Sens et portée de l'œuvre

Ayant suivi d'un oeil paternel et averti les orientations nouvelles de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française et son projet d'une fédération de toutes les oeuvres de jeunesse, Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, s'est particulièrement réjoui de l'achat de la Palestre du National, et il a daigné, dès la première heure, accorder son haut patronage à la souscription nationale déclenchée pour trouver des fonds au maintien de l'oeuvre.



Son Excellence écrivait à l'A.C.J.C. en ces termes, à la date du 11 septembre dernier:

"J'ai suivi de près, comme tout le monde, les tractations de l'A.C.J.C. avec le National, lesquelles viennent de se conclure de si heureuse façon pour vous tous deux. Je vous félicite de tout coeur. Nous allons avoir à Montréal, qui en a tant besoin, un centre d'oeuvres de jeunesse et tous ceux qui se préoccupent de l'avenir se réjouissent de votre succès.

"Vous avez l'intention d'organiser une souscription qui vous permettra de faire face, pour une part du moins, aux responsabilités que vous venez d'assumer. Ainsi que vous le désirez, j'en accepte volontiers le patronage. Croyez-le bien: c'est avec la plus instante prière que je demande au bon Dieu de bénir une entreprise qui, sans doute, se recommande d'elle-même à la sympathie de notre public, mais dont le premier besoin est de s'appuyer sur Lui.

"Avec mes sentiments de très affectueuse bienveillance,

(Signé) GEORGES, arch. coad. de Montréal.

+ Georges, arch. coad.
Montréal

L'A.C.J.C. est heureuse de relever, aussi, sur la liste des patrons du mouvement de souscription des noms représentatifs comme ceux de S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, Mgr F.-Z. Deceles, de S.-Hyacinthe, Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'université de Montréal, l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'université de Montréal, l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, l'honorable P.-R. Du Tremblay, conseiller législatif, M. Beaudry Leman, gérant-général de la Banque Canadienne Nationale, l'honorable Thibaudreau-Rinfret, juge en chef de la Cour suprême, M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes études commerciales, et autres.

De quoi il s'agit

La Palestre Nationale est un immeuble imposant situé au cœur même du centre canadien-français le plus populeux de Montréal, coin des rues Cherrier et S.-André, d'abords et de communications faciles, où les salles et accommodations diverses permettent toutes les formes d'entraînement physique et sportif. L'A.C.J.C. entend souligner et compléter cette éducation en ajoutant à l'œuvre présente un caractère d'assainissement qui se parachève en une culture sociale mieux et plus profondément marquée. La Palestre sera par excellence un milieu de vitalité, de rayonnement, de vie nationale. L'immeuble de la rue Cherrier deviendra un vrai centre des œuvres canadiennes-françaises. Quartiers-généraux de l'A.C.J.C., bibliothèque publique, salles de lecture, locaux de cercles, spacieux auditorium pour conférences, cinéma et concerts, (et où déjà, la Société dramatique paroissiale s'est assuré le concours exclusif des Anciens du Gésu, qui y joueront régulièrement), salons, restaurant, bureaux d'informations et de placements, agences de voyages, et, au fur et à mesure, secrétariats des autres œuvres canadiennes-françaises, tout cela s'ajoute à ce qu'il y avait déjà: gymnase, balle au mur, piscine, quilles, billards, ballon au panier, ballon volant, tennis intérieur, cours de culture physique, de gymnastique, de natation, lutte, escrime, boxe, jeux divers. Rien de plus adéquat. C'est l'ancienne devise de l'A.A.A.N. dans sa plénitude : "Robur et Fides". Une Y.M.C.A. agrandie, adaptée, élargie, catholicisée, — et, pardessus le marché, mixte, car on entend tirer profit de la participation féminine bien organisée.

Plus encore: non seulement une puissante centrale d'œuvres, mais une sorte de palestre-mère. Car l'A.C.J.C. veut couvrir le territoire canadien-français d'un réseau de maisons d'œuvres; et déjà, en d'autres grands centres, on se remue, les projets prennent corps et âme.

Sauvetage émouvant

Cette œuvre unique chez les Canadiens-français a pu être sauvée d'un naufrage imminent, grâce à un premier et ferme appui du gouvernement provincial. Fondée par des hommes de claire vision, quasi en même temps que l'A.C.J.C., illustrée par sa tenue et ses "produits" athlétiques, voici qu'elle en était rendue, après 25 années d'existence, à bout de forces et de ressources et pas loin d'être compromise de réputation. C'allait être la liquidation, le transfert irrémédiable aux intérêts juifs toujours à l'affût. Mais ce fut, en lieu et place, le sauvetage émouvant, hardi, héroïque, providentiel.

La Palestre rescapée, il faut maintenant lui assurer la survivance, la grandir au rôle véritable qui lui est destiné.

Ça presse

C'est un S.O.S. C'est urgent. L'A.C.J.C. n'a pas eu à choisir son heure dans l'affaire; les faits lui ont imposé le moment inéluctable. La chance était unique, l'option du capital étranger déjà faite: il fallait agir.

Dépression, temps durs et chômage atteignent tout le monde, sans doute. Mais on ne pouvait hésiter. Les 200,000 nôtres à Montréal se fussent adressés à l'étranger pour de saines récréations, et l'union tant morale que matérielle de nos œuvres nationales en eût été retardée d'encore un quart de siècle.

Voilà pourquoi l'A.C.J.C. en appelle à la générosité publique à pareille époque.

Une lettre officielle

La lettre officielle, signée Edouard Montpetit, que le comité de souscription est à envoyer à toutes les personnes qu'il sollicite directement, explique bien la situation:

"Dans la ville de Montréal, ville typique par excellence car les éléments qui la composent s'y regardent presque à grandeur égale, il y a 182,000 personnes de langue française

A SUIVRE SUR LA PAGE 48

AU SERVICE DES PAUVRES MAINTENANT



Après avoir fidèlement servi sa patrie comme major général des armées américaines, le général SMEDLEY-DARLINGTON BUTLER a quitté le service militaire pour se mettre au service des pauvres. En effet, cet homme au coeur aussi généreux que brave, a annoncé que, grâce à son initiative, quatorze multimillionnaires de la république américaine, dont la fortune totale atteint 5 milliards de dollars, donneraient bientôt la moitié de leurs biens pour soulager la misère de leurs compatriotes infortunés et leur permettre de gagner honnêtement leur vie. On voit ici ce militaire qui prend si bien soin des civils, rangeant ses tenues militaires pour la dernière fois et se préparant à combattre pour l'humanité.

Congrès des récréations nationales

Plus de $38,000,000 ont été dépensés en 1930 dans l'Amérique du Nord.

$900,000 AU CANADA

Toronto, 3.—Les terrains de jeux et les centres publics de récréation au Canada ont été au nombre de 482 en 1930, a déclaré, hier soir, M. Thomas-E. Rivers, le secrétaire du Congrès des récréations nationales, qui doit tenir sa réunion à Toronto lundi prochain. Les villes canadiennes, a-t-il dit, ont dépensé, l'an dernier, pour les récréations publiques, $900,000.

Plus de $38,000,000 ont été dépensés pour l'organisation et l'établissement de récréations publiques et de terrains de jeux dans le nord de l'Amérique en 1930, ce qui est $5,900,000 de plus que l'année précédente.

Après une assemblée, lundi, des exécutifs du mouvement pour des parcs et des terrains de jeux, le Congrès ouvrira ses séances, dans la soirée, par un discours du docteur John-H. Finley, rédacteur en chef associé du "New York Times".

Le colonel Hanford MacNider, l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, parlera des récréations dans le Dominion.

Le 12 octobre sera un jour de congé

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Depuis quelques années, le Canada avait perdu l'habitude d'observer le jour d'Actions de grâce, ce congé étant célébré avec l'anniversaire de l'armistice, le lundi de la semaine du 11 novembre. A la suite d'une décision du Parlement, à la dernière session, les deux congés seront maintenant observés à une date différente. Le congé de l'anniversaire de l'armistice sera toujours le 11 novembre, mais celui d'Action de grâces variera, suivant le désir du gouvernement, car il est fixé, par ordre-en-conseil, comme cela se faisait autrefois.

Comme la "Presse" l'a déjà dit, le congé d'Actions de grâce a été fixé, cette année, au lundi, 12 octobre, et une proclamation à cet effet a été publiée, la semaine dernière, dans la "Gazette du Canada".

Le 12 octobre sera donc un congé, dans tout le pays, observé par les banques, les municipalités, etc., exactement comme les autres congés légaux.

Collision mortelle

Semans, Sask., 3. — Mme William Bennett a été tuée et son enfant blessé lorsqu'un train de marchandises heurta la voiture dans laquelle ils revenaient à leur demeure. La femme fut happée par la locomotive et transportée à 200 pieds plus loin.

Ces colons vont être satisfaits

Requête présentée à l'hon. M. Taschereau et acceptée par le général White.

LE BOIS DE PULPE

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — Au cours d'une de ses dernières visites à Montréal, le premier ministre de la province recevait une nombreuse délégation de cultivateurs et de colons de la Gatineau et de Maniwaki, qui lui fut présentée par M. A.-A. Legault, M.P.P., député de la Gatineau.

Les délégués exposèrent à l'honorable M. Taschereau la pénible situation des gens du district aux prises avec le chômage, et ils lui demandèrent de mettre son influence au service des colons de la région, dans le but d'amener l'International Paper à acheter du bois de pulpe des colons, au lieu de le couper sur ses limites.

Cette délégation est revenue, hier, voir le premier ministre. L'hon. M. Taschereau promit son appui à ce mouvement, et dès son retour à Québec, il se mit en relations avec le général White, vice-président de la compagnie.

L'hon. M. Taschereau insista auprès de M. White pour obtenir ce que demandaient les colons de la région de la Gatineau. Il fit valoir la nécessité de secourir ces colons, et le vice-président de l'International acquiesça à la demande du premier ministre.

Dans une lettre envoyée à M. Legault, M.P.P. et dont copie fut transmise à l'hon. M. Taschereau, le général White vient de déclarer que sa compagnie achètera, cet hiver, 10,000 cordes de bois de pulpe des colons de la Gatineau et de Maniwaki, dans le seul but de les aider à supporter la crise financière. Le général White fait remarquer que la compagnie n'a pas besoin de ce bois, car elle en a suffisamment pour ses opérations.

Exposition, à Coaticook, par les jeunes éleveurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 3. — Fondé depuis un an, le Cercle des jeunes éleveurs de Coaticook tiendra son exposition cet après-midi, sur les terrains de l'exposition de Coaticook. La journée se terminera par un autre événement agricole: un souper suivi d'une grande assemblée des cultivateurs, dans la salle du collège.

On y attend les députés du comté, MM. J.-D. Hackett et A.-J. Bissonnette; S.-G. Chagnon, régisseur de la ferme de Deschambault; Eugène Boivin, inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est; Stéphane Boily, chef du service de l'industrie animale, section des Cantons de l'Est, et autres. Les organisateurs de cette exposition sont MM. Chas-Eugène Rioux, agronome, de Lennoxville, et Henri Pintal, propagandiste fédéral, de Sherbrooke.

La France doit sa situation plutôt enviable au fait que le Français évite les excès

Voilà ce que déclare M. Joseph Renou, gérant de la maison Mame de Tours. — M. Georges Hoppenot estime que le Canada est la nation du juste milieu entre les influences françaises, anglaises et américaines.

L'expérience du malheur

M. Joseph Renou, gérant de la Maison Mame, et M. Georges Hoppenot, fils du président de cette importante firme de Tours, sont actuellement à Montréal et se retirent à l'hôtel Ritz-Carlton. M. Renou, qui connaît déjà bien la métropole du Canada par ses fréquentes visites, s'est fait un plaisir d'accorder une interview à notre représentant et de lui expliquer la situation relativement satisfaisante des affaires en France. De son côté, M. Hoppenot a été heureux d'exprimer l'impression flatteuse qu'il a du Canada.



M. JOSEPH RENOU, gérant de la maison Mame de Tours, (à gauche), et M. GEORGES HOPPENOT, fils du président de cette importante librairie. — (Cliché la "Presse").

M. Joseph Renou

"Comment vont les affaires en France?" demandons-nous à M. Renou.

—"Mieux qu'en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis", nous répond-il, "mais bien que nous n'ayons pour ainsi dire pas de chômeurs, il y a des industries françaises qui souffrent, celles qui s'occupent d'articles de luxe en particulier. Somme toute, cependant, nous n'avons pas lieu de nous plaindre. Les raisons de cet état de choses plutôt satisfaisant sont nombreuses, mais la principale me semble être que le Français est naturellement prudent, ennemi de l'exagération et du risque exagéré, équilibré en un mot. Une de ses qualités maîtresses — il a aussi ses défauts — est d'aimer la mesure, d'avoir du bon sens; "In medio stat virtus", pourrait être la devise de beaucoup d'entre eux. Il semble qu'en France on soit allé moins loin qu'ailleurs dans le sens de l'industrialisation à outrance, de l'excès dans le machinisme, de la production massive. Peut-être le monde a-t-il un peu perdu de vue que les moyens de l'homme sont après tout limités, qu'il ne doit pas voir trop grand s'il veut bâtir un édifice durable, qu'il faut se méfier des concentrations de capitaux et d'industries qui par leur ampleur exagérée dépassent vraiment le cerveau humain. Il faut se rappeler qu'au cours de l'histoire la mégalomanie a presque toujours causé la ruine des peuples et de leurs dirigeants. Bref, il semble que le monde a grand besoin de se modérer, de se calmer, de revenir à la réalité, à la nature, au bon sens et que la France doit sa situation relativement enviable à ce qu'on y a moins exagéré qu'ailleurs.

Quoi qu'il en soit, après la plus cruelle des guerres, malgré ses millions de morts, et de mutilés, malgré ses difficultés monétaires de 1926-1927, elle semble faire assez bonne figure politiquement, économiquement, financièrement, socialement et religieusement parlant.

—"Et la Maison Mame?" ajoutons-nous.

—"La Maison Mame se ressent peu de la crise. C'est qu'elle a plusieurs cordes à son arc. La dernière en date est l'édition de livres de récompenses que nous avons publés en commun avec la librairie Granger et qui ont pour but de faire connaître tant au Canada qu'en France les chefs-d'oeuvre de la littérature canadienne.

M. Georges Hoppenot

De passage au Canada, j'ai été tout de suite enthousiasmé tant par la beauté du pays que par l'accueil chaleureux fait aux Français.

Tout aura concouru à me donner une impression de sympathie: que ce soit la vie de la rue, les relations d'affaires, les invitations sans réserve aux parties sportives les mieux organisées ou de la vie de famille dans l'intimité de laquelle on vous introduit de bonne grâce, partout j'aurai été à même d'apprécier le bon et beau caractère du peuple canadien.

Je dirais que le Canada est la nation d'un juste milieu entre les influences françaises, anglaises et américaines, une quintessence judicieuse des qualités des trois plus grandes nations mondiales et c'est une grande satisfaction pour moi de savoir qu'au moyen de la maison d'éditions Mame à laquelle j'appartiens, on peut faire connaître encore davantage au monde un pays qui chez nous a déjà une si puissante renommée.

Et cependant, me dira-t-on, la crise actuelle est une preuve que tout ne va pas ici pour le mieux; sans doute, mais tous les peuples n'ont-ils pas ou n'ont-ils pas eu leurs ennuis? La France elle-même en a eu plus que sa part et si elle souffre moins à l'heure actuelle, c'est que l'expérience du malheur lui a appris à s'en préserver le plus possible.

"L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,
Et nul ne se connaît tant qu'il n'a point souffert"

a dit un de nos grands poètes français. Nul doute que le Canada ne trouve d'ici peu le remède de la maladie actuelle sans avoir à en souffrir beaucoup.

On ne pourra réduire ces salaires que par une loi du Parlement

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3.—Les différents ministères qui ont accordé des promotions, avec augmentation de traitement, avec l'approbation de la commission du service civil, ont rencontré un obstacle insurmontable, dans le moment, créé par l'état fédéral des finances. Jusqu'à avis contraire, aucune promotion ou reclassification de ce genre ne sera faite. Le gouvernement doit conformer ses dépenses à son revenu.

Quant à la rumeur d'une réduction de salaire, pour les employés, on ne croit pas que le gouvernement y songe, pour le moment. Si, plus tard, cela devenait nécessaire, il faudrait une loi du Parlement, car les salaires des fonctionnaires publics sont régis par une loi administrée par la commission du service civil.

Pareille revise est-elle permise ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — M. P.-H. Veale, évaluateur municipal d'Ottawa, s'oppose à ce que le bureau de contrôle revise l'évaluation qu'il vient de terminer et qui augmente la valeur immobilière imposable d'un million de dollars. Le bureau de contrôle croit que, dans les circonstances, cette augmentation n'est pas juste, et de son côté, M. Veale nie aux autorités municipales le droit d'intervenir. Sa décision est finale et seule la Cour de révision peut se prononcer, mais seulement sur les cas qui lui seront soumis.

Sur la scène de l'actualité



M. HENRI LAPIERRE, de Montréal, qui vient d'être réélu président local des Employés Civils Amalgamés du Canada. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

La vie qui passe

ET LES HOMMES

Le chapeau Eugénie fait fureur chez les dames, un de mes amis s'étonne que les hommes paraissent indifférents à ce mouvement. Tout d'abord, c'est une question d'ordre d'intérêt privé mais je pense que l'on m'excusera si nous en faisons mention ici, lorsque ces dames s'achètent quelque chose leurs maris, généralement, en sont informés ne serait-ce que par les factures qu'ils ont à payer à la fin du mois. Mais, ensuite, nous nous sommes aperçus que la plupart des hommes discutent des chapeaux Eugénie. La vérité est que, au cours d'une petite enquête personnelle que nous avons menée à ce sujet, il nous a été donné d'entendre prononcer 886 fois, — le décompte précis est à la disposition de tous ceux qui sont amateurs de preuve, à condition qu'ils signent une déclaration de foi dans le chapeau Eugénie, — le nom du couvre-chef désormais fameux.

Mais, pourquoi, en effet pourquoi, les hommes ne porteraient-ils pas, eux aussi, des chapeaux Eugénie? Rien n'empêche que les feutres ou les melons diminuent sensiblement de bords et qu'ils soient portés à l'arrière du front? Naturellement il serait nécessaire que quelques dispositifs fussent découverts afin que chapeaux tiennent en tête et que ces Messieurs ne soient pas contraints de courir de tous les côtés les jours de grand vent. Une seule petite difficulté politique empêcherait peut-être cette mode d'en devenir véritablement une: l'anti-bonapartiste. Mais comme il s'agit en l'occurence d'une impératrice, il se pourrait qu'on lui accordât les honneurs du chapeau... comme au temps des rois.

LEO.

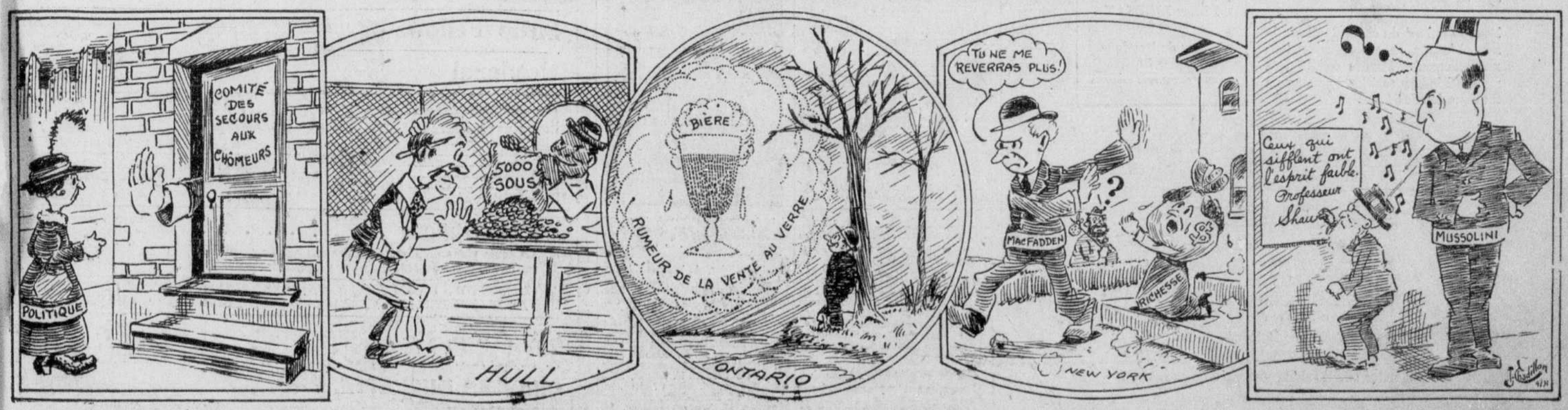
Gros envoi d'or de la mine Siscoe

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Sans être attendu, un aéroplane est descendu, hier après-midi, à l'aérodrome de Rockcliff, en charge de l'aviateur Hill, de la General Airways. Comme cargaison, cet avion transportait $100,000 d'or de la mine Siscoe, à destination de l'hôtel de la monnaie.

On s'empressa d'organiser une escorte, avec les constables du comté de Carleton, pour accompagner le précieux chargement jusqu'à la Monnaie.

A travers l'actualité de la semaine



Retirez-vous, Madame. — Comment un Chinois paya sa taxe. — Contemplation. — Séparation. — Il faut tremper sa plume sept fois.

Cette question du tunnel S.-Paul au conseil municipal

Le comité exécutif doit soumettre aussitôt que possible au conseil municipal les plans du deuxième tunnel à construire sous le canal Lachine: celui de la rue Briand. Cette fois, on présentera au conseil, afin d'éviter la critique, des plans complets. Il semble certain, de plus, que la ville demandera des soumissions pour un contrat à prix fixe, et non à pourcentage comme dans le cas du tunnel Wellington.

A la rue Briand, les fondations seront assises sur du roc solide et on ne rencontrera pas les difficultés qui se sont présentées au tunnel Wellington, où le sol est argileux et en sable mouvant.

Il y aura aussi à examiner le projet au point de vue des approches. Aussitôt que la cause aura été soumise à la commission des servoces publics, on priera M. Adrien Beaudry, président, de bien vouloir permettre à la ville de prendre possession immédiatement des terrains, afin de ne pas retarder les travaux.

Il se prépare, cependant, une lutte devant le conseil. Il y aura le groupe qui favorise la rue Briand, mais il y aura de même celui qui assure qu'un tunnel à l'avenue de l'Eglise coûterait meilleur marché. La différence du coût des deux projets retombe sur les expropriations à faire. A la rue Briand, dit-on, il faudra débourser $300,000 pour faire des expropriations, tandis qu'à l'avenue de l'Eglise, assure l'un des groupes, on n'aurait qu'à dépenser que $75,000 pour des expropriations.

On rappelle que dans le cas du tunnel Wellington, les plans n'étaient pas complets, quand on vota les crédits voulus pour la poursuite des travaux.

Un banquet à MM. Cohen, Bercovitch et Plante

Les électeurs des divisions Saint-Louis, Saint-Laurent et Mercier offriront un banquet à leurs députés, MM. Peter Bercovitch, Joseph Cohen et le Dr Anatole Plante, à l'occasion de leur départ pour la session de la Législature provinciale.

La réunion aura lieu à la salle de la Beth David Congregation, 422 boulevard Saint-Joseph Ouest, jeudi soir le 29 octobre, à 7 h. 30; elle sera présidée par M. Isidore Pogliger.

Au congrès de Toronto

M. S.-A. Désy, surintendant des récréations publiques, représentera la ville au congrès de la National Recreation Association, qui sera tenu à Toronto du 5 au 9 octobre. Hier, M. Glen-O. Grant, assistant-surintendant de la division des terrains de jeux de Los Angeles, inspectait, en compagnie de M. Désy, les terrains de jeux de notre ville et le bain de Maisonneuve. M. Grant se rend également à Toronto pour assister au congrès.

Des hôtes distingués

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3.—Le 10 octobre, lord et lady Bessborough seront reçus officiellement au séminaire de Québec. Cette réception aura lieu à la salle des promotions.

Mgr P. Filion, supérieur du séminaire, présentera à Leurs Excellences les hommages de la communauté. Tout le corps professionnel et les élèves assisteront à cette cérémonie, qui aura lieu à 10 heures.

METTEZ FIN aux COLIQUES DU BÉBÉ

avec le Castoria à l'action douce

"Le meilleur moyen de chasser les coliques", dit un célèbre médecin, "c'est de les prévenir." Et le meilleur moyen de les prévenir, c'est d'éviter que des gaz se forment dans l'estomac et les intestins en maintenant libre tout le canal intestinal, en le débarrassant de toute la matière de rebut.



Il faut cependant se rappeler que les tendres organes d'un bébé ne sauraient résister aux laxatifs puissants. Il leur faut un laxatif doux.

C'est exactement pour cette raison que le Castoria est le préféré de toutes les mamans. Comme vous le savez le Castoria est spécialement préparé pour les bébés et les enfants. C'est une préparation végétale pure, absolument inoffensive, ne contenant ni drogues nocives, ni narcotiques.

Les enfants ne se font jamais prier pour prendre du Castoria. Ils aiment son goût et apprécient le confort qu'il leur procure par son action douce.

Depuis de nombreuses années il a été d'un grand secours pour les mamans dont les bébés souffraient de coliques, de dérangements d'estomac, de rhumes et autres légers malaises. Ayez-en toujours à la maison pour en donner aux enfants au besoin. Vous pouvez toujours reconnaître le véritable Castoria par la signature Chas. H. Fletcher.

LES ENFANTS PLEURENT POUR AVOIR LE

CASTORIA

Chas. H. Fletcher. (Fabrication Canadienne)

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 31

—Le lundi, 7 septembre, en l'église de Repentigny, M. l'abbé C. Robillard, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Adrienne Thouin, fille de M. Louis Thouin, avec M. Léopold Thifault, fils de M. et de Mme Paul Thifault, de Repentigny. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire avec voile de tulle retenu par une guirlande de muguets. Des lis composaient sa gerbe. L'église était décorée de fougères, de palmiers et de lis. La chorale des Enfants de Marie exécuta le programme musi-



M. Adrien Murray et Mme Murray (Victoire Côté), dont le mariage eut lieu en la chapelle de la Nativité d'Hochelaga.—(Cliché W. Blanchet, rue Saint-André).

cal. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Thifault partirent ensuite pour voyage. La mariée portait alors un costume brun, un chapeau de même ton et des fourrures de renard argenté. Parmi les invités on remarquait: Mlle Léa Thouin, M. et Mme Ludger Thouin, M. Joseph Thouin, Mme Gaspard Plouffe, M. et Mme Arthur Plouffe, Mlle Alma Plouffe, M. et Mme Francis Archambault, M. et Mme Joseph Ritchot, Mme Maurice Hétu, M. et Mme Gaspard Thouin, Mlle Emma Thouin, M. et Mme Herménégilde Thouin, M. et Mme Télesphore Thouin, M. et Mme Eloi Thouin, M. et Mme Edouard Thouin, M. et Mme J.-B. Deschamps, Mlles Cécile et Denise Deschamps, Mlles Blanche et Béatrice Thouin, M. Cyrille Plouffe, Mlle Laurette Thifault, M. Romulus Thouin, Mlle Annette Thifault, M. Gaston Thifault, Mlle Laurence Thouin, M. Gaspard Plouffe et Mlle Anne-Marie Thifault, M. Jacques Thifault, Mlle Laurette Thouin, Mlle C. Plouffe, M. et Mme Delphis Prud'-



M. René Péladeau et Mme Péladeau (Marie-Jeanne Aubin) dont le mariage eut lieu en l'église des SS. Anges de Lachine.—(Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

homme, M. et Mme Joseph Hétu, MM. Arthur, Rosaire et J.-E. Hétu, M. et Mme Trefflé Charland, Mlle Juliette Charland, Mlle Cécile Légaré, M. et Mme Joseph Hébert, M. et Mme C. Thifault, M. et Mme Albert Thifault, Mlles Aurore et Lucienne Pauzé, Mlles Thérèse et Gilberte Chaput, Mlles Yvonne et Gabrielle Thifault, Mlles Germaine, Aline, Eugénie et Léda Thifault, Mme Antonio Thifault, Mlles Lydia et Jeanne Thifault.

—Un "surprise party" fut organisé dernièrement, par Mlle Cécile Savard, en l'honneur de Mlle Yvonne Capistran, de Notre-Dame de Grâce, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient: MM. et Mmes J.-O. Capistran, Charles Savard, Eugène Capistran, Elphège Capistran; Mlles Fernande Saint-Aubin, Gertrude Savard, Rachel Connely, Claire Gariépy, Madeleine Saint-Aubin, Laurette McDuff, Yvonne Deschamps, Thérèse Bedford, Jeanne-Yvonne Capistran, Annette Courtois, Gertrude Connely, Marguerite Chamberlin, Mercedes Bedford, Berthe Deschamps, MM. Mozart Léger, Albert Capistran, Arthur Léger, Philippe Saint-Aubin, Dagenais, Gérard Tétrault, Jacques Saint-Aubin, Paul Shclicher, Terroux, Gérard Courtois, Léo-Paul Savard et Chrétien.

—M. et Mme Azarias Marcil ont célébré, samedi dernier, le 25e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y eut présentation de cadeaux, lecture d'adresse par M. Léonide Marcil, fils des jubilaires. Mlle Marie-Jeanne Marcil récita des vers. Les personnes présentes étaient: M. et Mme Casimir Nolin, de Saint-Valentin; Mme Henri Laguë, de Chambly Bassin; MM. et Mmes Emmanuel Bourdeau, Georges Moreau, Euclide Grégoire, M. T. Grenier, MM. et Mmes A. Grenier, O. Robert, de Saint-Rémi, E. Bellefleur, de Saint-Constant; E. Goineau, de Sainte-Brigide; A. Goineau, de Sainte-Brigide; A. Bousquet, de Saint-Césaire; A. Girard, Joseph Théberge de Sainte-Angèle; E.-L. Benoit, de Saint-Grégoire; Henri Toupin, Josephat Beaudoin, E. Blanchard, Léo Leroux, Mme L. Rivet, le docteur et Mme André Mirault, MM. et Mmes Aimé Longpré, Gauthier, E. Aubé, Mmes O. Girard, Mathieu, C. Murphy, N. Deschantal, Mlles Gracia Cournoyer, Blanche Girard, Yvette Bellefleur, de Saint-Constant; J.-R.-A. Bonneau, Victoria Lavallée, Anita Goineau de Sainte-Brigide; C. Grenier, A. Liboiron, des Cèdres, L. Laguë, de Chambly Bassin; J. Bérubé, Fournier, B. Girard, N. Girard, S. Raymond, Madeleine Rivet, Ida Dickey, de Rougemont; Berthe Frégeau, de Rougemont; L.-L. Robert, de Saint-Rémi; L. Longpré, MM. Sarto Beaudoin, Jean-Maurice Frégeau, de Rougemont; Gustave Hébert, Louis-Joseph Charbonneau, Gérard Charbonneau, J.-William Dickey, de Rougemont; Lucien Rivet, E. Perreault, R. Bourdeau, de Saint-Jean; H. Levasseur, A. Grégoire, de Saint-Valentin; D.-L. Grenier, H.-L. Goineau, de Sainte-Brigide; Jodoin, Turcot, A. Portier, de Shawinigan Falls; Armand Grégoire, M. Robert, de Saint-Rémi; André Moreau, A.-L.-A. Longpré, D. Doucet, de Shawinigan Falls.

—Mlle Jeannette Limoges a reçu, dimanche dernier, les membres du cercle Les Fauvettes. Etaient présents: Mlles Olivette Renaud, Thérèse Cofsky, Marguerite Jodoin, Marcelle et Carmen Ringuet, Hélène Proulx, Simone et Jacqueline Béli-



M. René Thériault et Mme Thériault (Eliane Tessier), dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Eusèbe de Verceil. (Cliché P.-E. Marsan, rue Fabre).

veau, Jeanne Leclaire, Cécile Bélanger, Marguerite et Jeanne-Mance Boisvert, Mariette et Claire Nadeau, Mimi-Marie Lemieux, Thérèse Martin, Marie-Claire Bertrand, Simone Giroux, MM. Maurice Leclaire, Raymond, Pierre et Jacques Nadeau, Michel Ringuet, Gérard Carrière, Paul Leclaire de Lamirande, Paul Martin, Roland Savard, Jacques Lewis, Gaston Martineau, Georges Bruno, Charles Bélisle. Les prix de bridge furent gagnés par Mlles Carmen Ringuet, Marie-Claire Bertrand, Hélène Proulx, Thérèse Cofsky, Marguerite Boisvert. Le thé fut servi par Mme Alphonse Limoges aidée de Mlles Marcelle Ringuet et Thérèse Cofsky.

—Mme E.-L. Auger, de Saint-Jérôme, M. et Mme Arthur Corbin, Mlle Rosette Corbin et M. Paul Corbin, de Montréal, sont revenus de New-York, Atlantic City, Philadelphie, Buffalo, Niagara et Toronto.

—A l'occasion du 10e anniversaire de mariage de M. et de Mme Roméo Rochon, une fête intime avait lieu, samedi dernier, chez M. et Mme Hector Rochon. On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes A. Rochon, F. Gravel, N. Brosseau, O. Boi-



M. Eugène Mailloux et Mme Mailloux (Mignonne Carignan) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église du Saint-Sacrement de Lachine. — (Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

vin, E. Pothier, A. Pothier, R. Lemieux, D. Brunet, D. Etienne, J.-E. Etienne, Mlle Lydia Léveillée, MM. et Mmes Georges Etienne, D. Brunet, fils, H. Gagnon, G. Etienne, fils, A. Etienne, M. E. Pothier, Mlle Marielle Asselin, M. R. Pothier, Mlle Mary Haynes, M. et Mme A. Haynes, Mlle Yvette Gravel, M. H. Etienne, Mlle Cécile Gravel, M. Léo Brosseau, Mlle Berthe Pothier, M. F. Benoit, Mlle Mag. Pothier, M. Albert Boivin, M. et Mme M. Saint-Jean, M. Roger Brosseau, M. Vincent Pothier, M. Gérard Pothier, M. Edmond Daoust.

POUR GARDER LES
Enfants en Santé

Quand ils sont mal en train, donnez-leur les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie), *totalement végétales*. Sûres, agissant doucement sur les intestins et le foie, elles ramènent le sourire et l'entrain que doivent toujours laisser voir des enfants en santé.

Paquets rouges de 25c et de 75c.

Demandez à votre pharmacien les

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

CONCOURS DE CHARITE

5 Voyages à Gagner

1er. EN EUROPE ou - - - - - $250.00
2e. AUX BERMUDES ou - - $100.00
3e. A NEW-YORK et ATLANTIC CITY ou - - $ 75.00
4e. AU SAGUENAY ou - - $ 50.00
5e. A QUEBEC ou - - - - - $ 25.00

DECOUPEZ CE BILLET, AJOUTEZ-Y votre

NOM - - - - - - - - - - - - - - - -

ADRESSE - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - -

et RETOURNEZ cette formule (avec 25c pour 1 billet ou $2.00 pour 10 billets), à

HOPITAL S.-JOSEPH DES CONVALESCENTES
4585 rue Berri, Montréal.

C'est au profit de cette oeuvre excellente que les billets de ce concours de charité seront tirés au sort.

Pourcentage à fixer

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, partira, au commencement de la semaine, pour Ottawa, où il s'occupera, avec les autorités du département des travaux publics fédéral, de fixer le pourcentage des hommes qui travailleront sur les routes de la province, en vue de l'octroi spécial que la province retirera du gouvernement central, pour le chômage. En attendant, la plupart des travaux de voirie ont été suspendus, dans plusieurs régions.

Une carte d'identité devra être exhibée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — Les chômeurs désirant fréquenter les cantines, qui seront ouvertes sous peu ici, vont probablement être obligés de présenter une carte d'identité, si la ville donne suite aux recommandations qui lui ont été faites, hier après-midi, par le capitaine A.-S. Bigaouette, chef intérimaire de la police.

Dans une lettre soumise à l'exécutif, le capitaine Bigaouette soumet qu'une grande publicité a été faite, l'année dernière sur les avantages qu'offrent ces cantines, et que par la suite, plusieurs "gars de la campagne" sont venus se réfugier ici, avec la perspective de deux repas par jour et un coucher gratuit.

Dans l'intérêt des chômeurs de Hull

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 3. — M. Théo. Lambert, maire de Hull, est aujourd'hui à Québec, où il rencontrera l'hon. L.-A. Taschereau et aussi l'hon. Hector Laferté, dans l'intérêt des chômeurs de Hull qui veulent s'établir sur des terres. D'autres questions concernant les sans-travail seront discutées avec les autorités provinciales.

Club Wilfrid Laurier

Le club Wilfrid Laurier recevra l'hon. Fernand Rinfret mercredi prochain, le 7 octobre, au Club de Réforme. Cette assemblée est l'ouverture du club pour la saison 1931-1932 et sera suivie d'un thé musical offert par l'exécutif.

Une femme heureuse trouve le soulagement à la névrite

Elle découvre une prescription de médecin qui arrête instantanément la douleur.



Ceux qui souffrent de névrite sont tout simplement enchantés de la découverte de Nurito. Ils ont maintenant trouvé quelque chose d'absolument sûr de les soulager de la douleur du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie, de la névrite et autres maux et douleurs lancinantes. Si deux ou trois doses de Nurito ne soulagent la plus atroce douleur, votre argent vous sera remis.

On décida finalement un médecin à faire bénéficier le public de sa fameuse prescription. Elle agit comme un charme, est rapide et puissante en même temps qu'inoffensive même pour les enfants, elle ne contient ni opiacés ni narcotiques. En tous cas, faites un essai de cette remarquable prescription qui fait quitter le lit aux souffrants, les remet au travail, heureux et libres de toute douleur. Nurito est maintenant en vente dans toutes les pharmacies. Faites-en l'essai aujourd'hui. Ne retardez pas.

NURITO

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES

pour des neufs. Profitez de nos nouveaux bas prix et du plus long

CRÉDIT

en ville

Syndicat St-Henri

3619-3629 Notre-Dame O., et St-Denis, coin Duluth

Annoncez dans la "Presse"

La pharmacie qui ne ferme jamais

PHARMACIE MONTREAL

CHARLES DUQUETTE, propriétaire.

Service — Pharmacien-chimiste — Service

Angle Ste-Catherine et Amherst

Ouvert jour et nuit, service de 24 heures

QUI VEND MEILLEUR MARCHÉ HArbour 7254

N. B. — Nous faisons la livraison JOUR et NUIT dans toutes les parties de la ville, quels que soient le montant et la distance.

10 MOTOCYCLETTES **10 MESSAGERS**

OUVERT JOUR ET NUIT

TRÈS SPÉCIAL

Lydia Pinkham Vegetable Co.	.98
Kruschen Salt	.59
Sel Lithofos	.23–.49–.98
Lavoris	.19–.39–.79
Enos Fruit Salt	.74 Grand modèle.
Listerine	.19—.39—.69
Urasal	.69—1.29
Savon Many Flowers	.06

DEXTRI-MALTOSE pour bébé	.79	100 CAPSULES CALCIUM "A". pour	1.84
Dr SCHOLLS pour les cors	.29	TABLETTES BLISS, gr. bte	.64 — 2 pour 1.25
PAPIER TOILETTE Universelle — 20 rouleaux pour	.69	LITHINES GUSTIN	.29 — 3 pour .84
SIROP HEMOSTYL	1.11	OCREINE CREMY	1.19
VICHY CELESTIN	.29	BOLDINE HOUDE	.77
CITRATE MAGNESIE et Vichy granulé; une livre	.85	LOTION PIVERS	.79

Savon Palmolivé	.06
Pulmo Serum Bailly	régulier $1.00 pour .67
Talcum Djer Kiss	14c 2 pour 25c
Poudre Coty	.43
Sirop Fellows	.96
Urodonal	.67

PILULES ROUGES	.33
PILULES MORO	.33
OVONOL	.89
MONOCAL	.89
ROBOL	.23
PAP-SAG	.39

Lait Philipp .35
Ainsi que des milliers d'autres prix incomparables.

Savons aux fleurs 3 pour .10
régulier .15. Cette semaine

Prescriptions . . . . . .

La seule place de Montréal où vous voyez remplir, dans un laboratoire moderne, votre prescription par un pharmacien chimiste.

COMMANDES PAR MALLE EXPEDIEES EN 24 HEURES. N'OUBLIEZ PAS D'AJOUTER LES FRAIS DE MALLE POUR VOS COMMANDES.

PHARMACIE MONTRÉAL

CHARLES DUQUETTE, Prop. **HArbour 7254**

OUVERT JOUR ET NUIT



LES ENFANTS DE TALENT

Il y a à Montréal des milliers d'enfants qui n'ont qu'une ambition: apprendre le piano. A la maison, lorsqu'ils écoutent ces merveilleux pianistes qui jouent à la radio, ils se représentent en imagination quel grand bonheur ce serait pour eux s'ils pouvaient seulement en faire autant. Lorsqu'ils sont chez leurs amis, ils voient de petits compagnons de jeu accomplir ce qu'eux aussi aimeraient bien faire — petits garçons et petites filles dont les parents ajoutent de la joie à la monotonie de l'existence.

Le clavier du piano! Quatre-vingt-huit touches qui constituent autant de clefs pouvant ouvrir la porte du bonheur! Chacune d'elles contribuant à une ravissante harmonie... chacune d'elles attendant la touche de doigts délicats!

Que donneriez-vous pour être capable, à cet instant même de vous asseoir et de manier artistiquement ces quatre-vingt-huit petites touches noires et blanches? Alors, pourquoi refuser à vos enfants le bienfait de la science musicale? Rappelez-vous que l'enfant le plus riche est pauvre s'il ne sait pas la musique.

Dans les alentours de chez vous, il y a nombre de professeurs de musique hautement qualifiés qui s'occupent de mettre à l'épreuve le talent de vos enfants. Pourquoi ne pas aller en voir un aujourd'hui?

Pour ce qui est du choix du piano, le nom Lindsay se recommande tout naturellement. Fondée en 1877, la maison Lindsay sert les amateurs de musique depuis 54 ans.

Pianos STEINWAY depuis $1300
Pianos HEINTZMAN Depuis $550
Pianos LINDSAY Depuis $325
Pianos de Pratique Depuis $25
Facilités de paiement accordées

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

J. A. Hébert, prés. et gérant gén.
SIEGE SOCIAL:
1112
RUE STE-CATHERINE OUEST
(à l'ouest de Peel)
580 rue Ste-Catherine Est, près St-Hubert
MONTREAL
Aussi à notre succursale la plus près de chez vous.

LA PAGE des ENFANTS

Grand'maman répond à André

Explication affectueuse

SI J'AVAIS DES AILES...

Mes chers enfants.—

J'avais promis samedi dernier de répondre à mon petit ami qui habite là-bas dans les Laurentides. Je m'acquitte aujourd'hui de ce devoir avec plaisir.

Mon cher André,

"J'espère que tu ne m'en voudras pas d'avoir livré à la postérité l'aimable épître que tu m'adressais récemment et dans lequel tu me donnais ton opinion sur les grand'mamans.

Tu me fais le reproche de ne pas visiter mes amis et de refuser même l'hospitalité que si gentiment ces derniers m'offrent. Tu désirerais ardemment me rencontrer et me parler. Au fond sous ces mots, je crois découvrir un peu de curiosité. Cette aïeule qui chaque samedi vient faire un bout de causette avec ses garçonnets et fillettes est par trop modeste et par trop humble. Pourquoi de temps en temps ne pas dévoiler son identité? Tu as raison, mon ami, pourquoi?

D'ailleurs tu sais et tu comprends qu'une vieille personne comme moi ne peut pas se déplacer facilement, malgré le grand désir qu'elle en aurait. Si j'adoptais un tel système, je serais forcée d'abandonner ma page et de laisser à une autre le soin d'écrire ma chronique quotidienne. En acceptant d'aller chez toi, mon cher André, je serais presque obligée de me rendre chez Louise ou chez les parents de Jacques Désy. Leurs mères sont charmantes et j'aurais beaucoup de plaisir à causer avec elles.

Un soir de cette semaine j'ai rencontré la maman de Lise Beauchamp et celle-ci me disait: "On ne vous voit jamais, grand'maman, ce que mes fillettes seraient heureuses de vous bonjourer et de vous répéter combien elles vous aiment et vous chérissent. J'ai dû décliner cette politesse non sans regret je te l'assure bien et demeurer dans l'anonymat.

Entre nous, mon cher André, que t'importe de me voir. Je ne suis pas belle, ma figure est ridée et puis tu sais, je pourrais te paraître ennuyeuse à la fin.

Dans ta missive tu me parlais de tes deux grand'mamans et tu me vantais leurs qualités. Le portrait que tu m'en as fait est fidèle, car naguère je les connus et leur souvenir est encore vivace dans ma mémoire. J'essaie depuis ce temps-là de les imiter; ainsi en les regardant, tu m'apercevras presque et comme me confiait tante Helmina, une de mes bonnes amies, tu me jugeras moins sévèrement, car tu le devines, à mon âge, on a encore un tantinet de coquetterie et on préfère être vue sous son meilleur jour.

Pauvre André, ne sois pas trop sévère pour celle qui aujourd'hui te jette sur le papier ces quelques lignes. Ah, si j'avais des ailes comme le papillon, que d'incursions je ferais à ton foyer, à tel point que tu finirais sans doute par me trouver ennuyeuse. Que dirais-tu par exemple de me voir tomber dans ta chambrette, au moment où au lieu d'étudier tes leçons, tu t'amuses à dessiner un bonhomme dans ton manuel d'arithmétique ou encore à réparer la ficelle de ton yo-yo, c'est à cette minute-là, mon pauvre André, que tu regretterais tes invitations.

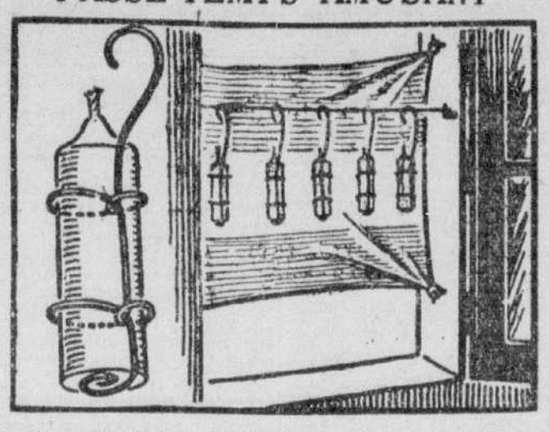
Ne l'oublie pas, les grand'mamans ne se font jamais annoncer et elles aiment à se rendre compte sur place des sentiments de leurs petits-enfants.

Si jamais, je parviens à me procurer des ailes à toute épreuve, je me dirigerai en vitesse chez toi et n'expédierai aucun télégramme pour te renseigner sur la date et l'heure de mon arrivée. Veuille prendre bonne note que la chose ne se produira que si j'ai des ailes...

Ta toute dévouée,

Grand'Maman

PASSE-TEMPS AMUSANT



ILLUMINATIONS POUR L'HALLOWEEN.—Elles sont à employer dans un jardin ou à une fenêtre. Prenez 0 m. 50 de fil de fer; tordez-le à l'aide d'un manche à balai servant de moule comme l'indique le dessin, en faisant à la partie inférieure une boucle pour soutenir une bougie et un peu plus haut une autre boucle pour la caler comme ferait un bougeoir. Tordez enfin la partie supérieure en forme de crochet et suspendez l'appareil à un arbre. En renouvelant plusieurs fois l'opération vous aurez une illumination qui vaudra bien des lampions — s'il n'y a pas de vent. Pour illuminer une fenêtre on peut perfectionner le système: tendre un fil de fer en travers et y accrocher quatre ou cinq de ces "lustres". Cela fait, mettez devant ces lumières, en l'attachant aux deux côtés de la fenêtre, une espèce d'écran constitué par une bande de papier huilé, teinté de bleu, de blanc, de rouge par bandes alternées. Cet écran diffusera les trois couleurs. Deux ou trois fenêtres ainsi illuminées donnent tout de suite un air de fête à une maison.

L'école catholique

L'école catholique est le foyer fécond d'où sort plus tard l'enfant sérieux, orienté vers le bien par l'acquisition de sûrs principes religieux, prévenu et aguerri pour les luttes de la vie par une solide formation.

(Ecrit spécialement pour la "Page des Enfants" par M. Pierre-Paul Magnan).

Avez-vous quelques fois songé, enfants, aux précieux avantages de la fréquentation d'une école catholique, comme la plupart de celles qui existent chez nous? C'est à vous de les connaître et de les utiliser à votre profit. Vos intérêts spirituels et temporels sont en jeu, à vous de les sauvegarder par une sage prévoyance éclairée.

Dans les années que nous traversons présentement, où toute licence effrénée est entrée malheureusement dans les moeurs d'un trop grand nombre de jeunes comme dans celles de certains adultes, il est déplorable et alarmant de constater les effets néfastes de ce triste état de choses!

Où est la cause première de l'inconduite de ces légers et de ces libertins? Assurément, il y a bien des mobiles divers qui motivent leurs actions, mais le point de départ de cette dangereuse manière d'agir se trouve dans le fait probant qu'ils n'ont pas su profiter des conseils et de la formation donnés dans leur famille et dans leur école!!!

La famille et l'école, voilà les milieux par excellence où l'enfant acquiert l'éducation et l'instruction qu'il lui faudra pour être le chrétien accompli et l'homme honnête et de principes de demain. Aux parents et aux maitres qu'incombe l'impérieux devoir de le former et de l'orienter vers le bien afin qu'il devienne une personne de caractère ne dérogeant pas aux obligations prescrites par les immuables principes chrétiens.

Heureux et sages sont les jeunes qui savent bénéficier et s'inspirer en tout temps, dans leur ligne de conduite à suivre, des loyaux et salutaires avis donnés dans la chaude ambiance familiale et scolaire! En ce faisant, il éviteront bien des écueils et des déboires!!!

Voici quelques avantages notables et incontestables de la fréquentation d'une école catholique dont sait tirer grand profit l'élève soucieux de son avenir temporel et spirituel. Nous les indiquons tels qu'ils nous viennent à l'esprit et nous les suggérons, comme points de méditation aux heures propices, aux jeunes gens sérieux préoccupés de leur succès présent et de leur préparation à une vie honorable et fructueuse, quand ils seront lancés dans la lutte de la vie.

L'école catholique—Ses bienfaits

L'école catholique, qu'elle soit dirigée par de dévoués et vénérés maitres religieux ou laïques, procure les avantages généraux qui suivent, à l'enfant qui la fréquente assidument:

1.—**Au point de vue moral:**

L'acquisition d'une formation religieuse profonde:

a) par la connaissance parfaite et sûre de Dieu et de ses lois.

b) par une connaissance éclairée et raisonnée des devoirs qui découlent de ces dernières, envers lui-même et à l'égard de ses semblables.

c) par une connaissance précise des devoirs du chrétien catholique envers l'Eglise, son pays, sa race, etc.

2.—**Au point de vue intellectuel:**

L'acquisition d'une formation intellectuelle solide: par la possession de connaissances exactes et variées des sciences profanes à base de principes chrétiens.

3.—**Au point de vue physique:**

L'acquisition d'une formation physique intelligente et graduée:

a) par une constante tenue digne du corps.

b) par l'emploi d'exercices de gymnastique sains, modérés, rationnels, reposants et fortifiants.

c) par l'usage de jeux inoffensifs mais récréatifs.

Canadiens-français, croyants et catholiques, nous le sommes, bien disposés et intentionnés nous le montrons, privilégiés au point de vue éducationnel nous le constatons à tout instant dans notre belle et chère province de Québec. Sachons donc, chers écoliers, en rendre grâce à Dieu et bénéficier le plus possible du séjour à l'école catholique, sauvegarde vigilante de nos légitimes aspirations les plus chères et de notre ultime destinée. "Tua res agitur"! (ton intérêt est en jeu!).

Québec, vendredi, 25 septembre 1931.

UN VRAI CONTEUR



M. GEORGES CLAVIGNY, le roi des conteurs pour enfants qui tout prochainement sera un collaborateur assidu de la "Page des Enfants" et qui fera chaque samedi le récit des aventures de "TILUTIN", le petit parisien. M. Clavigny s'est spécialisé dans ce genre et nul doute que ses historiettes inédites feront la joie de nos jeunes lecteurs et lectrices. M. Clavigny s'est acquis dans ce genre une réputation très méritée et qui s'affermit constamment. D'ailleurs on sera à même d'en juger dans un avenir très rapproché.

Un secret ou formule des temps d'hier

Ce qu'est en réalité le flacon de sels d'autrefois.

RECETTE FACILE

Autrefois, les dames ne sortaient pas sans emporter leur flacon de "sels". Etaient-elles incommodées par la moindre chose: situation ou rencontre inattendue, odeur, chaleur, trop forte discussion...? tout de suite, elles recouraient à leur flacon de "sels". Elles s'empressaient de respirer ces "sels" de la plus gracieuse façon, et l'on disait autour d'elles: "Madame a des vapeurs!"

Aujourd'hui, les dames n'ont plus de vapeurs, et les sels n'ont plus de vogue. Disons tout de suite que ces "sels" ne renfermaient aucun secret, qu'ils coûtaient peu à préparer, et que les herboristes profitaient de la mode, pour gagner la forte somme, en vendant... un peu d'ammoniaque dans de jolis flacons bien étiquetés!

De l'ammoniaque? Eh oui! Ces sels étaient du carbonate basique d'ammoniaque. Ce produit est connu pour être peu stable et pour libérer rapidement à l'air du "gaz ammoniac". Celui-ci excite toujours la muqueuse nasale et peut ramener vivement le sang vers la tête (en cas de syncope).

Le carbonate

Le carbonate basique s'obtient en introduisant dans un flacon, qui peut boucher hermétiquement: 60 grammes de carbonate d'ammoniaque du commerce, concassé (morceaux de la grosseur d'une noisette) avec 30 centimètres cubes d'ammoniaque concentré (alcali volatil). On agite souvent, pendant une semaine, puis on abandonne le flacon dans un endroit frais pendant un mois. Il se forme un sel basique qui se dépose au fond du flacon. On le sépare du liquide restant et on le conserve pour la préparation des "sels".

Car ces "sels" étaient, bien entendu, parfumés. Il en fallait pour tous les nez! Aussi, pour un verre de "sel", ajoutait-on, soit 14 gouttes d'essence de lavande, soit 15 gouttes d'extrait de musc, soit 3 gouttes de girofle, soit 4 gouttes d'essence de bergamote, soit 10 gouttes d'essence de rose!

UN CANARD QUI FAIT SON MARCHE

C'est à Paris, en plein centre de Paris, qu'existe ce canard étonnant.

Tous les matins son maitre lui ouvre la porte et, de sa plus fine allure, maitre Coin-Coin s'en va faire son marché.

Il commence par le boulanger qui lui offre un peu de pain, puis il passe chez le boucher.

Il s'en va ensuite chercher ses légumes et ses fruits.

Si l'on est occupé et que l'on ne fasse pas attention à lui, il pousse quelques petits cris discrets pour indiquer qu'il est là.

Il est fort aimable, monsieur Coin-Coin, et accepte fort bien qu'on lui offre une sucrerie, mais si quelqu'un fait mine de le prendre, aussitôt, pan, pan, deux bons coups de bec sur le pied de l'indiscret.

Maitre Coin-Coin est très populaire et très aimé dans son quartier!

A L'ECOLE PRIMAIRE

—Dans quelle famille placez-vous l'homme?

—Dans la famille des ruminants, M'sieur.

—Pourquoi?

—Parce qu'il est sujet aux rhumes.

PAR PLAISANTERIE

—Jeannot, ton petit camarade prétend que tu lui as pris sa patinette. Qu'en as-tu fait?

—Je suis allé la cacher dans le bois, papa, mais c'était par plaisanterie.

—Cela se peut; mais il ne fallait pas pousser aussi loin la plaisanterie.

Si tu es coupable, oh! alors même, n'aie pas peur du bon Dieu, et les yeux pleins de larmes dis-lui: Pardonnez-moi..., puis ajoute tout bas: Punissez-moi bientôt, ô mon Dieu!

Crois-tu que ta mère ne comprendrait pas la sincérité de ton repentir et qu'elle t'en voudrait?



Entre deux rayons de soleil, une pluie de printemps, violente et drue comme un orage, s'est abattue sur la campagne; elle a fait tomber les fleurs blanches des pommiers, courbé les blés encore verts, grossi la rivière, et Pascaline, qui ne peut retrouver le gué disparu sous l'eau rapide, pleure sur le bord et se désespère. Comment rentrer chez elle? La rive est déserte, la nuit tombe! Là-bas, la mère va s'inquiéter, le père se fâchera... Que faire?

Et Pascaline implore:

—Bon saint Christophe, vous qui avec porté sur vos épaules le petit Enfant Jésus, voyez ma détresse et venez à mon aide!

Penché au seuil du Paradis, saint Christophe entend la prière de la petite fille, son coeur s'en émeut et, dans la brume qui monte, Pascaline voit se dresser près d'elle, sans l'avoir entendu venir, un grand vieillard qui se baisse et d'un geste doux et fort la soulève.

—Ne pleure plus, petite fille!

Sur les épaules du saint, l'enfant traverse la rivière, son coeur déborde de reconnaissance:

—Grand saint, que vous êtes bon d'avoir entendu ma voix et d'avoir exaucé ma prière! Comment pourrai-je assez vous remercier? Dites-moi, que puis-je faire pour vous témoigner ma reconnaissance?

Le village

Le saint indique le village qui se rapproche et où les feux commencent à s'allumer:

—Je serai content, dit-il, si chaque jour, dans la vieille église, tu fleuris de ta main la chapelle où le petit Enfant Jésus sourit et bénit aux bras de la bonne Vierge, sa mère.



—Certes, j'irai! affirme avec élan Pascaline. Justement, mon rosier va fleurir, ainsi l'Enfant Jésus aura toujours les plus belles roses du village.

Ce n'est pas sans raison qu'elle vante son rosier, Pascaline, il est l'honneur de son jardin, elle le cultive, le soigne avec amour et, chaque matin, surveille l'éclosion des boutons embaumés, pleins de sève, qui font craquer leurs corselets verts prêts à s'ouvrir.

Pascaline a regagné sa maison, et saint Christophe le Paradis. La nuit est venue, apportant le sommeil et semant l'oubli dans la tête légère de l'enfant. Puis l'aube est apparue, répandant sa rosée bienfaisante sur le jardin qui s'éveille et brille aux clairs rayons du soleil matinal. C'est merveille de voir ces belles roses fraîches épanouies avec leurs nuances délicates et leur parfum pénétrant.

Pascaline

Pascaline les contemple et se pâme d'aise. Le souvenir de la promesse faite la veille au saint vieillard traverse un instant son esprit, mais vite elle le repousse: voilà si longtemps qu'elle guette cette éclosion! Ce serait grand dommage vraiment de déparer ce bel arbuste de ses fleurs, de voir disparaître ces charmantes roses sitôt que nées!... Bah! elle ira chercher aux champs des coquelicots et des marguerites, peut-être même, si elle en a le temps, les églantines sauvages qui fleurissent au chemin du Bois-Hoguet, cela fera bien le compte. Mais l'école! Mais les jeux avec ses compagnes! Mais les commissions pour la maman!... Et voilà le soir venu: églantines, coquelicots, marguerites, Pascaline a tout oublié!.....

Tant et si bien qu'au matin nouveau, levée tôt, elle court vers son rosier et se désespère de le trouver soudain fané, flétri, le sol alentour jonché de pétales. Comme elle s'étonne et se demande quel malheur a frappé l'arbuste l'arbuste hier si florissant, la brise murmure, en agitant les feuilles, le vieux proverbe de chez nous: "Passé le danger, adieu le saint!"

Et Pascaline se souvient.... Hélas! le vent qui a effeuillé ses belles roses n'est-il pas le même que celui qui emporta ses promesses? Ses bonnes intentions, comme les fleurs, n'ont pas même vécu l'espace d'un jour!....

Sa punition est sévère, mais elle est méritée, Pascaline le reconnait!... Tous les jours, maintenant, elle s'en va jusqu'au chemin du Bois-Hoguet et n'y manquerait pour rien au monde, dût-elle se lever à l'aurore ou y passer le temps de sa récréation.

Et l'Enfant Jésus voit son autel sans cesse paré de fraiches églantines.

Mais, écoutez!.... Savez-vous ce qu'il advint? Il a refleuri, le joli rosier, à l'été de la Saint-Martin, et depuis lors, sous le soleil et sous la neige, par le vent, le gel, la grêle, il porte toujours des fleurs.

FRANCHEL.

L'enfle

L'enfle, ma chère Suzette, est un vieux jeu de cartes qui vous amusera certainement.

Ses règles sont fort simples, et le nombre de ses joueurs indéterminé.

En effet, vous pouvez jouer à l'enfle avec 4, 5, 6, 7, 8, 9 ou 10 de vos petites amies; cela n'a aucune espèce d'importance. Plus vous aurez de partenaires, moins vous leur donnerez de cartes, et voilà tout.

L'enfle se joue avec un jeu complet de 52 cartes. Le roi est la carte la plus forte, l'as la moins forte.

Si, après avoir donné à chaque joueur un même nombre de cartes, il vous reste un talon, vous le mettez de côté, et le jeu commence.

La petite fille qui est à la droite de celle qui a donné les cartes joue une carte, à son choix, et, à tour de rôle, ses partenaires doivent jeter une carte de la même couleur.

Si tout le monde peut fournir de cette couleur, celle d'entre vous qui aura jeté la carte la plus forte, jouera alors la première, et jettera également la carte qui lui conviendra.

Si, au contraire, l'une de vous ne peut fournir la couleur demandée, elle "enfle", c'est-à-dire qu'elle ramasse et ajoute à son jeu toutes les cartes qui ont déjà été jouées. Mais, ensuite, elle joue la première, et pour faire enfler les autres, elle joue, bien entendu, la couleur dont elle a le plus.

La petite fille, qui, avant les autres, réussit à se défaire de toutes ses cartes, gagne la partie.

UNE DEFINITION DE LA VIE PARISIENNE

Jeannot a quitté, pour la première fois, son village pour aller à Paris passer quelques jours. A son retour, il essaye d'initier ses jeunes concitoyens aux merveilles de la capitale.

—Enfin, leur dit-il, à Paris, voyez-vous, c'est tous les jours la foire.

A TORT ET A TRAVERS

Mlle Nouveauriche, à ses petites amies. — Chez nous, toute la vaisselle est en argent, même les casseroles en aluminium de la cuisine.

A LA CASERNE

On fait une conférence sur l'alcoolisme:

— ... L'ivresse, déclare l'orateur, est un vice ignoble et qui dégrade l'homme...

Un des auditeurs, poussant le coude de son camarade. — Cela ne nous regarde pas; nous ne sommes pas gradés.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ



Le chasseur a perdu son chien. Où se trouve Médor?

AIMEZ LES ANIMAUX

C'est ce que me demanda un tout petit chat, aujourd'hui. Naturellement, il ne le dit pas en notre langage, ni même en celui des chats. Vous me demanderez, alors, "Comment le comprites-vous?" Voici comment! Ecoutez!

Il était au dehors, dans la ruelle, ce chaton à peine âgé de deux mois. Qu'il ait été jeté, égaré ou né dans la ruelle, et perdu de sa mère, ça n'a pas d'importance car le résultat fut le même. Il était très malade, maigre et misérable, comme un bébé serait dans la même situation. Ses plaintes, pitoyables attirèrent l'attention de ma soeur qui lui servit du lait dans une coupe. Il n'en voulait pas et continuait à miauler. Du pain trempé dans la sauce ne le tenta, davantage. Il s'éloigna même d'un bol d'eau, et continua des plus tristement à miauler. Alors ma soeur le prit. Ecoutez! Oh! Comment il ronronne et ronronne de plus en plus fort. C'est ce qu'il désirait! Et il s'accroupit en signe de contentement. De plus près en plus près, il se frôle près de ma soeur, et exhale par son souffle sa chanson de joie.

Et ainsi, petits lecteurs, c'est comment je sus qu'il voulait un brin d'amour, car vous voyez qu'il ne remarqua rien, de ce qui était près de lui, et ce qu'on lui offrait. Et son attitude, lorsque dans ses bras, semblait dire, "Je VEUX DE L'AMOUR PLUS QUE TOUT AUTRE CHOSE".

Maintenant, il demeure chez nous, pour n'en jamais partir. De jour en jour, il montrera sa sincère gratitude et manifestera sa fidèle dévotion, parce que LES ANIMAUX N'OUBLIENT JAMAIS LEURS BIENFAITEURS.

Ma soeur connait par son étude sur les animaux qu'ils ne doivent pas être trop maniés, spécialement les tout-petits. Ils demandent plutôt à se reposer, et quand ils jouent, c'est avec une simple balle, ou autre joujou. "Mains levées" devrait être la devise des enfants qui désirent rendre les animaux réellement heureux. Surveillez-les, jouez avec eux, et rappelez-vous que, comme vous, ils n'aiment pas à être assommés par les autres. Aimer quelqu'un, c'est de le rendre heureux!

AIMEZ LES ANIMAUX!

LA PRECAUTION DE LULU

—Lulu, petit malpropre, tu trempes tes doigts dans la crème.

—Oh! maman, cela ne fait rien; je les lèche si bien qu'il n'y paraît pas.

A L'EXAMEN DE GEOGRAPHIE

Le maitre. — Comment appelle-t-on les habitants de la Laponie!

— Les Lapons, M'sieur.

— Et ceux du Cap?

—Des Capons, M'sieur.

ALLONS DONC!

Dans un magasin, un monsieur paye son achat. On lui rend une de ses pièces en disant:

—Elle est trop vieille.

—Trop vieille! s'écrie le monsieur, cette pièce au millésime de 1857! Allons donc! Depuis 1857 on s'en serait aperçu!

UN ENDROIT POISSONNEUX

Le gamin, au pêcheur à la ligne. — Vous n'avez pas l'air de prendre grand'chose, M'sieur. Si vous voulez, je puis vous indiquer un endroit où vous trouverez beaucoup de poisson.

Le pêcheur. — Vraiment? Est-ce loin d'ici?

Le gamin. — A deux pas: c'est chez mon père, qui tient une poissonnerie.

Jeux d'esprit

Dans une ancienne mesure,
Qui pour les liquides servait,
Voici qu'Eugène a trouvé
En peu de temps, je vous l'assure:
—Ce qu'il ne faut pas absorber
Lorsqu'on veut se désaltérer;
—Au jeu de dames, Jean l'avance
Le plus souvent avec prudence;
—L'enfant (André l'a dit un jour)
D'un gros oiseau de basse-cour;
—Une très célèbre colline;
—On en tire de la résine;
—Un fleuve;—des légumes verts
Que Paul regarde de travers.

Chaine de mots fermée

1. Village de l'ancienne Palestine. —2. Bourg de Judée, près de Jérusalem. — 3. Petits objets de cuisine. — 4. Chef-lieu d'arrondissement de la Gironde. — 5. Marqué. 6. Mère d'Esaü et de Jacob. — 7. Donner de l'harmonie aux vers. — 8. Avança une chose comme vraie. — 9. Ligne dont le premier mot est rentré. — 10. Chance, hasard. — 11. Reçoit favorablement. — 12. Sainte qu'on fête au mois de novembre.

Il s'agit de trouver douze mots, placés dans l'ordre de leurs définitions. La dernière syllabe de chaque mot forme la première syllabe du mot suivant; la dernière syllabe du dernier mot forme la première syllabe du premier mot à deviner.

DEVINETTE

—Quel est l'ami qu'on ne peut pas souffrir?

—C'est la migraine.

DANS UNE VILLE D'EAUX

Un baigneur fait l'éloge du pays à son hôtelier, mais il ajoute en manière de restriction:

—Ce qui vous manque, ici, c'est une montagne et un torrent.

—C'est vrai, dit l'hôtelier; j'en parlerai au Conseil municipal.

Théorie militaire



Le caporal. — Vous êtes placé en sentinelle pour surveiller la route. Soudain, vous voyez une troupe déboucher. Que faites-vous?

Le soldat. — Je me dépêche d'apporter mon bidon.

AMOUR FILIAL ET AMOUR MATERNEL

Les mamans éléphants sont très tendres pour leurs petits enfants et, dès qu'il y a un danger quelconque, elle tâchent de cacher le bébé pour qu'il ne lui arrive rien.

Mais ces petits enfants-là, aiment aussi beaucup leur maman.

Et un chasseur raconte qu'un jour, comme une maman éléphant tâchait de cacher son enfant, lors d'une attaque, l'enfant, plein de courage, s'élança en avant pour défendre sa mère.

N'est-ce pas très touchant?

AU VILLAGE

Le touriste, au petit berger. — Combien êtes-vous d'enfants chez toi, mon petit?

Le berger. — Sept, M'sieur: quatre filles et...

Le touriste. — ... Et trois garçons, naturellement.

Le berger. — Tout juste. Comment avez-vous pu le deviner?

Mots en losange

Horizontalement et verticalement

1.—Consonne. x
2.—Fatigué. x x x
3.—Espèce de petite rave. x x x x x
4.—Situé x x x
5.—Consonne. x

1.—Consonne. x
2.—Mots. x x x
3.—Rigide. x x x x x
4.—Prénom féminin. x x x
5.—Voyelle. x

1.—Consonne. x
2.—Rivière passant à Strasbourg x x x
3.—Bateau x x x x x
4.—Affluent de la Garonne x x x
5.—Consonne. x

1.—Consonne. x
2.—Prénom féminin. x x x
3.—Petit animal grimacier x x x x x
4.—Nom donnée en Turquie à certains fonctionnaires civils. x x x
5.—Voyelle. x

EN CLASSE

Le professeur.—On appelle végétarien un individu qui se nourrit exclusivement de végétaux. Vous comprenez?

L'élève.—Oh! oui, Monsieur. Mais alors, un homme qui ne mange que du veau est un vaurien?

AU DINER

On sert une sole. Monsieur se met en devoir d'enlever la grande arête.

—Ah! s'écrie Jeannot, le poisson qui a avalé un peigne!

UN CONCOURS DE BALLONS



Un concours de ballonnets s'est déroulé récemment au parc des Expositions à la Porte de Versailles, à Paris. On connait le règlement classique qui veut qu'à chaque ballonnet soit attachée une carte postale et celle qui est retrouvée le plus loin détermine le gagnant.

UN GROUPE DE FORMIDABLES CONCURRENTS AU TOURNOI DE YO-YO HIKER



Elèves de l'école Plessis, rue Plessis, qui ont pris part hier après-midi vers 4 heures à un concours préliminaire de yo-yo Hiker et au cours duquel le jeune Faucher a bouclé la boucle plus de 2,000 fois. Tous ces garçonnets seront au parc Lafontaine cet après-midi et d'après les connaisseurs, ils constitueront une très forte et très dangereuse équipe. (Cliché la "Presse").

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47	Machineries	87
Achats de créanc.	95	Camionnage	48	Mag. à louer	30
Acc. d'autos	79	Cartes postales	49	Maisons à louer	36
Adoption	39	Chambres à louer	19	Maisons à vendre	104
A échanger	84	Chambres dem.	20	Mais. c. à louer	31
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais., camp. dem.	105
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	103
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	77	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer	32
Animaux	69	Ch., pens. d'été d.	25	Matér. de cons.	88
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	50	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	18	Chevaux et voit.	81	Objets perdus	63
Appts à vendre	103	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	61	Occasions d'aff.	107
Appts m. à louer	16	Comm. à vendre	32	Oeufs et volailles	80
Autos à prêter	96	Cottages à louer	26	On dem. à ach.	68
Argent demandé	67	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	13
Argenterie, Nickel	30	Cottages demand	101	Pension, chasse	26
Art. de ménage	78	Cours, fem., filles	10A	Peintures	90A
Articles de sport	76	Démolisseurs	82	Prod. de beauté	63A
Associés demand.	7	Disparus	64	Professeurs	61
Autos-Camions	72	Divers	65	Pos. dem. femme	2
Autos à louer	73	Echanges, divers	66	Pos. dem. homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers	9	Profession	114
Antos demandés	74	Eff. bur. et mag.	83	Prop. c. à vend.	108
Aux Malades	40	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre, divers	75	Electrolyse	97	Rembourrage	65
A vend. ou échang.	86	Entrepreneurs	83	Réclements défiés.	98
A vend. ou à louer	98	Emmagasinages	58	Réparations	66
Aviation	41A	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	74
Avis de respons.	41	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Engins	42A	Formation de soc.	59	Serv. domestique	12
Bicycles, Motoc.	79	Fourrures	84	Suggestions	74A
Bijouteries	42	Garages à louer	27	Terrains à vendre	110
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer	103
Bois et charbon	80	Ham., garç. rem.	8	Terrains dem	109
Boutons, plissage	43	Hôp. de poupées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	41	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	78A	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées	111
Bunneries	45	Informations	61	Tombeaux	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	88	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	48	Leçons demand.	4		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c en 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 40c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 8 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour de comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, ouvrage garanti. HAr. 9746. 6—1.3

A BON PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, Tél. Fr. 4262. 6—

BLANCHERS remis à neuf, scrapage, finition et entretien désiré, heure ou contrat. Cherrier. CHerrier 4005. 0—

POUR travaux blanchissage, brique, bois, ciment, pierre, réparations, ouvrage garanti, prix modéré, appelez Couture, CLairval 1031. 0—

VOTRE propre prix, blanchissage, tapissage, peinture, réparation enduits, ouvrage garanti. Dentz, 1091. 0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. Ch. 5211. 6—294-3

1 POSITION DEMANDEE HOM.

CHAUFFEUR marié, sobre, honnête, 10 ans d'expérience, désire position sur char privé. DUpont 4818. 1—

CHAUFFEUR ayant truck, désire livraison, job ou semaine. FAl. 1981. 1—

CHAUFFEUR mécanicien désire position char privé, taxi, truck, fournira références. Tél. Marquette 4677. 1—

CHAUFFEUR, cinq ans expérience demande position sur char privé ou truck. Dupont 0467. 1—

CHAUFFEUR, cinq ans expérience, demande position sur char privé ou truck. Dollard 7762. 1—

CHAUFFEUR privé, français, grande expérience, connait tout les ouvrage de maison, meilleures références. Boîte 55, 400, Ste-Catherine Est. 1—

CHAUFFEUR désire position sur truck ou char privé. S'ad. 6781 St-Vallier. 1—

COMPTABLE d'expérience, désire ouvrage à l'heure ou à la journée. Wal. 1233F. 1—

CONCIERGE prendrait fournaise dans Outremont, prix modéré, références. Dollard 9064. 1—

CONCIERGERIE avec petit logis, meilleur concierge qu'un boss peut avoir, anglais et français, homme, femme, bébé. Appelez Viral vous voir. Bélair 8593. 1—

COUPLE sans enfant désire position conciergerie. Références. 4206B Pullum. 1—

COUPLE d'expérience demande position, chauffeur, ouvrage de maison; femme, fille de table, ouvrage général. WI. 1390. 1—

HOMME sobre, fiable, demande position faire toutes sortes ouvrages: cuisine, soins des animaux, garder un jour, nuit, ville, campagne. 1250 Champlain. Tél. FAlkirk 1932. 1—

HOMME demande fournaise à chauffer prix raisonnable. ELwood 5016. 1—

HOMME désirant faire collection de loyers, références. FRontenac 2882. 1—

HOMME désire position gardien de nuit, aide cuisinier ou communauté, bonnes références. Lan. 3445. 1—

J'AI tenu une épicerie pendant 21 ans. Je demande emploi dans ce commerce. S'ad. 3060 Workman. 1—

MENUISIER demande emploi ouvrage général, succession, hôtel, théâtre, fabrique paroissiale, gardien jour ou nuit. Ecrire Casier 328 La Presse. 1—

MILLRIGHT connaissant plans, posage ou entretien des machines, demande position, bonnes références. Ecrire casier 382 la "Presse". 1—

OUTILLEUR faiseur matrice expérimenté, désire position. 3753 Christophe-Colomb. Doll. 4890.

POSITION intérieure demandée, salaire pas difficile. Loranger, 4288 Garnier. Cherrier 8260. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A BELAIR 2910, bonnes cuisinières générales, filles campagne, aimant les enfants, lavages, repassages, un peu cuisine. 2—1.3

A FITZROY 8758, bonne fille générale aimant les enfants, références. 2—

AMYOT, bureau, trouverez tous genres employées: meilleures références, sténographes, garde-malades, coiffeuses, servantes, bureau gratis. HArbour 9745. 2—294-3

BONNE fille fiable demande emploi, famille sérieuse, enfants. Pr. 1646. 2—

BONNE femme de journée, désire ouvrage général. Cherrier 1349. 2—

BONNE personne fiable demande position famille sans enfant. We. 4296. 2—

BONNE femme de journée avec références. Falkirk 2231. 2—

BONNE jeune femme de ménage, lundi et mardi, références. Harbour 6303. 2—

BONNE femme moyen âge désire ouvrage journée. Demander Mme Desroches. Amherst 0559. 2—

BONNE personne moyen âge, désire position générale dans famille. Adresser 6600 Drolet. 2—

BONNE femme de ménage demande bonne place. 10480 Delorimier. Dup 2664. 2—

BONNE modiste demande couture à domicile, tél. CHerrier 1748. 2—

BONNE FILLE de campagne désire position dans maison privée. Références. Harbour 8314, avant-midi. 2—

CUISINIERE générale demande position maison privée. Harbour 1314. 2—

DAME seule française de France, désire trouver place de gouvernante pour monsieur seul ou gouvernante pour enfant. Tél. Pit. 1821. 1487 Dorchester E. 2—

DAME française demande lavage, repassage. Livraison à domicile. LAncaster 8368. 2—3.10

DAME ex-garde-malade, pensionnera enfants, soins maternels, campagne, idéal, près de Montréal, recommandée par médecin. DU. 4043. 2—

DAME recommandée fait accouchements, maladies, aussi bonne cuisinière. S'ad. 2189 Darling. 2—

DAME désire couture dans les pantalons, ouvrage garanti. 1838 Montcalm. 2—

DAME désire ouvrage à la journée. CHerrier 8715. 2—

DAME veuve désire position dans petite famille, bonnes références. Tél. Harbour 4589. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada, Plateau 6181. Local 225. 2—

DAME honnête tiendra maison pour personne seule, mais respectable, en échange chambre et pension. Amherst 2502. 2—

DAME 55, désire position chez monsieur, dame seule, ville ou campagne. 4533 Wellington, Verdun. 2—

DAME demeurant en campagne prendrait couture chez elle. Casier 3263 La Presse. 2—

FEMME de bonne éducation désire position, maison privée, ouvrage général, coucherait en dehors. CRescent 3783. 2—

FEMME demande du lavage chez elle, ouvrage garanti, bonnes références. BElair 0073w. 2—

FEMME demande ouvrage, journée. Ecrire Goutte 381 la "Presse". 2—

FEMME désire ouvrage entretien bureaux, maison femme de chambres. CHerrier 1862. 2—

FEMME Belge désire lavage chez elle, lavage individuel. Satisfaction garantie. Spécial, travail main. HYw. 0299. 2—

FEMME désire ouvrage pour 2 jours par semaine, 1.50 par jour. 339 Parthenais. 2—

FEMME sérieuse demande emploi dans famille d'adultes. S'ad. 585 St-David. 2—295-2

FILLE de 35 ans, désire position dans maison privée, donnera références. No 5033 Rivard, BElair 6005. 2—

FILLE et femme âgée, petite famille ou personne seule. BElair 2649. 2—

FILLE demande position maison privée, hôtel, bonnes références. Lancaster 6910. 2—

FILLE campagne désire position maison privée, références ville. 1022 Berri, Harbour 3654. 2—

FILLE de campagne demande ouvrage dans maison privée, 6 ans expérience. 6587 Casgrain. 2—

FILLE de campagne, 17 ans, demande position dans petite famille. CHerrier 5126. 2—

FILLE demande position maison privée, avec références. CA. 7274M. 2—

FILLE générale sachant la cuisine désire position. Références. Marc. 7492. 2—

FILLE demande emploi dans maison privée, références. Tél. FR. 2643. 2—

FINISSEUSE pour habits d'hommes demande position. Calumet 8672w. 2—

FRANÇAISE demande lavage chez elle, raccommodage, ouvrage soigné. FRont. 9435, 1778 St-André. 2—

GARDE-MALADE non graduée, prendra cas maternité immédiatement ou à l'avance. Informations, AMherst 6721. 2—

GARDE-malade non graduée avec expérience pour accouchement, autre cas. Ch. 2849. 2—

GARDE-MALADE bien recommandée, ire domicile, prix modéré. Ha. 7604. 2—

JEUNE FILLE de campagne demande position dans famille privée. S'ad. 10720, rue Lauzanne, Montréal-Nord. DUpont 2743. 2—

JEUNE fille avec références demande position dans maison privée. Vitroy 0667. 2—

JEUNE fille demande emploi dans maison privée. Frontenac 2076. 2—

JEUNE fille de campagne demande position dans maison nprivée. AM. 9395. 5216 Marquette. 2—

LAVAGES demandés, on va chercher. 2103 Wolfe. 2—

MENAGERIE, ex-institutrice, bonne cuisinière, accepterait position dans presbytère; excellentes références. Casier 345, la Presse. 2—

MODISTE robes, manteaux, couture et réparages de toutes sortes. 7259 Henri-Julien. Calumet 4123w. 2—295-2

MODISTE robes, manteaux, réparations, transformation toilette, ouvrage garanti. Har. 5310. 2—

MODISTE robes, manteaux, 20 ans expérience, ira à domicile. Frontenac 9247. 2—

MODISTE, manteau dress, manteau fourrure réparé, ouvrage garanti. Ha. 0345. 2—

ORPHELINE demande position dans famille privée, références. 6014 St-Laurent. 2—

OUVRAGE neuf et réparations pour dame et enfant, prix modéré. 8332 St-Denis. Dupont 2741. 2—

PIANISTE désire faire musique d'ensemble ou accompagner. Fr. 2305. 2—

SERVANTE générale, avec références. AMherst 5146. 2—

STENOGRAPHIE bilingue expérimentée désire position, références. CLairval 7430. 2—

STENOGRAPHIE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. HArbour 9167. 2—

VOUS trouverez femme de ménage avec références à Frontenac 0846. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance. 297 Sténographes judiciaires; 20.003 diplômés, autorisé. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2280. Prospectus 3—69-N.O.

ACADEMIE Nationale des Arts, peinture, dessin, cours privés, méthode supérieure, moderne jour, soir. LAnc. 7369. 3—

A DOMICILE, enseignons toutes les matières commerciales ou classiques aux adultes ou aux enfants de tout âge. Institut Marchal, CAlumet 2458. 3—296.3.10

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, sténotigraphie, adultes, enfants, jour, soir. 526 St-Clément. 3—

ANGLAIS — Miss Flanagan's Secretarial School, 4890 Park Ave. Cours commercial complet en anglais et français, conversation anglaise, cours individuel, jour et soir. Dollard 1376. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, sténographie, bilingue, prononciation, examens spécialités: arriérés, gênés, malades, jour, soir. Dollard 8813. 3—

ANGLAIS—Apprenez à lire, écrire, converser en anglais. Méthode ultra-rapide. Cours strictement privés. Domicile ou studio. Jours et soirs. 10 ans d'expérience. Succès assuré. Plus bas prix en ville. Prendrais élèves arriérés en français. J.-A. Gingras, 925 Calumet Ave. FItzroy 0217. 3—

ANGLAIS sans livres, sténographie bilingue en 14 leçons, comptabilité en anglais. Paré, 1470 St-Denis. LAncaster 5527. 3—295-2

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique populaire moderne garantie en six mois ou argent remis. Ni gammes ou exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Paiements faciles. Téléphonez MArquette 4966 pour brochurette gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1418 Drummond 3—269-m.j.s.F

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparations à tous les diplômes, théorie, chant, $12.00 par mois. S'ad Mme H. Dalné, 1079, Laverdure, Ahuntsic, face église St-Nicholas Tél. DUpont 4222. 3—

AU COLLEGE Commercial Robichaud, 2051 St-Denis. Pourquoi apprendre la sténographie si vous ne savez pas d'anglais? Vous perdez votre temps et votre argent. Nous vous donnerons ici un cours d'anglais en même temps, de sténographie, comptabilité, dactylographie, etc. Demandez prospectus. HArbour 9620. 3—

AU STUDIO ROSE-MARIE on demande des filles, et des femmes, pour apprendre le solfège. 1.00 par mois, leçons de chant, piano, pose de voix, méthode facile et rapide, jeunes, vieux, prix raisonnable. Cal. 6575. 3—

CHANT

Albert Viau, soliste de la Canadian Opera Company, professeur de chant à l'Institut des Arts pratiques. Renseignements 2 à 3 ou 7 à 8, 1238 Ste-Catherine près Panet. 3—296-2 F

CHANT—Professeur d'expérience, pose de la voix, succès assuré, conditions faciles. Studio 1678 St-Hubert. HArb. 2945. 3—3.7.10.14.17.24.29

CLASSE spéciale du soir de conversation anglaise à partir du 1er octobre, prix 4.00 par mois. Mlle Flanagan, DO. 3376. 3—295-2

COLLEGE Commercial Elite, 3615 St-Denis. HArbour 2626. Deux collèges complètement séparés pour garçons et filles. Anglais (notre spécialité) enseigné par des Anglais; sténographie, clavigraphie, comptabilité, comptomètres et calculateurs, etc. Cours strictement individuels jour et soir. Douze professeurs expérimentés. Demandez prospectus gratuit. 3—293-m.1.s

COLLEGE Commercial Outremont, 52.1 Parc. Sténographie, dactylographie, comptabilité, correspondance, etc. Cours en anglais, sauf sténographie et grammaire françaises. Conversation anglaise chaque soir. Mois 8.00. 3—18.17.19.26.29.1.3.6.8.10

CONVERSATION anglaise, garantie, jour, soir, tous âge, matières commerciales, français, etc. Dix professeurs privés, arrangements faciles. 3540 St-Denis. HArbour 7489. 3—1.3

4 AFFAIRES

ACHETONS ou vendons machines à écrire, à calculer, à adresser, à dicter, à polycopier, à cacheter, à plier, à compter, à peser, à affranchir, à numéroter, à perforer, à classer, à ouvrir, à fermer, à relier, à coudre, à découper, à imprimer, à photographier, à reproduire, à dessiner, à tracer, à calculer, à mesurer, à enregistrer, à contrôler, à signaler, à transporter, à manutentionner, à emballer, à déballer, à entreposer, à distribuer, à vendre, à acheter, à louer, à réparer, à nettoyer, à huiler, à graisser, à entretenir, à démolir, à remplacer, à remiser, à déménager

19 CHAMBRES A LOUER

ST-HUBERT 3927, belle chambre pour dame avec usage de la cuisine, dans petite famille, améliorations modernes, milieu. références. 19—

ST-HUBERT 3789, salon double, grande, petite chambre, richement meublés, confort moderne. Pront. 2014. 19—

ST-HUBERT 4439, près Mont-Royal. Chambre propre, lavabo, téléphone, bon chez-soi; prix modéré. 19—

ST-HUBERT, 4263, jolie grande chambre, système eau chaude, confort chez-soi, FR. 4967. 19—

ST-HUBERT 1150-1164 — Grandes, petites chambres chauffées, meublées, chacune, eau chaude, cuve, poêle, dépense, pharmacie, garde-robes. 19—

ST-HUBERT 3700, Salon double, boudoir, famille respectable, système eau chaude, propre; prix raisonnable. 19—

ST-HUBERT 2002—Belle grande chambre sur devant avec gaz, petit, devant. 2.50. Maison tranquille. 19—

ST-URBAIN, 5623, chambre double bien meublée, famille privée, pas d'enfants, téléphone. 19—

SALON double 2.50, usage gaz, références. 869 Napoléon.

SALON double non meublé, ou chambre simple meublée, dans famille privée. 6761 Christophe-Colomb.

SALON double, famille privée, idéal, étudiant, près Sherbrooke, références échangées. FAI. 1337. 19—

SALON double, boudoir et chambre avec lavabo, eau chaude, téléphone. 1354 Sherbrooke Est, coin Panet. 19—

SALON double bon marché dans famille sans enfant, chez-soi, eau chaude, téléphone. 4076 Dorion.

SALON double ou chambre, eau chaude, téléphone, propre. 409 Mont-Royal Ouest, Apt 3, près Hutchison. 19—

SALON double meuble, chauffé. On prendra personne désirant payer moitié loyer de 6 appts très moderne. 8695 St-Denis, appt 1. Dup. 2163. 19—

SALON double richement meublé dans famille respectable, convenable pour 2 messieurs. 3987 St-Hubert. 19—

SHERBROOKE Est, 374, coin St-Denis, petite chambre très propre, garde-robe, étage bain. 19—

SHERBROOKE Est, 61, Belle chambre nouvellement decorée, de 2.50 à 8.00. Tél. Lane. 8417. 19—

SHERBROOKE EST 864—Grande chambre dans famille privée. S'ad. le soir. 19—

SHERBROOKE est 1025, Jolie petite chambre avec balcon. Frontenac 4655. 19—

SHERBROOKE, 419, chambre moderne, sur devant, eau chaude, ensoleillée, bon chez-soi. HArb. 1803. 19—294-3

SHERBROOKE EST 448, Magnifique chambre bien meublée ensoleillée, chaude, lavabo, eau chaude, froide, meilleur centre. 19—

TAVERNE, 5380, chambre, tout confort, riches dame seule, eau chaude, arrêt tramways. Dollard 8405. 19—

TRES belle grande chambre bien meublée dans famille privée, pas d'enfant. S'ad. 1243 Parc Lafontaine, coin Brébeuf. 19—

TRES jeune homme ou jeune fille, pension ou non, très bon marché. FR. 9192. 19—

WESTMOUNT, Sherbrooke 4912, belle grande chambre pour couple, usage cuisine. Prix raisonnable, maison tranquille. 19—295-3

20 CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE pour couple dans famille seule, patera gaz, électricité, chauffage, paroisse St-Jacques ou Ste-Catherine. 5471, 176me Avenue, Rosemont. CL. 3080W. 20—

COUPLE demande chambre, famille privée, pas plus haut Bienville, payara $12.00, mois, usage cuisine. Philippe Martin, St-Philippe, Laprairie. 20—

FEMME travaillant en dehors désire une chambre dans famille privée, près église Notre-Dame. Cnier 323 La Presse. 20—

JEUNE femme demande chambre ensoleillée, plancher bois dur, propreté première classe. Appelez, entre 4 et 6 ou 8 et 10 hrs p.m. HA. 6952. 20—

21 CHAMBRE ET PENSION

A BAS PRIX, boudoir double pour 2 ou 3 personnes, avec ou sans pension. 3906 Berri. Téléphone. 21—

A 2203 BEAUDRY, beau salon double, excellente pension, maison propre, strictement respectable, près parc Lafontaine. 21—

APP. 2 pièces ou chambre, privilège cuisine, pension si désiré, confort, maison honnête. 3679 Drolet. 21—

A 3740 St-Hubert, près Cherrier, grande chambre, 2 lits simples, bon marché, étage du bain, chauffage central, pension si désirée. 21—

AVE DU PARC 5201, coin Fairmont, chambre en avant, eau courante, excellente pension, distingué.

BEAUDRY, 978, très bonne pension, belle chambre 7.00 par semaine, chambre 3.00, bon chez-soi. 21—

BELLE chambre, pension pour fille, 5.50 par semaine, salon double, pour deux filles, avec pension 5.50, chacune par semaine.4386 rue Delaroche. 21—

BERRI 3477, près Sherbrooke. Grande chambre sur devant, propre, tranquille, vrai chez-soi. Harbour 3015. 21—

BONNE maison de pension pour une dame âgée, famille privée sans enfant dans Rosemont. Cal. 7790. 21—

CHABOT 5041, près Boul. St-Joseph, chambre, pension, famille privée, couple ou deux messieurs. 7.00 chacun. 21—

CHAMBRE, pension 6.00, 7.00, aussi chambre bon marché. 1407 Champlain, coin Ste-Catherine. CHerrier 1562. 21—

CHAMBRE, pension 1ère classe, linge entretenu, maison d'ordre, 4.00, 7.00, 8.00, pension famille, repas 25. 2004 St-Christophe, coin Ontario, 343 Ontario, coin St-Denis. 21—295-2

CHAMBRE et pension, maison privée, confort chez-soi, 4704 Boyer, FRontenac 8840. 21—

CHAMBRE, pension de 1ère classe, bain, téléphone, tout confort pour couple ou 2 personnes, dans magnifique résidence, bon marché. 167 Rachel. BElair 7210. 21—

CHAMBRE pour deux, pension 1ère classe, sans enfants. CHerrier 6770. 1958 St-Jérôme. 21—

CHAMBRE et pension dans maison privée, 5.00 par semaine. 1675 St-Christophe. Cherrier 9982. 21—

CHAMBRE et pension pour homme respectable, bien servi, 5.00 par semaine. BElair 6623. 21—

EXCELLENTE pension pour un ou 2 messieurs. Usage téléphone. 1487 Gilford. Tél. CHer. 5771. 21—294-3

EXCELLENTE chambre et pension pour un ou 2 messieurs. 1462 Laurier Est. AM. 9731. 21—

GARNIER 5121, chambre, pension, 7.00 par semaine, près tramways, maison tranquille. AMh. 3121. 21—

GRANDE et petite chambres ensoleillées, propre, moderne, tranquille, excellente pension pour personne distinguée, 3658 Jeanne-Julien, près carré St-Louis. 21—

GRANDES et moyennes chambres ensoleillées, confort, convenable pour un ou deux messieurs. 3604 Laval. 21—

GRANDE CHAMBRE, pension, deux personnes, linge, lavé, réparé. 1977 Mont-Royal. Amherst 5336. 21—

HOTEL Lafayette. Amherst-Demontigny, chambre, pension, 10.00 par semaine, chambre, 3.00 par semaine et plus. 21—293-6

LAVAL 3645—Chambre et pension dans petite famille, confort du chez-soi. Harbour 9008. 21—

OUTREMONT, 772A Bloomfield, chambre double, pension si désirée, famille privée. Atl. 6951F. 21—

PARC Ave, 4887, près Boul. St-Joseph, chambre bien meublée pour une ou 2 personnes, famille privée sans enfants, pension si désiré. 21—

POUR dames et demoiselles, dans communauté à Montréal. Prix $30.00 et plus. Par lettre, casier 341, la Presse. 21—

ST-ANDRE, près des Pères St-Sacrement, salon avec balcon, pour 2 messieurs ou couple, prix modéré. FA. 1775. 21—

SHERBROOKE est 1009, Jolies grandes chambres et pension, maison tranquille. 21—

VOUS trouverez chambre et pension, famille privée, à 7441 Drolet. 21—

22 CH. ET PENS. DEM.

JEUNE homme, anglais, désire chambre et pension dans famille française particulière, Westmount ou Outremont préféré. Case 364 la Presse. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BONNE pension d'enfants dans famille privée, 4403 ave Laval. 23—

BONNE pension recommandée pour enfants naissants ou plus âgés. S'ad. 2137 Amherst. 23—

BONNE pension pour bébé, soins garantis. Je m'occupe d'adoption. 2057 St-Denis. 23—295-2

GARDERIE St-Malo prendra bébés naissants à 2 ans, prix modéré. CLairval 0735W.

PENSION d'enfants. 4390 Berri, près Marie-Anne. 23—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

STE-ADELE—Pension Lafleur sera ouverte tout l'hiver. Prix raisonnable. 24—

26 COTTAGES A LOUER

COTTAGE à louer, Outremont, ave McCulloch, bon marché. Clairval 3685. 26—

27 GARAGES A LOUER

BEAU garage chauffé, 8.00, près Mont-Royal, possession immédiate, belle entrée. 4521 Bordeaux. 27—

BREBEUF 4297, garage cimenté, eau, électricité, ruelle cimentée. CHerrier 3252. 27—

DEUX places de garage privé, 3.00 par mois. 8035 DesCarrières, près Laurier. 27—

GARAGE moderne à louer. 1511 Darling. 27—

GARAGE à louer pouvant contenir 10 machines et servir de boutique de réparations. 4317 Garnier en arrière. 27—

GARAGE privé, pas chauffé, $4.00 par mois. 8065 Delanaudière. AMh. 1281. 27—

GRAND garage arrière, 4400 Marquette, eau, électricité, CR. 9234. 27—

LAVAL 3449 près Sherbrooke, garage moderne chauffé. Lanc. 6371. 27—

28 MAISONS A LOUER

A BAS prix: 3486 Cuvillier, logements neufs, 4 et 5 pièces, $15.00. CLairval 5302. 28—292-5

A BAS prix, bons logements, 4-5 chambres, chambre bain, ménage fait, 15.00. AM. 4349 ou CR. 1988. Adresser 1426 Leclaire. 28—

A BAS PRIX, 4 grandes chambres neuves, S'ad. 5073 Bourbonnière. CL. 3828J. 28—

A BAS PRIX. Bon locataire, Denormanville, nord De Fleurimont, deuxième étage, 4 grands appts, ménage fait. DUpont 2202. 28—

A BAS PRIX. Bon locataire, Bloomfield, près Van Horne, église, tramways, bas. 5 appts modernes, fournaise eau chaude. DUpont 3202. 28—

A BAS PRIX Lafontaine 5 et 6 pièces 20.00; Bloomfield 6 et 8 pièces, chauffés, cottage 7 pièces, 55.00; S.-Hubert, 5 pièces chauffés, plusieurs autres. Dollard 9321. 28—

A BAS prix, 12.00, chaudes, centrales, près Craig; épargnez tramways, 4 pièces, 969 St-Georges. 28—

A BON MARCHE, 4-5 appts, 10.00 et 12.00, en bon ordre. Adresser 61249 Charlevoix. 28—

ADAM, 4058. Beau logement, 8 pièces, système de chauffage, cave cimentée. Tél. CL. 2312. 28—30.3

A 8373 DE GASPE, beau, 4 appts, neuf, moderne, chaud, éclairé, loyer raisonnable. DUn. 0633. 28—

AHUNTSIC: 10714 Laverdure, 7 appts, près église, écoles, tramways, à sous-louer moitié prix. CAlumet 3066F. 28—

AHUNTSIC, 595 Fleury près tramway, quatre grandes pièces chauffées. Tél. Dupont 2506. 28—

A LOUER, beau logement chauffé de 5 grandes chambres séparées, et éclairées, avec bel ameublement à louer ou à vendre à sacrifice, cause départ de la ville. 7151 St-Dominique coin Jean-Talon. 28—295-2

A LOUER, Logements de 2, 4, 5 et 6 appts, S'ad. téléphone AT. 1850. 28—30.3

A LOUER $20.00; Drolet 4430, près Mont-Royal; Laieunesse 8794; Ahuntsic 10120 Péloquin; 484 Perras, Lancaster 7829. 28—3.7.10.14.17.21.24.26.31

A LOUER, 4264 Rivard, 6 appts, lover réduit ménage fait BE 3321. 28—295-2

A LOUER, beau logement de 5 appartements, fraîchement peint, réparé. S'ad à 3020 Vendôme Ave. Walnut 8581. 28—294-3

4 APPTS grand passage, modernes, ménage fait, prix bon marché. 1416 Notre-Dame Ouest. 28—

A PRIX réduit plusieurs beaux logements, 4 à 11 appts, bien placés. Inf. 1125 Sherbrooke Est, matin, soir. Tél. Frontenac 1816. 28—

A RÉDUCTION pour l'hiver, sept appartements bonne condition, occupation immédiate. 1846 Deserv. ATlantic 6685A 28—

AVE ORLEANS, 2ème et 3ème étages, maison neuve, à prix réduit pour hiver, ainsi que 6 appts sur rue Bourbonnière. S'ad. 3263 Orléans. Tél. Clair. 6050W. 28—

AVENUE GREEN, 5347, Westmount, logement 5 pièces, s'adresser au concierge, téléphone FIttroy 1961. 28—

AVENUE DOLLARD 834, 6 pièces éclairées, chauffées, poêle à gaz, frigidaire, incinérateur. Concierge. S'adresser The Trust and Loan Company, 10 rue St-Jacques Est, HA. 8257. 28—296-10

BAS de maison 6 appts, 15.00, très propre 4736 Lafontaine. S'ad. Cherrier 4865. 28—

BEAUX logements à louer, trois, quatre, cinq, six, huit et onze pièces; St-Hubert, Berri, Mont-Royal Ouest. Hôtel de Ville, St-Antoine ouest, Notre-Dame ouest. Duchesneau, Verdun. Parkman, Ouellette, Occupation immédiate. "Fidélité Limitée". HArbour 4414. 28—295-6

BEAUDRY 2134, près Sherbrooke, logement 6 appts chauffés, fixtures électriques, poêle à gaz, glacière, plancher bois dur, ménage fait au complet. Jour Prontenac 9026, soir Dunont 4740. 28—

BEAU logement 5 appartements, ménage fait, 518 Beaubien est. 28—295-2

BEAU logis, Beaubien, 1257, 7 pièces, ménage complet, moderne, près église, écoles, bon marché. Crescent 8022. 28—

BEAUDRY 507-523, près Notre-Dame, Berri 4073, près Des Carrières. Vitré 50 St, logement, 4-5 chambres. Frontenac 5261. 28—

BELANGER, 2468, 6 appts, moderne, chauffés, garage si désiré. Cal. 2012. 28—295-2

BELANGER, près St-Denis, 3e, 5 chambres, moderne, réduit hiver. Pharmacie Doray, St-Denis-Bélanger. 28—298-2

BELANGER, 1296A, 4 appartements, ménage fait, eau chaude, dépense froide $18. Water 1931. 28—

BELANGER 1296A, 4 appartements, ménage fait, eau chaude, dépense froide, $18. Water 1931. 28—

BENNETT 1864, bas 6 appartements, cave, cuve, dépense, planchers bois dur, lover réduit. Marquette 9992. 28—

BERRI 3068, Maison neuve, 4 et 7 appts, 31 pieds front, éclairée au côté, garage, sortie sur la rue, système chauffage. Cabinet 2488W. 28—30.3

BERRI et Gilford, 2ème, 5 appts, modernes, cuve, tank, ménage fait, bon marché. Dollard 4904. 28—295-2

BERRI 2409, ménage fait, fournaise, fixtures 6 pièces. 30.00. Dollard 9064. 28—

BERRI près Roy, 3860, troisième, 6 pièces; 6982, deuxième, 5 pièces, planchers bois dur, électroliers, bain, ménage fait. Harbour 6792. 28—

BLEURY Ste-Catherine 1141, étage 9 chambres et bain, maison de rapport 45 dollars lover. S'ad. 1075 Bleury. 28—

BLOOMFIELD, 676, huit appartements, ménage fait bon marché. ATlantic 0260. 28—

BLOOMFIELD, 678-703, 8 et 5 chambres modernes, près écoles, tramways, église. Lancaster 8918 ATlantic 4444. 28—

BLOOMFIELD 786-768A, Magnifique 7-8 pièces chauffées, neuves. Conciergerie Cabinet 5468. 28—1.3

BOUL. MORGAN près Ste-Catherine, cinq, six chambres chauffées, frigidaire, ménage fait. CLairval 4223F.

BLVD ST-JOSEPH EST, deux étages 8 appts système chauffage, aussi bas, 5 appts BElair 2102. 28—

BLVD ST-JOSEPH EST 324, appt 3 magnifiques 5 pièces, très modernes, balcon, etc. Bel. 0624. 28—

BOUL. ST-JOSEPH, 1311, coin Chambord, 5 grands appts neufs des plus modernes, bas prix. 28—296-2

BOURBONNIERE 5500, près Masson, 5 appartements 2e, le bas, ménage fait, près église et tramways, bien bon marché. Amherst 8755. Clair. 7702J. 28—

BOURBONNIERE, 4 appts, ménage à vendre. Se présenter toute la semaine à 3523 Bourbonnière. 28—

BOYER 7090, haut, 7 pièces, 22.00. 7080, haut, 4 pièces, 16.00. Tél. Dollard 6798. 28—295-2

BOYER 5020, 5 pièces, haut, 4163 Drolet Bel. 4766. 28—5.7.9

BOYER 4548, 4 appts, bain; 4532, logis privé, 7 appts, eau chaude, prix modéré. Falkirk 2901. 28—

BOYER, 4228, bas de sept pièces nouvellement décoré, 20.00. Dorchester Est 1888, bas de quatre pièces, 14.00. Sanculiet 1459, haut de quatre pièces, 22.00, Cradock Simpson Company, 132 rue Saint-Jacques. 28—

BREBEUF 4801, logement chauffé, 3 pièces, chambre de bain. Am. 7228. 28—

BREBEUF, 4317A, maison neuve, bas, 4 appts, moderne, chauffés, avec garage, près Parc Lafontaine. 28—295-2

CADILLAC, 6 appts, louera bon marché, pour l'hiver. S'ad. 3147 Ontario Est. FRontenac 4487.

CARTIER, 2329, près Sherbrooke, 4 pièces, bain, prix et conditions pour convenir aux locataires, satisfaction. Téléphone à CHer 3075 ou ATlantic 7117W. 28—295-2

CASGRAIN, près de Jarry, bas, 6 grands appts, cave cimentée, planchers bois dure, pour seul ménage fait. S'ad. 8048 Casgrain, Cal. 0236. 28—

CHABOT, 5124—7 appts 3ème étage, bien chaud, ménage fait en face du parc. AMherst 1446. 28—

CHAMBLY, 2081-2079, beaux logements, 7 appts., $20.00; 4 appts., $15.00, près Ontario. 28—3.6.8

CHAMBORD 4562-4583, cinq appts très propres, possession immédiate, bain, dépense, meublés si désiré. Cal. 4395J. 28—

CHAMBORD 6261, 4 pièces, eau chaude, ménage fait, loyer réduit pour hiver. Belair 4019W. 28—

CHERRIER 996, logis de 5 pièces chauffées, ménage fait, prix réduit. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, 5968, 7 appts modernes, système chauffage, garage si désiré, possession immédiate. 28—

CH.-COLOMB, 3e, 4 pièces, ménage fait à neuf, prix réduit, possession immédiate. CLairval 4970W. 28—

Coin MONKLAND et COOLBROOK

5403 Monkland, 7 appts chauffés, avec garage, frigidaire, très moderne. S'ad. 1459 Dorchester Ouest, Marquette 8355, M. Messier. 28—295-2 F

COTTAGE carré, St-Louis, 339, refait à neuf. Belle localité pour médecin, 10 pièces, plancher dur, électroliers. Jas. Morette, 284 Carré St-Louis. LAnc. 6816. 28—

COUVENT 795, Deuxième étage, sept pièces, ménage fait. Dollard 2834. 28—

CUVILIER 3323, quartier Hochelaga, 2ème, 7 appts, ménage fait, 13.00. Tél. CLair. 3854J. 28—

DARLING 1500, logement 7 pièces, entrée seule, ménage fait, louera bon marché. CLairval 1662. 28—

DAVIDSON, 2169, 4 pièces, propre, 12.00 pour hiver. Inutile se présenter sans références. Amherst 4540. 28—

De BIENCOURT 3036, 5 pièces et chambre de bain cave cimentée, fournaise à air chaud. Loyer raisonnable. S'adresser The Trust and Loan Company, 10 rue St-Jacques Est. HA. 8257. 28—296-10

DE GASPE 7697, 2 logements neufs, 5, 7 appts, chauffés, eau chaude. Walnut 7284J. 28—

DE GASPE 8621, 2ième, 4 appts, neuf, détaché, 30.00, mois mai 25.00. Autre, 18., mai 22.00. Dupont 4606. 28—

DELANAUDIERE, 6353, maison neuve, 4 et 6 appartements, aussi Ontario est, 6 appartements. 6882 Delanaudière. 28-1.3

DELANAUDIERE 4585, grands 4 appts chauffés planchers bois franc, modernes, ménage fait. AMh. 1418. 28—

DES EPEE, 656, 7 pièces, système chauffage, cave, cause départ, sous-louera bon marché. 28—

28 MAISONS A LOUER

CREDIT FONCIER F.-C.

HENRI-JULIEN Nos 8820 à 8824, 3 logements de 6 pièces.

HENRI-JULIEN Nos 8824-34B et 8842, 3 logements de 4 pièces.

CHENEVERT 247, 1 logement de 6 pièces.

ST-DENIS 4100, près Dufuth, cottage de 6 pièces.

DeBULLION 1611 à 1631, près Ontario, bons logements de 6 pièces.

CARTIER 5536 à 5548, bons logements de 4 pièces.

S'adresser 5 rue St-Jacques Est. Tél. HAr. 2226. 28—278-m.j.s F

4330 DELORIMIER coin Marie-Anne, 7 pièces chauffées, appartements Vaudreuil, nouvellement construits, toutes améliorations les plus modernes; eau chaude à l'année, poêle à gaz, frigidaire, etc. Servée de concierge. Loyer modéré. S'adresser au concierge ou par téléphone le soir, après 8 hres p.m. Dollard 6309. 28—1,2,3,5,6,7,8,9,10,12,14,17,19,22,24, 26,28,30,31

DELORIMIER 7314, magnifique sept pièces modernes, système chauffage, ménage neuf. Occupation immédiate. Loyer raisonnable. 28—29,1.3

DELORIMIER 3459, 8 appts bien éclairés, système chauffage, 2 à 4 pièces chauffées, éclairées, meublées ou non, 10.00 à 15.00 par mois. 28—

DELORIMIER, entre St-Jérôme et Masson, 3 et 6 pièces, ménage fait, Mercure, AMherst 3350, 3030. 28—295-2

DENORMANVILLE, 6609, 3 logements, coin de ruelle, 8 appts, tous neufs, avec garage. ATl. 6909. 28—295-2

DENORMANVILLE, 5848, bas, 6 appts, moderne; Delaroche, 6673, 2ième étage, 4 appts 15.00. DOllard 7787. 28—296-4

DESERY 3448, nord Sherbrooke, 4, 6 pièces, nouvelle construction, bon marché. Amh. 6274. 28—291-6

DESERY 2211, près Ontario, milieu et haut de cinq pièces, chambre de bain, planchers en bois dur, 21.00. Clef à 228 Desery. The Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

DES ERABLES, 2404, 4 appts, cour séparée, fixtures, bain, 17.00, très propre.

DEUXIEME et 3ème Aves Rosemont, 4 et 5 pièces, propres. S'ad. L. Granger, 5792, 2ème Ave, Rosemont. 28-29,1.3

DORION, près Sherbrooke, 3, 4, 6 pièces, bon marché, possession immédiate, clef, 2254. AMherst 2833. 28—

DROLET 4361, restaurant; 4355, logement de 7 pièces. Harbour 6067. 28—

DROLET 6363, près Beaubien, 8 pièces, ménage fait, prix modéré. CRescent 8482. 28—

DROLET—5 appts, passage, ménage fait, moderne, chaud, cour seule, entre Roy-Duluth, très réduit. S'ad. 3925 Drolet. 28—295-2

DUCHARME, près Rockland, Outremont, 1625-1627-1633-1635, chauffés, eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. ATlantic 4482. 28—

DUCHARME, six pièces chauffées, ménage fait à neuf, moderne, garage. Harbour 8605. Alantic 5401. 28—292-5

DUPLEX moderne, 3131 Van Horne, 6 et 7 appartements, frigidaires, garage, chambre de bain en tuile, chauffé. Renaud, Elwood 1518 28—296-6

EMILE 10710, Ahuntsic, près tramways, cottage 8 pièces, moderne, beau terrain, possession immédiate. Loyer 35.00. La Cie Cradock Simpson. Harbour 6118. 28—

ENDROIT idéal, Carré St-Louis, logements, un 9 pièces pour louer des chambres, un autre 6 pièces chauffés, vendra partie de ménage si désiré. 274 Carré St-Louis.

ETAGE chauffé, 7 pièces toutes éclairées, fixtures électriques, devant de cheminée, 4299 St-André. FRont. 8454. 28—

FABRE 6874, 6876, près Bélanger, 5 appts, bois dur, bon marché. Cal. 9842P. 28—

FABRE 4849, coin ruelle, 4 appts neufs, chauffé, incinérateur, garage, fini chêne. CH. 3392. 28—

FRANCHERE 4535, près Mont-Royal, logement 6 appartements. Prix 18.00. Durocher. HArbour 8660. 28—

FRONTENAC, 2306, six pièces, propres, $20, occupation immédiate. Société Financière Inc., HArbour 1010. 28—294-4

GARNIER 4602, près Mont-Royal, logement 7 pièces, deuxième étage, système de chauffage, loyer très raisonnable. LAncaster 2179. 28—

GARNIER, 5126—6 pièces, ménage fait, milieu. 4163 Drolet. BElair 4765. 28—5.7.9

GARNIER coin Laurier, 5069, 6me 7 appts, ménage fait, grand pour 2 couples. Dupont 1861. 28—

GARNIER, près Parc Lafontaine, 4 appts, 2ème étage, 16.00. J. O. Déziel, 1395 Parc Lafontaine. 28—

GARNIER 5301, logements 4 et 7 pièces, ménage fait. Am. 9483. 28—

HARMONIE, 2184, logement, 6 appts, électroliers, gaz, 18.00 par mois, possession immédiate. Wilder, 1465 Bleury. 28—

HENRI-JULIEN, près St-Zotique, logement quatre pièces. Bon marché pour bon locataire. Bélair 7830. 28—

HOMME partagerait logis de 5 pièces avec couple sans enfant, aucune charge. Information soir entre 6 et 8 hrs, tél. Ch. 7672. 28—

HOOD 2225, 5 pièces, nouvellement décorées, occupation immédiate. S'adresser sur les lieux ou à La Cie Cradock de Garantie, du Titre et de Fiducie du Canada, 134 St-Jacques ouest, Harbour 8121; soirs: WAlnut 1273. 28—295-v.s.n. h

HUTCHISON 5895-5901, 8 pièces et garage, près Bernard. Prix modéré, occupation immédiate. FR. 5831. 28—1.3

HUTCHISON, un flat, 8 chambres, planchers bois franc, fournaise à eau chaude, loyer 55.00, réduit à 25.00. Tél. FR. 6751. 28—

JARRY 204, magnifique 5 pièces, toutes séparées, chauffées, bain Pembroke, tuile, réfrigérateur. Calumet 9364. 28—295-2

JEAN TALON, 440, en face nouvelle gare du C.P.R., 2 logements, 7 appts, modernes, 7200 Querbes. AT. 2431.

KIMBERLEY 2109, juste au sud de Sherbrooke — Un haut chauffé, 7 pièces, planchers bois dur, deux chambres de bain en tuile, poêle à gaz, Kelvinator, électroliers, grande galerie. Loyer $65. HArbour 8877. 28—1.3

LAJEUNESSE, logements neufs, 4 et 8 appts modernes, belle localité, prix modéré. S'ad. 6023 Delanaudière. CHerrier 6550. 28—295-2

LARIVIERE 3248, bas, 4 pièces, $9.00, vacant. S'adresser à 1465 Bleury. LA. 8671. 28—

LASALLE 2011, près Ontario, trois appts, chauds, ménage fait. BElair 6928. 28-26,3

LAURIER Ouest, près Park avenue, 376, 384, 7 chambres, moderne, chauffé, eau chaude durant l'hiver. Succession Dalbec. HArbour 4541, ATlantic 1095. 28—29,30.3

LETOURNEUX 2201, Quatre pièces, très bon ordre, fixtures électriques. Harbour 0455. Soir, Harbour 7786. 28—

LOGEMENT à louer, 5 appts, troisième étage, coin de rue: Ontario et St-Clément, ménage fait à neuf. 28—294-3

LOGEMENT 6 appartements à louer, 2666 rue Leclaire, au 2ème, maison neuve. S'ad. CRescent 4867. 28—293-4

LOGIS, 3 appts chauds, 3.00 semaine. Deux grandes chambres meublées, loyer bas, sans enfant. 7459 Lajeunesse. 28—

LOGEMENT neuf, 4 pièces, réduit pour l'hiver. 8276 rue Lajeunesse. Dup. 0216. 28—

LOGEMENT, 3 appts, 4581 Delaroche. S'ad. 4841 Delaroche. 28—

LOGEMENT bas, 6 appts, conditions faciles pour hiver, possession immédiate. S'ad. 1814 Orléans. 28—

LOGIS 4 pièces, bien chaud et bien éclairé, 4295 St-André. Tél. FRont. 8454. 28—

5 LOGEMENTS et magasin, près hôpital en construction. S'adresser à l'hôtel Picard, Bordeaux. 28—

MAGNIFIQUE logement moderne, 7 appts, garage, 8381 rue Drolet. S'ad. 4517 Christophe-Colomb. CH. 2928. 28—

MAISON à louer, 5 appts, ménage fait. Amherst 6515. S'ad. 1218 Dorion. 28—295-2

MAISON 5 appts chauffés, meublés, à louer, bon marché. 8340 Hochelaga, Tétreaultville. 28—

MANCE près Prince-Arthur, maison 4 pièces, loyer raisonnable, références. 3605 Mance. 28—295-3

MARQUETTE 4568, deuxième, sept pièces, entre Mont-Royal et Gilford, belle localité. Amherst 4921. 28—

MENTANA, 4262, haut, 3 appts, gaz, électricité, pas bain, bien chaud, 10.00 mois. Adresse 4260 Mentana. 28—

MODEL CITY, 145 Vivian, semi-détaché, moderne, sept pièces, partiellement meublée si désirée, grand jardin, occupation immédiate. Prix modéré. ATlantic 0890. 28—296-2

MOLSON, 6347, quatre chambres, ménage fait, 16.00, belle localité, près Beaubien, 4446 des Erables, Frontenac 1927. 28—

MONTCALM 973, 6 pièces, électricité, gaz. Cherrier 8716. 28—

MONTCALM, 1191, près Ste-Catherine, semi-cottage, 4 appts, ménage fait. Frontenac 2202. 28—295-2

MONT-ROYAL 1365, 3e, 7 pièces, ménage fait à neuf, système chauffage. Amherst 3659. 28—

No 4017 RUE BORDEAUX, au sud de la rue Rachel, six pièces bien éclairées, ménage fait, clef au No 4015. 28—

N. D. G., 3522 Prud'homme, 7 appts, chauffés, bon marché, WAlnut 6683W, 3904. 28—1.3

N.-D.-G. Duplex neuf 7 appts chauffés, garage, prix réduit pour cet hiver. 2479 Parc Row Est, près de 6720 Sherbrooke O., ou CAlumet 7935. 28—295-2

ONTARIO EST, 2538 et 2540, logis de 4 et 6 pièces, parfait état. HArbour 5161. Soir FRontenac 5628. 28—

OUTREMONT, Champagneur 702, 704B, 706, ménage fait, système chauffage moderne; aussi Van Horne 1566, incinérateur, frigidaire, concierge. Tél. Lachine 509, sonnez 2. 28—

OUTREMONT, 30 St-Cyrille, en face du parc, 7 pièces modernes, système eau chaude, ménage fait au complet, moitié prix. R. Lacroix, Atlantic 2880. 28—

OUTREMONT, 730 De L'Epée, 7 appartements, planchers bois dur, fournaise à eau chaude, ménage fait à neuf, près de l'église Ste-Madeleine, Walnut 3995. 28—

28 MAISONS A LOUER

PALM 4740, logement 7 appts, électricité, bain, louera 18.00 à bon locataire. Adresser 4742 Palm. 28—295-2

PARC LAFONTAINE, 3974, beau bas de maison à louer, chauffé et eau chaude à l'année. FRontenac 4330. 28—

PLESSIS, près Craig, 3 et 4 appartements, propres et confortables, au mois, 10.00 et 13.00 par semaine, 2.50 et 3.50. S'adresser 937 Plessis. 28—

QUERBES, 540, Outremont, 6 appts chauffés, ménage fait, 55.00. Lancaster 7834. CLairval 0824. 28—

RACHEL Est 159, 7 pièces chauffées, Frigidaire, ménage fait à neuf, garage si désiré. BElair 6128. 28—

RIVARD, 4574, quatre appts, ménage fait, bon marché. Falkirk 2484. 28—

RIVARD 4073 à 4077, grands logements de 7 pièces, occupation immédiate, très bon marché. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 53 St-Jacques ouest. HArbour 2165 ou Dollard 2192. 28—295-3

RIVARD, 4098, près Mont-Royal, 5 appts, ménage fait 15.00. Possession immédiate. Bélair 4808. 28—295-2

ROSEMONT, jeunes mariés qui désirent beau logement neuf, 4 appts., aubaine, 4993 7me Ave. 28—

ROSEMONT 5833a, 2e, 4, 5 appts, très modernes, prix réduits. Appelez Lachance, Ch. 8045. 28—

ROSEMONT, 5428, 6ème ave, 4 appts modernes à sous-louer bas prix, visibles soir et dimanche. CL. 8103W. 28—

ROSEMONT, 4ième Avenue, 5817, maison neuve, moderne, chestnut, chauffage eau chaude, cave cimentée, garage. 28—

ROY, 959, 967, près Parc Lafontaine. Plaindpied 6 pièces. BElair 3456. Le soir DOllard 5442. 28—29,3.5.7.9.10h

RUE ST-JEROME, près Delorimier, 2e étage, 6 pièces, plancher bois franc, ménage fait à neuf, moderne, occupation immediate. 28—

RUE ONTARIO, logements neufs chauffés, cinq et six pièces ensoleillées, tout confort moderne. S'ad. Dr René Bélanger, 4237 Ontario. Clairval 3657. 28—

RUE LIVERPOOL, près de la rue Wellington. Deux beaux logis, un de neuf pièces, et un de sept. Bien éclairés, et chauds. S'adresser à 2177 rue Wellington ou WIbank 8564. 28—

RUE FABRE, à louer 6 pièces, chaud, ménage fait. S'ad. 5313 Fabre, tél. Amherst 9419. 28—

RUE ST-TIMOTHEE, No 1656, logement de quatre pièces, ménage fait à neuf, bon prix pour personne recommandée. Tél. DOllard 3266, le soir seulement. 28—

S.-ANDRE 4214, 6 pièces, modernes, propres, partie meublée; Earnscliffe 4640, triplex, très modernes, garage, loyer réduit. Jour, Harbour 7868. Soir, 6395. 28—

S.-ANDRE 1182, près Dorchester, plain-pied, bas, 5 pièces, $20.00. Gagnon, 2182 Bordeaux. 28—295-2

STE-CATHERINE, près Bourbonnière, 7 pièces chauffées, frigidaire, prix modéré. Clairval 1834. 28—

STE-CATHERINE Est 3556, un haut, sept pièces, fournaise, bonne condition, loyer modéré. Crown Trust Company. LA. 8161. 28—30,1.3

SAINT-CHRISTOPHE 1231, près Dorchester, bas de six pièces, chambre de bain, fournaise, possession immédiate. En bon état, 35.00. The Cadock Simpson Company. HArbour 6119. 28—

ST-CHRISTOPHE, 1220, près Ste-Catherine, 5 pièces, chauffés, incinérateur, améliorations modernes. HA. 7743. 28—295-3

ST-DENIS 4230, près Rachel, beaux logements chauffés. Pitzroy 0668, J. W. Lévesque, notaire. 28—

ST-DENIS, près Ontario, 7 pièces, moderne, bien central, pour professionnels, affaires, chambres, réduit de 60.00 à 35.00. WAl. 4901. 28—

SAINT-DENIS 7810-7812, 7 appartements, deuxième et troisième; St-Charles, 10537, 5 appartements. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. 28—

ST-DENIS 4808, logement chauffé à louer, 6 appts, modernes, loyer $35. S'ad. LAnc. 2179. 28—

ST-DENIS 5456, 7 grandes chambres, planchers bois franc, sacrifiera moitié prix jusqu'à mai. Cr. 2561. 28—

ST-DENIS, près Bellechasse, 2e et 3e, quatre appartements, planchers durs, ménage fait. BElair 2102. 28—

ST-DENIS 6290, grand logement moderne, 9 pièces, troisième étage, chauffé, vielle le jour et le soir, pour clef, 6294 St-Denis. 28—

S.-DENIS 3919, 9 appts, ménage fait, système chauffage, planchers bois franc, bon marché. 28—1.3

ST-DENIS 3694, meublé ou non, sept pièces, chauffage eau chaude, loyer raisonnable. Information 3696 St-Denis. 28—295-2

SAINT-GERARD 7634, haut de cinq pièces, 16.00. Papineau 6251, 4 pièces, 15.00. De-Bullion 3439, six pièces, 25.00, sept pièces, 30.00. 3449, six pièces, $20.00. 372 Sainte-Catherine est, chambre 202. Lan. 9502. 28—

ST-HUBERT 1

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT 16 appts tous loués, bons revenus, continuation du bail. 1311 St-Christophe, près Ste-Catherine. Harbour 0470. 77—

AMEUBLEMENT de 8 appts à vendre, chambres toutes louées. S'ad. 168 Ste-Catherine Ouest. 77—

AMEUBLEMENT 8 appts, chambres toutes louées, continuation bail. S'adresser 1803 St-Christophe, près Ontario. 77—

AMEUBLEMENT 9 pièces, chambres louées, ménage très propre. Beau site, cause: maladie. 374 Sherbrooke Est. 77—

AMEUBLEMENT, 10 chambres toutes louées très propre, taxes payées, revenu $104. 861 Ontario Est. 77—

AMEUBLEMENT 6 appartements, prendrait machine en échange. S'adresser 2010 Saint-Hubert. Conditions faciles. 77—295-2

AMEUBLEMENT, 10 appts, richement meublés, chambres louées, vrai bargain. 3987 St-Hubert. 77—

AMEUBLEMENT 7 appts, ménage fait, chambres louées, prix raisonnable, 10 à 5 hres. 1281 S.-André. 77—

AMEUBLEMENT 6 appts, $45.—3 chambres louées, loyer $5.00.—547 Ontario Est. 77—

AMEUBLEMENT complet d'une maison moderne à vendre, faut vendre immédiatement. Occasion. WAl. 8990. 77—

AMEUBLEMENT de 15 appts, continuation bail; cause maladie, départ hôpital, bon marché. 2042 St-Denis. 77—

AMEUBLEMENT de 4 appts, bien propre à sacrifice. Adresser le soir, après 5 hrs. 1606 St-Timothée. 77—

AMEUBLEMENT de 11 apts à vendre, loyer 40.60. 1479 Amherst. 77—295-2

AMEUBLEMENT de luxe, sept chambres, hall, système chauffage, garage. Téléphone DOllard 2807. 77—

AMEUBLEMENTS pour louer des chambres. Ste-Catherine, 7 chambres, $50.00. Mt-Royal Est, 7 chambres, $60.00. St-Hubert, 7 chambres, $60.00. Notre-Dame Ouest, 9 chambres, $60.00. Berri, 9 chambres, $70.00. St-Laurent, 12 chambres, licenciées, $90.00. Inspecteurs, 12 chambres licenciées, $60.00. Dorion, coin, 11 chambres, $90.00. Berri, 7 chambres, $60.00. Berri, 12 chambres, $90.00. St-Laurent, 11 chambres licenciées, $60.00. St-Laurent, 14 chambres licenciées, $80.00. Ste-Famille, 10 chambres, $70.00. Sherbrooke Ouest, 14 chambres, $90.00. St-Laurent, 16 chambres licenciées, $200.00. Ste-Famille, 10 chambres, $70.00. Sherbrooke Ouest, 14 chambres, $90.00. St-Hubert, 15 chambres licenciées, $80.00. Berri, 13 chambres, $80.00. St-Jacques, 21 chambres, licenciées. St-Laurent, 15 chambres licenciées. Viger, 15 chambres licenciées. Inspecteurs, 12 chambres licenciées. St-Denis, 20 chambres. St-Denis, 18 chambres licenciées. Ste-Catherine, 20 chambres, licenciées et quantité d'autres, tous des bargains. Prix très bas. Conditions très faciles. Renseignements gratuits. Brault, 200 Ouest, Boul. St-Joseph. DOllard 8318. 77—

AMEUBLEMENT 4 appts, dernière nouveauté, chesterfield, piano, set chambre Mollywood, salle dîner complète, cuisine, autres articles, bargain, cause départ; après 6 hrs. 8434 Lajeunesse DU. 1849. 77—

AMEUBLEMENT 7 appts, chambres louées. Vrai bargain. Doit être vendu. Départ pour l'Europe. 289 Ontario Est. 77—

AMEUBLEMENT pour louer des chambres, 9 appartements, rue St-Denis, secrifice, cause de départ. HArbour 5930. DUpont 1212 77—1.3

AMEUBLEMENT de dix chambres bien situées, place connue, bons revenus, vendra à sacrifice pour cause maladie. 3632 St-Denis, en face Chevrier. 77—295-2

AMEUBLEMENT magnifique chesterfield, salle dîner, chambre, noyer, set boudoir bureau, radio. Occasion. 4859 Park Ave. 77—105-N.O.

AMHERST 1605. Ameublement 8 app. à vendre, continuation du bail, loyer 32.00, cause départ pour hôpital. 250.00. 77—

BERRI, 1258, près Ste-Catherine, 15 pièces, continuation bail, chambres toutes louées, revenu $240 par mois, cour garage, ruelle cimentée, belle localité, possession immédiate. Visible de 11 heures à 4. 77—295-2

DIX appartements meublés, chauffés, continuation du bail; pour information s'ad. à Delair 1439w. 77—

ENCHERES Richard, encan le vendredi, 7 hrs samedi, 2 hrs et 8 hrs. Envoyez vos meubles pour les vendre par encan. 3167 Ste-Catherine Est. Claircal 3645. 77—295-2

FOURNAISE 4 cœur, poêle gaz 15.00; lit 0.50; buffet 10.00; table extension 4.00; set salle 55.00; vivoir fibre 25.00; radio 25.00. 499 St-Denis. 77—

4 APPARTEMENTS chauffé, meublé, à vendre. Soir après 7 heures seulement. 2275 Visitation. Appartement 16. 77—

3 APPTS modernes chauffés, chambres louées, 400.00, cause maladie. 414 Lagauchetière, coin St-Denis. 77—

3 CHAMBRES meublées, charbon pour hiver, sacrifiera pour 150.00, loyer 22.00 par mois, possession immédiate. 1850 Théodore, Maisonneuve. 77—26,3

78 ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE, beau choix de meubles usagés, spécialités: tapis, chesterfield, salle à manger, chambre, lits, commodes, matelas, lits d'enfants, carrosses, glacières, poêles, etc. Magasin privé, 2ième étage, pas de dépenses. Joseph Lagarde, 2012 Mont-Royal, entre Bordeaux et Delorimier. 78—127-N.O.

ACHETONS ameublements complets, échantillons, vendons meubles, poêles, fournaises, etc. O. Vaillancourt, 1769 Amherst. Fr. 4414. 78—294-in.1.s

AMEUBLEMENT, superbe chesterfield, $6.00 chambre coucher, salle dîner, noyer, radio Occasion rare. 106 Sherbrooke ouest. 78—72-N.O.

AMEUBLEMENT neuf, 3 appartements, 99 paiement pour prix comptant. Popin, 2229 Mt-Royal FR. 1306. 78—65-N.O.

AMEUBLEMENT 4 pièces $189.00. Mobiliers chesterfields, 10 morceaux, $98. Lits complets $9.95. Lits à couilisses avec matelas $7.95. Mobiliers de chambre, $59.00. Comptant ou termes. Meubles échangés. Manufacturier de meubles National House Furniture Co., Limited. 1990 Ste-Catherine Est. CHerrier 5344 78—112-N.O.

AMEUBLEMENT complet 3 chambres 195.00, 198.00; 4 chambres, 245.00, 265.00. Meilleure valeur offerte. 20 mois pour payer. Echangeons les meubles. Capitol Furniture, 391 Ste-Catherine ouest. LAnc. 8621. 78—388-m.1.s

ARMOIRE bibliothèque, acajou 3 parties, gramophone, autres articles. 2084 Saint-Hubert. 78—

A SACRIFICE, beau chesterfield mohair, salle dîner, chambre coucher, noyer, pratiquement neuf. 7226 St-Denis. 78—291-6

A SACRIFICE, superbe set salle dîner, marque Reitchell, comme neuf, noyer français. 631 Demontigny. 78—

ASPIREUSE de luxe avec écran en acajou, à vendre. 3325 Marquette. Am. 2505. 78—

ATTENTION, faut vendre, 5 chesterfields, 2 sets chambre, salle à manger, 6 sets boudoir, 3 sets déjeuner, 3 tables de toutes sortes, 3 radios, 3 poêles combinés fournaise, moitié prix. 4361 Saint-Denis. 78—294-3

A VENDRE poêle-fournaise, 1 mois d'usage, cause départ. 3414 Ste-Famille, concierge. 78—

BALAYEUSE électrique en très bon ordre, avec accessoires, vendra bon marché. S'ad. Cal. 8184-y. 78—

BASSINETTE bébé, beau set chêne tout neuf, grammophone dernier modèle, fournaise No 3. 1130 Mt-Royal. 78—

BEAU carrosse bébé, bon marché. 7067 Garnier. 78—

BEAU chesterfield neuf 59.00, piano 80.00, radio, horloge grand-père, 3459 Parc Lafontaine, près Sherbrooke. 78—292-5

BON poêle de cuisine et fournaise bon marché. 2276 Delorimier. 78—

BRULEUR à l'huile Silent Glow numéro 10, comme neuf, MArquette 7629. 78—

BRULEUR Tait, double, 7 pcs, usagé 1 mois, bon marché. Amherst 2695. 78—

BRULEUR à l'huile pour poêle et fournaise, nouveau modèle, sûr, feu silencieux. 2251 Delorimier, près Sherbrooke. 78—293-6

CABINET à porcelaine aussi carrosse de bébé à bon marché. WAl. 7995. 78—

CASH REGISTER à vendre, bon marché. 1377 Demontigny Est. 78—295-2

CHAMBRE à coucher, chesterfield vendra bon état. 4702 Jeanne-Mance. 78—

COUCHETTE acier Simmons, tôle pour fournaise, couchette chêne, tapis, miroir, appartement 1—4100 St-Hubert. 78—

DIVANETTE à vendre ainsi que des chaises bon marché. 7441 Drolet. 78—

DIVANETTE en cuir, couchette avec sommier, et carrosse enfant, bon marché. S'ad. 135 Dante. 78—

FOURNAISE, tuyau et grand miroir, bon marché. FRon. 1849. 78—

FOURNAISE numéro 2, avec tôle à trois panneaux, chaufferette électrique Majestic, Calumet 2899J. 78—

FOURNAISE No 4 et tuyaux, 2 couchettes, heater à gaz, bon marché. 3878 Henri-Julien. 78—

FOURNAISE, poêle à vendre. S'adresser à 4794 Des Erables, téléphone CHerrier 0665. 78—

FOURNAISE à vendre à bien bas prix. S'ad. 8047 Chateaubriand. CAl. 0400F. 78—

FOURNAISE, chaises, table, glacière, couchettes, etc., très bon marché, 69 Blvd Quinn, Longueuil. 78—

FOURNAISE-fourneau avec water-front, bien propre, à vendre; plus besoin. 4271 Christophe-Colomb. 78—

FOURNAISE tortue No 4, 10765 Laperle, Sault. 78—

FOURNAISE "Canada Hot Blast" No 14, de Gurney Foundry, à vendre en très bon ordre. S'ad. à 1702 rue Visitation. 78—

LAVEUSES électriques à sacrifier pour le reste des paiements à faire. Visibles à 4808 rue Hutchison 78—30,3.3 h

LAVEUSE électrique, aussi bonne qu'une neuve, à moitié prix. S'adresser à 6838 Jogues, Ville Emard. 78—

LAVEUSES électriques Gainaday, Maytag, Universal, Fauteux, à bas prix très spécial. 1222 Mont-Royal Est. 78—

LITS complets, toutes grandeurs, 8.95; matelas 3.50, divanette 9.95, prélart 0.29. 1662 Ste-Catherine est. 78—291-6

MACHINE Singer, chêne doré, tête basculante, 5 tiroirs, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 78—28,29,1,3

MACHINES Singer, familles, tailleurs, 7.00 à 25.00, garanties, comptant, crédit. Echangeons. Réparons. Roitrailie. 1654 Ontario. 78—279-N.O.

78 ARTICLES DE MENAGE

MACHINE Singer basculante, parfaite condition, 15.00; laveuse électrique, radio, 1303 Papineau, appt 2, coin Ste-Catherine. 78—

MACHINE Singer électrique portative usagée, aussi radio DeForest Crosley, conditions faciles. 1364 Sherbrooke Est. 78—

MACHINE Singer garantie bon ordre, basculante, 17.00. 4302 St-Hubert. 78—

MACHINE Singer basculante, bon état, 15.00. 1983 Iberville, près Ontario. 78—

MAGNIFIQUE set salle à dîner, en noyer fini ciré, à vendre bon marché. 4427 Parthenais. 78—

MEUBLES, POELES, FOURNAISES

Poêles à gaz, à partir de 7.50. Faisons échange, vendons termes faciles. Paquin, 1192 Maisonneuve. CHarrier 1862. 78—1, 3 F

MEUBLES, fourrure, peu usagé, vendre bon marché, cause mortalité. 5200 Cartier, Cherrier 2648. 78—

MEUBLES à sacrifice, bureau, 8.95; couchette 1.00; buffet, 3.00; set salon, 4.00; poêle-fournaise, 15.00; fournaise, 5.00; gramophone, 3.00; radio, 5.00; fixtures électriques, 2.00. 1260 Amherst. 78—294-6

MOBILIER salle à manger, noyer, piano automatique, glacière, table cuisine, presque neuf. lit, 367 Querbes. 78—

MOULIN Singer, tête basculante, en parfait ordre, à vendre. 6744 Drolet. Crescent 7208. 78—

PETIT poêle de cuisine à bois ou à charbon. Téléphone FIt. 4031. 78—

PETIT poêle seconde main, combiné, au gaz, bon marché. 4883 St-Laurent, Bl.air 1840. 78—

POELE à gaz émaillé, en parfait ordre, aussi tricoteuse, bon marché. 2582 Coursol. Wilb. 4389. 78—

POELE combiné Gurney, pour charbon et gaz, en très bonne condition, à sacrifier. 202 Delinelle. 78—

POELE à gaz, manteau mouton Perse, grandeur 42, bien bon marché. 4677 St-André. 78—

POELE à gaz 2 ronds, en parfait état, 7 dollars. 3435 Université. 78—

POELE Bon poêle de cuisine cuisant très bien, bois ou charbon, bon marché, aussi table et chaises. S'ad. 4393 Des Erables. 78—

POELE fournaise et carrosse à vendre bon marché. S'ad. 310 Villeray. 78—

POELE à gaz avec corniche à vendre, trois brûleurs, bon marché. 7764 St-Gérard. 78—

POELE à gaz cabinet émaillé à vendre, 67.50 pour 60.00. Bargain. 78—

POELE-FOURNAISE combiné émaille gris, dernier modèle Gurney, pas besoin dépaqueté. Prix régulier $158.00; vendra pour $110.00. Téléphoner Frontenac 7078. 78—

POELE DAVIGNON, bois, charbon, joli modèle, parfaite condition, bon marché, 5002-4ième Avenue Rosemont. 78—

POELE COMBINE bois et gaz en bonne condition. Prix $60. Adresse Boîte 492, Sorel. 78—296-4

POELE fournaise presque neuve à vendre bon marché. 6052 Boyer. 78—

POELE à charbon très bon état à vendre ou échanger. 6641 Chateaubriand. Crescent 0233. 78—

POELE à gaz, heater à gaz, fournaise, bon marché, cause mortalité. 1440 Wolfe. 78—

POELE Québec avec fournsau, 20.00; poêles gaz et charbon, 50.00; service à déjeuner, 6 morceaux, 19.50; mobiliers chambre à coucher, miroirs vénitiens, 3 articles, 69.00. Astroff Furniture Co., 307 Craig Est. 78—1,3,3,6

RUG, set boudoir 3 morceaux, lit pliant, 5268 Marquette. 78—

SET salle à dîner noyer, 9 morceaux, 38.00, machine à coudre basculante, 12.00, poêle à gaz, 8.00, piano, set chesterfield, tapis. 3420 St-Antoine. 78—

SET de salle à dîner, noyer, set de chambre, salon, foyer portatif, bon marché. 3965 Adam. 78—295-2

SET de salle à dîner et carrosse anglais, bon marché. 3127 DeFleurimont. 78—

TRES beau poêle à bois et charbon, ainsi que à gaz, bon marché. S'ad. 1881 Bourbonnière. 78—

UN CARROSSE de bébé, payé 35.00, à vendre ou échanger pour radio. 2226 Cardinal, Ville Emard. 78—

78A BRODERIES

BRODERIE POUR TOUS Enrg.

Demandez nos trousseaux de baptême brodés à la main à partir de $15.00. Nous vendons aussi les patrons à tracer ou au fer chaud. Estampage de tout genre, broderie point d'ouriet, "Hemstitch", cordonnet fait avec soin. Satisfaction garantie. Mlles Latouche, 775 avenue Mont-Royal Est, Montréal. 78A—125-a.n hP

79 BICYCLES ET MOTOC.

DEUX bicycles C.C.M., pratiquement neufs, moitié prix. Ouvert jour, soir. 3842 Saint-Denis, près Roy. 79—295-2

PLUSIEURS bicycles de seconde main à vendre, bon marché, aussi réparations de bicycles de tous genres. 1748 Iberville. 79—291-8

80 BOIS ET CHARBON

A BON MARCHE, une corde de bois dur 16.00, en bois de poêle, livrer à domicile. Dupont 1220. 80—

APPAREILS à fendre et scier le bois, vendra $5. Dure la vie. 1259 Champlain. 80—

80 ANS clientèle satisfaite. Welsh américain au bas prix, 18 gros sacs bois, 3.00 12, 2.00, 6 1.00. Wilson Frères, CHerrier 4421 80—190-N.O.

BOIS du Pacifique scié en bois de poêle, 3.50 le voyage de camion. Calumet 6304. 80—295-2

GROSSES retailles bois mou, 15 sacs 2.00, 40 5.00. DOllard 8191. 80—294-3

SPECIALITE rognures planchers bois franc 28 sacs 5.00; 16, 2.00. Nous sommes les seuls donnant grands sacs. Charbon Welsh. G. Robillard. 5147 Chambord. AMherst 7621. 80—291-6

81 CHEVAUX ET VOITURES

ATTELAGES doubles, simples, neufs et seconde main et parties attelages, bon marché. 5383 St-Laurent. 81—

ATTELAGE double, sleigh double, avec boîte, comme neuf, bon marché. S'ad. 3527 Mainwood. 81—

A VENDRE, 3 belles juments, 1200, 1300, 6 ans, harnais, express, cause maladie. 923 Plessis. 81—29,30,1,3

A VENDRE, beau grand cheval rouge, 10 ans, 1200 livres, race Hackney, bon routier, attelage, carriole, buffalo. $165.00. S'ad. Dr Jarry, Village S.-Martin, Cx. Laval. 81—3,10

BEAU poney à vendre, bon marché, cause départ. 7765 Ave de L'Epée. AT. 1230W. 61—

BON et beau cheval, 1600 lbs, 8 ans, sain, obligé de vendre. 1397 Logan, près Papineau. 81—

CHEVAL 1100 lbs bon marché. S'ad. 4516 Brébeuf. 81—

CHEVAL 1400 lbs, 9 ans, 40.00 attelage pour cheval, attelage boghei 2 sièges. 2175 Champlain. FRontenac 7318. 81—

CHEVAL, express et harnais à vendre, visibles en arrière de 377 rue Concord, tel. Westmount 7883. 81—295-2

CHEVAUX à vendre à des bas prix jamais vus encore. Toutes les peaanteurs, comprenant chevaux de voiture légère et de trait, pour la ferme et des paires pour de ville et la campagne. Stewart Bros. 316 Bridge, Pointe St-Charles. Tél. Wilbank 3282. 81—

DEUX petits poneys à vendre bon marché. Chance exceptionnelle, 21, 7ème Ave, Lachine, Québec. 81—

ENCAN de chevaux, 343 St-Paul Est, lundi, mercredi, samedi, à 9 hrs p.m., entrée gratis. Chaque cheval vendu ou échangé 1.00 commission. S'ad. à Lavoie. 81—296-2

HARNAIS, seconde main, express, boghei, tombereaux, selles, couvertes, valises. Belair 1560, 4858 St-Laurent. 81—

JUMENT 1250 lbs, 9 ans, $40.00, obligé de vendre immédiatement. 4431 Delaroche. 81—

SLEIGH d'épicerie et bon attelage, vendra à sacrifice. Adresse 6821 Iberville. 81—

TOUTES sortes harnais doubles simples, toffes, couvertes à chevaux, lorries double, 4136 Mentana. 81—

VOITURES d'hiver, toutes sortes, doubles et simples, express, attelages doubls et simple. 4139 Mentana. 81—

2 PONEYS, 600 livres, 2 autres, 400 livres, 4 harnais de poneys, 1 express pour poney, 1 attelage pour poney. O. Labelle, 1575 De Bullion. 81—

82 COMMERCES A VENDRE

ACHETEURS, plusieurs commerces, salles à diner, épiceries, réelles occasions, facilités. Metropolitan Exchange, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. 82—

A QUI LA chance? Bon restaurant, bonne clientèle, bon marché. S'ad. 716 Gilford. 82—

A SACRIFICE restaurant, bonne place d'affaires, bonne clientèle. Cause mortalité, 1221 Champlain. 82—

A VENDRE, épicerie située sur un coin. S'ad. tél. Am. 2632. 82—

A VENDRE, Ronde de fromage avec camion neuf. Personne bilingue. E. Gauthier, 9600 Beaulieu, Ville-Emard. FI. 5780. 82—295-2

A VENDRE—Boulangerie équipée, quatre voiture, bonne clientèle, établie depuis treize ans. Cause de maladie. S'adresser 525 Montréal Rd Cornwall, Ont. 82—

BALANCE Publique, à grand sacrifice, cause départ. Bon revenu. S'adresser à 134 Hillside, Westmount. 82—

BEAU magasin tabac établi 25 ans, avec manufacture si désiré. 181 Mt-Royal Est. 82—

BIJOUTIER, très bonne place établie 18 ans, 2 vitrines, cause mortalité, 177 Mont-Royal Est. 82—

BONBONS, etc., bon site, cause de santé. Aubaine pour comptant. 258, 3e ave Verdun. 82—

BON HOTEL, 33 chambres, bien meublé, faisant de très bonnes affaires. Licence bière et vin, semaine et dimanche. Bonne place pour touristes, très bonne saison cette année. Accepterait argent et bonne propriété. Ecrire casier 1264 la Presse. 82—1,3

BON RESTAURANT à vendre, cause de maladie, 4 appts, bonne place d'affaires, aucune offre raisonnable refusée. S'ad. 1874 Plessis. 82—

BOUCHERIE, coin de rue St-Hubert, des mieux situées, vrai bargain, prendra un échange. Ch. 8045. 82—

BOUCHERIE épicerie des mieux située dans le nord, place passante, prix avantageux. 634 Blvd Crémazie. Dup. 3037. 82—295-2

BOULANGERIES campagne, 2 villes industrielles, 3000 pains par semaine, une accepterait terre échange, autre dans beau village, seule dans localité, chance pour homme actif. Deland, 60 S.-Jacques. Harbour 5930. 82—

BOUTIQUE de barbier très moderne, située dans le quartier Villeray. S'ad. résidence privée. 8035 Chateaubriand. 82—

BOUTIQUE cordonnier, bonne clientèle, machinerie, bon marché. 355 Laurier est. 82—

BOUTIQUE réparations, batteries, remplissage, bien située, gros bénéfice, bargain; cause mortalité. Tél. Lachance. Ch. 8045. 82—

BOUTIQUE réparations pneus, située rue Craig, commerce de transport Montréal-Ottawa, vendra un commerce. S'adresser 921 Craig Est. 82—296-2

BOUTIQUE cordonnerie, centre de Montréal, outillage au complet, établie 7 ans, chiffre d'affaires $375.00 par mois, aucune offre raisonnable refusée. Casier 293 La Presse. 82—295-2

BOUTIQUE cordonnerie centre de Montréal outillage au complet établie 7 ans, chiffre d'affaires $375.00 par mois. Aucune offre raisonnable refusée. Casier 293 La Presse. 82—295-2

BOWLING ACADEMIE

Maintenant en pleine opération, plusieurs ligues déjà entrées pour la saison. Pour détails, Tél. propriétaire Jos. Brissette, Clairval 4913. 82—F

CLOS de bois et charbon, clientèle établie. CResc. 8389, 6520 Boyer. 82—

COMMERCE de bois, charbon et grain, établi à 20 minutes de Montréal, à vendre ou compris loyer, avec voiture d'hiver et d'été et bon cheval. $6000.00 sera considéré, pour cause de maladie, casier 317 la "Presse". 82—

COMMERCE de garage, bon outillage pour réparations générales de l'auto, truck de service, dans la ville de Granby, rue Principale. Aussi commerce d'accessoires, morceaux pour réparations de l'auto, huiles, etc. Tanks gazoline. Poste bien établi. Vendra fait ensemble ou séparément. Loyer du garage à bas prix. 336 Main, Granby. Tél. 449w. 82—

CONFISEUR, occasion pour vous, outillage pour bonbons durs, chocolats, pour petite manufacture. CAlumet 9688w. 82—

EPICERIE-restaurant avec fixtures, showcases, caisses, logement en arrière, bonne clientele. 5488 St-Denis. 82—291-6

EPICERIE bien située, nord de la ville, avec logement de 5 appartements, loyer $32. Très bonne place d'affaires. Cause de vente: maladie. CAlumet 0677. 82—294-3

EPICERIE à vendre, 4855 Notre-Dame O. S'ad. au propriétaire. West. 5525 en échange quelques terrains. 82—295-2

EPICERIE avec licence de bière à vendre ou à louer, bon poste. 629, rue Beaumont. 82—

EPICERIE-RESTAURANT, vieux poste, bonne localité, taxes payées, aussi propriété dans Villeray, à vendre ou échanger, 2193 Joliette. FRontenac 9440. 82—

EPICERIE à vendre. S'ad. 2789 Rouen. Tél. Amherst 6692. 82—

EPICERIE-restaurant avec fixtures, coin excellent, grosse clientèle, logement en arrière, vaut la commerces; vendra à sacrifice. 1879 Papineau. 82—

EPICERIE licenciée à vendre à sacrifice, cause maladie. 2084 Papineau. 82—

EPICERIE-restaurant avec logement, bonne clientèle, établie depuis 25 ans, bon marché. Tél. BElair 1920F 82—

EPICERIE Victoria pour deux mille piastres. Clientèle anglaise. Ecrire Casier 337 La Presse. 82—

EPICERIE-restaurant bon marché, 4 appts en arrière. 2177 Cuvillier. 82—

EPICERIE beau coin, pas d'opposition, prix 700. P.-C. Brosseau, épicier en gros, 405 St-Didier, demandez M. Filion. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre, 2 vitrines, logement en arrière, cause maladie. 5062 Marquette. Fr. 0054. 82—

EPICERIE à vendre avec licence de bière, cause: maladie. 2780 Hochelaga, Cherrier 7427. 82—

ETAL de boucher à vendre ou à louer, avec frigidaire, bonne clientèle. BEl. 1208, CR. 3733. 82—295-2

ETAL de boucher à vendre ou à échanger, Crescent 9603. 82—

ETAL de boucher Marché Maisonneuve à vendre cause santé. Informations, Clairval 4347. 2—

ETAL boucher, place d'affaires pour hommes sérieux. Jos. Armand, 4559 Papineau. Pas d'agents. 82—

ETAL boucher avec outillage complet à vendre ou à louer. Cl. 7252. 82—

ETAL de boucher à vendre ou à louer, avec frigidaire, bonne clientele. BEl. 1208, CR. 3733. 82—295-2

GARAGE et station de gazoline, bonne place d'affaires, cause maladie, 3297 Notre-Dame Est. Clairval 5747. 82—

HOTELS, tavernes, ville ou campagne, échangerais pour propriété et comptant. Des occasions exceptionnelles; aussi toutes sortes d'autres commerces vendus, échangés. Propriétaire, 363 Mont-Royal, BElair 7847. 82—

HOTEL, sur route nationale, licence bière et vin, conditions faciles pour régler succession. Montreal Improvement, 2000 McGill College. 82—

HOTEL licencié campagne, bon marché, 12,000, échangera pour propriété avec 3,000, comptant. Petit & Petit, 1353 Mont-Royal Est, Amherst 2103. 82—

HOTEL, près lignes américaines, ville industrielle, 35 chambres, 20 eau chaude et froide, gros chiffre affaires, aussi taverne bien située. Deland, 60 St-Jacques. HArbour 5930. 82—1,3 x

IMPRIMERIE à vendre à très bonne condition. S'ad. 8359A St-Dominique. 82—295-3

INCORPOREZ votre commerce et protégez-vous, capital obtenu par vente actions. Associés trouvés. 660 Ste-Catherine ouest, Metropolitan Exchange, chambre 210. 82—

LIBRAIRIE circulante, site exceptionnel, près église, écoles, loyer modique, maison chauffé. DUpont 0836. 82—

MAGASIN de tailleur, valet service, commerce établi depuis 10 ans, vendra pour cause de départ, le logement est compris avec le magasin, loyer 35.00 par mois. 7371 St-Hubert. 82—

MAGASIN général demandé ou autres commerces. Echangera pour bonnes propriétés situées bien toutes conditions. Petit & Petit, 263 Mont-Royal. BEl. 7847. DOl. 8196. 82—

MAGASIN de tailleur et valet service à vendre. Bien établi. Cause de maladie. 5710 ave du Parc. 82—

MAGASIN général à vendre, 45 milles de Montréal, centre du village, faisant bon chiffre d'affaires, cause: discontinuation des affaires, (pas d'échange). S'ad. J. T. Gauvreau, St-Sauveur des Monts, ou Terrebonne. 82—12,19,26,3

MAGASIN marchandises sèches, coupons, coin rue, bonne clientèle, nord ville, maison à vendre trois étages, trois logements, cause départ. Propriétaire, le soir, 7967 Henri-Julien. 82—

MAGASIN, ouvrages fantaisies, brinborions, marchandises sèche, atelier couture, nettoyage, plissage, point d'ouriet, boutons, etc., commerce établi, loyer bas, 29 Laurier Ouest. 82—1,3,6

MAGASIN général, route Ste-Agathe, bon centre affaires; cause maladie; réservoir gaz. 8366 St-Dominique. DUpont 4409. 82—

MOULIN farine, l'Epiphanie. Pouvoir d'eau 75 forces. Valeur 30,000. Vendra 9,000. Réglement faillite Lemoine, 3040 Hutchison. HArbour 2589. 82—296-2

ONTARIO 4061, coin Pie IX, près 5 manufactures, emploient 3000 employés, fixtures salle à dîner, 1,300 pour 400.00, louera si désiré. 82—293-2

PHARMACIE, beau coin dans le nord, bureau de poste, 3,800. Bargain. Amherst 3926. 82—

PHARMACIE à vendre, bonne place pour commençant, loyer bas, peu de dépense, cause maladie. CAlumet 8322. 82—294-3

PROPRIETE avec épicerie à vendre, bon poste d'affaires, conditions faciles. 2142 St-Germain. 82—

RESTAURANT bien situé, 4 appts, loyer bas, aucune offre raisonnable refusée. 4207 Blvd Rosemont, Clair. 1980. 82—295-2

RESTAURANT à vendre avec logement, cause, départ, bonne place affaires. 4421 Rivard. 82—295-2

RESTAURANT, vendra pour cause maladie. Aucune offre raisonnable refusée. 925 Dufresne, près Parc Lafontaine. 82—

RESTAURANT et épicerie, 1458 Bourbonnière, S'ad. 1633 Viau; cause de départ pour la campagne. 82—1,3

RESTAURANT à vendre, comprenant 4 appts, chambre de bain, garage, loyer bas. 4148 Drolet. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne localité, bonnes affaires. 2037 Ontario Est. Cn. 0307. 82—295-3

RESTAURANTS, tous avec logements, 22 au choix, le plus beau choix. Prix 200.00 et plus, tous des bargains. Renseignements gratuits. Brault, 200 Ouest, Boul. St-Joseph. DOllard 8318. 82—

RESTAURANT à vendre, 5 appts, 4050 Berri. 82—

RESTAURANT, bon poste, bonne clientèle, seul sur 4 coin, 2 appts, cause maladie, 1781 Montcalm. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre, 4127 Drolet, pour cause de maladie. 82—

RESTAURANT moderne, près église, face école, logement privé 2 appts meublés, loyer 25.00. 1612 Joliette. 82—

RESTAURANT, vitrine double, bon coin, logement 7 app., stock neuf, 275.00. Flix. 0480. 82—

RESTAURANT, bon poste, bargain, cause départ, loyer $29. Appt 2, arrière 4354 Brébeuf. Frontenac 6330. 82—

RESTAURANT à vendre, 1603 Dorion, bonne place d'affaires. 82—

RESTAURANT avec installation de quick lunch, avec logement en arrière. 3520 Ontario. 82—

RESTAURANT, coin bien situé, loyer 17.00, cause maladie, vrai bargain, prix 400.00. Tél. Lachance, Ch. 8045. 82—

RESTAURANT à vendre à sacrifice, 6 appts $22.00, échangerais pour logement 4 appts si désiré. 6342 Fullum. 82—

RESTAURANT avec logement à vendre, cause maladie, 71 Rose-de-Lima, coin St-Ambroise. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT établi depuis 5 ans, grosse clientèle, faisant 200 d'affaires par semaine; vendra très bon marché. S'adresser 787 Mistral, Calumet 3112. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, tabac, fruits, bonbons. Bargain, 4207 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre à très bon marché, cause autre occupation, aucune offre raisonnable refusée, 226 St-Zotique Est. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, près d'une école, cause, départ, loyer $15 par mois. 2180 Panet. 82—294-3

RESTAURANT à vendre 2 vitrines, sacrifiera pour 200.00 comptant, cause maladie. 7791 Chateaubriand, Ca. 1803. 82—

RESTAURANT à prompt acheteur. S'ad. 57 Gordon. 82—

RONDE de lait à vendre. S'ad. à Longueuil, Téléphone 230, sonner 1-4. 82—

RONDE de crème à vendre, 2539 Montgomery. 82—

STE-ADELE—Maison de pension à vendre toute meublée, cause de maladie. S'adresser Pension Lafleur. 82—

SALLE billard, bonne condition, meilleur spot du nord, à sacrifice, cause mortalité. S'ad. 6893 St-Hubert. 82—

SALLE de billard avec barber shop, fontaine à soda, bon spot, bien achalandé, bon marché. CLair. 5680. 82—295-2

SALON coiffure, bonne clientèle, cause: autre occupation, loyer $15. 3 appts. 2198 Marie-Anne. 82—

TAILLEUR, Valet Service, prix ridicule, cause départ, clientèle établie, 2 moulins jamper, patrons, affaires $200.00 par semaine. 366 Faillon. 82—

TAVERNE, ouest de la ville, établie depuis plusieurs années, prendra propriété et argent, bonne place affaires. 5173 Henri-Julien. 82—

TAVERNES dans ville importante, une 7,000.00, autre 8,000.00. Hôtels près frontière américaine, très bon poste, dans centre travaux du canal Beauharnois, prix 14,000.00. Plusieurs autres répartis dans provinces, prix avantageux, très bon poste d'affaires. Quelques-unes, province d'Ontario, qui doivent avoir licence de bière et vin dans court délai, prix exceptionnel. Acheteurs sérieux, venez vous renseigner. Hainault, 26 Saint-Jacques Est. 82—

VRAIE chance pour un petit restaurant, rue commerciale, cause fatigue, 250.00. D'ici 3 jours, 72 Jarry. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

ACHETEZ claviographe Equire No 2, seulement 125.00, satisfaction garantie ou argent remis. Typewriter & Appliance Co., Ltd., 752 St-Pierre. 83—3,6,10,13,17,20,24,27,31

AMEUBLEMENT de magasin comprenant show-case, registre, comptoir, glacière, tank café, en bloc ou séparément, 4471 Papineau. Cher. 0066. 83—

BALANCE calculatrice, caisse enregistreuse Nationale, show-case, 6 pds, avec miroir, bargain, 3038 St-Laurent, chambre 4. DOllard 3022; DOllard 0947. 83—

BALANCES calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses (seconde main). Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 82—70-N.O

BALANCE, glacière d'épicerie à vendre. Clairval 5107J. 83—

BEAUX châssis anglais, portes de façade au complet, très bon marché, $6.00 chaque. Visitation. 83—

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion, achetées, vendues et échangées. Bas prix, conditions faciles. 162 ouest rue Ste-Catherine. LAnc. 8203. 83—288-m.1.s

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 504 St-Laurent. HA 2139. 83—167-N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame E. HArbour 6096. 83—193-N.O.

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 5 37.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 25.00; Coffres-forts neufs, 46.50 et plus. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 83—83-M.s

COFFRE-FORT, gros coffre-fort à vendre, bon marché, téléphonez Bywater 1134. 83—1,2

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2031 rue Valois, Montréal, P.Q. CLairval 0682. 83—294-1.1.s

GLACIERES d'épicerie neuves et seconde-main, balance Toledo, registre, etc. 4367 Papineau. AM. 0837. 83—288-1.s

MEUBLES DE BUREAU USAGES

Pupitres, coffres-forts, cabinets classeurs, tables bibliothèques, placards à papeterie, tables et chaises de bureau. The H. B. Cowper Co., Limited, 397 Notre-Dame (à l'ouest de l'immeuble Royal Bank). 83—N.O. F

PUP

104 MAISONS A VENDRE

J.-E. FLEURY

AVEZ-VOUS vieille maison centrale, claire d'hypothèque à échanger pour 5 maisons neuves finies chestnut modernes, bien louées, boulevard St-Denis.

BESOIN d'argent, maison 2 étages, éclairée 3 côtés, près église, 4 garages, rue Casgrain, rapporte 936.00, sacrifiera pour 6,500. comptant 1500.

A BAS PRIX, demande vieille maison, terrain, commerce en échange, maison neuve, rue Fabre, 6 logements.

A ECHANGER, magasin général de campagne, gros chiffre d'affaires. Prendrait échange, propriété centrale, Montréal, avec argent.

A BAS PRIX, avez-vous maison claire d'hypothèque? Offre échange maison neuve, 8 logements rue St-Denis, $13,500. Loyers garantis.

COMMERCE demande ou maison claire en échange, j'ai 4 logements, 2 magasins, rue Papineau, près Mont-Royal, rapporte 2,238.00.

A ECHANGER, meilleure maison Boulevard St-Joseph, coin rue, 8 logements, extra modernes, rapportent annuellement 4620.00 échangera pour maison claire avec argent.

A BAS PRIX, échangera 16 logements, rue Rochelaga, prix 20,000., rapporte par année 2712, demande échange maison claire d'hypothèque.

A ECHANGER, terre 60 arpents, Ste-Thérèse de Blainville, prix 3,000., veut 2 étages Montréal.

A ECHANGER, claire d'hypothèque, 3 étages, rue St-Denis, maison neuve, ultra moderne, $16,500., échangerait pour plusieurs flats.

AUX échangeurs dispose $2000., avec maison rue Montcalm, 2 étages, 4 logements, prix 7,800., échangerais pour 5 logements Boulevard St-Denis.

A BAS PRIX, Aubaine, maison neuve, 2 étages, éclairée 3 côtés, Boulevard St-Denis, finition chestnut, bain Pembrooke, tuile, chauffage eau chaude, garage briqueté, prix 6,000. Besoin d'argent.

A ECHANGER, claire d'hypothèque huit logements modernes, rue Adam, $29000., pour plusieurs flats Outremont. Qu'avez-vous à offrir?

A ECHANGER. Avez-vous terrain avec argent, boulevard St-Denis pour 3 logements neufs, rue Casgrain, rapportant 1,128.00.

A ECHANGER pour maison, belle terre grise à tabac, légumes, roulant, bâtisse moderne, St-Jacques L'Achigan.

SACRIFIERA maison neuve, bâtie 30 pieds frontage, 2 étages, 5,800.00 rue Routhier, Boul. St-Denis, 1000.00 comptant.

EPICERIE à échanger, stock valeur 3,000, située rue Henri-Julien, bonne clientèle. Avez-vous 2 étages à m'offrir?

BUREAU ouvert de 9 heures le matin à 10 heures le soir. J. E. Fleury, 304 De Castelnau. CAl. 4042. 104—F

A BAS PRIX, grand magasin, 2 grands logements, garage, 7595 St-Hubert. CAl. 5852. 104—1,3

A BAS PRIX, maison neuve, Blvd St-Denis, paroisse Rédemptoristes, éclairée, 3 côtés, 30 x 45, 5 logements, bas, 7 pièces, ultra-moderne, fini chestnut, tuile, bain Pembrooke, eau chaude, garage, propriétaire, DUpont 2563. 104—202-5

ADAM, 2 propriétés bon ordre, bon revenu, conditions faciles, Propriétaire, Cl. 6832w. 104—

A GREENFIELD PARK, 21 rue Fairfield, 2 étages, 2 logements, grand terrain, sacrifiera 1100, comptant 500. Cl. 0949. 104—

AHUNTSIC Montréal, Montréal-Nord payables comme loyer, logements $16.00 à $60.00. Lancaster 7829. 104—3,10.17,24,31

AHUNTSIC, maison moderne, 2 étages, 2 logements, logement pour acheteur. 10208 St-Hubert, près Fleury. 104—

A VENDRE, rue Boucher près St-Denis, grandeur, terrain 40 x 80 avec maison en bois, écurie et dépendances, sacrifiera 2500 pour régler succession. Clairval 0949. 104—

A VENDRE, coin de ruelle, maison moderne, 3 étages, 4 logements, s'adresser 6816 Delorimier. 104—295-2

AVE OLD ORCHARD, nord Terrebonne, duplex 6 et 7 pièces, garage, considérerait échange cottage 6,000.00, dans N. D. G., Westmount. Harbour 1010. 104—

AVEZ-VOUS terrains, commerce, automobile, maison de campagne, cottage, terre, avec du comptant ? Si oui, nous avons des propriétés à vous offrir. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 104—291-6

1ère AVENUE, 6566, près Beaubien, école, 3 étages, 4 logis, 2 garages, 9,000, revenu 1,080. 104—

BARGAIN, propriété de neuf logements à vendre, presque neuve, pas d'agent, rue St-Denis, près Crémazie. Adresser 1252 St-Hubert. 104—

BARGAIN, trois étages, trois logements, six appts, 31 pieds, front, près Mont-Royal, 4563 Mentana. 104—

BARGAIN—Maison 2 étages, bois, brique, 2 logis pour 2,600. 1518 Sauriol. Dupont 2122. 104—

BARGAIN, 30 pds, neuf, 2 étages, 2 logements, chesnut, tuile, pas de répartitions, rapporte 14½%. 8448 Poucher. DU. 1389. 104—

BARGAIN, Delaroche, près parc Lafontaine, 2 logements, vendra à sacrifice. Prix 5,850, comptant 1,500. Falkirk 2936. 104—

BARGAIN extraordinaire, Beau duplex moderne, garages, frigidaires, incinérateurs planchers chêne, chauffage central, chambre bain en tuile. Rapport 1,320.00, vendra pour 12,500.00. A qui la chance? 5744 Iberville. 104—295-6

BELOEIL 50-54, Outremont. Cottages semi-détachés, 10 pièces, comprenant vivoir avec foyer art moderne, plafond en comble avec poutres; salle à dîner d'une très grande richesse; cuisine et salle à déjeuner des plus appropriées, 2 chambres de bain, une en couleur, l'autre en blanc, 3 chambres à coucher. Spacieuse salle de récréation. Garage double. Chauffage à l'huile. Toute la décoration est des plus moderne et artistique. Venez voir pour vous convaincre. Le prix est très raisonnable. Art. Michaud, constructeur. 104—

BONNE propriété dans St-Stanislas, 2 étages, 3 logements. Aucune offre raisonnable refusée. Propriétaire, 4711 Fabre. 104—

BLVD OLYMDIA—Cottage bois et brique, 2 étages, 8 pièces, cave, coin de ruelle, près tramways, école, clair d'hypothèque, besoin d'argent, vendra 3,500. Bonnes conditions. Marquette 4046. 104—

BOUL. ST-DENIS, 6 flats, 9,500, rapportent 1,200, bon ordre,; conditions faciles. CR. 8146. 104—

BOULEVARD ST-JOSEPH, magnifique résidence, 3 logements, 7 chambres, vendra à grand sacrifice. Renseignements Falkirk 2936. 104—

BOULEVARD ST-JOSEPH, chic coin moderne, construction 1ère classe, acceptera cottage et argent, aussi Garnier, près Boulevard St-Joseph, 5 logements, bas, 10 appartements, riche finition, lumière chaque pièce, garage double. Accepterait échange. HArbour 5930. DUpont 1212. 104—1,3

CARTIER, Villeray, 3 logements, neufs, 3 étages, 6 pièces séparées. A bonnes conditions. 626 Guizot. 104—

CARTIERVILLE-Nord, vendra comme loyer 200. par année, revenu 480. Intérêt 6½%. Près de l'eau, 2 logements. Adresser 2195 rue Ranger, Cartierville. 104—

CHATEAUBRIAND, 7466-7464, maison brique, forge en bas, logements haut, coin de rues, 65 x 109 pds, 7,500.00, Chateaubriand, 7403-7405, maison brique, 2 logements bien loués, terrain vacant côté; le tout 4,300.00. Bien situés, grande chance au premier acheteur. Ca. 7186. 104—

CHATEAUBRIAND, 7543, maison neuve, 3 logis, système chauffage cave cimentée, garage. Pas d'agents. Cal. 6833w. 104—

CHAMBORD, près Laurier, trois étages neufs, fini, sacrifiera 8,500. Durocher, HArbour 8660. 104—

CHAMBORD 4300, 2 logements modernes, 5,500.00. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. 104—

CH.-COLOME, 6577, 3 logements, 7 appts, garage, storage, occasion exceptionnelle, prompt acheteur, verez voir. 104—

COIN, près Bonaventure, magasin et logements, grand terrain, loyer $3,480, place idéale pour station gaz, garage ou entrepôt, vendra en bas de l'évaluation. P.-E Brown, 57 St-Jacques. 104—

DAVIDSON No 5109. Bonne propriété, trois étages, cinq logements bons revenus, épicerie dans le bas. Tél. CRescent 0386. 104—

DE GASPE 8621 près Crémazie, plusieurs 20 pieds, neufs, détachés, 2,000 à 10,500, comptant 1,500. Dupont 4606. 104—

DELANAUDIERE, 4258-4260, façade en terre, S'adresser M. Arthur Lapointe, 7449 Bordeaux. Tél. CAlumet 6784. 104—

DELANAUDIERE, 6356, maison neuve, 2 étages, 3 logis, moderne, bas, chauffage eau chaude, 6882 Delanaudière. 104-1,3

DELAROCHE, 2 étages, 6 appartements, bargain, 4,500; Henri-Julien 5 logements modernes, Boulevard St-Denis. BElair 4926. 104—

DENORMANVILLE, près Bélanger, 3 étages, 3 logis, bon marché. Propriétaire, Gravel, 5020 St-Laurent, entre midi et 7. 104—

DES CARRIERES, 4602, coin Droiet, magasin avec trois logements, garage. S'ad. 415 Laurier est. Dollard 5867-7246. 104—

DES ERABLES 4434, près Mt-Royal, 32 pieds front, 5 logements, chauffés, frigidaire, bas, 8 pièces, très moderne, tout neuf, conditions faciles. Clerrier 7660. 104—296-2

DISTRICT Snodon, 2 duplex, modernes, planchers en chêne, chambre de bain, en tuile, frigidaire, garage, prix $9,200. ELwood 4074. 104—

DUPLEX moderne et de luxe dans quartier exclusif. 920 Hartland. Outremont. 104—

JOLIETTE 3623, près Sherbrooke, 2 étages, 3 logis, conditions faciles. 104—

LAJEUNESSE 8245, maison neuve, 2 étages, 2 logements, finition chestnut, possession immédiate. DUp. 3917. 104—293-4

LAJEUNESSE 8389, 2 étages, 2 logements neufs, moderne, garage, prendrait terrain, occupation immédiate. Dup. 3447. 104—295-2

LAJEUNESSE, près Gounod, 30 pieds façade, 3 logements, 2 étages, très moderne, sacrifiera. Cause: sans travail. Falkirk 2936. 104—

LAURIER Est 1462, 5 logements, système chauffage, grande cave cimentée, 2 garages chauffés. Amh. 9731. 104—

MAGNIFIQUE propriété, 47 pds front, St-Ferdinand, St-Henri, 6 logements, 10,500.00, à bonnes conditions. A. Lexault, Cal. 4686m. 104—1,3,6,9,10,13,15,17

104 MAISONS A VENDRE

COMPTOIR BELLEROSE

AVEZ-VOUS terrains, commerces, automobiles avec du comptant? Si oui, nous avons des propriétés à vous offrir.

AVEZ-VOUS maisons de campagne, cottages, épiceries, restaurant, avec du comptant, à échanger pour des propriétés. Nous avons en mains une quantité de marchés pour vous.

A ECHANGER pour maison de chambres, 2 logements. Neuvième avenue, Rosemont, comptant nécessaire. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER poru commerce, 2 logements, Dixième avenue, Verdun, revenu 744; comptant requis.

A ECHANGER pour auto, 3 logements, rue Jollette, revenu 840; comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour terrains, 2 logements, rue Des Erables, revenu 720, comptant requis. Bargain.

C'EST le temps d'échanger vos terrains, commerce, autos, pour des propriétés. Venez nous voir, téléphonez-nous, nous avons des marchés avantageux pour vous.

A ECHANGER pour terrains, duplex très moderne, rue Dalou, revenu 1,044; comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour terrains, deux duplex très modernes, rue Melrose, revenu 2,712; comptant erquis. Bargain.

A ECHANGER pour terrains, 4 logements, rue Old Orchard, revenu 1,560; comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour terrains, 3 logements, rue Poupart, revenu 840; comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour terrains, 4 logements, rue Riverview, revenu 1,080; comptant requis. Faire offre.

A ECHANGER pour terrains, 15 logements, rue Sherbrooke, revenu 12,912; comptant nécessaire. Faire offre.

A ECHANGER pour auto, 4 logements, rue Bennett, revenu 1,320; comptant requis. Comptoir Bellerose.

A ECHANGER pour restaurant, 3 logements, rue Berri, revenu 1,020; comptant nécessaire. Comptoir Bellerose.

COMPTOIR BELLEROSE, 1657 rue St-Denis, Harbour 1969. Ouvert le soir. Notre devise: service courtois. 104—F

MAISON, 2 logements, sept appartements, éclairée tout le tour, système chauffage, 2 garages. 6853 Poupart. CAlumet 2657J. 104—19,26,3,10

MAISON et terrain, sacrifice, besoin argent, pas d'agents. 8020 Henri-Julien. CAl. 7054J. 104—295-2

MAISON 1 étage, 4 grands appts. Très bonne occasion pour dû comptant. 5028, 14e ave Rosemont. 104—

MAISON moderne, 2, 6 appts, cave cimentée, chauffé, eau chaude, garage. 7042 Des Ecores, près Bélanger. Venez visitez. Cal. 5387. 104—

MAISON à vendre, 2 étages, 3 logements, 8 appts, dans le bas, système à air chaud, cave cimentée, garage. S'ad. 6282-1ère Avenue, Rosemont. CAlumet 0225M. 104—

MAISON à vendre rue Montcalm, 5 logements, revenu $768, vendra 5500, 2091 Montcalm, L. Ethier, propriétaire. 104—

MAISON à vendre, cause maladie, 12 chambres garnies, loyer $25.00 par mois, long bail, 3414 De Bullion, près Sherbrooke. Lancaster 3615. 104—

MAISON neuve, 3 logements, 2 étages, cave cimentée, garage, 8500. 1500 comptant. S'ad. 7824 De Gaspé. Tél. Cal. 6162. 104—

MAISON neuve, 3 logements, très moderne, 7804 S.-Gérard. S'ad. Am. 8005 104—

MAISON 1 étage bien finie, 6 appts, peu comptant, balance comme loyer. CH. 7036. 104—

MAISON 2 logements modernes avec garages, prix raisonnable pour prompt acheteur, 6646 Delorimier. Calumet 5544J. 104—

MAISON bois, 2 étages, un logement 6 app., bargain pour prompt acheteur, S'adresser M. Lebel, 1047, 46me Ave, Verdun. 104—

MAISON 2 étages, éclairée 3 côtés, près église, chars, école, autobus, peu comptant. 7554 Boyer. 104—

MARQUETTE, 4617, près Mt-Royal, paroisse St-Stanislas, 2 logements, bon marché. Amherst 2958. 104—

MENTANA, 4702, deux logements, six et sept appts, deux garages. S'ad. sur les lieux. 104—

NORTHCLIFFE, près Briffon, cottage huit pièces, 8,000.00. Comptant 4,000.00. Harbour 1010. 104—

NORTHCLIFFE, près Sherbrooke, cottage, 8 pièces, moderne, garage, 13,000.00, considérerait échange sérieux. Harbour 1010. 104—

NOTRE-DAME DE GRACE, beau duplex, garage, frigidaire, bargain. Durocher, 82 Notre-Dame ouest. HArbour 8660. 104—

NOTRE-DAME Ouest, 1 magasin, 2 log., 6 pièces, chambre de bain, réservoir eau chaude, garage, revenu 960.00, bargain 6,000. J. Brière, West. 2507. 104—

OCCASION! A vendre pour cause départ forcé, à moitié prix, duplex moderne, 6 et 7 pièces, grand jardin, situé dans un quartier résidentiel, idéal, près côte Sainte-Catherine, 1B Ave Deom. 104—294-3

ONTARIO Est, Hochelaga, 1 magasin, 2 logements, système de chauffage. O. Pequette, 551 Blvd Pie IX. 104—

OUTREMONT — Appartement 7 pièces, 4 chambres, meilleur coin rue Van Horne, AT. 3856. 104—

OUTREMONT, à vendre, duplex, 7 appartements, garage. S'ad. 920 Hartland, G. Adam. 104—2,6,8

PAPINEAU, près Mt-Royal ,30 x 118, plain-pieds, rapporte 4700., loué au gouvernement. CLair. 8339. 104—

POINTE ST-CHARLES, à vendre, 2 logis, bon marché pour dû comptant, S'adresser propriétaire, York 7288W. 104—

POUPART, No 6966, près Bélanger, maison d'un étage, avec commerce de bois et charbon, faisant de très bonnes affaires, tél. Crescent 0386. 104—

PROPRIETE, 3 étages, quatre logements, chauffage et garage double, moderne. S'ad. 7801 St-Denis. 104—

PROPRIETE avec boulangerie, 8 logis modernes. Bonnes conditions. 1700 Gilford. 104—

PROPRIETE neuve, 3 étages, 2 magasins, 4 logements chauffés, avec terrain, coin de rue, bien située, Calumet 0637. 104—295-2

PROPRIETE neuve des plus modernes, 2 et 3 étages, prendrais commerce, terrain ou terre claire. Propriétaire, 2314 Mt.-Royal. FRontenac 7410. 104—3,7

PROPRIETE 3 étages, revenu 175 par mois. S'ad. le jour seulement, 7540 St-Hubert. 104—1,3

PROPRIETE de 5 logements, bons revenus, clair d'hypothèque, pas d'agent. HAr. 2654. 104—

PROPRIETE rue Ethel, Verdun, 2 logements 5, 6 pièces, moderne, avec boutique en arrière, bain bon marché, petit comptant. Hainault, 26 St-Jacques Est. 104—

PROPRIETE et bon commerce avec licence de bière, bien située, acheteur sérieux avec capital requis. York 3332. 104—295-2

PRUD'HOMME 3578-3580, N.D.G. 6-7 pièces propres, bien louées, deux garages, près Côte St-Antoine. HArbour 2465. 104—

REGLEMENT de succession, propriété, rue Joliette, 2 maisons, 4 logements et garage. Revenu $1,140.00. Inf.: FRontenac 5188. 104—

ROSEMONT, 5128, 7e Ave, 2 étages, fini chestnut, cave cimentée, garage. CH. 5497. 104—

ROSEMONT, 5570, Quatrième Avenue, 3 logements modernes, système, comptant 1,000. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. 104—

ROSEMONT, 1ère Avenue, 6604, 2 étages, 3 logements, revenu 696. Vendra 3,600. 104—

ROSEMONT—11ème Ave, près Masson, maison 2 logements, modernes, bonnes conditions. Am. 3440. 104—

RUE DROLET 7430, 2 logements 25 pieds. S'ad Harbour 6527. 104—

RUE OMER, 2 étages, 1 logement 7 appts, en bonne condition, couverture neuve, garantie 10 ans, bargain pour 1800.00. S'ad. H. Masson, 1611 Omer, CLair. 4272F. 104—

RUE SHEPPARD, 2578-86, coin ruelle, rue Sherbrooke, paroisse St-Eusèbe, propriété neuve, 36 par 53, comprenant 2 garages chauffés et cinq logis finis chestnut avec chambre toilette en tuile. Chauffage central automatique. Revenu $2,472.00. AM. 8847. 104—

ST-DENIS 8364, trois logis, 6 pièces éclairées, plancher bois franc, cave cimentée, fournaise, garage. 104—

ST-DENIS, près Decastelnau, 3 flats modernes, 8 appts chacun, garage double, accepterai lère hypothèque en paiement. 7224 St-Denis. 104—

ST-HUBERT 4098—8 logements neufs, bon marché, bas libre, aussitôt vendu. Frontenac 9457. 104—

ST-HUBERT, Blvd Saint-Denis, propriété commerciale, revenu 3,000. Faites une offre. Conditions faciles. Mar. 4046. 104—

ST-HUBERT, 4417, Prouriété isolée, chauffage, une autre rue Dandurand, 6 logements. Alfred Rousseau. FR. 6478. 104—

ST-ZOTIQUE 1323, 3 magnifiques logements, chauffage central, 2 places garage, bon marché. AMherst 5876. 104—

TROISIEME Ave, Rosemont, trois logements, garages, 6,500.00. Bonnes conditions. Perreur 1010. 104—

VERDUN, rue Melrose, 10 maisons neuves, 2 étages, 4 logements chacune, cave, système chauffage, considérera échange. L. Leroux, 5784 Verdun. York 3695. 104—295-3

VERDUN, 4 logements neufs, revenu annuel $1,236. Atlantic 4876. 104—

VERDUN, avis aux contracteurs, 34 beaux terrains, 25 x 99, avec ruelle payée, vendra séparément ou en bloc, York 0695. 104—

VERDUN, 25 logements rapportent 29500, très avantageusement situés, grande artere, prix $70,000. York 0695. 104—

VERDUN, 12 logements neufs tous loués, revenu 4398. Vente rapide, peu comptant. York 8131. 104—

$200.00 comptant, balance payable en dix ans, peut acheter maison de sept pièces. Pour informations, le soir: HA. 0847. 104—1,3,6,9,10,13,15,17

104 MAISONS A VENDRE

J.-A. PLOUFFE

RUE St-Jacques, près Des Seigneurs, 60 pieds de front, quatre magasins, quatre logements, deux garages, gros revenu, accepterai duplex.

21,000. — Des Erables, côté ouest, près Mt-Royal, 32 pieds de front, cinq logements neufs, chauffage central, frigidaires. Revenu 2,676. piastres.

14,500. — Terrasse Guindon, près Mt-Royal, terrain 29 x 120, cinq logements modernes, arbres d'ornements et magnifique jardin.

14,000. — Draper, près Terrebonne, coin de ruelle, duplex de 7 et 8 appartements, revenu 1860 piastres.

12,500—Beaconsfield Avenue, près Terrebonne, duplex neuf de 7 appartements, bas réservé.

13,000—St-Gérard, près Liège, 27 pieds de front, 3 logements neufs avec système central.

12,000. — Van Horne, près Chemin Côte Des Neiges, duplex détaché, de 7 et 3 appartements, bas réservé à l'acheteur.

7,500. — St-Dominique, près Jarry, 30 pieds de front, deux étages, trois logements.

9,800. — Adam, près Villemarie, trois étages, trois logements, chauffage central, frigidaire, occasion exceptionnelle.

7,800. — St-Dominique, près Jarry, trois étages, trois logements de sept appartements, plancher en bois franc.

5,800. — De Gaspé, près Jarry, deux étages, deux logements modernes de cinq appartements.

9,500—Foucher, près Liège, 30 pieds de front, deux étages, trois logements neufs, chauffage central, frigidaire, garage.

6,800. — Coloniale, près Mt-Royal, 42 x 88, cottage détaché de neuf appartements.

6,800—St-Dominique, côté ouest, près Jarry, deux étages, deux logements neufs, détaché, finis en chestnut, garage.

4,200. — Boul. Gouin, près Iberville, terrain, 40 x 150, avec maison de huit appartements.

2,800. — Christophe-Colomb, près Defleurimont, maison en brique à un étage de six appartements.

J.-A. PLOUFFE, 2014 Gauthier. Heures de bureau: de midi à trois heures. Soir, 6 à 8. Tél. AMherst 1010. 104—F

105 MAISONS CAMP. DEM.

ACHETERAI propriété de campagne de 2,000.00 à 5,000.00 donnera en échange 3 logements modernes dans Blvd St-Denis. Dupré & Ménard, 4527 St-Denis. BElair 3049. 105—292-3

MAISON de campagne demandée, claire d'hypothèque, 50 milles Montréal. Mentionnez prix et détails. Boîte postale 336, la Presse. 105—296-3

PLUSIEURS centaines d'acres avec lac particulier à soixante-quinze milles de Montréal et à cinq milles de la gare de chemin de fer. Case 248 La Presse. 105—26,3

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

A CHATEAUGUAY. Propriété de campagne située au centre du village, avec laiterie et ronde de lait. S'adresser à Casier 19, Châteauguay. 106—3,10.17

ILE BIGRAS, via chemin de Laval-sur-le-Lac. Terrains de grève, 6 à 12 cents le pied, termes faciles. Gohier & Bigras. HArbour 1514. 106—3,6,8

JOLI Bungalow, Rivière des Prairies, en face des Iles Rochon, environ 8,000 pieds terrain, tout meublé, chaloupe avec moteur. Dupré & Ménard. BElair 3049. 106—292-3

MAISON de 13 appartements, situés dans le village de Verchères, avec grand terrain. Tél. AMherst 1010. 106—

MONTREAL-NORD, maison de 6 pièces rembrissée en brique, avec commodités modernes. Vient d'être terminée. Aubaine, 10471 boulevard St-Vital. 106—295-2

PROPRIETE de commerce ayant boutique de forge, moulin à carde, grand terrain borné par rivière Châteauguay et les moulins, au coin routes Beauharnois, Saint-Jean, et Blvd Montréal-Malone. Conditions faciles. Informations, Camille Gagnier, Sainte-Martine. 106—

ROSEMERE, 17 milles, grève, 7 appts meublés, watch, chaloupe, vaut 4000.00, reduit 3850.00. CH. 3529. 106—

STE-AUELE au bord du Lac, belle grève de sable, 8 appartements meublés, environ 5000 pieds terrain, vendre immédiatement pour 1,500.00 Dupré & Ménard, 4527 St-Denis. Bélair 3049. 106—292-5

ST-JEAN magnifique site sur la rue Champlain, surplombant la rivière Richelieu, maison en brique isolée de onze pièces et chambre de bain, garage et écurie. Toute offre raisonnable considérée. Crown Trust Company. La. 6161. 106—

VIEILLE maison de pierre, bungalow, lot de grève, DOI. 2454, Ste-Dorothée. A. J. Bibeau ou Jean Bourgeois. 106—

107 OCCASIONS D'AFFAIRES ADMINISTRATION

Propriétaires ou successions, nous ferons la perception de vos loyers, verrons à l'entretien de vos propriétés. Satisfaction garantie. J.-V. Emile Authier, 423 Ave Vieux, HAr. 6721. 107—F

PETITE PROPRIETE, revenu 670.00 annuellement; échangera pour commerce. Entre 7 et 9 P. M. ATl. 0798W. 107—293-2

RELATIONS d'Affaires Demandées

Une maison de confiance établie demandée pour la distribution en gros, dans la province de Québec et plus à l'est, d'un jouet nouveauté meilleur que le Yo-Yo et qui se vend très bien. Pour entrevue Case 325 La Presse. 107—296-2 hF

108 TERRAINS A LOUER

RUE CLARKE, près Craig, lot vacant avec maisonnette, propice pour "Stand de taxi" 902 St-Laurent, Lancaster 2264. 108—

110 TERRAINS A VENDRE

A BAS PRIX, 6 terrains clairs hypothéqués, en face chateau Dufresne, prendra échange. Cl. 0056. 110—

AHUNTSIC, 2 lots coûtant 1000, bargain exceptionnel. 300. Hamel, près Blvd Gouin. Elwood 3517. 110—

A MONTREAL-NORD, beaux terrains de grève, 15c le pied. Dupont 3453. 110—

ATTENTION! Lots $100.00 en montant, 10% comptant, balance 72 paiements. Prenez tramways Iberville et descendez au bureau, coin Thackeray et Montée St-Michel. 180 cottages prisés bâtis dernièrement. Un étage permis. Ross Realty, MArquette 1236 ou CAlumet 2643. 110—1,3

A VENDRE, rue Chambly, en bas Hochelaga, près de l'église, 5 terrains. CLairval 4626. 110—295-3

BEAU lot près Blvd Sherbrooke, 25 x 99, sacrifiera bon marché. Amherst 3704. 110—

BEAU coin à vendre 34 x 80 bien bon marché. S'ad. 8297 Poucher, Cal. 0389. 110—

BERRI, près de Liège, 2 terrains, 30 x 80; bon marché. S'ad. 8048 rue Casgrain, tél Cal. 0236. 110—

BLVD Rosemont, et 31ème, sur le boulevard futur, grand boulevard métropolitain. Aussi restaurant bien situé. Cher. 8533. 110—3,8.10

BOULEVARD St-Joseph, coin des Erables, 57 x 106. Acceptera échange. Bargain. CR. 8556. 110—3,7

BOYER, près Rachel, terrain 65 x 100, site idéal pour maison appertements. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

CINQ LOTS rue St-Denis, près Jarry, pour cloré succession, Gohier & Bigras. HArbour 1514. 110—3,6,8

COIN Boul. Rosemont, Des Erables, plusieurs sur Boulevard, 2 coins Hochelaga, Aylwin. Clairval 37393. 110—

COIN St-Zotique, Denormanville, grandeur 85 x 120, bonne condition. James Muncey, Dequen Nord, Qué. 110—19,22,26,3

DELORIMIER, terrain à vendre près Blvd Rosemont, 25 x 112, égouts entrés, bon marché. S'adresser 5998 Delorimier. 110—

DELORIMIER, près Jean Talon, terrain 30 x 74 pour 250.00, échangera pour propriété 1 étage. Cal. 2785w. 110—

DEUX terrains 25 x 146 pds chacun, Blvd St-Laurent, côté est, $1000 dollars chacun. Asl. 2070. 110—296-2

FLEURISTES, fermes à volailles, terrains avec eau, égout, électricité, à 15 minutes de Montréal. Placez-vous donc pour avoir des revenus malgré le chômage. Informations, EYwater 0370. 110—30,3

JARRY coin S.-Gérard, 5 terrains, très bien situés, conditions faciles. Fitzroy 2266. 110—19,26,3,10

LOTS à vendre, 7e Ave, Rosemont, près boul. Rosemont, école, église, 300, chacun. H. Payment, 5472, 1ère Ave Rosemont. Cherrier 1838. 110—295-2

GUTREMONT, Rue McEachran, à vendre ou échanger pour petites propriétés. 4241 Delaroche. AMherst 2394. 110—

PARC COTEAU ROUGE

Locataires, devenez propriétaires. Votre loyer acquittera un flat d'un terrain au Côteau Rouge où vous construirez votre maison, cultiverez des légumes et élèverez des volailles. Rendez-vous à Montréal-Sud puis marches rue Ste-Hélène jusqu'à notre kiosque, Chemin Côteau Rouge. Ou bien nous vous conduirons en automobile. Appelez notaire Mackay, HArbour 1291. Soir et dimanche, ATlantic 4481. 110—F

RACHEL, près Frontenac, entre deux murs, terrain 25 x 100. Prix, 1,700 piastres. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

RUE Madison, N.D.G., 4 terrains pour flats, vendra bon marché. Acceptera machine, partie de paiement. Mar. 4046. 110—

RUE PASTEUR, près Viel, Bordeaux, 30 pds x 180 pds, en face du parc proposé par la ville. A proximité du C.P.R. et des tramways. Améliorations payées. Mlle Veary, boîte postale 660, Montréal. 110—

ST-HUBERT, vacant, près Paillon, 50 de front, clair. Prix, $4,500. O. Navert, Crescent 6400. 110—

ST-LAURENT, entre Fairmount et Saint-Viateur, 3 terrains clairs, 5647 Clarke. 110—

SHERBROOKE, entre les rues Melrose et Draper, terrains de 6433 pieds en superficie, prix et conditions avantageuses, 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

TERRAIN 38 x 102 rue Desmarteaux, à sacrifice. S'adresser Delphis Grégoire, 226 Lagauchetière Est. 110—

TERRAINS à vendre à sacrifice. Toutes améliorations, ave Grenier, Notre-Dame de Grâce, S'adr à M. Susman, Kingston, Ont. 110—

104 MAISONS A VENDRE

DUBOIS & GUENETTE

DENORMANVILLE, coin de ruelle, 3 logements de 8 appartements ,3 garages en briques solide. Prix 13,000.00. Revenu 1,800.00, Comptant 3,000.00. Balance facile.

HENRI-JULIEN, coin de rue, maison neuve, 1 marasin, 1 logement. Prix 3,800.00. Comptant 500.00.

DELORIMIER, près Boul. St-Joseph, 3 logements de six appartements, coin de ruelle. Prix 14,000.00. Prendrait échange et argent.

POINTE AUX TREMBLES, 6ième Ave, près Notre-Dame, cottage en brique, éclairé sur les quatre faces. Prix 5,000.00. Petit comptant, balance payable comme loyer, capital et interêt compris.

NOTRE-DAME DE GRACE, beau duplex, fini chestnut. Prix 9,200.00. Revenu 1,200.00, comptant 1,500.00. Balance facile.

DELANAUDIERE, 3 étages, 6 logements, bâtisse, 39 x 52, terrain, 150 x 105. Prix 25,000.00, échangerais pour petite propriété et argent.

DES ERABLES, près Bélanger, 2 logements, de 6 appartements. Prendrais terrain et argent en paiement.

BERRI, près Jarry, maison neuve, 5 logements, de 6 appartements. Prix, 5,500.00, comptant 800.00. Balance facile.

ST-DOMINIQUE, près Crémazie, 2 logements, de 6 appartements, bas chauffé eau chaude, prix 6,500.00, comptant 500.00. Balance comme loyer.

FABRE, 30 pieds de front, 2 étages, 3 logements, à échanger pour terre, maison de chambre, ou terrain.

DE GASPE, quartier Villeray, propriétés neuves, prix 8,500, 9,000, 9,500, 10,000, 10,500. Vendra n'importe laquelle de ces propriétés avec 1,000 comptant, balance comme loyer.

DUBOIS & GUENETTE, 438 Bélanger. Dollard 2870. 104—F

BERNIER & BERNIER

HOCHELAGA, 6 maisons de Jeanne-d'Arc à Charlemagne, 2 coins de rues, 12 logements, six magasins, revenu 6,800.00, prix 62,000., hypothèque $30,000, vendrait ou échangerait pour vieilles propriétés au centre de la ville, ou terrains bien situés avec argent.

NOUS avons plusieurs propriétés à vendre à des conditions très faciles. Il ne vous en coûtera rien de nous consulter avant d'acheter, avec peu d'argent vous pouvez devenir propriétaire et faire un excellent marché.

3 TERRAINS rue Bourbonnière, près Hochelaga à 500. chacun, conditions faciles pour constructeurs.

BENNETT, près Ste-Catherine, propriété neuve, 4 logements, 29 pieds, façade, finition moderne, bains Pembrooke, tuile, etc., prix 13,500., comptant 3,000. Balance facile.

JEANNE-D'ARC, près Hochelaga, propriété neuve des plus modernes, prix 12,500., il faut voir pour apprécier. Comptant 2500.00.

BOUL. St-Joseph, trois magnifiques coins, Bréheuf, Delaroche et Mentana, finition des plus modernes, foyers chaque logement, bains Pembrooke, chambres de bain en tuiles, cuisines en tuile, escaliers ter avec paliers, tuile, soubassement fini, murs intérieurs décorés, etc., cinq logements chacune, occupation immédiate, prix 33,000. Vrai bargain à prompt acheteur. Conditions faciles.

LAFONTAINE, près Aird, propriété neuve, 4 logements, garages, cave, système chauffage, construction de trois ans, vendrait pour 11,000.00, comptant 3,500.00, vrai bargain.

BOUL. PIE IX, près de la rue Masson, 4 terrains, de 25 x 115, vendrait à 750.00 chacun, vrai bargain pour constructeurs.

POUR plus d'informations, téléphonez au bureau, CLairval 1912, de 10 à 12 heures a.m. et 2 à 4 p.m., le soir, CLairval 6636.

BERNIER & BERNIER, 4052 Ontario Est. 104—F

MARTIN & COMPAGNIE

BENNETT près Lafontaine, 5 logements, 30 pieds de front, modernes, bas 8 pièces, finition de première classe, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 14,700.

AIRD, près Lafontaine, 4 logements modernes, cave cimentée, garage, revenu 1200, prix 10,700, comptant 1500., balance facile.

ALMA près Beaunien, 6 logements 34 pieds de front, cave, revenu 1223, prix 9,500.

AMHERST près Ontario 7 logements, 50 pieds de front, cave, revenu 1811, prix 15,000.

BERCY, près Rotien, 3 logements de 5 pièces, cave, bon revenu, prix 5,500; comptant 1000, balance facile.

BERRI, près Villeray, 5 logements 30 pieds de front, modernes, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 14,000.

BORDEAUX, près St-Jérôme, 3 logements de 8 pièces, cave cimentée, système pour chaque logement, bon revenu, prix 10,500.

CARTIER, près Gauthier, 3 logements de 6 et 7 pièces, cave, système, bon revenu, prix 10,500.

CHAMBLY, 3 logements, cave, revenu 1487, à échanger pour propriété de campagne et argent.

BELGRAVE, 2 logements de 6 pièces, système pour chaque logement, revenu 1200, à échanger pour terrain bien situé.

MONTCALM près Demontigny, 11 logements, revenu 1932, à échanger pour terre et argent.

MARTIN & COMPAGNIE, 3857 Ontario Est, CLairval 4569. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104—F

110 TERRAINS A VENDRE

TERRAIN rue Querbes près Blair, 25 x 80, 200.00 comptant, 10.00 par mois. Prix 290.00. Cr. 8020. 110—

TERRAIN, paroisse Pères Rédemptoristes, égoût mitoyen, aqueduc, renvoi d'eau installé, payable à l'emprun

LES NOUVELLES DE LA "PRESSE"



Suite de la "Presse" de Mercredi

VII

Les paris allaient leur train — un train d'enfer — et tous ces hommes maniaient les liasses de billets de banque avec une insouciance si énorme que Gallegher les crut atteints subitement de folie.

Deux gaillards de fort mauvaise mine lancèrent leurs chapeaux dans le ring. A ce geste, dernier vestige du temps des défis chevaleresques, la foule comprit que la lutte allait commencer et elle applaudit tumultueusement.

Puis une soudaine poussée en avant se produisit et un murmure d'admiration, plus flatteur encore que les acclamations précédentes, s'éleva de l'assistance lorsqu'elle vit les deux adversaires suivre leurs chapeaux, et, débarrassés de leurs longs pardessus, se dresser au milieu de l'arène dans toute leur beauté de brutes accomplies.

"A vos places!" commanda le directeur du combat.

Au moment où les deux hommes se firent face, la grange devint profondément silencieuse et l'on n'entendit plus que le bruit de la pluie tombant sur le toit, tandis qu'un des chevaux s'agitait dans son box.

"Time!", cria le directeur du combat.

Les deux hommes tombèrent en garde; une seconde à peine s'écoula, puis ils passèrent immédiatement à l'attaque. Un long bras se détendit avec la force irrésistible d'une tige de piston et l'on entendit le choc d'un poing fermé sur la chair nue. De l'assistance monta un soupir contenu de sauvage volupté: la grande épreuve commençait.

Dire comment la fortune changea de camp à différentes reprises serait allonger inutilement le récit. Tout ce qu'il importe de savoir c'est que, après une heure de lutte désespérée, le champion commença de faiblir; son adversaire, qu'il avait d'abord couvert de sarcasmes et traité comme un lutteur sans importance, et qui ne comptait que peu de sympathies dans le public, semblait maintenant devoir remporter une victoire aisée; sous ses coups impitoyables, nets et sûrs, son rival fléchissait à vue d'oeil.

Les spectateurs avaient perdu toute retenue et tout sang-froid: aux supplications de Keppler qui les exhortait au silence, ils ripostaient tantôt par des blasphèmes et des cris de rage inarticulés — comme si les coups les eussent atteints eux-mêmes — tantôt par des hurlements de joie folle. Ils couraient d'un bout à l'autre du ring, suivant de tout leur corps le jeu des muscles de leur favori.

* * *

Il est probable que, dans cette fièvre et ce tumulte, personne n'entendit les trois coups qui furent brusquement frappés à la porte de la grange. La porte s'abattit aussitôt, arrachée de ses gonds, et un officier de police, entouré de ses lieutenants et des ses hommes, apparut à la clarté des lampes.

Dans la panique et l'affolement qui suivit, quelques spectateurs restèrent comme médusés et aussi incapables de faire un mouvement que s'ils s'étaient trouvés en présence d'un spectre; d'autres, sans savoir ce qu'ils faisaient, se précipitèrent dans les bras des policemen et furent rejetés contre les cordes du ring; d'autres plongèrent tête baissée dans les boxes, parmi les chevaux et le bétail; d'autres encore mettaient dans les mains des agents des banknotes et supplialent comme des enfants qu'on les laissât fuir.

A l'instant précis où la porte était enfoncée, Heffleffinger se glissa entre les traverses sur lesquelles il était couché et, après être resté un moment suspendu, se laissa tomber au milieu de la foule en désordre. En une seconde, avec l'agilité d'un pickpoket, il se dégagealt, traversait la grange et sautait à la gorge de Hade. Ce dernier était le plus calme des deux.

"Voyons, souffla-t-il, à demi étranglé; lâchez-moi: il n'y a pas grand mal à regarder un match de boxe. J'ai un billet de cent dollars dans la main droite. Prenez-le et laissez-moi filer hors d'ici. Allons, prenez personne ne nous voit."

Mais le détective ne fit que resserrer son étreinte.

"Je vous arrête pour cambriolage, lui souffla-t-il. Inutile de nier et de vous débattre."

Ce disait, il continuait de maintenir solidement d'une main Hade à la gorge, tandis que de l'autre il tirait de sa poche une paire de menottes.

"Il y a erreur... Une telle insulte! balbutia l'assassin, pâle et tremblant, mais luttant encore désespérément pour sa liberté. Laissez-moi partir, vous dis-je! Lâchez-moi! Est-ce que j'ai l'air d'un cambrioleur, espèce d'imbécile?

—Je sais de quoi vous avez l'air, chuchota le détective, le regardant bien en face. Et maintenant, voulez-vous me suivre bien tranquillement comme si vous étiez un cambrioleur, ou dois-je dire à ces hommes qui vous êtes et pourquoi je vous arrête?"

Le visage du détective reflétait une telle expression de sauvage triomphe que l'homme comprit qu'il était découvert. Ses jambes se dérobèrent sous lui, et de sa gorge sèche et brûlante sortit un râle étranglé.

"Pour l'amour de Dieu, implorait Hade, laissez-moi libre! Vous viendrez avec moi dans ma chambre et je vous donnerai la moitié de l'argent... la moitié, exactement. Nous fuirons tous deux. Il y a là pour chacun de nous une fortune... Nous fuirons tous deux... Vous serez riche pour toute votre vie... comprenez-vous? riche pour toute votre vie!"

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

L'ABORD-A-PLOUFFE

Mme Martin Plouffe en visite chez sa nièce, Mme Nap. Lagacé, est retournée à la Gatineau.

Mme Jérôme Durocher, Mme N. Plouffe, M. et Mme Adrien Jutras, Mlle Jeanne Racine, Emile Lagacé et Mme Nap. Lagacé, sont allés faire un voyage au camp Riopel dernièrement.

—M. Paul Lagacé et Mme Paul Lagacé sont revenus de leurs voyage de noces.

—Mlles Blanche et Elisabeth Provost et Mlle Ad. Morin sont allées faire un voyage à Ottawa dernièrement.

—Une fête chez M. et Mme Edmond Bouchard réunissait un groupe de parents entre autres MM. et Mmes Alfred Villeneuve, Alphonse Cloutier, Wilfrid Pagé, Rosario Cloutier, Jean Bonbomme, Henri Bouchard, MM. Eugène Villeneuve, Edgar Villeneuve et Adrien Villeneuve, Mlles Eveline et Alice Villeneuve, Berthe Cloutier, Gertrude Lemay, Eugène Bretherton.

—Mlle Yvette Cloutier, de S.-Sauveur des Monts était en visite chez Mme E. Bouchard, dernièrement.

Qu'est-ce que je leur ferais pour souper ce soir?



VOILA UNE QUESTION que les mères de famille se posent souvent... et qui revient invariablement tous les jours... C'est que les enfants exigent de la variété dans leur alimentation... ils ont besoin de repas appétissants, bien balancés, nourrissants... et dont la préparation ne coûte pas trop cher.

Pour résoudre ce problème à l'avantage de tous les intéressés, il existe un moyen excessivement simple et qui ne coûte pratiquement rien: — lire les annonces publiées dans la "Presse" par les magasins d'aliments. Tous les plus importants de ces magasins annoncent à des jours déterminés, le lundi et le jeudi.

Lisez les annonces des magasins d'ALIMENTS

Vous pourrez ainsi profiter des nombreuses aubaines, comparer les prix et la qualité. Vous verrez qu'en suivant cette bonne habitude, vous serez en mesure de donner à votre famille des repas variés, des menus succulents et il vous sera possible, en même temps, de réaliser des économies substantielles dans votre budget domestique.



Il y va de votre intérêt de lire régulièrement les annonces de magasins d'aliments dans

La "Presse"

Les 26 vainqueurs du concours...

SUITE DE LA PAGE 25

8.—Dalphond (M. Isidore) 4136 Adam, Montréal.
9.—Dufresne (M. L.-A.) 7735 rue Saint-Denis, Montréal.
10.—Martin (M. Z.) 387 rue Murray, Montréal.
11.—Valois (M. Robert) Lachute, Qué.
12.—Dubois (M. J.) l'Orignal, Qué.
13.—Lefebvre (M. J.) 5461, 9e avenue, Rosemont.
14.—Plante (M. Edouard) 74 Provost, Sorel, Qué.

Sixièmement: Vu que 37 autres concurrents n'avaient perdu que deux points, et qu'il fallait choisir entre eux les deux méritants aux deux prix restant à accorder, ces 37 concurrents étant les suivants:

1.—Paquette (Mme Ada) 239 Saint-Pierre, St-Jean, P.Q.
2.—Houle (M. Donat) Ste-Perpétue, Nicolet, Qué.
3.—Allard (M. Emile) 2377 Grand-Tronc, Montréal.
4.—Bélisle (Mme E.) Philipsburg, Missiquoi, Qué.
5.—Bourassa (M. C.) 5867 rue de Normanville, Montréal.
6.—Doucet (M. Emile) 153 Saint-Joseph, Dorval, Qué.
7.—Falardeau (M. Emile) 6617 Delorimier, Montréal.
8.—Fortier (M. André) Ste-Hélène de Bagot, Qué.
9.—Jolicoeur (Mme Raoul) Victoriaville, Qué.
10.—Lafontaine (M. E.) 227 rue Champlain, Hull, Qué.
11.—Leblanc (Mme O.) 5928 rue Beaulieu, Ville-Emard, Qué.
12.—Lemay (Mme H.) 4380 rue Bordeaux, Montréal.
13.—Malenfant (Mme Rachel) St-Vincent-de-Paul, Qué.
14.—Richard (Mme M.-A.) 2328 rue Fullum, Montréal.
15.—Carle (M. François) 4554 rue Berri, Montréal.
16.—Charbonneau (M. Geo.-T.) 49 Rothesay, Ville Lasalle, Qué.
17.—Dagenais (Mme M.) 997 Hôtel de Ville, Montréal.
18.—De Lachevrotière (M) 6337 rue de Gaspé, Montréal.
19.—Delisle (M. Honorius) Grondines est, Qué.
20.—Emélie... (Mlle) 223 Champlain, Hull, Qué.
21.—Gauthier (M. Edouard) 7098 de St-Vallier, Qué.
22.—Gignac (M. Richard) St-Alban, Portneuf, Qué.
23.—Godbout (Mme J.-A.) Casier postal 434, Hawkesbury, Ont.
24.—Jolicoeur (Raoul) Victoriaville, Qué.
25.—Lachapelle (M. Jean - Paul) Rawdon, Montcalm, Qué.
26.—Legault (Mlle Annette) Lac des Ecorces, Qué.
27.—Malenfant (Mlle Jacqueline) St-Vincent de Paul, Qué.
28.—Robert (Mlle Georgette) 7808 rue Berri, Montréal.
29.—Robidoux (M. Arthur) 568 Valois, Montréal.
30.—Roy (M. Armand-René) 20 Marguerite-Bourgeoys, Joliette.
31.—Dubé (M. Louis) 7702 Chateaubriand, Montréal.
32.—Saint-Onge (Mme O.) 72 Notre-Dame, St-Hyacinthe.
33.—Santerre (Mlle Eva) 6886 rue Boyer, Montréal.
34.—Bernard (Gédéon) St-Dominique de Bagot, Qué.
35.—Charbonneau (M. R.) 20 St-Pierre, Terrebonne, Qué.
36.—deBlois (M. Ovide) 26 Richmond Avenue, Adams, Mass., E.-U.
37.—Couture (M. Alfred) 55, 2e ave., Ville St-Pierre.

Un tirage eut lieu qui favorisa les numéros 1 et 5, soit Madame Alda Paquette et M. M.-C. Bourassa.

Nous déclarons les personnes ci-dessus mentionnées comme telles, titulaires des prix de la "PRESSE", devant les recevoir sur preuve de leur identité.

Remarque:

Les juges ont vu autre chose, dans le concours ci-dessus, qu'un tirage au sort ou une devinette basée sur un pur hasard. Ils y ont aperçu d'abord un amusement intelligent, auquel ont participé plus d'un demi-million de personnes. Par les cinquante mille réponses leur provenant de toutes les parties de la province et d'un très grand nombre d'endroits de la Nouvelle-Angleterre, ils se sont persuadés qu'un peu tout le monde s'y est intéressé. Beaucoup ont aidé leurs amis à deviner, sans envoyer eux-mêmes un bulletin, soit par paresse, négligence ou manque de confiance en leur décision; ou bien à cause de l'improbabilité assez grande de ne pas obtenir de prix, par exemple, un ami de l'un des juges avait prédit exactement le résultat, sans toutefois envoyer son pronostic. Il avait même parié une bouteille de champagne qu'il a eu le plaisir de boire aux dépens de son co-parieur.

Il est vrai qu'on a trouvé, dans des enveloppes provenant de la même famille, des bulletins signés par différents membres de cette famille; mais cette cumulation a été compensée par d'autres gens envoyant leur bulletin, alors qu'eux-mêmes s'abstenaient, se contentant de participer au plaisir commun et de s'en remettre au verdict conjoint.

Les articles quotidiens parus dans la "PRESSE" au soutien du concours, étaient de nature à provoquer dans la population un intérêt supérieur, et ont porté l'électorat à suivre pas à pas les progrès de la lutte, à écouter à la radio les orateurs, à lire les articles de fond, à scruter les comptes-rendus de chaque jour, afin de se former une opinion et d'accuser des chiffres. C'était donc une oeuvre patriotique et morale que la création d'une oeuvre semblable.

Et ce qui peut ajouter encore à la beauté de l'entreprise, ce sont les dollars qui vont tomber dans plusieurs bourses, fort à propos; quant à ceux qui n'en ont pas besoin, il leur sera toujours loisible de les distribuer en bonnes oeuvres à des voisins moins fortunés.

Les soussignés terminent en offrant à la "PRESSE" leurs félicitations sur le phénoménal succès obtenu, et ils présentent leurs remerciements aux employés de la "PRESSE" dont la diligence, l'empressement et la courtoisie les ont puissamment aidés dans l'énorme tâche.

Montréal, le 1er octobre, 1931.

Rodolphe Lidard
Charlemagne Rodier

* * *

NOTE. — Prière aux gagnants qui résident à Montréal de bien vouloir réclamer leurs chèques aux bureaux de la "PRESSE", dès maintenant. A ceux qui demeurent en dehors de la ville et qui ne peuvent passer rue St-Jacques, nous transmettrons par la poste leur prix de concours.

On fixe la semaine de prévention des incendies, au pays

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3.—Par proclamation du gouverneur-général, la population du Canada observera, du 4 au 10 octobre, la Semaine de prévention des incendies. Pendant ces sept jours, on fera des conférences, les journaux publieront des articles et on aura recours à d'autres procédés, pour indiquer les dangers du feu et les moyens de prévenir une foule d'incendies.

Depuis dix ans, il y en a eu, en Canada, 386,000 incendies causant des dommages matériels de $413,000,000 et 3,926 pertes de vie. De plus, 9,858 personnes ont été sérieusement blessées. L'année dernière seulement, il y a eu, au pays, 39,200 incendies, des pertes pour $46,110,000. On a aussi déploré la mort de 53 hommes, de 91 femmes et de 167 enfants.

Ces faits indiquent la nécessité de conseiller encore une fois à la population d'agir avec plus de prudence et de prendre les moyens de prévenir les incendies qui causent tant de pertes de vie, outre des dommages matériels si considérables.

La route trans-Canada emploie des ingénieurs

Toronto, Ont., 3. — Des émoluments allant jusqu'à $200 par mois et une pension minimum de $65 mensuellement seront versés au personnel technique et clérical de l'organisation formée pour réaliser le projet d'une route transcanadienne, suivant une cédule émise par le département du développement du nord.

Le réglementation prévoit la nomination de quatre ingénieurs de division et de 12 autres.

Aux membres du club de premiers soins

(Spécial à la "Presse")

Moncton, 3.—M. W.-E. Barnes, surintendant général du service de la traction au Canadien National, a présenté aux employés de ce service, membres du club de premiers soins, la coupe offerte par les fonctionnaires de la région de l'Atlantique. Des certificats furent aussi présentés aux employés des usines de Moncton par M. G.-E. McCoy, surintendant général du service des wagons. Des médailles furent aussi présentées aux employés des usines et des bureaux par M. R.-W. Simpson, gérant général adjoint.

En visite à la "Presse"



M. THOMAS-H. DWYER accompagné de son épouse, Mme DWYER, (assise) a rendu visite à la "Presse". Il était accompagné de Mme N. LAPIERRE, de Montréal. M. et Mme Dwyer sont en voyage de noces. (Cliché la "Presse").

Pour le Bien-Etre



S. Exc. Mgr DESCHAMPS, évêque auxiliaire et administrateur de Montréal, qui doit rehausser de sa présence la célébration de la fête patronale de l'Association du Bien-Etre de la jeunesse, le 15 novembre, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le coût de la vie, au mois d'août dernier

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Le coût de la vie en Canada, pendant le mois d'août, été de $8.20 pour une famille de cinq personnes, comparé à $8.11, en juillet, et à $10.65, en août 1930. En y ajoutle loyer et le combustible, cette moyenne est de $18.30 par semaine, en août; $18.26, en juillet dernier, et $21.01, en août 1930.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No B-91064. J.-B. Poliquin, Dem. vs S. McNiece, Déf. Le 13e jour d'Octobre 1931, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit Défendeur, au No 1124 rue Laurier Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoir, vitrine, fixtures, etc. Conditions: Argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit No 23334. Leo Feldman, Dem. vs E. Boucher et al. Le 13e jour d'Octobre 1931, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit Défendeur Z. Laramée, au No 158 rue ose de Lima en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur Z. Laramée saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-P.-L. Brien, H.C.S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure, No 2861. Henri Lepage, dem., vs Henri Fillion, déf., et E.-L. Papineau et al, distrayant. Le 13e jour d'octobre 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 927 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en camion Chevrolet, etc. Conditions: argent comptant. F.-X. Champagne, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit. No 23738. Société d'Administration et de Fiducie, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, en autant que besoin peut être, et H. Labrecque, rentier, des cité et district de Montréal, demandeurs, vs Georges Simard, des cité et district de Montréal, défendeur. Le quatorzième jour d'octobre 1931, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 815 rue Duluth est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone et meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No 21195.—A. Faucher, demandeur, vs J.-E. Poliquin, défendeur. Le 13me jour d'octobre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2136 rue Delorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en comptoir gramophone, etc. Conditions: argent comptant. L. M. Champagne, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure No B-85555.—D. Gauthier, demandeur, vs J. Landry, défendeur. Le 13me jour d'octobre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1933 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. M. Champagne, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 17423. Dame Julie Brunelle, veuve de feu Wilfrid Vegiard, en son vivant, bijoutier, du même lieu, domiciliée au No 26, 1ère Avenue, Verdun, demanderesse vs Philippe Vertefeuille et Ludger Bienvenu, tous deux de Verdun, et y faisant affaires ensemble comme agents d'immeubles, sous le nom de raison sociale de "Service Rental Agency Registered, déf. Le quatorzième jour d'octobre 1931 à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires desdits défendeurs, au No 4424 rue Wellington en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause consistant en un set chesterfield, effets de bureau et un automobile Whippet. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H. C. S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 24189. O. P. Thibaudeau, électricien, des cité et district de Montréal, demandeur vs F. Morissette, des cité et district de Montréal, défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 4244 rue Delorimier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H. C. S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 7478. Ludger Gravel et fils Ltée, demandeurs, vs John-A. Burnett, défendeur. Le 12e jour d'octobre 1931, à un heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 3303 rue Gertrude, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, tables. Conditions: argent comptant. Henri Lavole, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 27034. T.-L. Lefort, des cité et district de Montréal, demandeur, vs A. Nicholas, du même lieu, défendeur. Le 14e jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1309 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en statues en plâtre, etc., un compresseur à air. Conditions: argent comptant. Conrad Boyer, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 30058. C.-E. Lamarche, médecin chirurgien, des cité et district de Montréal, membre dument enregistré du collège des médecins et chirurgiens de la Province et ayant payé à date ses contributions audit collège, demandeur, vs Philippe Simard, des cité et district de Montréal. Le treizième jour d'octobre 1931 à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 4241a rue Bordeaux en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No B-91065. Dame Virginie Morin, veuve non remariée de Joseph Lamoureux, en son vivant, rentier, des cité et district de Montréal, en sa qualité de légataire universelle en usufruit et de seule exécutrice testamentaire dudit Joseph Lamoureux, demanderesse, vs E. Lafrance, des mêmes lieux, défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 7404 rue De Gaspé en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 27033. Cour de circuit. The Rowntree Co., Ltd., Demandeur vs J. Sarras, Défendeur. Le 12ème jour d'octobre 1931, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur, au No 1291 rue Van Horne en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs vitrés, chaises, etc. Conditions: argent comptant. Henri Lavoie, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit No 24074.—Léo Feldman vs C. Fauvelle. Le 13ème jour d'octobre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires, au No 5183 rue St-Ambroise, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, caisse enregistreuse, comptoir, etc. Conditions: argent comptant. J. P. L. Brien, H.C.S., 10 rue St-Jacques Est, ch. 2, Tél. HArb. 1060. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure No B-85704. Madame Anna Dubois, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Medea Burelle, domiciliée au No 5280 rue Fabre, Montréal, demanderesse, vs Laurèa Grefford, des cité et district de Montréal, défendeur. Le quinzième jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5303 rue Chabot, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No A-90036. Z. Limoges & Cie Ltée, de la cité et du district de Montréal, Demanderesse, vs René Bréard des cité et district de Montréal et y faisant affaires seul sous la raison sociale de United Cremery Registered, Défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du Défendeur, au No 5225, rue Wellington, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs, balances, caisse enregistreuse etc. Conditions: Argent comptant. J.-E. Coutu, H.C.S. Montréal, ce 1er octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 7978. Dontagne Vandandaigne, Dem. vs R. Sylvestre, Déf. Le 16ième jour d'octobre 1931, à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur, au No 1704, rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 27027. Paul Emile Gadoury, 4721 DeLanaudière, Montréal, demandeur, vs J. O. Leclaire, des cité et district de Montréal, défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2340 rue Chanleau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, un gramophone et meubles de ménage. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 15709. Herbert Marler, demandeur, vs S. alias Thomas Barnfield, défendeur. Le 16e jour d'octobre 1931, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2509 rue Cadillac, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, gramophone table, etc. Conditions: Argent comptant. A. Brossard, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No C-92041. H. Dubois et Cie, dem. vs A. Lalonde, déf. Le 13ème jour d'octobre 1931, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au No 6519 Boulevard Monk en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, coffre-fort, effets d'épicerie, etc. Conditions: argent comptant. Eugène Rochon, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 18716. Dme C. Lavrin et vir "A. Drouin & Cie", dem. vs Henry J. Noury, déf. Le 14e jour d'octobre 1931, à midi au domicile dudit défendeur, au No 4375 rue Chapleau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. A. Brossard, H. C. S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 88934. J. Desgroseilliers, Dem. vs Dominique Mignac, Déf. Le 13e jour d'Octobre 1931, à deux heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur, au No 480 rue Rachel Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en moteur, machine pour clefs, comptoirs, vitrines, etc. Conditions: Argent comptant. Louis-P. Mailhot, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No E-94040. A. Drazin, Dem. vs Chas-J. Danis, Déf. Le 13e jour d'Octobre 1931, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 3015 rue Sherbrooke Ouest, Apt. 15, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Louis-P. Mailhot, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 23163. Canada Bread Co., Reg., Dem. vs Dame veuve R. Robert, Déf. Le 13e jour d'octobre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 7509 rue Christophe-Colomb, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en piano, meubles, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour supérieure, No 6924.—Sa Majesté le Roi, dem. vs Max Caplan, déf. Le 13e jour d'octobre 1931, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 25 ave Millton, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles, etc. Conditions: argent comptant. — A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 2 oct. 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 23225.—Léo Feldman vs J. Briselois et al. Le 13ème jour d'octobre 1931, à une heure de l'après-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 5057 rue Notre-Dame ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant.—J.-P.-L. Brien, H.C.S. 10 rue St-Jacques Est, ch. 2. Tél. HArbour 1060. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. No 20958. Société d'Administration et de Fiducie, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, Demanderesse vs J. A. Courtemanche, manufacturier, des cité et district de Montréal, Défendeur. Le 14me jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 6240 rue Henri-Julien en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un clavigraphe, effets de bureau, machinerie, etc. Conditions: argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. No 27433. Cour de circuit. The Rowntree Co., Ltd., Demandeur vs J. Sarras, Défendeur. Le 12ème jour d'octobre 1931, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur, au No 1291 rue Van Horne en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoirs vitrés, chaises, etc. Conditions: argent comptant. Henri Lavoie, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 27033. T.-L. Lefort, des cité et district de Montréal, demandeur, vs A. Nicholas, du même lieu, défendeur. Le 14e jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1309 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en statues en plâtre, etc., un compresseur à air. Conditions: argent comptant. Conrad Boyer, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 30058. C.-E. Lamarche, médecin chirurgien, des cité et district de Montréal, membre dument enregistré du collège des médecins et chirurgiens de la Province et ayant payé à date ses contributions audit collège, demandeur, vs Philippe Simard, des cité et district de Montréal. Le treizième jour d'octobre 1931 à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 4241a rue Bordeaux en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H.C.S. Montréal le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No B-91065. Dame Virginie Morin, veuve non remariée de Joseph Lamoureux, en son vivant, rentier, des cité et district de Montréal, en sa qualité de légataire universelle en usufruit et de seule exécutrice testamentaire dudit Joseph Lamoureux, demanderesse, vs E. Lafrance, des mêmes lieux, défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 7404 rue De Gaspé en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H. C. S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit, No 24189. O. P. Thibaudeau, électricien, des cité et district de Montréal, demandeur vs F. Morissette, des cité et district de Montréal, défendeur. Le treizième jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 4244 rue Delorimier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. Léon Lafrance, H. C. S. Montréal, le 3 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 7478. Ludger Gravel et fils Ltée, demandeurs, vs John-A. Burnett, défendeur. Le 12e jour d'octobre 1931, à un heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 3303 rue Gertrude, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, tables. Conditions: argent comptant. Henri Lavole, H.C.S. Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de circuit, No 27034. T.-L. Lefort, des cité et district de Montréal, demandeur, vs A. Nicholas, du même lieu, défendeur. Le 14e jour d'octobre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1309 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en statues en plâtre, etc., un compresseur à air. Conditions

Banquet qui fait songer à l'opérette

L'oeuvre de M. V. Morin qui sera reprise au Windsor le 17 est un spectacle complet en lui-même.

BEL ANNIVERSAIRE

C'est au Château de Ramezay que fut créé le "Banquet en Musique", oeuvre de M. Victor Morin. La critique en fit des éloges superbes et lorsque l'an dernier au Windsor, le Cercle Musical le réalisa pour le grand public ce fut un succès sans précédent dans nos annales sociales. L'oeuvre est maintenant consacrée et compte parmi les choses les plus fines, les plus spirituelles et les strictement canadiennes de notre théâtre. Pour toutes ces raisons, la demande populaire militaire en faveur d'une reprise. La célébration du dixième anniversaire de fondation de la Société Canadienne d'Opérette était l'occasion rêvée. Le Cercle Musical s'est déjà mis à l'oeuvre et les répétitions de ce succès sont commencées. Qu'est-ce que ce "Banquet en Musique?" C'est un spectacle nouveau genre qui allie l'esprit, la comédie et la musique. Le public dîne avec un seigneur du temps de la domination française. Ses serviteurs servent tous les plats en les accompagnant de chansons appropriées. Les bons vins sont salués par des vers, le champagne donne lieu à une démonstration lyrique pleine de finesse et d'à propos. Bref, c'est un régal pour l'esprit et pour le palais. Le Cercle Musical assure la vente des billets.

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

LA PLUS SOMBRE POLOGNE.—Le rempart de la barbarie contre l'Europe. Un volume broché avec nombreuses photographies, publié par le Comité des organisations ukrainiennes des Etats-Unis et du Canada, 3487, rue Durocher, Montréal.

"Le bolchévisme vit de l'abomination polonaise, croit derrière la Pologne, son véritable rempart, et ne périra qu'après l'écroulement de la Pologne actuelle. Car la Pologne actuelle périra, ne serait-ce qu'en raison de son incurie intérieure, tout particulièrement de son régime de persécution des peuples opprimés, ne serait-ce que sous un coup de pouce de n'importe quel adversaire extérieur auquel, à la longue, ne pourrait résister cette bluffeuse armée polonaise, composée presqu'à moitié de soldats allogènes, enrôlés de force et détestant de tout coeur la Pologne et sa cause. Les pogroms de l'automne dernier, organisés par les autorités polonaises contre les Ukrainiens en Galicie, furent si révoltants qu'ils ont donné l'alarme à l'Europe Occidentale et l'avertissement: "Ne comptez pas sur le mirage polonais contre le bolchévisme. C'est au contraire, sur la plus sombre Pologne que compte le bolchévisme." (Extrait de l'Avant-Propos de l'ouvrage.)

POLISH ATHROCITIES IN UKRAINE, compiled and edited by Emil Revyuk, editor of the "Svoboda", the Ukrainian daily, Jersey City, N.Y., 3487, rue Durocher, Montréal.

C'est le rapport des "atrocités commises en Ukraine par les Polonais", que vient de publier la "United Ukrainian Organizations of the United States et qui sont sensées être authentiques. Vraiment si les renseignements qu'on nous sert dans cet ouvrage sont véridiques, la vie pour les Ukrainiens n'est pas rose et la Pologne se conduit à leur égard d'une manière fort barbare.

Dans ce volume on y trouve tout un historique de la question avec une forte documentation qui intéressera historiens et le public qui s'intéresse à ces problèmes.

SECOND REPORT ON PROGRESS IN MANCHURIA TO 1930. Un fort volume reliure simili-toile avec photographies et cartes géographiques, édité par le "South Manchuria Railway", Dairen, Manchourie.

C'est un ouvrage très intéressant et très documenté sur l'histoire économique, géographique, géologique et démographique de cette vaste région, qui actuellement est en état de guerre. On ne lira pas sans profit ces papiers officiels qui nous mettent au courant des activités de la Manchourie.

S. Exc. Mgr Georges Gauthier...

SUITE DE LA PAGE 35

entre 15 et 30 ans et 120,000 personnes de langue anglaise ou autres.

"Ces 120,000 Anglais ont 12 maisons de réunions du genre de celui du National, c'est-à-dire que chaque unité de 10,000 possède son établissement propre. Les 182,000 Canadiens-français, eux, n'ont qu'un seul établissement, qui même a failli disparaître. Et que dire du reste du Canada?

"De même que nos compagnies ont des sièges sociaux où les directeurs se rassemblent pour dresser les plans qui mèneront au succès, de même nos sociétés de capitaux humains doivent avoir leurs lieux de réunions où s'élaborent les destinées de notre race.

"Les Anglais, en hommes d'affaires avertis, ont bien compris cette nécessité. Sous l'aspect plaisant de réunions sportives et amicales, les jeunes hommes reçoivent l'enseignement qui fait converger leurs efforts vers l'épanouissement de leur race, tant des points de vue économique que moral et social.

"La comparaison doit-elle rester à notre désavantage? Voulons-nous voir nos jeunes hommes s'engager dans les voies du communisme, péril toujours grandissant?

"Le premier pas dans la voie du succès est accompli. L'A.C.J.C., avec l'aide gouvernementale, a acquis la Palestre du National. Elle veut multiplier ces maisons dans tout le Canada français. L'approbation générale des autorités la soutient. Elle compte sur tous les Canadiens-français. Que votre bourse suive l'impulsion du coeur et de l'esprit. Donnez généreusement. Vous-mêmes et vos fils en profiterez".

Nouveau commissaire



M. J.-L. BOUGIE, qui vient d'être nommé commissaire de la Cour supérieure, à Montréal.

ENCAN

Lundi, Mardi, Mercredi, à 2 hrs p.m.

MEUBLES, PIANOS, TAPIS, etc

MOBILIERS complets et morceaux désassortis, Poêles, Machine à coudre, Machines à laver électriques, Prélarts, Literie, Vaisselle, Argenterie, etc.

Ces marchandises proviennent du déménagement d'automne et doivent être vendues sans délai.

SPECIAL. — 2000 échantillons de porcelaine fine, Verrerie, Sets à thé, ou à Chocolat, et morceaux séparés.

Vente privée

de 9 heures à 6 heures

Stock de $75,000, Meubles, Tapis, Prélarts, Literie absolument neuf.

OFFERT A TRES BAS PRIX.

VENEZ VOIR.

ECHANGE DE MEUBLES

MEPBLEZ - VOUS RICHEMENT A BON MARCHE.

Les Enchères Baillargeon

437 ONTARIO EST

Près Saint-Denis

AVIS

Vente de biens-meubles pour frais d'entreposage

Avis public est par les présentes donné aux personnes ci-après mentionnées, qu'à moins que le paiement des frais d'entreposage et autres, dus à J.-B. Baillargeon Express, Limited, soit soldé le ou avant le 8 octobre 1931, tous meubles, automobiles et effets détenus en entrepôt pour les intéressés seront vendus à l'enchère publique, par les Enchères Baillargeon Inc., en leur salle de vente, 437, rue Ontario Est, Montréal, commençant le 12 octobre 1931, à 2 heures de l'après-midi, la vente se continuera jusqu'à ce que tous les dits effets soient vendus.

Lots Nos 8050 Advertising Machine of Canada Ltd, 18697 L. Aubert, 20242 Mlle B. Auger, 17408 M. Billard, 6521 S. Booth, 13893 A. Bravo, 1891 Castoma Products, 16234 E.-P. Conway, 16383 Mlle J. DeLaunac, 11750 A. Drolet, 8234 Henri Jodoin, 17993 J.-E. Laurin, 9880 A. Laxer, 20882 J. Magill, 18535 Mme Massicotte, 19429 Fred. McCourt, 10043 A.-J. McLaren, 15446 B. M. McPherson, 17570 Norman McQueen, 5927 A. Micallil, 16768 Mme L. Milton, 16739 J.-B. Moreband, 18256 Mme M. Mullins, 16263 Mme B. Parent, 16721 A. Pelletier, 20299 Mme B. Pelletier, 20145 C.-H. Pinel, 18562 Mme F. Pouliot, 18215 Dr. M. Ross, 20586 Ida Roy, 20138 H. Rozan, 20169 M. E. Signer, 20102 A. Silverman, 18158 J.-C. Sims, 18727 A. Thomas, 20031 Paul Toutant, 20216 J.-E. Trempe, 19608 E. Trietley, 18348 Robert Valerie, 17302 Mme T.-H. Vannattan, 16594-19611 Max Vernikoff, 11217 Mme A. Verreault, 17357 Chs. Vésina, 18903 A. Vincent, 15940 Mme E. Vineberg, 9080 Yoffe-Krasnow Inc.

Les Enchères Baillargeon Limitée

Bonne oeuvre et régal artistique le 22 du courant

Un concert au bénéfice de la Fédération nationale S.-Jean-Baptiste.

LES ARTISTES

Un événement artistique en même temps qu'une oeuvre de charité est à la portée des amateurs de belle musique en même temps que des âmes charitables et c'est le grand concert qui aura lieu, jeudi le 22 octobre, dans la grande salle du Monument National, au bénéfice de la Fédération nationale S.-Jean-Baptiste.

La Fédération, qui groupe un grand nombre d'oeuvres féminines et poursuit une oeuvre sociale encouragée par les autorités diocésaines, a maintenant un local trop étroit pour abriter toutes ses activités. Elle a organisé jadis nombre de quêtes publiques et autres, pour recueillir des fonds et maintenant elle s'adresse au public



M. EDOUARD MONTPETIT, qui présidera le concert du 22 octobre.

d'une façon pratique en lui offrant un régal artistique.

Ce concert est sous le haut patronage de S. E. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal et sera sous la présidence de M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.



M. RODOLPHE PLAMONDON, ténor, qui se fera entendre le 22 octobre, au Monument National.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la valeur de l'oeuvre, bien connue qu'elle est dans notre ville.

Les artistes

Le public de Montréal en général doit être plus qu'anxieux de pouvoir avoir l'avantage d'entendre quelques-uns des artistes de notre ville, à ce concert au Monument National. Ce sera certes un des plus beaux de la saison. Il y aura une variété de numéros pour tous les goûts tel que Mademoiselle Alma Bouthillier, soprano; Mademoiselle Annette Lasalle, violoniste; MM. Emiliano Renaud, pianiste; Rodolphe Plamondon, ténor; Lucien Plamondon, violoncelliste et Dantes Belleau, pianiste-accompagnateur.

Le programme sera publié prochainement.

Ouverture des cours au Conservatoire Lasalle

L'ouverture des cours au Conservatoire Lassalle aura lieu à l'Académie Marchand, 506 Dorchester est, angle Berri, le mardi, 6 octobre, à 4 h. 45, pour les pupilles et à 7 h. 30 pour les adultes.

Toute personne âgée d'au moins 16 ans, peut entrer au cours des adultes. La classe des pupilles est ouverte aux enfants de 6 à 16 ans, des deux sexes.

Les cours ont lieu le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 4 h. 45 à 5 h. 45 pour les pupilles et de 7 h. 30 à 8 h. 30 pour les adultes.

Les matières enseignées sont la phonétique, (accent tonique, prononciation, articulation, ponctuation), la théorie et la pratique de l'art de la diction, (analyse des textes, périodes, mots de valeur, inflexions, intonations, oppositions, harmonie imitative, langage mimique), la lecture à première vue, le discours, en un mot l'art de la parole. Nombreuses applications et exercices pratiques de phonétique, de diction, de lecture et d'interprétation.

La durée des cours est de trois ans. A la fin de chaque année examens et concours pour obtention de prix, médailles, diplômes académique et junior d'élocution française. Une quatrième année de cours est donnée aux élèves ayant obtenu leur diplôme académique, afin de les préparer aux examens du diplôme universitaire que le conservatoire Lassalle leur décerne après examens spéciaux.

Tous les élèves anciens et nouveaux sont priés de se faire inscrire chez Mme Eug. Lassalle, 4080 rue St-Hubert, près Duluth, tél. FR. 9218.

Les officiers élus à la chorale de Ville-Emard

Ces jours derniers avaient lieu, les élections de la chorale des hommes de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, avec le résultat suivant: président honoraire, M. le curé Z.-H. Hurteau; aumônier, M. l'abbé A. Moisan; maître de chapelle, MM. Gadbois; président actif, M. A. Lavoie; 1er vice-président, M. R. Desliéres; 2ème vice-président, M. A. Brodeur; secrétaire, M. J.-B. Leblanc; trésorier, M. E. Smith; 1er conseiller, M. H. Bourdon; 2ème conseiller, M. G. Cayouette; bibliothécaires, MM. W. Gendron et R. Trudeau.

L'ouïe restaurée

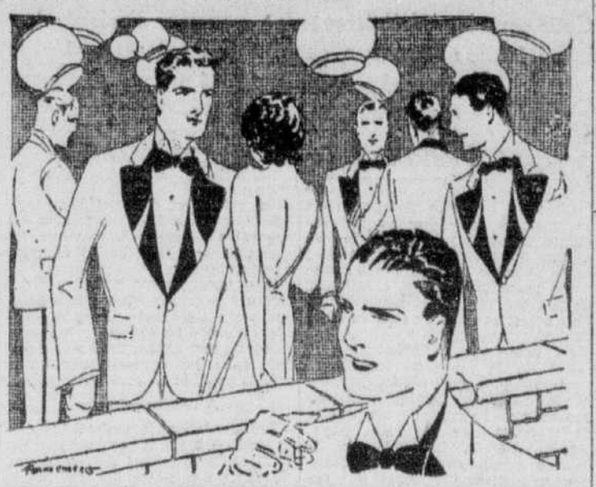
Ce tympan invisible inventé par A.-O. Léonard, qui ressemble à un mégaphone miniature se fixant dans l'oreille, entièrement hors de la vue, améliore l'ouïe d'un grand nombre de personnes. M. Léonard a inventé ce tympan pour se soulager lui-même de la surdité et de bruits dans la tête et il a si bien réussi que personne ne peut dire qu'il est sourd. Une demande de renseignements adressée à A.-O. Léonard, Inc., 70 Cinquième Avenue, Suite 622, New-York, recevra une réponse immédiatement. (r)

La Mode Masculine

New York. — Si votre garde-robe ne comprend pas encore un habit à queue, vous feriez mieux de combler cette lacune le plus rapidement possible. Durant un certain temps, il fut loisible, même dans les soirées où la "tenue de soirée" était de rigueur, de s'affubler d'un commode et gentil smoking, maintenant, toutefois, d'après l'avis de tous les experts, il n'en est plus de même et l'habit à queue est de nouveau beaucoup porté.

Quant au smoking, il ne changera pas énormément cet hiver, les revers sont toujours les mêmes, en satin, et ont à peu près 29 pouces de long. Comme nous l'avons souventes fois souligné ici, on peut porter le gilet noir ou blanc, indifféremment, avec le smoking bien que le dernier nommé soit à la fois plus de mise et coûte moins cher au point de vue de l'entretien.

Avec l'habit à queue, il sied de porter des gants en chevreau blanc; le chapeau claque ou le huit reflets est le coucre-chef qui convient le mieux.



Les funérailles de Madame Emile Cool



Feu Mme E. Cool

Ces jours derniers ont eu lieu à Verdun les funérailles de Mme Emile Cool (née Joséphine Berthiaume). Outre son mari la défunte laisse ses fils: Paul-Emile, René, Denis, Jean, Emile, Gérard, ses filles: Mme René Bougie (Jeanne), Miles Léonie, Elianne, Yvonne et Lucille et un grand nombre de petits-enfants; ses frères: Dr Denis Berthiaume, Oscar Berthiaume, Arthur Berthiaume, Dr Henri Berthiaume, Albert Berthiaume, avocat, son gendre M. René Bougie, les beaux-frères, Mme Alphonse Cool, Charles Besner, Romuald Cyr. La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Richard, P.D.V.F., curé de la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs. Le service fut chanté par M. l'abbé W. Martineau, vicaire, à Lachine, assisté de MM. les abbés Ranger et Marcil, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent chantées aux autels latéraux par le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., père supérieur du collège de Rigaud et par M. l'abbé J. O. Viau, curé de S.-Jean sur Lac. La chorale sous la direction du Dr Philippe Demers exécuta la messe de Requiem de Perosi, les solistes furent MM. Paul Trottier, Gustave Longtin, Dr Gosselin, J. S.-Amant, L. Ayotte, Gérald Desmarais, Alfred Normandin, Paul Mirault, Albert Daoust, Le Crucifix de Faure, fut chanté à la fin de la cérémonie par MM. Gérald Desmarais, et Gustave Longtin. M. Paul Doyon touchait l'orgue. Au choeur l'on remarquait: MM. les abbés F. G. Caisse, curé de Notre-Dame de la Paix, Lapointe, vicaire à St-Willibrord de Verdun, Alcide Gareau, professeur au Collège S.-Jean, Père Aillon, curé de Bronx Park, Rév. Frère Directeur de l'Académie Richard, Rév. Frère Gervais, F.E.C.

Conduit au deuil: le mari de la défunte, M. Emile Cool, ex-échevin et ex-commissaire d'école de la ville de Verdun, ses fils et son gendre, ses frères et beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait: MM. J.-B. Angrignon, W. Hergadon, Dr C.-A. Decarie, William Dowd, Jos. Robert, R. Martin, F.-A. Calder, H. Dumas, C. Berthiaume, J.-A. Raymond, J. Cavanaugh, G. Saint-Pierre, G. Barrette, O.-F. Poirier, Louis Chatelle, maire ede ville LaSalle, Ovide Pilon, T.-H. Lanouette, Ovide Taillefer, John Izafferis, E. Dion, J.-A. Leroux, F.-X. Bélanger, A.-S. Petlier, C.-H. McKay, W. Allard, A. Bourbonnais, Aimé Parent, F.-G. Harbour, W. Gélinas, Camille Dion, F. Séguin, E. Landrieu, Charles Rouce, Paul Joannette, Jos. Lefebvre, A. Lecompte, E. Sauvé, J. Charron, J. Lambert, A. Demontigny, J. Caron, O. Sénécal, J.-J. Malherbe, O. Bertrand, G.-L. Rove, E. Paquette, L. Gagnon, G. Royal, J.-N. Paré, H. Lecavalier, H. Lefebvre, Adrien Huot, Zénon Pilon, Hormisdas Allard, R. Bouvillier, A. Provost, A. Valade, L. Brault, D.-D. Desjardins, H. Perrin, A. Martin, Albert De Bellefeuille, J.-Z. Cadieux, A. Dubeau, chef de police de Verdun, James Wallace, échevin de Verdun, P. Quinn, Rév. Frère Gervais, Alarie Binette, J.-O. Chartrand, Aimé Lamontagne, J. Hooper, H. Roussin, J.-D. Dozois, O. Chatelle, R.-R. Roy, E. Benoit, J.-O. Dupont, U. Bougie, P. Grenier, A. Martin, V. Saurette, E. Campeau, C.-A. Besner, L. Jacob, R. Gaulin, O. Soulières, R. Robertson, A. Morin, A. Barrette, E. Bourgeault, J. Downs, A. Glew, W. Berlinguette, L. Lachapelle, J.-B. Goulet, S. Izafferis, B. Roberge, G. Jacques, A. Champagne, A. Lariviére, O. Côté, W. Léonard, H. Perrier, F.-X. Hamelin, J.-B. Beaudry, J.-H. Poirier, H. Hynes, P.-E. Roger, A. Dompierre, J.-O. Boulet, J.-A. Contant, J.-T. Tracey, J. Donlon, L. Lemieux, H. Lescarbeau, L.-M. Gagnon, H. Saint-Denis, H. Cardinal, L. Raymond, E. Lacroix, J. Burns, F. Lapointe, T.-O. Mathieu, A. Guyon, J.-A. Pharand, Dr F. Vandandaigne, H. Gauthier, D. Lortie, J.-R. Gauthier, A. Caron, U. Nantel, J.-A. Beauvilliers, H. Beauvilliers, M. Ledoux, E. Viens, M. Houde, W. Alpin, R. Côté, O. Montpetit, O. Cousineau, W.-J. Bell, T.-W. Downs, C. Allard, M. Lacombe, W. Côté, J. Pagé, H. Martin, J. Rennie, E. Provencal, H. Lafiamme, R. Giroux, J. Daoust, E. Besner, A. Lavallée, Charles Roy, W. Girard, les élèves de la neuvième année de l'académie Richard, J. Lorange, M. Murphy, J. Brargan, A. Beauregard, Ulric Saint-Amand, échevin de Verdun, N. Desrochers, O. Morin, H. Hadley, R. Huot, R. Clément, G.-N. Larivée, Ph. Geoffrion, A. Provost, J. Kuilliam, N. Lefebvre, C. Lebrun, L. Bélanger, C.-A. Chagnon, L. Pilon, J.-W. Brosseau, N.-H. Adams, J. Goyer, P. Roy, M. Lalonde, J.-L. Lalonde, B. Morand, J.-A. Saint-Pierre, J.-L. Bougie, P. Lajambe, E. Descheneaux, W. Robert, P. Lalonde, E. Boire, Os. Leblanc, J.-A. Trudeau, O. Nantel, A. Paquette, C. Tardif, W. Smith, J.-R. Gauthier, J.-R. Gaulin, J. Saint-Amant, A. Berthiaume, L.-E. Juneau, R. Cyr, L. Décarie, E. Charirand, A. Provost, J.-R. Daoust, R. Brasseur, D. Girard, L. Berthiaume, Nap. Taillon, T. Monaghan, H. Wilford, G.-T. Nugowan, Jos. Bouchard, J. Picotte, M. Duquette, H. Paquette, P. Tremblay, Dr E. Hurtubise, J.-B. Gareau, J.-D. Héroux, W. Laurent, E. Pelletier, T. Lamy, Chs. Duranceau, P.-O. Brabant, Ph. Hébreuve, W. Tessier, H. Bélisle, E. Dumas, E. Bissonnette, Geo. Bartlett, U. Boire, L. Dandurand, W. Lessard, C. Auclair, Eug. Huot, O. Chiasson, T. Paquette, A. Archambault, P. Valade, et un grand nombre d'autres.

Offrandes de sympathies: C. Allard, cité de Verdun, Fr. Oller, s.j., Sr Marie-Aquila, S.S.A., Mme B. Séguin, M. et Mme C. Charlebois, D.L.W. Coal of Canad Ltd, famille O. Roy, Mlles Reina et Claire Robitaille, famille E. Deschênes, M. et Mme C. Cool, Mlle Gilberte Lucas, MM. et Mmes O. Thilly, O. Pilon, Mlle Angéline Sénécal, famille D. Poirier, J. Lachapelle, P. Perrault, Geo. Russell, famille J. Lauzon, M. et Mme Jos. S.-Marie, Mlle M.-L. Marleau, M. et Mme Lefebvre, R.P. J. Allion, m.s.c., M. et Mme O. Ranger, J. Laframboise, chanoine, les anciens élèves de l'académie Richard, Mlle M. Pulre, MM. et Mmes R. Biron, A. Thériault, Ovila Ferland, M.P.P., MM. et Mmes L.-E. Beauvilliers, J.-A. Leroux, N. Gingras, Dr et Mme Milard, M. P.-H. Leclerc, M. et Mme G. Ferreil, Sr Marie-Joseph, du Précieux Sang, S.S.A., la supérieure et les religieuses du pensionnat de l'Ange Gardien, M. et Mme E. Villeneuve, M. et Mme Geo. Séguin, J.-O. Labrecque, S.H. M. Camillien Houde, famille Poirier, les religieuses de la Providence, S.-Jean de Dieu, J.-A. Pharand, député Vaudreuil, garde E. Smith, MM. E. Gray, L. Marieau.

Offrandes de fleurs: M. et Mme A. Leblanc, M. et Mme W. Appleiin, Dr et Mme D. Berthiaume, Jeffries Bros., conseil municipal de Verdun, M. et Mme Robertson, famille A. Pilon, M. et Mme A. Lavallée, Lucille Paradis, C. Meunier, M. J.-O. Dufort, The Stoff Reading Anthracite Coms. Co. Ltd, M. et Mme J.-O. Poirier, famille Oscar Berthiaume, M. et Mme H. Duquette, famille Bourgault, Marshall Fish Storec M. et Mme L. Berthiaume, employés de R. Cool, C. Gray, E. Rey, P. Desrosiers, Verdun Printing & Pub. Co., Verdun, Ave Hardware, Geo. Mills & Co., J.-P. Dupuis, président et officiers de Can. Export, M. et Mme O. Chatell; Dan McLaughlin, Léo Paquette, M. et Mme R. Cyr, D. Girard, Mme R. Gaulin, Mme L. Dansereau, Imelda Breault, M. et Mme J.-A. Raymond, Chas. Besner, M. et Mme Cailler, ses enfants, M. et Mme Cuirot, V. Bougie, Dr et Mme H. Berthiaume, Pierre et Rolande Juneau, Mme Pierre Rivest, M. et Mme W. Brosseur, M. et Mme Dozois, M. L.-A. Paquette, M. et Mme W. Downs, M. et Mme H. Binette, personnel du dépt. du trésorier de Verdun, M. et Mme H. Perrier, A. Rodrigue, Régina et G. Lajoie, J. Bouchard, Dr G. Dupont, famille Desmarais, MM. et Mmes R. Cyr, A. Cool, Angrignon, A. Berthiaume, maison Daigle & Paul, H. Fortier, Dr R. Lafleur, M. et Mme L. Châtelle, L. Dandurand, M. et Mme Jos. Poupart.

Offrandes de messes: Mme McGown, M. J. Soucisse, jr, Mlle E. Mayer, J.-B. Ranger, ptre, U. S.-Amant, L. Juneau, D. Girard, famille Downs, W. Martineau, ptre, Lionel Martel, ptre, Chevaliers de Colomb de Verdun, Ed. Dumas, échevin de Ville-Lasalle, J.-R. Gauthier, H. Langevin, Mme Guertin, Dr et Mme Hurtubise, Mme J. Kavanagh, Mlle M. Godbout, Armand Perrier, ptre, famille A.-C. Crépeau, l'abbé J. Vendette, ptre, P. Quinn, C.-H. Mackay, E. Charrand L. Lalonde, R.P. E. Martineau, ptre, c.s.v., Mme P. Brophy, R.P. J.-J. Downs, c.s.v., Rév. J. McDonald.

Bouquets spirituels. Rév. Sr S.-Francis-of-Lima, les religieuses du pensionnat de l'Ange Gardien, Mlles R., L., B., H. Berthiaume, Mme L.-J. Denis, Fr. Gervais, s.c., M. et Mme O. Campeau, famille J.-A. Beauvilliers, famille L. Cool, famille A. Binette, M. et Mme G. Barthelett, famille E. Quesnel, M. et Mme Angrignon, famille Lambert, les Prêtre du Sacré-Coeur de l'académie Richard, V.-E. Guerrier, M. et Mme R. Pilon, famille Faubert, Mlle M. Morin, Marleau, Mlle Bertha Lauzon, A.-L. Désaulniers, MM. et Mmes A. S.-Denis, L. Cyr, Cécilia Blais, Mlles Chicoine, Sr Marie-Louis-Arthur, S.S.A., E. Beauchamp, les gardes-malades de Halleybury, Sr Sainte-Antoinette.

Télégrammes: G. Russell, Toronto, famille X. Pilon, Vaudreuil, M. et Mme H. Besner, Valleyfield, J.-A. Lescour, S.-Hyacinthe, famille Legendre, Nord-Témiscamingue, A. Berthiaume, Batineau, Nord-Dakota, J.-N. Legault, Vaudreuil, A. Quesnel, ptre, Rigaud, R. Whelan, Ottawa, J.-N. Legault.

Euchre des Anciens colons des grèves

L'Association des Anciens colons des grèves organise un euchre pour le 29 octobre, soirée qui aura lieu dans le soubassement de l'église Notre-Dame, 426 rue Saint-Sulpice. Il y aura à l'issue distribution de cadeaux offerts par les bienfaiteurs des grèves et par les organisateurs. Ces parties de cartes seront sous le haut patronage de M. E. Savignac, P.S.S. Pour informations s'adresser à MM. Jean Chaput, 6776 rue Saint-Denis, Calumet 1097, et Gérard Binette, 2516 rue Workman, Wilbank 3816.

VENTE AU COMMERCE

Mardi, mercredi et jeudi, les 6-7-8 octobre 1931

A nos salles, 39 rue St-Jacques Ouest

à 10 hrs a. m.

MARCHANDISES SECHES GENERALES

MERCERIES ASSORTIES — CHAUSSURES

SPECIAL

2500 paires de chaussures assorties.
1500 paires de pardessus
666 boites de papier crépé anglais
300 douzaines de chaussons gris et blanc
2500 verges d'étoffe à manteaux
200 boites de jazz bands
300 douzaines de poupées en celluloid
500 paires de bottines avec patins
100 douzaines de chemises d'édredon
25 douzaines de chemises en doskin
1200 verges de cretonne
100 douzaines de nappé
200 habits
300 paletots
25 douzaines de crucifix en argent
1 moulin à laver électrique
50 rugs pour automobile.

Vente en lots convenables aux acheteurs

P.S.—En ventes privées tous les jours.

Coffre-forts, balances, vaûte à fourrure, caisses enregistreuses, vitrines murales, vitrines-comptoirs, comptoirs, tablettes, machines à additionner, clavigraphes, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

Les griefs de la population macédonienne

Ce peuple des Balkans réclame l'indépendance autonome de leur pays.

Les minorités

Le 10e congrès annuel de l'Organisation politique des Macédoniens des Etats-Unis et du Canada a eu lieu, cette année, les 6, 7 et 8 septembre, à Gary, Indiana. Après avoir étudié la situation politique en Europe et spécialement celle des Balkans, les délégués en sont venus à la conclusion que le Traité de Versailles était loin de répondre aux besoins des nationalités de cette péninsule. Le congrès déclare que certaines clauses du Traité sont arbitraires et que l'on ne peut jamais s'attendre à ce que la paix règne dans ces régions tant que l'on n'aura pas redressé les torts faits à ces nationalités.

Le congrès a particulièrement critiqué la situation politique de la Yougo-Slavie. Il reproche aux Serbes, les maîtres du pays, d'avoir tenté de dénationaliser les peuples devenus, par le Traité de Versailles, leurs vassaux en employant la coercition durant trois années.

Les droits des minorités

Le congrès reproche également à la Serbie d'avoir foulé aux pieds les droits les plus sacrés des nationalités en prohibant l'emploi de leur langue maternelle. Parmi ces peuples, on compte des Bulgares, des Vlahs, des Turcs et des Israélites. Il accuse également les Serbes d'avoir détruit les monuments de ces peuples et d'avoir fermé leurs écoles, leurs églises, leurs monastères.

Le congrès affirme que les Serbes continuent à tuer d'inoffensifs Macédoniens dont le seul tort est de n'être pas nés Serbes.

Le congrès ajoute que le sort des Macédoniens vivant sous l'égide de la Grèce n'est guère plus heureux et que les nationalités étrangères à la nationalité maîtresse du pays sont également sujettes aux mêmes vexations que leurs compatriotes vivant sous le régime Serbe.

Le congrès affirme que malgré tous les efforts de certains diplomates, l'on ne pourra jamais créer un esprit de coopération dans les Balkans avec le statu quo actuel, fruit du traité de 1919. Le congrès réclame des droits de nationalité autonome pour la Macédoine si l'on veut promouvoir une entente sincère entre les divers Etats des Balkans.

Si cette demande est accordée, les congressistes prétendent que plus de 600,000 immigrants Macédoniens réintégreront leur pays natal.

GRANDE RIVIERE

M. et Mme J.-Ernest Sirois, leurs deux enfants, Maurice et Marc, ainsi que Mlle Georgie Jones, sont partis pour une quinzaine à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ils visiteront Québec et Montréal. Ils étaient accompagnés de M. Fred Kerr et ont fait le trajet en auto.

—En visite chez M. Geo. Nicholas: M. André Sleigher, M. et Mme Aimé Normandeau, M. et Mme J. Quinn de Carleton.

—Récemment, eut lieu le mariage de Mlle Yvette Bisson à M. Lionel Joncas, aussi Mlle Alexina Godin à M. P.-X. Dugal.

—M. George Harold Bourget, ainsi que son frère, B. Bourge, sont revenus de Détroit et visitent leur soeur, Mme Louis Bisson.

—Mlle Georgie Jones en visite chez sa soeur, Mme J.-Ernest Sirois, depuis deux mois est repartie pour Montréal.

—M. Wilfrid Sirois est parti pour Détroit, Mich.

—M. Padoue Nicholas, de Athol ville, N.B., en visite chez des parents et amis ici.

NOCES D'OR



Ces jours derniers, M. et Mme ERNEST BOMHOWER eurent la charmante surprise d'une fête organisée en l'honneur du cinquantième anniversaire de leur mariage, par leurs enfants, dans leur résidence de Camp Duassalk, au lac Maseoma. Les jubilaires s'épousèrent à Montréal, le 23 septembre 1881.

Un bon nombre de femmes font de l'aviation

La Grande-Bretagne, à elle seule, compte 142 aviatrices qualifiées pilotes.

Un meeting féminin

Un peu partout, dans l'univers, les femmes s'adonnent à l'aviation et ont fait preuve, en maintes circonstances, d'une endurance qu'aurait enviée tout pilote masculin. Plusieurs ont accompli des raids qui ont taxé au maximum leur capacité à tous les points de vue et toutes, elles ont réussi à vaincre les obstacles, qui leur faisait face.

Aujourd'hui, elles occupent une toute première place dans les cercles de l'aéronautique. Mentionnons quelques noms: Mlle Winifred Spooner, lady Bailey, Mlle Amy Johnson, Emilia Earhart, l'hon. Mme Victor Bruce et combien d'autres.

En Grande-Bretagne surtout, l'élément féminin s'est adonné avec ardeur à l'aviation et forme, dans les divers clubs, des minorités imposantes. De fait, leur nombre a assez augmenté pour que récemment, soit le 19 septembre dernier, le NoNNrthampshire Aero Club organise un meeting aérien pour femmes-pilotes seules. Quoique la température ne se soit guère prêté à un meeting de ce genre, aucune des concurrentes n'a manqué au rendez-vous. Cependant, plusieurs durent parcourir plus de 1,000 milles pour se rendre à l'aérodrome de Sywell, où avait lieu le meeting.

Parmi les concurrentes on compitait des représentantes de la Pologne, de la France et de l'Allemagne. Pas moins de 68 avions ont donné des démonstrations et le meeting a été ouvert officiellement par la duchesse de Bedford, une sexagénaire, héroïne de plusieurs raids sensationnels. Elle-même pilotait un avion léger à cabine.

Imposante phalange

D'après les statistiques officielles du ministère de l'Air, la phalange de femmes-pilotes licenciées se compose de ne pas moins de 142 membres. Chacune de ces pilotes féminines possède le permis "A" ou permis de pilote privé.

Cinq possèdent le certificat "B", qui équivaut au certificat de pilote commercial. Pour possèder ce certificat, il faut avoir des connaissances techniques et mécaniques étendues, qui permettent à son détenteur d'être employé comme pilote commercial ou de se livrer, à son compte, à l'aviation commerciale. L'une des femmes-pilotes, Mlle Spooner, possède également un certificat d'avigation de seconde classe.

Substitution

Lorsque vous entrez dans un magasin avec l'intention d'acheter un article annoncé de telle ou telle marque et que l'on vous vend un article non annoncé d'une marque inconnue—c'est une substitution.

Les contrefaçons ne sont jamais annoncées parce que leurs fabricants ne peuvent les garantir et partant gagner votre confiance. D'un autre côté, le fabricant d'un produit annoncé garantit son produit et gagne votre confiance en faisant partout, à l'endroit de sa marchandise, une publicité honnête et véridique.

D'où le mot d'ordre pour la protection des ménagères: "Refusez les substitutions; achetez toujours les marques annoncées."

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

VENDREDI, 9 OCT.

A 10 a.m.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, chaloupes Verchères à fond plat et avirons, à vendre privément.

ENTREPOSAGE

FRASER FRERES

Dans l'affaire de R.-L. Taylor Ltd, en liquidation

Vente à l'encan sans réserve

Meubles de bureau et garnitures d'entrepôt

LUNDI, 5 OCTOBRE, A 10.30 A.M.

A 315 rue SAINT-PAUL ouest

Pupitre à dessus plat et pupitres à clavigraphes, coffre-fort en acier moderne à porte double, cabinets classeurs en acier, machine à additionner Dalton, machine Multigraph, clavigraphes Underwood, protector, caisse enregistreuse National électrique à 3 tiroirs (le à $99.99), miroirs, tables de bureau et de magasin en chêne, vitrine murale à chapeaux, etc.

FRASER FRERES, Encanteurs

ENCAN HEBDOMADAIRE REGULIER au COMMERCE

A nos salles, 901 rue Saint-Jacques

MARDI et MERCREDI 6 et 7 OCTOBRE

(Chaque jour de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 6 p.m.)

IMMENSE STOCK D'AUTOMNE et d'HIVER

NOUVEAUTÉS

Articles pour hommes; soieries; bottines; souliers; caoutchoucs; claques en gomme, etc.

Le stock comprend des complets pour hommes et garçons; pantalons, salopettes, sous-vêtements en laine et coton ouaté, chaussettes, chandails, coupe-vents en cuir, chapeaux, casquettes, paletots pour hommes et garçons, manteaux de fourrure, robes pour dames, bas en soie et laine, sous-vêtements en soie et laine, manteaux d'automne pour dames et enfants, bas, draps en flanellette, serviettes, bretelles, chemises de flellette et de travail, mitaines, gants, bottines pour hommes, femmes et enfants, souliers, claques en gomme, couvre-chaussures, pantouf

LA BOURSE A VARIE VIVEMENT CETTE SEMAINE

Moindre activité industrielle au Canada en août

Au cours du mois d'août, les opérations industrielles se sont modérément abaissées du niveau de juillet. En dépit d'irrégularité manifeste, les manufactures se sont assez bien maintenues. La production de lingots d'acier présente un gain, soit 52,491 tonnes comparativement à 45,097 en juillet. Une contraction s'est produite dans la production du fer en gueuse, celle-ci étant de 23,212 tonnes, au lieu de 41,303 le mois précédent. La production d'automobiles présente une avance modérée, contrairement aux tendances saisonnières ; la production s'élève à 4,544 unités, soit un gain de 9.5 pour cent après rajustement saisonnier. Les importations de matières brutes en usage dans les manufactures canadiennes présentent des gains dans plusieurs départements importants. Les importations de coton brut sont de 4,754,000 livres, comparativement à 4,374,000 en juillet, le gain étant quelque peu au-dessus de la normale pour la saison. Les importations de laine brute et de filés de laine devant servir à une fabrication plus avancée ont été considérablement plus élevées en août, le gain sur le mois précédent n'étant pas moins de 34 p.c. Les importations de pétrole brut représentent 106,065,000 gallons, comparativement à 98,146,000 en juillet, soit un gain de 7-7 p. c. après rajustement saisonnier: ces importations se sont plus accrues de mois en mois depuis mars à août de cette année que les mois correspondants de l'année dernière. Un déclin est constaté dans les importations de caoutchouc brut. Une production de 165,124 tonnes de papier à journal, se compare à 182,731 tonnes en juillet, quoique la production soit normalement plus grande en août.

L'indice de la production manufacturière est de 136-3 en août, comparativement à 137-2 en juillet, soit un déclin de 0.6 p. c. L'emploiement dans les établissements manufacturiers s'est pleinement maintenu ; l'indice résultant des rapports des principales manufactures est resté à 94.7 en septembre, soit le même qu'au 1er août. Si un rajustement était fait pour tendances saisonnières, un gain modéré serait sensible. L'industrie de la construction n'a pas eu autant de succès durant le mois d'août que durant le mois précédent, même après rajustement pour variation saisonnière. Les contrats accordés sont évalués à $26,143,000, comparativement à $28,054,000 en juillet; le déclin après rajustement pour tendances saisonnières et le changement de prix des matériaux est d'environ 12 p. c. Le déclin des permis de construction, après rajustement usuel, est d'environ 13.5 p. c., le total en août étant de $8,224,000.

Les expéditions d'or des mines canadiennes ont été plus considérables en août, preuve de l'expansion des opérations des mines d'or sous des conditions favorables, mais les expéditions de nickel et de cuivre aux marchés étrangers présentent un déclin. La production de houille est de 760,127 tonnes, comparativement à 826,160 en juillet, quand un gain aurait été normal pour la saison. L'indice des opérations minières était de 112-3 en août, au lieu de 126-5 en juillet, soit une baisse de 11.2 p. c.

Le transport par chemins de fer montre une contraction en août, les chargements s'élevant à 205,490 wagons, comparativement à 206,987 en juillet. Le déclin après rajustement saisonnier est légèrement au-dessus de 4 p.c. Les recettes d'exploitation du Canadien National, à l'exclusion des lignes de l'Est, sont de $11,895,000, comparativement à $16,130,000 en août 1930. Les recettes d'exploitation du Pacifique Canadien sont de $11,323,000, au lieu de $15,682,000 durant le même mois de l'année dernière.

Les arrivages de blé à la tête des lacs et à la côte du Pacifique sont de 5,993,000 boisseaux, soit un déclin de plus de 21 p. c. sur juillet, après rajustement saisonnier. Les arrivages du mois d'août de 1930 étaient de 16,105,000 boisseaux. L'indice de la vente de la récolte est de 129.4 en août, comparativement à 168-3 en juillet. Le bétail et les porcs ont fourni un fort volume de vente pour la saison au cours du mois d'août, la vente du bétail dans les parcs à bestiaux étant d'environ 61,000 têtes, au lieu de 44,945 en juillet. La vente des porcs présente un gain de plus de 17 p. c. après rajustement saisonnier. L'abatage des porcs inspectés est plus considérable après rajustement saisonnier qu'en aucun autre mois de cette présente année.

Pas de reprise des affaires immédiate, déclare-t-on à Paris

L'émission de deux milliards et demi de francs de Bons du Trésor britannique à un an à 4¼ % d'escompte a été un grand succès. Les souscriptions furent très nombreuses, le taux du marché montant à 3⅞ % en quelques jours, signe frappant d'ucrédit de la Grande-Bretagne même en ces temps difficile, déclare le bullitin mensuel de la Banque de Montréal. En général, les affaires continuent de ralentir, et l'hiver à ce point de vue s'annonce plutôt dur, encore que moins dur que dans les autres pays. Les compagnies de tourisme ont subi l'effet de la diminution du mouvement touristique, et plusieurs d'entre elles sont dans une situation embarrassée. La persistance de la pluie a endommagé sérieusement plusieurs récoltes; toutefois, le blé russe sera sans doute un concurrent du blé canadien sur ce marché. A l'instar des autres places, la Bourse de Paris a vu fléchir constamment ses cours durant le mois dernier, sauf pour les titres d'Etat, qui sont demeurés fermes. On ne voit pas de signes de reprise.

ASSOCIES

Avez-vous expérience commerciale ? Quelques hommes, mariés de préférence, possédant de bonnes références et pouvant disposer de $500.00. Aux personnes qualifiées, position assurée et participation dans les bénéfices. Correspondance confidentielle. Adressez à Casier 343 La Presse.

Progrès économique des colonies de la France depuis 1906

L'empire colonial français s'étend sur une superficie de onze millions de kilomètres carrés et sa population totale s'élève à 60 millions d'habitants. Or, que peut-on remarquer dans toute l'étendue de ces territoires au cours des dernières années? Tout d'abord, on constate partout un accroissement rapide des populations indigène et européenne. C'est ainsi qu'en Algérie, pour ne prendre qu'un exemple, le nombre des européens, de quelques milliers en 1831, atteint actuellement 900,000; quant aux Arabes, on n'en comptait guère plus de 2 millions en 1856; ils sont maintenant au nombre de 6 millions. D'autre part, le niveau de vie des populations indigènes s'élève constamment et c'est là une des conséquences du développement économique des colonies françaises et de la multiplication de leurs oeuvres d'assistance et d'hygiène.

En 1906, les possessions coloniales françaises avaient un commerce extérieur qui s'élevait à environ 2 milliards de francs-or; il atteint maintenant plus de 35 milliards de francs-papier, soit environ 7 milliards de francs-or; il a donc plus que triplé en un quart de siècle. Si le commerce a fait les progrès que l'on vient de voir, il en est de même de l'agriculture. En effet, les colonies françaises produisent environ 20 millions de quintaux de froment, 25 millions de quintaux d'orge et 7 millions de quintaux de maïs. Quant à la production vinicole, elle est, dans le nord de l'Afrique, beaucoup plus stable que dans la métropole et peut être estimée en moyenne à 15 millions d'hectolitres par an. Evidemment, tous ces produits peuvent également être obtenus en France, mais l'apport des colonies permet d'éviter une importation qui serait fort onéreuse ou même prend place dans les exportations et sert ainsi à l'amélioration de la balance commerciale de la France. Mais il est des produits uniquement coloniaux. Ce sont: le riz, dont on récolte en Indochine française, à Madagascar et en Afrique Occidentale, une quantité de 80 millions de quintaux environ. 330,000 quintaux de cacao, 80,000 quintaux de café sont fournis par l'ensemble des possessions françaises.

Vers elles se tournent également les industries françaises et c'est ainsi que les bois du Congo, de l'Afrique Occidentale et de la Guyane, les huiles de palmes et d'arachides, les laines, les soies, les cotons, les caoutchoucs, viennent enrichir le marché métropolitain.

Les mines ne sont encore qu'au début de leur prospection. Déjà cependant, 30,000 tonnes de plomb, 40,000 tonnes de zinc, 3,500 tonnes de nickel, 1,000 tonnes d'étain sont extraites d'Algérie, de Tunisie, d'Indochine, de Nouvelle-Calédonie. Bientôt, les richesses de l'Atlas et du Souss Marocain fourniront la manganèse, le cobalt, le chrome nécessaires aux besoins de l'industrie française et probablement même à ceux d'autres puissances européennes. Parmi les richesses minières des colonies françaises, il en est une qui tient la première place: ce sont les phosphates: sur 10 millions ½ de tonnes produites actuellement dans le monde entier, plus de 5 millions de tonnes sont fournies par l'Afrique du Nord dont les gisements sont incomparables en quantité et en qualité.

Le commerce extérieur a nécessité un comité d'étude en Angleterre

On espérait que la formation d'un gouvernement national solide et l'octroi de nouveaux crédits importants à la Trésorerie britannique par les Etats-Unis et la France auraient diminué la tension au milieu de laquelle le Trésor a lutté depuis quelque temps pour maintenir une réserve d'or convenable, mais les retraits d'or ont été si considérables que le gouvernement a cru nécessaire pour le pays d'abandonner temporairement l'étalon-or. Il y a des signes évidents que la nation s'éveille à la nécessité de restaurer la balance commerciale, et un comité du cabinet a été nommé pour étudier la question et faire des recommandations, lit-on dans le bulletin mensuel de la Banque de Montréal.

Les relevés du commerce en août révèlent que, par rapport à juillet, les exportations ont tombé de £5,115,000 ou 14.9 pour cent, et les ré-exportations, de £1,086,000 ou 22 pour cent; le recul des importations a été de 6.9 pour cent. Par comparaison avec le mois d'août de l'an dernier, les importations ont diminué de £14,592,000 ou 18.2 pour cent; les exportations, de £13,640,000 ou 31.8 pour cent; et les ré-exportations, de £2,492,000 ou 39.2 pour cent. Ces diminutions sont partiellement imputables à la baisse des prix. L'indice des frets maritimes en août est en avance de 1.69 pour le mois; les frets sont très bas. Les rapports des banques de compensation pour le mois d'août révèlent des diminutions sensibles durant le mois; les dépôts ont décliné de £42,710,000 et le portefeuille commercial de £17,000,000; les avances, à £908,548,000 sont au plus bas niveau depuis décembre 1926. Le rapport entre les avances et les dépôts est actuellement de un pour cent plus élevé, à 52.1 p. cent. Les marchés des valeurs sont inactifs et le volume des opérations est faible.

Les ensemencements de blé furent moindres en Australie cette année

Sydney.—Au cours des six mois terminés le 30 juin 1931, 108 vaisseaux ont chargé des cargaisons entières de blé à Sydney. La quantité moyenne embarquée sur chaque navire fut d'environ 7,000 tonnes, faisant un total approximatif de 756,000 tonnes ou, en chiffres ronds, de 27,072,000 boisseaux. Ceci représente les deux tiers environ du surplus exportable de l'Etat pour la saison. De grosses pluies ont saturé une grande étendue des champs de blé et fortement retardé les ensemencements, de sorte que les perspectives actuelles sont que l'étendue sous culture cette année sera substantiellement moindre que celle de la dernière saison.

La situation au Canada fait voir peu de changement

La suspension temporaire des paiements en or par la Banque d'Angleterre a affecté le cours de la livre sterling, mais il n'y a pas lieu d'anticiper de conséquences graves pour le commerce international, car, dans le passé, celui-ci s'est déjà continué librement dans des circonstances analogues. En moins de deux mois, le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre est passé de 2½ % à 6 %, tandis que pendant la même période on retirait d'Angleterre plus de $1,000,000,000, sans que les crédits considérables accordés par la France et les Etats-Unis pussent enrayer l'exode de l'or et des retraits de fonds de Londres, rapporte la lettre mensuelle de la Banque de Montréal.

De la situation canadienne au cours du mois dernier, ce qu'on peut dire de mieux c'est qu'elle est restée stationnaire. Les compensations bancaires, le tonnage et les recettes ferroviaires, les prêts des banques, tous ces indices accusent une contraction ininterrompue du volume des affaires, mais une partie de la diminution en valeur est imputable à la baisse des prix. Les dépôts à préavis dans les banques à charte excèdent $50,000,000,ceux de l'an dernier, ce qui n'est certes pas le signe de l'appauvrissement de la population, mais il y a un manque de confiance dans les affaires à supprimer, avant qu'il se fasse des placements et que des entreprises soient lancées.

L'un des événements du mois a été l'envoi des premières cargaisons de blé du port de Churchill, qui ont inauguré ainsi la route de la Baie d'Hudson. Ce projet a coûté jusqu'ici plus de $30,000,000, et les dépenses que nécessitera cette route sous forme de secours à la navigation et autres facteurs essentiels, sont susceptibles de durer indéfiniment. Comme artère du commerce canadien, surtout en ce qui a trait aux provinces de la Prairie, l'on entretient dans l'Ouest de grands espoirs en son succès.

Dans les industries manufacturières, il y a eu peu de changements. Il y a passablement d'activité dans la chaussure, les textiles, les vêtements de laine, mais le fer et l'acier, le bois, le papier-journal et les mines sont au-dessous de la normale.

La moisson et le battage tirent à leur fin dans tout le Canada. A l'exception des parties méridionales des Provinces de la Prairie, frappées de sécheresse depuis les semailles, la récolte atteindra une bonne moyenne, et pour certaines cultures et certains districts, elle dépassera la moyenne. La récolte de blé de l'Ouest est estimée à 250 millions de boisseaux, un tiers de moins qu'en 1930; la qualité en est élevée. Les exportations d'animaux en Grande-Bretagne ont continué régulièrement et dépasseront, croit-on, 25,000 têtes pour la saison. Dans l'industrie laitière la production est abondante, et les exportations de beurre et de fromage sont plus fortes que l'an dernier. La récolte commerciale de pommes est estimée à 223,000 barils de plus que l'an dernier et à 364,000 barils au-dessus de la moyenne quinquennale, tandis que la récolte de pommes de terre, qui atteint 53,569,000 cwt., dépasse de 5,328,000 cwt., celle de 1930.

Le commerce extérieur du Canada en août a reculé de 35 p. 100, tombant à $96,202,000 de $148,519,000 qu'il était l'an dernier pour le même mois. Le commerce accuse ainsi des reculs mensuels depuis deux ans sans interruption, et il faut les imputer pour la plupart des produits à la fois à la baisse consiante des prix et à la diminution des quantités. La seule exception notable, cette année, pour le volume, est le blé, dont les exportations des cinq derniers mois, 78,900,000 boisseaux, accusent une valeur de $47,867,000 seulement, alors que pour les cinq mois correspondants de l'an dernier, une exportation de 73,393,000 boisseaux avait une valeur de $74,781,000. Les importations ont touché en août leur plus bas niveau depuis nombre d'années, avec un recul de $30,600,000 sur 1930; la baisse des prix et la stagnation du commerce intérieur expliquent une bonne partie de ce recul, mais une partie en est attribuable à la hausse des droits de douane effectuée en vue de pousser la production nationale. Elément favorable, la balance passive a diminué. Depuis trois mois, les exportations dépassent les importations, et pour les douze mois à fin août, elle présente une balance passive de $45,132,000 au lieu de $103,506,000 pour les douze mois précédents.

La production de papier-journal en août a été de 51.3 p. 100 de la capacité. Les exportations se chiffrent par 160,175 tonnes, d'une valeur de $8,417,000 à rapprocher de 170,107 tonnes d'une valeur de $9,822,775, le même mois l'an dernier. Pour les huit mois de l'année en cours, la valeur des exportations de papier-journal est de $72,975,000 contre $88,710,600 en 1930.

La construction, d'après les permis accordés dans 61 villes canadiennes, subit quelque ralentissement, la valeur de ces permis étant 24.4 p. 100 de moins qu'en juillet, et 41.4 de moins qu'en août 1930. La valeur des permis accordés au cours des huit derniers mois, $76,576,000, est inférieure à celle de toute période équivalente depuis 1919. La diminution de valeur, toutefois, est compensée dans une certaine mesure par la baisse des prix des matériaux de construction et, à un moindre degré, du prix de la main d'oeuvre. L'indice moyen des prix de gros des matériaux de construction a baissé à 83.4 %, de 104.3 qu'il était en 1925 et 156.3 en 1920, de sorte que le volume de la construction n'a pas diminué dans la mesure que le chiffre de la valeur le laisserait supposer.

Les mines sont encore arrêtées par le bas prix des métaux et la faiblesse de la demande. Pour les cinq mois au 31 août, les exportations de cuivre ont reculé à $2,408,800 au lieu de $11,437,100 en 1930; celles de nickel sont passées de $8,012,000 à $6,439,000.

Les mouvements erratiques des stocks portent à croire à la fin de la liquidation

Cette semaine Wall Street n'a pu trouver d'orientation définie ni dans un sens ni dans l'autre. — Le marché a été caractérisé par une allure très irrégulière.

Peu d'animation en bourse locale

Chez les courtiers américains on est porté à considérer les mouvements plutôt désordonnés de la cote comme un présage de bon augure; cette semaine les cours ont varié d'une manière des plus erratiques, ne pouvant poursuivre leur marche bien avant ni dans un sens ni dans l'autre.

Au début de la semaine, sous l'effet de la mauvaise impression produite par les développements de la situation internationale, en particulier l'abandon temporaire de l'étalon-or par les pays scandinaves, la bourse a été le théâtre d'une assez lourde liquidation; ce mouvement pouvait être retracé jusqu'à des sources européennes. On imagine facilement que la plupart des pays étrangers, dont le change est déprécié par rapport au dollar américain, s'empressent de réaliser en espèces sonnantes des Etats-Unis les titres américains qu'ils possèdent; ce phénomène exerce une forte pression sur la bourse et fait baisser les cours.

Par contre, alors que presque tous les groupes de valeurs déclinaient le compartiment des chemins de fer offrait une résistance opiniâtre; c'est que les chefs des quatre principaux réseaux ferrés de l'est des Etats-Unis étaient en conférence pour s'entendre sur un projet de consolidation dont il est question depuis plusieurs années. Les quatre compagnies ont fini par tomber d'accord et n'ont qu'à faire ratifier le projet par l'Interstate Commerce Commission.

Un facteur encourageant a été fourni par le rapport hebdomadaire de Iron Age; cette revue estimait que la production sidérurgique s'était relevée à 31% du plein rendement, de 29% qu'elle était la semaine précédente. Il est à noter que les producteurs, en dépit des réductions de salaires qu'ils ont mises en vigueur, refusent de baisser le prix de l'acier.

A Wall Street on paraît de plus en plus convaincu que la dépression tire à sa fin; en ce qui concerne la bourse, on considère que l'allure régulière des cours montre que la liquidation est terminée et qu'un mouvement d'achat est susceptible de se produire incessamment. Toutes ces prédictions reposent sur le fait que les réductions de salaires, dans le passé, ont toujours annoncé la fin d'une crise; on estime que les événements suivront le même cours cette fois-ci. Un autre élément dont on tient compte c'est la critique à l'égard des ventes à découvert; dès qu'un sentiment défavorable se manifeste à l'égard des baissiers, on peut être à peu près sûr que les stocks sont à la veille de changer d'orientation.

Evidemment ce ne sont là que des facteurs psychologiques, mais comme c'est l'opinion générale qu'il s'agit d'abord de réchauffer on considère de bon augure qu'il soit question dans les conversations d'une reprise possible à brève échéance.

A la bourse locale

Les restrictions imposées à la bourse locale ôtent pratiquement tout intérêt au mouvement des titres; en fait il n'y a que ceux qui sont sur la liste d'exemption qui varient quelque peu selon l'impulsion donnée par Wall Street, car les autres demeurent collés au prix minimum fixé.

La situation économique du Canada ne paraît pas faire beaucoup de progrès; cependant les facteurs saisonniers se font sentir. Par exemple, la construction en septembre a accusé une augmentation de 3.8% sur août 1930. Les débits bancaires du mois d'août se sont maintenus à peu près au niveau de ceux de juillet, tout en accusant une diminution assez sensible sur ceux d'août 1930.

Une décision intéressante a été annoncée par M. Beaudry Leman, président de l'Association des banquiers canadiens; M. Leman a déclaré que les banques canadiennes qui avaient l'habitude de distribuer un boni à la fin de chaque exercice fiscal, ont décidé de suspendre cette pratique cette année à cause de l'état général des affaires.

A la bourse locale, les échanges ont montré peu d'activité; les stocks libres de toute restriction ont fourni le gros de l'activité mais ont varié étroitement.

Brazilian Traction, d'un haut de 10½, a décliné jusqu'à 9¼ pour ensuite se relever à dix, ce qui représente une perte de ¼. Canadian Pacific, qui a touché un nouveau bas de 13½ à Wall Street, a baissé jusqu'à 15¼ à la bourse locale et a terminé la semaine avec une perte de 1½ point à 15½. International Nickel, qui s'est déprécié à 7¾ à New-Yor, a rétrogradé jusqu'à 9⅛, puis s'est repris à 9½, ce qui laisse un recul de ⅝.

Au Curb, Noranda a varié assez largement; déclinant d'abord à 11.90, le stock s'est relevé à 13, ce qui laisse une perte de $2.30 pour la semaine. Imperial Oil a eu la plus grande activité à la petite bourse et a cédé ½ à 10.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 28 septembre au 3 octobre, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS :	Ouverture 28 Sept.	Max.	Min.	Fermeture 2 Oct.	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	3½	3½	3½	3½	—
Asbestos Corp. priv.	50	50	50	50	—
Bell Telephone of Can.	125	125	125	125	—
Brazilian Traction L. and P.	10¼	10½	9¼	10	— ¼
British Columbia Packers	1¼	1¼	1¼	1¼	—
British Columbia Power, classe "A"	28½	26¾	26	26	— 1
Canada Cement Co. Ltd.	6½	6¼	6½	6½	— ½
Canada Cement Co., priv.	65	65	65	65	—
Canada Steamship Lines, Ltd.	3	3½	3	3	—
Canadian Car and Foundry Co.	6¼	6¼	6¼	6¼	—
Canadian Car and Foundry, priv.	14¾	14¾	14¾	14¾	—
Canadian Ind. Alcohol	17½	17⅝	17⅝	17⅝	—
Canadian Pacific Railway	17	17⅛	15¼	15½	— 1½
Cons. Mining and Smelting Co.	65	65	65	65	—
Cockshutt Plow	4	4	3½	4	—
Canada Wire and Cable "A"	61	61	61	61	—
Canadian Wire and Cable "B"	21	21	20¾	21	—
Dominion Bridge Co.	27	27	27	27	—
Dominion Steel and Coal Classe "B"	2	2	2	2	—
Dominion Textile Co.	63¼	63¼	63¼	63¼	—
Fraser Co.	1¼	1¼	1¼	1¼	—
General Steel Wares	1½	1½	1⅜	1⅜	— ⅛
Gurd (Charles and Co.)	21	21	21	21	—
Gypsum (Canada)	5½	5½	5½	5½	—
Hamilton Bridge Co.	7	7	7	7	—
International Nickel	9⅞	10¼	9	9½	— ⅜
Lake of the Woods Milling	5½	6	5	6	— 1
McColl Frontenac Oil Co.	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞	—
Massey Harris Co.	3	3	3	3	—
Montreal Light, Heat and Power	38	38	38	38	—
National Breweries	24	24	24	24	—
National Steel Car	12½	12½	12½	12½	—
Power Corp. of Canada	36½	36½	36½	36½	—
Price Bros and Co.	25	25	25	25	—
Quebec Power	29	29	29	29	—
St. Lawrence Flour Pfd.	85	85	85	85	—
St-Lawrence Flour	15½	16½	16½	16½	—
Shawinigan Water and Power Co.	33	33	33	33	—
Southern Canada Power Co. Pfd.	105¾	105¾	105¾	105¾	—
Steel of Canada	22	22	22	22	—
Steel of Canada priv.	29	29	29	29	—
Winnipeg Electric Co.	5½	6	5	5½	— ½
BANQUES :					
Montréal	235	235	235	235	—
Nouvelle-Ecosse	284	284	284	284	—
Royale	231	231	231	231	—
CURB DE MONTREAL					
Beauharnois Power	3½	3½	3½	3½	—
British Amer. Oil	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞	—
Cosgrave Breweries	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝	—
Canadian Wineries	3½	3½	3½	3½	—
Distillers Seagrams	7	7¼	7	7	—
Dom Engineering	18	18	18	18	—
Dominion Stores	16	18	16½	16⅝	—
Imperial Oil	13½	10½	9	10	— ½
Imperial Tobacco	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞	—
International Petroleum	9½	9⅞	8½	9	— ½
International Utilities "A"	24½	24½	24	24½	—
International Utilities "B"	4¼	4¼	3	4	— 1
Mitchell Robert	8	8	8	8	—
Reliance Grain	6½	6½	6½	6½	—
Page Hersey	69¾	69¾	69¾	69¾	—
Walker	4	4	3¼	3¼	— ¾
MINES :					
Big Missouri	11	11	10	11	—
Noranda	15.25	15.25	11.90	13.00	—2.30
Siscoe	49	49	49	49	—
Sherritt Gordon	50	50	50	50	—
Teck-Hughes	6.00	6.25	6.00	6.00	—
Ventures	51	51	51	51	—
Moss	38	38	27	38	—

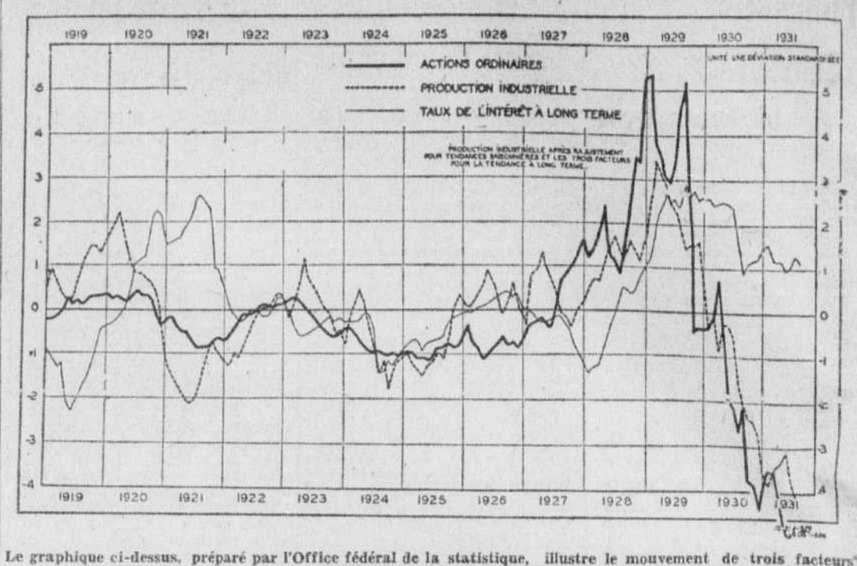
Les perspectives sont peu favorables au gros et détail au Mexique

Les commerces de gros et de détail demeurent tranquilles et sans perspectives immédiates de reprise. La Chambre de commerce allemande de Mexico annonce que plusieurs maisons de commerce allemandes ont trouvé peu avantageux d'importer avec les taux actuels du change, et elles se consacreront à l'exportation des produits mexicains. Le Mexique est maintenant au troisième rang parmi les exportateurs de bananes aux Etats-Unis. Les rapports reçus de l'Etat du Yucatan indiquent que les ventes de hennequen dépassent la production et que, par suite, les prix ont monté. On entrevoit une récolte de 200,000 balles. Par suite d'une conférence entre les planteurs de coton et les autorités gouvernementales, les cours du coton indigène seront cotés à partir du 1er septembre en monnaie nationale, au lieu de l'être en dollars, comme auparavant. Le tonnage ferroviaire, dans la division de Monterrey des chemins de fer nationaux, est le plus considérable qu'on ait enregistré; il dépasserait 20,000 tonnes par jour. Les efforts des chambres de commerce nationales pour faire modifier la loi de l'impôt extraordinaire sur le revenu, en vigueur depuis le 1er août, ont été inutiles, et le premier versement de cet impôt extraordinaire de 1% sur les decettes commerciales brutes de l'an dernier a dû être effectué le 17 de ce mois. La monnaie nationale du Mexique cote 3.10 au dollar américain.

Diminution des voitures automobiles en circulation en Nouvlle Galles du Sud

Sydney.—Durant les douze mois terminés le 30 juin dernier, le nombre des véhicules-automobiles enregistré en Nouvelle-Galles du Sud a décru de 23,734 sur le chiffre des douze mois précédents. Les totaux pour 1929 avaient été de 232,738, et pour 1930 de 241,979, tandis que pour 1931 ils ont été de 219,425. Pendant la première moitié de cette année l'enregistrement des nouvelles voitures a été de 72.96 pour cent inférieur à la période correspondante de l'année dernière.

Tendance de la situation économique au Canada



Le graphique ci-dessus, préparé par l'Office fédéral de la statistique, illustre le mouvement de trois facteurs représentatifs. En août dernier, la cote des valeurs mobilières a été légèrement plus bas qu'en juillet; la production industrielle s'est relevée modérément de février à mai puis a subséquemment cédé à la réaction; le rendement des obligations du gouvernement a reculé en août grâce à des conditions plus faciles de crédit.

On exporta durant la semaine 1,059 têtes de bétail

Il y eut 18,249 têtes de bétail, contre 15,211 têtes la semaine dernière, à vendre aux marchés du bétail de Montréal cette semaine. Les ventes d'agneaux furent les plus élevées, mais les plus gros gains furent enregistrés par les veaux. Les prix des porcs de qualité très ordinaire baissèrent légèrement. Le rapport final du Dominion Livestock Branch se lit comme suit:

A vendre aux deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 1,225 bêtes à cornes, 2,155 veaux, 6,608 porcs et 8,271 moutons et agneaux. Il fut reçu aux cours, sur envoi direct aux salaisons, 443 bovins et 1,818 porcs. Vingt-deux bêtes à cornes, 281 veaux, et 32 agneaux furent maniés en transit.

Le 28 septembre dernier le "Airthria" partit de Québec avec une cargaison de 676 bêtes à cornes à destination de Glasgow et le "Manchester Brigade" chargea 383 bêtes à cornes pour être expédiées en Grande-Bretagne; ce navire laissa Montréal le 1er octobre.

La majorité du bétail vient de Winnipeg et de d'autres centres de l'Ouest. Les bouvillons de bonne qualité furent très stables bien que ceux de qualité plus ordinaire enregistrassent une baisse de 25 cents. Le gros des bouvillons rapporta $5.50 et une charge fut vendue pour $6. Les bouvillons de qualité moyenne cotèrent autour de $5 et $5.25, et les communs ne rapportèrent que $3.50 et s'élevèrent jusqu'à $4.25. Les génisses varièrent entre $2 et $4.50 et le prix des bonnes vaches s'éleva jusqu'à $3.50, avec celles de qualité plus ordinaire à $2.75 et $3. Le gros des boeufs de bologne offert fut vendu autour de $2, et le prix varia entre $1.50 et $2.25; le boeuf de boucherie rapporta $3.

Les veaux offerts furent en grande partie des veaux de pâturage et des communs, dont les prix se maintinrent passablement fermes. La demande pour le veau fut grande et mercredi dernier le prix du veau enregistra un gain d'approximativement $1 par cwt. Les bons veaux varièrent entre $7.25 et $9 et pour de petits lots de qualité moyenne, le prix fut de $7.50 et $8. Les communs rapportèrent $5.50 et $6.50. Ceux en nourrice ne furent que de $4 et $4.50, et en pâturage, de $2 et $3, avec le gros des ventes entre $2.25 et $2.50.

L'agneau enregistra un gain de 25 à 50 cents, comparativement à la semaine précédente. Le prix des bonnes brebis fut d'environ $6.25 et s'éleva même jusqu'à $6.50. Le mouton rapporta entre $1.50 et $3, avec le gros des offres entre $2.25 et $2.50.

Le prix du porc fut 25 cents plus bas. Le prix standard pour le bacon, le porc de boucherie et les légers fut de $5.75, nourris et abreuvés. Les porcs lourds varièrent entre $5 et $5.25 et un lot de porcs lourds mixtes, d'un poids moyen de 225 livres fut d'environ $5.50. Le prix des truies fut de $4.50 et $4.75. Les porcs choisis furent vendus avec une prime de $1 par animal et une réduction de $2 et $3 pour les lourds et les extras-lourds.

Développement considérable des assurances en Suisse

Zurich, 3—Depuis la guerre surtout, les assurances ont pris en Suisse un développement considérable. Au cours de l'année dernière, le montant des primes encaissées pour les diverses catégories d'assurances a atteint 584 millions de francs soit, à titre de comparaison, une somme cinq fois plus forte que celle consacrée par la Suisse à l'achat de blé étranger. Près de la moitié des primes sont encaissées par des sociétés privées.

Liste de hors-cote

(Liste fournie par A.-J. Pattison, Jr. & Co., Ltd., Toronto.)

TITRES INDUSTRIELS	Offre	Dem.
Andian National	23.00	27.50
Canada Tea Pfd.		75.00
Can. Industries "B"		110.00
Can. Industries 7% Pfd.	118.00	122.00
Chase, A. W. Pfd.	37.00	42.00
Dom. Alloy Steel Pfd.	40	1.00
Dom. Foundries & Stl. Pfd.	50.00	56.00
Eastern Car 6% Pfd.	45.00	58.00
Freiman, A. J. Pfd.		70.00
Internat. Propriet. "A"		30.00
CIES D'ASSURANCE		
Brit. Amer. Ass.	36.00	
Canada National Fire	23.75	29.50
Conf. Life 20% Payé	200.00	250.00
Crown Life Insurance		250.00%
Dominion Fire Ins.	92.00	130.00
Excelsior Life 30% Payé	96.00	125.00
Federal Fire 25% Payé	39.00	42.00
Guarantee Co. of N.A.	240.00	
Imperial Life Ass.	400.00	445.00
National Life 25% Payé	125.00	140.00
FIDUCIES, ETC.		
Can. G. I. Tr. 1st	24.00	30.00
2nd Can. Gen. Inv.	4.00	7.50
Chartered Trust	95.00	110.00
Debent. & Sec. Pfd.	58.00	
Guelph & Ont. I. Patr $50		64.00
London & Western Trust		175.00
Midland Loan & Savings	11.00	
Mortgage Disc. Pfd.	3.00	5.00
Sterling Trust	24.00	
Waterloo Tr. & Sav.	125.00	135.00
CIES D'ELECTRICITE		
B.C. El. Pwr & Gas Pfd.	102.00	105.00
Calgary Power 6% Pfd.		92.00
Can. Light & Power		27.00
Can. North. Pwr 7% Pfd.		107.00
Can. W. N. G. L.H.&P. Pfd.	70.00	80.00
Great Lakes Pwr Pfd.		90.50
N.B. Telephone	13.00	15.00
Nova Scotia L.&P.	55.00	66.00
Nova Scotia L.&P. 6% Pfd.	86.00	94.00
Ottawa L.H.& P. 6½% Pfd.	102.00	

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	Montréal
New-York, dollar	14⅛% pr.
Angleterre, livre—câble	4.48
France, franc	.0451
Belgique, franc	.0720
Belga	.15
Italie, lire	.0582
Espagne, peseta	.1075
Suisse, franc	.22⅜
Hollande, florin	.46
Norvège, couronne	.26
Tchécoslovaquie, couronne	.27
Grèce, drachme	.0331
Brésil, milreis	.0145
Finlande mark	.0630
Chine, dollar H. K.	.0291
Pologne, zloty	28
Youguslavie, dinar	.01203⅛
Japon, yen	.0205
Autriche, schilling	.5702
Mexique, dollar	.1825

La rationalisation de l'industrie en Suisse

Berne, 3. — La force motrice utilisée par l'ensemble des fabriques suisses est estimée à 688,000 CV.

Lors du premier recensement des fabriques, en 1882, ce chiffre n'atteignait que 60,000 HP. Durant la même période, la force utilisée par ouvrier a passé de 0,44 CV à 1,35 CV.

A. Papineau Mathieu, C.R.
Avocat
Bureau: 266 St-Jacques. HA. 1220 ou 1209. Résidence. 1234 Drummond MAi. 7828
$45—M,s,ns.

LE COMMERCE EST TRANQUILLE---ENVOIS DE BLE

Tranquillité soutenue dans le commerce

Winnipeg, 3. — Le rapport hebdomadaire du commerce, publié par la Credit Men's Trust Association, Limited, pour la semaine qui se termine aujourd'hui accuse la situation suivante dans les diverses régions :

Halifax :—Le commerce du gros et du détail continue d'être tranquille. Les perceptions sont passables. Les récoltes, à tout prendre, sont d'une bonne qualité moyenne, mais les pommes de terre ont souffert de l'humidité prolongée de ces derniers temps. Les expéditions outre-mer des variétés de pommes de qualité moyennement bonnes commencent à se faire. L'industrie du bois est tranquille. Les marchés de poissons sont mornes, la prise de cet été n'ayant atteint qu'à la moitié de celle de l'an dernier à pareille époque. Les moulins de textiles continuent de n'être qu'en opération partielle.

S.-Jean :—Le commerce du gros s'améliore quelque peu. Le commerce du détail est passable. Les perceptions se font un peu mieux.

Montréal:—Les épiceries en gros signalent une bonne demande. Le domaine des marchandises sèches est tranquille. Amélioration dans celui des chaussures. Conditions passables pour ce qui est des vêtements de femmes. Le commerce du détail est moyen, en général, de même que les perceptions.

Toronto: — En raison des conditions extérieures, telles que celle de la Bourse et le déclin de la livre-sterling, etc., les affaires générales sont plus ou moins désorganisées, bien que certaines branches du commerce paraissent garder de bonnes perspectives. Les mesures du gouvernement en vue de remédier au chômage cet hiver ouvrent des aspects plus encourageants sur la situation, et les consommateurs achètent ce dont ils ont besoin, gardant ainsi une certaine activité modérée dans le commerce du détail, pour l'heure.

Winnipeg: — Activités passables dans les épiceries en gros. Les marchandises sèches et les vêtements de femmes sont en voie d'amélioration. Tranquillité pour ce qui est de la quincaillerie, des matériaux de construction et des accessoires d'automobiles. Amélioration quant aux chaussures. Activité moyenne, en général, dans le commerce du détail. Les perceptions se font assez bien.

Regina: — On signale un volume moyen d'affaires dans les épiceries en gros. Lenteur dans la quincaillerie. Les perceptions de gros sont passables, avec un peu d'amélioration.

Moose Jaw:—La quincaillerie, au gros et au détail, accuse une moyenne satisfaisante; les chaussures, au gros et au détail, ont un marché tranquille; les épiceries connaissent une demande passablement bonne, mais rien que passable quant au détail.

Saskatoon:—Pour ce qui est des épiceries en gros, légères augmentation; de la quincaillerie, conditions normales; des chaussures, marché tranquille; des essences et des graisses, marché tranquille; du commerce au détail, en général, conditions passables; des perceptions, tranquillité relative.

Calgary:—On signale un volume moyen et ferme dans les épiceries, au gros et au détail. Le commerce des chaussures et des vêtements se reprend. Les perceptions se font toujours lentement.

Edmonton:—Il ne semble pas avoir eu d'amélioration notable soit dans les affaires, soit dans la perception. Le commerce du détail continue d'être tranquille.

Vancouver:—Bien que les conditions soient dures, il existe un certain optimisme et l'on incline à croire que les conditions n'empireront pas. Le domaine manufacturier reste des activités moyennes encouragées, et l'on ne paraît pas y craindre de recul. La quincaillerie au gros a assez bien marché, de même que les marchandises sèches. Marché passable pour les chaussures et les vêtements de femmes. Dans ces diverses branches ci-dessus mentionnées on signale une certaine amélioration sur la semaine précédente.

Les affaires aux E.-U. n'ont pas atteint à la normale saisonnière

Les activités commerciales et industrielles aux Etats-Unis n'ont pas suivi en août les tendances normales de la saison. Comme résultat, après rajustement saisonnier, la production a été plus faible que le mois précédent. Les industries de l'acier et de l'automobile ont exploité sous un niveau déprimé, la production d'acier en lingots en août a été d'environ 32 p. c. de sa capacité, comparativement à 34 p. c. en juillet; et celle de fonte en gueuse a diminué de plus de 10 p. c. Le déclin dans la production d'automobiles a été beaucoup plus grand que normal pour la saison. La situation a été considérablement meilleure dans l'industrie textile que dans la plupart des autres lignes, les branches principales montrant une activité relativement élevée. Vu la réduction drastique dans la production de pétrole brut, les prix des huiles et gazoline ont trouvé une base plus satisfaisante au point de vue de l'industrie. Les chargements de wagons, après rajustement pour tendance saisonnière, ont baissé en août, cette baisse étant générale dans les différentes classifications excepté celle du bétail. La valeur des contrats de construction a diminué d'environ 10 p. c. de plus que la baisse saisonnière d'août et après rajustement saisonnier est la plus faible de tout mois depuis avril 1921. Les récoltes mesurées par les états de culture du premier août montrent, en prenant un tableau composite des perspectives de 23 grandes cultures, 10.9 p. c. de plus que les rendements à l'acre de l'an dernier et 0.3 p. c. de moins que la moyenne des 10 années précédentes 1920-29.

En dehors d'un relèvement temporaire vers la mi-août, la cote des actions ordinaires a été relativement stable en août et la spéculation a été moins active qu'en aucun autre mois depuis octobre 1924. Un indice de 20 titres de chemin de fer a décliné de 8 p. c. tandis que les indices des utilités publiques et des industriels ont avancé chacun de 2 p. c. L'argent a continué à être facile en dépit d'une lourde demande pour numéraire comme résultat de la continuation des difficultés bancaires.

Recettes du C. N. R.

Les recettes brutes du National Canadien dans les neufs jours terminés le 30 septembre se sont élevées à $4,627,021, comparativement à $6,454,860 l'an dernier, soit une diminution de $1,827,839.

La Reichsbank a limité l'échange de l'or au pays

Berlin, 3.—La Reichsbank perdit dans la dernière semaine approximativement $13,000,000 en or et $36,000,000 en change étranger, tandis que, durant la même période, le volume des escomptes avança et les crédits augmentèrent d'environ $196,000,000. Ces difficultés furent causées par le retrait des dépôts étrangers en marks d'un côté, et par une augmentation anormale des demandes de crédit à la fin du troisième trimestre, de l'autre côté.

Tout le change étranger obtenu par l'Allemagne sera donc concentré vers le Reichsbank, et seulement les montants au-dessous de $50 seront libres, tandis que la limite fut de $250 auparavant. En plus, l'achat, le transport ou la vente de lingots d'or doivent être autorisés en premier lieu par la Reichsbank et le trafic de l'or sera permis seulement aux manufacturiers.

La Reichsbank détient le contrôle absolu du change étranger, et même ceux qui ont reçu du change en paiements d'exportations devront avoir l'autorisation de la Reichsbank pour payer leurs dettes à l'étranger.

Depuis le milieu de septembre, la Reichsbank perdit $79,000,000 en or et en change étranger, mais il avait été escompté que les retraits autorisés par le règlement Basel se totaliseraient à approximativement $70,000,000 ou $90,000,000. La grande demande pour le change de la Reichsbank fut partiellement due au désir des firmes allemandes de bénéficier de la dépréciation de la livre sterling pour payer leurs dettes en Grande-Bretagne.

L'augmentation de la circulation des billets parallèlement à la réduction des réserves or déprécia la couverture de la circulation à 31 pour cent, mais dans les milieux financiers on déclara que le pourcentage de la couverture-or n'a pas une très grande signification en autant que la circulatnon n'est pas outrepassée. La croissance de la circulation est considérablement au-dessous de celle de l'an passé à la même date, et correspond aux besoins normaux à la fin de septembre.

La chute de la livre sterling affecte peu le marché de l'Egypte

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3.—Les effets de la chute de la livre sterling sur les importations, en Egypte, ont fait le sujet d'un cablogramme envoyé au ministère du commerce, par M. Yves Lamontagne, commissaire du commerce du Canada au Caire. M. Lamontagne croit que les exportateurs feraient bien de ne pas oublier que, comme les monnaies égyptiennes et britanniques sont en étroites relations, elles fluctuent toutes deux de la même façon, la livre britannique représentant toujours 975 millièmes.

La chute de la livre britannique n'affecte donc pas les prix des marchandises de cette origine sur le marché égyptien, tandis que les produits européens et américains coûtent maintenant 25 pour cent environ de plus qu'auparavant, et que ceux du Canada n'ont subi qu'une hausse de 12 pour cent. Le Dominion subit donc un désavantage sur le marché égyptien, comparativement aux autres pays britanniques, mais se trouve favorisé, vis-à-vis des Etats-Unis et du continent européen. La récente hausse du prix du coton est avantageuse pour l'Egypte.

De son côté, M. R.-T. Young, commissaire du commerce du Canada à Calcutta, a cablé que, comme la roupie suit le cours de la livre sterling, et que 100 dollars canadiens sont cotés à environ 381 roupies, les exportateurs canadiens devraient mentionner leurs prix en sterling, sur la base d'une roupie pour un shilling six pence. Il ajoute que les banques ont été fermées durant trois jours, en attendant le rajustement des affaires.

M. Shirley-G. MacDonald, commissaire intérimaire du commerce à Oslo, Norvège, a cablé ce qui suit : "La Norvège, la Suède et le Danemark ont abandonné l'étalon-or, le 28 septembre. Les taux d'escompte ont été accrus à 8 pour cent. Les exportateurs devraient réclamer les paiements en dollars canadiens."

M. Théo-J. Monty, commissaire intérimaire du commerce du Canada à Athènes, écrit qu'en vertu d'un traité de commerce entre la France et la Grèce,le premier pays bénéficie du traitement de la nation la plus favorisée, sur une grande variété de produits. Les principaux sont la morue, le fromage, l'alcool, les vins, les épices, les chocolats, les produits pharmaceutiques et chimiques (poudres, parfums, savons, teintures, acides), les tissus et les cuirs ainsi que les articles qui en sont fabriqués, les appareils et les instruments scientifiques, les machines et les moteurs (agricoles et métallurgiques, grues, ponts, automobiles, camions et leurs pièces), la quincaillerie (poêles, outils, couteaux), les bois pour la fabrication des meubles, les livres, le papier (parchemin).

Les exportations des produits laitiers du Canada durant juillet

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — La division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération, fournit les chiffres suivants, touchant les exportations de produits laitiers pour l'année finissant en juillet 1931 et en juillet 1930:

Exportations	1931	1930
Crème (gallons)	585,309	1,757,370
Lait frais (gallons)	896,069	2,439,474
Beurre (livres)	8,149,600	1,217,800
Fromage	77,421,300	86,085,900
Lait condensé	10,385,800	15,045,300
Lait en poudre	3,514,300	4,526,200
Lait évaporé	8,338,000	8,839,100
Caséine	41,450	165,713

Chargements de wagons

Ottawa, 3.—Les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 26 septembre se sont chiffrés par 50,325 wagons, en diminution de 3,469 sur la semaine précédente et de 20,481 sur la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'est il a été chargé 32,671 wagons, soit 1,795 de moins que dans la semaine précédente, et dans l'ouest 17,654, soit 1,674 de moins que la semaine précédente.

Fermeté des prix des oeufs sur les marchés canadiens

Ottawa, 3. — Les oeufs canadiens continuèrent d'être fermes hier, et d'après le rapport publié par la succursale de Toronto, de l'Association des producteurs canadiens,les approvisionnements d'oeufs en entrepôts frigorifiques à Toronto, le 1er octobre, se totalisaient à 96,635 caisses, en comparaison de 108,714 caisses à la date correspondante l'an passé.

Toronto

Toronto, 3. — Le marché des oeufs se maintient ferme à ses récents niveaux, et les courtiers de Toronto rapportent des ventes d'oeufs de qualité, aux grossistes, à 29-31 cents pour les extras, 25-26 cents pour les premiers, et 14-15 cents pour les seconds, livrés.

Les prix de gros pour les oeufs frais, aux détaillants, furent de 34-35 cents pour les extras, 30-31 cents pour les premiers et 19-20 cents pour les seconds, non en boîtes.

Montréal

Montréal, 3.—Les arrivages d'oeufs hier se chiffrèrent par 801 caisses, par rapport à 1,642 caisses pour la journée correspondante l'an dernier. Le marché se maintient ferme et la demande est satisfaisante. Les arrivages de frais sont plutôt rares, et ceci a pour résultat de mettre sur le marché les oeufs d'entrepôts, et d'améliorer sensiblement la demande.

Winnipeg

Winnipeg, 3. — La demande pour les extras et les premiers est excellente et les approvisionnements d'oeufs frais de ces qualités ne suffisent pas à la demande. Les envois de seconds augmentent notablement. On anticipe une augmentation dans les prix aux expéditeurs ruraux prochainement et on a enregistré quelques ventes de premiers d'entrepôts aux détaillants à 25 cents la douzaine. Les arrivages de volailles se maintiennent passablement bien et la qualité s'améliore. Les prix sont toutefois inchangés.

Le rajustement des affaires favorise l'achat de titres

La période de rajustement qui suit chaque crise est la plus favorable aux placements. Aucun gonflement des titres n'est alors à craindre, le pessimisme général ayant exagéré la baisse, de même que l'optimisme suscitait une hausse trop accentuée au temps de la prospérité. La plupart des valeurs atteignent même un cours inférieur à la valeur aux livres, lit-on dans une circulaire de Garneau & Ostiguy.

Nous traversons actuellement l'une de ces périodes de rajustement. Personne ne peut, sans doute, affirmer de chaque titre en particulier qu'il a atteint le cours le plus bas, mais tout porte à croire que la plupart y sont parvenus. Même si une nouvelle baisse survenait, elle aurait peu d'influence sur l'ensemble du marché qui se trouve déjà bien au-dessous de la normale. Il faut s'attendre à une reprise dont la date exacte ne peut être fixée, mais qui peut survenir d'une façon inopinée. Une crise ne peut durer indéfiniment. Les réserves de richesses que possède notre pays seront demain utilisées au profit de ceux qui auront su prévoir. Un acheteur réfléchi doit se hâter de saisir l'occasion de gain qui se présente à lui.

Une foule de titres offrent maintenant beaucoup d'intérêt et tous les avantages que vous pouvez désirer. La plupart des valeurs donnent, à cause de leur faible cote, un intérêt réel égal et parfois même supérieur à celui d'une bonne obligation.

Il y a à peine deux ans les actions ordinaires des corporations canadiennes les plus progressives comportaient un rendement parfois moins élevé que le taux d'intérêt consenti par les banques sur les dépôts d'épargne. Et cependant l'épargnant n'hésitait pas à les acquérir. Aujourd'hui ces mêmes valeurs se négocient à un prix de 50 à 88% inférieur aux cours d'alors. Le rendement s'est trouvé accrû en certains cas dans une proportion qui rend ces titres attrayants.

En dépit de la contraction des affaires, les corporations canadiennes restent en excellente posture pour continuer à travailler à l'essor du pays.

Il est donc logique d'escompter que ces titres acquerront une plus-value appréciable, à moins que les industries fondamentales faillissent à la tâche qu'elles ont assumée de pourvoir la nation toute entière des nécessités de la vie. Cette hypothèse est ridicule.

Les stocks de blé ont augmenté au Canada au 25 septembre dernier

Ottawa, 3. — Dans la semaine terminée le 26 septembre, d'après les rapports fournis par les élévateurs des ports de mer canadiens, il a été expédié 2,740,927 boisseaux; il a aussi été consigné 501,000 boisseaux de blé canadien des ports américains de l'Atlantique, ce qui forme un total de 3,241,927 boisseaux.

Dans les quatre semaines au 25 septembre, il a été expédié des ports de mer canadiens un total de 9,464,246 boisseaux de blé; en comptant les consignations des ports américains de l'Atlantique à 1,552,000 boisseaux, on obtient un total de 11,016,246 boisseaux.

Les stocks de blé ont enregistré une augmentation; à la date du 25 septembre, il y avait en magasin 120,700,871 boisseaux de blé, comparativement à 114,444,355 boisseaux la semaine précédente et à 152,210,868 boisseaux dans la semaine correspondante de l'an dernier.

La Peoples' State Bank ferme ses portes pour jusqu'à nouvel ordre

Muskegon, Mich., 3. — La Peoples' State Bank n'a pas ouvert ses portes comme de coutume, hier. Un avis disait que la banque était fermée pour fins de réorganisation ou de liquidation, selon que les directeurs et le département d'état en décideront.

Le dernier rapport financier accusait des ressources totales de $3,068,480, des dépôts de $2,286,938 et un capital de $300,000.

Inscription au Curb de French & Foreign Investors Corporation

L'inscription au Curb de Montréal, cette semaine, de French & Foreign Investors Corporation a attiré beaucoup d'attention. Cette compagnie de placements est contrôlée par un groupe de financiers internationaux, mais s'est constituée dans la province de Québec, le 7 décembre 1928. Le siège social de la compagnie est à Montréal.

La compagnie a fait la demande pour l'inscription de 23,691 actions privilégiées convertibles cumulatives $6.50 d'une valeur au pair de $100. Le montant autorisé est de 25,716 actions, et la balance des actions, soit 2,025, fut achetée par la compagnie et annulée. En plus de cette émission, la compagnie est autorisée à émettre 500,000 actions ordinaires d'une valeur au pair de $10 par action, et sur cela, le montant émis se chiffre par 342,848 actions, dont 157,152 sont détenues en portefeuille,tandis que 24,000 actions sont sous option jusqu'au 31 décembre 1955.

Sur le montant d'actions ordinaires en cours, 102,864 actions sont mises en réserve pour couvrir les privilèges d'échange attachés à chaque action privilégiée. Ceci veut dire que durant les années 1931 et 1932, chaque action privilégiée pourra être échangée pour 4 actions ordinaires, pour 3½ en 1933 et 1934, et pour 2 2-3 en 1935 et 1936. Les actions privilégiées sont entièrement libérées avec des dividendes cumulatifs à partir du 1er janvier 1931; le dernier dividende trimestriel de $1,62½ par action fut payé le 1er juillet; il n'y a donc aucun arrérage sur ces actions. Les actions ordinaires ne portent pas de dividende à moins que tous les dividendes privilégiés soient payés, mais elles comportent tout de même un droit de vote, à moins que quatre dividendes privilégiés trimestriels soient omis.

Le bureau de direction de la compagnie se compose des personnes suivantes: MM. Frank Altschul, de New York; Jacques Barnaud, Jean Bloch-Laine, D. David-Weill, Pierre David-Weill, André Goldet, N.-Dean Jay, André Meyer, Daniel Serruys, Felix Vernes, Pierre Vernes et Hypolite Worms, de Paris, France; Philip Lehman, de New York; le vicomte Barsted, sir Robert Kindersley, de Londres, Angleterre; Ivar Kreuger, de Stockholm, Suède. M. F. Perry, de Montréal, est trésorier de la compagnie. Le siège social et le bureau de transfert sont localisés dans l'édifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, rue Saint-Jacques, Montréal. On laisse entendre que les actions seront aussi inscrites en Europe.

La récolte totale du Manitoba est la plus basse dans l'ensemble

L'estimation préliminaire du Bureau fédéral de la Statistique établit la récolte canadienne de blé à 271,400,000 boisseaux dont 250,323,000 de blé de printemps et 21,077,000 de blé d'automne. Le rendement de 10.4 boisseaux à l'acre et la production totale de 26,000,000 boisseaux dans le Manitoba sont les deux chiffres les plus bas dans les annales du Bureau pour cette province depuis 1908.

En Saskatchewan une superficie de 5,750,000 acres dans le sud de la province ne donnera guère plus que le grain de semence. Le rendement moyen de 7.3 boisseaux à l'acre prévu pour cette province est aussi le plus bas depuis qu'existent ces rapports, soit depuis 1908, et seulement une fois, en 1919, le rendement moyen de la province a baissé au-dessous de 10 boisseaux à l'acre—soit 8.5 boisseaux. La production totale prévue est la plus faible depuis 1919, alors que l'étendue semée en blé était de 3,300,000 acres environ de moins que cette année. Avec des emblavures de 13,881,000 acres cette année, la production de la province est estimée à 101,300,000 boisseaux. Le rendement moyen du blé en Alberta est cette année presque égal à la moyenne sur long terme de 17.9 boisseaux à l'acre. Le mois d'août a été particulièrement favorable à la croissance et à la maturation dans les régions du centre et de l'ouest où se trouvaient les plus beaux champs de blé, ce qui a participé à améliorer les pronostics.

Le plus fort report et le plus lent mouvement du blé vers l'extérieur en août, cette année, sont causes que, le 1er septembre, les stocks de vieux blé étaient d'environ 28½ millions de boisseaux supérieurs à ceux de la même date de 1930. Cependant cet excédent est plus que contrebalancé par la différence de 126½ millions de boisseaux dans le volume estimatif de la récolte des deux années. La consommation domestique est placée à un chiffre plus bas en 1931-32 qu'en 1930-31, parce qu'il y aura moins de perte par la mauvaise qualité, moins de blé de qualité non marchande et moins de blé donné aux animaux, particulièrement en Saskatchewan. Les stocks de blé disponibles pour exportation et le report de la saison sont estimés approximativement à 270½ millions de boisseaux ou 88 millions de moins que les stocks correspondants de la même date l'an dernier. Si l'on considère que les exportations de blé et de farine de blé dans les douze mois terminés le 1er août s'élèvent à 258,637,887 boisseaux et que même ce chiffre est inférieur à la moyenne des années précédentes, il est apparent qu'il y aura réduction considérable dans le report.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 3.—La liste des nouvelles compagnies suivantes paraît dans le dernier numéro de la Gazette Officielle du Canada:

Great Bear Lake Mines, Ltd., Toronto, 3,000,000 d'actions sans nominal; Southam Securities, Ltd., Montréal, 100 actions sans nominal; Canadian Gold Placers, Ltd., Montréal, 3,000,000 d'actions sans nominal; Chris. J. Cowan, Ltd., Montréal, 100,000 actions sans nominal; Tanner's Clothes, Ltd., Ottawa, $30,000; P. and W. Manufacturing Co., Ltd., Toronto, 2,500 actions privilégiées de $10 au pair et 25,000 actions sans nominal; St. Lawrence Advertising, Ltd., Prescott, $50,000; Hofer Brewing Co. of Canada, Ltd., Lasalle, Ont., 50,000 actions privilégiées "A" et 50,000 actions "B" sans nominal; Primrose Fay Society, Edmonton, sans capital social.

Total exceptionnel des consignations mondiales de blé

Ottawa, 3. — Les consignations mondiales de grain, pour la période des 8 premières semaines de la saison actuelle 1931, furent les plus fortes connues dans le commerce du grain jusqu'ici, ainsi que l'atteste le rapport que vient de faire le ministère de l'Industrie et du commerce.

En dépit de la dépression des conditions économiques, des mesures rigoureuses prises contre les importations de grain aux pays européens et d'autres facteurs défavorables, les mouvements du blé n'en furent pas moins exceptionnellement forts.

Commentant la situation au Canada, le rapport officiel l'estime bien solide, en raison du petit volume de la récolte de 1931. Si le Canada exporte 200 millions de boisseaux cette année, tout le surplus de 1931 sera vendu et l'inventaire sera réduit à la normale. Ceci suppose des exportations mensuelles de quelque 17 millions de boisseaux.

Les exportations du mois d'août se chiffrèrent à 14½ millions de boisseaux et celles de septembre atteignirent un chiffre plus élevé, probablement 17 à 18 millions.

Aussi bien, en face de la concurrence russe de ces derniers deux mois, le Canada a pratiquement maintenu son taux d'exportations.

Les chiffres officiels témoignent de la manière dont les exportations de la Russie se sont acrues depuis deux mois. Les Etats-Unis et le Canada ont vendu 38.3% de la provision mondiale demandée durant les huit premières semaines de la présente saison annuelle. Le total correspondant de la semaine dernière était de 63.3%; en 1929, il s'établissait à 44.4% et en 1928, à 76.2%. Par contre, les exportations de blé de la Russie ont passé de 11.4% l'an dernier à 30.4% cette année, ce qui contrebalance le déclin dans les ventes américaines.

Le ministère note, au passage, la divergence de vues exprimées par les deux autorités en matière de grain, l'une affirmant que la Russie abandonnera le marché dès la fin d'octobre, et l'autre que ses provisions actuelles lui permettront de garder sa place dans le domaine des exportations jusqu'en fin de novembre.

La Standard Brands a 15,000 actionnaires de plus qu'en 1930

La Standard Brands Incorporated vient de payer son dividende trimestriel de 30 cents par action ordinaire aux 30,093 actionnaires de la compagnie, et celui de $1.75 aux 1,177 détenteurs d'actions privilégiées. Le total de 81,270 actionnaires représente une augmentation de 20 pour cent sur celui du 1er octobre 1930, alors qu'il y avait 66,225 détenteurs d'actions ordinaires et 1,574 d'actions privilégiées.

En juillet dernier, la compagnie a retiré 50,000 de ses actions de $7 du stock cumulatif, série "A" à $120 par action plus $1.75 par action de dividende accrû. "A cause de la position financière solide de la compagnie, déclarait alors le président Joseph Wilshire, il nous a semblé préférable de retirer de la circulation un tiers de l'émission des actions privilégiées."

La situation sur le marché des oeufs

Bien qu'il soit impossible, en ce moment, d'établir le plein effet qu'aura la situation financière actuelle de la Grande-Bretagne sur les exportations d'oeufs du Canada à ce pays, on ne prévoit pas, en général, que les conditions existantes aient un effet prononcé sur cette situation.

En temps normal, la majorité des contrats pour exportation d'oeufs du Canada à la Grande-Bretagne sont presque complétés à cette époque de l'année. On ne croit pas que les expéditeurs canadiens qui ont déjà placé des contrats soient incommodés car il est entendu que pratiquement tous les oeufs qui seront exportés ont été vendus d'après la base monétaire canadienne, f. à b. endroit du Canada.

L'effet probable de la situation financière actuelle s'appliquera grandement au commerce à venir. Il y a deux ou trois semaines, les exportateurs canadiens se sont efforcés de se procurer encore du commerce de la part des vieux pays, mais il fut compris que les prix offerts par les importateurs anglais, à cette époque, n'étaient pas assez élevés pour qu'ils les acceptent. Avant que la Grande-Bretagne retire partiellement l'étalon-or, toutefois, les exportateurs canadiens avaient espéré pouvoir négocier d'autres transactions.

Il nous reste à apprendre si, dans les ventes futures qui pourraient se faire, les importateurs anglais consentiront à acheter des oeufs d'après la monnaie canadienne sur une base f. à b., ou insisteront pour acheter en monnaie anglaise, frais comprenant fret (c.i.f.), à destination. Si on achète sur une base f. à b. le coût des oeufs à l'importateur, à cause des valeurs élevées de la livre stering, devra être augmenté. Au contraire, si on achete d'après la monnaie angaise, l'expéditeur canadien qui vendra d'après la base (c.i.f.) devra accepter moins pour son produit, en monnaie anadienné, qu'il l'a fait encore cette année. Comme la marge de profit, dans bien des ventes jusqu'à présent cette année, a été relativement peu considérable, on ne croit pas que les exportateurs canadiens acceptent d'autres transactions à une réduction sur les prix précédents.

Les fluctuations actuelles de la livre sterling, sur les marchés monétaires tendront à faire hésiter les importateurs comme les exportateurs à accepter d'autres transactions tant que la valeur de la livre, en argent canadien, ne se stabilisera pas.

Au cours des dernières années, les exportations d'oeufs du Canada à la Grande-Bretagne, ont décliné sensiblement. Dans la dernière partie du dix-neuvième siècle et au commencement du siècle présent, six à dix millions de douzaines d'oeufs ont été exportées annuellement. Ce commerce diminuait au cours des années précédant la guerre, mais durant cette guerre et les années qui la suivirent immédiatement, il y eut un peu de renouvellement; le total atteignant plus de six millions et demie de douzaines en 1921.

Depuis ce temps, il s'est produit une diminution continuelle dans les expéditions pour l'exportation, comme résultat des demandes plus considérables pour la consommation au Canada et l'établissement des prix, au pays, à des niveaux plus élevés que ceux de l'exportation, en général. L'année dernière, les exportations diminuèrent de 182,995 douzaines, chiffre publié par le ministère du Commerce. En quatre ans, de 1910 à 1913 inclusivement, les exportations de trois années furent moins élevées que celles de l'année dernière, mais à l'exception de cette période, les exportations de l'année dernière furent les moins abondantes depuis 1868, la première année pour laquelle il est possible de se procurer des statistiques.

Au cours de l'année actuelle, le commerce d'exportation a été ravivé un peu; il promet substantiellement plus considérable que celui de 1930. Les chiffres donnés par le service de l'inspection des oeufs indiquent que, jusqu'à date, 250,980 douzaines ont été inspectées pour l'exportation; tous, à l'exception de mille caisses venaient de la Colombie Anglaise.

Les oeufs qui doivent être expédiés d'ici à la fin de la saison, partiront presque entièrement des campagnes de la province d'Ontario, car les prix de l'exportation n'ont pas été tels pour permettre aux commerçants des grands centres de l'est de prendre des contrats. Bien qu'il ait été difficile de se procurer une idée exacte du nombre d'oeufs qu'il reste à exporter, cette année, on croit qu'il atteindra le chiffre de 10,000 caisses, ou 300,000 douzaines.

L'organisation de la Dominion Agricultural Credit Corp. terminée

Régina, 3.—L'organisation de la Dominion Agricultural Credit Corporation est terminée et la compagnie est en mesure de fonctionner presque immédiatement. M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien et président du conseil de la nouvelle compagnie, a fait cette déclaration hier.

Il reste à faire l'élection des officiers; on s'attend à ce que l'hon. J.-D. McGregor soit nommé président et H.-O. Power, vice-président et gérant-général. Plus de 60% du capital-actions sont souscrits par le Pacifique Canadien, le National Canadien, toutes les banques, les principales compagnies d'assurance, de fiducie et d'hypothèque et plusieurs entreprises privées.

Les directeurs sont l'hon. J.-D. McGregor, James Richardson et Allan-R. Bond, de Winnipeg; Thomas Wood, de Elm Creek, Man; A.-E. Whitmore, de Régina; Robert Cruickshank, de Moose Jaw; Robert Shannon, de Saskatoon; J.-H. Woods, de Calgary; C.-M. Bowman, de Waterloo, Ont.; J.-E. Spears, de Winnipeg, et H.-O. Power, de Régina.

Il y a encore à élire deux directeurs, qui seront pris dans l'ouest.

La situation paraît sérieuse mais solide en Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, le trait le plus frappant est la suspension de l'étalon-or et l'avance du taux d'escompte de la banque d'Angleterre de 4 p.c. à 6 p.c. annoncé le 20 septembre par le nouveau gouvernement national formé le mois dernier pour rencontrer la crise que l'on sentait venir. En annonçant sa décision, le gouvernement a déclaré que la réserve d'or d'environ £130,000,000 ne pouvait pas être affectée par les demandes de l'étranger. Dans son programme pour balancer le budget tel qu'annoncé le 1er septembre, M. Snowden élève le taux basique de la taxe du revenu au taux élevé de 5 shillings à la livre sterling, augmente les droits d'accise sur la bière le tabac et la gazoline, et réduit la dole de 10 p.c. après avoir augmenté la contribution que doivent y faire les travailleurs.

Bien que la position intérieure de la Grande-Bretagne soit solide, à ce qu'en déclare le gouvernement, ses réserves d'or ne sont pas assez fortes, spécialement depuis l'accumulation de grands stocks d'or aux Etats-Unis et en France, pour lui permettre de rester en tout temps le seul marché de l'or libre.

D'après le Board of Trade, l'activité actuelle du Royaume-Uni dans le deuxième trimestre de 1931 a reculé de 3-1 p.c sur le 1er trimestre et de 10-7 p.c. sur le trimestre correspondant de 1930. Le nombre de sans-travail continue d'augmenter, ayant atteint 2,762,219 le 31 août, une augmentation de 28,437 dans une semaine et de 701,775 dans un an. Les importations nettes de matières complètement ou en plus grande partie ouvrées donnent une valeur de £18,972,000 en août comparativement à des exportations de £21,965,000 en produits de même nature. Comme on représente généralement la Grande-Bretagne comme payant ses vastes importations de denrées alimentaires et de matières première à même son surplus de produits manufacturés, des chiffres comme ceux qui précèdent tendent à justifier ceux qui désirent l'adoption au moins d'un tarif d'urgence sur les importations des produits manufacturés.

Les minoteries vont tenir leurs réunions annuelles ce mois-ci

Le mois d'octobre est le mois de toutes les réunions annuelles pour ce qui regarde les minoteries canadiennes ayant leurs quartiers généraux à Montréal; et on porte déjà un vif intérêt sur les assemblées qui s'en viennent.

La Ogilvie Flour Mills Company, Limited tiendra son assemblée le 8 octobre; la St. Lawrence Flour Mills, le 9 octobre; la Lake of the Woods Milling Company, le 28 octobre.

On avait manifesté un certain pessimisme jusqu'ici, sur ce que révéleraient les rapports annuels, mais le rapport annuel de la Maple Leaf Milling, Company, qui accusa des profits nets, a donné un meilleur ton aux expectatives.

Avis est donné qu'à l'assemblée annuelle de la St. Lawrence Flour Mills, Company, les actionnaires auront à approuver une mesure qui veut porter le nombre des directeurs à sept.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINS—	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp.	1	1¼
British Type Investors	2	3
Corporate Trust Shares	3	3⅜
1st Custodian Shares	3½	—
2nd Custodian Shares	9⅝	—
Div. Trustee S. Orig. Series	9⅝	—
Div. Trustee S. Series "B"	8½	—
Div. Trustee S. Series "C"	3¼	3⅜
Equity Investors Corp. Com.	23	25
Federated Capital Corp.	⅝	1⅛
Fundamental Trust Shares "A"	4¼	4⅝
Fundamental Trust S. "A"	4¼	4¾
Fundamental Trust S. "B"	4½	5
Independence Trust Shares	2½	3
Insurashares Certif. Inc.	6⅛	6⅝
Low Priced Shares	4	4½
National Bond & Share	23½	25
Nation Wide Securities "B"	3⅞	4⅜
New York Bank Trust	8⅜	8⅝
North American Trust Shares	3⅜	4¼
United Com. Trust S. Ser A-2	4¼	—
United Fixed S. Series "Y"	3½	4
United Ins. Trust Shares "P"	6¼	—
United N.Y. Bk T. S. Ser C-3	7¼	—
United Oil Trust S. Ser "H"	4¼	—
U.S. Elec. Lt. & Pow. "A"	20½	22½
U.S. Elec. Lt. & Pow. "B"	4½	4⅝
CANADIENS:—		
Canada America Trust Shares	4½	4⅝
Can. Intl. Trustee Shares	5⅛	5⅝
Can. For. Investment	—	6
Can. For. Investment Pfd	—	77
Can. Intl. Invest. Trust	—	3.95
Can. Intl. Invest. Trust Pref.	—	65
Cons. Investment	—	2
Gt. Britain & Can. Invest.	—	6
First All Canadian	8½	9
London Canadian Invest.	—	4

Variations étroites du dollar canadien

New York, 3. — Le dollar canadien varia entre les limites de 1⅛ cent hier et clôtura avec un escompte de 12½ pour cent. Le taux débuta à 11⅛-12 pour cent, puis déclina à 13 pour cent vers midi pour se relever ensuite de ⅜ de cent et faiblir de nouveau d'une fraction à l'heure de la fermeture à 87.50 cents.

Le prix du blé est, en France, facteur de haute sécurité

Au moment de la récolte, les cours du blé constituent toujours en France une préoccupation nationale; cette année au milieu de l'inquiétude générale, l'opinion publique y attache encore une plus grande importance. C'est que, — écrit M. Raymond de Passillé, dans le "Figaro" — le blé, depuis la guerre, dans nombre de contrats, sert de base au payement des fermages.

De ce fait, il ne représente pas uniquement une matière spécifiquement agricole, mais en conditionnant la rentabilité d'une partie de la fortune française, le quintal de blé devenu un signe, agit, même en dehors de sa qualité propre, sur la richesse de notre pays. Le travail de l'usine, le salaire de l'ouvrier, le bilan de la maison de commerce, l'équilibre du budget, se trouvent dans sa dépendance, puisque ses cours régissent le pouvoir d'achat de ses producteurs et de tous ceux qui l'ont pris pour l'étalon de leurs revenus. Ses cours viendraient-ils à se niveler avec ceux des nations voisines que cela équivaudrait, en raison de cette circonstance, à un avillissement de l'argent.

Le prix du blé en France

En un temps ou les portefeuilles se dévalorisent dans la proportion que l'on sait, où les banques de tous les pays enchaînées les unes aux autres entraînent la fortune mobilière dans une crise dont personne ne peut prévoir l'issue, le prix du blé, en résistant à l'épreuve, devient un bouclier pour notre sécurité économique, derrière lequel notre agriculture peut encore prospérer et la propriété foncière rémunérer le capital qui s'y trouve investi. Précisons qu'il s'agit du blé en France puisque ailleurs il subit en raison de la surproduction, la baisse générale des prix. A quoi attribuer ce privilège, si ce n'

Pour que le Canada prospère

Neuvième article

Gardons notre rang dans le commerce international



Le Canada, qui est un pays jeune et plein de ressources, sortira probablement de ses difficultés actuelles plus vite et plus vigoureusement que les autres nations du monde.

Pour conserver son prestige économique et assurer des débouchés à sa production, il faut que notre pays ait partout des représentants autorisés et compétents. Il faut que le Canada l'emporte sur ses concurrents non seulement par la quantité mais par la qualité de ses produits et la supériorité de ses techniciens. Il faut surtout que nos compatriotes donnent eux-mêmes l'exemple en achetant de préférence des produits canadiens.

Roch Forest

ROCH FOREST, président
Forest Frères, Limitée.

LA prospérité d'un pays tient à l'activité sans cesse renouvelée de son commerce, de son industrie et de sa finance.

Or, les affaires ont aujourd'hui des exigences qu'elles n'avaient pas il y a cinquante ans, il y a même vingt-cinq ans. Depuis la guerre surtout, le métier des affaires s'est compliqué au delà de toute mesure. L'application à la production d'une foule de découvertes récentes a provoqué de prodigieux progrès agricoles et industriels, jetant sur les marchés d'énormes quantités de produits, lesquels doivent circuler, être distribués dans les cinq parties du monde, car plus que jamais production et distribution sont fonctions l'une de l'autre. Ce n'est certes pas une mince affaire que de diriger une entreprise qui a un pays, un continent et même le monde pour débouché, à une époque où la concurrence, intensifiée jusqu'au paroxysme, revêt par dessus le marché, dans la plupart des cas, un caractère politique et se complique des mille et une questions qui surgissent de l'instabilité financière et sociale de la plupart des pays. Les notions mêmes de finance, de commerce et d'industrie se sont modifiées, se modifient de jour en jour, se chargent sans cesse de plus de sens et de difficultés. De sorte qu'une carrière qui ne demandait jadis qu'un simple apprentissage exige aujourd'hui une longue préparation — préparation qui emprunte ses éléments à un demi-siècle de prodigieux progrès économiques.

Aussi bien, toutes les nations commerçantes du monde ont éprouvé le besoin de se dépouiller de l'empirisme qui suffisait naguère encore à former leurs hommes d'affaires, de rajeunir leurs méthodes en associant le laboratoire à l'usine et l'université au bureau, bref de rénover leur enseignement commercial en créant des centres d'études répondant aux exigences des temps nouveaux. Elles ont compris que leur propre prestige, leurs progrès et même leur sécurité demandaient la création de ce qu'on est convenu d'appeler "une élite commerciale".

C'est de cette nécessité que sont sorties les écoles supérieures de commerce, qui, répandues aujourd'hui dans tous les pays du monde, attirent vers elles un nombre sans cesse grandissant de jeunes hommes désireux de se préparer à la carrière des affaires.

Le Canada comme les autres pays a ressenti cette nécessité et il a pris des mesures pour y répondre. La plupart des universités canadiennes ont aujourd'hui leur faculté de commerce. En ce domaine, comme en bien d'autres d'ailleurs, c'est la province de Québec qui a l'honneur d'avoir déclenché le mouvement en créant, en 1907, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, affiliée depuis 1915 à l'université de Montréal. L'objet de ces institutions est de donner aux jeunes gens qui sortent des écoles élémentaires du degré supérieur, des collèges commerciaux et classiques, les connaissances qu'exige la direction des affaires de banque, du haut commerce et de l'industrie. Elles ont donc pour objet de former des hommes d'affaires instruits, capables d'aborder avec la vision voulue les problèmes économiques de plus en plus complexes auxquels le Canada devra faire face dans l'avenir.

Les difficultés innombrables que comportent actuellement les échanges internationaux démontrent plus que jamais pour notre pays la nécessité de se créer des compétences dans toutes les sphères. Il importe donc, pour que le Canada prospère, de diriger vers les écoles commerciales supérieures ceux de nos jeunes compatriotes qui désirent se faire une carrière dans un domaine où nous en avons plus besoin que jamais.

(Droits de reproduction réservés)

Forest Frères
Limitée
Manufacturiers de Tabacs Canadiens.
2505 rue Ste-Catherine Est — Montréal

Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Préparant aux situations supérieures du commerce, de la finance et de l'industrie. Henry Laureys, directeur.

Commissaires du Havre de Montréal
J. H. RAINVILLE, Président
JOHN C. NEWMAN, Commissaire
Lt-Col. H. J. TRIHEY, C.R., Commissaire

Northern Electric
COMPANY LIMITED
MONTREAL

The Miner Rubber Company Limited
Fabricants de chaussures de caoutchouc et de toile, talons, semelles, vêtements de caoutchouc, caoutchoutage des tissus
Granby, P.Q.

Montreal Tramways
J. E. HUTCHESON,
Vice-président et directeur général.

A. AUBRY & FILS LTEE
Manufacturiers de ferblanterie et de marchandises galvanisées.
LEOPOLD AUBRY, président et gérant général.
2340 avenue Delorimier — Montréal

ALLIANCE NATIONALE
515 AVENUE VIGER, MONTREAL
CHS DUQUETTE, *Président général.*
GEO. MONET, *Secrétaire général.*
ALF. ST-CYR, *Trésorier général.*

Henry Birks & Sons Limited
Diamantaires-joailliers
Carré Phillips — Montréal.

Commission Industrielle de la Cité de Montréal
J.-B. BAILLARGEON, Commissaire.

Association des Marchands Détaillants du Canada
Conseil de la province de Québec.
S. E. Desmarais, M.P.P., Président Général
Rosario Messier, Secrétaire Général

Enseignement Technique
de la Province de Québec
AUGUSTIN FRIGON, Directeur général.

Cette campagne a pour objet de stimuler l'achat des produits canadiens et d'aider au développement du commerce et de l'industrie. Elle est rendue possible par la coopération des maisons ci-dessus mentionnées.

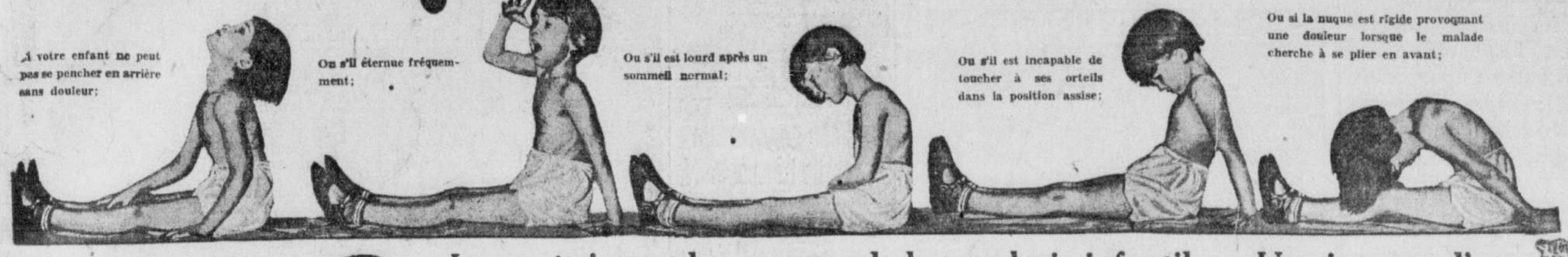
MONTREAL, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1931
47e ANNEE — No 296

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 47 A 56

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

Tous l'Auraient sans le Savoir!



Les traîtrises et les ravages de la paralysie infantile. — Un virus que l'on ne connait pas et que l'on n'a pas encore découvert. — Ce que nous dit le docteur L.-P. Lebeau sur cette terrible maladie. — Le sérum sauveur. — Les étapes historiques de la lutte et l'oeuvre des grands bactériologistes. — Autour d'une théorie nouvelle. — Les souvenirs pénibles que la poliomyélite laisse. — Le beau travail accompli.



DE toutes les maladies contagieuses, la paralysie infantile semble être la plus traîtresse et la plus difficile à combattre, car le remède, le sérum qui tue radicalement le microbe est encore à trouver. Il en est de même aussi du microbe qui demeure aussi mystérieux que celui du cancer.

On a eu beau chercher à le localiser, ce fut peine perdue. On lui ferait la lutte un peu à l'aveuglette, prétend-on en certains milieux, mais néanmoins on réussit à le mâter. La lutte est certes plus longue, mais jusqu'à date, elle fut à l'avantage de la Faculté.

Les prises de sang qu'on effectue chez les convalescents de la paralysie infantile, sur ceux qui en furent naguère affectés, constituent actuellement un antidote, un préservatif qui donnent des résultats très consolants.

SYMPTOMES DIFFERENTS

Cette maladie se présente sous des symptômes différents. Tantôt elle s'attaque à certains muscles particuliers, tantôt on la rencontre dans les voies respiratoires. Ses victimes se recrutent spécialement chez les enfants et son endroit de prédilection est soit la plage, soit la maison d'école où se trouvent des agglomérations et elle élit domicile dans la bouche des petits.

Là elle y est à son aise, là elle peut se développer en toute liberté et exercer ses ravages autour d'elle.

Quand elle ne tue pas, elle laisse des traces pénibles. D'un garçonnet ou d'une fillette bien portant hier, elle en fait souvent un infirme et un impotent pour la vie.

D'après les statistiques officielles et scrupuleusement contrôlées et selon les informations du docteur Shirley-W. Wynne, commissaire de santé à New-York, la paralysie infantile trouverait un champ fécond d'action parmi les enfants âgés de 2 mois à 5 ans et chez les adultes âgés de 36 ans, mais les cas à cette époque de la vie sont plutôt rares.

Après qu'un garçon ou une fille a atteint l'âge de 16 ans, il y a immunisation complète.

Le mal est causé par un germe ou virus si petit que jamais personne armé du microscope le plus puissant n'a pu le voir, mais on sait qu'il attaque le système par les membranes muqueuses de la gorge et du nez.

Cette maladie est tellement impérieuse qu'elle s'impose à tout venant à tel point que le nombre de ceux qui lui échappent est plutôt rare. On assure que 95 p.c. de la population du monde en est affecté cependant que 99 p.c. des victimes habite dans les logis situés dans les villes.

COMME UN VOLEUR

Elle arrive comme un voleur prudent, qui s'introduirait dans une place avec mille et une précautions, ne terrasserait pas la personne qu'il veut dépouiller s'il la rencontrait au hasard de son incursion.

Elle ne cause aucune alerte pour ne pas éveiller l'attention. Les symptômes sous lesquels elle apparait sont bénins. On ne se doute pas alors que la maladie sera désastreuse pour ne pas dire mortelle. Ses caractéristiques ne présentent aucune physionomie sérieuse, c'est pourquoi elle n'inquiète pas. On s'imagine être affecté par un mal peu grave et c'est de là que vient immédiatement le danger.

Elle reprend ses droits cependant, lorsqu'elle occupe ses positions et alors c'est le combat à mort. Il y a un bon côté à envisager : lorsqu'un sujet a eu la poliomyélite, et qu'il en réchappe, il en est immunisé pour la vie.

"La première bonne description clinique de la poliomyélite, lisons-nous dans un rapport publié récemment par le docteur L.-P. Lebeau, bactériologiste du Service provincial d'hygiène, fut donnée par Heine en 1840. Provost fait la description anatomique de l'altération des cellules des cornes antérieures. Plus tard, Médin et plusieurs observateurs, devant des épidémies extensives, en affirment la nature infectieuse, d'où la dénomination de poliomyélite antérieure aiguë épidémique.

"La maladie est assurément de nature spécifique, épidémique et contagieuse. Les premiers auteurs qui l'ont étudiée au point de vue bactériologique, l'ont attribuée à l'action pathogène de plusieurs organismes, tels que le méningocoque, le pneumocoque, le streptocoque, etc. On sait actuellement que ces atteintes n'étaient autres que des miningites cérébro-spinales éventuelles compliquées de poliomyélite.

LES RECHERCHES

Les recherches récentes prouvent que l'agent infectieux spécifique est un virus filtrant. Si on injecte à un animal une suspension physiologique d'un fragment de moëlle épinière d'un sujet mort de poliomyélite, on reproduit chez cet animal des symptômes paralytiques identiques à ceux que l'on rencontre chez l'homme, et cette transmission peut s'effectuer en série. Si avant d'injecter cette même émulsion on la filtre sur filtre de Berkefeld, les mêmes phénomènes se produisent également en série, montrant ainsi qu'il s'agit non d'une toxine mais d'un virus filtrant.

Le siège du virus se rencontre dans la moëlle et l'encéphale dans les premiers jours de l'affection, dans le sang, dans les glandes salivaires, dans la rate, au niveau des ganglions, dans les amygdales, sur les muqueuses des voies respiratoires et du tube digestif: ce qui démontre les voies d'entrée et de décharge du virus.

La virulence du virus peut persister durant de longs mois dans les sécrétions des convalescents ou des porteurs. Les objets en contact avec ces malades, souillés par ces sécrétions, peuvent transmettre la maladie. Le virus résiste à la dissication et au froid, la chaleur l'altère rapidement.

Les voies d'infection sont encore mal connues. Le mode de contamination s'opère d'abord par contact direct et indirect. Il semble que la poliomyélite épidémique doive être considérée comme une entité morbide, bien définie, et être attribuée à la maladie de Heine-Médin, différente des poliomyélites observées au cours de diverses infections dont elles ne sont que des complications secondaires, car Netter et Levaditi ont démontré que le sérum des malades atteints de cette affection neutralise in vitro le virus de la poliomyélite épidémique. Enfin, elle se distingue de la méningite cérébro-spinale épidémique, causée par la méningocoque sévissant en hiver, alors que la poliomyélite aiguë antérieure se montre en été durant les mois de juillet, août et septembre.

L'examen microscopique de l'axe cérébro-spinale révèle en outre un état de chromatolyse des cellules nerveuses suivi d'un envahissement des cellules migratrices aboutissant à la destruction totale du neurone et les cellules nerveuses disparaissent par un processus dégénératif analogue à celui que l'on constate dans la rage.

CES EPIDEMIES

La poliomyélite aiguë antérieure est épidémique. Ces épidémies ont augmenté de fréquence et de gravité depuis 1905. En Europe, plusieurs épidémies sévirent dans différents pays de 1900 à 1916, avec déclin en 1917. En Amérique du Nord, aux Etats-Unis et au Canada, il y a eu plusieurs épidémies depuis les dix dernières années avec augmentation depuis 1910. Ainsi en 1916, il y a eu 29,000 cas avec 6,000 morts aux Etats-Unis. Enfin, la dernière qui sévit en 1929 à Ottawa, a donné 176 cas rapportés.

Samedi de la semaine dernière, bien que la paralysie infantile à Montréal ne soit pas encore à l'état épidémique, on enregistrait 319 cas.

La poliomyélite aiguë épidémique débute plus ou moins brusquement. La température s'élève; en même temps s'observent des troubles gastro-intestinaux, vomissements, diarrhée ou constipation, s'accompagnant de troubles nerveux: céphalagie, rachialgie, délire et des convulsions, surtout chez les enfants. Parmi les symptômes les plus observés, c'est la rigidité de la nuque, et la douleur provoquée, lorsque le malade cherche à plier la tête sur la poitrine. Le malade refuse de s'asseoir ou le fera en s'aidant de ses bras et l'on observe que son dos est rigide. Il accuse une douleur à la colonne vertébrale si on lui demande de toucher à ses orteils en restant dans la position assise. Légers et fugaces en certains cas, ces troubles peuvent être très marqués et durer plusieurs jours.

PERIODE DE PARALYSIE

Amendement des symptômes précédents; la température tombe, les phénomènes paralytiques apparaissent. En quelques heures, ils atteignent leur maximum d'intensité. La paralysie frappe, ou bien les quatre membres supérieurs ou les membres inférieurs seuls. En d'autres cas, elle se manifeste par des paralysies des nerfs crâniens dues à des lésions bulbo-protubérantielles au niveau de chaque membre intéressé, elle ne frappe que certains groupes musculaires.

La paralysie est toujours flasque et exclusivement motrice. Les réflexes sont abolis. Les sphinctères ne présentent aucun trouble. L'hyperesthésie est transitoire. Il n'est pas rare, en effet, qu'au début, pendant les prodromes, l'examen du liquide céphalo-rachidien montre une lymphocytose symptomatique d'une réaction méningée.

Les phénomènes précédents persistent pendant quelques jours à deux semaines, puis ils régressent. Certains muscles en groupes de muscles recouvrent peu à peu leur contractilité normale, mais certains d'entre eux restent paralysés et commencent à s'atrophier. Notons qu'en certaines atteintes, la paralysie rétrocède également sur tous les groupes musculaires intéressés au début, et que la guérison survient sans le moindre trouble trophique.

Les paralysies définitives, qui viennent d'être décrites, entraînent, outre des troubles fonctionnels importants, des déformations et parfois même l'arrêt du développement d'un membre malade.

Habituellement bénin, à part des cas foudroyants ou ceux où le virus atteint les régions cérébrales et bulbo-protubérantielles, la vie n'est pas souvent en danger.

Le traitement est purement symptômatique et palliatif. Les paralysies définitives et les déformations pourront être justifiables d'un traitement électrique, de massages ou d'un traitement chirurgical.

L'expérimentation a démontré que les animaux survivant à l'inoculation du virus, acquièrent une immunité contre les inoculations ultérieures à condition que la seconde inoculation ne soit pratiquée que trente jours après la première.

Le sérum des malades guéris de la poliomyélite aiguë antérieure possède aussi une propriété neutralisante qui peut persister plusieurs années. Ce sérum est appelé : "Sérum des convalescents". Netter fut l'un des premiers à l'employer. Chez l'homme, il a obtenu de bons résultats et il a pu enrayer l'évolution des accidents paralytiques.

Le sérum des convalescents a été employé largement durant plusieurs épidémies en différents pays. Dans plusieurs cas, lorsqu'il fut administré dès le début de la maladie, des résultats encourageants ont été obtenus.

L'étude de l'administration de ce sérum semble prouver que s'il est donné de bonne heure, il prévient la paralysie et abaisse le taux de la mortalité.

PREPARATION DU SERUM

En suivant la marche des dernières épidémies de poliomyélite antérieure aiguë au Canada, nous observons qu'en 1927, 354 cas furent rapportés en Alberta; en 1928, 435 cas furent rapportés au Manitoba; en 1929, 176 cas dans la ville d'Ottawa. Dans la province de Québec, quelques cas furent cités dans diverses régions sans apporter une augmentation considérable au nombre déclaré durant l'année précédente: en 1928. Cependant, sans qu'aucun danger immédiat, imminent nous menaçât, au mois de septembre 1929, le docteur Alphonse Lessard, directeur du Service provincial d'hygiène, donna des instructions à la Division des laboratoires du service provincial d'hygiène à Montréal, de s'organiser en vue de la préparation du sérum de convalescents, afin d'être en mesure, en cas d'épidémie, de venir en aide à la profession médicale et répondre aux médecins qui désireraient employer le sérum de convalescents dans le traitement de la poliomyélite antérieure aiguë.

LES PRISES DE SANG

D'après des techniques déterminées et des précautions rigoureuses d'aseptie, le sang est prélevé de l'une des veines du pli du coude, dans un ballon stérilisé muni d'un appareil spécial afin de faciliter cette opération. Les prises de sang ont été faites en deux périodes: d'octobre 1929 à janvier 1930, et de mai au 15 juin 1930. Quarante-trois donneurs se sont présentés durant les deux périodes, il y eut 90 prises de sang en tout.

Sous la direction du chef des laboratoires du Service provincial d'hygiène, M. McCrady, le soin de la préparation du sérum fut confié au docteur L.-P. Lebeau.

Environ 5 c.c. de sang de chaque prise furent utilisés pour la réaction Wasserman. Le sang prélevé dans un ballon stérile est laissé à la température de la chambre durant 30 minutes, puis mis dans une étuve à 37° C. durant une autre demi-heure, pour le coaguler, et enfin laissé à la glacière durant toute la nuit, afin de permettre au sérum de se séparer du caillot. Le lendemain, le sérum est décanté dans un tube stérile et centrifugé à haute vitesse durant 20 à 30 minutes pour précipiter les globules en suspension. Après centrifugation, le sérum est aspiré du tube avec l'aide d'une pipette stérile et vidé dans une bouteille. Environ 5 c.c. du sérum obtenu est réparti dans divers milieux de culture aérobique et anaérobique, afin d'éprouver sa stérilité.

Comme préservatif, une solution de phénol, au titre de 0.2% est ajoutée à chaque bouteille de sérum.

Le sérum est gardé à la glacière quelques jours plus tard; avec l'aide d'une seringue montée d'une aiguille stérile, 1.5 c.c. de sérum est retiré de chaque bouteille et ensemencé dans trois tubes de bouillon d'enréchissement. Les deux premiers tubes servent à la recherche d'aérobiques et un troisième d'anaérobiques. Le tubes ensemencés sont mis à l'étuve 48 heures. Après lecture, les sérums qui ont donné un résultat négatif, sont mélangés.

MELANGE DES SERUMS

Environ 10 à 12 sérums de différents donneurs sont mélangés dans un grand ballon stérilisé. Le sérum est réparti dans des bouteilles de 30 c.c. de capacité. Chaque bouteille est fermée avec un bouchon spécial de caoutchouc qui permet l'introduction d'une aiguille hypodermique. Trois à 5 c.c. du mélange des sérums est ensemencé dans divers milieux de culture pour éprouver sa stérilité; les bouteilles de sérums sont gardées à la glacière. Quelques jours plus tard, 1.5 c.c. de sérum est retiré de chaque bouteille et éprouvé de nouveau, afin de s'assurer s'il n'y a pas eu contamination durant la mise en bouteille des sérums.

Nous avons tenu ici à donner au long les très intéressantes explications du docteur Lebeau, car nous savions être en excellente compagnie et qu'il n'y avait aucune crainte avec lui d'errer.

Au chapitre de l'immunisation contre la paralysie infantile, bien des théories existent. Nous en citerons une qui nous paraît originale et qui selon un journal américain aurait accusé des résultats très appréciables. Voilà en peu de mots en quoi consiste cette théorie; cependant avant d'aller plus loin, il se-

A SUIVRE SUR LA PAGE 55



No 1. — Une des méthodes employées pour combattre les infirmités laissées par la paralysie infantile et qui consiste à masser les membres du jeune malade, alors qu'il est à demi-submergé dans une baignoire remplie d'eau. No 2. — Les appareils ingénieux dont on se sert pour préserver de l'infirmité le garçonnet ou la fillette qui a été touché par la poliomyélite. No 3. — Les rayons ultra-violets seraient également un traitement excellent. No 4. — Pour donner à la tête et aux muscles du cou la position, la flexibilité et la fixité d'avant la maladie.

Le Saint-Louis gagne la deuxième partie de la série

MARTIN DEVIENT LE HEROS DE LA DEUXIEME PARTIE EN COMPTANT LES DEUX POINTS DU S.-LOUIS

La joute a été un duel de lanceurs entre Hallahan et Earnshaw. Le Philadelphie a mis trois coureurs sur les buts en deux occasions, mais a manqué la chance. Glorieux exploit de Bottomley à la 9è manche.

FIN DRAMATIQUE DE LA PARTIE

Saint-Louis, 3.—Le lanceur Hallahan a joué une partie sensationnelle hier, battant le Philadelphie, champion du monde par 2 à 0 dans la deuxième partie de la série mondiale de baseball.

John Martin, joueur de champ, a joué un grand rôle dans cette joute, faisant deux hits et enregistrant les deux points de la journée.

Hallahan qui avait blanchi le Philadelphie l'an dernier, a complètement paralysé hier les efforts des champions du monde. Il a tenu le Philadelphie à trois coups simples.

La partie a été un duel de lanceurs entre Earnshaw et Hallahan. Le pitcher du Philadelphie a été effectif et a pu mâter tous ses adversaires à l'exception de Martin.

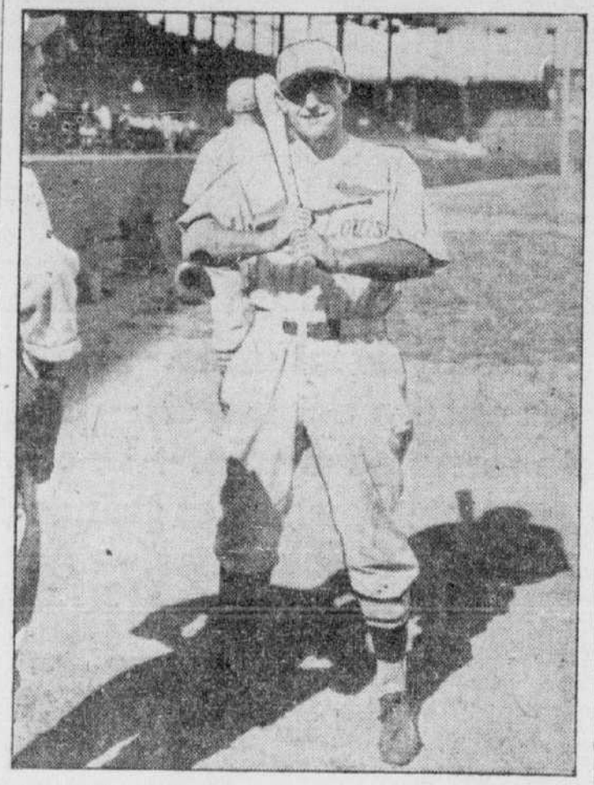
Les deux clubs rivaux sont aujourd'hui égaux avec une victoire chacun. Ils sont partis pour Philadelphie où ils joueront lundi la troisième partie de la série.

Martin, la sensation des frappeurs dès le début, a porté à cinq le nombre de ses hits en deux jours. Grâce à son jeu rapide sur les buts, il a compté les deux points du Cardinal.

La joute s'est terminée d'une façon excitante, dramatique et sensationnelle, le Philadelphie mettant trois coureurs sur les buts, à la neuvième manche. Bien qu'il ait paralysé les efforts de Cochrane, Simmons et Foxx pendant toute la partie, le manque de précision d'Hallahan l'a mis dans des passes dangereuses. Le dernier moment critique est venu dans la neuvième inning et Hallahan dut avoir recours à tout son courage pour sortir d'une situation extrêmement critique.

Dans la cinquième manche également, Hallahan se trouva dans une position critique, car tous les buts se trouvèrent occupés avec un seul homme de retiré. Earnshaw ne put toutefois frapper la balle en lieu sûr et il se produisit un double-jeu qui sortit Hallahan d'embarras.

Au commencement de la neuvième manche, Foxx reçut une passe au premier but, Dykes prit aussi son but sur un cadeau d'Hallahan, après que Miller eut frappé aux mains de Hafey. Williams fut retiré au bâton puis Connie Mack envoya Jim Moore pour frapper à la place de Earnshaw. La foule fit entendre une grande clameur lorsque Moore manqua la troisième



JOHN-L. "PEPPER" MARTIN, joueur de champ du Cardinal de Saint-Louis, qui s'est distingué en frappant deux coups sûrs, hier, alors qu'il en comptait trois dans la première partie.



WILLIAM HALLAHAN, des Saint-Louis, qui s'est distingué hier en blanchissant le Philadelphie, répétant son exploit de l'année dernière.

strike. Les joueurs du Saint-Louis et la foule crurent que la partie était finie. Le receveur Wilson avait ramassé la balle dans la poussière et, en manière de célébrer la victoire, l'avait lancée au troisième but. Mais les joueurs du Philadelphie guidés par le capitaine Eddie Collins sur la ligne, n'étaient pas endormis. Moore prit sa course vers le premier but où il arriva sain et sauf. Les buts se trouvèrent alors tous occupés. Wilson avait oublié de lancer au premier but pour retirer le frappeur. En un moment, tout fut chaos et confusion sur le terrain, mais le capitaine Collins sauva momentanément la situation pour les champions du monde et les joueurs du Saint-Louis reprirent leur poste. Max Bishop alla alors au bâton. C'était là une occasion unique de se mettre en évidence. Il frappa un petit coup en dehors de la ligne. Bottomley fit une course, saisit la balle et termina la lutte, sauvant la partie pour son club.

Même les scoreurs officiels furent pris par surprises par ces événements imprévus. Ils donnèrent tout d'abord une erreur à Hallahan qui avait lancé bas, sa troisième strike, mais plus tard, ils changèrent d'opinion et attribuèrent l'erreur à Wilson.

L'assistance était de 35,947 personnes.

En dépit de son manque de précision, Hallahan a montré des capacités très remarquables, retirant huit des rudes frappeurs adversaires, ce qui fait un total de 19 victimes en deux jours, mais il dut se montrer invincible dans les moments critiques pour obtenir le verdict sur Earnshaw. Ce dernier qui a battu les Saint-Louis deux fois en octobre de l'an dernier et qui les a empêchés de compter pendant 22 manches consécutives n'a accordé que six hits hier et a retiré 5 hommes sur des strikes. Il a eu un contrôle superbe, mais ni lui ni ses camarades n'ont pu contrôler Martin qui a été extraordinaire sur les buts. Martin a compté son premier point à la deuxième manche. Avec un homme de retiré, il fit un coup de deux buts, dans la gauche du champ. Alors que Wilson était au bâton, Martin vola le troisième but, plongeant vers le sac sous les bras de Dykes qui avait dû faire un bond pour saisir la balle lancée haut par Cochrane. Martin entra ensuite au home sur le long fly de Wilson à Haas, au centre.

Earnshaw paralysa le reste des joueurs du Saint-Louis jusqu'à la septième manche alors que Martin fit un coup simple dans la gauche, vola son deuxième but, se rendit au troisième lorsque Wilson fut retiré, et entra au home sur la sacrifice de Gelbert.

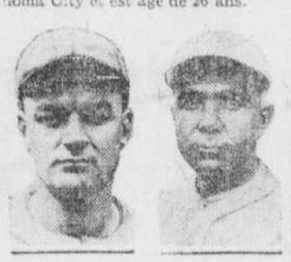
Avec Hallahan comme lanceur, les Saint-Louis ont joué avec autant de brio que le Philadelphie la veille avec Grove. Le catch de Bottomley qui termina la partie est un exploit de toute beauté.

Résultat par manche :

Street n'a pas voulu faire de prédiction au sujet de la série, maintenant que les chances sont égales. Il n'a pas voulu dire non plus quel sera son lanceur lundi, dans la troisième partie à Philadelphie.

—Nous avons à faire face à un fameux adversaire, a dit Street, mais je ne dis pas que nous le battrons. Nous allons faire notre possible, tout notre possible.

John Pepper Martin qui a fait deux hits, a volé deux buts et a compté deux points, était dans un coin du clubhouse après la partie, essayant d'éviter les félicitations de ses camarades. Il y a quelques années, Martin a été remarqué par Charley Barrett, agent recruteur du Saint-Louis, à Greenville, Texas, et il fut acheté pour $2,500. Il est né à Oklahoma City et est âgé de 26 ans.



J. WILSON

É.-J. MILLER

Le receveur des Saint-Louis qui a aidé au grand triomphe du lanceur Hallahan et le joueur de champ de droite du Philadelphie qui a très bien rempli sa position et s'est aussi distingué au bâton.

Première manche

Philadelphie. — Bishop ouvre le bal mais de piètre façon. Il est retiré. Frisch à Bottomley. Haas est retiré au bâton, tentant de frapper en dernier lieu une balle basse rapide. Cochrane est aussi retiré sur trois strikes.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Flowers frappe la balle en roulant à Bishop et est retiré au premier but. Watkins fait un coup simple au centre et se rend au deuxième but, Haas lançant la balle lentement. C'est un deux buts chanceux. Frisch frappe aux mains de Haas dans la gauche, Bottomley frappe aux mains de Haas.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

Deuxième manche

Philadelphie. — Simmons fait un long fly aux mains de Hafey. Foxx frappe la balle en roulant à Frisch et est retiré au premier but. Miller reçoit trois strikes. Hallahan lance très prudemment et montre ses capacité en retirant son sixième adversaire.

Pas de point, pas de hit, par d'erreur.

Saint-Louis. — Après un foul ball, Hafey est retiré, Earnshaw à Foxx sur une balle qui frappe le sol et rebondit. Martin frape dans la gauche du champ et glisse au deuxième but, comme Simmons jongle avec la balle et glisse avant de lancer. C'est un coup de deux buts. Martin vole son troisième but, plongeant vers le sac. Wilson frappe aux mains de Haas et Martin entre facilement au home sur ce coup. Gelbert fait un coup simple dans la droite. Hallahan est retiré sur trois strikes.

Un point, deux hits, par d'erreur.

Troisième manche

Philadelphie. — Dykes frappe un petit coup aux mains de Flowers. Williams reçoit trois strikes, manquant en dernier lieu une balle rapide collée sur lui. Earnshaw est retiré, Frisch à Bottomley. Il ne fait aucune tentative pour courir.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Flowers frappe aux mains de Haas au fond du centre du champ. Watkins fait un coup simple au centre. C'est un coup exactement semblable à son premier, mais Haas l'empêche cette fois de se rendre au deuxième. Frisch frappe aux mais de Williams. Bottomley est retiré, Earnshaw à Bishop, au premier.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

Quatrième manche

Philadelphie. — Bishop fait un foul ball aux mains de Flowers. Hallahan a un excellent contrôle de la balle. Haas envoie la balle aux mains de Hafey au short. Cochrane après avoir fait un foul ball dans la droite, trois pouces en dehors de la ligne, reçoit une passe au premier.

C'est le premier joueur de Philadelphie à se rendre là. Simmons frappe et prend son but, mais Cochrane est forcément retiré, Gelbert à Frisch.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Saint-Louis — Hafey est retiré sur trois strikes. Martin est retiré, Dykes à Foxx sur un jeu rapide. Wilson frappe la balle en roulant à Williams et est retiré au premier.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Cinquième manche

Philadelphie — Après un foul ball Fox reçoit une passe au premier but. Miller fait un coup simple dans la droite et Foxx se rend au deuxième but. C'est le premier hit sur les balles du lanceur gaucher. Ses camarades de l'infield se rapprochent de lui pour le raffermir.

Le Saint-Louis s'attend à un bunt. Dykes fait un bunt à Bottomley et est retiré, mais les deux coureurs avancent d'un but chacun. C'est là un beau sacrifice. Il se produit une nouvelle conférence entre les joueurs de champ et Hallahan. Williams reçoit une passe au premier et les trois buts sont occupés. C'est une passe sans intention arrêtée. Earnshaw frappe et il se produit un double jeu, Frish à Gelbert à Bottomley.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Gelbert essaie un bunt, mais échoue. Il envoie la balle en roulant à Foxx et est retiré. Hallahan est retiré sur trois strikes. Flowers frappe un foul élevé à Foxx.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Philadelphie. — Bishop est retiré sur trois strikes. Il manque par un pied, la troisième, une balle lente. Haas fait un coup simple dans la gauche. Cochrane frappe aux mains de Watkins qui fait un catch sensationnel, heurtant le mur. Simmons frappe la balle en roulant à Flowers et Haas est forcément retiré au deuxième, Flowers à Gelbert.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Watkins est retiré, Bishop à Foxx, après avoir frappé la balle en roulant. Frisch fait un coup de deux buts dans la gauche. Bottomley est retiré sur trois strikes. Hafey est retiré, Dykes à Foxx.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Philadelphie. — Foxx frappe au-dessus de la tête de Frisch la première balle qui lui est servie. Miller frappe la balle en bondissant à Gelbert, et Foxx est forcément retiré au deuxième, mais Miller se rend au premier. Bottomley fait un course et saisit en face du banc du Philadelphie le foul ball frappé par Dykes. Williams reçoit une passe au premier. Earnshaw au bâton. Sur un "wild pitch", Miller se rend au troisième but. Williams est encore au premier. Earnshaw est retiré sur trois strikes.

Pas de point, un hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Martin fait un beau coup simple dans la gauche. C'est son cinquième hit de la série. Il vole son deuxième but. Cochrane a lancé sans précision et Williams n'a pas eu la chance d'essayer de retirer le coureur. Wilson est retiré, Bishop à Foxx, et Martin se rend au troisième. Gelbert fait un bunt à Earnshaw et Martin entre au home. Le lancer au home est haut et Martin a pu glisser au home. Le coup de Gelbert est un sacrifice et un "fielders choice", car Gelbert se rend au premier. Hallahan fait un bunt à Foxx qui lance à Williams, manquant Gelbert, mais Hallahan est retiré lorsque la balle est retournée au premier but. Flowers est retiré, Bishop à Foxx, la balle frappant son bâton comme il se baisse pour l'éviter.

Un point, un hit, pas d'erreur.

Huitième manche

Philadelphie. — Bishop frappe un petit cop aux mains de Frisch. Haas envoie un "liner" aux mains de Hafey. Cochrane reçoit une passe au premier but. Simmons frappe un coup élevé à Gelbert.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Saint-Louis. — Watkins est retiré sur trois strikes. Frish frappe aux mains de Simmons qui saisit habilement la balle dans son gant, à la course, près du mur. Bottomley reçoit une passe au premier but. C'est le premier cadeau d'Earnshaw. Hafey frappe un fly élevé à Haas.

Pas de point, pas de hit, pas d'erreur.

Neuvième manche

Philadelphie — Foxx reçoit quatre balles et se rend au premier. Miller frappe aux mains de Hafey. Dykes reçoit quatre balles à son tour et prend son but. Frisch vient parler à la batterie. Williams est retiré sur trois strikes, la troisième étant très douteuse. Jim Moore frappe pour Earnshaw, et reçoit trois strikes, mais Wilson échappe la balle et Moore se rend au premier lorsque le receveur lance au troisième but, croyant apparemment que la partie était finie. C'est une confusion inexprimable sur le terrain et les joueurs du Saint-Louis courent de tous côtés. Ils retournent à leur poste et tous les buts sont occupés, Foxx au troisième et Dykes au deuxième. Bottomley fait une course près des loges dans la droite et fait un catch sensationnel du foul frappé par Bishop.

Pas de point, pas de hit, une erreur.

PHILADELPHIE	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Bishop, 2b	5	0	0	1	5	0
Haas, cf	4	0	1	5	0	0
Cochrane, c	2	0	0	5	0	0
Simmons, lf	4	0	0	1	0	0
Foxx, 1b	2	0	1	11	1	0
Miller, rf	4	0	1	0	0	0
Dykes, 3b	2	0	0	0	2	0
Williams, ss	2	0	0	1	2	0
Earnshaw, p	3	0	0	0	2	0
Moore, x	1	0	0	0	0	0
Total	29	0	3	24	12	0

x—Moore a frappé pour Earshaw à la 9e manche.

SAINT-LOUIS	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Flowers, 3b	4	0	0	2	1	0
Watkins, rf	4	0	2	1	0	0
Frisch, 2b	4	0	1	3	4	0
Bottomley, 1b	3	0	0	7	0	0
Hafey, lf	4	0	0	4	0	0
Martin, cf	3	2	2	0	0	0
Wilson, c	3	0	0	7	0	1
Gelbert, ss	2	0	1	3	3	0
Hallahan, p	3	0	0	0	0	0
Total	30	2	6	27	8	1

Score par innings:

Philadelphie .....000 000 000—0
Saint-Louis .....010 000 10x—2

Points faits sur les coups de Wilson, Gelbert. Coups de 2 buts, Watkins, Martin, Brisch. Buts volés, Martin 2. Sacrifices, Dykes, Gelbert. Double-jeu, Frisch à Gelbert à Bottomley. Laissés sur les buts: Philadelphie 10 Saint-Louis, 6. Buts sur balles, Earnshaw, 1; Hallahan, 7. Retirés au bâton, Earnshaw, 5; (Watkins, Bottomley, Hafey, Hallahan 2); Hallahan 7, (Bishop, Haas, Cochrane, Miller, Williams 2, Earnshaw. Wild pitch, Hallahan. Umpires, Nallin au marbre, Stark au 1er but, McGowan au 2e but, Klem au 3e but. Temps 1.49.

La C.R.A. dénonce les courses à la lumière électrique

Toronto, 3.—Les membres de la Canadian Racing Association ont approuvé hier une résolution du Jockey Club de New York condamnant les courses le soir à la lumière électrique. Tous les jockeys, entraîneurs et officiers de ces courses seront bannis du turf, déclare la résolution.

Le comité a aussi approuvé à l'unanimité l'usage des barrières de départ qui remplacent maintenant l'ancienne barrière sur quelques pistes canadiennes.

Les Cubs gagnent une partie très contestée

Chicago, Ill., 3. — Grâce aux belles performances accomplies par le lanceur Charlie Root, à la neuvième inning, les Cubs ont réussi à triompher du White Sox, dans la série pour le championnat de la ville en gagnant la troisième partie, par le score de 2 à 1. Ces deux clubs étaient sur un pied d'égalité, ayant gagné chacun une victoire.

Root a remplacé Smith sur le monticule alors que les buts étaient tous occupés et aucun joueur de retiré et il a arrêté ainsi le arillement fait par les porte-couleurs du White Sox.

Score par manche:

Cubs	200	000	000—	2	6	1
White Sox	000	100	000—	1	5	1

Batteries: Smith, Root et Hemsley; Lyons et Tate, Grube.

Joute de baseball demain au Shamrock

Deux clubs de l'Association des Gérants, le Coulombia et le Mile End se rencontreront, demain après-midi, sur le terrain du Shamrock, pour le championnat du Nord chez les clubs amateurs seniors. Ces deux clubs visiteurs n'ont pu démontrer leur supériorité, au cours de la dernière saison. Les deux équipes ont pratiqué ferme. Le gérant Emile Ménard enverra dans la boîte son lanceur étoile Alphie Bryant. Larry Vitelle le secondera derrière le marbre. Ménard compte une victoire pour ses équipiers. Willie Lagacé, une autre de ses étoiles, est en grande forme.

Du côté du club Coulombia, on attend avec impatience cette importante rencontre. Le gérant Paul Paquin, du Coulombia est confiant de victoire. Il aura trois bons lanceurs à sa disposition. Lefty James, Durocher des Braves ou Paquette, du Restaurant Gagnon, qui sera l'an prochain, l'étoile des lanceurs amateurs. Le bouillant Charley Williams sera en arrière du marbre. Malfara sera au premier but. Paul Paquin compte sur ses frappeurs Fred Rice, Garand et Williams pour remporter le championnat.

Les organisateurs de cette rencontre sont l'échevin Lesage, Charles-Emile Legault, Paul Paquin, Emile Ménard, Rosario Noonan et Zotique Lespérance. Au cas de mauvaise température, la partie sera remise au dimanche suivant, au même endroit.

La série mondiale au théâtre Orphéum

Les fervents de baseball, qui ont assisté aux deux premières parties de la série mondiale, disputées entre les clubs Saint-Louis et Philadelphie, ont eu l'avantage de voir les joueurs à l'oeuvre, mais n'ont pas été mieux renseignés que ceux qui se sont rendus au théâtre Orpheum où sont reproduites sur le Play-O-Graph les différentes phases des joutes de la grande classique du sport national américain. Tous les mouvements des joueurs sont reproduits avec exactitude par les experts que sont Eddie Dufour et Georges Bruneau, aidés d'Eddie Crevier et Alex Moore, sous la direction de M. Jules Dugal.

Les prochaines joutes auront lieu à Philadelphie, lundi et mardi prochains et les amateurs qui désirent connaître le résultat de ces parties ne manqueront pas de se rendre au Théâtre Orpheum. Nous rappellerons que les joutes de lundi et de mardi commenceront à une heure et demie précise.

Le Nord Amateur

A la demande de ses nombreux partisans, la direction du club de baseball Le Nord Amateur a décidé de jouer aussi longtemps que la température le permettra. Le gérant W. Harrington a réussi à signer un contrat avec une puissante équipe amateur senior.

A cette occasion, Le Nord Amateur recevra sur son terrain, situé au parc Jarry, dimanche après-midi à 1 hre précise, le J. T. Z. Patensude Apts. Inutile de faire l'éloge de ce club, car il n'a que des victoires à son crédit. Les vaillants porte-couleurs du Nord Amateur se disent certains de la victoire. Marcel Laflèche, le jeune et solide lanceur officiera pour le Nord Amateur dans la boîte avec la vétéran Eugène Laflèche derrière le bâton ; ces deux joueurs forment l'une des meilleures batteries de clubs amateurs. L'infield du Nord Amateur sera composé d'Ubald Harrington au premier but ; Dick Clément au deuxième ; Norman Harrington au short-stop ; Louis Lavoie au troisième, sera l'une des attractions de cette partie, car ce puissant quatuor de joueurs forme le meilleur champ intérieur encore vu au parc Jarry. Renaud, Beauline et Bob Purdy sont très redoutables au bâton. Il sera intéressant de voir ces deux équipes aux prises afin de décider de la suprématie, on peut s'attendre à des surprises des deux côtés. Donc en foule dimanche après-midi au parc Jarry pour voir votre favori, qu'on se le dise. Inf. W. Harrington, 7384 Droiet. Cal. 04823, ou par lettre à Léopold Lescarbeau, 7732 Lajeunesse.

Les Ligues Spalding

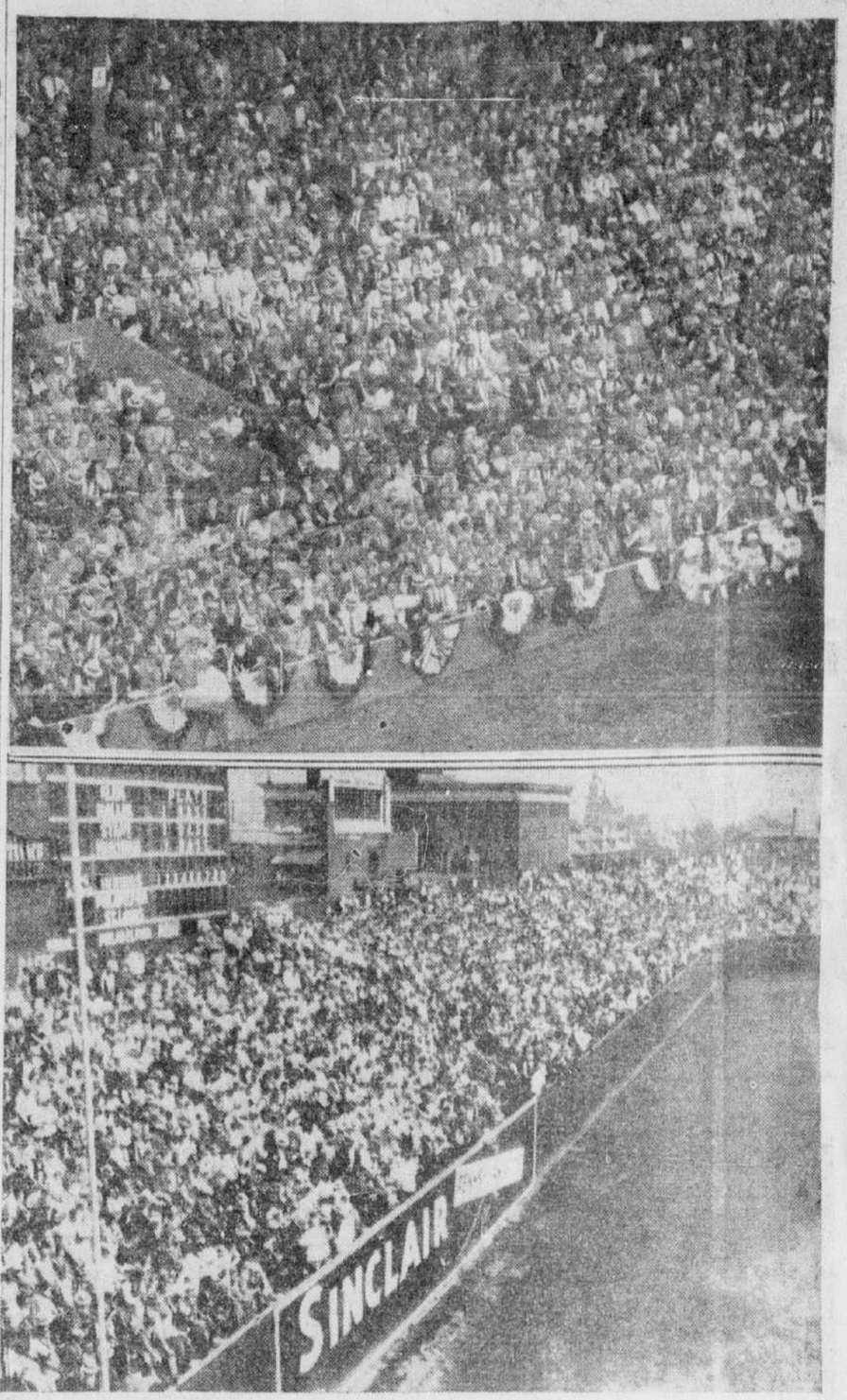
La semaine dernière a eu lieu la présentation officielle des trophées emblèmes du championnat de balle molle aux deux clubs qui ont remporté cet honneur. Les Outremont Argos étaient représentés par leur gérant J. Elie, et P. Moscato représentait les Bremens, champions de la Ligue Spalding Juvénile des terrains de jeux. Les Outremont Argos avaient remporté le championnat de la Ligue Senior de la cité et du District.

J. Elie, gérant des Outremont Argos, est un élève gradué de l'académie Thomas d'Arcy.

H. Bendon, secrétaire des Vikings qui fera partie de la ligue de hockey Spalding Midget a commencé l'enregistrement de ses équipiers pour la prochaine saison. Il espère pouvoir avoir la même équipe qu'il a conduite au championnat l'an dernier.

Jack Egan, membre de l'Association des arbitres de la province de Québec est de retour d'un voyage dans l'ancienne capitale. Il dit qu'il y règne une grande animation en vue des préparatifs pour les différents sports d'hiver qui se tiennent annuellement dans la vieille capitale. Il est fort probabe que Jack sera vu en action cet hiver en qualité d'arbitre dans les parties de la ligue Junior.

40,000 personnes à l'ouverture de la série mondiale



En haut, l'on voit une partie de la foule qui assistait à l'ouverture de la série mondiale, à Saint-Louis, jeudi et en bas l'on a un aperçu de la section des "Millionnaires", où la joie était grande hier après-midi, leurs favoris étant sortis victorieux des fameux Philadelphie.

Le S.-Jean Berchmans

Malgré la température défavorable de dimanche dernier le S.-Jean-Berchmans et la Cité de Lachine ont été les seuls clubs qui ont pu jouer leur première partie de la semi-finale de la ligue Provinciale. Malgré ce contretemps des milliers de personnes se sont rendues au Parc Lasalle pour assister à un duel entre ces deux équipes. Le S.-Jean-Berchmans a su faire subir une défaite au Lachine par le score de 6 à 1. Le Lachine rendra visite au S.-Jean-Berchmans dimanche prochain dans leur deuxième et dernière partie qui décidera du championnat de la Ligue Provinciale mais ce dernier commencera la partie avec une avance de cinq points. Le Cité de Lachine aura ses deux lanceurs qui sont Deslauriers et Rosaire Lavrière et le S.-Jean-Berchmans lui opposera son lanceur André Gagnon qui a été la sensation de la saison. Donc dimanche après-midi, à 1 h. 30 précise au stade du Parc Lafontaine. Inf. W. Comtois, Calumet 6732J.

CLUB DES TRAMWAYS

Le club de baseball de la Compagnie de Tramways d'Hochelaga a remporté mardi dernier une belle victoire en battant les Collégiens de S.-Paul de Varennes par le score de 21 à 5. Tous les joueurs se sont distingués.

Articles de Chasse



Variété

Qualité

PRIX MODÉRÉS

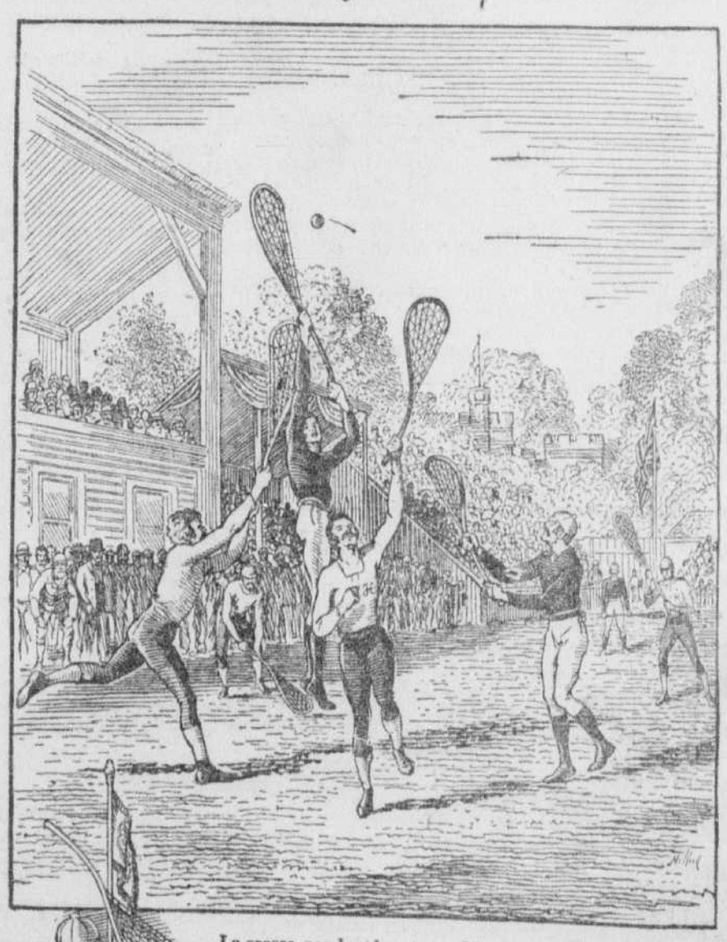
Demandez notre catalogue

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406 ST-DENIS, angle STE-CATHERINE

Tél. LAncaster 0251

Chez Nous - - - Le jeu de la crosse, autrefois



La crosse, pendant longtemps le sport national du Canada, est un jeu qui fut d'abord imaginé par les Indiens du pays. Il plut immédiatement aux jeunes gens actifs et vigoureux de la province de Québec, et dès 1839, exactement 53 ans après l'établissement de la Brasserie Molson, un premier club était organisé à Montréal. Il fut suivi de plusieurs autres à bref intervalle. Notre dessin illustre une partie typique de la crosse entre les clubs Hochelaga et Montréal, un peu avant 1870.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786

LUNDI, LUTTE ENTRE SIMON ET STRAAK. — COURSE DE CINQ MILLES DEMAIN AU BOUT-DE-L'ILE

LE FRANÇAIS SIMON PEUT-IL TENIR TETE A CHS. STRAAK?

Charlie Straak, le lutteur de Stillwater, Oklahoma, qui fera face à Joe Malciewicz dans la finale au programme des promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau lundi soir prochain, à l'Aréna Mont-Royal, est l'un des aspirants logiques à la couronne que détient présentement Henri Deglane, le grand lutteur français. Straak est non seulement un lutteur de première force mais c'est encore un boxeur qui a fait ses preuves dans les rangs de l'amateurisme et un homme très cultivé. Il a mérité le degré universitaire de bachelier ès-science à l'Université Colgate où il a terminé ses études.

La carrière athlétique de Straak commence en 1924 alors qu'il alla représenter les Etats-Unis comme lutteur aux jeux olympiques de Paris. Un empoisonnement du sang l'empêcha de prendre part aux rencontres qu'il perdit par défaut. En 1928, il était encore sur l'équipe américaine aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. Il céda la place à Don George, l'ex-champion du monde, qui se rendit jusqu'en finale. De retour dans son pays, Straak fit de la boxe comme amateur. Il fut même capitaine de l'équipe de boxeurs de son université. Il remporta le championnat des Etats-Unis à la lutte comme amateur en 1924 et en 1926. Parmi les combats importants qu'il a livrés depuis qu'il est professionnel, on peut mentionner une victoire sur Stanislas Zbysko, il y a trois ans, à Memphis, Tenn. Il a fait trois parties nulles avec Joe Malciewicz qu'il rencontrera lundi soir.

Fait à mentionner, c'est avec Malciewitcz qu'il a lutté lors de son premier combat professionnel. Il n'a jamais conclué Malciewitcz mais celui-ci n'a jamais réussi non plus à le renverser. Il a fait un combat nul de deux heures avec Pat McGill, le grand lutteur irlandais qui sera également au programme de lundi soir. A Varsovie, en Autriche, il a perdu une décision aux mains de Strangler Lewis à la suite d'un combat qui a duré 1 h. 40. L'ex-champion du monde qui a perdu son titre aux mains de Deglane, n'a pas réussi à le renverser.

Telle est en résumé la carrière de Straak qui se mesurera lundi soir en finale avec Raoul Simon. Celui-ci possède également un excellent record comme boxeur et comme lutteur. Il a remporté le championnat amateur de France à la boxe et il ne le cède à personne comme force à la lutte. Entre deux gaillards comme ceux-là, la finale de lundi soir ne pourra qu'être fort contestée.

Les quatre autres rencontres à l'affiche pour la séance de lundi soir, sont toutes plus intéressantes les unes que les autres. Les promoteurs ont voulu faire une sélection des meilleurs lutteurs pour offrir aux amateurs des combats aussi bien balancés que possible. C'est ainsi que Pat McGill, dont la réputation comme lutteur n'est plus à faire, se mesurera dans la semi-finale avec Joe Malciewicz, l'adversaire d'Henri Deglane, le champion du monde. Le Polonais est désireux de démontrer aux amateurs de Montréal qu'il est bien un des premiers lutteurs au monde en dépit de ses deux défaites aux mains du champion du monde, et c'est aux dépens de Pat McGill qu'il essaiera de relever sa réputation. On sait que McGill n'est pas homme à se laisser faire.

Joe Carmichael fera face à Farmer Barney dans un combat limité à 30 minutes. Al Morelli, le brillant Italien, se mesurera avec le comte George Zarynoff dans une préliminaire qui promet être l'une des plus brillantes au programme. John Grandovitch et George Vassell feront les frais de l'autre préliminaire de 20 minutes.

LES DEUX ADVERSAIRES DE LUNDI



RAOUL SIMON
un des favoris du public qui tentera de mettre fin aux nombreuses victoires de STRAAK dans l'arene montrealaise



CHARLES STRAAK
Ce jeune athlete devra river au matelas les epaules du colosse Simon pour que se realise un reve qu'il caresse depuis longtemps; obtenir une rencontre avec Henri deGlane champion du monde



LE RETOUR DU TIGRE



Exceptionnel programme de courses au trot, dimanche

Le programme spécial de courses de chevaux trot et amble de la Provincial Racing Association, qui devait avoir lieu le 20, puis le 27 septembre, et remis à chaque fois à cause de la température, aura lieu cette fois-ci dimanche prochain, 4 octobre, au Parc Richelieu, Bout-de-l'Ile.

En plus de l'attraction spéciale de la course de 5 milles, il y aura deux autres classes, tel que déjà annoncé, une classe 2.15 amble, et une classe 2.18 trot pour un total de $1,300 en bourses.

Plusieurs autres chevaux de la province et de l'Ontario prendront part à ces différentes classes. Ces chevaux ont certainement été favorisés par ce retard, et les fervents du sport hippique seront encore plus à même d'apprécier cet événement sportif depuis si longtemps attendu.

Félix St-Vincent sera juge des départs. Les courses commenceront à 2 heures précises.

Le Parc Richelieu pourra accommoder 5,000 automobiles.

Les autobus de la Montreal Tramways et les chars 86 conduiront à la porte.

LE GOLF

Belle victoire de Margery Kirkham

Toronto, 3. — Victorieuses, hier, dans des matchs fortement contestés contre de redoutables adversaires, Mlle Maureen Orcutt, la championne actuelle, et Mlle Margery Kirkham, se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi de golf pour le championnat féminin du Canada et la conquête de la coupe de la duchesse de Connaught.

Une merveilleuse exhibition de golf sur le sinueux parcours de Rosedale a donné à Mlle Orcutt, d'Englewood, N.J., une décision d'un trou sur Mlle Virginia Van Wie, de Chicago. Le match n'a été décidé qu'après que les deux concurrentes se furent livré une lutte acharnée sur toute la distance de dix-huit trous.

Opérant un superbe ralliement pour terminer son match, Mlle Margery Kirkham, de Forest Hills, Lachine, a éliminé sa courageuse adversaire, Mme W.-G. Fraser d'Ottawa. Comme le match précédent, la lutte entre les deux Canadiennes a été décidée au dernier velours. La marge en faveur de la brillante golfeuse de Montréal a été de deux trous. Les deux rivales se sont disputé l'avance à tour de rôle. Toutes deux étaient en grande condition et leur tenue a été sensationnelle, fournissant du jeu de fort calibre.

Mme Fraser, trois fois championne des Etats-Unis débuta parfaitement avec un birdie-trois au premier trou; Mlle Kirkham ne perdit cependant pas de temps et égala immédiatement au second avec un birdie-quatre sur le par cinq. Elles divisèrent les trois suivants et alors Mlle Kirkham jouant du golf parfait prit les deux suivants les négociant au par, pour prendre un avantage de deux trous. Elles éprouvèrent des ennuis au huitième, mais la championne canadienne l'emporta tout de même avec un compte de six coups pour ce trou. L'ex-championne des Etats-Unis diminua l'avantage de son adversaire à deux trous au neuvième dont elle s'empara au moyen d'un "stymie".

Opérant un superbe ralliement, Mme Fraser prit trois trous de suite et divisa les deux suivants pour prendre la tête par un seul trou au quatorzième. Dès lors, elle dut succomber devant le jeu supérieur de son adversaire. Mlle Kirkham fit un birdie-quatre au quinzième et un par de trois au suivant. Elles divisèrent le 17e et Mlle Kirkham remporta le dernier pour s'assurer la victoire par deux trous.

Leurs scores :

Mlle Kirkham, aller, 415, 443, 465—39
Mme Fraser, aller, 355, 444, 574—44
Mlle Kirkham, ret. 756, 454, 354—43
Mme Fraser, ret., 445, 455, 455—41

Mlle Orcutt, la titulaire actuelle et Mlle Van Wie ont aussi donné une enlevante exhibition. Elles prirent l'avance à tour de rôle et l'issue du match demeura incertaine jusqu'à la fin. Leurs "drives" furent splendides, leurs coups d'approche impeccables et les velours négociés avec une grande maitrise.

Une imposante galerie suivit les concurrentes durant tout le trajet. Mlle Orcutt fut sensationnelle dès le début, faisant un "putt" de six pieds pour prendre le premier trou avec un birdie-trois contre un "par" de son adversaire. Elle perdit son avantage au second trou, lorsqu'elle logea sa balle dans une embûche. Après avoir divisé le troisième, l'étoile de Chicago prit le devant en gagnant le quatrième par un "par" de trois. Elle remporta aussi le sixième mais ne put conserver son avantage sur sa rivale. Au retour, elles étaient sur un pied d'égalité; Mlle Orcutt avait fait un score pour la médaille de 39 et sa rivale une normale de 38.

La championne garda le devant pendant tout le reste du match quoiqu'il fut égalé aux onzième et dix-septième trous. Toutes deux firent de longs drives au dix-huitième. Leurs seconds coups furent aussi bons et un troisième coup les vit près du velours. Mlle Orcutt entra la balle d'un coup de "mashie" et Mlle Van Wie manqua par quelques pouces.

Leurs scores:

Mlle Orcutt, aller . 375 453 453—39
Mlle Van Wie, aller 455 345 554—38
Mlle Orcutt, retour . 465 365 364—42
Mlle Van Wie, retour 646 455 355—43

Nouveau président du club Chaudière

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — M. T.-P. Murphy, acheteur au ministère des postes, a été élu président du Chaudière Golf Club. Il succède à M. A.-S. Williams, M. R. Laroche a été élu secrétaire.

LA COUPE LESLEY

Newton, Mass., 4.—L'équipe du Massachusett a complié hier, un total de 26 points dans les "foursomes" écossais et les matchs simples de la journée d'ouverture du tournoi de golf pour la coupe Lesley, sur le parcours du Charles River Golf Club.

L'équipe métropolitaine et celle du Canada ont terminé sur un pied d'égalité avec un total de 24 points, pendant que l'équipe de la Pennsylvanie, plus faible que par les années précédentes a terminé la marche avec un total de 16 points.

Schaaf et Dorval se battront bientôt

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Boston, 3.—Ernie Schaaf, poids lourd de Boston qui vient de sortir d'un hôpital de Boston où il a été traité pour un empoisonnement du sang, s'est rendu hier à l'ordre de la Commission de Boxe du Massachusetts de signer un contrat pour rencontrer Napoléon Jack Dorval.

Ce combat devait avoir lieu le 28 septembre, mais fut remis à cause du match de Schaaf avec Tuffy Griffiths à Chicago. Il fut de nouveau remis lorsque Schaaf entra à l'hôpital.

LE VILLE EMARD

Dimanche, le club Ville Emard jouera avec le club Parc Champlain au coin des rues Jacques-Hertel et Boulevard Monk. Le départ se fera à 1.30, au coin des rues Verdun et de l'Eglise.

Gagnant du Marathon



JOS BARTELO, gagnant du marathon de Montréal. Il a couvert les 26 milles en 2 heures et 56 minutes. Bartelo portait les couleurs du St. Arsene Taxi.

Votre Chapeau

NETTOYÉ et REMODELÉ
$1.00
Notre char de service ira le chercher et vous le rapportera; téléphonez
LANC. 3286
Ed. MICHAUD
LE MAITRE CHAPELIER
911 RUE BLEURY
1257 UNIVERSITE
Edifice University Tower

Le club Frontenac

Le club de raquetteurs Frontenac, l'un des plus populaires à Québec, a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1931-32. L'ex-président John Clark, fut réélu à l'unanimité. A l'assemblée qui a eu lieu lundi soir au chalet du Parc Victoria, 42 membres étaient présents. John Clark ainsi que les autres membres du bureau de direction du club rendirent compte à l'assemblée de leur travail pendant l'année 1930-31.

Le président remercia tous les membres ainsi que le bureau de direction pour le concours qu'il lui ont donné pendant l'année passée. Ensuite eut lieu l'élection des officiers. Maurice Turgeon fut nommé président d'élection; Alph. Gauvin, secrétaire, et M. Odilon Dallaire, assistant-secrétaire.

Voici les membres qui composeront le bureau de direction du club Frontenac pour l'année 1931-32; président, John Clark, réélu; 1er vice-président, Henri Poitras, élu; secrétaire, J.-A. Gallbois, élu; secrétaire-correspondant, Henri Myrand, élu; secrétaire-publiciste, Marcel Poullot, réélu; trésorier, Lucien Alain, élu; pourvoyeur, Edouard Gendreau, réélu; lieutenant M. Arthur Marcheterre, élu; porte-drapeau; Lorenzo Cantin, réélu.

Directeurs: Raoul Myrand, réélu; Maurice Turgeon, réélu; Willie Clark, réélu; Alphonse Gauvin, réélu; Jos. Prechette, réélu; Jos. Clark, réélu; I.-P. Thibaudeau, élu; Alcide Gauvin, élu, et Edgar Keating, élu.

La lutte au Capitol

D'intéressantes vues animées montrant l'évolution de la lutte seront données aujourd'hui et la semaine prochaine au Capitol. L'on sera particulièrement intéressé par les vues montrant l'ancien champion Gus Sonnenberg.

Le Boucanier

C'est lundi prochain, que le club de raquetteurs Le Boucanier reprendra ses activités. Tous les membres anciens et nouveaux sont cordialement invités à cette soirée d'ouverture, qui aura lieu au local du club, 4245 rue Saint-André. L'assemblée commencera à 8 h. 30 précises.

Fête du club Molière

La direction du club athlétique Molière est heureuse d'annoncer à ses membres et à leurs amis que tout sera à point le 17 octobre prochain lorsqu'ils se réuniront à la salle du club pour le grand souper aux huitres annuel.

Le président Duplessis et ses officiers font un énorme travail afin que tous les visiteurs soient satisfaits de leur visite à la salle de cette organisation, au No 4802 Rivard. Ce sera en outre un bon temps pour visiter et profiter de la campagne de recrutement pour devenir membre actif de cette association qui depuis vingt ans s'occupe du sport et qui avec l'appui des gens du quartier redeviendra sportive plus que jamais auparavant.

Le 7e concours de pool aux salles du Molière donne lieu à une belle lutte entre dix joueurs, et F. Robitaille et Léo Coudry sont encore en tête du classement. Les joutes de la semaine prochaine seront des plus importantes. Position à date:

	G.	P.	P.C.
1—F. Robitaille	10	2	833
2—L. Coudry	9	4	692
3—A. Arbour	8	5	642
4—D. Dupré	6	5	545
5—A. Gratton	7	7	500
6—L. Benoit	6	7	461
7—A. Pelletier	3	9	375
8—E. Duplessis	2	4	333
9—E. Comtois	4	9	307
10—H. Gratton	2	10	166

Les concours de cartes de septembre ont été remportés par Geo. Dupré et F. Robitaille, suivis de près par L. Benoit, A. Pelletier et D. Dupré.

Le concours de Pinochle a donné le résultat suivant:

	G.	P.	P.C.
1—P. King	29	21	580
2—W. Dupré	37	28	569
3—D. Dupré	13	15	444
4—F. Robitaille	33	42	440

Le concours de crapaud tire à sa fin et W. Dupré est certain de la première place, suivi de près par L. Benoit et D. Dupré. Le premier conserve la meilleure moyenne et le meilleur carreau, 4006, tandis que Benoit joua la grosse partie du concours.

CLUB ASBESTONOS

Le club Asbestonos Saint-Lambert n'ayant pu aller à Marieville dimanche dernier à cause du mauvais état du terrain compte bien se reprendre dimanche. Le club espère que tous ses partisans iront assister à cette joute qui ne manquera pas d'être intéressante. Le voyage se fera en camion.

Inf. Léopold Mailloux, 87 Saint-Louis, Saint-Lambert. Tél. 667J, le soir.

JEU DE BALLE NOIRE

Dimanche, à 1 heure, au parc Jarry, coin S.-Laurent et Gounod, le club de balle molle Gagnon rencontrera le club de Verdun. Les amateurs de ce beau jeu seront les bienvenus.

Dimanche dernier le club S.-Louis a vaincu le club Gagnon.

LE CLUB MILLIONNAIRE

Demain après-midi, le club Millionnaire rendra visite au club Saint-Paul de la Croix. Cette partie sera très importante et soulève déjà un vif intérêt.

Lacombe lancera pour le Millionnaire et sera secondé par Brisebois ou Launon.

Le terrain du Saint-Paul de la Croix se trouve au coin des rues Fleury et Boulevard des Ormes. La partie commencera à 2.30.

M. Oscar Bergeron, maître ès quilles à la Palestre, l'objet d'une démonstration

Qui, à Montréal, n'a entendu parler du fameux professeur et directeur de salles de quilles, Oscar Bergeron, ou simplement d'Oscar, du National? Ainsi, aux hommes passés maitres en un art échoit le privilège d'être désignés par un prénom! Oscar est depuis longtemps une compétence en fait de quilles, et c'est vraiment heureux pour le National de posséder un tel directeur pour sa magnifique salle de quilles...

C'est là, parmi le fracas du tamponnement des quilles et des boules, qu'il le faut aller voir.

"Depuis quand êtes-vous intéressé dans les quilles, Monsieur Oscar?"

"Depuis 23 ans. J'étais directeur d'une salle de quilles à Montréal, au Métropole, rue Saint-Charles-Borromée (aujourd'hui Clarke), alors que la ville ne possédait que sept salles de quilles. Je fus ensuite associé pendant neuf ans avec George Kennedy dans la direction de la salle de quilles Windsor, dont j'ai dirigé la construction."

Puis la guerre avec le 22e dans les Flandres, quelques blessures dont les cicatrices subsistent, voilà les souvenirs qu'Oscar a rapportés du front, mais son physique n'en a pas été affecté.

"Est-ce que vous aimez vos fonctions de directeur de quilles à la Palestre?"

"Je m'y plais beaucop, dit-il avec ce sourire qui le caractérise. Voilà cinq ans que je suis ici et je compte y demeurer encore longtemps. Savez-vous, dit-il, qu'il y a de très bons joueurs ici. Je ne vous nommerai que M. Paul Cadotte, professeur aux écoles Technique et Polytechnique; M. Albert Doré, gérant de la California Perfume; M. Albert Lamoureux, gérant chez Hudon-Hébert, et les vétérans Nap. Labelle et Vidal Jacquemin. Pour les jeunes en voie de devenir des étoiles, je vous mentionnerai J.-S. Papineau et Georges Robitaille."

"Mais vous-même, quelle est votre partie?"

"Ici, dit-il simplement, je joue depuis neuf ans. Mon record est 299 pour une partie simple et 711 pour 3 parties."

"Et la réorganization du National, qu'en pensez-vous?"

"Pour ça, je crois que c'est la meilleure chose qui pouvait arriver. Auparavant, il n'y avait que des efforts individuels, sans l'appui d'une organisation forte comme celle qui prend les choses en mains présentement."

C'est bien ce que nous croyons et ce que le public pense. Et si l'on s'arrête à considérer toutes ces compétences, ces bonnes volontés, ce sang nouveau qui s'unit pour faire du National un succès, l'on ne peut retenir un de ces sourires d'optimisme comme il en rayonne sur les lèvres d'Oscar, le dévoué et compétent directeur des quilles au National.

Match de quilles à la salle Saint-Denis

Dimanche soir, à 8 h. 30, aura lieu au S.-Denis Bowling une rencontre entre Jackmain et Amédée Talbot. Comme tous les quilleurs connaissent bien ces deux champions, il y aura foule au S.-Denis Bowling dimanche soir. La rencontre est pour un enjeu.

M. Raoul Chartrand nous promet cette saison un bon programme de matchs de quilles.

Donc, au S.-Denis Bowling, 4510 rue S.-Denis.

LE CLUB PATENAUDE

Dimanche dernier, le club J.-T.-Z. Patenaude est allé rencontrer le club E-M. Tétreaultville, à l'occasion de la fête champêtre qui s'est déroulée à Tétreaultville, et a remporté la victoire par le score de 2 à 1. La partie n'a duré que sept manches à cause de la pluie. Tous les joueurs du J.-T.-Z. Patenaude se sont distingués. Jean Landes a retiré 14 frappeurs au bâton.

Dimanche prochain, le club J.-T.-Z. Patenaude ira rencontrer le club Le Nord. La partie commencera à 2 h. précises. Le club invite ses nombreux partisans à aller l'encourager à la victoire.

Pour toutes autres informations s'adresser à Gustave Cardinal, ATlantic 1008, entre 6 et 7 hres.

SINCERES SYMPATHIES

Tous les membres du club de crapaud Gablas offrent leurs sympathies à Henri Lavoie, du Victoria, à l'occasion de la mort de son père, décédé ces jours derniers.

Barsalou vs Youville

Demain, une joute contestée entre le club Barsalou et le S.-Alphonse aura lieu sur le terrain du club S.-Alphonse de Youville.

Le Barsalou ayant été au repos depuis deux semaines se promet bien de faire bonne impression sur la population de cet endroit.

A cette occasion trois nouveaux joueurs figureront sur son alignement et en feront une équipe de première force.

Ovila Lahaie, lanceur de réputation, officiera dans la boîte. Wilfrid Mandeville lancera aussi.

Le départ en groupe se fera à 1 heure précise chez Larry Carmel, coin des rues Cartier et Ontario. Tous les partisans sont invités.

L'alignement complet du club est le suivant, rec. Duplessis; lanceurs, W. Mandeville; voltigeurs, Larry Carmel, Gagnon et but, Champagne; ss., Belgarde; 3e, Mainville; voltigeurs, aLrry aCrmel, Gagnon et Bougie.

Informations, Art. Lanthier, 2214 Cartier. AM. 9389.

Joyeux Amis du Nord

La partie Nord de Montréal vient de former une ligue de quatre clubs de petites quilles.

Leur première partie d'une série de 102 qu'ils ont à jouer commencera le 5 octobre à la salle Samson Bowling, 6760 S.-Hubert.

La Maison Aimé Plouffe se mesurera avec la Maison W. Morneau; et la Maison Arthur Beiffre se mesurera avec la Maison W. Riopel. La partie commencera à 8.15 précises.

Les Joyeux amis du Nord, invitent tous leurs amis de bien vouloir aller les encourager, par leur présence.

Pour informations, Aimé Plouffe, 211 Beaubien E. CResent 8494.

Ligue de hockey Outremont

Le président Roger Lacoste tient à avertir tous les clubs qui font des demandes pour appartenir à la ligue, que les premiers arrivés seront les premiers servis. Les demandes d'admission seront reçues par le secrétaire, H. W. Sylvester, 5357 av. du Parc, ou par Roger Lacoste, 982 av. Rockland, Outremont.

Concours de tir

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 3.—Le Voltigeur de Québec a eu son concours annuel de tir, dimanche dernier, au camp militaire de Lauzon. Les concurrents étaient au nombre d'une vingtaine. Les juges étaient le major Jos. Matte, le R.S.M. Louis Paradis et le sergent F. Trépanier.

Voici le résultat du concours:

Tir rapide à 200 verges, possibilité de 50 points, pour la coupe du lieutenant-colonel J.-T. Donohue: 1er, sergent F. Trépanier, 47; 2e, sergent E.-A. Charland, 45; 3e, R.S.M. Louis Paradis, 44.

Tir appliqué à 200, 500 et 600 verges, possibilité de 105 points, pour la coupe régimentaire: 1er, sergent E.-A. Charland, 95; 2e, R.S.M. Louis Paradis, 94; 3e, sergent F. Trépanier, 93.

Concours spécial du major Jos. Matte: tir appliqué à 500 verges, possibilité de 50 points: 1er, R.S.M. Louis Paradis, 47; 2e, sergent Trépanier, 46; ex-æquo, sergent E.-A. Charland, 46.

Moyenne générale

Classe A—possibilité de 205 points:
1er—Sergent Trépanier . . . 186
Ex-æquo—Sergent Charland . . . 186
3e—R.S.M. Paradis . . . 185
4e—Major Matte . . . 175

Classe B—possibilité de 125 points:
1er—Sergent Plourde . . . 95
2e—Capt. Théo. Miville-Dechêne . . . 91
3e—Sergent L. Dufour . . . 74
4e—Colonel Paré . . . 55

LE CLUB VICTORIA

Ces jours derniers, le club Victoria est allé rencontrer le club Josaphat de Saint-Jean et l'a battu par une majorité de 780 points.

Ont fait sept mille points et plus: Victoria: P. Cardinal, 8470; A. Dumont, 11110; R. Côté 12600; A. Lajoie 8230; A. Deslauriers, 8120; D. Bonhomme 12500; W. Laforce 13050.

Josaphat: J. Saint-Aubin 7050; A. Leduc 8110; E. Lévesque 10600; R. Prévost, 10490; F. Bergeron 10680; A. Bergevin 7120; P. Lanointe 7900; D. Dubuc 10670; F. Dubuc 14450.

Le Victoria lance un défi à tout club amateur. Inf. Pierre Dumont, WIl. 5244, avant 6 hrs.

Quartiers Généraux de l'Est

POUR LES AMATEURS DE CHASSE
Assortiment très complet de fusils, carabines et cartouches de tous genres à des prix défiant toute compétition.
Service — Qualité — Satisfaction
J. M. RAVARY
4041 EST RUE SAINTE-CATHERINE entre Jeanne d'Arc et Pie IX
CLairval 0372

LE TENNIS

TOURNOIS FINALS DU CLUB DE TENNIS DES FILLES D'ISABELLE

Dimanche dernier, le 27 septembre, eurent lieu les derniers tournois du club de tennis Santa Maria, de l'ordre des Filles d'Isabelle. Les résultats furent les suivants:

Simple pour dames: Mlle Gabrielle Caron défait Mlle Noëlla Ferland.

Simple pour hommes: M. Leslie Laband défait M. Roger Messier.

Double mixte: Mlle Gabrielle Caron et M. Henry Hill remportent la victoire sur leurs adversaires, Mlle Lucille Bénéal et M. Lionel Bernier.

La distribution des coupes eut lieu mercredi, lors du banquet donné par le club à l'hôtel Mont-Royal. Mlle Gabrielle Caron remporta la coupe pour dames ainsi qu'une des coupes offertes par M. Racicot, restaurateur, pour les gagnants du double mixte, l'autre étant gagnée par son partenaire, M. Henry Hill. Mlle Leslie Laband et Roger Messier reçurent aussi chacun une magnifique coupe, don du club. Le club remercie sincèrement tous les membres pour leur concours durant la saison.

Le jeu de quilles

Lundi soir dernier avait lieu la première partie de quilles entre le Joseph Elie et le Municipal Oil. Le Joseph Elie, quoique privé de deux de ses meilleurs joueurs a remporté quand même la victoire.

M. Emile Pigeon, le sympathique capitaine du Municipal Oil fera probablement des changements afin de vaincre ses adversaires. Réussira-t-il?

Au nombre des spectateurs, lors de cette rencontre, l'un des officiers de la Compagnie, M. Lionel Elie, était présent.

Le score de cette première rencontre pour trois parties fut:

Joseph Elie	1224
Municipal Oil	1218

La deuxième rencontre aura lieu lundi prochain à 8.30 au Club Richmond, rue Notre-Dame Ouest.

La composition des équipes est la suivante:

Municipal Oil	Joseph Elie
E. Pigeon, Capt.	J. A. Tardif, capt.
L. Ranger	S. Rollin
F. Labelle	N. Gendreau
J.-O. Tremblay	J. Bertrand
J.-H. Germain	M. Lefebvre
E. Leduc	R. Riendeau
A. Dubuc	
A. Rathé	

LE RUGBY A SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooks, 3.—Des arrangements ont été complétés pour une série "home and home" entre les joueurs de rugby de Sherbrooke et ceux du Collège Loyola, commençant en cette fin de semaine. Les Intermédiaires de Sherbrooke dans l'Union de Football de la province joueront à Montréal dimanche après-midi et les collégiens se rendront à Sherbrooke lundi le 12 octobre.

Samedi, Bishop, jouera ici et samedi en huit, ce sera au tour des Swimmers de Québec.

Clubs Boston et Canada

Mercredi soir, le 7 octobre à 8 heures, aura lieu une grande assemblée pour tous les membres des deux équipes, Boston et Canada de la Ligue du Parc Lafontaine. Inf. A. Séguin, 2067 Cartier.

Six joueurs inscrits dans le tournoi

Six inscriptions ont été reçues à date pour le tournoi de pool enligné organisé par le Central Billard and Bowling qui commencera lundi prochain, et qui sera pour le championnat du monde et une bourse de $500.

Les inscriptions reçues à date sont celles de Lefty Boies, Desrochers, Courteau, Barré, Kid Lebeau et Roland Sasseville. Il reste encore deux jours pour s'inscrire et de nombreuses inscriptions restent encore à venir de joueurs qui sont actuellement à pratiquer ferme, se préparant pour ce tournoi, mais ne voulant pas donner leur nom tant qu'ils ne seront pas satisfaits de leur condition.

Plusieurs de ces joueurs ont quelque peu négligé le pool durant les mois d'été, et il leur faut maintenant travailler ferme, pour se mettre en condition. Plusieurs ont maintenant pratiquement terminé leur entrainement et donneront leurs noms aujourd'hui ou demain.

Lefty Boles fut un des premiers à s'inscrire. Il pratique actuellement au Central, et à date est le seul joueur gaucher inscrit au tournoi. Dans la pratique hier, Boles a fait une série de 72.

Desrochers, Courteau, Barré, Kid Lebeau et Roland Sasseville sont au nombre des inscrits.

Lefty Boles a remporté comme amateur le championnat provincial de pool en 1927, ne perdant qu'une seule partie sur 36 jouées, et faisant durant ce tournoi plusieurs séries de 100 boules et plus. Lors du tournoi de l'an dernier, il fut le seul qui réussit à battre Armand St-Jean, et en 1929, il finit deuxième dans le tournoi de pool enligné, faisant la plus grosse série de ce tournoi.

Desrochers est un autre joueur qui possède un record enviable. Il joua dans la Ligue des Salles en 1926-27-28, et remporta le championnat du pool lors des tournois amateurs de 1929-30. Il a aussi remporté le championnat professionnel de la province au "snooker", et est connu dans tous les coins de la province à la suite des nombreuses exhibitions qu'il a données dans les différentes villes.

Tous les autres joueurs inscrits à date ont aussi participé à de nombreux concours à Montréal et dans les environs et sont fort connus dans tous les coins de la province. Avec des inscriptions comme celles-ci en mains, le tournoi promet d'être des plus intéressants, et la direction invite cordialement tous les amateurs de pool à se rendre à la salle du Central, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis pour assister à toutes les joutes de ce concours qui commencera lundi après-midi à 2 heures, alors qu'une partie de 150 boules sera jouée entre deux des participants à ce concours, et les deux mêmes joueurs joueront une partie de 150 boules le soir à 7.30, et ainsi de suite tous les lundis, mardis et mercredis, durant la durée de ce concours. Cette attraction est absolument gratuite, et les organisateurs espèrent que les amateurs de pool ne manqueront pas de se rendre en foule pour assister à ce tournoi.

Deglane bat Altman

Ottawa, 3.—Henri Deglane a défendu son titre de champion du monde en battant Frank Altman, Pittsburgh. Le Français a pris la première chute en 20 minutes et la seconde en 10 minutes.

Courses de trotteurs à Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 3. — Le carnaval sportif qui sera donné ici dimanche s'annonce comme une attraction de premier ordre. Le programme varié qui sera offert au public soulève un vif intérêt parmi la population et l'on s'attend à une assistance nombreuse.

L'on verra trois bonnes courses pour trotteurs et ambleurs. Ces trois classes sont les suivantes:

2.21 trot et amble.
2.26 trot et amble.
Classe nommée pour chevaux du comté.

Une foule de bons chevaux des comtés environnants et même de Montréal sont au programme.

Les courses pour motocyclistes sont aussi une attraction très forte. La piste est en bon état et l'on prévoit que les motocyclettes tourneront autour du rond à une vitesse remarquable.

La course entre Fox, en motocyclette, et Dick Williscroft, en auto, sur une distance de cinq milles, sera l'un des principaux numéros de cette fête sportive.

A N.-D. des Victoires

La séance de boxe qui a eu lieu mercredi soir dernier, au club Notre-Dame-des-Victoires, a remporté un beau succès. Willie Paquette s'est de nouveau distingué en obtenant la décision sur Rattery.

Voici le sommaire de la séance de boxe de mercredi soir:

108 livres, L. Begami a subi une défaite aux mains de Miralli, décision.

112 livres, W. Paquette a vaincu Rattery, décision. 118 livres, L. Morelle a battu Mihall, décision. 126 livres, M. Milller a défait Sauregret K.O. 130 livres, L. Lafleur a fait match nul avec Carhall. 147 livres, Heatfield a battu Lamontagne, décision.

Cette séance de boxe a donc remporté un beau succès et les promoteurs se promettent bien de continuer à donner des combats qui satisfont le public.

AMICALE SAINT-PAUL

Dimanche dernier le club de balle molle Amicale S.-Paul rencontrait le Melrose dans la deuxième partie d'une série de deux pour un enjeu de $25.00. La première partie fut gagnée par le S.-Paul, 15 à 5 et la deuxième par le Melrose 14 à 3 ce qui donna la victoire au Melrose.

L'Amicale S.-Paul [illegible] dernier seulement sut tenir tête au Melrose, champion indépendant de l'île de [illegible].

Le S.-Paul terminera sa saison ce soir par un grand banquet à la salle du collège coin S.-Clément et Lafontaine.

La direction remercie tous les partisans de leur bon encouragement et tous les clubs qui ont joué avec le S.-Paul cette année. Elle félicite le Melrose de sa victoire et de son esprit sportif et lui souhaite tout le succès possible pour l'an prochain car le S.-Paul sera encore là.

LE CLUB PARISEAU

porter sa 41e victoire en battant l'équipe du [illegible] sur, se sont distingués; une mention spéciale au jeune lanceur Girard, qui a retiré 11 durs cogneurs.

Le Pariseau et Frère lance un défi à tout club de balle molle amateur. Taverne Gascon, préféré. Inf. A. Durocher, Atl. 7760.

Aux Lèvres de Tous . . . . les CIGARETTES VICTOR
La façon dont les fumeurs ont accueilli l'introduction des cigarettes Victor témoigne de la qualité du mélange et de la popularité du paquet solide qui protège réellement.
20 pour 25c
"La Cigarette du Canadien"
Manufacturées avec les meilleurs tabacs virginien, burley et turc.
Manufacturées par Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

EUGÈNE HUAT ARRIVE À MONTRÉAL ET SE MET IMMÉDIATEMENT À L'ENTRAINEMENT

Larivée s'entraîne sur la ferme de son père



LEO LARIVEE, le fameux boxeur poids moyen Canadien-Francais, s'entrainant sur la ferme de son père à Waterbury, Conn. Larivée, qui fera sa première apparition dans l'arène en Canada, bien que natif de Sherbrooke, rencontrera Jimmy Sullivan dans le deuxième combat principal, lors de la rencontre Newsboy Brown-Eugene Huat au Forum, mercredi soir prochain.

Le Toronto vainqueur du Canadien, 7-6

Toronto, 3.—Le Toronto a défait le Canadien, 7-6 dans la première partie de leur série pour le championnat de la ligue de crosse d'intérieur, ou "box lacrosse". La joute a nécessité une période supplémentaire de 10 minutes. L'assistance était de 6,000 personnes.

La deuxième partie sera jouée mardi à Montréal et la troisième ici, samedi prochain.

Composition des équipes:

Canadien: Sutherland, P. Langevin, Brossard, DeGray, Lafrance, Vincent, Davidson, N. Langevin, McAvoy, Boullane, Dussault, Primeau, L'Heureux, Smithson.

Toronto: Large, Burry, Plummer, Davis, Martin, Braden, Pim, Dodds, Zimmer, White, Denneny, Kendall, Spencer.

Arbitres: Querrie et "King" Brady, Montréal.

Records de Conacher et N. Lalonde

Le record de Lionel Conacher qui a compté 97 points au cours de la présente saison de "box lacrosse" est acclamé partout comme un exploit de toute première importance. Il n'est pas sans intérêt toutefois de remonter dans l'histoire du jeu de crosse et de rappeler que Newsy Lalonde qui a été le plus grand joueur que la crosse ait produit a compté 58 points en 1916. Remarquons qu'à cette époque, les parties se jouaient sur d'immenses terrains comme ceux de la M.A.A.A. à Westmount, des Shamrocks au Mile End, et du National à Maisonneuve. Pour compter un point à cette époque, il fallait courir et travailler dur. Aujourd'hui, que les parties se jouent dans des salles comme le Forum, le joueur a beaucoup moins de travail à faire. Il est presque constamment devant les buts et, s'il est habile à tirer, il peut compter d'innombrables points comme l'a fait Conacher cette saison. Sans vouloir enlever le crédit de ce dernier, l'on peut dire que l'exploit accompli par Lalonde en 1916 est encore plus glorieux que celui du joueur du Montréal. Cette année là, Lalonde avait complètement déclassé les autres joueurs comme Conacher l'a fait cette saison. Le plus proche rival de Lalonde était Didier Pitre avec un total de 49 points, Roberts, des Shamrocks venait en troisième place avec 37; Gorman et Spring du club Ottawa et Egan des Shamrocks avaient 30 points chacun, et Donihee, du Cornwall, à 28.

Le record de Lalonde ne sera probablement jamais égalé à ce genre de jeu.

Les connaissances de Lalonde en font un gérant précieux et l'on peut dire que c'est à lui que revient une large part des succès du club Canadien dans la ligue de crosse d'intérieur.

Un mineur meurt et l'autre est blessé

Glace Bay, 3.—Ernest Payne est mort et Reuben Wadman sérieusement blessé à la suite d'un accident survenu à Lingan Head, hier après-midi. Ensevelis sous un amas de charbon et de roches, les deux mineurs furent emprisonnés pendant plus d'une heure. Seize hommes durent travailler énergiquement avec des pioches et des pelles pour tirer les victimes de leur dangereuse position et les transporter en toute hâte à l'hôpital général de Glace Bay. Payne mourut quelques instants après. L'état de Wadman est critique.

Les deux hommes s'étaient rendus, ce matin, à la mine de charbon. Ils travaillaient dans une des galeries dans la falaise sans se soucier du danger. Un éboulis se produisit en entraînant des tonnes de roches et charbon et les deux mineurs furent littéralement ensevelis. Leurs camarades se portèrent immédiatement à leur secours avec le résultat décrit plus haut.

Banquet au Sarsfield

La plus glorieuse saison de balle molle que le club Sarsfield ait connue s'est terminée ces jours derniers par un magnifique banquet donné aux joueurs par l'exécutif du club. M. Paul Brabant présidait la fête. Il s'est acquitté de sa tâche avec talent et a eu un bon mot pour chacun. Il a énuméré les joueurs du Sarsfield, faisant une analyse de chacun. A l'appel de son nom, chaque joueur était acclamé avec frénésie. "Je n'oublie pas aussi, dit-il, Edgar Patenaude, l'habile gérant à qui nous devons une mention toute spéciale."

A. F. Patenaude, président honoraire du club, fut donnée la charge de présenter un coupe-vent aux couleurs et écusson du club, comme souvenir à chacun des joueurs. Il fit un bref discours mais très à point, faisant surtout remarquer la bonne entente qui existe entre les joueurs.

Une magnifique coupe donnée par M. Emile Boucher fut présentée à Mike Jotkus, par Maurice Brabant, vice-président du club, qui sut en quelques mots féliciter et faire l'éloge de ce vaillant joueur.

Une autre coupe, présentée par Agnat Patenaude, trésorier du club, au nom de M. L.-O. Sauvé, fut décernée à Herbie Mines pour meilleure moyenne au bâton. Il félicita ce jeune joueur de sa belle lecture et lui offrit ses meilleurs voeux de bonne fête, à l'occasion de son dix-septième anniversaire de naissance.

La charge de remercier et de présenter des cadeaux-souvenirs au club Sarsfield Junior fut laissée à J.-Albert Racicot, secrétaire, qui fit une mention spéciale du dévoué gérant, Eug. Lamiel, qui aida les deux clubs durant toute la saison. Ceux qui ont encouragé ou contribué à si succès en cela sont: MM. C. Lizotte, L.-O. Sauvé, Me Emile Boucher, Albert Riel, Arthur Dubé, Dr A. Allard, Dr C.-E. Brunet, Alc. Blanchard, Art. Girard, A. Hurteau.

A la table d'honneur, on remarquait: M. et Mme C. S.-Maurice, M. et Mme L. Chapman, Geo. Couturier, Gracia Pilon, Gérard Racicot, Diane Pilon, Adrien Ducherne, Bella Cahill, Romeo Lécuyer, Reina Carneau, Arthur Leduc, Cécila Villeneuve, M. et Mme Eug. Lamiel, Eddy Rice, Nick Carter, Les Chapman, Herbie Mines, Gérard Sangollo, Antoinette Cahill, J.-P. Racicot, J. Villeneuve, Louis Martin, J. Patenaude, Lucien Brunet, R. Patenaude, Paul Patenaude, S. Smith, H. Caron, A. Graham et nombre d'autres.

Les amis d'occasion

Patrick Ryan et Paul Gainey, deux prétendus amis d'occasion, arrêtés il y a quelques jours par les argents-détectives Allen et Lum, sous cinq accusations de vol, comparaîtront de nouveau devant le juge Téreau sous l'accusation d'avoir au moyen du truc précité, volé une banque de $200, la propriété de M. Fred-W. Lee, de Springfort, Ontario.

Scènes de la première partie de la série mondiale



1.—Durant la première partie de la série il s'est fait de beaux exploits, voici DYKES, volant le deuxième but; 2.—CHICK HOFEY, des S.-Louis, volant lui aussi un but; 3.—AL. SIMMONS, enregistrant le premier coup de circuit de la série, jeudi, et félicité par le receveur COCHRANE qui était lui aussi sur les buts; 4.—Une série mondiale ne serait pas complète sans la présence du commissaire KENESAW-M. LANDIS; 5—Le receveur COCHRANE, des Philadelphie étant retiré au premier.

LES DEUX BOXEURS RIVAUX SONT DANS LA METROPOLE

Eugene Huat et Newsboy Brown sont tous deux à Montréal et commencèrent aujourd'hui leur entraînement local en vue de leur match de retour qui aura lieu au Forum mercredi soir prochain dans un combat de 12 rondes à 138 livres, afin de régler les disputions qui eurent lieu lors de leur combat sensationnel.

Brown est arrivé aujourd'hui, tandis que Huat est arrivé hier après-midi d'Orangeburg, New-York, accompagné de son gérant Gus Wilson et de son entraîneur Eddie Haslett. Huat n'était pas attendu avant aujourd'hui, mais son arrivée fut une bonne nouvelle pour le promoteur Vincent, car elle confirmait le fait que sa main droite est maintenant en parfaite condition, tandis que lors du dernier combat, il lui fut impossible de s'en servir.

Huat s'est entraîné hier après-midi au Club Maisonneuve A.C. au coin des rues Ste-Catherine et Panet, et son travail a clairement démontré que sa main droite est en parfaite condition. Il a travaillé fort sur le sac de sable et a frappé ses adversaires à la tête et au corps avec sa droite, à la satisfaction d'un grand nombre de ses admirateurs qui étaient présents. Demain il ira qu'il pourra se servir effectivement de cette arme contre l'agressif Brown. Après cet entraînement, Huat fut établi favori. Les connaisseurs et amateurs ont calculé que si, avec une main endommagée, il avait réussi lors du premier combat à finir plus fort que son adversaire, ce dernier dans les dernières rondes après que celui-ci eut pris un gros avantage, par le fait même, avec sa main en condition, il a une chance de tenir son bout durant les premières rondes contre le Californien, et de le ralentir jusqu'à un point où, dans les dernières rondes, il sera possible de le mettre hors de combat. Ceci cependant est loin d'être certain car Brown n'a jamais été mis hors de combat durant sa brillante carrière, au cours de laquelle il a rencontré quatre champions et différentes occasions et les a tous battus.

Brown a déclaré hier qu'il était heureux qu'il est loin d'être battu et encore moins mis hors de combat. "Brown aurait remporté la victoire par une encore plus grosse marge s'il n'avait pas été affaibli par les coups bas que lui porta à différentes reprises Huat dans la dixième ronde", a déclaré Ledwith, gérant du Californien. "Huat a bien paru dans les deux dernières rondes, mais ce fut parce que Brown avait été frappé bas et souffrait qu'il en était faible. Dans les dix premières rondes, il eut continuellement l'avantage, et les fameux coups de Huat meurent aucun effet sur lui. Je crois que Brown mettra Huat hors de combat lors de la prochaine rencontre, car il est maintenant convaincu que Huat ne frappe pas fort.

Les Larivée, le fameux boxeur poids moyen Canadien-Français qui viendra rencontrer Jimmy Sullivan ici, est attendu demain. Cette apparition dans l'arène locale est attendue avec intérêt après le splendide record qu'il s'est fait aux Etats-Unis.

Les préliminaires promettent d'être fort intéressantes. Le premier combat au programme mettra aux prises deux poids moyens qui en sont venus aux prises lors du dernier combat, Al Ginchler, le boxeur canadien-français de Beerngfield, Mass., qui rencontrera Willie Carruthers, de Montréal, qui n'a pas été battu depuis qu'il a laissé les rangs amateurs. Celui-ci n'est pas inconnu à Montréal, ayant livré plusieurs combats ici dans le passé, et Thompson aura fort à faire pour continuer sa marche victorieuse.

Robert Paulhus, de Sorel, et Charlie Brun, de France, seront aux prises dans la troisième préliminaire. Paulhus est un sérieux espoir, et lors de son dernier combat, il a prouvé qu'il possède un courage remarquable, étant donné qu'il monta dans l'arène avec une main malade, et survécut à une attaque furieuse de Brottoff. Ernest Brun, un vétéran, un ex-rival de Eugene Huat, tient aussi sous la direction de Gus Wilson. Lors son premier combat dans l'arène en Amérique, mais il possède un record enviable établi en Europe.

Nouveau secrétaire



R.-W. SYLVESTER, sportsman bien connu qui vient d'être élu secrétaire de la ligue de hockey d'Outremont.

Séance de boxe lundi à Verdun

Les amateurs de boxe seront servis à souhait lundi soir prochain alors qu'ils pourront assister à une réunion de pugilat par Bobby Leiliam sous le patronage du Verdun Boxing Club. Vingt-quatre des meilleurs amateurs de la province actuellement à l'entraînement sous la direction du brillant petit boxeur de Verdun se livreront des combats à une décision, à la salle de la Légion Canadienne avenue Verdun près de la 1ère avenue.

Les séances de boxe du Verdun Boxing Club sont connues du public et ceux qui y ont assisté dans le passé sont assurés à l'avance du succès de cette soirée à tous les points de vue. Des étoiles de l'arène qui s'exposent au Canadien auront leurs armes et dont les prouesses se répercutent dans tous les cercles de pugilat de la province de Québec et de l'Ontario promettent une des plus belles rencontres de boxe amateur encore vue dans la Métropole.

Sous la direction de Bobby Leiliam, les préparatifs en vue de la présentation pour cette exhibition, de pouront lundi un nouvel ouneau à la longue chaîne de succès du Verdun Boxing Club.

La liste des concurrents sera annoncée lundi.

Ashthorpe vainqueur du steeplechase

Woodbine, 3.—Protector, cheval appartenant à L. Perry a gagné la quatrième course d'hier à Woodbine. Le gagnant était le favori. Il a battu par un cou Footmark de l'écurie Elmtree dans une fin excitante. Ashthorpe appartenant à Mme J. Busley a gagné le steeplechase pour une bourse de $1,500.

Sommaire des courses d'hier:

Première course, $1,200, 2 ans nés au Canada, à réclamer, 6 furlongs, temps 1.16⅕.

Rockcrest, 110, L. Wells, 1 tête.
Santa Cresi, 107, W. Marsh, 2 1½.
Keibie, 106, N. Foden, 3 tête.
Floria Zel, 108, C. Ralls, 4 1.
Foggy Dew, 104, C. McDonald, 5 2.
Royal Beacon, 105, Cleverly, 6 3.
Roseman, 105, L. Canfield, 7 1½.
Bowling, 103½, G. Riley, 8 ½.
Dan McCrimmon, 100, C. Seabo, 9 1½.
Sir Simon, 103, A. Dilidio, 10 3.
Thunderlight, 105, A. Gallber, 11 1.
Que Tal, 102, F. Madeley, 12.

$2 au pari mutuel donne: Rockcrest, $8.05, $4.75, $3.10; Santa Cresi, $10.25, $6.30; Keibie, $2.65.

Deuxième course, steeplechase, $1,500, 3 ans et plus, à réclamer, 2 milles, temps 4.04⅕.

Ashthorpe, 142, Harbourne, 1 1.
Fathallah, 149, E. Kennedy, 2 12.
Mastery, 144, S. Crombie, 3 tête.
Wimega, 138, G. McAfee, 4 2.
Olan, C., 132, H. McAfee, 5 tête.
Autumn Bells, 148, Maciver, 6 30.
Pickpocket, 147, J. O'Shea, 7.
Vestip, 143, J. Blackburn, est tombé.
Royal Doulton, 148, C. Mergler, a arrêté.

$2 au pari mutuel donne: Ashthorpe, $4.50, $2.45, $2.00; Fathallah, $3.85, $3.25; Mastery, $5.05.

Troisième course, $1,200, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs, temps 1.15⅘.

Sunny Pal, 109, W. Cleverly, 1 1½.
Light Nun, 107, C. McDonald, 2 tête.
Rachel Hamilton, 108, G. Riley, 3 1½.
Justclary, 100, A. Gallber, 4 4½.
Tune In, 114, G. Mulrooney, 5 1.
Bubble, 109, A. Leyland, 6 tête.
Tekt, 109, N. Foden, 7 1½.
Federal Reserve, 113, Unrev, 8 2.
Mint Maid, 103, N. Wall, 9 3.
Wiredale, 105, A. J. Ridgway, 10 ½.
Altsheib, 109, G. Seabo, 11 1.
Gimme Girl, 102, F. Madeley, 12.

$2 au pari mutuel donne: Sunny Pal, $7.60, $4.65, $3.60; Light Nun, $23.15, $17.15; Rachel Hamilton, $6.80.

Quatrième course, handicap Harewood, $1,200, devant de tous les âges, 6 furlongs, temps 1.21 1-5.

Protractor, 106, F. Madeley, 1 cou.
Footmark, 119, T. Almers, 2 3.
Fair Jack, 99, F. Dainty, 3 1½.
French Lass, 115, G. Riley, 4 4.
Vestilate, 100, T. Canfield, 5 1½.
Wolfe, 102, E. Lemon, 6.

$2 au pari mutuel donne: Protractor $9.40, $4.,62.75; Footmark, $3.85, $2.85; Fair Jack, $2.05.

Cinquième course, $1,200, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1/16 mille, temps 1.47 1/5.

Chasity, 113, E. Lecore, 1 1.
Mantilla, 104, A. Ridgway, 2 ½.
Portia, 103, A. Dilidio, 3 tête.
The Marquise, 105, F. Dainty, 4 1½.
Anchor Light, 109, Romano, 5 4.
Enrean, 110, F. Madeley, 6 1.
Fair Orb, 103, W. Marsh, 7 ron.
George de Mer, 114, J. Collins, 8 1½.
Evil Eye, 107, J. McDonald, 9 4.
Celerities, 107, N. Foden, 10.

$2 au pari mutuel donne: Chasity, $3.60, $2.70, $2.00; Smooty, $20.10, $4.60; Fumis, $2.55.

Sixième course, $1,200, 3 ans et plus, à réclamer, un mille et 70 verges. Temps 1.47 4/5.

Sunfire, 117, C. Riley, 1 ½.
Prunner, 112½, E. Legere, 2 3.
Live One, 109, R. Townrow, 3 1½.
Silvery, 103, L. Canfield, 4 3.
Omareen, 114, N. Foden, 5 3.
Little Gee, 100, C. Hooper, 6 ½.
Kopeck, 111, F. Dainty, 7.
Sunfire, 114, T. Almers, 12 8.

$2 au pari mutuel donne: Sunfire, $4.10, $3.20, $2.65; Prunner, $3.50, $2; Live One, $3.05.

Septième course, $1,200, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, 1⅛ mille. Temps 1.56.

Milestone, 118, L. Wells, 1 1.
Duchess of York, 104, Marsh, 2 tête.
Par Excellence, 106, G. Riley, 3 tête.
Quatra Bras, 112, F. Mann, 4 4.
Marie Galecy, 115, N. Foden, 5 1½.
Killing, 106, N. Wall, 6 ½.
Sweetshrine, 108, G. Seabo, 7 ron.
Brave Alcony, 108, McDonald, 8 1½.
Plaisance, 111, A. Dilidio, 9 2.
Granite Rock, 109, Townrow, 10 4.
Olivia, 111, T. Almers, 11 6.
Joan, 113, W. Cleverly, 12.

$2 au pari mutuel donne: Milestone, $7.45, $3.50, $2.20; Duchess of York, $3.65, $3.60; Par Excellence, $5.45.

Bandits audacieux

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Hartford City, Ind., 3. — Des voleurs de banques ont enlevé le maire d'Hartford City, ont livré deux batailles et se sont enfui avec $12,000 volés à la banque Citizens State.

Quatre hommes sont entrés avec des mitrailleuses dans la banque. Un cinquième attendait dans un auto. En sortant, les bandits entraînèrent l'assistant-caissier et maire de la ville, Lucas, dans leur auto. G. Swain, autre assistant-caissier ouvrit le feu sur eux sans les atteindre. Le marchand Earl Alexander tira pareillement sur les bandits qui ripostèrent sans plus de succès. Le maire Lucas fut relâché après une promenade de 15 minutes.

Pétain est en route

Toulon, France, 3. — Le maréchal Pétain s'est embarqué à bord du croiseur "Duquesne", en route pour Yorktown, Pennsylvanie, où il assistera aux fêtes marquant le 150e anniversaire de cette ville américaine historique.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

NORTH HATLEY

M. et Mme Nazaire Fortier, ainsi que M. Eugène Daigneault, de Chicopee Falls, Mass. sont en promenade chez Mme B. Daigneault.

—M. et Mme Roy Hatcher, de Sherbrooke, était de passage par ici dernièrement.

—M. et Mme Adélard Goulet, de Sherbrooke, était en visite chez Mme Jean Goulet.

—M. et Mme Herbert Laroche, de Boston, sont en visite chez Mme N. Rodgers, la semaine dernière.

S.-PLACIDE

—M. J.-W. Sauvé, gérant de la Banque Provinciale du Canada, a vendu ses terres de la Côte Double à M. A. B. Legault, de Montréal.

—Les travaux d'une digue, pour éviter les éboulements de terre sur la propriété de M. A. Perrier, ex-maire de S.-Placide, sont commencés de mercredi. Le gouvernement a accordé à la paroisse, pour ces travaux, $4,800.

—Les travaux effectués au quai de St-Placide, par M. A. Fauteux, entrepreneur, sont complètement terminés. Les navires pourront accoster au quai dès le commencement de la saison prochaine.

—M. Wilfrid Pinsonneault et sa famille ont quitté leur camp cette semaine et regagné leur résidence de ville. Presque tous les touristes, à part quelques chasseurs, sont repartis définitivement pour Montréal.

—M. de Léry et M. Read, financier américain, étaient de passage à St-Placide cette semaine, ils sont descendus à l'hôtel H. Sauvé. Etait au même hôtel, M. l'Ingénieur du gouvernement, venu faire la paie aux hommes qui ont travaillé au quai.

SAINT-PASCAL

—Dr J.-Auguste Hébert est retourné à New York après des vacances dans sa famille.

—Mlle J. Hudon est revenue d'un long voyage à New-York.

—Mlles Jeanne et Alice LaBrie étaient de passage à Montmagny la semaine dernière.

—M. et Mme Léo Roy et leur fillette de Québec, chez Mme Jos. Sirois.

—M. Georges Bouchard, M. P., Ste-Anne de la Pocatière, chez M. Paul Boucher.

—Mlle Bernadette Vézina, de Montmagny, chez M. Philippe Dansause.

—Mlle Lucie Thériault, Ste-Anne de la Pocatière chez M. A. U. LaBrie.

—Mlle Blanche Massé est revenue d'un voyage à Québec.

—Mlle Jeannette Lagassé, de Montréal, chez M. Albert Lagassé.

—Mlle Armand LaBrie est retournée à Montréal après une quinzaine passée dans sa famille.

—M. D. Bénard est revenu après avoir passé ses vacances à Beauceville.

—M. Jos. Albert, de Québec, chez des amis à St.-Pascal.

—Mlle Alida Sirois est chez sa soeur à St-Joseph.

—M. Jacques Hébert, de Montréal, chez M. Auguste Hébert.

MARIEVILLE

M. et Mme Eugène Rainville sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme P. Baillargeon et leur famille, de Pointe-Claire, ont passé quelques jours en visite, les hôtes de M. et Mme notaire Eugène Rainville.

—Mme Dr Lescade, de Worcester, Mass., est arrivée pour quelques mois chez son beau-frère et soeur, M. et Mme F. Arpin et autres parents de Montréal.

—M. Oscar Laporte, son fils, Gérard, et M. Louis Jocoin, de Montréal, a passé quelques jours chez M. F. Arpin.

—M. et Mme Armand Benoit, leurs fils Maurice et Joseph, et Mme F.-H. Messier, de S.-Antoine sur Richelieu, sont venus en visite chez M. F. Arpin ou Mme Arpin doit passer quelques semaines.

—Mgr H. Brodeur, P.A., est parti pour un voyage en Europe. Il sera de retour dans deux mois et devra partir pour aller passer l'hiver en Floride.

—L'élargissement de la route Nationale du côté de Montréal est faite jusqu'a l'entrée de la ville.

—Les travaux de notre poste de pompiers sont terminés.

—Ces jours derniers, notre curé a commencé sa visite paroissiale.

SAINTE-EULALIE

M. et Mme Joseph Laliberté, leurs fils, Léo, Alfred et François, de Nashua, N.H., sont venus chez M. Philippe Hamel. Ils ont visité aussi plusieurs autres parents du Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, Victoriaville, Stanfold, S.-Wenceslas, Montréal.

—Mlle Juliette Beauchemin, institutrice à S.-Léonard, de passage à Sainte-Eulalie et aussi à l'hôpital d'Arthabaska.

—Mlle Angela Deschesnes est partie pour S.-Etienne-des-Grès où elle travaille chez M. le Dr Milette.

—M. et Mme Joseph Hamel, leurs enfants Suzanne et Céline, de Montréal, sont venus reconduire leur fils, Gérard, au Jardin de l'Enfance de l'Assomption de Nicolet. Ils se sont rendus chez Mme D. Hamel.

—Mlle Jeannette Poirier, de Manchester a visité plusieurs familles parentes, Saint-Wenceslas, Sainte-Eulalie, Saint-Samuel, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, Victoriaville, Montpellier, Vermont.

—M. et Mme Joseph Chaput, de Lowell, Mass., ont visité chez M. Jean-Baptiste Chaput, Mme Wilfrid Chaput.

—M. et Mme O. Dubuc, leur fils, M. Maurice, de Manchester, ont visité Québec, Yamaska, Sorel, Trois-Rivières, Victoriaville, Sainte-Eulalie, S.-Léonard, Montpellier, Vermont.

—M. et Mme Joseph Hamel, leurs enfants, Suzanne et Céline, de Montréal, sont venus chez M. Philippe Hamel.

TROIS SAUMONS

Mlle Marie-Anna Adam, de passage chez son frère, M. Anatole Adam.

—Mlle Léa Mercier, de Limoilou, Mme Clidas Dubé, de Saint-Damase, en visite chez leur frère, Mme Arthur Mercier.

—M. Antoine Caron, de la Nouvelle-Ecosse, était en promenade chez sa mère, Mme Vve Pamphile Caron.

—Mlle Gabrielle Boucher, nouvellement arrivée de Montréal, est chez son père, M. Elzéars Boucher.

—M. Ulric Talbot est revenu d'un voyage à Québec.

—M. Thomas Cloutier et ses soeurs sont allés au collège de Levis visiter leur frère Adrien, il y a quelque temps.

—Mme E. Savoie, de Saint-Jean Port-Joli, était l'hôte de sa soeur, Mme Vve Flavien Caron, dernièrement.

—Mlle Carmela Fortin, ainsi que sa mère, Mme Xavier Fortin, sont récemment revenues d'une promenade à Kamouraska.

—M. Rodolphe Mercier, ses soeurs, Irène et Elianne, sont allés dernièrement à Québec.

—M. Arsène Bourgeault, creuseur de puits artésiens à Matapédia, était en promenade dans sa famille il y a quelque temps.

—Mme Flavien Caron est allée à Québec dernièrement.

—Mlle Dolorès Hudon était en promenade à Portneuf et à Saint-Nicholas ces temps derniers.

—Mme Arsène Bourgeault est allée à Montmagny, la semaine dernière.

—M. Robert Caron est allé à Québec dernièrement.

ROBITAILLE

En revenant de l'école, le fils de M. Isidore Gaudreau, Lucien, âge de 5 ans ½ fut renversé par l'auto du Rév. R. Mowatt, de New-Richmond. Le docteur McLean lui prodigua ses soins. Comme il venait très fort l'enfant n'entendit pas venir l'auto et traversa le chemin. Il souffre de plusieurs contusions assez graves, surtout à la tête.

—M. Léon Lavoie, veuf de feu Léda Normand, unissait sa destinée à Mlle Maria Boudreau de S.-Omer. Les époux partirent immédiatement en voyage de noces pour Edmunston, N.B.

DUHAMEL

M. L. Vézina, R. Chapleau, Jos. Bourgoin et T. Gauthier, tous de Terrebonne, sont venus faire une excursion de chasse et de pêche.

—M. A. Villeneuve a capturé un ours dernièrement.

—Ont rendu visite à Mme D. Filiatrault et M. W. Laflamme, sa dame, Mme Laflamme, D. et R. Laflamme, ainsi que M. et Mme D. Laflamme, de Plaisance et M. Saint-Pierre, de Papineauville.

—M. le Dr Simard, Dr Trempe et M. Viau, tous de Montréal, sont venus visiter M. le curé Poirier.

—M. et Mme Doucet, accompagnés de Mme Benoit, sont venus rendre visite à Mme Lévac.

—Mme P. Villeneuve, ainsi que ses deux filles, sont revenues de Montréal, M. H. Lefebvre les accompagnait.

SAINT-JOSEPH DE MEKINAC

—Le Rév. curé Mongrain est allé assister à la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle église de Grande-Anse.

—M. Olivier Lambert et son épouse, M. Jeffrey Vézina et son épouse, sont allés à Grande-Anse, ces jours derniers.

—M. Laurent Juneau est revenu dans sa famille, après quelques mois d'absence.

Mme Alfred Gagnon et M. Victor Gagnon, de Trois-Rivières, en visite chez leurs parents, dimanche dernier.

—Le docteur Desjardins visitait notre école pour la vaccination, dernièrement.

—M. et Mme Ovila Boisvert, de Ste-Flore, en visite chez M. Hormisdas Boisvert.

—MM. Herv. Donat Dupont et Arthur Trahan, de Ste-Flore, par affaires chez M. U. Beaulieu.

—Mlle Bertha Drolet et son frère, M. Edouard, de Shawinigan, en visite chez des parents.

—Mme Tessier est retournée dans sa famille.

—Mlle Noéma Lefebvre, en visite à S.-Roch.

—MM. Léandre et François Trudel, de S.-Roch, par affaires chez M. Belleville.

—M. Donat Naud et Léontine Naud sont allés à Ste-Flore, dernièrement.

—Mlle Dorila Doucet est allée à Mont-Carmel.

—MM. Calixte Lesceadre, Donat Danault et sa femme, en visite chez M. Théode Doucet.

SAINTE-PERPETUE DE NICOLET

—Dernièrement, M. et Mme Jos. Bélanger et leurs fillettes Cécile et Yvette, du Cap de la Madeleine.

—M. et Mme Ovila Fleurde et leur jeune bébé, Maurice, de S.-Wenceslas, chez M. et Mme Norbert Pinard.

—M. René Beauchemin, N.-D. Bon Conseil, étudiant au séminaire de Mont-Laurier, a rendu visite à son confrère M. Oscar Pinard, à Ste-Perpétue.

—M. et Mme Oscar Pinard et sa soeur Annette, chez des parents à Ste-Monique, récemment.

—M. l'abbé Georges Pinard et son père, de Ste-Monique, en visite chez MM. et Mmes N. Pinard et Ernest Pinard.

—Dimanche dernier, chez M. E. Pinard, M. B. Desrosiers et ses soeurs Antoinette, Henriette et Agathe, de Shawinigan, M. Jérome Pinard, Mlle Françoise, de Sainte-Monique.

—Parti depuis 4 ans, le Rév. frère Alberic avait le bonheur de visiter ses parents. Il était accompagné du rév. frère Michel, directeur, frère Elude et frère Conrad, de l'Ecole du Sacré-Coeur de Québec, des frères des Ecoles Chrétiennes, et aussi M. J.-H. Bédard, de Québec.

—Mlle Annette Pinard était en promenade à St-Wenceslas et à Trois-Rivières, accompagnée de sa cousine, Mlle Cécile Plourde.

—M. Oscar Pinard, étudiant au séminaire de Nicolet, est retourné prendre ses études.

—Mlle Jeanne Bélireau, institutrice à Ste-Perpétue, vient d'obtenir une gratification de $20.00, décernée par le bureau de l'Instruction Publique, sur la recommandation de son inspecteur d'école M. J.-E. Pelletin, pour ses brillants succès obtenus dans l'enseignement pour l'année scolaire 1930-31.

—M. et Mme Noël Côté, née Exavérine Proulx, un fils baptisé par M. le curé Janel sous les prénoms de Joseph-Lucien-Eloi-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Bergeron, petits-cousins de l'enfant. Porteuse, Mme Onésime Côté, grand'mère de l'enfant.

LOTBINIERE

—En promenade chez M. R.-P. S.-Hilaire: Mlle Bertha Laliberté, de Montréal.

—Chez M. Roméo Barabé: Mlle Simone Barabé, de Valcartier.

—Chez Mlle Aurore Laliberté: M. et Mme Daniel Bureau et leur fils, Roger, de Montréal.

—Dimanche, le 13 septembre, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Joseph Leclerc, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Rose. Il y eut adresse et présentation d'une gerbe de fleurs par sa soeur, Simone, et de jolis cadeaux offerts par la famille et les amis. Assistaient à cette fête: M. et Mme Joseph Leclerc, M. et Mme Raymond Leclerc, Mlles A.-Marie et Simone Blanchet, Angèle et Noëlla Desrochers, Gabrielle Lemay, Simone Leclerc, Lucienne et Antonia Laliberté, Simone Leclerc, Imelda, Florence et Georgette Lemay, Rose Richard, Sylvia et Noëlla Rivard, Gertrude Tousignant; MM. Robert Lemay, Georges et Chs.-Henri Bélanger, Roger et Marcel Beaudet, Edgar Bélanger, Henri Blanchet, André et Maurice Desrochers, Côme et Jean Desrochers, René Desruisseaux, Nelson Lemay, Uiric Lauzé, Eddy et Roland Leclerc, Louis et Charles-A. Lemay, J.-Marie et Charlemagne Lemieux, Raoul Leclerc, Pierre Lenseigne, Armand, Paul et Roland Nadeau, Thomas Paré, Paul et La-Philippe Plaisance, Gérard Pérusse, Conrad Rivard. Tous se séparèrent assez tard dans la nuit, emportant un bon souvenir de cette fête.

—M. et Mme Arthur Valois, de S.-Barthélemy sont venus visiter M. et Mme Albert Marion (née Laureite Valois), à l'occasion de la naissance d'un fils, le 24 août, baptisé sous les prénoms de Joseph-Arthur-Léonard-Guy.

TOURVILLE

Le club Champlain de Québec est venu rencontrer le club Chômeur de Tourville. Les Champlain ont remporté la victoire avec 11 points contre 4.

—Mlles L. Albert, de Montréal, et Alma Albert, de Rivière Bleue sont chez M. Emile Albert.

—Mlle Augustine Caron, de Trois-Saumons demeure maintenant parmi nous.

—M. le curé est absent pour la semaine, accompagné de M. Hercule Lemay, sacristain.

—Mlle Irène Dubé est allée suivre un cours de garde-malade à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

—Mlle Claire Chouinard est allée enseigner à Holiday.

—M. et Mme Aglias Caron sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. et Mme Roméo S.-Pierre, M. et Mme Frank Boyd, leurs jeunes filles, Gertrude et Annie, leur fils, Frank, sont de retour des Etats-Unis où ils ont visité des parents.

—M. et Mme Ulric Jalbert, M. et Mme J.-B. Jalbert, M. Achille Jalbert, Mlle M.-Louise Jalbert, tous de Sainte-Louise, sont venus visiter des amis le 13 courant.

—Mlle Yvonne Fournier, institutrice, fait la classe au couvent cette année.

—Mlle Isabelle Chouinard, étudie au couvent de S.-Jean-Port-Joli.

—M. Armand Tremblay, après avoir passé les vacances dans sa famille est retourné enseigner à Montréal.

BEAURIVAGE

—M. l'abbé Beaudoin est retourné à Sainte-Anne de la Pocatière et M. l'abbé Croteau au collège de Levis.

—Mlle Lorette Pomerleau, de Beauce Jct, a passé quelques jours chez Mlle Claire Mercier.

—M. et Mme P. Cantin de Butin avec Mme Mallow, de Concord, ont visité des parents.

—Mlle Louise Gourdes est de retour d'un voyage de quelques semaines, à Berlin, N. H.

—M. et Mme Odule Payette, de Berlin, avec leurs enfants, ont visité M. Louis Demers et autres parents.

—M. Emile Allen, de Laconia, avec ses soeurs, Mlles Lizzie Ann et Jeanne, étaient en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Patrick Bourgault, de Détroit, avec leur bébé, étaient chez M. Jean-Bourgault.

—Mlle Marguerite Demers, de S.-Gilles, est chez sa soeur, Mme J.-A. Mercier.

—Mlle Claire Mercier est à Concord, N. H. pour quelques semaines.

—Mlle Jeannette Bourgault et Mlle Lydia Bilodeau sont parti pour S.-Gilles, où elles vont enseigner, ainsi que Mlle Adrienne Beaudoin, à Sainte-Agathe.

—M. Arthur Therrien est de retour de Québec, où il a suivi un traitement à l'Hôtel-Dieu.

—M. et Mme Napoléon Lambert ont eu la douleur de perdre une de leurs fillettes, Thérèse, 4 ans et 3 mois, décédée chez ses grands-parents, M. et Mme J.-S. Allen, de Québec. Sa sépulture eut lieu à S.-Patrice. Les porteurs étaient MM. Paul-Emile et Arthur Tardif, Robert Payette et Léonard Guay.

POULE ET CHAT



N'est-ce pas qu'ils s'aiment bien? Loin de se faire la guerre, ils préfèrent vivre en harmonie parfaite. (Envoi de Mlle Lina Ouellet, Kénogami).



Ce n'est pas le moment de perdre "du temps" par la maladie...

L'homme qui travaille n'a pas de temps à perdre de ce temps-ci, surtout par la maladie... Aussi dès qu'il s'aperçoit que sa santé laisse quelque peu à désirer, que ses forces s'altèrent, il devrait recourir immédiatement à un remède qui le fortifiera et éloignera de lui les malaises suivants:

Maux de tête et de reins

LA NAVIGATION

L'importance du transport par les airs

Deux passagers parviennent par ce moyen de locomotion à s'embarquer sur le "Duchess of Atholl".

ERREUR D'HEURE

Le transport aérien a joué un grand rôle encore hier, alors que deux passagers inscrits pour partir à bord du "Duchess of Atholl", Pacifique Canadien, manquèrent le paquebot à son départ. Ils se firent conduire à Québec en avion et purent au moyen d'un remorqueur monter à bord du "Duchess of Atholl" comme il passait la vieille capitale.

M. et Mme Pierre Gilbert, de Montréal, étaient sous l'impression que le navire ne quittait le port qu'à dix heures du soir et avaient projeté de s'y embarquer après dîner.

Leurs bagages avaient été envoyés au bateau et étaient déjà descendus dans leur cabine quand le "Duchess of Atholl" quitta son quai.

Voulant certains renseignements, M. Gilbert téléphona, hier midi, à M. C.-A. Bégin, du Pacifique Canadien, service maritime, qui fut étonné d'entendre sa voix, le croyant en route pour l'Europe.

3 heures avant l'arrivée

En apprenant que les deux passagers s'étaient trompés sur l'heure du départ, il leur suggéra d'essayer de rejoindre le paquebot par avion. On apprit alors à la Canadian Airways qu'un avion devait quitter Saint-Hubert à deux heures 15 de l'après-midi avec du courrier spécial pour le paquebot. Bien que sa destination fut pour la Pointe-au-Père, on prit les arrangements nécessaires pour débarquer M. et Mme Gilbert à l'aérodrome Saint-Louis d'où ils se rendirent au quai par automobile. Ils arrivèrent à Québec trois heures avant l'arrivée du paquebot sur lequel ils s'embarquèrent alors en paix pour l'Europe.

Le "Saguenay"

Le "Saguenay", qui est arrivé au port, lundi après-midi dernier, sous le commandement du commandant Percy-W. Nelles, pour sa première visite à Montréal, est parti à huit heures, ce matin, pour Charlottetown, Ile du Prince-Edouard. Après un stage d'un jour dans cette capitale, il se dirigera vers Halifax où il est attendu, mardi ou mercredi. Son itinéraire subséquent est encore inconnu.

Réductions substantielles

Les Services maritimes du Pacifique Canadien viennent d'annoncer qu'elles avaient décidé d'apporter des réductions substantielles dans les prix de passage pour la croisière annuelle de la Méditerranée qui cette année, s'effectuera à bord de l'"Empress of Australia". Ces réductions varieront de $100 à $1100 sur les prix précédemment annoncés.

Cette croisière, la neuvième entreprise par un paquebot du Pacifique Canadien dans ces parages, se fera en 73 jours, avec départ de New-York, mercredi le 3 février. Le navire fera escale à Madère, au Maroc, en Espagne, à Gibraltar, en Algérie, dans l'île Majorque, en Corse, en Tunisie, dans l'île de Malte, en Sicile, en Italie, en Yougoslavie, en Grèce, en Turquie, en Asie Mineure, l'île de Rhodes, à Chypre, en Syrie, en Palestine, en Egypte, à Monaco, France, la croisière se terminant à Southampton, le 8 avril.

Cette révision de prix aura pour effet, croit-on, d'induire un plus grand nombre de personnes à accomplir cette merveilleuse croisière. De plus, la randonnée offrira un intérêt supplémentaire, cette année, vu que six nouveaux ports d'escale seront ajoutés à l'itinéraire ordinaire. Ces ports sont Casablanca, Maroc; Ajaccio, Corse, Tunis, Tunisie, Smyrne, Asie Mineure, Rhodes, Famagusta, Chypre.

L'"Empress of Australia" aura effectué en tout 7 croisières au cours de la saison de 1931-1932; deux en Norvège, cet été; une en Méditerranée ce mois-ci, avec départ d'Angleterre, et trois aux Antilles, de New-York, avant la croisière du 3 février.

Départ de boursiers

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — Les boursiers de la province de Québec, qui vont poursuivre leurs études en Europe, se sont embarqués, hier, sur l'"Ascania", ligne Cunard. Le paquebot est arrivé à Québec vers huit heures, venant de Montréal. Il a passé une partie de la nuit dans le port pour remplir ses réservoirs d'huile.

M. le Dr Siméon Grondin, directeur de la maison des étudiants, à Paris, est parti avec les boursiers qui sont MM: le Dr Victor Potvin, Dr D. Lapointe,le Dr Lionel Groleau, M. D. Lapointe, M. Paul Bouchard, gagnant de la bourse Rhodes.

Cette croisière aux Bermudes

La ligne Cunard annonce qu'elle vient de compléter les arrangements définitifs de la croisière de quatre jours de l'"Aquitania" vers Noël aux Bermudes, le paquebot devant quitter New York, le 22 décembre, pour revenir le samedi. Le jour de Noël sera célébré en mer. La compagnie a déclaré que le festival sera observé comme chez-soi et qu'il sera agrémenté d'arbres de Noël, de dinde, oie, plum pudding et autres friandises.

Le paquebot descendra ses passagers à Saint-Georges, gentille ville ancienne sise à l'extrémité nord des îles et pendant de nombreuses années la capitale.

Le nouveau chemin de fer entre Saint-Georges et Hamilton sera en opération au moment de l'arrivée des passagers, de sorte que les touristes pourront admirer les endroits historiques de Saint-Georges.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Alsunia", ligne Cunard, de Southampton, le 26 septembre, à Montréal, lundi; le "Duchess of Bedford", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 25, à Montréal, ce matin, à sept heures; le "Letitia", ligne Anchor-Donaldson, de Glasgow, le 25, à Montréal, demain soir; le "Montrose", Pacifique Canadien, d'Anvers, le 21, à Montréal, demain matin, à sept heures; l'"Athenia", ligne Anchor-Donaldson, de Montréal, le 25, à Glasgow, aujourd'hui; le "Duchess of Richmond", Pacifique Canadien, de Montréal, le 25, à Liverpool, aujourd'hui; le "Laurentic", White Star, de Montréal, le 26, à Liverpool, demain; l'"Ascania", ligne Cunard, de Montréal, le 2 octobre, à Plymouth, samedi; le "Duchess of Atholl", Pacifique Canadien, de Montréal, le 2 octobre, à Liverpool, vendredi; le "Baltic", White Star, de Liverpool, le 26 septembre, à New-York, lundi; le "Fennland", Red Star, d'Anvers, le 25, à New-York, lundi, et le "Samaria" ligne Cunard, de Southampton, le 26, à New-York, lundi.

NOS VISITEURS



M. Alphonse Larose, de Manchester, N.-H., avec ses deux fillettes, Marthe et Jeanne d'Arc. M. Larose a fait récemment un long séjour à Montréal où il a visité des parents. Il était de passage ces jours derniers aux bureaux de la "Presse".

M. Maurice Duplessis...

SUITE DE LA PAGE 27

province. Sous le régime de l'hon. S.-N. Parent, aux élections de 1900, plusieurs conservateurs essayèrent de contester certaines élections. M. Parent, par une loi spéciale, annula les contestations, et en 1904, en dépit d'un acte que plusieurs jugèrent arbitraire, les libéraux furent retournés au pouvoir par une majorité considérable.

"Vous avez par là une idée de ce que le peuple peut penser d'une contestation d'élection".

Perte d'argent et d'efforts

En réponse à une question sur ce sujet, M. Duplessis exprima l'opinion que l'hon. M. Taschereau pourrait bien suivre l'exemple de son prédécesseur. M., Parent, si les conservateurs décident de contester tous les sièges. "Le résultat final sera une perte d'argent et d'effort, tandis qu'il y a d'autres problèmes plus importants qui réclament notre attention".

M. Duplessis cita ensuite les contestations d'élection dans les comtés de Montcalm, de Compton et de Richelieu, à la suite des élections complémentaires de 1930. Qu'en est-il résulté ? Perte d'argent et d'énergie !

"Lors même qu'il y aurait quelques sièges déclarés vacants par la Cour, le gouvernement demeurerait au pouvoir et aurait un pouvoir discrétionnaire pour émettre les brefs pour la tenue des élections complémentaires.

Le caucus d'hier après-midi aurait été convoqué en vue d'une décision définitive à prendre concernant les contestations à engager aujourd'hui même, quitte à étudier le cas des autres contestations possibles contre les députés proclamés élus le 10 ou le 17 septembre dernier seulement.

Ainsi que la "Presse" le laissait entendre il y a déjà quelque temps, le parti conservateur fédéral aussi bien que la majorité des députés oppositionnistes provinciaux seraient opposés au principe des contestations dont il est question depuis plusieurs jours. Aussi bien anticipe-t-on que les procédures à cette fin annoncées pour cet après-midi seraient-elles moins nombreuses que d'aucuns le croient.

MM. Duplessis et Sauvé premières cibles des libéraux

Si l'on semble avoir renoncé à une contestation en bloc de tous les sièges électoraux, il n'en demeure pas moins certain que parmi les vingt-cinq députés dont l'élection a été publiée dans la Gazette officielle, il y a trente jours, il y en a quelques-uns qui se verront dans l'obligation de défendre leur victoire devant les tribunaux.

De leur côté, les libéraux paraissent décidés à contester l'élection de M. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, dont les délais de contestation expirent aujourd'hui. Le siège de M. Duplessis qui se trouve dans le même cas que celui de son jeune collègue, ferait aussi l'objet d'un litige.

Quant aux autres sièges occupés par des conservateurs, seul celui de M. Smart, de Westmount, semble à l'abri d'une contestation. Quant aux autres, des enquêtes minutieuses ont été faites à l'heure actuelle dans chacun des comtés, et il apparaît tout probable qu'ils seront l'objet de procédures judiciaires, dans les délais voulus.

Que réserve la journée d'aujourd'hui à toutes les rumeurs qui depuis deux semaines inondent le monde politique et tiennent la population en émoi? Au greffe de la Cour supérieure, le personnel se tient prêt à toute éventualité; il demeurera au poste tout l'après-midi, contrairement à son habitude, pour être au service des procureurs des contestants qui ont jusqu'à cinq heures pour présenter leurs pétitions.

La procédure en cas de contestation

Une contestation d'élection a lieu au moyen d'une requête contenant au long les allégués nécessaires à l'invalidation de l'élection, accompagnée d'un affidavit spécial signé par le pétitionnaire lui-même. Un dépôt de $1,000 pour garantir les frais doit être fait au greffe, avec un montant additionnel de $20 pour la commission du gouvernement et de $18.50 pour les timbres à apposer sur la pétition elle-même et sur l'avis de présentation qui l'accompagne. Après avoir été reçue par le juge une copie de cette pétition doit être signifiée au député dont on demande l'annulation de l'élection dans les cinq jours qui suivent avec l'avis de présentation et du cautionnement, ainsi qu'avec une copie du récépissé du dépôt.

Dans les cinq jours qui suivent la signification de la pétition, le défendeur doit produire sa réponse à la contestation et la faire signifier au pétitionnaire. Le reste de l'instruction se poursuit de la manière ordinaire.

Si le pétitionnaire perd sa cause, le dépôt qu'il a fait au greffe sert à payer les frais de la contestation. Au cas contraire, il retire son dépôt.

Comme la présentation de cette requête nécessite la réception par le juge, il est certain qu'un des juges de la Cour supérieure se tiendra en permanence au Palais de justice, toute la journée, pour être prêt à recevoir les procédures des contestants, comme l'exige d'ailleurs la loi électorale de Québec.

Les difficultés de la livre sterling font écho partout

Le Cap, Afrique Sud, 3. — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui une mesure radicale qui ne fut pas sans causer quelque surprise. Afin de prévenir les détenteurs de stocks locaux de tirer un trop grand avantage de la différence à eux favorable de l'échange entre l'Afrique Sud et la Grande-Bretagne la proclamation qui permettrait la conversion des stocks coloniaux en stocks consolidés enregistrés à Londres ou vice-versa a été annulée. Ce privilège est retiré et un nouveau mode d'échange a été institué.

Selon les nouveaux règlements toute conversion de Londres et enregistrée au Cap ne peut l'être que pour la 80e partie du stock colonial.

L'hon. N.-C. Havenga, ministre des finances, a avisé le consul général de France que l'échange direct entre les deux pays allait être instauré dans le plus bref délai possible. Le ministre italien a aussi avisé les autorités qu'il négociait la mise en opération d'un libre échange des valeurs entres les deux nations.

Procédures contre Solloway et Mills

Toronto, 3.—Daniel-B. Rochester, marchand de bois d'Ottawa, a institué des procédures aux Assises, sans jury, pour récupérer une somme de $73,000 qu'il avait placée avec la firme de courtage Solloway, Mills & Cie. Les procédures ont été prises contre Isaac-W. Solloway et Harvey-B. Mills.

Le plaignant dans cette cause, qui a été commencée devant l'hon. juge McEvoy, réclame une somme de $59,509, qu'il a payée à la firme pour acheter des stocks sur marge et les intérêts, qui se chiffrent à $13,374 également chargés à son compte personnel.

D'après Rochester, il reçut, en décembre 1929, un compte de la compagnie s'élevant à $194,000. Il déclare qu'il a conclu une entente avec la firme, qui s'était alors engagée à reprendre tous ses stocks qu'elle détenait et de lui remettre une somme de $15,000.

Après avoir signé le contrat, Rochester ajoute qu'il constata que la firme opérait illégalement. Il prétend aussi que le contrat fut obtenu sur de fausses représentations.

La cause se continue.

Accident rue Orléans

André Lavallée, 3 ans, domicilié à 2575, rue Orléans, a été blessé hier vers 6 heures par le véhicule que conduisait M. G.-W. Tobin, 2203, rue Nicolet. L'enfant traversait la chaussée de l'ouest à l'est et ne vit pas l'auto qui se dirigeait du nord au sud. Heureusement le choc ne fut pas rude, l'auto allant à une vitesse modérée. L'enfant s'infligea des contusions par tout le corps. Les médecins pansèrent des ecchymoses à l'os frontal, à gauche. Le Dr Etienne Lamoureux lui permit de retourner chez ses parents. Le sergent Lafleur du poste No 34 fit enquête sur les lieux.

CHASSEURS

Nous avons les habits, couvertures, bottes imperméables et sacs de tous genres, convenables pour votre partie de chasse, au plus bas prix du marché.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622, NOTRE-DAME Ouest, près McGill MArquette 8433

284-S.N.C



CEINTURE HERNIAIRE brevetée

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

ANTOINE BONIN

1870 rue Sherbrooke E. Tél. AMherst 8040

Renseignements [illegible]

284-s.n. C

Ce projet d'un calendrier de 13 mois égaux

Il fait toujours son chemin. —Il est à la veille d'être reconnu aux Etats-Unis.

Accepté en Europe

Le projet de simplification du calendrier fait toujours des progrès considérables et plusieurs pays ont déjà officiellement reconnu les grands avantages qu'il offre. Aux Etats-Unis, une ligue a tenté vainement de lancer un projet de calendrier de 12 mois avec jours additionnels pour certaines fêtes mais il n'a pas reçu l'appui et la faveur que partout on a accordés au projet d'un calendrier de 13 mois égaux de 28 jours. Ce dernier calendrier semble bien être le projet parfait. Chaque premier jour du mois sera un premier et toutes les principales fêtes de l'année auront une date fixe. Entre juin et juillet, il sera intercalé un mois portant le nom de "SOL". En France, en Allemagne et dans une grande partie de l'Angleterre le projet a été approuvé. La société des Nations a recommandé dans plusieurs rapports importants l'adoption d'un calendrier fixe et ce projet de calendrier de 13 mois, de quatre semaines exactement chacun, lui est particulièrement cher. Des associations internationales appuient le projet et obtiennent d'associations nationales un appui non moins chaleureux.

C'est en date du 26 septembre 1926 que le projet de la réforme du calendrier fut adopté. Depuis lors bien des idées et des moyens de simplification ont été suggérés. Mais il semble que le seul projet d'un calendrier de 13 mois ait seul réussi jusqu'à date à être admis à étude. D'autre part il a prouvé être si exact, si parfait qu'on n'a pas hésité à l'accepter d'emblée. Il se peut que dans moins de cinq ans cette réforme du calendrier soit un fait accompli.

Le rapport de M. A. Chevalier sur le secours direct

M. Albert Chevalier, surintendant de l'assistance municipale, vient de publier son premier rapport officiel sur le travail accompli par la commission consultative du chômage durant l'hiver dernier, c'est-à-dire au cours de la période s'étendant du 1er octobre au mois d'avril dernier inclusivement. M. Chevalier est président de la commission.

Le surintendant de l'assistance municipale cite que les argents distribués aux associations désignées pour recevoir les fonds, l'ont été proportionnellement à la population, par religion, soit 74 pour cent aux catholiques, 19 pour cent aux protestants et 7 pour cent aux Hébreux.

En décembre 1930, 22,440 personnes, dont 21,389 hommes et 1,051 femmes, ont été enregistrées. Le nombre de personnes dépendant, pour leur subsistance, des chômeurs inscrits, était de 40,691.

Au 31 août, le nombre total des cartes livrées aux chômeurs était de 30,663. Le montant total des argents distribués au Conseil central de la société Saint-Vincent de Paul, aux Montreal Council of Social Agencies, et à la Federation of Jewish Philanthropies, pour des secours directs, a été de $525,000. Les gouvernements fédéral et provincial remboursant à la ville, sur ce chiffre, la somme de $347,333.34.

Le nombre de familles secourues a été de 11,752 chez les catholiques; de 2,599 chez les protestants; de 339 chez les juifs. Le nombre de repas donnés gratuitement aux sans-asile plus particulièrement, a été de 1,472, 225, et le nombre de couchers fournis, de 276,446.

Travaux pour les chômeurs, décidés dans le Manitoba

Winnipeg, 3.—L'accord est maintenant complet dans le Manitoba au sujet du programme des travaux à exécuter pour venir au secours des chômeurs. Au cours d'une conférence, tenue ici hier, l'hon. G.-D. Robertson, ministre fédéral du travail, et le premier ministre de la province, John Bracken, se sont entendus définitivement à ce sujet. Tous les travaux, approuvés à Ottawa, seront commencés immédiatement.

Plusieurs travaux, qui n'étaient pas mentionnés dans la nomenclature publiée récemment, ont été décidés au cours de la conférence mais leur teneur exacte n'a pas encore été dévoilée. D'ailleurs les termes de l'accord ne seront rendus publics que lorsqu'ils auront été approuvés par le gouverneur général en conseil à Ottawa. Le sénateur Robertson a déclaré que cette formalité sera effectuée d'ici quelques jours.

Ces fonds de secours aux fermiers de l'ouest

(Spécial à la "Presse")

Régina, Sask., 3.—M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, actuellement en tournée d'inspection du réseau de la compagnie dans l'Ouest, en compagnie de sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, a déclaré au cours d'une entrevue que la Dominion Agricultural Credit Co., organisation qui verra à la distribution de fonds aux fermiers en détresse, fonctionnerait sous peu.

"Les souscriptions au capital-actions de la Dominion Agricultural Credit Co.," dit M. Beatty, "ont été reçues dans une proportion de soixante pour cent et les dispositions nécessaires ont été prises pour parachever l'organisation de l'entreprise".

Les souscripteurs principaux au capital-actions de la compagnie sont le Pacifique Canadien et le Canadien National, toutes les grandes banques du pays et quelques autres importantes maisons de fiducie, d'assurance et d'hypothèque, etc. Le président de l'organisation est l'hon. J.-D. McGregor.

LE JEU D'ECHECS

LOCATION DES CLUBS ET NOM DU SECRETAIRE

Montréal, 1410 rue Guy.—M. E.-T. Morton, 7 Prospect Ave, Westmount — Tél. WE. 1788.

Harmonia, 1207 rue Université — M. J.-H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville. — M. J.-E. Roy.

Le Foyer, 6418 rue St-Denis—M. A. Tourchot.

McGill, 690 rue Sherbrooke ouest—M. N. Lebitsky.

Sun Life, 1155 Metcalfe—M. Urquhart. Téléphone, Côte du Beaver Hall.

Y.M.H.A., coin Pare et Mont-Royal. — M. Bellow.

CHAMPIONNAT FEMININ

Au tournoi pour le championnat féminin anglais, qui vient d'avoir lieu en Angleterre, Mmes E. Michel et A.-E. Wheelwright sont arrivées ex-aequo pour les deux premières places.

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE BLED

Nous avons donné, dans la "Presse" de lundi dernier, un résumé des rapports du tournoi international de Bled (Yougoslavie), faisant voir la grande supériorité du champion mondial, le Dr A. Alekhine, sur ses confrères du tournoi.

Le célèbre maître est en frais de se tailler une réputation insurpassable; en effet, des 23 parties terminées, il n'a subit aucune défaite, ayant 14 gains et 9 nulles à son crédit, donnant un total de 18½-4½. La deuxième position est vivement disputée entre Bogoljubow, Kashdan et le Dr Vidmar, comme on le constatera dans le tableau ci-dessous :

	J.	P.	Nul	G.	P.
Alekhine	14	0	9	18½	4½
Bogoljubow	10	7	6	12½	9½
Kashdan	7	5	11	12½	10½
Vidmar	5	3	15	12½	10½
Nimzowitsch	7	6	10	12	11
Spielmann	5	4	14	12	11
Flohr	6	6	11	11½	11½
Stoltz	7	7	9	11½	11½
Kostitsch	6	6	9	10½	11½
Maroczy	5	6	12	11	12
Tartakower	3	6	14	10	13
Asztalos	3	6	13	9½	12½
Colle	6	13	3	7½	14½
Pirc	2	10	11	7½	15½

Parties ajournées: Colle vs Asztalos: Bogoljubow vs Kashdan.

Lorsque paraîtront ces lignes, le tournoi sera tout probablement terminé et nous en donnerons le détail complet dans la "Presse" de lundi.

LES AMERICAINS FETES A PRAGUE

Lors de son retour aux Etats-Unis, Marshall avait l'honneur d'avoir avec lui la fameuse "Hamilton-Russell Cup", un jeu d'échecs unique pourraitré du costume national, une médaille en or et une superbe horloge en onyxe, tous provenant du succès de l'équipe américaine à Prague, dont Marshall était capitaine.

Cependant, rien de cela ne lui a plus fait plaisir qu'une copie de l'adresse, due à l'artiste, M. Fred Fursh, président honoraire et organisateur du banquet offert en honneur de la victoire des Américains.

Au cours du banquet, Herr Fursh fit allusion à Marshall, comme étant "notre grand protecteur" et le "vieux lion des échecs", laissant prévoir qu'il entrevoit le jour où il pourra aller serrer la main du champion sur la terre d'Amérique.

SUR LA PSYCHOLOGIE DES ERREURS

A PROPOS DU MATCH CAPABLANCA-EUWE

PAR EUGENE ZNOSKO-BOROVSKY

Comment souvent il se produit, dans maintes luttes d'importance, le match entre Capablanca et Euwe, qui vient de se terminer par une victoire éclatante et bien méritée du premier, n'a pas été dépourvu de fautes. Certaines n'eurent aucune suite fâcheuses, d'autres influencèrent quelque peu le résultat de plusieurs parties: c'est assez normal, mais ce qui est contraire à toutes traditions c'est que ce soit le vainqueur qu'en ait fourni la plus grande part. Il ne faudrait pas en conclure que Euwe soit plus fort, mais plutôt en déduire que, malgré ses fautes, Capablanca, lui, reste le vainqueur ! Ou bien encore que la force de celui-ci est telle, que même les gaffes les plus manifestes ne sauraient l'atteindre.

Toutefois, il y a lieu de constater que la plus ingénieuse des erreurs revient à Euwe, sans doute parce qu'il subissait à ce moment l'influence néfaste d'une haute antériorité de son adversaire; ne prétend-on pas qu'au théâtre il suffit qu'un acteur déraille pour que tous les autres patauguent. De même aux Echecs. "L'avant-dernière faute gagne", a dit le Dr Tarrasch.

Cette double faute s'est produite à la fin de la 3ème partie, elle présente un nouvel exemple de la double cécité dont nous avons déjà entretenu les lecteurs.

Dans la position (I), après le 29e coup des Noirs, les Blancs, avec un P de plus, doivent gagner, surtout que le C 3TD des Noirs n'a pas de coup. Aussi, était-il essen-

3ème partie du match
Après le 29e coup des Noirs
I.—Noirs: M. Euwe



Blancs: Capablanca

tiel de maintenir le F sur la diagonale 2 TR — 8 CD pour enlever au dit C les cases — 2 FD et 1 CD. Il est vrai par contre, que la T des Blancs étant elle-même emprisonnée, ceux-ci ne peuvent pas commodément avancés leur P du côté R. Néanmoins, un gain plus ou moins forcé découlait de 30— P 6 TR, T x C!; 31— PFR x T, P 3 CR; 32— T 5 CD !; PFD x T; 33— PTD x PCD, C 5 CD; 34—PFD x C, etc.

Au lieu de cette manoeuvre, les Blancs, effrayés par la perte de la T qu'elle comporte, continuèrent par 30—P 1 FD ? permettant aussitôt aux Noirs . . . C 2 FD ! et après . . . C 4 D suivi de . . . T 1 TD, le gain restait fort douteux. A court de temps, Euwe laissa échapper cette chance inespérée puis, commettant la gaffe énorme 30 . . . T 3 TR ? ? il abandonne après la réplique 31—C 5 CR — .

Confirmant mes notes sur cette partie faites, pendant le match, je puis affirmer que le meilleur coup contre P 6 TR aurait inutilement prolongé le combat.

Nous ne nous arrêterons pas longtemps sur le cas de Capablanca tombant dans un piège de Monticelli, assez connu, le cas aurait pu nous surprendre si, dans d'autres parties, l'ex-champion du monde n'avait fait montre d'une certaine ignorance des dernières acquisitions de la théorie échiquéenne.

* * *

Dans la position No II, Capablanca joua:

3ème partie du match
Après le 9e coup des Blancs
II.—Noirs: Capablanca



Blancs: M. Euwe

9... C x C ? sur quoi les Blancs répondirent: 10—C 5 CR ! gagnant la qualité après

10...	10—C 5 R
11—F x C	11—F x F
12—D x F	12—D x C
13—D x T	13—C 3 FD
14—D 7 CD	14—C x PD

avec C et P contre la T, il parvint, avec beaucoup de peine, à forcer la nullité après 56 coups; mais il répara sa faute en la répétant dans la dernière partie du match dans laquelle, après les coups précités Euwe continua par 15— T 1 D auquel il répondit . . . P 4 FD ! et la nullité fut amenée dès le 29e coup. On peut donc se demander si ce piège en est un véritable ou tout du moins s'il est aussi dangereux qu'on se l'imaginait. Alors, pourquoi Capablanca ne s'attaquait-il pas à d'autres pièges, en commençant par le mat Légal; peut-être découvrirait-il que, si on le donne, il est possible de ne pas le recevoir ?

* * *

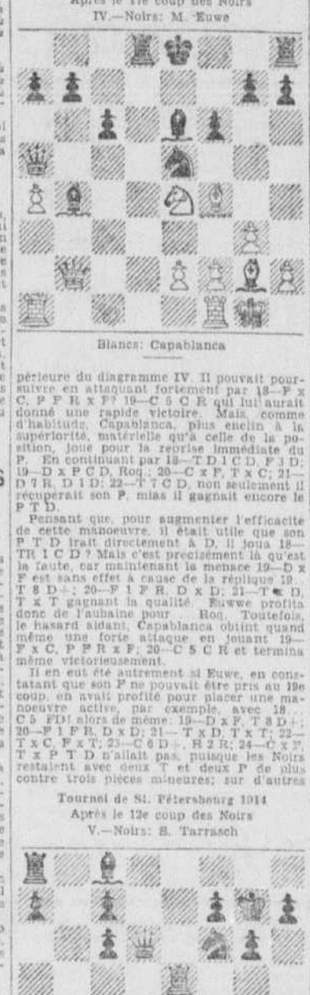
D'un tout autre genre est la faute commise par Capablanca dans la cinquième partie (diagramme III). Le dernier coup des Noirs 12 . . . F 5 C R menace de gagner le P R après 14 . . . F x F; 15—D x F, D x D; 16— C x D, F x P R, et la menace 14 . . . P x C suivi de . . . F x F n'est pas non plus à négliger. Il n'y avait donc d'autre solution que la défense du P R, l'échange des F, l'attaque du P D ou l'attaque du C, soit quatre possibilités, ce n'est pas déjà mal.

Qu'a donc choisi l'ancien champion du monde ? Il attaque le P D par 14—P 3 T R, pensant forcer l'adversaire à . . . F x C; 15— P 6 F R x F, D x F; 16—P x F; évidemment celui-ci répondit 14 . . . F x F et alors après 15—C x F, F x P R, les Blancs eurent des difficultés pour regagner leur P par 16—C x F F R (16—D 2 R valait mieux). D 2 R; 17—T R 1 R. P 6 D; etc. La partie se termina par la nullité à la faveur du jeu inexact de Euwe dans le milieu de la partie. Cette gaffe pourrait illustrer le dicton: "On croit pousser alors qu'on est poussé".

* * *

Mais l'exemple le plus intéressant nous est fourni avec la 9me partie, car nous pouvons à peu près y suivre tout le mécanisme psychologique de l'erreur. Il est fort instructif, d'autant plus qu'il reflète le mouvement parallèle de la pensée des deux adversaires. Capablanca, après le sacrifice d'un P, était arrivée à la position très su-

9ème partie du match
Après le 17e coup des Noirs
IV.—Noirs: M. Euwe



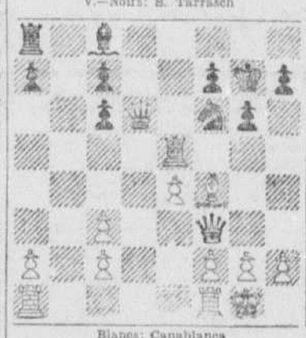
Blancs: Capablanca

périeure du diagramme IV. Il pouvait poursuivre en attaquant fortement par 18—F x C, P F R x F? 19—C 5 C R qui lui aurait donné une rapide victoire. Mais, comme l'habitude, Capablanca, plus enclin à la supériorité, matérielle qu'à celle de la position, joue pour la reprise immédiate du P. En continuant par 18—T D 1 C D, F 3 D; 19—D x P C D, Roq.; 20—C x F, T x C; 21—D T R, D 1 D; 22—T T C D, non seulement il récupérait son P, mais il gagnait encore le P T D.

Pensant que, pour augmenter l'efficacité de cette manoeuvre, il était utile que son P T D fraît directement à D, il joua 18—TR 1 C D ? Mais c'est précisément là qu'est la faute, car maintenant la menace 19—D x F est sans effet à cause de la réplique 19 . . . T 8 D + ; 20—F 1 F R. D x D; 21—T x D, T x T gagnant la qualité. Euwe profita donc de l'aubaine pour . . . Roq. Toutefois, le hasard aidant, Capablanca obtint quand même une forte attaque en jouant 19—P x C, T R x F; 20—C 5 C R et termina même victorieusement.

Il en eut été autrement si Euwe, en constatant que son F ne pouvait être pris au 19e coup, en avait profité pour placer une manoeuvre active, par exemple, avec 18 . . . C 5 FD! alors de même: 19—D x F, T 8 D + ; 20—F 1 F R. D x D; 21—T x T, T x T; 22—T x C, F x T; 23—C 6 D + , R 2 R; 24—C x P, T x P T D n'allait pas, puisque les Noirs restaient avec deux T et deux P de plus contre trois pièces mineures; sur d'autres

Tournoi de St. Pétersbourg 1914
Après le 12e coup des Noirs
V.—Noirs: S. Tarrasch



Blancs: Capablanca

répenses l'intiative risquait de passer aux Noirs avec un P en plus.

* * *

D'ailleurs, Capablanca a déjà été victime d'une erreur semblable dans une partie qui lui coûta le premier prix. Ce fut à Saint-Pétersbourg, en 1914, en jouant contre le Dr Tarrasch (V). Il avait à choisir entre deux T, celle qu'il devait placer à 1 D, et il opta pour T R (?) ce qui était erronné et lui fit perdre la partie au 84e coup, comme suit: 13—T R 1 D, F 5 C R; 14— D 3 C R, F x T; 15—F x T, D ? D ? etc. Cette menace de mat n'existait pas s'il avait joué 13—T D 1 D; car après . . . F 5 C R; 14—D 3 C R, F x T; 15—P x T, le meilleur pour les Noirs était 15 . . . C 4 TR!; 16— F x D, C x D; 17— F x C, P x P F D; 18—P 3 F R avec des probabilités de gain.

* * *

S'il est vrai que l'on apprend sur les fautes d'autruis, on en fait tant dans le jeu d'echecs que, lecteurs et spectateurs, devraient jouer de manière irréprochable. Il n'en est malheureusement rien, chacun faisant les siennes pour le profit supposé des autres.

C'est pourquoi il ne faut pas considérer cette notice sous le genre didactique, mais plutôt le regarder comme simple récréation. —"La Stratégie".

KASHDAN-KOSTISCH

Au nombre des experts Européens, de longue expérience qui tombèrent sous les coups du jeune maître Américain, I. Kashdan, au tournoi de Bled, fut Boris Kostisch, de Yougoslavie, dont nous donnons ci-dessous la partie:

(Début Zukertort)

Blancs Kashdan	Noirs Kostisch
1—C 3 FR	1—P 4 FR
2—P 4 F	2—C 3 FR
3—C 3 FD	3—P 3 R
4—P 3 CR	4—P 5 C
5—D 2 F	5—Roq.
6—P 2 C	6—C 3 FD
7—P 3 TD	7—P x C
8—D x P	8—D 3 D
9—D 3 C	9—C 3 R
10—D 2 F	10—D 3 F
11—P 3 R	11—P 4 TD
12—P 3 C	12—P 4 R
13—P 2 C	13—D 2 R
14—Roq.	14—P 2 D
15—TD 1 D	15—P x P
16—P x P	16—TD 1 R
17—TR 1 R	17—D 2 F
18—P 5 D	18—C 1 D
19—P 4 CD	19—P 3 CD
20—C 4 D	20—P x P
21—P x P	21—P 4 F
22—P x P en p.	22—CD x P
23—P 3 F	23—C 3 F
24—T x T	24—D x T
25—C x C	25—P x C
26—P 5 C	26—P 2 C
27—T x D	27—D 8 R +
28—P 1 F	28—P 3 F
29—P x C	29—P x P
30—D 2 F	30—D 4 R
31—D x P	31—P 1 T
32—D 4 D	32—D 2 R
33—P 5 F	33—P 5 F
34—D x P (4 F)	34—Aband.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BLED

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs une fort jolie partie du champion, le Dr Alekhine, jouée au tournoi des maîtres, en Yougoslavie, contre Nimzowitsch.

(Partie française)

Blancs A. Alekhine	Noirs A. Nimzowitsch
1—P 4 R	1—P 3 R
2—P 4 D	2—P 4 D
3—C 3 FD	3—P 5 C
4—C 2 R	4—P x P
5—P 3 TD ! (a)	5—P x C +
6—C x T	6—P 4 FR
7—P 3 F (a)	7—P x P
8—D x P	8—D x P
9—D 3 C	9—C 3 FR
10—D x PC	10—D 4 R —
11—P 2 R	11—P 1 CR
12—D 6 T	12—T 3 C
13—D 4 T	13—F 2 D (b)
14—P 5 CR	14—F 3 F
15—Roq. TD	15—P x P
16—TR 1 R	16—P 5 R
17—P 5 T	17—C x P
18—T 8 D +	18—R 2 F
19—D x C	19—Aband. (c)

COMMENTAIRES DE M. H.-R. BIGELOW

(a) Un gambit intéressant.

(b) Nous considérons que 13 . . . T 5 CR aurait été meilleur ici, vu que le PR blanc est cloué.

(c) Les Noirs doivent au moins perdre une pièce. Si 19 . . . D 2 C, alors 20—C x F, P x C; 21—T 1 F + et gag.

Si 19 . . . P 3 TR, alors 20—C x F, P x C; 21—T 1 F + et gagnent.

Si 19 . . . R 2 C, alors 20—C x F, P x C; 21—F 5 T . . . T x F; 22—T 1 F mat.

Si 19 . . . P 3 TR; 20—C x F. Maintenant si (a) 20 . . . P x TR, alors 21—T 1 F, R 2 C; 22—F x F + , R 2 T; (autrement nous tombons dans la variante similaire du paragraphe précédent); 23—F 5 C échec à découvert, R 2 C; 24—D 8 T mat. Si (b) 20 . . . P x F; 21—C x PT, gagnant la Dame.

La fête de saint François au monastère de Rosemont

La fête de saint Francois sera célébrée solennellement demain, au monastère des Franciscains, à Rosemont. Le matin, il y aura une grand'messe solennelle, chantée par les RR. PP. Dominicains. Dans l'après-midi, à 2 h. 15, il y aura chant des vêpres puis, panégyrique du grand saint par Mgr LePailleur, curé de la Nativité, Hochelaga. Un salut au Très Saint Sacrement suivra ainsi que la vénération de la relique.

Tous les tertiaires de l'Est sont cordialement invités à cette grande fête religieuse. Il y aura un service d'autobus jusqu'aux portes du monastère, à partir de 1 heure p.m.

Ouverture du Salon de l'Automobile à Paris

Huit pays participent à cette exposition qui promet d'obtenir un beau succès.

Le roulement libre

Paris, 3. — Le 25e Salon annuel de l'Automobile de Paris s'est ouvert mercredi soir au Grand Palais. Huit pays participent à cette grande Exposition.

De tous les pays étrangers les Etats-Unis ont le plus grand nombre de marques sur le plancher, soit 16. Toutes les principales marques américaines sont représentées sauf la General Motors qui tient un Salon à part dans l'arcade de l'édifice de la National City Bank près des Champs Elysées.

Le Salon restera ouvert durant 11 jours et la principale attraction est la grande enseigne lumineuse qui couvre entièrement le toit du Grand Palais.

La diminution générale des prix, les vitesses plus grandes annoncées par la plupart des manufacturiers et la vogue des petits autos à bon marché sont les principaux faits saillants et sont surtout remarquables en temps de dépression économique.

Peu de changements radicaux

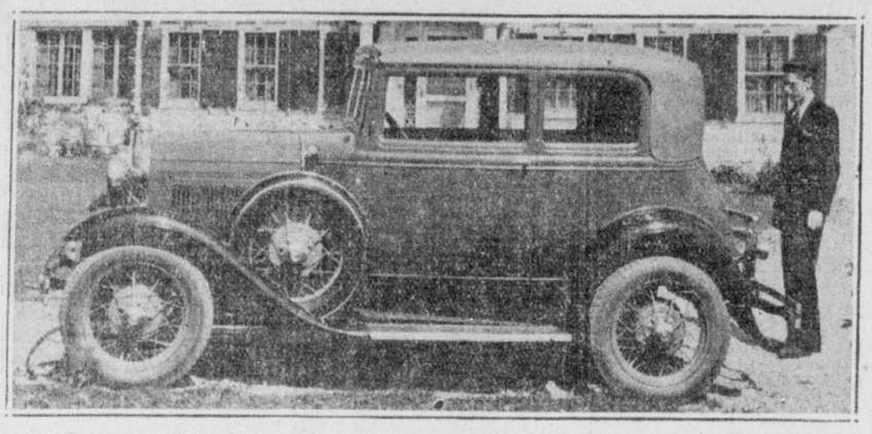
Il y a peu de changements radicaux dans les différents modèles. Cependant un auto français, le Matinis, a adopté la transmission à libre jeu. Les critiques français affirment que cette innovation fut inventée par un des leurs il y a plusieurs années mais n'obtint aucun succès. L'on prédit pourtant une grande popularité pour le roulement libre maintenant que cette mode revient d'Amérique où elle est en train de conquérir de nombreux adeptes.

Comme dans le passé les carrosseries spéciales et les ensembles de couleurs artistiques sont encore très en vogue à Paris.

Parmi les autos américains c'est le Plymouth qui attire le plus l'attention à cause des récentes innovations qui ont été adoptées par ces auto.

Les exposants ont diminué d'un quart dans le nombre cette année en comparant avec l'an dernier mais presque toutes les marques importantes sont représentées. Des distributeurs de toutes les parties de l'Europe assistent à ce Salon.

UN NOUVEAU MODELE FORD



Ford Motor Company of Canada, Limited, vient d'annoncer l'addition d'un nouveau modèle dans la catégorie des carrosseries "de luxe". C'est le Victoria Spécial. Ses lignes distinguées, le pare-brise incliné, la courbe gracieuse de l'arrière lui donnent un cachet particulier. Une grille de radiateur en chromium et un couvre-pneu en chromium sont de l'équipement régulier.

La route en fer

On pourrait croire que c'est le titre d'un nouveau roman lancé à grand renfort de publicité par l'éditeur en vogue. Non, c'est tout simplement une expérience qu'on est en train de faire à Londres. Cette route se compose de pavés triangulaires en fer, à surface fortement molletée.

La résistance d'une pareille chaussée est, paraît-il, extraordinaire. Nous le croyons volontiers. Mais où nous sommes sceptiques, c'est lorsque l'on nous affirme que les risques de dérapages sont moins grands sur une telle route qu'avec les revêtements habituels!

Précautions nécessaires en automne

La Ligue de sécurité de la province fait un appel à la prudence des automobilistes.

GAZ POISON

"Tous les ans, à cette époque-ci, la Ligue de Sécurité de la province de Québec lance un message pour prévenir les gens contre les dangers de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone, mais il semble que les fatalités de cette source augmentent continuellement", disait hier M. George Savoy, président de la Ligue.

"J'espère qu'il y aura exception cette année et que tous prendront plus au sérieux cet avertissement salutaire."

"Quand le froid commence à se faire sentir les automobilistes aiment mieux travailler dans leur garage avec les portes fermées. On laisse le moteur en mouvement et au bout de quelque temps le propriétaire de ce garage est trouvé à l'agonie, s'il n'est pas déjà mort. Le gaz pernicieux a fait une autre victime."

"L'automobiliste ne doit jamais laisser son moteur en fonction, pour aucune considération, quand les portes du garage sont closes. Quand il se trouve dans l'obligation d'activer son moteur pour localiser une défectuosité quelconque, il doit d'abord ouvrir portes et fenêtres pour ne pas courir de risques. Même quand l'engin ne requiert aucun travail et qu'on le mette en mouvement seulement dans le but de le réchauffer avant un voyage, les portes doivent être ouvertes, sans cela le voyage pourrait être fort illusoire. Une vie sauvée vaut beaucoup plus que les quelques secondes d'extra nécessaires à réchauffer le moteur quand les portes sont ouvertes."

Les chaufferettes

"Puis il y a le sujet des chaufferettes à eau chaude dans les maisons, si elles n'ont pas de tuyaux d'échappement pour le gaz, il faut en faire poser au plus tôt. Durant l'été, les fenêtres sont grandes ouvertes et le danger n'est pas grand, mais dès que le temps se fait froid, il faut bien fermer les fenêtres. C'est alors que le danger est imminent, surtout si la chaufferette n'est pas munie d'un tuyau d'échappement."

"L'automne dicte d'autres devoirs aux automobilistes. Ils doivent s'assurer que leurs freins sont dans la meilleure condition possible parce que les chemins seront beaucoup plus glissants, à cause de la pluie. Les feuilles tombées ajoutent au danger de glisser, et les lumières doivent être en parfaite condition car la nuit vient plus vite que durant l'été."

"Efforçons-nous de faire de cette année une année remarquable au point de vue sécuritaire. Tout le monde parle de la dépression, eh bien, que la dépression se faisant sentir dans le nombre des accidents nous console de l'autre!..."

Les carrosseries des automobiles Hudson et Essex

Notes biographiques sur M. Frank-S. Spring, l'ingénieur qui a charge de les dessiner.

UNE SURPRISE ?

Une nouvelle venue de Detroit nous annonçait récemment la nomination de M. Frank-S. Spring comme ingénieur en charge du style des carrosseries pour les automobiles Hudson et Essex. C'est lui qui sera pour une large part responsable de la beauté des lignes tout à fait nouvelles que ces deux marques d'automobiles présenteront pour la prochaine saison.

Nous avons recueilli quelques notes biographiques qui intéresseront sans doute nos lecteurs au sujet de M. Spring.

Il y a quelque 15 ans, dans une petite ville de l'Ohio, Frank-S. Spring et Albert Burch lancèrent sur le marché un nouvel automobile à passagers nommé le "Courier" et



M. FRANK-S. SPRING, l'ingénieur qui dessinera les carrosseries des automobiles Hudson et Essex pour la prochaine saison.

qui devait faire sensation. Le "Courier" fut un fiasco et M. Spring se rendit sur la côte du Pacifique. De manufacturier d'automobile il se fit dessinateur de carrosseries et c'est en choisissant cette nouvelle vocation qu'il s'assura une réputation mondiale et la fortune.

M. Spring avait commencé par travailler pour M. Walter-M. Murphy, un manufacturier de carrosseries de Los Angeles. Bientôt les affaires augmentèrent considérablement et cela grâce au talent du nouvel employé.

Depuis quelques années les usines de Murphy produisirent des œuvres d'une originalité remarquable—œuvres qui avaient été enfantés dans l'esprit de M. Spring — telle la fameuse capote "Californie" (une capote pour voiture ouverte qui ne se repliait pas) qui permit ensuite de convertir un auto ouvert en auto fermé; ainsi que le coupé avec capote qui s'enlève complètement (un modèle très populaire de nos jours); et enfin la carrosserie convertible.

Carrosseries fameuses

Murphy a été longtemps regardé comme le plus gros fabricant de carrosseries au monde. La production annuelle est de 200 à 250 et chacune vaut de $5,000 à $10,000. Parmi ses clients, qui viennent de toutes les parties du monde l'on compte, des familles royales d'Europe, des millionnaires américains, les plus grandes actrices, etc. Une grande part de ce succès repose sur les épaules de M. Spring.

Dans les dernières années ce fameux ingénieur a dessiné des carrosseries pour les automobiles du roi Alphonse d'Espagne, pour le maire "Jimmy" Walker, de New York, pour Elizabeth Arden, Roger-Wolfe Kahn, Mary Pickford, "Roxy", Tom Mix, Barney Oldfield, Pauline Frederick, Conrad Nagel, Douglas Fairbanks, A.-H. Chapin, Sally O'Neil et d'autres.

La Californie perd Spring. C'est maintenant Hudson-Essex qui bénéficiera de son talent et il a carte blanche pour préparer les modèles de la prochaine saison. Attendons-nous à une surprise.

L'entretien des grandes routes durant l'hiver

Le Royal Automobile Club demande de commencer les préparatifs dès maintenant.

PROFIT POUR TOUS

Le succès des routes d'hiver depuis quelques années fait présumer d'une activité encore plus grande dans ce sens cette année, d'après de nombreux rapports reçus par le Royal Automobile Club de toutes les parties de la province. Chaque année, depuis que le club a inauguré les routes d'hiver ici, le projet a pris de l'envergure, a déclaré M. George McNamee, secrétaire. Si bien que l'an dernier il était possible de voyager dans toutes les directions aux alentours de Montréal et sur d'excellentes routes, même au milieu de l'hiver. Cette année les préparatifs commencent encore plus de bonne heure que jamais et il est probable que le nombre de milles de routes entretenues sera plus grand que jamais.

Répartition du coût

Le gouvernement provincial garantit d'entretenir les routes si les municipalités à travers lesquelles ces routes passent consentent à payer une certaine somme par mille pour l'enlèvement de la neige. Plusieurs municipalités qui désirent ce service ne peuvent cependant pas faire le déboursé requis par le gouvernement. Ces routes pourront cependant rester ouvertes grâce à certains intérêts privés dans ces municipalités qui trouvent avantageux de porter à leur frais cet entretien. L'on assure que cela permettra d'augmenter encore considérablement le nombre de milles de routes entretenues l'hiver prochain.

En plus d'améliorer les conditions économiques dans les municipalités qui étaient naguère isolées de Montréal durant l'hiver, l'enitretien des routes donnera de l'ouvrage à un grand nombre d'hommes et aidera ainsi directement à soulager la crise de chômage, a fait remarquer le Royal Automobile Club.

LA PRODUCTION DES AUTOS EN AOUT

Un gain de 7% a été marqué dans le Canada

Les exportations l'emportent considérablement sur les importations.

EFFETS DE L'HIVER

Ottawa, 3. — La production des automobiles en Canada a atteint le total de 4,544 véhicules durant le mois d'août d'après un rapport officiel du Bureau des statistiques du Dominion.

Cela est une augmentation de 7% sur la production du mois de juillet alors que le total était de 4,220. Comme on pourra le constater par la nouvelle que nous publions à côté de celle-ci, la diminution de la production des automobiles aux Etats-Unis a été de 19% durant le mois d'août en comparant avec le mois de juillet précédent. Cela est très significatif si l'on considère que la production diminue aux Etats-Unis alors qu'elle augmente au Canada. Il faut aussi remarquer que l'approche de l'hiver est très peu en faveur de l'augmentation des ventes en Canada et nous influence beaucoup plus que nos voisins du Sud où la saison est moins rigoureuse et même nulle dans certains Etats.

Baisse sur l'an dernier

Cependant si l'on compare la production de cette année avec celle de l'an dernier les rapports ne sont pas aussi encourageants. En effet, le total de la production canadienne en août 1930 était de 9,792 véhicules. La production durant le mois d'août de cette année n'est pas la moitié de celle du mois d'août de l'an dernier. Cette même comparaison pour la production américaine à peine une diminution de 23%.

D'un autre côté, le rapport des douanes indique 268 autos ont été importés durant le mois d'août tandis qu'e797 ont été exprotés. La balance est donc franchement en notre faveur.

Pour les huit premiers mois de l'année les chiffres indiquent que 8,209 autos ont été importés tandis que les exportations se chiffrent à 12,257. Ici encore la balance est en notre faveur. Pour la période correspondante de 1930 la balance était encore plus favorable car les importations étaient de 19,156 et les exportations de 31,390.

Un nouvel antigel

C. C. Wakefield & Co., Ltd, ont été nommés dépositaires exclusifs au Canada de la glycérine à radiateur "LOW TEMP", un nouvel antigel fabriqué par la Glycerine Producers' Association et c'est essentiellement un produit de fabrication canadienne. Cet antigel assurera une protection absolue jusqu'à une température de 40° sous zéro, ne s'évaporera pas, ne bouillera ni ne fera surchauffer le moteur, n'endommagera nullement le fini Duco, le vernis ou le caoutchouc, est inodore et incombustible.

Le capitaine C. D. Browne, gérant de la C. C. Wakefield & Co., déclare que grâce à un procédé spécial, ce produit empêche le radiateur de bouillir et de déborder. Ce produit n'est vendu qu'en bidons de 2 gallons—3 bidons à la caisse—ce qui épargne beaucoup de travail au garagiste.

Le capitaine Brown déclare qu'il s'est activement et sérieusement occupé du marché de l'antigel depuis les derniers cinq ans et qu'il considère que le "LOW TEMP" est le digne compagnon de CASTROL. (r)

La diminution a été générale aux Etats-Unis

Plusieurs marques d'autos ont cependant enregistré un gain sur l'an dernier.

UN TABLEAU

New-York, 3. — Le nombre total des ventes d'automobiles enregistrées aux Etats-Unis durant le mois d'août a été de 155,707 véhicules, d'après les chiffres officiels. Pour le mois d'août de l'an dernier ce total était de 203,643 véhicules. C'est une diminution d'un peu plus de 23%.

Pour les huit premiers mois de 1931 les ventes ont atteint le total de 1,527,128 véhicules tandis que pour la période correspondante de l'an dernier ce total était de 2,111,443.

Les ventes durant juillet 1931 avaient été de 194,291 unités. La diminution en comparant le mois d'août au mois de juillet est donc d'environ 19%, ce qui est très normal pour cette période de l'année.

Des gains particuliers

Il est cependant très encourageant de constater que plusieurs marques d'automobiles ont enregistré une production plus grande cette année que l'an dernier, malgré la diminution générale. Quelques autres compagnies sont restées à peu près au même niveau que l'an dernier ou n'ont enregistré que de faibles diminutions.

Encore ce mois-ci le gain le plus remarquable a été fait par l'Auburn dont les ventes durant le mois d'août 1931 se chiffrent à 2,339 tandis que celles de l'an dernier étaient de 689. Les ventes ont donc été plus que triplées.

Le gain le plus remarquable ensuite est celui du Plymouth qui a vendu 19,134 autos durant le mois d'août dernier tandis que les ventes correspondantes de l'an dernier étaient à peine de 6,836.

Les autres gains sont moins considérables.

Voici un tableau représentant les automobiles qui ont le mieux maintenu leurs ventes. Ces chiffres sont pour les Etats-Unis seulement.

	Août 1931	Août 1930
Auburn	2,339	689
Chevrolet	44,058	46,807
Chrysler	4,521	5,331
De Soto	2,714	2,432
Dodge	4,203	3,928
Ford	38,835	77,476
Nash	3,855	3,939
Oldsmobile	3,648	3,014
Plymouth	19,134	6,836
Pontiac	5,408	4,944
Willys	2,721	2,136

Le Courrier du MÉCANICIEN

Soins à donner à la carrosserie

Il est d'usage d'insister sur l'entretien mécanique des automobiles, alors que l'on a à peine tendance à parler des soins que mérite la carrosserie Cela provient, vraisemblablement, de ce que la plupart des automobilistes accordent, pour ainsi dire automatiquement, à la carrosserie, une attention très supérieure à celle qu'ils consacrent au mécanisme. En réalité, ce dernier n'est l'objet de quelque considération que s'il permet d'établir sur la route de brillantes performances. Dans ce cas il fait généralement partie de la voiture de sport sur laquelle la carrosserie ne joue qu'un rôle secondaire, mais lorsqu'il s'agit, comme dans la majorité des cas, de voitures de tourisme ou de travail, le mécanisme ne reçoit que les soins indispensables, tandis que la carrosserie est, la plupart du temps, lavée et polie avec soin. Quoi qu'il en soit, il nous paraît utile d'insister sur l'entretien de la carrosserie, parce que s'il est assuré de façon quelconque les résultats peuvent être déplorables. Il existe une manière rationnelle d'entretenir les carrosseries; nous nous proposons de l'exposer rapidement.

L'entretien des surfaces extérieures de la carrosserie

La première opération à faire pour l'entretien de la carrosserie consiste à la laver de temps en temps. Mais ce lavage doit toujours être fait à grande eau, et non au moyen d'un seau et d'une éponge, comme on a trop tendance à le faire. Ce lavage à grande eau doit être exécuté au moyen d'un jet peu puissant lorsqu'il s'agit de toute la tôlerie supérieure de la carrosserie. C'est simplement le dessous des ailes qui pourra être nettoyé au moyen d'un jet vigoureux. D'une façon générale, il ne faut pas chercher à obtenir du jet une action mécanique, car on risque alors d'abîmer le vernis. Le jet doit être suffisamment doux pour entraîner la boue et la poussière, sans plus. Sous les ailes, où la boue est fortement attachée et où l'on n'a pas à craindre d'abîmer la peinture, on a intérêt à compléter l'action du jet en employant des brosses spéciales.

Dans les garages et "Stations-service" modernes, on trouve des appareils de lavage à air comprimé qui fournissent, à volonté, de l'eau finement atomisée ou bien un jet puissant, grâce à la simple manoeuvre de la gâchette d'un pistolet; de tels appareils sont particulièrement précieux, ils rendent des plus facile le lavage de la voiture et de ses "dessous".

Pour éviter d'avoir à recourir à des moyens mécaniques énergiques, il est toujours préférable de laver la voiture avant que la boue ait eu le temps de sécher sur les surfaces polies de la carrosserie, car la boue encore humide et molle s'enlève facilement, tandis qu'une fois dure, elle adhère au vernis qu'elle risque de ternir et de rayer.

Pour enlever l'huile et le cambouis, qui souillent parfois les panneaux de la carosserie, on pourra employer une éponge et du savon peu alcalin, mais on évitera de frotter trop fort.

Une fois le lavage effectué, il ne faut pas laisser la voiture sécher d'elle-même, car les gouttes d'eau laisseraient des taches sur le vernis. Il est nécessaire d'essorer la caisse à l'aide d'une éponge et d'une peau de chamois propre. Cette remarque est essentielle, car si on utilisait des objets ayant été en contact de la boue, on risquerait de rayer la caisse en la frottant. Comme on ne parvient pas à sécher entièrement la voiture par ce procédé, on devra achever le séchage en laissant l'évaporation s'exercer lentement à l'abri du soleil.

Les différents vernis

Les quelques indications que nous venons de donner sont valables pour les carrosseries peintes à la brosse, aussi bien que pour les carrosseries peintes aux vernis cellulosiques, ces derniers sont d'ailleurs presque exclusivement utilisés aujourd'hui; en ce qui les concerne, on doit remarquer, cependant, que les laques cellulosiques sont beaucoup moins facilement rayées par la poussière et tachées par le goudron ou l'huile, que les peintures à la brosse. On peut même enlever le goudron et l'asphalte sur les laques cellulosiques avec de l'essence sans risquer de ternir la surface.

Lorsqu'on prend livraison d'une voiture neuve, peinte de cette façon, il est bon, avant d'aborder de longues randonnées, de laver abondamment la caisse à l'eau froide, puis de l'essuyer soigneusement avec une peau de chamois propre; l'eau froide durcit le vernis encore frais et empêche la poussière de s'y incruster d'une façon permanente.

La manière de procéder au lavage, telle que nous venons de l'indiquer, suppose que l'automobiliste a à sa disposition l'eau courante; lorsqu'il n'en est pas ainsi, à la campagne par exemple, il faut prescrire le seau et l'éponge, ainsi que nous l'avons déjà dit, et employer une pompe spéciale, en faisant constamment usage d'eau claire. Il existe des pompes qui comportent un système à air comprimé, très pratiques, qui permettent d'effectuer le lavage dans les meilleures conditions.

L'automobiliste, qui a à opérer lui-même le lavage de sa voiture, doit s'équiper convenablement, c'est-à-dire qu'il doit revêtir un costume en rapport avec le travail à exécuter; une combinaison imperméable, des bottes et des gants en caoutchouc constituent l'équipement rêvé; à défaut, on peut se contenter de gros sabots de bois et d'une salopette de mécanicien; l'essentiel est de protéger avec efficacité les vêtements de ville, et de se sentir à l'aise dans un costume pratique et qui ne craint rien.

Le dernier poli

Une fois la voiture lavée et séchée, il est nécessaire de lui donner un beau brillant. Avec les peintures à la brosse, ce brillant est obtenu par simple polissage à la peau de chamois sèche, ou au chiffon de flanelle. Avec les laques cellulosiques, le même procédé peut être appliqué, mais il est avantageux d'employer en outre des produits à polir spéciaux. Toutefois, l'emploi de ces produits ne devra être fait qu'à intervalles assez espacés, et surtout lorsqu'il y a à faire disparaître des petites égratignures sur la carrosserie.

Parmi les parties extérieures de la voiture, il faut naturellement classer la capote et le toit. La plupart des voitures modernes sont pourvues d'un toit faisant partie intégrante de la carrosserie. La capote repliable est de moins en moins usitée, sauf pour les voitures de sport. Ces toits non amovibles s'entretiennent comme l'ensemble de la carrosserie, on les lave aussi à grande eau, et on prend soin de les essorer. On s'assure de temps en temps qu'ils ne présentent ni crevasses, ni fuites aux joints. Les toits étant généralement faits en simili-cuir, on les entretiendra avec une crème spéciale, que l'on appliquera à raison d'une ou deux couches, en lui laissant le temps de sécher à fond avant de reprendre la route.

Bien que les capotes amovibles soient peu usitées, il est bon de signaler que si on tient à leur conserver leur étanchéité, il faut les maintenir tendues, les laver de temps en temps à l'éponge, et les brosser pour les débarrasser de la poussière. Ces soins s'entendent pour l'intérieur et l'extérieur de la capote.

Enfin, les parois transparentes, que comportent les carrosseries, qu'il s'agisse de glaces ou de mica, peuvent être nettoyées avec un mélange d'eau et de vinaigre, ou bien avec de l'alcool en ce qui concerne les glaces.

Plus de 200 nouveaux employés engagés par la General Motors

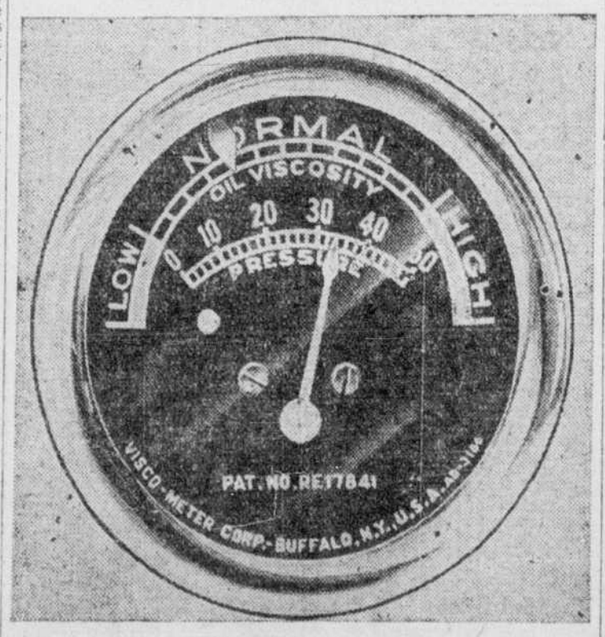
De 200 à 250 nouveaux employés seront engagés incessamment par General Motors Corporation dans son usine à St.-Catherine, Ontario, pour la fabrication de cinq nouvelles pièces d'automobiles qui étaient importées des Etats-Unis dans le passé. Cette nouvelle a été annoncée par M. Harry-J. Carmichael, président et gérant-général de l'usine canadienne.

Les pièces qui seront dorénavant fabriquées en Canada sont: les appareils de direction (Steering gear) qui étaient importées de Saginaw, Michigan; les systèmes d'allumage (ignition systems) naguère fabriquées à Anderson, Indiana; les bougies d'allumage (spark plugs) qui venaient de Flint, Michigan; les amortisseurs (shock absorbers) dans le passé expédiés de Dayton, Ohio; et une nouvelle sorte d'arbre d'essieu (Axle shaft).

Déjà les machineries sont installées et la préparation des moules est commencée pour ces différents articles.

Cela diminuera d'autant le chômage et c'est en plus un nouveau gain pour l'industrie canadienne. La General Motors a pris cette décision à cause du tarif Bennett.

UN NOUVEL INDICATEUR



Voici un nouveau cadran qui viendra probablement s'ajouter à ceux que contient déjà le panneau des automobiles de nos jours. C'est le "Visco-Meter" qui est en réalité la combinaison de deux instruments: l'indicateur de pression de l'huile que l'on trouve sur tous les autos et un indicateur de la viscosité de l'huile. L'aiguille qui se déplace sur le cadran échelonné en 0, 10, 20, 30, 40, 50, indique la pression de l'huile. La seconde aiguille qui se déplace sur le cadran marqué "Low, Normal, High", indique la viscosité de l'huile. Comme l'on sait que l'efficacité de l'huile dépend de sa viscosité, il est évident qu'un instrument qui nous fournira des renseignements précis à cet égard sera d'une grande utilité. Cet indicateur vient d'être inventé et sera lancé sur le marché prochainement.

MODÈLES SPÉCIAUX WILLYS 6
ROULEMENT LIBRE
VERRE "SECURITE"
GRILLE DE RADIATEUR PLAQUEE AU CHROMIUM
ROUES DE BROCHE
AMORTISSEURS HYDRAULIQUES
$730 et plus
A L'USINE, TORONTO
TAXES EN PLUS
Voyez ces magnifiques autos et obtenez leur prix remarquablement bas, de votre plus proche distributeur Willys-Overland.

SERVICE de NUIT
Ford
Vous pouvez avoir des pièces de rechange à n'importe quelle heure, de jour ou de nuit, en faisant réparer votre auto à notre garage.
Essayez notre service de 24 heures
GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 BLEURY
coin Sherbrooke
LAncaster 6241
293-M.s.n N

DESIREZ-VOUS UN AUTO NEUF?
L'acquittement du prix d'achat constitue-t-il un obstacle pour vous? Venez nous voir. Nous parions dix contre un que nous pouvons solutionner votre problème. Comment? C'est notre secret—et le VOTRE si vous venez nous v
HUPMOBILE
SIX ET HUIT — ROULEMENT LIBRE SANS SUPPLEMENT
MORELAND MOTORS LIMITED
2323, RUE STE-CATHERINE OUEST
SERVICE: 3035, RUE ST-ANTOINE. WIL. 5191
"Nous soutenons que le Hupmobile est le meilleur auto de sa classe au monde"

25% sur PNEUS et TUBES
Vente de 10 jours à l'occasion de l'ouverture de notre 2ième magasin. Pneus et tubes garantis pour 12 mois.
SPECIAL
Tube 30 x 3½ 79c
Tube 29 x 440 ..... 1.09
Tube 30 x 450 ..... 1.14
Aussi bon pneus usagés à 1.50 et plus.
L'ÉCUYER
VULCANIZING, Enrg.
4388 ST-DENIS
Nouveau magasin:
1112 DEMONTIGNY Est
BEL. 9310

AUTOS Usagés aux Prix Coûtants
Ford Cabriolet, R.S. 1931
Buick sedan 7 pass. 1927
Studebaker sedan 7 pass. 1929
Willys-Knight sedan 1927
Chrysler Special coupe 1928
Dodge sedan 1926
Buick sedan 1928
Chrysler Sp. roadster 1930
Essex coach 1927
Stearns-Knight 7 pass. sedan.
Quantité d'autres modèles.
Vendeurs autorisés
BUICK—PONTIAC
DUVAL
Motors, Limited
3920 S.-Catherine Est
CLairval 3509-3510.

$7.95 13 PLAQUES et plus
PROFITEZ DE CE BAS PRIX!
Authentiques batteries Willard
Willard STORAGE BATTERIES
Dépositaires:
Battery & Electric Service Co.
1124 Bleury HAr. 6146
400 postes de service dans la province.
Cherchez l'enseigne Willard.

NOUVEAUX BAS PRIX
GRINDAGE DE VALVES
Essex. 6 C. $ 7.00
Hudson. 6 C.
Buick. 6 C. $ 8.00
Nash. 6 C.
Chevrolet. 4 C. $ 5.00
Chevrolet. 6 C.
Pontiac. $ 7.00
Ford.
Hudson. 8 C.
Buick. 8 C. $10.00
Nash. 8 C.
Gasket inclus dans ces prix.
Aussi débossage et freins aux nouveaux bas prix.
Garage Labelle
4810 ST-DOMINIQUE
Tél. BELAIR 5535

LE JEU DE DAMES

REDACTION.—Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Jour de 7 à 11 heures p.m., ATlantic 0204. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDANTS

A plusieurs correspondants.—Malgré notre bon désir de vouloir être agréable à nos bienveillants correspondants, il nous faut, parfois, passer outre et laisser de côté certaines correspondances. Pour le moment, il s'agit de plusieurs lettres concernant le futur match Tanguay-Deslauriers. — Les événements viennent de nous donner raison d'avoir laissé de côté les correspondances en question, car nous sommes en mesure de pouvoir affirmer que le match, discuté depuis si longtemps, va avoir lieu, et que les deux ligues vont en arriver à un complet arrangement, M. Tanguay acceptant les règlements de la Ligue d'Amérique concernant le championnat mondial. Comme on le voit : "Tout est bien qui finit bien".

M. B. Brault.—Bien pensé.—Tâchez donc de donner suite à ce projet, puis nous ferons notre possible pour vous en faciliter la tâche.

M. S. Turcotte.—Vous devez comprendre comme nous, qu'il arrive parfois des choses en dehors de notre volonté.—Si vous connaissiez le fonctionnement d'un journal comme la "Presse", vos idées changeraient. Quoi qu'il en soit, cher monsieur, nous passerons outre.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 1er.—L'élection annuelle des officiers du Damier National, hier soir, a donné le résultat suivant :

Président, M. A.-R. Bourbeau.

Vices-présidents, M. Isaac Salois et M. J.-M. Théroux.

Trésorier, M. Luc Gouin.

Secrétaire correspondant et capitaine-en-chef, M. H. Pepin.

Assistant-secrétaire, M. G. Lacasse.

Comité de direction, MM. L.-D. Joncas, A.-R. Bourbeau, H. Pepin, Isaac Salois, E. Racine et P. Mantha, Ed. Lussier et L. Gouin.

Comité d'organisation, MM. L.-D. Joncas, A.-R. Bourbeau, T. Goyette, Luc Gouin, G. Lacasse, N. Parent, J. Théroux et A. Vigneault.

Comité de réception, MM. L.-D. Joncas, A.-R. Bourbeau, H. Pepin, N. Parent, Isaac Salois, J. Théroux et L. Gouin.

M. A.-R. Bourbeau était invité au poste de président, tandis que MM. Luc Gouin et H. Pepin aux postes de trésorier et de secrétaire respectivement, commencent leur sixième terme.

L'assemblée de l'élection des officiers a eu lieu hier soir à la salle des Syndicats Catholiques, rue Gordon. M. L.-D. Joncas, président honoraire, félicita M. Pepin, le dévoué secrétaire et capitaine du club pour son élection au poste de président honoraire de la Ligue d'Amérique et M. A.-R. Bourbeau a remercié les membres de l'avoir réélu au poste de président du Damier. Tous les autres officiers ont dit quelques mots de remerciements y compris M. H. Pepin, qui a remercié et félicité les membres des classes A et B pour leur belle tenue au cours de la dernière saison. M. Pepin a aussi félicité les membres des comités pour la réussite de l'excursion à Sherbrooke au cours de l'été.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair. Tél. CLairval 2553

Club Social DeLorimier.—2151, ave Mont-Royal Est. Tél. FRontenac 5018.

Club Social Maisonneuve.—3763, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6013.

Club St-Paul Ville-Emard.—Salle St-Jean-Baptiste, (Poste No 25.) Boul. Monk, Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 185, Park Street, Holyoke, Mass., Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 349, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No 1, L'U. S. J. B. d'Amérique, Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke.

Newport, Vt., Club Orleans.

MARCEL DESLAURIERS

Si le champion mondial avait quelque doute sur la popularité que son titre lui a acquise, il est dissipé pour longtemps depuis la brillante démonstration de mercredi soir, alors qu'un concert général d'amis du sport lui témoigna en quelle estime il est tenu par ceux et celles qu'un grand championnat impressionne. Ce long défilé d'une cinquantaine d'autos, précédés d'un char fleuri, dirigé par des agents en motocyclettes ouvrant la marche et se poursuivant sûrement le cortège à travers le trafic de la métropole, me rappelait la mémorable démonstration offerte à l'équipe canadienne à son retour triomphal des Etats-Unis, en 1922, de même que la célébration de la victoire de Beauregard sur Springer en 1923. La différence est que, toutes considérations générales admises et respectées, le sujet et le motif de cette grande cérémonie sportive ramenaient tous les égards, tous les cœurs et toutes les voix vers un jeune damiste sans peur et sans reproche, Marcel Deslauriers, le vainqueur de maints combats passés, présents, et,—l'ajouterai en toute sincérité—futurs, qui feront toujours l'éloge de sa réputation et de son règne comme champion.

Il serait un peu téméraire, sinon cruel, d'exiger du chroniqueur une impression fidèle de cet événement social et sportif, superbement organisé et réussi, et qui constitue un précédent que nous serons toujours heureux de rappeler. C'est que je dois tracer ces lignes tout au plus quelques heures après cette éclatante célébration, ayant encore l'esprit trop concentré sur les couleurs brillantes que présentait la nouvelle salle du Delorimier, fraîchement aménagée, vide de ses milliers de mains, remplie de dames blanches et noires, quelques rouges et plusieurs vertes, et des roses mes amis, constituant le plus beau bouquet qui pouvait s'offrir au champion: la fleur de l'humanité, débordante d'enthousiasme, de jeunesse et de gaieté. Le titre que je donne à cet article représente bien l'air et l'esprit de cette manifestation, car tout ce cercle n'avait qu'un but, applaudir Marcel Deslauriers.

A l'arrivée des autos au Delorimier, la salle était déjà remplie, on entonna le chant national, et toute la soirée durant on chanta sa gloire et ses hauts faits damiques, et s'il me vient à l'idée une seule conclusion à l'adresse du champion, c'est que, devant toutes ces expressions d'amitié, d'admiration et d'encouragement, M. Marcel encourt une obligation dont il est seulement tout convaincu lui-même, c'est de rester champion. N'empêche qu'il émettait lui-même, avec beaucoup de justesse, la noble intention de féliciter son vainqueur, s'il devait un jour s'incliner devant l'un de ses compatriotes. Ainsi armé devant toutes les conséquences possibles d'une bataille, le détenteur du titre mondial n'en sera que plus fort, plus affermi moralement et physiquement contre toutes les ardeurs des combats à venir.

C'est ce que l'on a compris lorsqu'une superbe vallse à main, avec nécessaire de voyage, don personnel du maire de Montréal, M. Camillien Houde, lui fut présenté par l'échevin Gaston Demers, en sa qualité de président de la Commission Athlétique de Montréal. Tous les membres du Conseil Demers ont joindre à cette présentation "tiens-chèrent", quoi qu'il en dise, le meilleur sens sportif de l'événement, sujet que le président de la Commission sait si bien développer, dans toutes les branches où le contrôle de son département doit s'exercer, dans l'intimité ou autrement.

Marcel doit rester champion après les paroles élogieuses, portant bien et portant les amateurs, et d'une bourse qui vint prendre de présenter le témoignage des compagnons de travail de Deslauriers, ce dont il s'est acquitté avec tact et dignité, sous le poids d'une bourse valant son pesant d'or, c'est le cas de le dire, et qui cadrait bien avec la coupe argentée ornant la table du président. Et ceyant les toilettes, claires et vives qui rendaient admirablement l'expression joyeuse de l'assemblée, M. DuVerger me qui s'empêche de dire que si, d'ordinaire, le champion va à dame, ce soir, c'est la dame qui vient au champion. Précédant ce discours fort goûté, le président St-Jean donna connaissance d'une lettre d'excuses de M. E. Merrill Desaulniers, de la Commission des Liqueurs, empêché de venir pour cause de maladie.

Puis notre ami Albert Ethier, le populaire président du Delorimier et gérant du champion, était appelé à exprimer les sentiments des membres à l'endroit de leur vaillant confrère. Responsable pour une bonne part du dernier succès de Marcel, Ethier n'avait qu'à lui rappeler l'assurance de son concours futur, tout en souhaitant de conserver toujours au Delorimier le champion mondial des damistes. Ceci accompagné d'une revue du record de Deslauriers depuis ses premiers débuts, des souhaits de tous ciellement au champion la coupe emblème, dre aussi sa place dans la coupe emblème.

Un autre rôle délicat était assigné à M. Ethier qui fut maître de la circonstance en présentant les hommages de tous les cœurs à la mère du champion, et Mlle Gendron, fillette de notre ami Maurice, secrétaire de la Ligue, portait gentillement les fleurs qui rappelleront longtemps à Marcel les parfums de la victoire.

C'était le moment des reconnaissances et M. Ethier, s'adressant au président de la Ligue, M. Joseph St-Jean, lui dit toute l'appréciation du public sportif pour l'animation qu'il a su apporter dans notre domaine, depuis plusieurs années en préparant, et combien nombreuses, des démonstrations comme celle de ce soir, toutes à l'honneur du damier canadien. Donnant son temps sans compter, ne réservant aucune fatigue ni aucun dévouement, le président St-Jean a bien mérité de l'Association qu'il dirige, et après le souper intime qui nous a été offert pour ouvrir cette fête, nous avons eu une preuve de plus que le mérite est gracieusement partagé par sa digne épouse à qui Mlle Gendron, présenta encore le bouquet traditionnel, emblème dénotre meilleur souci, le devoir accompli.

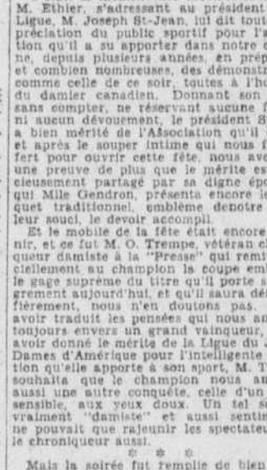
Et le mobile de la fête était encore à venir, et ce fut M. O. Trempe, vétéran chroniqueur damiste à la "Presse" qui remit officiellement au champion la coupe emblème, le gage suprême du titre qu'il porte si allégrement aujourd'hui, et qu'il saura défendre fièrement, nous n'en doutons pas. Après avoir traduit les pensées qui nous animent toujours envers un grand vainqueur, après avoir donné le mérite de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique pour l'intelligente direction qu'elle apporte à son sport, M. Trempe souhaita que le champion nous annonce aussi une autre conquête, celle d'un coeur sensible, aux yeux doux. Un tel souhait vraiment "damiste" et aussi sentimental ne pouvait que rajeunir les spectateurs, et le chroniqueur aussi.

* * *

Mais la soirée fut remplie de bien d'autres item que je ne voudrais pas omettre si je dois forcément les abréger. Le président St-Jean lui-même nous fit un bel exposé général de la situation du Jeu de Dames, particulièrement en ce qui se rapporte au championnat mondial et la perspective historique de la Ligue d'Amérique dans justice à l'opinion déjà fortement établie chez les connaisseurs du mouvement damiste.

Il nous a été des plus agréables d'entendre l'échevin L'Archevêque représentant du quartier Delorimier, à qui nous devons, ainsi qu'à l'échevin Alfred Mathieu, les améliorations rapides et si bien effectuées au local du Delorimier, qui peut maintenant s'énorgueillir d'une salle à l'aspect agréable et attrayant, bien éclairée et propice pour tous genres de démonstrations sociales et sportives. Ajoutée à notre sincère appréciation pour le témoignage qu'il a bien voulu venir ajouter à l'adresse du champion, cette reconnaissance que nous voulons témoigner à M. L'Archevêque vaut tous les compliments et les remerciements que nous aimerions à lui transmettre. A chacun son dû, et si la fête eû mercredi a été rendue possible, dans le château-fort même du champion, rendons-en grâce au premier travailleur qui ne doit pas être le dernier à l'honneur. C'est par pure circonstance que nous avions rencontré M. L'Archevêque, il y a quelque temps, au Delorimier, et devant notre requête pour l'embellissement de la salle, il ajouta certaines remarques fort à propos à ce sujet, et il nous fait plaisir d'enregistrer aujourd'hui l'action à la parole.

* * *



M. ALBERT ETHIER, président du Social Delorimier et gérant du champion mondial, M. Marcel Deslauriers.

Et M. l'échevin Savignac, membre de l'exécutif, apportait la note solennelle que ses hautes fonctions publiques doivent ajouter aux événements sportifs qu'il veut bien honorer de sa présence. Pas joueur du tout lui-même, M. Savignac n'en voit pas moins le mérite là où il réside, tant pour les exploits du champion, héros de la fête, que pour la bonne renommée que le sport damiste est à s'établir de nos jours.

* * *

Je dois revenir sur deux excellentes suggestions que l'échevin Demers tient à promouvoir dans son domaine sportif. Il demande aux deux représentants de la "Presse", MM. O. Trempe et Fernand Roby d'être ses interprètes auprès des directeurs de notre grand quotidien, à l'effet de donner définitivement la coupe quand le champion l'aura défendu trois fois avec succès. Voilà une idée, une déclaration importante qui veut dire beaucoup pour les damistes.

* * *

Et il envisage la possibilité d'un autre match Europe-Amérique, que la "Presse" pourrait promouvoir, et cette fois en envoyant le champion sur le terrain ennemi. C'est un rêve qui vint bien près d'être mis à exécution par le regretté fondateur de la "Presse", et l'avenir pourrait bien nous réserver la conclusion de ce grand projet. Ajoutons que l'échevin Demers a en mains la question d'inclure le sport damiste sous le contrôle de la Commission Athlétique de Montréal, suivant la demande officielle de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. L'air est au progrès et les années à venir nous apporteront du nouveau.

* * *

Puis ce fut au tour du Dr Plante, député de la division, de nous égayer de ses remarques spirituelles que l'heure tardive de son arrivée semblait imposer. N'empêche que le Dr Plante a été l'un des meilleurs supporteurs du champion lui-même, comme Marcel le rappelait dans son allocution. C'est un ami du sport sur lequel nous pouvons compter, et d'ailleurs il ne manque jamais de dire présent à nos invitations, en matchs comme en soirées.

* * *

Le programme en était rendu à sa dernière phase quand l'échevin Dupuis fit son entrée, accompagné de M. Maillé, président de la chorale Sainte-Brigide, et M. Barrette, fils du député. M. Dupuis parla au champion en termes qui ne permettent pas d'équivoque quant à la confiance qu'il entretien pour la défense de son titre. Après cette parole encourageante et de bon aloi, il nous donna un échantillon de sa voix dans un morceau patriotique, le véritable esprit de la réunion.

* * *

Marcel Deslauriers fut, comme bien l'on pense, enchanté de toute l'affaire, et il en conservera un souvenir ineffaçable. Transmettant ses remerciements à droite et à gauche, il fit bien ressortir la part de bonheur qu'il en ressentait, et comme il s'en disait plus ou moins digne, il promit tous efforts pour mériter de ses supporteurs. Ça, ça veut dire quelque chose pour le damier, son champ d'action sur lequel il nous donna une petite démonstration de son dernier match.

* * *

Quant à nous, nous en avons d'autres à remémorer. D'abord, le capitaine Hamelin, en charge du service d'ordre qui fut parfait sous tous rapports. Nos compliments pour les deux agents qui ont conduit la parade: leur cadence fut régulière et raisonnable, imposa le droit de passage sans difficulté, en ordre et en parfaite sécurité. Nos compliments aussi aux nombreux autos-succès imposant, donnant un cachet de mobilistes qui ont fait de cette parade un grandeur dont le sport bénéficiera. Nous ne saurions tous les nommer, mais que chacun concerné en prenne sa part bien méritée.

* * *

Nous sommes aussi redevables à l'Harmonie des Syndicats Catholiques pour le joli programme musical qui fit les frais de la soirée, avec un répertoire de danse qui éprouva les désirs d'une nombreuse jeunesse. Merci au président de la chorale, M. Murphy, pour sa gracieuse contribution.

Le char principal portant le champion et quelques invités dont le président de la Commission Athlétique, les représentants des journaux et de la Ligue, était aussi gracieusement mis à notre disposition par la Société Coopérative de Frais Funéraires. Nous ne saurions assez insister sur notre appréciation pour ce beau geste de la part de la Coopérative.

* * *

Je n'oublierai pas mon excellent ami Emile Brunet, qui a bien voulu nous offrir les décorations, deux superbes banderolles annonçant la coupe et le champion. Emile a toujours été moralement des nôtres, et nous le verrons certainement prendre part à notre prochaine saison.

* * *

A tous un cordial merci. A la Ligue d'Amérique et à tous ses membres, à la Direction du Delorimier qui nous régala de rafraîchissements durant la soirée, aux nombreux membres de la Commission des Liqueurs qui sont venus voir leur confrère. Le Jeu de Dames n'est plus une affaire monotone, nos champions et nos experts n'ont plus besoin de s'attabler à une besogne et à un entrainement fastidieux, au contraire, la qualité de notre mode d'entrainement par de véritables connaisseurs, maîtres du damier, supplée à la somme de travail que l'on entremêle aujourd'hui d'amusements de toutes sortes. Ceci est beaucoup pour la popularité du mouvement, et je terminerai en formulant le souhait que la société distinguée qui était réunie mercredi dernier soit rassemblée de nouveau, au cours des prochains hivers, à des agapes aussi gaies et aussi canadiennes-françaises.

Salut aux amis, merci aux dames et vive le champion.

RENE DUSSAULT.

LA MEILLEURE METHODE

La caractéristique principale d'un tournoi est bien le système de classement sous lequel les concurrents sont appelés à se rencontrer. J'ai déjà donné les avantages du fait que les contestants se rencontrent tous et sans exception, cela nous procure un mode de pourcentage juste et parfait, donnant des résultats précis et indéniables, ce qui ne peut être obtenu dans notre ancien système de parties de ligue, ou rencontres d'équipes, alors qu'on peut voir des records bâtis contre des joueurs de moindre force, pendant que d'autres concurrents sont forcément arrêtés dans leur course vu les meilleurs adversaires qui leur sont opposés. Lorsque de telles joutes sont terminées, il est impossible de faire la différence avec justice et exactitude. — Un autre point important dans le grand tournoi "future de maître", et "championnat du Canada", c'est que les trois premiers auront l'opportunité de détailler jusqu'à la fine, ce qui effacera raisonnablement toute possibilité de favoritisme qui aurait pu être exercée, et c'est la meilleure façon de contrôler cette éventualité même si on ne la redoute pas.

Et ce n'est pas tout, l'un des meilleurs points à l'appui d'un tournoi important est bien le suivant : vous connaissez à l'avance le joueur que vous devez rencontrer chaque dimanche, et plusieurs semaines à l'avance vous êtes au courant de l'entrainement qui vous est nécessaire en vue des opposants qui sont devant vous. En dernière ressource, si vous êtes indisposé, ou empêché par une circonstance exceptionnelle, vous conservez la liberté, en avisant les organisateurs de remettre votre partie et de jouer en toute sécurité.

Pour tous les damistes ayant de réelles ambitions, les tournois de la Ligue d'Amérique s'imposent pour leur faciliter la réputation et le record qu'ils méritent. Demain après-midi, inscription générale des contestants au Delorimier, le tournoi est ouvert à tous les joueurs du Canada, sans exception de groupe et d'allégeances.

DEFI ACCEPTE

Au cours de la belle saison, M. D. Trépanier, du club S.-Paul, Ville-Emard, avait l'occasion de jouer plusieurs parties amicales avec M. Horace Dufresne, entrepreneur et amateur bien connu de S.-Laurent, et une petite rivalité est née de ces rencontres, à tel point que M. Dufresne faisait dire à M. Trépanier, ces jours derniers, par l'entremise de M. Léonidas Boileau, président du club de dames de S.-Jean de Matha, qu'il le rencontrerait volontiers en match, et sur ce, M. Trépanier a répondu comme suit :

1—Il accepte de jouer quatre parties avec M. Dufresne, dont deux parties au club S.-Paul, Ville-Emard, et les deux autres à S.-Laurent, et au cas d'égalité, la première victoire suivante décidera du match.

2—Il a déposé entre les mains de M. Boileau la somme de $25.00 que M. Dufresne est maintenant appelé à couvrir. M. Trépanier étant prêt à couvrir les hostilités le dimanche, 11 octobre.

L'offre est sans équivoque et la parole est à M. Dufresne qui pourra communiquer avec M. Boileau, à ce sujet. Soit dit en passant, voilà une petite guerre damique qui serait fort intéressante pour le public amateur.

ELECTIONS AU DAMIER NATIONAL

Le Damier National de Sherbrooke a tenu son assemblée annuelle le mardi, 29 septembre. Membre de la Fédération Provinciale de la Ligue d'Amérique, il a établi le bureau de direction suivant pour la saison 1931-32 :

Aumônier, M. l'abbé Ira Bourassa; patrons, J.-O. Gagné, Geo. Horton, D.-E. Bessette: prés. hon., Ls-D. Joncas et Théo. Goyette; président actif, A.-R. Bourbeau; vice-prés., I. Salois, J.-M. Théroux; trésorier: Luc Gouin; secrétaire et capitaine-en-chef, H. Pepin, le trésorier et le secrétaire étant élus pour le sixième terme; assistant-secrétaire, G. Lacasse; comité de direction, Ls.-D. Joncas et A.-R. Bourbeau; H. Pepin, I. Salois, L. Gouin, E. Racine, E. Lussier, P. Mantha; comité d'organisation, L.-D. Joncas, A.-R. Bourbeau, T. Goyette, L. Gouin, G. Lacasse, N. Parent, J. Théroux, A. Vigneault; comité de réception, Ls.-D. Joncas, A.-R. Bourbeau, H. Pepin, N. Parent, L. Gouin, I. Salois, J. Théroux.

Après l'élection des officiers, M. Ls-D. Joncas félicita la Ligue d'Amérique de la marque de confiance et d'estime à l'égard du Damier National en élisant M. H. Pepin, le dévoué secrétaire et capitaine compétent, à titre de président honoraire de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., de Montréal. Il remercia M. Pepin, au nom du Damier National, pour services rendus depuis cinq ans très bien employés pour le bien du jeu de dames. Ces marques de considération furent fort applaudies.

M. Bourbeau remercia les membres pour la nouvelle marque d'appréciation à son adresse en le réélisant président, et félicita M. Gouin, le financier du club, pour avoir tenu la caisse en bonne condition depuis cinq années. MM. Salois, Théroux et Parent adressèrent aussi la parole, après quoi la séance a été ajournée avec l'assurance d'un bel enthousiasme pour la prochaine saison.

Au cours de ses remarques, M. H. Pepin eut un bon mot à son vieil ami Luc, et rappela aussi la bonne coopération de son confrère de la métropole, M. René Dussault, représentant du Damier National à la Ligue d'Amérique. Pour l'été prochain, M. Gouin a des vues sur l'organisation d'un grand raillement à Drummondville, où le "père" Marcotte joue un rôle très appréciable pour l'avancement du jeu de Dames.

LE JEU FRANC

Par M. Damase Carrier, Lévis

Noirs: 9 pièces



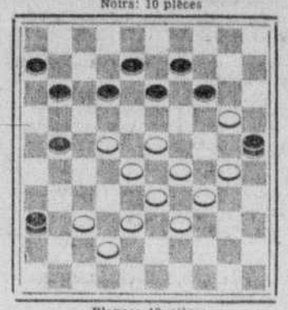
Blancs: 8 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME FRANÇAIS, No 153

Par M. J.-H. Duranleau, Montréal

Noirs: 10 pièces



Blancs: 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN — No 17,033

Par M. François Roger, Montréal

Noirs: 14 pièces



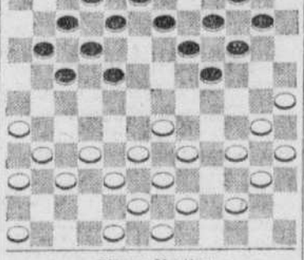
Blancs: 15 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 17,034 — COUP EN JOUANT

Par Léo-Paul Girardin, Grand'Mère

Noirs: 21 pièces



Blancs: 21 pièces

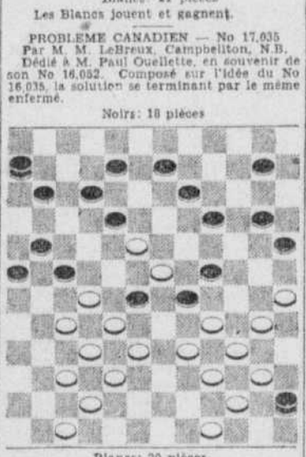
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN — No 17,035

Par M. M. LeBreux, Campbellton, N.B.

Dédié à M. Paul Ouellette, en souvenir de son No 16,052. Composé sur l'idée du No 16,035, la solution se terminant par le même enfermé.

Noirs: 18 pièces



Blancs: 19 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 17,038 — COUP EN JOUANT

Spécialement dédié aux débutants

Par M. Marcel Deslauriers, champion du monde.

Noirs: 14 pièces



Blancs: 14 pièces

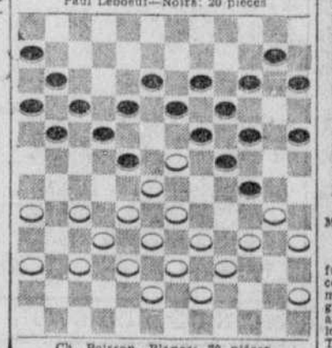
Les Blancs jouent et gagnent.

No 17,039 — PETIT COUP EN JOUANT

Pour débutants

Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie de Lévrard

Paul Leboeuf—Noirs: 20 pièces



Ch. Poisson—Blancs: 20 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

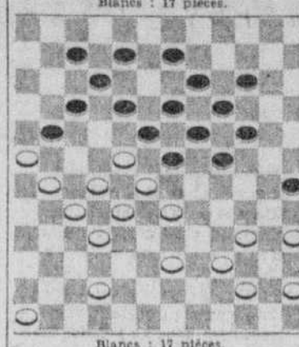
PROBLEME CANADIEN—No 17,040

Par M. L. Paradis, fils, Montréal.

Dédié à M. René Dussault.

Noirs: 17 pièces.

Blancs : 17 pièces.



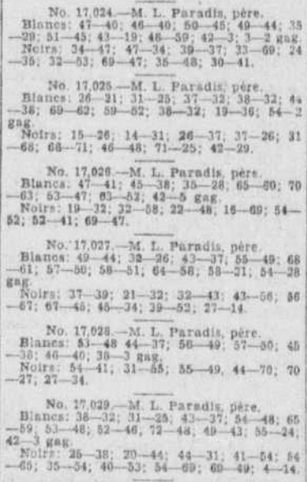
Blancs : 17 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 17,041

Par M. L. Paradis, fils, Montréal.

Noirs: 16 pièces.



Blancs : 12 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 26 septembre

PROBLEMES FRANÇAIS

No 151.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 30—25; 25—20; 48—43; 45—40; 34—30; 29—23; 23—8 gag.

Noirs: 49—16; 35—19; 16—49; 49—35; 15—27.

N. 152.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 21—17; 23—19; 46—41; 26—21; 37—22; 28—22; 22—13; 25—34 gag.

Noirs: 7—16; 13—24; 36—29; 48—36; 16—18; 26—20; 2—19.

PROBLEMES CANADIENS

No. 17,023.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 46—40; 48—41; 49—42; 47—41; 37—32; 43—37; 50—46; 40—34; 32—28; 34—30; 28—23; 30—24; 23—18; 24—13; 18—9; 13—7; 9—3; 7—2; 3—47; 70—69 gag.

Noirs: 14—25; 35—57; 57—68; 68—55; 25—51; 51—62; 39—43; 55—38; 40—83; 46—59; 43—69; 38—60; 69—47; 35—48; 30—41; 1—64.

No. 17,024.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 47—40; 46—40; 50—46; 49—44; 35—29; 31—45; 43—19; 46—39; 42—3; 3—2 gag.

Noirs: 34—47; 47—34; 39—37; 33—69; 24—39; 32—53; 69—47; 35—48; 30—41.

No. 17,025.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 26—21; 31—25; 37—32; 38—32; 44—38; 69—62; 59—52; 38—32; 19—36; 54—2 gag.

Noirs: 15—26; 14—31; 26—37; 37—26; 31—68; 68—71; 46—48; 71—25; 42—29.

No. 17,026.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 47—41; 45—38; 35—28; 65—60; 70—63; 53—47; 63—52; 42—5 gag.

Noirs: 19—32; 32—58; 22—48; 16—69; 54—52; 52—41; 69—47.

No. 17,027.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 49—44; 32—26; 43—37; 55—49; 68—61; 57—50; 58—51; 64—58; 58—21; 54—28 gag.

Noirs: 37—39; 21—32; 32—43; 43—56; 56—67; 67—45; 45—34; 39—52; 27—14.

No. 17,028.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 51—48 44—37; 56—49; 37—30; 45—30; 46—40; 34—3 gag.

Noirs: 54—41; 31—55; 55—49, 44—70; 70—27, 27—34.

No. 17,029.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 38—32; 31—25; 43—37; 54—48; 65—59; 53—48; 52—46, 72—48; 49—43; 55—24; 42—3 gag.

Noirs: 26—38; 20—44; 44—31; 41—54; 54—65; 35—54; 40—53; 54—69; 69—49; 4—14.

No 17,030.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 50—44; 44—37; 62—50; 51—45; 50—43; 58—52; 63—57 54—48; 53—47; 30—24; 29—3; 3—22 gag.

Noirs: 67—39; 43—32; 39—67; 67—39; 39—12; 72—68 68—71; 71—54 40—42; 54—35; 42—18.

No. 17,031.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 59—52; 48—42; 54—48; 65—60; 72—65; 71—65; 69—63; 61—56; 50—45; 55—24; 42—5 5—65 gag.

Noirs: 57—70; 70—35; 35—54; 54—46; 46—12—41; 41—69; 68—49; 39—37; 33—44; 30—17.

No. 17,032.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 55—49; 69—62; 46—40; 53—48; 40—35; 35—57; 51—5 gag.

Noirs: 44—68; 68—70; 14—31; 54—38; 70—27; 31—33.

Ligue Canadienne

ADRESSES DES CLUBS

MAISONNEUVE, 1908, rue Bourbonnière. Président, J.-A. Richer.

PREFONTAINE Inc., 2161 Cuvillier. Président, Edmond Gagnon.

ROSEMONT, 2607, rue Masson. Tél. CAl 0026. Président, J.-A. Pelletier.

TRAMWAY MT-ROYAL, 4360 Pranchère Président, W. Courtemanche. Tél. CHerrier 4326. Tél. AM. 4385.

DORION, Inc., 5145, rue Bréheuf. Président, J.-O. Cardinal.

ST-ROSAIRE, 7619, rue Berri. Tél. CAl 0443W. Président, P. Demers.

LE FOYER, 6416, rue Saint-Denis. Tél. CAl. 2810. Président, M. McComb.

PUBLICISTE : A. Perrault, 6561, rue Chambord. Tél. CAl. 3523W.

TRAMWAY ST-DENIS. DeFleurimont et St-Denis, Tél. CRescent 2117 ou 2118.

IBERVILLE (Société S.-Jean-Baptiste), Vinet et Workman. Président, E. Verdon.

PLESSIS, Club Social Inc., 1639 Maisonneuve, CH. 1068. Gérant, A. Ready. Président, E. Hotte.

Le championnat mondial

TANGUAY NE DEMANDE QU'A RENCONTRER DESLAURIERS

Il est absolument inutile de prétendre que Tanguay n'était pas sincère lorsqu'il exprima le désir de jouer pour le championnat mondial.

Le public se rappelle bien que maître Tanguay s'attaquait au meilleur joueur du monde lorsqu'il lançait un défi l'an dernier à M. Willie Beauregard. On a encore frais en mémoire les nombreuses correspondances échangées et la décision finale de Tanguay, bravant tout et allant à la conquête du titre aux Etats-Unis. Ce n'était certainement pas une action pusillanime de la part de maître Tanguay de vouloir aller conquérir le titre sur le terrain de son adversaire, tout était prêt pour conclu et le match aurait eu lieu n'eut été la résignation du champion pour cause de santé.

Afin de ne pas abuser du journal, nous ne nous étendrons pas trop longtemps sur les pourparlers qui résultèrent de cette inattendue démission.

Tanguay, qui avait sacrifié ses vacances d'été afin de réserver ce temps pour son match aux Etats-Unis, s'est trouvé bien désappointé.



M. ALFRED TANGUAY, aspirant champion mondial.

Lorsque le match Deslauriers-Lafrance fut annoncé, ce fut naturellement un second désappointement pour Tanguay. Comment comprendre qu'on pût ignorer Tanguay dont le défi au champion mondial avait été accepté? Ne serait-il pas plus logique d'admettre qu'on craignait maître Tanguay? Au public de juger.

La Ligue Canadienne, qui est incorporée et dont l'effectif représente plus de mille membres, a cru et le croit encore, qu'on a commis une injustice envers Tanguay. C'est pourquoi elle a fait récemment une offre du partage des recettes dans le dernier défi a Deslauriers.

LE PUBLIC VEUT UNE RENCONTRE ENTRE DESLAURIERS et TANGUAY.

Vous l'aures, Messieurs les amateurs, cette grande rencontre et voici la formule que Tanguay signe, laquelle sera soumise à l'assemblée du 6 octobre prochain, au Rosemont, puis envoyée à la Ligue d'Amérique.

"Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., Montréal,

Je, soussigné, lance par la présente, un défi à Marcel Deslauriers, pour le titre de championnat mondial au jeu de dames Canadien, et un enjeu de deux cents dollars, suivant les règlements du championnat mondial, afin de me conformer aux règlements, j'inclus un chèque de $25.00.

(Signé)

Alfred Tanguay

Si ce défi, ne suffit pas, alors, la Ligue d'Amérique devra chercher un autre aspirant et le public pourra ensuite connaître quel est le plus sincère.

Pour quelle raison Tanguay craindrait-il plus Deslauriers que Beauregard?

Maître Tanguay est ferme dans ses décisions, il veut conquérir le championnat et il n'y a pas de règlement assez compliqué ou assez sévère pour le faire reculer.

A. PERRAULT.

* * *

A l'assemblée de mardi prochain, de La Ligue Canadienne, nous voterons le montant requis pour l'enjeu ($200), puis le dit défi sera envoyé à la Ligue d'Amérique.

* * *

Samedi prochain, une lettre suivra le défi de Tanguay, faisant voir les différentes phases par où ce dernier a passé avant d'arriver au match.

A. READY.

POTINS DU PLESSIS

Nombreux ont été les membres et amis du Plessis, qui sont venus nous rendre visite, samedi et dimanche dernier, ce qui signifie que l'on ne craint pas de se faire cribler par le Potiniste. Néanmoins, je serai impitoyable pour tous, me conformant au proverbe qui dit: "Qui aime bien, châtie bien".

* * *

Il est de nouveau rumeur, cette année, que le pseudo Potiniste Ready ou Grisé, ou encore une combine. Pourquoi ces deux hommes plus que d'autres?

* * *

Lecteurs, si je vous disais qui suis-je, vous diriez : "Ah! je le savais bien..."

Peut-on dire qui est l'auteur de la phrase écrite sur le tableau du club: "Bonjour, Jean Ris!"

* * *

L'ami Desrochers est arrivé en lion au local, attaquant son confrère L'Archevêque, mais on me dit qu'il s'en est retourné en mouton. (Confrère J.-B. Desrochers, excusez mes expressions).

* * *

Nous disions, la semaine dernière, que Montreuil avait une offre pour aller jouer en Floride. D'un autre côté, je sais que notre gérant Ready arrive de Québec et qu'il a eu plusieurs demandes de damistes de Limoilou pour venir au Plessis.

* * *

Notre ami David, nouveau capitaine de la Classe D, a joué son titre avec son copain Omer, et celui-ci le lui a enlevé. David a eu tellement de peine, qu'il s'en est de suite retourné en disant: "A demain".

* * *

Lafortune, comment joue le jeune Gagnon?

* * *

Georges était bien triste, dimanche dernier. Avez-vous quelques péchés damistes sur la conscience?

* * *

Fort belle partie jouée entre Philippe et le père Masson. Celui-ci a trouvé que Philippe était raide.

* * *

Il était intéressant de voir aux prises notre vétéran St-Georges avec son jeune antagoniste Grisé. Reellement, nos grands champions n'auraient pu faire mieux.

* * *

Les anciens nous reviennent, lesquels nous n'avions vu depuis longtemps. C'est ainsi que dimanche dernier nous avions le plaisir de serrer la main à MM. Fontaine, D et L. Charbonneau, B. Trépanier et Ti-Bleu Labelle. N'ayez peur, amis, venez vous faire taquiner un tant soit peu par nous.

JEAN RIS.

DAMIER HOCHELAGA, 1827 VALOIS

Après la clôture de la dernière assemblée de l'année, sous la présidence de M. Edm. Gagnon, nous avons procédé à l'élection des nouveaux officiers pour la nouvelle saison 1931-32, sous la présidence de M. A. Dubeau.

M. A. Dubeau dit, dans une courte allocution, honoré et heureux de présider l'assemblée en secondant les efforts de ses amis les damistes du club de dames Hochelaga et tout en souhaitant la bienvenue aux damistes, leur souhaita aussi tout le succès possible dans nos organisations. Les nouveaux officiers furent élus comme suit :

Président : M. Edm. Gagnon; vice-président : Jos. Gendreau; sec.-correspondant et trésorier : A. Daigle; directeur : A. Poirier; capitaines : classe A, Edm. Gagnon; classe B, F. Pilotte; classe C, A. Peloquin, classe D, B. Trottier.

Il fut adopté un vote de remerciement en faveur de M. A Dubeau pour avoir noblement présidé l'assemblée.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Il fut adopté à l'unanimité un vote de sympathie à M. Jos. Gendreau, à l'occasion de la mort de son père et que copie

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Récital d'orgue. — Causerie. — Concert. — L'oncle Bill. — Température. — Société Saint-Jean-Baptiste. — Chansons françaises. — Programme "Teaberry". — Causerie. — Orchestre du Windsor. — Programme Clark. — Orchestre Jack Denny.—Programme musical. — Causerie. — Concert du Ritz. — Léo LeSieur.

Dimanche : Récital d'orgue. — "Werther". — Concert du Ritz. — Disques. — L'Heure Catholique. — Le trio Kroehler. — Programme Millen-Philco.

AU POSTE CHYC

Service religieux. — Concert du Ritz-Carlton.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 3

Récital d'orgue

De 12 h. 45 à 1 h. 15, on aura le plaisir d'entendre un récital d'orgue du Dr Herbert Sanders, irradié de la salle Tudor, chez Jas.-A. Ogilvy's.

Causerie

De 1 h. 15 à 1 h. 30, on entendra une causerie anglaise sur l'hygiène sociale.

Concert du Ritz

De 5 h. à 5 h. 30, l'orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal, donnera un concert sous la direction de Rubin Krasner.

L'oncle Bill

De 5 h. 30 à 5 h. 45, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue française. Cette émission est sous les auspices de la ligue de Sécurité de la province de Québec.

Nouvelles de la journée

De 5 h. 45 à 6, l'annonceur du poste CKAC donnera les dernières nouvelles de la journée, la cote de la Bourse et les prévisions atmosphériques.

La S.-Jean-Baptiste

De 6 h. à 6 h. 30, le poste CKAC irradiera le programme de la Société S.-Jean-Baptiste, organisé par le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Le conférencier sera M. l'abbé **Etienne Blanchard,** p.s.s. Son sujet sera: "Parlons mieux". La partie musicale sera confiée à **M. ULYSSE PAQUIN,** basse, accompagné au piano par **M. Eugène Dubuc.**

Chansons françaises

De 6 h. 30 à 6 h. 45, les radiophiles auront le plaisir d'entendre un magnifique programme de chansons françaises.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, on aura le plaisir d'entendre **M. Charles Magnan,** jouer le récital de piano qu'offrira la Tea-Berry Chewing Gum Co., de Sherbrooke. En voici les détails:

Arrangement espagnole sur
"Lady of Spain"
"On the Road to Calais"
"Tango Argentin"
"Tarentielle" Liszt
Fantaisie sur "Just one more Chance"
Improvisation sur des airs canadiens.

Causerie

De 7 h. à 7 h. 15, M. Jules Massé fera une causerie sous les auspices de la Société du Bon Parler Français dont il est le président.

Danse

De 7 h. 15 à 7 h. 45, l'orchestre de l'hôtel Windsor exécutera un programme de musique de danse, sous la direction de Billy Bissett.

Variétés

De 7 h. 45 à 8, la compagnie manufacturière des conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes qu'interpréteront **Narcisse et Pamela.**

Danse

De 8 h. à 8 h. 30, on aura le plaisir d'entendre l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, de Montréal, donner un programme de musique de danse sous la direction de Jack Denny.

Programme musical

De 8 h. 30 à 9, la compagnie de peinture Murphy présentera le deuxième d'une série de programmes donnés sous ses auspices.

Les artistes qui prendront part à ces émissions seront: **M. Teddy McClellan,** ténor populaire; **Mme Franklin West,** soprano; **M. Gaston Nolin,** ténor montréalais, et **Moe Weisman** et son orchestre de danse.



M. TEDDY McCLELLAN, ténor, qui chante en solo à l'émission de la compagnie Murphy, le samedi soir.

Causerie

De 9 h. à 9 h. 15, on entendra une causerie qui sera faite sous les auspices des Syndicats Catholiques par M. Charles-Philippe Normand, chancelier du diocèse des Trois-Rivières.

Concert du Ritz

De 9 h. 15 à 10, l'orchestre du Ritz-Carlton de Montréal donnera un concert sous la direction de Rubin Krasner.

Récital d'orgue

De 10 h. à 11, le poste CKAC irradiera le récital d'orgue que donnera M. Léo LeSieur.

DIMANCHE, 4

AU POSTE CKAC

Récital d'orgue

De 3 h. à 4, le poste CKAC retransmettra de l'hôtel Royal York, à Toronto, le récital d'orgue qu'y donnera **Harvey Robb.**

"Werther"

De 4 h. à 5, on aura le plaisir d'entendre le premier et le deuxième actes de l'opéra "Werther".

Concert du Ritz

De 5 h. 15 à 5 h. 45, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton jouera quelques pièces sous la direction de Rubin Krasner.

Programme musical

De 5 h. 45 à 6, on entendra des ballades et des romances.

L'Heure Catholique

De 6 h. à 7, le poste CKAC commencera la radiodiffusion des **causeries de l'Heure Catholique,** organisées par le comité des oeuvres catholiques de Montréal, **avec la haute approbation de S. Exc. Mgr Georges Gauthier,** archevêque coadjuteur de Montréal.

S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, fera lui-même l'inauguration de cette heure. Il parlera de 6 h. à 6 h. 20, et exposera le programme des causeries doctrinales.

La schola du Grand Séminaire de Montréal exécutera sous la direction de M. E.-H. Thibault, p.s.s., la messe grégorienne du jour. Malgré l'institution récente de la Solennité du très Rosaire, qui est due à Sa Sainteté Léon XIII, l'office de ce jour offre un très beau choix de mélodies grégoriennes. Elles ont été soit directement appliquées, comme l'introït Gaudeamus, soit adaptées très heureusement, comme le Graduel et l'Alleluia.

On entendra aussi un **cantique de M. l'abbé J. Louis, "Je vous salue, Marie".**

Enfin, **le R. P. Papin-Archambault, s.j.,** a qui a été confiée l'organisation de cette émission, parlera de **nos principales œuvres catholiques.**

Concert

De 7 h. à 7 h. 30, le trio de concert de la **Kroehler Manufacturing Co.,** jouera les pièces suivantes:

"Cavalleria Rusticana" Mascagni
Soli de violon :
"Old Refrain" (mélodie Viennoise) Kreisler
"Obertass Mazurka" Wieniawski
Opérette "The Student Prince" Romberg

Programme Millen

De 9 h. 30 à 10, on aura le plaisir d'entendre le programme hebdomadaire de musique sacrée offert par la maison John Millen and Son.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 7 h. 30 à 9, le poste CHYC irradiera le service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

Concert du Ritz

De 9 h. à 9 h. 30, les radiophiles auront le plaisir d'entendre l'orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton donner un concert, sous la direction de M. Rubin Krasner.

LUNDI, 5

8 h. à 8 h. 45 a.m.—L'heure du déjeuner de la Sherriff's Marmelade. (C.B.S.)

8 h. 45 à 9 a.m.—"Old Dutch Girl". (C.B.S.)

9 h. à 9 h. 15 a.m. — Programme Catelli.

9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—Orchestre d'Emery Deutsch. (C.B.S.)

9 h. 30 à 9 h. 45—"Tony's Scrap Book".

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30 et à 3 h. 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers McDougall & Cowans la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova, tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

9 h. 45 à 10 h.—"Luscious Ballads" sous la direction de Anthony Wons. (C.B.S.)

10 h. à 10 h. 30 a.m.—Disques. Mélodies populaires. — Nouvelles.

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse.—Température.

10 h. 45 à 11 h.—Derniers morceaux de danse.

11 h. a.m.—Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à midi. — Le Trio de la "Presse" jouera:

"En visite au Moulin" Volpatti
Mélodie "Extase" Gianne
Valse "Fascination" Marchetti
"Mélodie" Rachmaninoff
"La Fille de Mme Angot" Lecoq
"El Choclo" Villoldo

12 à 12 h. 30 p.m. — Theronoid of Montreal.

12 h. 30 p.m. — Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 45 à 1 h. p.m. — Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvy.

3 h. 45 à 4 p.m. — Clôture de la Bourse.

5 h. à 5 h. 45. — Heure du thé au Ritz-Carlton.

5 h. 45 à 6 p.m. — Température. — Bourse — Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. à 6 h. 15 p.m. — Ensemble de l'hôtel Pennsylvanie.

6 h. 15 à 6 h. 25 p.m. — Emission de l'A.C.J.C.

6 h. 25 à 6 h. 30 p.m. — L'homme aux réponses "Gruen".

6 h. 30 à 7 h. p.m. — Les Ambassadeurs Vapex.

7 h. p.m. — Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 30 p.m. — Causerie de l'Oncle Joe de la Ligue de Sécurité.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Concert du Royal-York.

7 h. 45 à 8 h. p.m. — Programme Clark.

8 h. p.m. — Baseball.

8 h. à 8 h. 30 p.m. — Dr Herbert Sanders, organiste.

8 h. 30 à 9 p.m. — Emission de la brasserie Carling.

9 h. à 9 h. 30 p.m. — Programme de la "Living Room Furniture".

Ouverture : "Tancrède" Rossini
"Cavatine de Faust" Gounod
M. Georges Dufresne, ténor.
"Pizzicati" tiré du ballet "Sylvia" Delibes
M. Robert Choquette, poète.
Valse : "Deux Coeurs"
"Un Baiser dans la Nuit" Herbert
"J'ai Pleuré en Rêve"
M. Georges Dufresne, ténor.
"Le Mariage des Roses" Jessel

9 h. 30 à 10 h. p.m. — Emission du Canadien-National.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — Mme Maubourg-Roberval et M Allan MacIvar, pianiste.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — "Nocturne" et le quatuor de la "Presse".

11 h. p.m. — Les nouvelles, gracieuseté de la cie Simmons.

11 h. 05 à 1 h. 30 p.m. — Danse du Château Laurier.

Samedi, 3 octobre

Les programmes

7 H.

WMAQ, 670-447, Chicago: Princesse Pat.
KYW, 1020-394, Chicago: Orchestre Canton.
WABC, 860-348, New-York: Bing Crosby.

7 H. 30

WGN, 720-416, Chicago: Orchestre symphonique.
WEAF, 660-454, New-York : Lee Morse.
WJZ, 760-394, New-York : Récital de sonates.

8 H.

WEAF, 660-454, New York: Concert.
WABC, 860-348, New York: Fanfare Pryor.

8 H. 30

WGN, 720-416, Chicago: Orchestre.
WJZ, 760-394, New-York : Programme D'Orsay.
WABC, 860-348, New-York: Kate Smith.

9 H.

WABC, 860-348, New-York : Soeurs Boswell.
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Genron.
WPG, 1100-272, Atlantic City : Concert.

7 H. 30

WGN, 720-416, Chicago : Concert symphonique.

8 H.

WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAF, 660-454, New-York : Programme Sanborn.—Eddie Cantor.
WJZ, 760-394, New-York : Mélodies.

8 H. 15

WMAQ, 670-447, Chicago : Concert.
WABC, 860-348, New-York : Angelo Patri.

9 H.

WABC, 860-348, New-York : Les maîtres hollandais.
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre symphonique.

9 H. 15

WJZ, 760-394, New-York : Spécial.
WEAF, 660-454, New-York : A travers la lunette d'opéra.

9 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Autour du saumon.

9 H. 45

WJZ, 760-394, New-York : Heure Slumber.

10 H.

WABC, 860-348, New-York : Ernest Hutcheson, pianiste de concert.

10 H. 15

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Weem.
WLW, 700-428, Cincinnati : Concert.

10 H. 30

WJZ, 760-394, New-York : Harbor Lights.

11 H.

WJZ, 760-394, New-York: Spécial.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.—Concert.

11 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Red Nichols.
WLW, 700-428, Cincinnati : Violoniste.
WEAF, 660-454, New-York : Jesse Crawford, organiste.

12 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Organiste.

Musique de danse

8 H. 30

WGN, 720416, Chicago: Musique de danse.

10 H.

WEAF, 660454, NewYork: Orchestre de danse "Lucky Strike".
WMAQ, 670-447, Chicago : Programme de danse.

10 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago: Paul Whiteman.

11 H.

WGR, 550-545, Buffalo: Orchestre de danse.

12 H.

WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse.

Musique de danse

12 H.

WTAM, 1070-280, Cleveland : Orchestre de danse.
WBBM, 389, Chicago: Orchestre Nutty, 3 heures.
WGN, 420-416, Chicago : Orchestre de danse.

Dimanche, 4 octobre

Les programmes

7 H.

WABC, 360-348, New-York : Le monde des affaires.—Dr Julius Klein.
WEAF, 660-454, New-York : Chanteurs ruses.
KYW, 1020-394, Chicago : Orchestre Canton.
WEAF, 660-454, New York: Concert de la fanfare de la "General Electric"
WGR, 550-545, Buffalo: Récital de piano; chroniques musicales.

10 H.

WABC, 860-348, New York: "Simmons Show Boat".
WJZ, 760-394, New York : "Cuckoo".
KYW, 1020-294, Chicago: Théâtre.
WEAF, 660-454-2, New-York: Orchestre de danse, Lucky Strike.
WMAQ, 670-447, Chicago: Programme de danse.
WBBM, 770-389, Chicago: Programme musical.

10 H. 30

WJZ, 760-394, New York: "Clara Lu et Em".

11 H.

WABC, 860-348, New-York: Les chanteurs de la rue.
WEAF, 660-454: New York: Little Jack Little.
WLW, 700-428, Cincinnati : Orchestre Greystone.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber.
WOR, 710-422, Newark : Orchestre Oakland.

11 H. 45

WABC, 860-348, New York: Orchestre Orborne.
WJZ, 760-394, New-York: Lew White, organiste.

12 H.

WEAF, 660-454, New-York : Les Continentaux.
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre.

Musique de danse

8 H. 30

WGN, 730416, Chicago: Musique de danse.

10 H.

WEAF, 630454, NewYork: Orchestre de danse "Lucky Strike".
WMAQ, 670-447, Chicago : Programme de danse.

10 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago: Paul Whiteman.

11 H.

WGR, 550-545, Buffalo: Orchestre de danse.

12 H.

WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse.

Dimanche, 4 octobre

Les programmes

7 H.

WABC, 360-348, New-York : Le monde des affaires.—Dr Julius Klein.
WEAF, 660-454, New-York : Chanteurs ruses.

Première réunion

La réunion d'ouverture de la Montreal City Sub-division aura lieu mardi après-midi le 6 octobre, à trois heures, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. Mlle Agnès Bury présidera.

Exploration aérienne des plus modernes

Expédition au pôle-nord qui ne coûtera aucune vie humaine, grâce à la radio.

Pas d'équipage

A peine rentré de son exploration dans les régions polaires à bord du dirigeable "Graf Zeppelin", le professeur Samoilovitch annonce de nouveaux exploits. Il s'agit, cette fois, de quelque chose de plus sensationnel que l'expédition aérienne au-dessus des glaces. Ce sera l'exploration sans explorateurs.

Ne souriez pas, le projet est très sérieux. Le professeur Samoilovitch va envoyer dans les régions polaires des navires sans équipages, qui feront connaître automatiquement et sans arrêt les conditions météorologiques des régions désertes qu'ils traverseront. Naturellement, c'est encore la T.S.F. qui va permettre cet exploit.

On sait qu'au cours du voyage du "Graf Zeppelin" au-dessus des régions polaires, quatre petits ballons gonflés à l'oxygène ont été lâchés et se sont élevés jusque dans la stratosphère, à plus de dix kilomètres de hauteur. Ces ballons étaient munis de petits émetteurs à ondes courtes qui, reliés à des appareils enregistreurs de pression, température et humidité, envoyèrent régulièrement et automatiquement des signaux reçus et enregistrés à bord du dirigeable. Ce système, inventé par le professeur Moltchanov, de Leningrad, a fonctionné parfaitement.

Dès lors, on s'est demandé pourquoi on n'appliquerait pas ce système à des embarcations aussi bien qu'à des ballons, et le professeur Moltchanov a décidé de faire un premier essai. On va monter des émetteurs à ondes courtes aux températures les plus basses sur de petits navires très résistants qu'un brise-glace lancera dans les régions les plus éloignées de l'Arctique. Entrainées par les courants, ces embarcations s'en iront à la dérive. Mais elles auront à bord des instruments enregistreurs des conditions atmosphériques reliés à l'émetteur, et celui-ci lancera sans arrêt, automatiquement, des signaux que capteront les stations fixes installées sur l'île Wrangel, dans les îles de la Nouvelle-Sibérie, sur la Terre du Nord, en Nouvelle-Zemble et aux embouchures de l'Obi et du Yénisséi, en Sibérie, ainsi qu'au Spitsberg. Par recoupement, on aura donc constamment l'emplacement approximatif de l'émetteur en dérive, ainsi que les conditions atmosphériques en cet endroit. Comme les accumulateurs permettront à l'émetteur de fonctionner pendant un an au moins, on voit tout ce que la science pourra retirer de ce genre nouveau d'exploration sans explorateurs.

Depuis plusieurs années, on considère que la connaissance des conditions météorologiques des régions arctiques est un élément très important pour le calcul des prévisions météorologiques dans notre hémisphère. Si donc on parvient à faire envoyer des signaux automatiques par un certain nombre de ces émetteurs flottants, nos savants seront constamment tenus au courant d'éléments précieux. Et la navigation comme l'aviation bénéficieront largement de l'invention du professeur Moltchanov.

Les essais vont commencer modestement: un émetteur flottant sera mis à la mer à proximité d'une station arctique de T.S.F. Si cet essai réussit, Moltchanov entreprendra une véritable exploration automatique. Quel qu'en soit le résultat, une chose assurée, c'est qu'elle ne coûtera aucune vie humaine.

RADIO ROGERS
aux meilleures conditions en ville
A. L. Dupont LTEE
4020 Ste-Catherine Est
Tél. CLairval 0828

MUSIQUE À PRIX SPÉCIAL
A. J. BOUCHER, enrg.
(Etabli en 1861)
MUSIQUE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE
DEMANDEZ NOS LISTES.
20, Notre-Dame Est — MONTREAL — LAnc. 3001
261-1 D

LYRIC
S'il est dans l'air...le Lyric le captera

Si un poste peut être le moindrement entendu... le Lyric le captera. Car à l'intérieur du magnifique cabinet en noyer se trouve le plus sélectif, le plus sensible de tous les radios... le super-hétérodyne. Un circuit créé en Angleterre durant la guerre et maintenant perfectionné par les ingénieurs Lyric qui emploient des détectrices d'énergie... lampes screen-grid et pentode.

Le Lyric vous donnera la joie de capter les postes éloignés... la satisfaction d'entendre le programme que vous préférez. Et le Lyric vous donnera un beau son!

Ces qualités.... ainsi que les autres qui rendent la possession d'un radio vraiment attrayante, vous les trouverez dans le Lyric de grande valeur.

MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO
ELECTRIC APPLIANCES LIMITED
641 rue St-Jacques, Montréal, P. Q.



Prix, complet avec les lampes $122.50

Modèle Console. Magnifique cabinet en noyer. Circuit sensitif super-hétérodyne de 7 lampes comprenant lampes screen-grid, pentode et mu variables. Syntonisateur éclairé et atténuateur à basse fréquence variable.

On peut aussi se procurer un radio-phonographe Lyric combiné

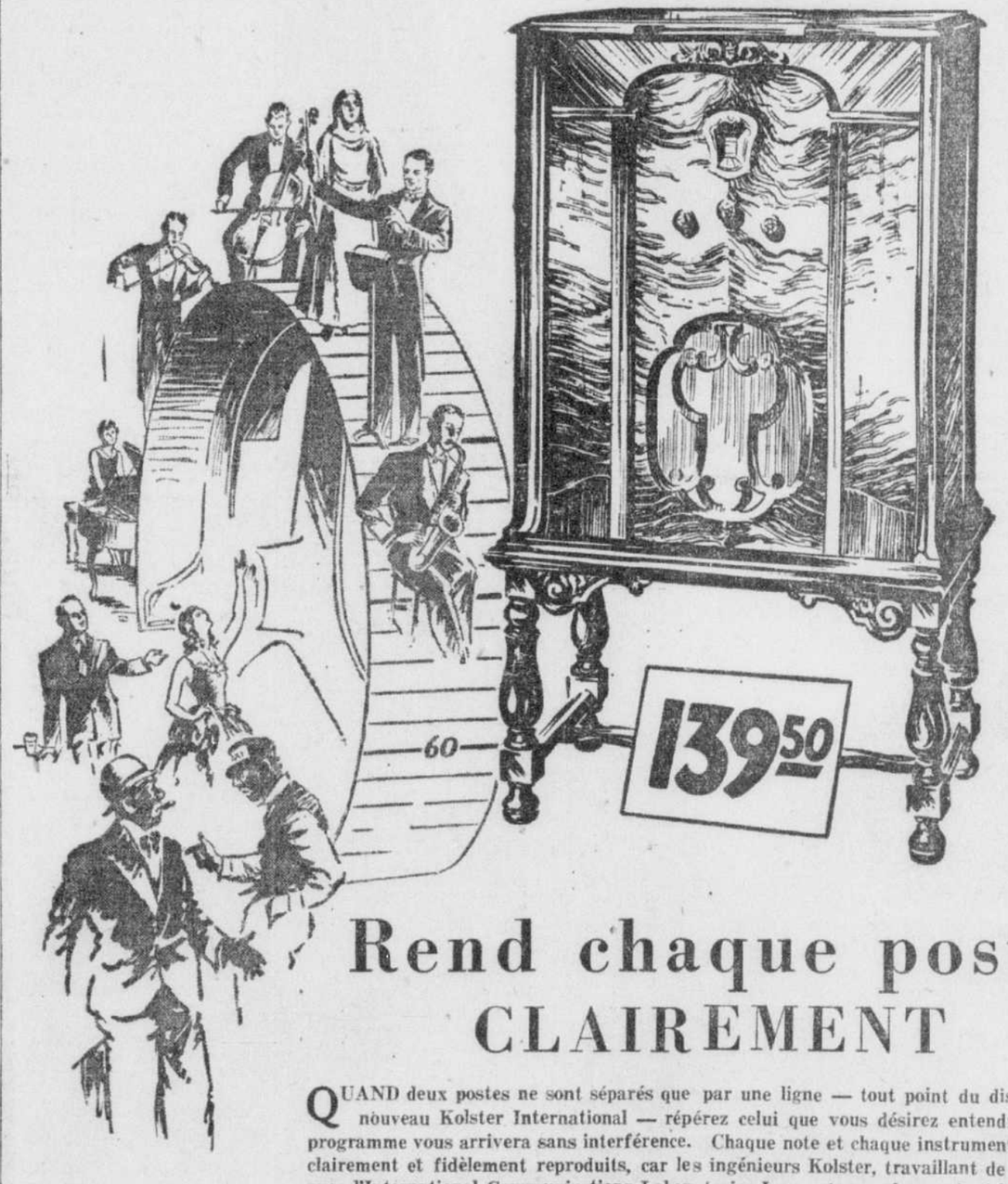
SUPER-HETERODYNE RADIO

THE SUNDAY BRIGHT SPOT
JACK PETTIS et ses
INVESTORS SYNDICATE SERENADERS
et
Trio masculin — Quintette à cordes.
Artistes invités renommés
et
Un programme gai, entraînant, captivant.
CFCF à 2.15 p.m.
et le réseau transcontinental de
National Broadcasting Company

MARDI-JEUDI-SAMEDI
A 9.30 A.M.
C.K.A.C.
SUGGESTIONS POUR LA MÉNAGÈRE



BOULANGERS DE QUALITÉ
BROSSEAU LIMITÉE
5317 RUE DROLET
DOLLARD 3535



Rend chaque poste CLAIREMENT

QUAND deux postes ne sont séparés que par une ligne — tout point du disque du nouveau Kolster International — répérez celui que vous désirez entendre et le programme vous arrivera sans interférence. Chaque note et chaque instrument seront clairement et fidèlement reproduits, car les ingénieurs Kolster, travaillant de concert avec l'International Communications Laboratories Inc., ont assuré pour *tout* le disque un rendement supérieur — une réception réelle de plus de postes que jamais auparavant.

Allez chez le plus proche dépositaire choisir le modèle Kolster International en noyer assorti qui vous plaît le plus et faites vous-même la démonstration du rendement Kolster et de la valeur monétaire qu'il représente. Chaque modèle Kolster a été éprouvé en vue du service à domicile — ce qui vous assure un rendement supérieur sur *tout* le disque.

Modèle de cheminée $99.50
Lowboy Console . $139.50
Highboy Console . $179.50
Console de luxe . . $245.00

Visitez le plus proche dépositaire

THE ROBERT SIMPSON, LTD., MONTREAL, 977 rue Sainte-Catherine ouest
C.-A. BEAUDET, 4743 Notre-Dame O.
GEO. COTE, 4515 Papineau
WOODHOUSE & CO. LTD., 105 Sainte-Catherine Ouest
A.-J. LEGER, 1119 Beaver Hall Hill
SYNDICAT S.-HENRI, 3619 Notre-Dame O.
PAYETTE & CIE LTEE, 910 rue Bleury
A.-J. LEGER, 1576 Ontario Est
IDLER RADIO REG'D. — 5066 Avenue du Parc

Dépôt général pour le Québec: Little Bros, 1124 rue Bleury, Montréal.

RADIO KOLSTER International

MANUFACTURE PAR KOLSTER RADIO LIMITED, A TORONTO

LES MANIFESTATIONS POPULAIRES

Les concurrents et concurrentes pour le championnat de la ville de Montréal au "yo-yo" en forme

A 2 heures cet après-midi au parc Lafontaine cette manifestation importante se déroulera. — $300 en argent et en nature à être gagnés. — On s'attend à une foule immense.

EN FOULE AU PARC LAFONTAINE !

Enfin le tournoi de yo-yo Hiker attendu depuis si longtemps se déroulera cet après-midi à 2 heures précises, au parc Lafontaine!

Enfin l'on saura qui des garçonnets et fillettes est le plus habile à ce jeu et est digne de recueillir le championnat de Montréal!

Ce sera un gros événement et nul doute qu'une foule-record y assistera pour applaudir les concurrents et concurrentes en lice.

Tous connaissent le programme des différentes épreuves qui a été préparé pour la circonstance, et tous sont bien renseignés sur la valeur des prix en argent et en nature qui seront décernés aux vainqueurs.

Rien n'a été négligé

Rien n'a été négligé pour que cette manifestation soit un véritable succès et fasse époque dans les annales des fêtes d'enfants dans la métropole.

Qu'on n'oublie pas que ce festival est consacré spécialement aux jeunes de 6 à 14 ans, et que le yo-yo 99 Hiker est seul à l'honneur.

La plupart des épreuves s'effectueront sur patins à roulettes et à bicyclette.

Le jury

L'échevin Tancrède Fortin, président du Comité exécutif, l'échevin Léon Trépanier, l'échevin Gaston Demers, M. Adjutor Perron, professeur à l'école du Plateau, et un des animateurs des festivals scolaires au Stade, le major C.-C. McCallum, D.S.O., feront partie du jury.

Les starters

Les starters seront MM. Eugène Picard, Alphonse Campeau, Ernest Paquin, de la "Presse"; M. Ernest Métivier, du C.N.R. Recreation Club et M. Emery Lemay. M. Fernand Roby, de la "Presse", sera en charge de toute l'organisation.

Les scoreurs seront MM. Patrick Conlin, Henry Conlin et G. Sainte-Marie.

Le concours de costumes pour garçonnets et fillettes sera une attraction qui sera intéressante, car l'on nous assure que les travestis en plus d'être originaux seront très jolis et très pittoresques.

Puis, ce qui est très important, la température continuera d'être belle et chaude, de sorte que tout le monde sera content.



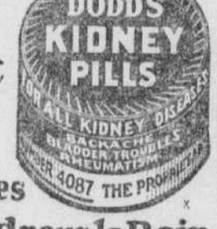
M. ADJUTOR PERRON, professeur à l'Ecole du Plateau, un des animateurs des festivals scolaires au Stade, qui fera partie du jury, lors du concours de yo-yo Hiker cet après-midi au parc Lafontaine.

Ainsi en foule au parc Lafontaine cet après-midi à partir d'une heure et demie. Le service d'ordre ne laissera rien à désirer, puisqu'il sera entre les mains de l'inspecteur Aquila Desrosiers, du capitaine Frank Lemlin.



M. ERNEST METIVIER, du "C.N.R. Recreation Club," qui agira comme un des starters lors du tournoi de yo-yo Hiker cet après-midi au parc Lafontaine.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



Vives protestations contre le recensement

De vives protestations naîtraient au sein du conseil municipal contre la façon dont le dernier recensement fédéral a été effectué. On fait remarquer qu'un recensement, fait l'été, ne saurait produire des chiffres exacts, les gens partant pour la campagne et désertant les villes durant les mois d'été.

Les chiffres de cette année indiquent que Montréal n'a qu'une population de 810,925, selon la statistique fédérale, tandis que suivant la compilation faite par M. J.-Hamilton Ferns, président du bureau des estimateurs, la population de Montréal serait de 941,000 âmes.

A Londres, le recensement se fait par les agents, accompagnés de commis, et le tout se termine dans la journée. C'est dire que le travail s'effectue dans les 24 heures. On croit que le même système devait être appliqué, ici.

Arrêté pour parjure

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 3.—Le juge J.-H. Lemay a fait détenir, en pleine Cour, un individu du nom de Coupal, pour parjure. Coupal venait de rendre témoignage dans une cause de la commission des liqueurs contre Joseph Laberge, d'Ayer's Cliff, et le président du tribunal ordonna qu'il fut mis sous bonne garde, en attendant qu'une plainte de parjure fût portée.

Départ pour l'Europe

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — Au département de l'industrie animale on nous apprend que le Dr Barton, de l'école d'agriculture McDonald, et M. Gautreau, du département, vont partir, ces jours-ci, pour l'Europe, où ils auront pour mission d'acheter, pour la province, trente juments percheronnes et belges, qui seront destinées à améliorer cette race, dans la province.

L'avion protège la grande forêt dans l'Ontario

Le gouvernement de cette province emploie 21 avions pour protéger cette richesse naturelle.

NOMBREUX RECORDS

L'aviation joue un rôle efficace dans la protection des forêts et dans l'Ontario on estime qu'elle épargne, chaque année, des millions et des millions de dollars au gouvernement provincial. On a calculé également que le nombre de milles parcourus, l'an dernier, par les avions de ce service important équivalaient à pas moins de 35 fois le tour de la circonférence de la terre, à l'équateur.

Aucun travail aérien n'est aussi ardu que celui des patrouilles de protection forestière et souvent, un pilote est obligé de voler de 10 à 12 heures par jour. Souvent, il patrouillera un territoire de 1,000 milles quotidiennement et cela durant des semaines et des semaines, sans interruption.

Le soir, à son retour, quelle que soit sa fatigue, il doit inspecter son avion d'un bout à l'autre car sa sécurité dépend beaucoup de la condition de son avion, surtout dans des régions où les habitants sont disséminés sur un vaste territoire.

Chacun couvre son terrain

Chaque pilote a un certain territoire à couvrir ou patrouiller. Il est responsable de donner l'alerte s'il constate la moindre anormalité. Il doit alors avertir les quartiers-généraux du service, donnant les détails précis sur l'endroit où doit se rendre l'"avion de suppression", qui est une grosse machine prête à décoller à un moment d'avis et transportant tout ce qui est nécessaire pour combattre un incendie important.

Au cours de 1930, les patrouilles aériennes forestières et leur "avion de suppression" ont accompli pas moins de 11,955 envolées et leur moyenne d'efficacité s'est élevée à 98.7%. Ils ont parcouru plus de 875,000 milles et le poids du matériel transporté s'est chiffré à 9,477,386 livres, soit 4,231 tonnes anglaises.

La majeure partie du vol s'est accompli entre le 1er mai et le 31 octobre. Les envolées ont atteint leur maximum en juillet et les statistiques, pour cette période, révèlent une activité aérienne non égalée dans quelque partie du monde que ce soit.

Les avions utilisés

Le service dispose de 21 hydravions ou hydroplans, dont 14 sont des biplans "Moth". Durant juillet, par exemple, ces avions ont volé 2,192 heures, les "Moth" seuls volant 1,581 heures et couvrant une distance approximative de 130,000 milles.

L'un des "Moth" a établi un record en volant 202 heures et 45 minutes et couvrant approximativement 16,000 milles. Un autre "Moth" s'est classé deuxième avec 191 heures de vol à son crédit. Cette seconde machine a également établi un autre record en demeurant dans les airs plus de 12 heures en une seule journée.

Dans la section des "avions de suppression et de transport", un vieux de Havilland "61", monté sur des flotteurs, a remporté les honneurs. Durant le mois, il a fait pas moins de 160 envolées, transporté 51 tonnes de fret utile en plus de 277 passagers.

Des taux à approuver

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3, — M. Z. Cloutier, propriétaire de la laiterie de Saint-Pierre de Montmagny, vient d'adresser une requête à la commission des services publics, pour demander l'approbaton de nouveaux taux d'électricité.

Le requérant achète l'énergie électrique du "Quebec Power", et il a construit un réseau pour desservir les paroisses de Saint-Pierre, de Saint-François et de Berthier. Un contrat fut passé à cet effet, en 1926, dans lequel les taux chargés aux consommateurs étaient spécifiés. Ce contrat devait durer trois ans.

La chasse aux otaries a été très abondante

Ces mammifères marins causent de grands dégâts dans la pêcherie de saumon en Colombie.

Expédition annuelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Dans l'exercice de la chasse annuelle des otaries, mammifères marins carnassiers, auteurs de si grands dégâts dans la pêcherie de saumon en Colombie britannique, le navire "Givenchy" réalisa, en sa croisière d'été aux rochers Virgin et Pearl, des prises qui se totalisèrent à 1,357 spécimens de ces pinnipèdes. En 1930, le nombre des otaries tuées s'était chiffré à 1,068. L'objet de ces expéditions annuelles de chasse n'est pas d'exterminer les troupeaux d'otaries, mais d'en régler la multiplication de façon à réduire au minimum les dégâts que causent ces animaux dans la pêcherie de saumon.

Au rocher Virgin, 1,286 otaries furent détruites lors de l'expédition de 1930, et 71, aux rochers Pearl. Sept débarquements furent opérés en tout par les membres d'équipage du "Givenchy". Les autres débarquements projetés furent empêchés par le brouillard et le gros temps.

Le rapport officiel de la croisière adressé au ministère fédéral des Pêcheries, signale une rareté d'otaries d'un an et de deux ans. On trouva plus d'otaries sur les rochers Pearl qu'en 1930. Au commencement des opérations de chasse de cette année, on constata moins d'otaries sur les rochers Virgin que l'année dernière, mais par la suite le nombre ne cessa de s'en accroître par l'arrivée régulière de nouveaux contingents.

Plus agressives

Les otaries des rochers Pearl se montrèrent beaucoup plus agressives que ceux de l'autre habitat. En deux occasions, les membres du corps de débarquement furent attaqués par eux sans toutefois être blessés.

Les pêcheurs et les fabricants de conserves affirment que les dégâts causés l'année dernière par les otaries dans Rivers-Inlet furent les plus graves qui aient été subis en la dernière décade. Ces déprédations sont attribuées aux grands troupeaux d'otaries qui infestent les îles Haycock.

VOUS SOUVIENT-IL

La "Presse" relatait, le 5 octobre 1891, il y aura 40 ans lundi:

A l'assemblée du conseil municipal de Montréal, cet après-midi, on discutera l'opportunité d'accorder une charte à la compagnie des chars à l'électricité.

* * *

Le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique est à faire recueillir les plus beaux échantillons de ses bois avec l'intention de les faire figurer à l'exposition de Chicago.

* * *

Un navire américain vient d'être saisi par les autorités russes pour avoir fait la chasse aux phoques sur l'une des îles appartenant à la Russie dans la mer de Behring.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 4 octobre 1901, il y aura 30 ans demain:

Un terrible accident de chemin de fer s'est produit hier, entre Robertson et Thetford Mines, quand deux trains du Québec Central sont venus en collision. Trois personnes ont perdu la vie et quatre autres ont été gravement blessées au cours de cet accident.

* * *

Comme sa part de recettes de la "Montreal Street Railway", pour l'année finissant en août 1901, la ville a droit à $86,373. Les recettes totales de la compagnie ont été de $1,869,909 contre $1,641,955 l'année précédente.

* * *

Une équipe d'hommes est actuellement occupée à enlever les meubles des anciens bureaux du Grand Tronc, à la Pointe Saint-Charles, pour les transporter dans les nouveaux bureaux de la rue McGill.

* * *

La "Presse" écrivait, le 4 octobre 1911, il y aura 20 ans demain:

M. E.-C. Vidricaire, assistant-gérant de la banque d'Hochelaga, vient d'être chargé de l'enseignement des sciences commerciales et de la pratique des affaires à l'école des Hautes Etudes Commerciales.

* * *

Une rumeur étonnante vient d'être télégraphiée d'Ottawa, aux quatre coins du pays. D'après cette rumeur, sir William Van Horne qui s'est signalé récemment à l'attention des politiciens par sa lutte contre la réciprocité deviendrait ministre des chemins de fer et canaux dans le cabinet Borden.

* * *

Le conseil municipal de Lachine a lu, en 3e et dernière lecture, la nouvelle charte de cette ville. D'après une clause de cette charte, toutes maisons construites rue Saint-Joseph, entre les 5e et 34e avenue, devront à l'avenir avoir leur façade en pierre ou en brique.

* * *

La "Presse" relatait, le 4 octobre 1921, il y aura 10 ans demain:

Les Etats-Unis ont produit, cette année, 754,000,000 de boisseaux de blé et le Canada 294,000,000. Les deux pays, déduction faite de ce qu'ils ont besoin pour se nourrir et ensemencer leurs terres l'an prochain, pourront exporter 350,000,000 de boisseaux de blé en Europe.

* * *

Le gouvernement du Manitoba a affecté $5,000,000 à la construction de nouvelles maisons d'habitation. Déjà plus de 1,400 ont été élevées, au coût moyen de $3,500 chacune. On est plus avancé là-bas qu'ici en ce qui a trait à la solution de la crise du logement et de celle du chômage.

* * *

Après s'être rendu compte que sur 25,000,000 d'enfants fréquentant les écoles, 15,000,000 avaient des défauts physiques plus ou moins prononcés, le Bureau d'éducation des Etats-Unis a jugé à propos de recommander une forte campagne de publicité en faveur de l'hygiène.

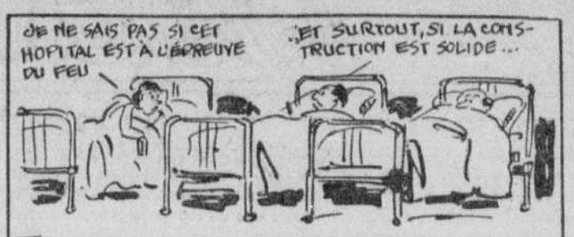
Accident de chasse

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jovite, 3. — Le coroner a tenu une enquête, hier, au sujet de la mort de Rémi Viau. Il a été démontré que le malheureux s'est tué accidentellement avec son fusil, en essayant de franchir une clôture de fil barbelé.

Fig. a 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Jean



TROIS POMPIERS OCCUPÉS À ÉTEINDRE UN INCENDIE À QUÉBEC SONT EMPRISONNÉS AU MILIEU DES FLAMMES ET DES DÉBRIS À LA SUITE DE L'EFFONDREMENT DES PLANCHERS —

Funérailles de Mme E. Lalancette

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 88 ans, est décédée, Mme veuve Edouard Lalancette, née Alphonsine Lavoie, épouse de feu Edouard Lalancette.

Elle laisse dans le deuil : ses fils et ses belles-filles, l'échevin et Mme Georges Lalancette, M. et Mme François Lalancette, ses petites-filles, Mlles R.-A. Lalancette, Laurette Lalancette, Paulette Lalancette, son frère, M. Théophile Lavoie, du Lac Saint-Jean ; ses sœurs : Mmes veuve Moïse Jean, veuve Médéric Perron, T. Condé, veuve F. Bouchard, et un grand nombre de neveux et de nièces

Les funérailles ont eu lieu, ces jours derniers, à Montréal, au milieu d'un très grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège partit de la demeure du fils de la défunte, l'échevin Georges Lalancette, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne D'Arc où la levée du corps fut faite par Monseigneur Georges-M. Lepailleur, P.D., curé de la paroisse de la Nativité d'Hochelaga. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-B.-H. Latour, curé de la paroisse Sainte-Jeanne D'Arc, assisté de M. l'abbé J. Fournier comme diacre et de M. l'abbé E. Coursol, comme sous-diacre. M. l'abbé J.-B.-H. Latour fit la levée du corps. La chorale de la paroisse de Sainte-Jeanne D'Arc, sous la direction de M. A. Faby, exécuta la messe de Pérosi et Pietro Yon. Touchait l'orgue, Mlle G. Renaud. Les solistes furent : MM. A. Farly, J. Gauthier, Paul Chartrand, Albert Garaud, J.-C.-R. Archambault, J. Renaud, L. Poupart, Renaud.

Dans le défilé, on remarquait : La Garde Maisonneuve, un landau de fleurs précédait le corbillard.

Conduisaient le deuil : les fils de la défunte, l'échevin Georges Lalancette, M. François Lalancette, son frère, Théophile Lavoie, du Lac Saint-Jean ; ses neveux, Ubald Jean, Edmond Lalancette. Dans le cortège on remarquait : ses belles-filles : Mmes Geo. Lalancette, François Lalancette ; la sœur, Mme Moïse Jean ; ses petites-filles : Rose-Aimée Lalancette, Paulette Lalancette, Laurette Lalancette. Dans l'assistance, on remarquait, l'échevin et Mme Lalonde, M. et Mme C. Arcand, les échevins Jean-Marie Savignac, Gaston Demers, A. Desroches, Alfred Mathieu, l'inspecteur J. Lefebvre, Révérende Sœur Marie-Delphine, des Sœurs de la Providence de l'Hospice Gamelin, M. l'avocat R.-N. Séguin, M. et Mme Théodore Carrie, de Shawinigan Falls, M. et Mme Zénon Ménard, de Sainte-Anne de Bellevue, notaire Labonté, MM. et Mmes W. Wirtz, R. Laroche, Edouard Gagnon, Willie Ménard, J.-E. Poirier, Jos. Baillie, Emile Charbonneau, Désiré Letourneau, Donat Asselin, Ant. Dupuis, Jos. April, M. Raymond Guimond, M. et Mme Arthur Langlais.

Dans l'assistance, on remarquait: M. et Mme J.-A. Dufour, Mlle D. Ménard, Mme Rajotte, MM. W. Tessier, H. Tessier, P. Roussel, A. Houde, L.-P. Drolet, M. et Mme E. Lacombe, MM. M. Péloquin, D.-M. Asselin, E. Bourgeois, Mlle E. Desjardins, Mme Marois, Mme Thibeault, MM. T. Longpré, A. Boileau, Léandre, Boily, A. Desmond, S. Côté, A. Laurion, V. Varin, D. Varin, J. Charlebois, A. Sénécal, I. Leprohon, J. Leprohon, N. Désautels, A. Dupré, A. Toussignant, O. Bougie, MM. J. Bourdon, J. Berger on, O. Moisan, D. Therrien, G. Tremblay, O. Legros, R. Bouchard, E. Joyal, L. Lachance, J. Boivin, A. Zappa, A. Longpré, E. Rhéaume, J.-A. Harel, J. Gauthier, H. Desrosiers, A. Asselin, L. Roberge, V. Varin, D. Varin, A. Varin, A. Termeaso, A. Termesso, M. Critzson, G.-R. Grégoire, MM. et Mmes C. Gaudreau, A. Darche, J. Lanouette, J. Duchesne, E. Gauthier, Z. Laperle, N. Lapine, O. Lauriault, N. Bélanger, MM. F. Savard, J.-E. Plouffe, E. Dupéron, G. Barrette, E. Dupazol, A. Beaulieu, A. Jarry, O. Péloquin, J. Héroux, E. Séguin, E. Desrosiers, L. Portugais, A. Saint-Laurent, G. Ferland, G. Portugais, P. Pilon, T. Brunet, J. Lalonde, N. Guertin, N. D. Tremblay, D. Tremblay, P. Pilon, C. Arcand, J.-A. Aubin, L.-H. Dufour, F. Marceux, D. Salvail, L. Poupart, R. Bernier, H. Robert, E. Desrochers, G. Cardinal, H. Marceau, P. Venne, J.-W. Pelletier, P. Venne, M. Méloche, R. Gagné, A. Michaud, A. Michaud, A. Michaud, M. Chouinard, A. Jarry, F. Janson, A. Toulcinant, U. Saint-Vincent, E. Rancourt, A. Farly, R. Richard, T. Comtois, J. Roy, E. Mongeau, H. Lault, A. Duchesne, J. Tremblay, A. Bergeron, O. Gagnon, T. Savaria, A. Carier, A. Savaria, J. B. Godin, O. Laurier, G.-H. Pontaine, E. Mireault, G. Fontaine, G. Gauthier, J. Gauthier, H. Fontaine, J. Péloquin, A. Ducharme, J. Péloquin, P. Bourgie, I. April, A. Vagnan, L. Fournier, L. Jodoin, H. Lalliberté, E. Lalliberté, G. Vyse, C. Marcotte, A. Lockwell, G. Tessier, Mmes J.-M. Moreau, R. Leduc, C.-E. Lefebvre, J.-X. Courteau, Z. Laforest, C. Rancourt, C. Bouchard, C. Rancourt, J. Lauzier, A. Villeneuve, O. Toupin, W. Leroux, M. Donelly, E. Dompierre, C. Bouchard, C. Rancourt, MM. J. Lauzier, I. Lauzier, A. Jourdain, J. Watters, E. Sansregret, G. Lavoie, H. Marcoux, I. Caron, J. Caron, R. Malo, J. Rancourt, A. Perron, I. Watters, J. Jourdain, J. Marcoux, J. Lavoie, W. Bloin, P. Beaulieu, D. Beaulieu, F. Brosseau, J. Bouthillier, N. Prédette, A. Gauthier, E. Briard, H. Pinsonneault, J. Caumartin, I. Caumartin, H. Rioux, E. Poulin, J. Grimard, I. Grimard, C. Cloutier, H. Rioux, E. Poulin, Mme L. Trahan MM. A. Huot, D. Rochefort, E. Beaulé, E. Racette, F. Lemoine, C. Lafrance, O. Dionne, J. Duranleau, I. Duranleau, E. Rousain, F. Richard, A. Caron, Z. Dupré, J. Dupré, N. Olligny, G. Fox, J. Comtois, L. Sauvé, J. Blouin, J. Pion, H. Pinsonneault, S. Renaud, J. Barbe, W. Souligny, W. Gagné, T. Péloquin, L. Dubé, et un très grand nombre d'autres. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, dont voici la liste:

Sympathies: M. et Mme Numa Roy, Mme M.-T. Turcotte, M. Gaston Demers, échevin, M. Z.-H. Lesage, M. et Mme Allan Bray, M. Honoré Parent, M. et Mme Geo. Nadeau, M. et Mme C. Simard, M. et Mme Beaupré, Mme veuve Jos. Pinsault, Mme W. S.-Jean, Mme veuve Joseph Denis, M. et Mme J.-O. Pesant, M. G.-A. Beaulieu, M. J.-O. Labrecque, la Garde Indépendante de Maisonneuve, M. Max. Seigler, échevin, Renardière S.-Léonard Enrg., Mgr LePailleur, M. l'abbé J.-B.-H. Latour, M. l'abbé Froment, les religieuses de l'hospice Gamelin, les religieuses de l'hospice Bourget, Mlle Latour, M. Théophile Lavoie, de Roberval, M. et Mme Périgny, M. Noé Bélanger, M. Tessier, M. et Mme Ferdunand Morel, M. et Mme Charles Gaudreault, Mme Aimé Laurin, Mme Bourdeau, Mlle Al. Gaudreault, Mlle A. Desjardins, Mlle G. Périgny, Mlles Marceux, M. A. Salvail, M. A. Laurier, M. et Mme Fernando Pronovost, Mme A. Fortin, M. et Mme April, M. et Mme Zénon Ménard, Mlle Yvette Ménard, Mlle Rosa Ménard, M. Ubald Jean, M. et Mme Arcand, député, M. et Mme Oscar Lalonde, échevin, M. J.-A. Harel, M. E. Rhéaume, M. L.-O. Jalbert, M. Amiot, M. et Mme F. Janson, la Garde Indépendante B.-Jeanne d'Arc, M. Ernest Bélanger, M. et Mme A. Bertrand, M. Renaud, M. et Mme Ed. Lalancette, M. et Mme A. Lalancette, M. et Mme A. Langlais, M. Mongeau, Mme Monroy, M. Paul Pilon, M. et Mme Jos. Gaudreault, M. et Mme Arthur Carrier, M. et Mme D. Asselin, Mme Robérge, M. E. Bélanger, M. et Mme F. Marceux, M. et Mme Louis Tremblay, M. et Mme Ernest Girard.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Geo. Lalancette, M. et Mme Jean Fauteux, la maison Charbonneau, Ltée, M. et Mme Emile Charbonneau, M. et Mme Willy Ménard, MM. F. Marceux, S. Côté, J.-A. Dufour, L. Goudreault, R. Bouchard, M. et Mme Tréflé Joly, M. Victor Varin, Son Honneur le maire Camillien Houde, M. et Mme Allan Bray, M. et Mme Eloi Lacombe, M. et Mme Lucien Marion, les membres du conseil municipal, M. Jos. Boivin, familles Napoléon et Jos. Péloquin, M. et Mme Joseph Gaumont, M. et Mme J.-E. Poirier, Mmes Née Lavoie, A. Baillargeon, B. Bouchard, E. Bouchard, notaire Armand Zappa, M. et Mme Art. Chevalier, Mme veuve M. Jean, M. et Mme Théo. Fleury, les employés de la Voirie, cité de Montréal, quartier Préfontaine.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Edouard Gagnon, Jos. Baillie, Zotique Pilon, Théodore Carrier, M. Raymond Guimond, Mlle Angéline Carrier, M. Urgel Arcand, M. et Mme Donat Asselin, M. et Mme Désiré Létourneau, M. et Mme Georges Barrette, M. et Mme Bernard Charbonneau, Mlles Marie-Ange et Marie-Anna Létourneau, M. et Mme Alberic Salvail, M. Albert Jetté, M. Napoléon Désautels, famille A. Coutu, famille Arthur Lapointe, famille J.-A. Baril, M. Eustache Bissonnette, Mlles Roy, Mme Edouard Durand, famille G. Galetta, M. et Mme Clovis Destrempes, M. Pierre Simoneau, Mme H. Moreau, Mme Gadbois, M. et Mme Joseph Bourdon, R.-N. Séguin, M. et Mme J.-B. Lalancette, M. et Mme Théo. Fleury, M. et Mme Lionel Meloche, M. et Mme A. Cherrier, M. et Mme Antoine Dupuis, Mlles Marg. Marion et L.-A. Demers.

Tous l'auraient...

SUITE DE LA PAGE 47

rait bon, croyons-nous, de dire le pourquoi de cette théorie.

"Il arrive que souvent, c'est le journal qui parle, que des enfants atteignent l'âge de seize ans non sans avoir fait connaissance avec la paralysie infantile, c'est-à-dire avec le virus qui en est son essence. Ne trouvant pas de domicile approprié, il y séjourne quelque temps, fait son petit tour de propriétaire dans le sang, pour ne laisser aucune trace apparente de son passage.

Cependant, le microbe n'a pas été hospitalisé dans votre organisme sans léguer un troublant héritage, si minime soit-il, dont on se ressentira la vie durant et qui dans la marche et les effets d'une maladie quelconque aura son mot à dire.

Pour obvier à ce sérieux inconvénient, on a cru bon de recourir à un sérum spécial composé du sang dit des parents ou de tout autre sang d'adulte en excellente santé et présentant sous ce rapport les plus sûres garanties. Or, il paraîtrait que ce sérum injecté à un enfant affecté par la paralysie infantile livrera un combat sans merci à la bactérie, préservant ainsi l'enfant contre tout danger et l'immunisant pour au moins une durée de huit jours.

Avec une chopine ou une demi-chopine de sang que l'on peut recevoir d'un donneur, on peut traiter 20 enfants âgés de moins d'un an, 10 au-dessous de 4 ans et 6 âgés de plus de 5 ans. Les sujets mâles sont moins susceptibles de donner un sang pur, car ils seraient susceptibles d'avoir quelques germes de cette maladie, tandis que les filles seraient des sujets sur lesquels l'on pourrait se fier. Car d'après les statistiques, la poliomyélite s'attacherait à l'homme dans la proportion de 56 p.c., cependant qu'elle n'affecterait la femme que dans la proportion de 44 p.c. Cependant nous donnons ces chiffres sous toute réserve, n'ayant pas le temps nécessaire à notre disposition pour les contrôler.

Bref, comme on peut le constater, la paralysie infantile est excessivement dangereuse et sournoise, c'est pourquoi on ne pourra jamais prendre trop de précautions pour la prévenir et l'éviter.

Sur ce point, nous devons féliciter sincèrement le Service municipal de santé et le Service provincial d'hygiène pour la lutte entreprise contre cette terrible maladie qu'ils ont su mâter avec succès.

Les sympathies à la famille J. Lemieux

A l'occasion de la mort de M. J.-Mendoza Lemieux, survenue ces jours derniers, la famille du défunt a reçu de nombreuses marques de sympathies des personnes suivantes.

Offrandes de fleurs: Mme J.-M. Lemieux, la famille Lemieux, d'Ottawa, M. et Mme L. Lemieux, M. et Mme C.-D. Bonhomme, la famille Alfred Coullard, le Dr et MMme Léo Lemire, M. L.-A. Bonhomme, Mlles Denise et Colette Grenier, M. et Mme Albert Savignac, Mlle Marguerite Huot, The Linotype Division, Government Printing Bureau", le personnel de Schulte United, d'Ottawa, le personnel de McLaughlin Motor Car Co., Mme Paul Fournier, Mme Paul Fournier, les familles Thompson et Dion, Mmes Gosselin et Provost.

Offrandes de messes: M. et Mme Oscar Lemieux, M. et Mme Elisée Lemieux, M. et Mme Emile Bohémier, Mlle Simone Bohémier, Mme A. Gauvreau, Mlle Cécile Bohémier, Mme J.-A. Samson, M. et Mme Alfred Lamontagne, la famille V.-E. Martel, la famille Jolicoeur, la famille Many, la famille Ernest Roy, le Dr et Mme J.-Paul Grenier, M. Rémi Lavallée, M. et Mme Firs Rouleau, M. et Mme René Lanthier, M. J.-R. Savignac, les amis de l'Institut, M. et Mme Ernest Deniger, M. et Mme O. Lemire, Mme Corinne de Guise, M. et Mme Albert Glard, le Dr et Mlles Robert, M. et Mme Emile Martineau, M. Jules Lemieux, les religieuses de l'Institut, les amies de l'Institut, M. et Mme Adélard Goulet, Mme H. Grenier, Mme Théophile Lessard, M. et Mme Lucien Gagné, M. et Mme Alphonse Bayard, M. et Mme Arthur Bengle, M. et Mme J.-B.-C. S.-Amour, Mlle Jacqueline S.-Amour, Mme J.-P. Marion, Mlle Marion, M. et Mme Lorenzo Monsseau, M. R. Roy, M. et Mme Lussier, M. D. Archambault, M. L. Gay, M. et Mme J.-D. Choquette, M. et Mme Oscar Bélanger, M. et Mme Philéas Samson, M. et Mme Antonio Benoit, M. et Mme Edgar Lemire, Mme Théophile Lafferrière.

Sympathies Son Honneur le maire Camillien Houde, l'hon. Alfred Duranleau, M. l'abbé Gilles Bélanger, le R. P. Auguste Morissette, M. Victor Doré, le Dr J.-P.-A. Gatien, le Dr J.-P. Leduc, le Dr Art. Robert, le Dr Lucien Dubrguil, M. et Mme J.-A. Couture, M. et Mme Roméo Deicourt, Mme Alfred Duralleau, Mme H. Vachon, la famille Alfred Lamontagne, Mme J.-Dionis Roy, Mlle Rose-Marie-Jean Robert, Mme J.-I. Samson et sa famille, Mme F. Pelletier, Mme Gustave Comte, M. et Mme Chs.-Henri Dussault, Mme Louis Charbonneau, M. et Mme J.-A. Leclair, Mme B.-D. Normandin, M. et Mme H. Meunier, M. et Mme H. Meunier, M. et Mme Wilfrid Lacroix, Mlle Cécile Perreault, Mlle Marthe Normandin, M. Jos.-Alex. Mongeon, M. Gustave Pitou, Mme Rodrigue Longtin, Mlle Alice Arbour, Mlle Martel, Racicot et Tremblay, M. et Mme Jules Lemieux, Mme L.-A. Rousseau, Mme A.-A. Garon, Mme L.-E. Warren, M. Henri Duclos, Mme J.-R. Claude, Mme Dubreuil, Mme Soucy, Mlle Boisvert, Mme R. Charbonneau, M. Henri Ouellette, M. et Mme Poirier, M. Alex. Clément, Mme Valois, Mlle A. Lemieux, M. et Mme Martineau, Mlle Bouchard, M. et Mme Riedel, Dupuis et Frères Limitée, M. et Mme W.-J.-E. Catudal, MM. Eddy Palmer, Price, Edgar Fleury, Wood, M. Tellier, McDonald, Chamburn, Beatty, Bailey, Walter Carlier, Pierre Valois, Ed. Damers, Jos. Roy, Mme Gozelin, Mme Prevost, MM. M. B. Darling, Aimé Bergeron, M. et Mme Simard, M. et Mme L'Espérance, Mme et Mlle Corbeil, Mme Pelletier, M. et Mme Geo. Brunelle, Mme Barbeau, Mme Leclaire, M. et Mme Bourdon, Mlle Bourdon, M. André de Guise, M. et Mme J. Z. Gauthier, Mme Hébert, Mlle Cécile Brunet, Mme Juneau, Mme A.-A. Gouin, Mme Ralph Gareau, Mme Longtin, Mme Fuerst, Mme A. Lefebvre, Mme L.-A. Warren, M. J.-A. Mongeon, Mlle A. Arbour, Mme J.-A. Choquette, Mme Deauxtels, M. Alex. Langlois, Mme A. Caffier, Mme A. Leclair, M. et Mme S.-Pierre, M. et Mme Raphaël Lacoste, M. J.-B. Brulotte, M. J. Morneau, M. Paul-Emile Fournier, M. et Mme A. Pierrette, Mlle Florent, Mlle Aline Thompson, Mme L.-H. Hébert, M. C. D. Dupont, M. et Mme Louis Marchand, Mme A. Gatien, Mlles Gatien, Mlle Patrice Joseph, M. et Mme Teasdale, et plusieurs autres.

Télégrammes de sympathies: M. et Mme Ludger Lemieux, de New-York, la famille Thomas Boissinot, de Lévis, M. et Mme A.-E. Parley, d'Ottawa, M. et Mme Edras Terrien, d'Ottawa, M. H.-A. Pagnuelo, de St-Hyacinthe, M. C.-D. Bonhomme, de Québec, Mme J.-Paul Grenier, de Québec, le capitaine et Mme J.-E. Bernier, de Lévis.

Maisons d'Enseignement

ANGLAIS

Depuis plus de vingt ans j'enseigne cette langue avec succès. Si vous désirez apprendre l'anglais, vous ne ferez certainement pas d'erreur en venant suivre mes cours. Prix très raisonnables.

Prof. TARDIF 2005 rue St-Denis

AUX CANADIENNES-FRANÇAISES

Obtenez un meilleur salaire en apprenant l'anglais ainsi que la sténographie et la clavigraphie anglaises. Suivez nos cours spéciaux de jour, donnés en anglais, pour les jeunes filles de langue française seulement. Toutes nos élèves de langue française ont l'avantage de lier conversation avec nos élèves de langue anglaise.

UN COURS SPECIAL POUR JEUNES FILLES DE LANGUE FRANÇAISE VIENT DE COMMENCER

Miss GRAHAM'S BUSINESS COLLEGE

Quatrième étage, Edifice Castle, Entrée, 1410 rue Stanley
Angle des rues Ste-Catherine et Stanley, Téléphone MArquette 3420
VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ POUR AVOIR LE PROSPECTUS

Conservatoire Lassalle

Ecole d'élocution française, art oratoire
OUVERTURE DES COURS 6 OCTOBRE
Classe des enfants de 6 à 16 ans, classe des adultes à partir de 16 ans
S'adresser chez Mme Eug. Lassalle
4080 rue St-Hubert, tél. FR. 9218

COURS COMMERCIAL MONT-ROYAL

Demoiselle d'Expérience donne leçons strictement privées
FRANÇAIS, ANGLAIS, MATHEMATIQUES, TENUE DES LIVRES, CORRESPONDANCE, DACTYLOGRAPHIE, STENOGRAPHIE EN 2 MOIS.
CONVERSATION ANGLAISE CHAQUE JOUR
Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'anglais, progrès rapide, succès assuré. Attention particulière aux élèves arriérés. Cours jour et soir, adultes, enfants. Position accordée.
PREPARATION AUX EXAMENS
785 MONT-ROYAL EST, coin St-Hubert

ROYAL BUSINESS COLLEGE

5584, AVE DU PARC, MONTREAL. CRescent 7758
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
Français, Anglais, Latin, Grec, Sténographie, Dactylographie, Tenue des livres, Télégraphie commerciale sans fils et par câble.
Piano — Violon — Orgue — Phonétique française et Diction.
Préparation aux examens judiciaires, au Service Civil, aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique et aux diplômes de musique.
Un professeur de collège affilié à l'Université de Montréal est chargé des cours préparatoires au Baccalauréat.
Nos cours sont enseignés par des professeurs bacheliers de plusieurs années d'expérience.
Une attention spéciale est donnée aux élèves en retard dans leurs études.
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Mlle ALICE PAPINEAU, Directrice Mlle LAURETTE PAPINEAU, Secrétaire

Conservatoire National de Musique DE MONTREAL

Ecole de musique inspirée des Conservatoires européens
Reprise des cours: 5 octobre
On s

La Vie Agricole

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

(Suite)

Il est bien préférable de planter quatre rangs d'une même variété, telle que la McIntosh, suivis de quatre rangs d'une autre variété, comme la Fameuse, de nouveau quatre rangs de McIntosh suivis de quatre rangs de Fameuse, etc., ou encore, quatre rangs d'une variété, suivis de deux rangs d'une autre variété, quatre rangs et deux rangs, etc.

S'il s'agit d'un verger de famille, on ne tient compte que des goûts personnels de chacun, en veillant cependant à planter des variétés de toutes les saisons, de façon à avoir des pommes le plus longtemps possible durant l'année. Plantons davantage de pommes de conserve que de pommes d'été, même dans ce verger de famille.

Nos meilleures variétés

Quelle est la meilleure variété de pommes à conseiller dans la province de Québec? On comprend que la question est assez délicate; cependant, en ne tenant compte que du point de vue commercial, il est assez facile, croyons-nous d'y répondre, et d'affirmer que la McIntosh est actuellement la meilleure pomme que l'on puisse cultiver dans notre province. Aucune autre variété ne peut lui être comparée, si l'on se tient au seul point de vue du marché. La McIntosh, tout en étant une pomme de toute première qualité, possède un avantage que la Fameuse n'a pas, au même degré du moins: elle est plus rustique et des hivers rigoureux l'ont démontré sur bien des points de la province. Bien qu'elle ne soit pas une pomme de conserve proprement dite, elle se garde cependant assez longtemps pour faire une bonne pomme de commencement d'hiver dans toute la province de Québec.

La McIntosh: origine et description

La pomme McIntosh date de 1796. John McIntosh, de Dundela, comté de Dundas, Ontario, trouva l'arbre avec quelques autres croissant le long du chemin, et le transplanta sur sa ferme. On croit que l'arbre provenait d'un semis de Fameuse, bien que sa parenté soit inconnue. Il porta fruit et fut propagé par les voisins à cause de sa grande beauté et de ses excellentes qualités; mais comme les moyens de transport étaient très difficiles et les pépiniéristes rares à cette époque, ce ne fut que 80 ans plus tard, vers 1876, qu'il fut connu en dehors de son centre d'origine; il y a à peine 40 ans que ses mérites sont appréciés à leur juste valeur dans l'Ontario et 25 ans environ qu'ils sont reconnus en dehors de cette province. De nos jours, la McIntosh est fameuse dans plusieurs parties du monde et plus d'une fois, en Angleterre, lors de l'Exposition Impériale des fruits, elle a été reconnue comme la meilleure pomme de tout l'Empire britannique. Quels sont ces mérites? En voici les principaux: l'arbre est plus rustique que plusieurs autres variétés. Il résiste à un froid de 60 degrés Farh. Il rapporte plus régulièrement au Canada, voire en Amérique, que plusieurs variétés, et il est rare qu'il soit chargé d'une trop forte récolte. Le fruit est d'une bonne grosseur et de forme régulière. La couleur dominante est jaune pâle recouvert d'un rouge vif cramoisi. La pruine est attrayante. Son arome est caractéristique et très remarquable. La chair est friable, croustillante, tendre, juteuse, avec un arome sous-acide, aromatique et délicieux. Sa saison dans son district d'origine est d'octobre à février ou mars. A l'exposition impériale des fruits, tenue annuellement en Angleterre ces dernières années, la Cox Orange Pippin était la seule qui pouvait lui être comparée favorablement sur presque tous les points, mais à cause de sa couleur exceptionnelle, la McIntosh a l'avantage sur le marché. Ses particularités peuvent se résumer ainsi: **Origine**, canadienne, trouvée à Dundas, Ontario, en 1796. **Grosseur**, moyenne et plus souvent au-dessus; **forme**, arrondie, allongée parfois vers le pédoncule, légèrement bosselée; **pédoncule**, bien nourri, dans une cavité étroite, presque unie et de moyenne profondeur; **oeil**, partiellement ouvert avec des sépales courts, situés dans un bassin petit, de profondeur moyenne, étroit; **peau**, d'un jaune pâle presque entièrement couvert de rouge cramoisi; **chair**, blanche, légèrement jaunâtre, parfois très tendre, juteuse, acidulée, ayant un goût aromatique très prononcé et agréable; **maturité**, novembre à décembre, se conserve jusqu'en février et mars dans l'est de la province de Québec; **qualité**, tout première. **Arbre** à port étalé, vigoureux et rustique.

Autres variétés

Venant après la McIntosh, les autres variétés de pommes que l'on peut recommander dans le Québec, sont, par ordre de mérite: la Fameuse, la Wealthy et la Melba. Au point de vue de la rusticité, la Wealthy est supérieure à la Fameuse; elle est précoce et fournit de bonnes récoltes.

Quant à une bonne variété de pomme d'hiver, qui puisse résister au climat de notre province, tout en étant de bonne qualité, elle est encore à trouver, et cela parce que dans le Québec en général, les variétés d'hiver qui réussissent bien ailleurs exigent trop de temps pour mûrir leur bois. Notre saison est assez courte, et il faut que les fruits puissent se développer assez vite et les arbres en même temps s'aoûter (mûrir). Ni la Golden Russet, ni la Salome, ni la Scott d'hiver ne nous conviennent, pour une raison ou pour une autre. La Scott serait assez rustique, mais elle est pauvre de qualité, tandis que la Golden Russet n'est pas assez rustique pour être plantée partout. Les nouvelles variétés Linda et Lawfam, créées par M. Macoun, d'Ottawa, promettent beaucoup sous ces rapports.

Il existe plusieurs autres variétés de pommes, dont on peut voir encore des spécimens dans les vergers de la province de Québec. L'Alexandre et la Wolf River sont de grosses pommes, mais qui ne conviennent pas du tout pour le dessert. L'Alexandre est un arbre qui est fortement attaqué par le "chancre du pommier", et la brûlure des rameaux, et pour ces raisons, il n'est pas recommandable. La Wolf River, une autre variété trop vantée, n'est guère plus méritante que l'Alexandre. L'arbre est plus sain, mais ne produit pas des fruits d'une grosseur régulière dans tout l'arbre. La Milwaukee est une variété plus recommandable que les deux précédentes comme variété d'hiver. Quant à la Ben Davis, nous ne devrions jamais en planter dans notre province; elle n'est pas rustique et sa qualité est très inférieure. La Scarlet Pippin est encore une de ces variétés trop tendres pour la province de Québec en général.

Parmi les cinq meilleures variétés de pommes d'été, on cite: la Jaune Transparente, la Charlamoff, la Duchesse, la Melba et le Blanc Pigeon. La pêche de Montréal est plutôt une pomme d'automne. Le Blanc Pigeon est, après la Melba, la meilleure de toutes ces pommes aux points de vue qualité et rusticité; elle a déjà parfaitement résisté à des hivers rigoureux, comme en 1918, alors que nos vergers furent décimés.

On peut donc dire que les cinq meilleures variétés de pommes pour la province de Québec sont: par ordre de mérite: la McIntosh, la Fameuse, la Wealthy, la Melba et la Lawfam ou la Linda.

S'il nous fallait nommer les douze meilleures variétés, dont trois pour chaque saison, nous aurions:

Trois d'été: Jaune Transparente, Melba et Livland Raspberry; **trois d'automne:** Joyce, Lobo et Wealthy; **trois de commencement d'hiver:** Fameuse, McIntosh et Wolf River; **trois de fin d'hiver:** Milwaukee, Russet et Lawfam ou Linda.

Quant aux pommetiers, les meilleures variétés sont: Hyslop, Beauté de Montréal et Transcendant. Martha est également recommandée. Whitny est une pommette trop grosse pour cette catégorie, sans être assez volumineuse pour faire une bonne pomme. Toutes ces diverses variétés sont recommandables par leur rusticité à toute épreuve.

Fr. M. Honore.

Les expositions scolaires tenues dans l'Ontario

La série d'expositions scolaires de Prescott et Russell s'est terminée la semaine dernière.

LISTE DES PRIX

(Spécial à la "Presse")

Plantagenet. — La série d'expositions scolaires de Prescott et Russell s'est terminée la semaine dernière avec trois nouvelles expositions, à savoir: Bourget, le 21 septembre; Alfred, le 22 septembre, et S.-Isidore, le 25 septembre. Une température très pluvieuse a causé quelque désarroi aux expositions de Bourget et d'Alfred. Elles n'ont pas réalisé tout ce qu'on attendait d'elles. Néanmoins, tout bien considéré, elles furent bien satisfaisantes.

Bourget

Malgré la pluie il y eut 396 entrées à l'exposition scolaire de Bourget. Trois écoles ont pris part à la parade. On estime à plus de 300 le nombre d'élèves qui ont assisté à l'exposition et à 125 celui des parents et visiteurs.

Les gagnants dans les classes d'animaux sont: poulains de traits, Jean Longtin; génisse, type laitier, Jean-Paul Martel.

Le concours oratoire fut gagné par Paul-Olivier Lalonde.

Les autres gagnants dans les divers concours sont: chant, duo, Cécile Larocque, Marie-Blanche Parent. Appréciation d'art culinaire, Alice Carrière; appréciation de légumes, Jean-Paul Martel. Identification de mauvaises herbes, Jean-Paul Martel. Le gagnant de la coupe T. Eaton, Jean-Paul Martel; 2ème prix, Jean-Paul Carrière; 3ème prix, Ernest Carrière.

Alfred

La pluie du matin a retardé considérablement l'exposition scolaire d'Alfred. Les écoles les plus éloignées ont dû même renoncer à prendre part à l'exposition. La température défavorable a diminué de beaucoup le nombre d'entrées. Tout de même, il y eut 366 entrées avec 250 élèves et 150 visiteurs, parents et amis.

Les gagnants en industrie animale sont: génisse laitière, Victor Gratton; veau laitier, Alphonse Marleau; art d'exposer un veau, Roch Gratton.

Le prix de chant fut gagné par le duo Roland Lalonde et Fernand Landriault.

Les gagnants des autres concours sont: appréciation d'art culinaire, Simone Chénier; appréciation de légumes, Alban Lalonde; identification de mauvaises herbes, Roland Lalonde. Le gagnant de la coupe T. Eaton est René Cadieux; 2ème prix, Alban Lalonde; 3ème prix Gracia Fournier.

Saint-Isidore

La température fut idéale pour l'Exposition Scolaire de S.-Isidore, le 25 septembre. Vu qu'il s'est opéré un bon nombre de changements dans le personnel enseignant de ce district on croit y voir la cause de la diminution du nombre d'entrées à l'exposition. Le fait que l'exposition de Riceville a aussi réduit le nombre d'écoles participant à l'exposition peut aussi rendre compte de cette diminution. Il n'y eut que 300 entrées cette année; l'an dernier il y eut au-delà de 600. L'assistance fut meilleure avec 400 élèves et 250 visiteurs.

Dans les classes d'industrie animale les gagnants sont: poulain de trait, Roméo Ranger; Génisse laitière, Isaïe Nicholas; art d'exposer un poulain, Gérard Forgues; art d'exposer un veau, Isaïe Nicholas.

Le gagnant dans l'art d'exposer un veau s'est attiré les félicitations des spectateurs. Cet enfant de sept ans promet pour l'avenir. Ce sera un "éleveur d'animaux".

Les gagnants dans les autres concours sont: concours oratoire, Fernand Lauzon; duo de chant, Laura Bourgon et Marie-Anna Pilon; appréciation d'art culinaire, Fernande Sicotte; appréciation de légumes, Emile Pitre.

Le gagnant de la coupe T. Eaton est Roméo Ranger; deuxième prix, Clarisse Gratton; troisième prix, Fernande Sicotte.

Les expositions scolaires sont sous la direction de M. F. Larose, agronome officiel.

Les juges étaient: art culinaire, couture, fleurs et dessins, Mlle H. Farrell; aviculture et mécanique agricole, M. Arthur Roy; industrie animale, grain et légumes, M. L. Poulin.

Mlle Bernadette Chénier remplit le rôle de secrétaire des expositions scolaires.

Prix spéciaux

La Maison T. Eaton de Toronto a gracieusement offert cette année encore les prix suivants à chaque exposition scolaire:

1er — Une coupe d'argent, gravée au nom du gagnant du plus grand nombre de points à chaque exposition scolaire.

2e — Une collection de deux volumes à l'élève se classant deuxième à chaque exposition scolaire: "Seigneur d'Haberville" par P. Aubert de Gaspé; "Wacousta" par le major Richardson.

3e — Collection de deux volumes à l'élève se classant troisième à chaque exposition scolaire: "The Silver Maple" par Marion Keith; "The End of the Rainbow" par Marion Keith.

Voici la liste des gagnants de prix spéciaux aux expositions scolaires de Prescott et Russell:

Exposition de Russell, 8 septembre: Coupe, Lloyd Loucks; deuxième prix, Kenneth Dugdale; troisième prix, Saddie Booth.

Exposition de Riceville, 10 septembre: Coupe, Gretta Clemens; deuxième prix, Garrett Ryan; troisième prix, Harvey Clemens.

Exposition de Leonard, 11 septembre: Coupe, John Moffatt; deuxième prix, Kathleen Lowe; troisième prix, Lyle Sheldrick.

Exposition d'Embrun, 14 septembre: Coupe, Lionel Roy; deuxième prix, Jeannette Ménard; troisième prix, Jacques Sigouin.

Exposition de Clarence Creek, 15 septembre: Coupe Mariette Roy; deuxième prix, Lorenzo Bélisle; troisième prix, Aurèle Bélisle.

Exposition de Plantagenet, 16 septembre: Coupe, Edgar Rivers; deuxième prix, Jean-Paul Leduc; troisième prix, Lucienne Leduc.

Exposition de Bourget, 21 septembre: Coupe, Jean-Paul Martel; deuxième prix, Jean-Paul Carrière; troisième prix, Ernest Carrière.

Exposition d'Alfred, 22 septembre: Coupe, René Cadieux; deuxième prix, Alban Lalonde; troisième prix, Gracia Fournier.

Exposition de S.-Isidore, 25 septembre: Coupe, Roméo Ranger; deuxième prix, Clarisse Gratton; troisième prix, Fernande Sicotte.

Nouvelle situation

Les temps sont durs, entend-on dire partout. On ajoute même qu'en certains endroits des familles connaissent la faim... et nous ne sommes pas encore rendus aux temps plus frais de l'automne. Que sera-t-ce l'hiver prochain?

Il y a les terres publiques où, avec l'aide du gouvernement, les familles pourront toujours arriver à passer l'hiver de façon plus économique parce qu'elles n'auront ni loyer à payer, ni chauffage, ni eau pour lesquelles les familles pauvres doivent comme les autres dépenser des sommes considérables.

Celles des familles qui veulent réellement sortir de la misère causée par le chômage peuvent toujours faire comme la famille Mercier de Val d'Espoir maintenant, qui arrivée avec la somme de un dollar trente deux sous l'an dernier au mois de décembre est déjà en lieu de vivre. Mais il faudrait que ces familles travaillent aussi intelligemment que M. Mercier et les siens ont travaillé sur leur lot.

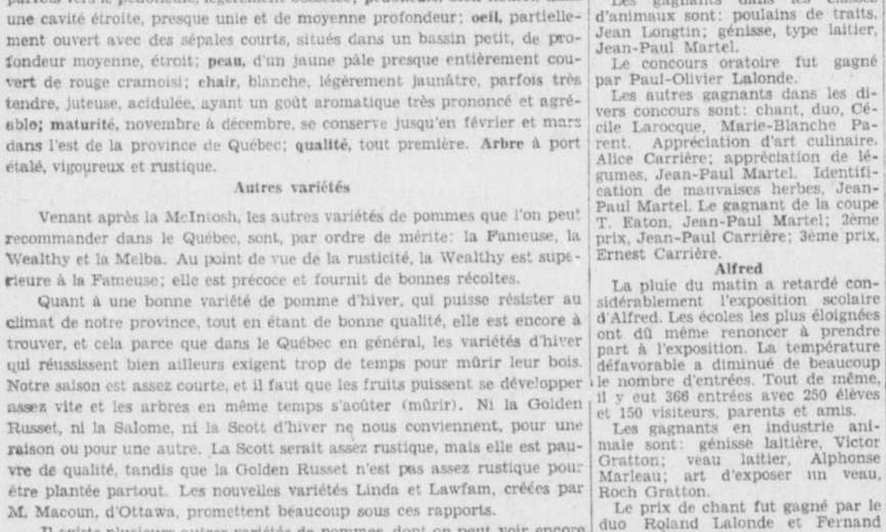
Pour les autres, celles des familles de la campagne qui ont quelques économies, qui sont robustes et décidées de se créer un bel avenir, il reste encore quelques terres qu'elles pourraient prendre du gouvernement dans un endroit des plus recommandables, à Ste-Marguerite de Causapscal, dans la Matapédia. En effet, à cet endroit le gouvernement a fait inspecter de bonnes terres arables, terres de si bonne qualité et placées si avantageusement que le gouvernement les a fait arpenter de suite et qu'il les met à la disposition des familles sérieuses ou de fils de cultivateurs qui veulent s'établir. Il y a là de la place pour vingt-cinq familles.

Il est entendu, paraît-il, que seulement des gens qui connaissent bien la culture et qui ont un certain montant d'économie peuvent avoir des lots à cet endroit. De fait, ils sont tellement avantageux que l'abbé Beaupré, curé de la paroisse n'aimerait pas qu'ils soient occupés par d'autres que par de véritables défricheurs à l'âme agricole.

Ceux qui veulent aller visiter ces terres peuvent obtenir du SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, MONTREAL, QUE., des certificats permettant de voyager à bon marché.

J.-E. LAFORCE.

A L'EXPOSITION DE RICHELIEU



On voit ici les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Richelieu qui ont organisé l'exposition agricole annuelle du comté, qui eut lieu à Ste-Victoire, les sept et huit septembre 1931. De gauche à droite, première rangée: MM. Eugène Arpin, Louis Desrosiers, vice-président, J.-C. Turcotte, M.P.P., pour Richelieu, A. Peloquin, président, U. Phaneuf, agronome, J.-U. Girouard, secrétaire. Deuxième rangée, de gauche à droite: MM. Albert Pérodeau, Pierre Peloquin, Oscar Duhamel, J.-A. Desrosiers, François Lemoine, T. Peloquin, N. Cournoyer. Troisième rangée, de gauche à droite: MM. N. Sansoucy, fils, J. Laplante, A. Dupré, Olivier Cournoyer.

Etude sur le contrôle laitier

par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur à l'Institut Agricole d'Oka et régisseur du troupeau.

(Suite)

CLASSE AA.—Pour être admis à l'enregistrement supérieur, classe AA, le taureau doit remplir les conditions suivantes:

1o Etre inscrit aux Livres généalogiques.

2o Etre âgé d'au moins 20 mois.

3o Conserver 85% des points attribués à chacune des principales régions du corps, d'après l'échelle de pointage. S'il ne conserve que 75% des points de conformation, il pourra encore être inscrit, lorsque 4 de ses filles en âge d'avoir veau, conservent 85% des points à l'expertise.

4o Le père doit être inscrit au Livre d'Or, ou dans la classe AA ou des taureaux préférentiels du Livre d'Elite.

5o La mère du taureau doit obtenir, à l'expertise, 85% des points pour chacune des principales régions du corps, à défaut, avoir 4 de ses filles en âge de vêler, qui conserveront ce nombre de points à l'expertise.

6o Le taureau doit être qualifié au Livre d'Or, sinon

7o La mère devra avoir un record dépassant d'un tiers le minimum des exigences pour l'inscription au Livre d'Or; ou bien avoir trois records dépassant le quantité de lait exigée pour qualifier, par une marge d'au moins un tiers, dans chacune des trois périodes de lactation, en additionnant les trois records.

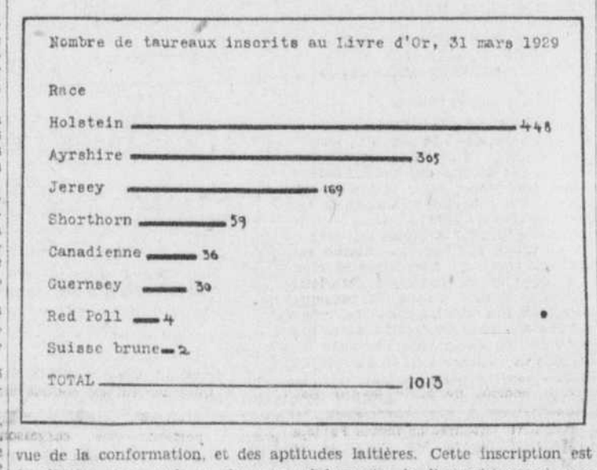
TAUREAUX DE CHOIX. — Les taureaux enregistrés dans la classe AA qui sont réputés de grand mérite par leurs descendants mâles et femelles: qualités de conformation et records de production remarquables, sont seuls éligibles dans la classe des taureaux préférentiels ou de choix. Cette classification n'est pas encore en vigueur.

L'application pour faire classifier un taureau se fait sur des formules spéciales adressées au Chef du contrôle du Livre d'Or, Division de l'industrie animale, à Ottawa.

Le Livre d'Elite est ouvert à l'enregistrement des taureaux des cinq races suivantes: Ayrshire, Canadienne, Jersey, Guernsey, Red Poll.

Les éleveurs d'Holsteins Frisonnes ont leur régistre privé — les règlements sont les mêmes que ceux des autres associations; les qualifications sont désignées par les lettres x, xx, xxx.

IV.—ENREGISTREMENT SUPERIEUR DES FEMELLES.—Il existe aussi un enregistrement supérieur pour les femelles de race Holstein-Frisonne, inauguré en 1927, dans le but de faciliter la sélection au point de vue de la conformation, et des aptitudes laitières. Cette inscription est facultative et ne nuit en rien aux règlements de l'enregistrement aux Livres généalogiques. Celui qui désire en bénéficier doit soumettre son troupeau tout entier à l'expertise d'un inspecteur nommé par la Société Canadienne des éleveurs de bétail Holstein.



Le classement comprend cinq divisions:

1. MEDIOCRE. — Les bêtes qui ne conservent pas 50% des points à l'examen sont classées médiocres et le propriétaire de ces animaux doit remettre les certificats d'enregistrement au secrétaire de la société pour être annihilés. Cependant l'éleveur a le droit de faire appel à un comité d'arbitrage, dans le cas où il différerait d'opinion avec l'inspecteur. S'il a gain de cause, les certificats lui sont rendus; dans le cas contraire, il paie les dépenses encourues.

2. PASSABLE. — Sont classés passables les sujets qui obtiennent de 50 à 60% des points.

3. BONNE.—De 60 à 75% des points.

4. EXCELLENTE. — De 75 à 85% des points pourvu que les vaches aient un record en lait de 50% de plus que la quantité exigée pour l'inscription au Livre d'Or ou de Mérite, ou 33⅓% de plus que le standard exigé pour la division B des vaches inscrites au Livre d'Or. La division B comprend les vaches traites deux fois par jour durant la période de concours.

5. MEDAILLE D'OR. — Cette catégorie renferme les bêtes qui obtiennent plus de 85% des points de l'échelle de pointage.

Nombre de vaches inscrites au Livre d'Or, octobre 1930.

Race	Division 305 jrs	365 jrs	Total
Holstein-Frisonne	3,282	7,260	10,542
Ayrshire	3,450	4,280	7,730
Jersey	1,978	3,186	5,154
Shorthorn	890	1,339	2,229
Canadienne	448	622	1,070
Guernsey	303	649	952
Red Poll	132	87	219
Suisse brune	16	16	32
Totaux	10,499	17,439	27,938

Environ ⅓ des vaches présentées au contrôle réussissent à se qualifier.

Le nombre de vaches soumises à ce mode de contrôle en 1930 était de 10,282.

Nombre de taureaux inscrits au Livre d'Elite, octobre 1930.

CLASSE:

Race	A	AA	Total
Ayrshire	806	140	946
Jersey	233	46	279
Canadienne	129	23	152
Guernsey	122	25	147
Red Poll	...	2	2
Totaux	1290	236	1,526

CLASSE:

	x	xx	
Holstein-Frisonne	227	149	376

TABLEAU COMPARATIF

de la production, du coût de la nourriture et des revenus des races laitières, dans un concours de six mois, tenu à Buffalo, durant l'exposition Pan-Américaine, en 1901.

Race	Lait par Jr. lbs	Gras par Jr. lbs	Solides totaux par Jr.	Gras %	Coût de la nourriture par 100 lbs de lait, cts.	Coût de la nourriture par lb de gras, cts.	Revenu en dessus du coût de la nourriture par Jr. cts.
Holstein	44.2	1.3	5.1	3.	40.2	13.2	28.6
Ayrshire	37.6	1.2	4.6	3.1	40.5	12.9	26.4
Suisse brune	35.8	1.2	3.5	3.4	45.7	13.4	23.2
Guernsey	31.6	1.4	4.2	4.3	47.9	11.1	23.1
Shorthorn	36.7	1.2	4.4	3.3	48.4	14.6	22.7
Jersey	31.0	1.3	4.2	4.2	48.8	11.5	22.5
Red Poll	33.3	1.3	4.2	3.8	45.8	12.1	21.8
Canadienne	28.5	1.1	3.6	3.8	44.2	11.8	20.2
Polled Jersey	23.4	1.0	3.1	4.4	51.5	11.6	15.7
Flamande ceinturée	28.0	0.9	3.3	3.2	51.4	16.1	15.7

Nous voyons par ce tableau que la Holstein-Frisonne a produit le 100 lbs de lait au plus bas prix, suivie de près par l'Ayrshire; tandis que pour la production de la livre de gras, la Guernsey arrive première, suivie de la Jersey, de Polled Jersey et de la Canadienne.

Le coût de la production de 100 lbs de lait et de la livre de gras n'est plus le même aujourd'hui qu'en 1901, vu que le prix des aliments a augmenté; mais cela ne modifie en rien l'aptitude des vaches de différentes races, à produire du lait et du beurre, à un prix de revient plus ou moins économique.

Ici-et-là dans le monde agricole

Des vaches qui rapportent

La Station expérimentale signale qu'un troupeau de huit vaches laitières a donné un bénéfice moyen de $133.39 sur le coût de la nourriture. La durée moyenne de la période de lactation a été de 322 jours, le rendement moyen de lait, 10,202.5; le titre moyen de gras de beurre 5.73, la production moyenne de gras de beurre pendant l'année de 584.2 livres et la valeur totale moyenne du produit de $257.91 par tête. Le coût total moyen de la nourriture par vache, y compris moulée, ensilage, racines, foin et pâturage, a été de $124.52, soit $1.22 par 100 livres de lait produit. La Station de Summerland développe un troupeau de vaches Jersey qui s'est spécialement distingué au contrôle pour l'inscription au Livre d'Or.

On veut avoir du beurre canadien

Le Dr J.-A. Ruddick, de retour de sa visite annuelle en Grande-Bretagne, se déclare enchanté des prévisions de la vente du beurre canadien sur le marché anglais. "Les prévisions pour le beurre sont très, très bonnes, dit-il. Le marché nous est favorable, il prendra tout ce que nous enverrons". Le Dr Ruddick a remarqué également que le beurre canadien maintenant expédié sur ce marché arrive en très bon état. Le Dr Ruddick insiste sur la nécessité d'améliorer encore la qualité et de la maintenir au plus haut type possible. Les gens de la Grande-Bretagne, dit-il, sont de plus en plus favorables aux Canadiens et tout ce qui est canadien peut compter sur une bonne réception. Il a constaté que le sentiment en faveur des produits canadiens est très marqué.

Les nouvelles catégories de miel

Tout le miel offert en vente par catégories cette année doit être classé conformément aux nouveaux types-modèles du gouvernement dans les quatre catégories, Blanc, Doré, Ambre et Foncé. Chaque catégorie comprend trois sous-catégories ou qualités. Le classement du miel a pour objet de mettre un meilleur produit sur le marché, ce qui aura pour effet de développer la demande pour du miel de qualité vraiment bonne. Le classement devrait établir la confiance dans la qualité du miel, stimuler la demande, faciliter la vente régulière et assurer au producteur de meilleures recettes.

Un peu d'arithmétique au sujet des poules

Prenez 84 livres de grain, plus 1 poule et vous avez 12 douzaines d'oeufs. Lorsque le grain se vend 1½ cent la livre et les oeufs 30 cents la douzaine, ceci représente une valeur de $3.60 pour le grain, soit un bénéfice de $2.32 sur le coût de la nourriture, ce qui représente un prix de $4.28 les cent livres pour le grain.

Voici quelques autres faits:

La poule qui pond 25 oeufs laisse une perte de 64 cents sur le coût de la nourriture pendant un an; la poule qui pond 50 oeufs laisse une perte de 1 cent; la poule qui pond 100 oeufs rapporte un bénéfice de $1.25; la poule qui pond 150 oeufs, un bénéfice de $2.49; tandis que la poule qui pond 200 oeufs donne un bénéfice de $3.74.

Morale—Sachez ce que font vos poules, et débarrassez-vous des pensionnaires.

Le brûlage du chaume

Le système qui consiste à brûler le chaume pour réensemencer la terre après quelques légers travaux d'ameublissement a donné de meilleurs rendements de grain que tout autre traitement. Ce sont là les constatations faites pendant un certain nombre d'années aux fermes expérimentales fédérales. Les inconvénients du brûlage du chaume, c'est qu'il y a perte d'azote, perte d'humidité et quelque perte de la fertilité du sol. Ses avantages, par contre, sont la destruction des mauvaises herbes, la propreté des récoltes et la commodité.

Les exportations de beurre augmentent

Le Canada est sur une base d'exportation en ce qui concerne le beurre; tous les rapports sur les marchés publiés par la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération semblent le démontrer de plus en plus. Les exportations de beurre jusqu'ici cette saison, depuis le 1er mai, ont atteint un chiffre total de 105,452 paquets contre 3,068 paquets pour la période correspondante l'année dernière. Un fait également évident, c'est que les livraisons de gras de beurre aux beurreries augmentent. Les exportations de fromage cette année, du 1er mai au 29 août 1931, se sont chiffrées par un total de 349,100 boîtes contre 374,487 pour la même période l'année dernière.

Le séchoir à tabac

Dans la dessication des tabacs à l'air libre, la chose la plus importante peut-être est d'avoir un séchoir bien construit et bien ventilé. Il est bien difficile en effet de régler la couleur de la feuille si l'on n'a pas les moyens de régler l'entrée et la proportion d'humidité dans le séchoir.

Ce séchage est quelque chose de plus qu'une simple dessication de la feuille. Il comporte bien des changements chimiques, qui influencent dans une large mesure la qualité et la couleur de la feuille préparée. Si le séchoir est bien pourvu de moyens de ventilation sur les côtés et sur le dessus, n'entassez pas les pieds de tabac, laissez suffisamment de place pour une bonne circulation d'air. Si le séchoir ne peut être rempli dans l'espace d'une journée ou deux, on obtiendra un meilleur séchage en remplissant une partie du séchoir d'abord plutôt qu'en suspendant du tabac vert au-dessous de tabac partiellement séché.

Immédiatement après le remplissage du séchoir, on peut fermer pendant deux ou trois jours les portes et les ventilateurs; dans ces conditions le tabac commence à jaunir. Après cette période, il faut fermer le séchoir la nuit pendant les temps brumeux ou pluvieux et l'ouvrir le jour pour enlever l'excès d'humidité. Par contre les portes et les ventilateurs doivent être fermés pendant le jour et ouverts la nuit lorsqu'il fait très sec, pour empêcher un séchage trop rapide.

Ce sont les périodes chaudes, brumeuses et pluvieuses, où l'air est un peu stagnant, qui sont les plus dangereuses au point de vue du séchage. On fera bien de tenir le séchoir fermé pendant ce temps. Si ces conditions se maintiennent pendant plusieurs jours de suite et que le séchoir et le tabac deviennent remplis ou saturés d'humidité, examinez fréquemment pour voir s'il y a des symptômes de brûlure à la pente. Si vous trouvez des symptômes de brûlure à la pente, faites des feux de charbon pendant une ou deux journées et élevez la température de 5 à 10 degrés au-dessus de la température extérieure.

TROUPEAU HOLSTEIN



Le troupeau Holstein appartenant à M. Albert Pérodeau, de S.-Ours, qui a remporté les premiers prix à l'exposition de Richelieu.

47e ANNEE — No 296
MONTREAL, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1931

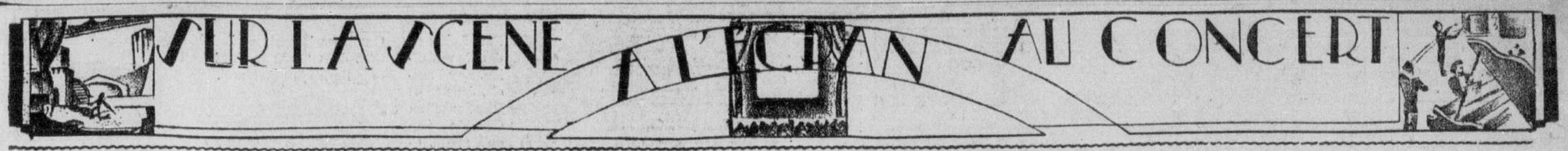
5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 57
A 68

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA



Chronique théâtrale

Luigi Pirandello

Le sort de Montréal comme centre théâtral est fortement compromis. Jusqu'à ces dernières années, les impresarios américains englobaient la métropole canadienne parmi les villes où l'on est sûr de trouver un public pour des pièces de ton relevé. Mais depuis la saison dernière, notre ville a quelque peu perdu de son crédit à leurs yeux. Ce n'est pas sans méfiance qu'on nous envoie maintenant des troupes comme celles de Philip Merivale et de Judith Anderson.

Ce changement d'attitude est fort compréhensible quand on voit jouer une oeuvre aussi remarquable et aussi magnifiquement présentée que "As You Desire Me", de Luigi Pirandello,devant une salle occupée seulement au quart. Quelle dérision, surtout quand on songe aux complaintes des habitués de théâtre, toujours mécontentés par la médiocrité des spectacles scéniques donnés à Montréal. Voilà qu'il s'en présente un qui nourrit à la fois l'esprit et les sens, et les banquettes sont aux trois-quarts vides! Où est la logique dans tout cela?

Il est vrai que les spectacles du His Majesty's sont généralement donnés par des troupes américaines ou anglaises. Mais les gens qui aiment le théâtre ne sont-ils pas de ceux qui connaissent bien, sinon parfaitement, la langue anglaise?

Ou serait-ce qu'on refuse de se fier aux critiques, qui dans le cas de "As You Desire Me", ont été unanimes dans leurs louanges? S'il n'a pas toujours raison, le public lecteur a sans doute parfois ses raisons de mettre en doute la parole de ceux qui ont mission de le renseigner sur la valeur des spectacles. Mais il peut être assuré que lorsque l'unanimité se fait autour d'un spectacle, c'est un signe de sincérité et d'impartialité. Il lui est d'ailleurs assez facile, à ce public, de relever dans certaines mesquineries d'appréciation la part de la mauvaise humeur ou de l'intérêt personnel. Le critique d'aujourd'hui a, plus que jamais peut-être, le devoir d'être honnête s'il tient à l'autorité de sa parole.

On a donc omis d'entendre cette semaine l'oeuvre d'un des plus grands dramaturges de ce temps, l'Italien Luigi Pirandello. En matière dramatique, on peut dire qu'aujourd'hui c'est d'Italie que nous vient souvent la lumière. "Death Takes a Holiday", qui fit une si forte impression la saison dernière, était aussi d'un Italien, Alberto Casella.

Venu tard au théâtre, après avoir été romancier, Luigi Pirandello a débuté par un coup d'éclat, ses "Six Personnages en quête d'un Auteur." Sur la scène nue, en pleine répétition, surgissaient six personnages sortis du cerveau d'un auteur, mais que celui-ci avait dû, sans doute faute d'inspiration, laisser dans l'abandon. Ces six personnages réclamaient le droit de vivre! Du coup s'avérait chez Pirandello l'amour des rapprochements entre le rêve et la vie, qui font toute la force de son théâtre. On conçoit qu'un tel thème général donne lieu à d'incessants contrastes entre l'abstrait et le concret,entre l'idée qu'on se fait des gens et celle que chacun, individuellement, s'imagine représenter. Le "Connais-toi toi-même" des Grecs pourrait fort bien servir d'exergue à tout son théâtre. Pirandello évolue sans cesse à travers ces complications, qui sont du domaine de la philosophie enfin rapprochée de l'art dramatique, sans difficultés, sans heurts, comme s'il se livrait à de simples divertissements intellectuels. C'est ce qui a permis à un critique français, Paul Fuchs, de dire de Pirandello, à propos de "Chacun sa Vérité", qu'il "réussit ce tour de force de rendre plaisante, passionnante même, une pièce bâtie sur une abstraction". On peut en dire autant de toutes ses pièces. Il est possible qu'à la longue le spectateur se lasse de ces répétitions, auxquelles Pirandello sait d'ailleurs toujours donner un tour nouveau. Mais pour nous, qui n'avons encore entendu de lui que "As You Desire Me" et n'en avons lu que deux ou trois pièces, ce théâtre garde toujours une force ironique, une puissance dramatique, une intensité spirituelle qui n'a d'équivalent que chez George-Bernard Shaw, et encore avec bien des différences dans la façon de créer l'illusion scénique et de donner l'impression ou, si l'on veut, l'apparence du vrai.

Il ne faut pas s'étonner qu'un titre comme "La Volupté de l'honneur" ait donné à Pirandello l'occasion de démasquer de sournoises et avantageuses hypocrisies, en fouillant profondément dans le coeur et l'esprit de ceux qu'on désigne parfois comme les soutiens de la société. Là encore, le dramaturge pouvait démasquer certains caractères qui font illusion, et en les faisant se démonter d'eux-mêmes, créer une sorte d'humour très curieux, puisqu'il ne jaillit plus de l'observation faite par autrui mais du revirement, chez le personnage, de sa propre personnalité.

C'est-à-dire qu'à un moment donné de l'action, après des prémisses assez simples, voilà que le personnage central s'aperçoit qu'il n'est pas ce qu'il a cru être, soit à ses propres yeux soit à ceux d'autrui, et que de ce moment chacun dans la pièce et dans la salle se demande qui est réellement ce personnage, d'où il vient, où il va. Il n'y a plus de vérité absolue, mais seulement des vérités relatives. La devinette devient parfois fort compliquée, mais Pirandello s'en tire toujours avec une adresse consommée, comme ce "philosophe sur le trapèze" des chroniques de Lucien Farnoux-Reynaud. Jonglant tour à tour avec l'abstrait et le concret, allant de l'un à l'autre, en intervertissant les rôles, nous faisant enfin vivre entièrement dans le domaine de l'illusion, ainsi Pirandello satisfait aux conditions de ce que devrait proprement être le théâtre.

Dans "Tout Pour le Mieux", dans "Deux en Une" (qui semble bien être ce "As You Desire Me" que nous venons de voir mais que nous n'avons pu lire encore en traduction française), dans "La Gaffe", "Le Plaisir d'être Honnête", "Le jeu des rôles", partout enfin, si l'on en croit M. Benjamin Crémieux, il y a opposition de la forme et de la vie, c'est-à-dire un personnage qui, interrompant subitement "sa vie animale", se met en frais de se juger soi-même, d'obéir à l'éveil de sa conscience, de rejeter la forme où il s'est complu jusque là pour s'interroger sur son identité propre. Ces jeux-là ne sont pas sans danger, surtout au théâtre, où l'on va si souvent avec le seul désir de s'amuser! Mais rassurez-vous, il n'y a rien d'aussi amusant qu'une pièce de Pirandello, tellement son génie du rythme scénique anime tout, tellement son dialogue étincelle, se nuance et se joue des embarras de l'analyse.

Pirandello semble donc le champion du dédoublement de la personnalité, c'est même peut-être à propos de lui qu'on a inventé le mot de mobilisme. De fait, dans son théâtre, tout est mobile, il n'y a plus de personnages tout d'une pièce, pas de héros ni d'héroïnes. Il y a des êtres humains qui, bien malgré eux, consentent à vivre devant nous, c'est-à-dire à s'exalter eux-mêmes, à se contredire, et en fin de compte à s'humilier. De tout cela se dégage une incomparable leçon de modestie, trop belle même pour être comprise.

Judith Anderson, comprenant tout cela, nous a donné du personnage de "la femme inconnue" Elma-Lucia une composition que personne n'oubliera

JEAN BERAUD.

A L'AFFICHE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: Elizabeth the Queen. (M. Anderson).
MONUMENT: Veillée du Vieux temps, lundi.
NATIONAL: L'Hercule Faible; La Justice; Le Gangster, etc.
STELLA: Scampolo (D. Nicodemi.)
THEATRE DES ARTS: La double Passion (A. Villeroy.)

AU CINEMA

AMHERST: Son of India (R. Novarro) It's a Wise Child (M. Davies.)
CAPITOL: Pardon Us (Laurel-Hardy) The Easiest Way (C. Bennett.)
CARTIER: Hook, Line and Sinker (B. Wheeler) Le Poignard Malais (J. Toulout.)
CINEMA DE PARIS: Méphisto (les 4 épisodes au complet.)
DOMINION: Monsieur le Duc (V. Boucher) Partners of the Trail (T. Tyler.)
ELECTRA: Viennese Nights (V. Segal) Sky Raiders (L. Hughes.)
EMPRESS: The Lady Refuses (B. Compson) The Yellow Mask (L. Lane.)
FRANCAIS: Politics (M. Dressler) Young Donovan's Kid (R. Dix.)
IMPERIAL: Many a Slip (J. Bennett) Hell Bent For Frisco (C. Delaney.)
LOEW'S: Daughter of the Dragon (S. Hayakawa); vaudeville.
MAISONNEUVE: Nos Maitres les Domestiques (Baron fils) Trails of Danger.
OUTREMONT: Everything's Rosie (R. Woolsey) Ship of Hate (L. Hughes)
PALACE: Monkey Business (Frères Marx.)
PRINCESS: TheUnholy Garden (R. Colman.)
S.-DENIS: Le Chemin du Paradis (L. Harvey.)

Opérettes déjà populaires pour le 23 novembre

C'est par deux opérettes, l'une tout à fait nouvelle, l'autre déjà classique, mais toutes deux d'une qualité peu commune, que la Société Canadienne d'Opérette ouvrira sa saison au théâtre His Majesty's, durant la semaine du 23 novembre.

"La Comtesse Maritza", qui sera à l'affiche au début de la semaine, est une opérette en trois actes et cinq tableaux de Max Eddy et Marietti pour le livret français. La musique est d'Emmerich Kalman. La création a eu lieu à Paris, au théâtre des Ambassadeurs, au début de 1931. Ce sera donc là une grande nouveauté pour nous. On y assistera aux débuts, à la Société, de Mme Jeanne Bachand-Dupuis, qui interprétera le rôle titre, entourée de Mmes Fabiola Hade et Jeanne Maubourg, et de MM. Lionel Daunais, Georges Dufresne, Charles Goulet, Claude Sutton, Roméo Mousseau, Napoléon Roy et Lucien Quintal.

"Le soldat de Chocolat", l'opérette en trois actes de R. Bernauer et L. Jacobson, inspirée de la pièce de George-Bernard Shaw, "Arms and The Man", n'a guère besoin de présentation. C'est une oeuvre très connue d'Oscar Strauss, qui est actuellement reprise au théâtre Erlanger, à New York, ce qui, marque bien qu'elle n'a pas vieilli. La Société Canadienne d'Opérette en a d'ailleurs donné quatre représentations en septembre et novembre 1926. Les interprètes choisis pour "Le Soldat de Chocolat" sont MM. Lionel Daunais, Georges Dufresne, Armand Gauthier et Charles Goulet; Mmes Caro Lamoureux, Jeanne Maubourg et Fabiola Hade.

La Société veut créer une vive impression dès ses premiers spectacles de la saison. C'est dire qu'elle fera à cette occasion un très gros effort, avec l'espérance que, comme par le passé, le public reconnaît ses mérites.

Jeanette MacDonald a du succès à Paris

Paris, 3.—Au music-hall de l'Empire, paraît en chair et en os la célèbre vedette américaine Jeanette MacDonald, que nous révéla "Parade d'amour". La charmante artiste chante en français et en anglais.

Une foule nombreuse, attirée par le nom de la vedette et la publicité faite autour de celle-ci, assiste au spectacle.

Jack Holt et Ralph Graves tournent sous le titre de "A Dangerous Affair" un film dont l'action se passe encore dans le monde des journaux. Jamais la presse n'a été aussi poulaire à l'écran!

DANS "CARMEN"



La célèbre prima donna MARGUERITE NAMARA dans le personnage de "Carmen", qu'elle incarnera à l'écran anglais dans une adaptation très soignée, aux points de vue action et musique, de l'oeuvre de Bizet.

Le public réclame les Actualités en langue française

Bientôt les NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE", actualités commentées en FRANÇAIS, seront lancées sur les écrans de la province de Québec. La "Presse", avec le concours de la Canadian Universal Film Company, est à compléter les derniers rouages de ce service hebdomadaire d'information qui, en plus d'une importante mise de fonds, nécessite toute une organisation technique.

Une innovation de cette importance exige, avant d'être offerte au public, une mise au point sérieuse; celle-là n'en manquera pas, et le jour où ces Actualités internationales commentées en français seront projetées sur nos écrans, elles auront été l'objet d'un choix judicieux et d'une parfaite préparation sonore.

Les sujets d'actualités réservés au public français du cinéma sauront l'intéresser d'abord par leur caractère de nouveauté et leur importance, ainsi que par les commentaires brefs mais complets qui situeront et expliqueront chaque événement.

La réaction constatée chez les habitués de cinéma, à l'annonce qu'ils entendraient bientôt commenter en français les événements du jour, a déjà fait voir à la "Presse" combien son initiative est appréciée. Les directeurs de cinemas s'intéressent vivement au succès de ces Actualités, et tout fait prévoir que prochainement celles-ci seront projetées dans la grande majorité de nos salles.

Le public, qui a toujours tenu à ce que la langue française ait sa place partout, réclamera sans doute les NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE", où il est sûr de trouver tous les derniers événements illustrés et décrits de façon compétente. C'est de cette façon pratique que les habitués du cinéma pourront le mieux collaborer avec nous et assurer le succès complet de ce genre de film nouveau et nécessaire.

Chronique de cinéma

Tour d'horizon

La saison cinématographique bat son plein. Tous les directeurs de salle claironnent la valeur de leur programme. Le cinéphile est invité partout: on le sollicite avec un charme obséquieux. Mais il en est parmi eux qui assistent froidement à toutes ces manifestations. Ils réfléchissent.

Ils constatent que l'industrie du cinéma présentement est comme un navire qui fait eau, incertain de sa course, portant une cargaison trop pesante pour la faible structure de sa coque. Grimpés au faite des mâts et pleins de courage pour conduire cette barque en péril, il existe, il est vrai, un nombre imposant de chefs d'une autorité reconnue. Seulement leur valeur est estimée à des taux exorbitants ; il faut des millions de dollars pour satisfaire leurs exigences et les affaires du navire marchand s'en ressentent.

Malgré une preuve lourde d'exemples indéniables indiquant le contraire, la notion que les grands noms et des salaires astronomiques font les gros succès persiste toujours.

L'hiver dernier la compagnie Warner se trouva en possession d'une vaste chaîne de théâtres mais elle manquait en même temps de films d'un intérêt suffisant pour réussir à les remplir tous. Ce fut la panique et le début de raids désespérés dans les camps de ses compétiteurs. De Paramount, elle obtint à prix d'or la si populaire Ruth Chatterton et William Powell et Kay Francis aussi. Les directeurs ayant appris que le contrat de Constance Bennett avec la Pathé accordait à cette artiste un congé de dix semaines, sans hésiter ils l'engagèrent à consacrer ces 70 jours à leur service et ils payèrent cette faveur près de $300,000. En même temps, sans doute pour équilibrer le budget, ils mirent à pied au-delà de 800 employés subalternes.

Cette activité fébrile, furieuse, de la compagnie Warner déclencha un mouvement identique au sein des autres firmes. On se reprit à espérer dans le système de la grande vedette. Pourtant le passé avait appris à tous que ce système était condamnable et d'une existence éphémère.

Une confiance exagérée en une vedette exige aussi une foi hors de proportions dans le talent d'un réalisateur et les qualités d'un scénario. De plus, une vedette est une valeur fragile, instable. Le moindre petit échec peut les détruire en quelques heures.

La compagnie Paramount a connu des heures bien amères pour avoir ignoré cela. Elle a perdu Ruth Chatterton et William Powell qui l'ont désertée. Clara Bow a quitté l'écran par suite d'un mauvais état de santé et des rumeurs de scandale. Tout peut arriver! Une série de films de mince valeur finit par détruire presque l'attrait juvénil de Charles (Buddy) Rogers. Maurice Chevalier lui-même a subi quelques atteintes à sa gloire par suite de ses émissions radiophoniques peu goûtées du public. Pourquoi n'attendait-il pas la télévision aussi ? Le coup fut rude. Son travail dans "The Smiling Lieutenant" l'aida à recouvrer le terrain perdu cependant.

A part Chevalier et l'indépendant Harold Lloyd, la compagnie Paramount n'a plus que trois vedettes de classe moyenne: Marlene Dietrich, George Bancroft et Nancy Carroll. Mais aucune d'elles ne peut présentement se permettre un insuccès. Tallulah Bankhead, nouvelle recrue sur laquelle on fonde beaucoup d'espoir, n'a pas encore fait sensation. Il y a toujours Carole Lombard, Carmen Barnes, Fredrich March, Sylvia Sidney, Claudette Colbert (ces deux dernières ont depuis gravi un échelon) avec lesquels elle pourra toujours faire quelques tentatives. Ces artistes sont de l'étoffe des grandes vedettes.

Mais si on regarde ailleurs on note une identique pénurie de vedettes de première classe et une intention tout aussi absolue de développer les talents de quelques jeunes recrues.

Fox garde jalousement Janet Gaynor, Charles Farrell, Edmund Lowe et Victor McLaglen, qui semblent bien sur le chemin du succès accompagnés de Will Rogers, dont les réussites se succèdent.

L'Universal n'a vraiment que Lew Ayres et quelques débutants de talent: Sidney Fox, Mae Clark, Rose Hobart.

La Radio Pictures a comme atour Richard Dix dont le "Cimarron" fut toute une révélation. Mais que sera-t-il dans ses prochains films?

A SUIVRE SUR LA PAGE 61

On entendra Serge Rachmaninoff dans sa pleine vigueur

Serge Rachmaninoff, l'illustre pianiste-compositeur russe que l'on entendra en récital le lundi 12 octobre, au théâtre Saint-Denis, est actuellement dans toute la force de son talent et à l'apogée de sa réputation. Jamais, apprend-on des quelques villes où il s'est déjà fait entendre cette saison, le maître russe n'a possédé une si grande puissance et une si belle maturité de tous ses dons.

C'est comme pianiste et comme compositeur pour le piano que Rachmaninoff se révélera à nous une fois de plus. Nous ne l'avons pas entendu ici depuis deux ans.



SERGE RACHMANINOFF

Pendant des années en Russie et dans toute l'Europe, et depuis 1919 en Amérique, Rachmaninoff a donné la preuve de sa remarquable technique et de son véritable instinct de virtuose pour le piano. Mais cette technique s'allie à une adresse extrême comme interprète, et l'imagination, l'éloquence et la poésie du jeu de Rachmaninoff sont inoubliables.

C'est surtout dans sa propre musique que ces qualités se révèlent; il y déploie toute sa vigueur et ses dons d'expression, que ce soit un prélude ou quelqu'une de ces pièces enjouées que tous les pianistes connaissent bien.

Il est rare qu'un compositeur d'un tel rang ait la bonne fortune de pouvoir se montrer dans ses propres oeuvres, supérieur à tous.

Vous mettez une lettre à la poste pour un être qui vous est cher. Vous êtes-vous déjà demandé quel chemin parcourait votre missive pour parvenir à sa distination ? Oui, certainement ! Dans "P. T. T.", le film que réalisent actuellement MM. Jean Bertin et Maté, on assistera au roman du transport des lettres et on pénétrera dans les coulisses des P. T. T. On verra la salle du triage, la salle du départ, le transport, la distribution, etc. Et comme c'est Boucot qui symbolisera le facteur on peut affirmer que rien de tout cela ne nous ennuiera un seul instant.

* * *

Jean Marguerite, qui fut le collaborateur de M. L. Iribe pour "Le Roi des Aulnes", et C.-A. Morskoï qui dirigea la réalisation de "S. O. S. Foch!" faite par Jean Arroy, partent en voyage de deux mois à travers la France, au cours desquels ils réaliseront trois films de 1,000 mètres chacun: "La France inconnue", "Première Classe" et "La mer en Parade".

Chronique musicale

Revanche du phonographe

Il y a vingt-cinq ans, le phonographe était encore une machine qui faisait entendre par le calice ouvert d'une énorme fleur de cuivre des sons nasillards imprimés sur un court cylindre de cire. Le disque fit ensuite son apparition, le cornet alla se blottir dans la boîte de l'appareil. De grands progrès étaient déjà faits dans l'enregistrement du son, lorsque l'électricité vint tout à coup y jouer son rôle et permit au disque de rivaliser avec la réalité, de faire entendre les harmoniques des accords les plus riches, de donner leur juste valeur à tous les instruments. L'enregistrement et la reproduction électriques du son allèrent même plus avant: ils enrichirent de profondes contrebasses des orchestres qui n'en avaient jamais comptées.

Le répertoire phonographique prit enfin, au cours des dernières années, une importance que les musiciens les plus réfractaires à la nouveauté, admirent enfin. Des pièces de musique de chambre, des symphonies et des opéras furent enregistrés en entier sur des séries de disques.

Restait un grave inconvénient. Il vient de disparaître. Tous ceux qui ont entendu la Symphonie avec choeur ou "Pelléas et Mélisande" sur des disques savent combien l'enregistrement est forcément coupé au milieu d'une fugue ou d'une scène et souvent de façon à nuire à l'oeuvre dont l'unité se trouve à maintes reprises suspendue. On a bien inventé un appareil qui change automatiquement les disques et réduit à quelques secondes l'intervalle entre la fin de l'un et le commencement de l'autre. Compliqué et dispendieux, ce nouveau phonographe ne pas trouvé beaucoup d'acheteurs.

Et voilà qu'une nouvelle méthode d'enregistrement vient d'être réalisée à New-York, qui aura une influence considérable sur cette artistique industrie, d'ici quelques années. Une compagnie fort connue vient de faire entendre en audition spéciale un disque ordinaire de douze pouces de diamètre qui, faisant trente-trois révolutions et un tiers à la minute au lieu de soixante-dix-huit, contient les quatre mouvements en entier de la Cinquième Symphonie de Beethoven.

L'aiguille prend un quart d'heure à passer par les rainures centripètes du disque, qui sont beaucoup plus rapprochées que celles du disque actuel.

Pour jouer le nouveau disque ailleurs que sur le phonographe spécialement construit à cet effet, un simple appareil détachable pourra, paraît-il, être fixé sur n'importe quel phonographe pour ralentir le mouvement circulaire de la plaque qui porte le disque.

Une telle invention, comme toutes les améliorations qui l'ont précédée et dont elle est le parachèvement, ne tardera pas à être offerte au grand public. En attendant la télévision et le cinéma sonore à la maison, ce nouveau disque va permettre au phonographe de rivaliser sur un pied d'égalité avec la radio. Si le répertoire des disques ne sera jamais aussi vaste que les programmes des émissions radiophoniques, le phonographe aura toujours l'avantage de reproduire des sons enregistrés dans les meilleures conditions possibles, échappant aux influences climatériques.

Un autre avantage de ce disque sera de réduire de beaucoup l'ennui d'aller, après chaque morceau, le retourner ou le changer. Sur le même disque pourront être enregistrés à l'avenir six morceaux de danse, dont trois seront joués à la suite.

A la radio comme dans les salles de danse, l'orchestre joue rarement plus de trois morceaux sans un court repos dont profitent autant les danseurs que les musiciens. Pour rivaliser encore davantage avec les émissions radiophoniques, les disques pourront reprendre leur coutume d'autrefois d'annoncer le titre du morceau, le nom de l'auteur et de l'interprète. Ainsi dans quelques années, on pourra peut-être entendre des disques qui commenceront par ces paroles: "L'orchestre de la Girafe dans la Cave" va maintenant jouer pour vous le tango "Me permitte ballar con ousted?", la valse "Die Blonde Nacht" et le fox-trot "Kissing under an Umbrella."

Il est certes trop tôt pour prévoir toutes les applications du disque à quinze minutes d'audition. Il suffit amplement que nous soyons à l'avenir assurés d'entendre la mort de Tristan et d'Yseult telle que chantée à la scène et l'"Apprenti Sorcier" tel que joué au concert.

MARCEL VALOIS.

Roland Toutain tourne, chaque jour, le matin et l'après-midi, "Le Parfum de la Dame en Noir", sous la direction de Marcel L'Herbier. On sait que le jeune et sympathique jeune premier réapparaîtra à l'écran sous les traits de Rouletabille, l'audacieux reporter avec lequel il s'est si bien identifié dans le "Mystère de la Chambre Jaune". Entre deux prises de vues, Roland Toutain, pour se reposer, dit-il, fait quelques exercices. Il n'est pas rare de le retrouver suspendu à un plafonnier par les pieds, ou faisant l'équilibre sur une main en haut d'un sunlight. On est sportif ou on ne l'est pas... Et que sont ces petits exercices pour Roland Toutain, qui fait du trapèze sous un avion, à 2,000 mètres de hauteur, ou de l'équilibre sur les ailes d'un avion en plein vol ?

"The Unholy Garden," primeur mondiale, au cinéma Princess

Il est plutôt rare que Montréal soit la première ville au monde à voir un grand film, et qui plus est un film dont la vedette est un artiste aussi populaire que Ronald Colman. C'est pourtant là la bonne fortune qu'ont les habitués du cinéma Princess, pour toute la semaine prochaine, à partir d'aujourd'hui.

"The Unholy Garden", tel est le titre de cette primeur, nous transporte dans les sites pittoresques d'un désert en Algérie, où l'on trouve Ronald Colman au milieu des bandits, et bandit lui-même, ayant changé sa belle tenue habituelle pour des haillons. Estelle Taylor et Fay Wray le secondent habilement dans les principaux rôles féminins. C'est certainement là une aubaine qu'il ne faut pas manquer.

Théâtre ST-DENIS — Lun. oct. 26
Les Cosaques du Don
(Choeur Russe)
Direction . . . . . Goulet-Pager
Renseignements: FAlkirk 2915

★CINÉMA de PARIS★
694 STE-CATHERINE OUEST — VIS-A-VIS EATON — Téléphone: LA. 2704
LA CIE CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE présente
4 ÉPISODES EN 1 SEUL SPECTACLE



Une Grande Production des Films Osso

D'après l'Emouvant Roman Policier d'Arthur Bernède

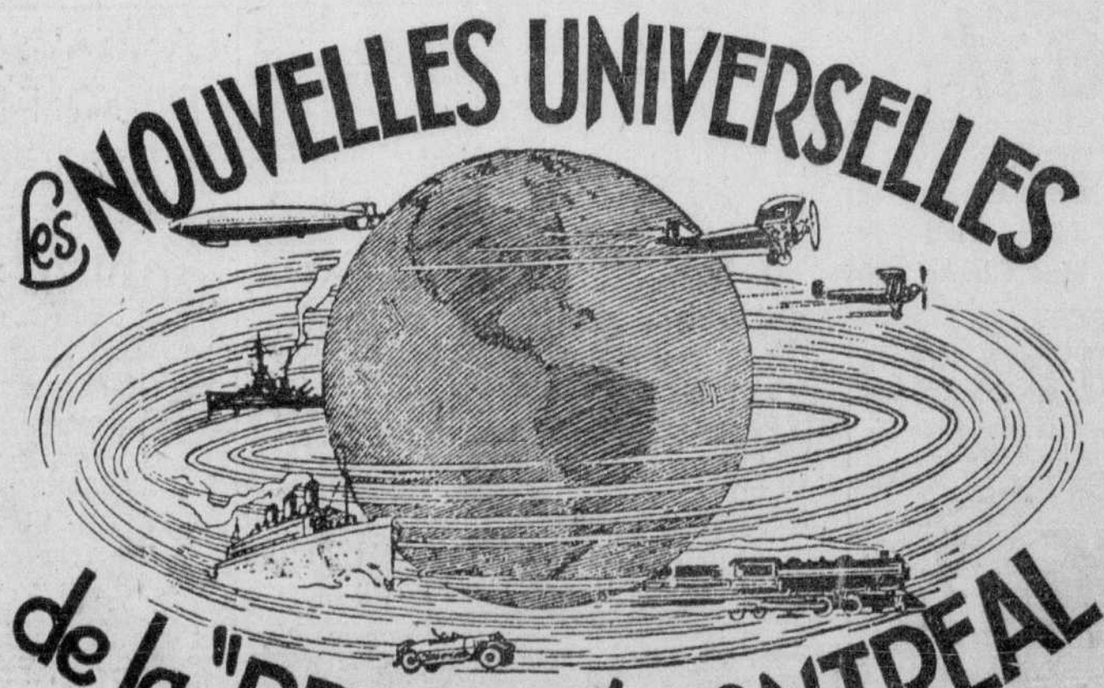
"MÉPHISTO...!"
Réalisation de HENRI DEBAIN et collaboration de NICK WINTER

Vu la LONGUEUR du SPECTACLE, on est prié de prendre note que "MEPHISTO" passera à: 12.45 hrs — 3.25 hrs — 6.05 hrs et 8.45 hrs p.m.

Matinées 25c Soirées 25 et 50c Sam. mat. 25 et 40c

THEATRE SAINT-DENIS Lundi soir, 12 octobre
l'impresario LOUIS-H. BOURDON présentera
RACHMANINOFF
L'illustre pianiste-compositeur
Cet artiste sublime sera le seul grand pianiste que nous entendrons pendant la présente saison.
Les billets seront en vente jeudi prochain à 9 h. a.m. aux magasins Archambault et Lindsay. Prix, orchestre: $3 et $2. Balcon: $2.50, $2, $1.50 et $1 (plus 10% de taxe).
Achetez vos billets de bonne heure! Evitez la foule!

Les NOUVELLES UNIVERSELLES



de la "PRESSE", MONTREAL

Demandez à voir et entendre les Nouvelles Universelles de la "Presse" dans votre théâtre favori!

Scènes Tirées des Attractions Spéciales qu'Offriront les Théâtres United la Semaine Prochaine

De nombreuses danses, exécutées par un ballet de deux cent danseuses, feront partie de la comédie musicale "Flying High", en cours de production aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, sous la direction de Charles-F. Reisner. Les principaux interprètes du film sont Charlotte Greenwood, Pat O'Brien, Kathryn Crawford, Charles Winninger, Hedda Hopper et Donald Novis.



Robert Ellis, Mae Clarke et James Hall dans "The Good Bad Girl", au Strand durant une semaine à partir d'aujourd'hui.

Paul Lukas et, dans le médaillon, Kay Francis, dans "The Vice Squad" au Granada jusqu'à mardi, et au Corona de mercredi à samedi.

Constance Bennett et Joel McCrea dans "Born to Love", au Seville jusqu'à mardi.

Mary Pickford dans "Kiki", au Granada jusqu'à mardi; au Rialto, de mercredi à samedi.

Ramon Novarro dans "Son of India", au Amherst et au Rialto jusqu'à mardi; au Regent et au Granada de mercredi à samedi.

Nancy Carroll dans "The Night Angel", au Belmont jusqu'à mardi, au Amherst à partir de mercredi.

Norma Shearer et Lionel Barrymore dans "A Free Soul", au Corona jusqu'à mardi.

Victor McLaglen, Greta Nissen et Edmund Lowe dans "Women of All Nations", au Rivoli et au Monkland jusqu'à mardi; au Seville et au Plaza de mercredi à samedi.



WOMEN OF ALL NATIONS

avec

VIC McLAGLEN
EDDIE LOWE



LES deux grands comiques Flagg et Quirt dans de nouvelles facéties. Les deux joyeux lurons dans des rôles de marins endiablés, secondés par Greta Nissen et El Brendel.

A l'affiche d'un programme double à deux théâtres United jusqu'à mardi

Monkland

Autre film: Bebe Daniels et Ben Lyon dans "My Past". Comédie et Actualités.

Rivoli

Aussi : "Never The Twain Shall Meet", par Peter B. Kyne. 3 numéros de vaudeville en matinée et en soirée.

CHEZ LES VEDETTES

"The Guilty Generation", une adaptation de la pièce du même titre, aura comme vedettes Léo Carillo et Constance Cummings.

* * *

Una Merkel, qui vient encore de se distinguer dans le nouveau film de Norma Shearer, "Private Lives", a signé un contrat à long terme avec la M.G.M.

* * *

"The Cuban Love Song" sera le titre définitif du nouveau film de Lawrence Tibbett. Lupe Velez, Ernest Torrence, Jimmy Durante et Louise Fazenda sont de la distribution.

* * *

Nadine Dore, surnommée "Miss North America" à la suite d'un concours national, a été engagée par la M.G.M.

Arthur McLaglen, frère de Victor, a été engagé par la Paramount pour paraître aux côtés de Fredric March et Miriam Hopkins dans "Dr. Jekyll and Mr. Hyde", film qui sera réalisé sous la direction de Rouben Mamoulian, un ancien metteur en scène du théâtre Guild.

* * *

Katherine DeMille, fille de Cecil-B. de Mille, débutera à l'écran dans "Girls about Town", aux côtés de Kay Francis, Joel McCrea, Lilyan Tashman et Eugène Pallette.

* * *

William Powell commencera prochainement à tourner "The Gentleman from San Francisco". Le "the" restrictif ne manque pas d'ironie...

* * *

Anita Page secondera Marian Marsh et David Manners dans "Poor Little Ritz Girl".

* * *

C'est la première fois qu'à la M.G.M. six étoiles d'égal talent tourneront en même temps trois différentes productions, également remarquables. Norma Shearer et Robert Montgomery vont paraître ensemble dans "Privates Lives", d'après la pièce de Noël Coward. Wallace Beery, le héros de "Big House", et Jackie Cooper, l'étoile de "Skippy", seront les étoiles de "The Champ", dont King Vidor dirigera la mise en scène. Et le troisième de ces films sera "Mata-Hari", qui sera basé sur la vie de la célèbre espionne. Greta Garbo incarnera Mata-Hari, et Ramon Novarro sera son protagoniste. George Fitzmaurice dirigera ce dernier film, dont le scénario a été préparé par Benjamin Glazer et Leo Birinsky.

* * *

Dans le film qu'elle tourne en ce moment aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, sous la direction de Clarence Brown, "The Mirage", Joan Crawford chantera "How Long Will It Last", en anglais, en français, en allemand et en italien. "The Mirage" a eu un très gros succès à la scène, et a été adapté pour l'écran par Edgar Selwyn. Clark Gable et Wallace Ford seront les partenaires de Joan Crawford.

* * *

Leila Hyams vient de signer un nouveau contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Leila Hyams, dont le premier film M.G.M. fut "Alias Jimmy Valentine", paraît ensuite dans "Big House", "Sins of the Children", et d'autres productions bien connues. Elle paraîtra prochainement dans un nouveau film de William Haines.

* * *

Robert Montgomery est une fois de plus le partenaire de Norma Shearer dans "Private Lives", où il tient le rôle que Noël Coward, auteur de la pièce, joua lui-même sur le Broadway. Sidney Franklin en dirige la mise en scène. Montgomery et Norma Shearer ont déjà paru ensemble dans "Their Own Desire", "The Divorcee", et "Strangers May Kiss".

* * *

Karen Morley sera la rivale de Lupe Velez dans le prochain film de Lawrence Tibbett, "The Cuban Love Song". Karen Morley parut dernièrement dans "Never The Twain Shall Meet", sous la direction de W.-S. Van Dyke, qui dirige également "The Cuban". L. Tibbett incarne un marin américain en service à Cuba, et Cliff Edwards et Ernest Torrence sont au nombre de ses camarades. Le film comporte de la musique d'Herbert Stothart, et Lupe Velez y danse la Rumba, fameuse danse cubaine.

* * *

La talentueuse Mae Clarke obtiendra probablement le rôle si recherché d'Elizabeth dans "Frankenstein". Ce choix compléterait pratiquement la distribution de "Frankenstein". James Whale a déjà enrôlé Colin Clive, Frederick Kerr, Edward Van Sloan et Dwight Frye, ainsi que John Boles pour le rôle de Victor, et Boris Karloff pour le rôle du monstre.

* * *

"The Heart is Young", une nouvelle de magazine par May Edginton, sera adaptée à l'écran avec Kay Francis et William Boyd dans les premiers rôles.

* * *

Dans "Once a Lady", Ruth Chatterton sera secondée par Jill Esmond, Ivor Novello et Geoffrey Kerr. Le scénario est de Zoe Akins.

* * *

Le battin de téléphone de la Metro-Goldwyn-Mayer ne donne plus aucun nom d'artistes étrangers tournant des versions françaises ou espagnoles de films américains...

* * *

Récemment arrivé de France, où il a pris une vacance de dix semaines, Maurice Chevalier se prépare à tourner "One Hour With You", dont la musique sera d'Oscar Straus.

* * *

La Universal vient d'éditer "Waterloo Bridge", film remarquable réalisé par James Whale et tiré du drame de Robert-E. Sherwood.

Films Warner faits en studios anglais

Londres, 3. — Les Warner Bros. viennent de louer, pour une période de deux ans, les Teddington-Studios, construits par la société Henry Edwards Co.

On y commence à tourner le premier film anglais de Warner, qui est intitulé: "L'Assassinat au deuxième Etage", d'après la pièce de Frank Vosper. Chalif Sanderson s'occupe actuellement du découpage du scénario de ce film, qui sera probablement réalisé par William McGann, assisté de Jean Daumery.

Le budget de la production anglaise Warner est de deux cent mille livres sterling, mais, en outre, la maison va tourner des versions françaises de certains de ces films avec, naturellement, le concours d'artistes français. Du reste, il n'est pas improbable que la maison Warner tourne également dans les Teddington-Studios des films parlants allemands. En attendant on va commencer avec quelques productions en anglais et en français.

Parmi les oeuvres intéressantes qui vont être mises à l'écran par la maison Warner, en Angleterre, sont "L'Eventail de Lady Windermere", d'Oscar Wilde, "Riviera", d'après Ferenc Molnar, "Une Femme exigeante", d'après le roman d'Arthur Richmond, et un film original écrit et interprété par George Arliss. La distribution de ces films anglais de Warner Bros sera composée, dit-on, d'artistes anglais; mais il y aura probablement quelques vedettes anglo-américaines, y compris Arliss qui, d'ailleurs, est en réalité Anglais.

Bien que "Spirit of Notre-Dame" soit en voie de production depuis près de trois semaines à Universal City, ce film n'a pas encore de vedette féminine. Il fallait hâter l'enregistrement des scènes de football pour que les célébrités de ce sport puissent retourner aux différentes université où elles sont retenues comme entraîneurs. Sally Blane a été enfin choisi par le directeur Russell Mack pour remplir le rôle de Peggy, le plus important des trois rôles féminins de cette production.

* * *

Rowland Brown, le dernier directeur engagé par la Universal, est allé à la prison de San Quentin, où il se documentera pour "Gaols", dont il a lui-même composé le scénario. Carl Laemmle jeune choisira probablement Lew Ayres pour le premier rôle.

L'HISTOIRE captivante d'une jeune fille qui recherchait le bonheur.

The Good Bad Girl

avec

Marie Prevost
James Hall
Mae Clarke

au

STRAND

pour toute une semaine, à partir d'aujourd'hui.

Autre film



L'amour et la mort se coudoient dans le film le plus mystérieux de l'année.

Jack Holt

dans

"Subway Express"

Bobine d'actualités du Strand.

GRANADA

Programme double jusqu'à mardi



THE VICE SQUAD

A Paramount Picture

avec Kay FRANCIS et Paul LUKAS

Une empoignante histoire dans laquelle on voit un homme pris dans les filets de la justice s'élever par suite d'un grand sacrifice, aux plus hauts sommets. Un drame du plus vif intérêt—une tranche de la vie moderne



Venez voir Mary dans le rôle d'une petite Française gaie, pétulante, fascinante. Une nouvelle Pickford qui saura vous charmer. Aussi Revue "Flower Garden" en couleurs naturelles et Actualités.

AMHERST-RIALTO

(Ste-Catherine près Amherst) *(Ave du Parc et Bernard)*

A CES DEUX THEATRES, LA SEMAINE PROCHAINE

LA RÉALISATION DE SON RÊVE!

Novarro vous transporte en plein roman dans cette émouvante histoire d'amour.



ramon NOVARRO

dans

Son of India

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES

AMHERST

MARION DAVIES dans "IT'S A WISE CHILD"

Aussi un programme de

VAUDEVILLE

de tout premier choix

RIALTO

Une jolie comédie musicale avec une nombreuse troupe d'étoiles —

"CHILDREN OF DREAMS"

écrite et produite par les auteurs de "VIENNESE NIGHTS"

Concours de beauté au théâtre Amherst lundi et mardi soir.



"Vous ne pouvez jouer semblable comédie avec moi. Si je ne savais pas qui vous êtes, je vous aimerais peut-être. Cependant je veux arrêter

The MALTESE FALCON

avec

Bebe Daniels
et
Ricardo Cortez

Quand un homme est à la poursuite d'une meurtrière, il ne s'occupe pas de faire sa conquête."

CE film tient l'affiche à deux théâtres United dans un programme double jusqu'à mardi.

Westmount

Aussi Reginald Denny dans "Stepping Out" avec Leila Hyams et Charlotte Greenwood. Autres films courts.

Papineau

2e grand film, Victor MacLaglen dans "Not Exactly Gentleman". Bobby Jones dans "Trouble Shots".

MIDWAY

Programme double jusqu'à mardi

LEW AYRES

—DANS—

"UP FOR MURDER"

Le meilleur film du meilleur jeune premier d'Amérique! Une blonde! Un jeune homme! Une heure de bonheur! Une bataille! Puis sa vie est à la discrétion de la Justice!

—AUSSI—

"CHILDREN OF DREAMS"

Une magnifique revue musicale de Hammerstein et Romberg, les plus grands musiciens actuels. C'est le plus beau film du genre.

NOUVELLES ET COMEDIE

A UNITED THEATRE A CANADIAN ENTERPRISE

AMHERST

Aujourd'hui: "Maltese Falcon" "Stepping Out". Vaudeville.

BELMONT

Aujourd'hui: "Women of all Nations". "Never the Twain Shall Meet". Comédie, Actualités.

Jusqu'à mardi, programme double. NANCY CARROLL dans "The Night Angel".—LAURA LA PLANTE dans "The Colonel's Lady".—Bobby Jones dans "A Complete Round of Golf". Comédie.

CORONA

Aujourd'hui: "Black Camel", "Up Pop the Devil". Vaudeville.

Jusqu'à mardi, programme double. NORMA SHEARER et Lionel Barrymore dans "A Free Soul".—"STEPPING OUT", Reginald Denny et Leila Hyams.—Film court et Actualités.

GRANADA

Aujourd'hui: "Lawyer's Secret", "Dude Ranch", Comédie, Bobby Jones.

MONKLAND

Aujourd'hui: Board Minded", "Chances". Comédie, caricature et Actualités.

MT-ROYAL

Aujourd'hui: "A free Soul", "Bad Sister". Comédie, Actualités.

Jusqu'à mardi, programme double. JOE E. BROWN, Marjorie White dans "Broad Minded".

RICHARD ARLEN, Fay Wray dans "Santa Fe Trail".

Film court.

PAPINEAU

Aujourd'hui, "Kiki", "Vice Squad". Comédie et actualités.

PLAZA

Aujourd'hui "Sin takes a Holiday", "Command Performance". Comédie.

Jusqu'à mardi, programme double. GARY COOPER, Carole Lombard dans "I Take this Woman".

"FORBIDDEN ADVENTURE", Mitzi Green et Jack Searl.

Comédie et actualités.

REGENT

Aujourd'hui, "Night Angel", "Colonel's Lady", Comédie, Bobby Jones.

Jusqu'à mardi, programme double. WARNER OLAND, Sally Eilers dans "Black Camel".

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans "Chances".

Comédie et caricatures.

RIALTO

Aujourd'hui, "Chances", "Black Camel", Comédie, caricature, actualités.

RIVOLI

Aujourd'hui, "I Take this Woman", "Forbidden Adventure", Comédie.

ROSEMONT

Aujourd'hui, "Annabelle's Affairs", "Sinner's Holiday", Comédie.

Jusqu'à mardi, programme double. "TARNISHED LADY" Tallulah Blankhead & Clive Brook.

"SKIPPY", Jackie Cooper, Robert Coogan et Mitzi Green.

Comédie et actualités.

SEVILLE

Aujourd'hui "Tarnished Lady", "Skippy". Caricature, actualités.

Jusqu'à mardi, programme double. CONSTANCE BENNETT dans "Born to Love".

"THE LAWYER'S SECRET", Clive Brook et Fay Wray.

Film court et actualités.

WESTMOUNT

Aujourd'hui, "Woman of All Nations", "My Past". Comédie, Bobby Jones.

BETTER SHOWS POPULAR PRICES

A L'AFFICHE DU PALACE



GROUCHO MARX et THELMA TODD dans une scène de "Monkey Business".

"SON OF INDIA" AU AMHERST

Avec un programme de vaudeville complet et bien choisi, ainsi que le concours de beauté de lundi et de jeudi soirs, la direction du cinéma Amherst offrira encore la semaine prochaine deux programmes doubles de films.

Au début de la semaine on y verra d'abord Ramon Novarro, Conrad Nagel, Madge Evans et Marjorie Rambeau dans "Son of India", un film aux décors somptueux dont l'action se passe, comme l'indique son titre, aux Indes. Novarro incarne le fils d'un riche commerçant ruiné qui entre en relations avec un Américain dont il aime la soeur. Il y a le conflit de races habituel, sauf qu'ici la force de l'amour vaincra le préjugé. Ce drame a été réalisé avec de grands moyens, et Novarro y tient un rôle tout à fait intéressant. "It's A Wise Child", aussi à l'affiche, est une comédie que Marion Davies, Sidney Blackmer et Lester Vail pourraient aisément faire tourner au drame, mais qu'ils réussissent, grâce à leur talent, à garder dans les limites d'un spectacle plein de mouvement et d'humour.

A partir de mercredi, l'affiche du Amherst comportera "The Night Angel", avec Nancy Carroll et Fredric March, ainsi que "Children of Dreams", avec Margaret Schilling, Paul Gregory, Tom Patricola et Marion Byron. Dans "The Night Angel", dont l'action se passe à Prague, Nancy Carroll est la fille d'une duchesse ruinée qui a ouvert une taverne de nuit. Fredric March, le procureur du district, fait fermer cette taverne et engage une lutte énergique contre la gent interlope de la ville. Mais il s'amourache de Nancy et, à partir de ce moment, doit lutter contre le dilemme de l'amour et du devoir. Dans "Children of Dreams", nous assistons à la récolte des pommes en Californie. Un riche amateur d'art y entend chanter une jeune fille qu'il décide de doter afin qu'elle fasse des études musicales. Celle-ci devient grande vedette d'opéra... C'est alors que reparaît le jeune homme qu'elle aimait naguère... Comment se résoudra son hésitation entre celui-ci et un nouvel et plus riche admirateur? C'est ce que l'on apprendra au Amherst. — (Communiqué.)

CAPITOL

25 ¢ jusqu'à 1 h. p.m.

A l'affiche
Une heure de fou rire
Stan LAUREL
Oliver HARDY
dans leur premier film désopilant
"PARDON US"
Les rois de la comédie
2 grands films

5 ETOILES
et une grande histoire
Constance Bennett
in
"The EASIEST WAY"
with
Robert MONTGOMERY
CLARK GABLE
ADOLPHE MENJOU
et autres

"Scampolo", par Dario Nicodémie, au théâtre Stella

"Scampolo", en italien, c'est le petit coupon d'une pièce d'étoffe dont on a tiré un costume. C'est en somme un petit chiffon. Dans l'oeuvre nouvelle de Dario Nicodémie que l'on nous offrira pour la première fois à Montréal, la semaine prochaine au théâtre Stella, "Scampolo", est le surnom qu'on a donné à une petite fille, qui n'est pas encore une jeune fille et qui n'est plus enfant.



MLLE ANTOINETTE GIROUX, qui sera en vedette dans "Scampolo", au théâtre Stella.

ce milieu, un peu sauvage, ingénue, et très à la diable par une vieille tante, et qui a grandi dans la rue. Elle est restée malgré "Scampolo" est une petite orpheline, élevée pittoresque. Elle a des sautes d'humeur amusantes et des dévouements spontanés. C'est un coeur fermé parfois et prêt à se donner aussi. C'est Mlle Antoinette Giroux qui jouera ce rôle. M. Dario Nicodemie a bâti une intrigue très amusante, très sentimentale.

C'est grâce à l'amabilité de l'auteur et surtout grâce à la camaraderie de Mme Berthe Bovy, l'éminente sociétaire de la comédie-française, créatrice du rôle de Scampolo, que la direction du Stella a pu se procurer le manuscrit, la pièce n'étant pas éditée.

Cette belle oeuvre, plaira, car elle a toutes les qualités qu'aime notre public et elle sera montée avec un soin tout particulier et une mise en scène très soignée.

A côté de Mlle Antoinette Giroux, nous verrons dans des rôles très importants Mmes Bella Ouellette et Demons, MM. Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Henri Deyglun, etc. (Communiqué).

William Haines tourne les nouvelles aventures de "Get-Rich-Quick Wallingford".

Warner Oland et le grand Nicola seront au Loew's

Le Loew's affichera, la semaine prochaine, "Daughter of the Dragon", film oriental où Warner Oland tient le premier rôle et qui marque la rentrée au cinéma du Japonais Sessue Hayakawa et de la Chinoise Anna May Wong. Tous les amateurs de mystères et de péripéties tragiques auront un régal à leur goût. Ils verront une jeune danseuse chinoise, célèbre sur les scènes de Londres, retourner dans son pays natal, sous le toit du sombre Fu Manchu. L'enfant a fermé son coeur à l'amour; elle garde contre les blancs la haine farouche de son père. L'action, mystérieuse et rapide, tient l'attention en laisse.

Warner Oland, dans le personnage de Fu Manchu, remporte un autre grand succès; Anna May Wong fait un retour triomphal à l'écran; Sessue Hayakawa a été appelé par câblogramme du Japon pour prendre, dans ce film, le rôle du détective de Scotland Yard; d'autres acteurs remarquables dans la troupe sont: Bramwell Fletcher, Frances Dade et Halmes Herbert pour ne nommer que ceux-là.

Sur la scène du Loew's, on verra pour la première fois, à Montréal, le grand Nicola, le magicien de réputation mondiale, et sa fameuse troupe. On dit que son numéro est le chef-d'oeuvre d'une carrière remplie de succès; les spectateurs se trouveront transportés dans le domaine de l'aventure et de la fantaisie. Tout son acte se déroule à la vitesse d'une comédie musicale, l'effet de ses tours mystérieux n'en est que plus puissant. Parmi ses succès, on mentionne le fait de faire disparaître un éléphant, la tête qui flotte, le prisonnier qui s'évanouit dans l'air, le cabinet traversé de pointes et le mystère de la grande valise. En outre, Nicola sait accompagner de propos humoristiques tous ses trucs et tours d'adresse.

Les autres numéros de vaudeville seront: Abbott et Robey dans "I want women", avec Ida Mae Sparrow; Paul Yocan et sa troupe dans une fête de la jeunesse intitulée "Danses that charm", et le musicien de l'Oklahoma Sandy Darson. Il y aura en plus quelques petits films et une ouverture musicale par l'orchestre Sanborn.—(Communiqué).

Belle tournée des Cosaques du Don

"Le choeur des Cosaques du Don", sous la direction de Serge Jaroff, donnera le 18 octobre, au Carnegie Hall de New-York, l'un des premiers grands concerts de la saison de la métropole américaine.

Ce sera, pour le célèbre choeur russe, l'ouverture de sa deuxième saison en Amérique, laquelle se poursuivra pendant plus de cinq mois et sera consacrée à une tournée à travers le continent où pas moins de cent dix concerts seront donnés. Au dire de M. F.-C. Copplous, l'impresario américain connu, jamais un choeur n'a accompli une pareille tournée.

Autre fait digne d'intérêt: c'est la première fois qu'un groupe d'artistes choisira l'autobus comme mode de transport dans une tournée transcontinentale. Déjà, un vingtaine de quivante passagers a été affrété par eux et servira pour la tournée entière.

Les Cosaques sont actuellement en Allemagne occidentale. Ils donneront à Paris, le 17 octobre, leur dernier concert en Europe, avant de s'embarquer le lendemain pour l'Amérique.

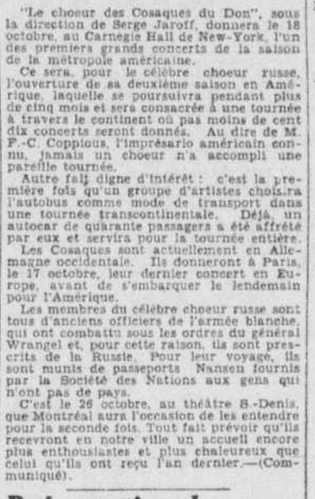
Les membres du célèbre choeur russe sont tous d'anciens officiers de l'armée blanche, qui ont combattu sous les ordres du général Wrangel et, pour cette raison, ils sont prescrits de la Russie. Pour leur voyage, ils sont munis de passeports Nansen fournis par la Société des Nations aux gens qui n'ont pas de pays.

C'est le 26 octobre, au théâtre S.-Denis, que Montréal aura l'occasion de les entendre pour la seconde fois. Tout fait prévoir qu'ils recevront en notre ville un accueil encore plus enthousiastes et plus chaleureux que celui qu'ils ont reçu l'an dernier.—(Communiqué).

Présentation de films religieux

Mme Olivé-Georges, officier d'Académie, conférencière, est revenue récemment de Paris avec plusieurs films de caractère religieux qu'elle présentera au public de cette province au cours de la saison. Mme Georges a été autorisée par les bureaux du tourisme français et du service des relations internationales à faire de la propagande par le moyen du film. Déjà, l'an dernier elle présentait "La Rose Effeuillée" ou la vie de Sainte-Thérèse de Lisieux avec un succès mérité. Dans la liste qu'elle nous a soumise, nous notons "Chacun Porte Sa Croix", "Charité", "Comment j'ai tué mon Enfant", "La récompense de la foi", "Le Moine de Saint-Barthélemy". Ces films sont tournés par des artistes de premier ordre, Charles Vanel, Gaston Jacquet, Henri Mayer, de la Comédie-Française, et Jeanne Helbling. L'abbé Loutil (Pierre l'Ermite) tient le rôle du prêtre dans "Comment j'ai tué mon Enfant". Mme Olive-Georges, comme on le voit, prêche par le cinéma; elle fait servir la machine merveilleuse à un travail méritoire et digne d'éloges.

(Communiqué).



Mme OLIVE-GEORGES, officier d'Académie, conférencière qui présentera ici plusieurs nouveaux films religieux.

Les Petits Chanteurs à Lachine jeudi soir

Ils ont débuté tout doucement, ces Petits Chanteurs à la croix de bois; leur directeur les a tout d'abord conduits à travers les églises de Paris; puis, avec leur réputation grandissante, ils ont sillonné la France, soulevant une fine poussière de gloire et d'émouvante sympathie. Et les voilà qui viennent chez nous, grâce à l'initiative de quelques vrais amoureux de la musique chorale.

La perfection qui accompagne l'exécution de ces sublimes motets du XVIe siècle ravive notre foi. L'élégante fraîcheur avec laquelle ils célèbrent la chanson française nous prouve d'une façon éclatante que nous sommes bien de cette race "joyeuse et gaye" qui a formé nos ancêtres.

Il faut donc les entendre, les petits chanteurs que le gouvernement français nous a envoyés.

M. le curé Provost qui, tous les ans, assure un programme de belle musique à ses paroissiens, invite les mélomanes à un gala de la chanson française qui sera donné jeudi dans la salle académique du Très Saint-Sacrement de Lachine.

—Communiqué

Les deux premiers films de Tom Mix pour la Universal seront "Destry Rides Again", par Max Brand, et "Christmas Eve at Pilot Butte", par Courtney Ryley Cooper. Mix a terminé son engagement avec le cirque Sells-Floto.

EN VEDETTE A L'OPERETTE



MME JEANNE BACHAND-DUPUIS, une charmante artiste lyrique que Sherbrooke a souvent applaudie, fera ses grands débuts à Montréal dans le rôle-titre de "La Comtesse Maritza", les 23, 24 et 25 novembre, au théâtre His Majesty's. Mme Bachand-Dupuis est parmi les plus importantes recrues qu'a faites la Société Canadienne d'Opérette pour cette saison.

"ELIZABETH THE QUEEN"

La semaine prochaine, la direction du théâtre His Majesty's présentera une pièce de genre historique qui a obtenu à New-York un très vif succès. Il s'agit de "Elizabeth the Queen", dont l'auteur est Maxwell Anderson, et que le critique Burns Mantle a placé en tête de son choix des dix meilleures pièces de l'année dernière.



ELIZABETH RISDON, la grande artiste anglaise qui interprétera le rôle-titre de "Elizabeth the Queen" la semaine prochaine, au théâtre His Majesty's.

"Elizabeth the Queen" évoque l'une des idylles les plus curieuses de l'histoire, celle de la reine Elizabeth et du comte d'Essex. Nous verrons la pièce avec la mise en scène qu'elle eut au théâtre Guild de New-York. La troupe comprendra cinq des membres de la troupe de la création, avec dans le rôle de la reine, l'artiste anglaise Elizabeth Risdon, créatrice du personnage de Nina Leeds dans "Strange Interlude". Cette artiste, avant de venir à New-York, créa des pièces de Shaw, de Pinero et de Hall Caine. Aux Etats-Unis, elle a été la protagoniste de George Arliss, Otis Skinner et William Gillette. On dit que son incarnation de la reine Elizabeth est l'une des plus remarquables compositions qu'on a vues sur une scène américaine.

L'action de "Elizabeth the Queen" nous présente le comte d'Essex à son retour d'Espagne, arrivant à la Cour, véritable nid d'intrigues, pour s'y sentir aussitôt surveillé et l'objet de méfiances qui ne prennent pas de temps à se manifester au grand jour. Favori de la reine, il a l'ambition de partager le trône avec elle, ce que savent ses ennemis. Eloigné d'Angleterre pour n'avoir pas pu se défaire de l'ordre d'aller combattre les Irlandais, il entreprend avec la reine une correspondance qui est interceptée, ce qui fait croire de part et d'autre à une trahison. Le dénouement est à la fois empoignant et tout à fait imprévu.

Cette intrigue donne lieu à de magnifiques tableaux d'époque, que met bien en valeur la mise en scène conçue par Lee Simonson.—(Communiqué.)

Série de concerts au His Majesty's

La direction du théâtre His Majesty's a conclu une entente avec la National Broadcasting Company de New-York, afin de produire sur la scène montréalaise les artistes qu'elle tient sous son égide. Le premier récital du genre aura lieu vers la fin d'octobre, et le public entendra en cette circonstance la grande chanteuse d'airs populaires Isa Kremer.

Isa Kremer n'est pas une étrangère à Montréal; elle y a déjà été acclamée plusieurs fois. Elle n'a fait que triompher depuis quatre ou cinq ans, en France, en Italie, en Angleterre et en Allemagne.

Partout, on a proclamé que Isa Kremer est incomparable dans son genre. Ce n'est pas une diseuse de monologues. Elle chante les airs de plusieurs nations dans leur langue originale, et elle en fait des compositions intensément dramatiques ou comiques. Sa venue à Montréal ne manquera pas d'attirer un nombreux public au His Majesty's. —(Communiqué.)

"Ton Neveu Est Fou" au théâtre National

"Ton Neveu est Fou", tel est le titre de l'ébouriffante comédie que la troupe de Pic-Pic présentera à son fidèle public, au théâtre National cette semaine. Tout ce que l'invention d'un comédien peut découvrir de situations drolatiques, de jeux de scène et de bons mots a été réuni dans cette fantaisie d'une verve intarissable dont le seul titre: "Ton Neveu est Fou" suggère le fou rire. Pic-Pic et Mme Belliveau, Gaston S.-Jacques et Rolande Labelle seront en vedette et réussiront la comédie la plus bouffe encore présentée au National cette saison. Cette comédie sera le clou d'une soirée à laquelle les attractions n'auront pas manqué. Tout au début, grâce à la musique de l'orchestre et à une mise en scène bien agencée par M. W. Proulx, le public sera transporté à Montmartre. Ce tableau tout en lumière comportera la fameuse danse d'apaches. Ensuite Pic-Pic nous dira les mésaventures d'un "Hercule Faible". La troupe l'aidera à donner à ce petit sketch un mouvement endiablé, comme "La Justice" mettra Mme Belliveau et M. H. Dauvilliers en vedette. Gaston S.-Jacques chantera un "Bonjour Ma Jolie" plein d'entrain, et enfin MM. Dauvilliers et Nel, aidés de Mme Rey-Duzil, joueront un drame intitulé "Le Gangster". Les danseuses offriront un nouveau numéro new-yorkais, et à l'écran on admirera Jean Angelo dans "L'Homme qui Assassina", le fameux film dramatique français.

Le public ne doit pas oublier les soirées d'amateurs du mercredi, les matinées spéciales pour les dames le vendredi et enfin les soirées de cadeaux du samedi soir.

(Communiqué.)

Premier concert du Matinee Club

Le premier concert du Matinee Musical Club sera donné mardi après-midi, avec le programme suivant:

Sonate Op. 53, Beethoven, Allegro brio, Introduzione, Adagio Molto, Rondo Allegretto Moderato, Kenneth Humes.

A Shepherd in a Shade (1600), Dowland; Go to Bed, sweet Muse, (1608) Jones; Sweet Kate, (1609) Jones; Ah Willow, The Happy Lover, mots et musique par Lane Wilson, John Cook.

Grave, Doppio Movementa, Scherzo, de la Sonate Op. 35, Chopin; Baccarole, Moment musical, Palmgren; Etude en forme de valse, Saint-Saëns, Kenneth Humes.

The Gallias, Normand Peterkin; Overtones, Oscar Rasbach; Brookland Road, Martin Shaw; The Roadside Fire, Vaughan Williams; Brittany, Ernest Bullock; When I Think Upon the Maidens, Michel Head, John Cook. M. F.-H. Blair, accompagnera M. John Cook.

Une bourse d'étude est donnée pour le chant. — Ceux qui désirent concourir pour cette bourse doivent devenir membres du club dès le commencement de la saison afin d'être éligibles.—(Communiqué.)

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



MARIE DRESSLER dans une scène du film "Politics".

'La Double Passion' par Aug. Villeroy au théâtre des Arts

Cet après-midi et ce soir encore, la troupe Emile Potdevin jouera au théâtre des Arts cet admirable "Chatard et Cie" de M. Roger Ferdinand, qui connaît, depuis lundi, un énorme succès. Lundi soir, pour sa sixième semaine de représentations, le théâtre des Arts mettra à l'affiche une pièce d'un genre tout différent mais non d'une qualité moindre; il s'agit de "La double passion", une comédie dramatique en trois actes de M. Auguste Villeroy.

C'est une oeuvre particulièrement forte et d'une très belle venue dramatique, qui a remporté, lors de la création, un succès magnifique souligné avec enthousiasme par la critique en général. Elle jouira au théâtre des Arts d'une distribution fort habile. M. Lucien Monlac, dont on se rappelle surtout la magnifique interprétation de "La Fleur d'Oranger", jouera avec tout le talent qu'on lui connaît le rôle particulièrement émouvant de Pascal Ecrivan. On assure que M. Monlac aura là l'occasion d'un très gros succès. A ses côtés on verra M. Jean Raffet qui n'a point encore eu, depuis l'ouverture de la saison, réellement l'occasion de faire montre de ses talents, dans un rôle d'une importance capitale.

Mlle Fernande Roussey, dont on connaît le talent fait de nuances et de délicatesse, tiendra le premier rôle féminin, celui de Denise Chantrel; pour elle également ce sera l'occasion d'un très grand succès. On reverra également avec énormément de plaisir la toute gracieuse Jeannie Arbelle, dont l'éloge n'est plus à faire. Mme Lydie Robert elle aussi, sera de la distribution, dans un rôle qui convient particulièrement à son beau talent.

M. Julien Balas, Mmes Marcelle Mariaux et Madeleine Tambour, compléteront cette excellente distribution.

M. Emile Potdevin a réglé, pour "La double passion", une mise en scène particulièrement plaisante.—(Communiqué.)

Quelques numéros de "L'Oiseau Bleu"

Il n'est pas nécessaire, ni même utile pourrait-on dire, de connaître la langue russe pour goûter le spectacle de "L'Oiseau Bleu", qui nous sera présenté par l'impresario J.-A. Gauvin, au théâtre Saint-Denis, les 27, 28 et 29 octobre.

Ce spectacle a enchanté, ravi Paris, Londres, Berlin et les autres capitales européennes. C'est la première fois qu'on le verra en Amérique. Chaque artiste possède des dons de mimique qui rendent très claires ses moindres intentions, à tel point qu'ils pourraient fort bien se dispenser de décors.

Le programme, composé par Yasha Yushny, multiplie les contrastes. Il y a d'abord des airs de folklore gais et graves, des chansons de Cosaque, du Caucase et de la Volga; des chansons sentimentales. Il y a le monument de la Grande Catherine qui s'anime et la statue qui parle évoquant l'une des plus glorieuses époques de la vieille Russie. Citons encore une scène d'une fantaisie délicieuse. "Le Thé fit manquer son mariage", dont les personnages semblent extraits d'un jeu de cartes et illustrent en action une vieille ballade française. Enfin, dans l'ensemble, un spectacle exquisement exotique, qui charmera les chercheurs du rare et de l'original.

Chaque saison, Yasha Yushny prépare un programme nouveau pour ses cinquante artistes. Tout est nouveau, original, les sketches, la musique, la danse, les choeurs. C'est ainsi que le Choeur Gypsy est couramment cité comme une chose inoubliable par tous les Européens qui l'ont entendu.

Enfin, le répertoire de la troupe comprend six programmes complètement distincts. C'est dire que le programme sera différent chaque soir.—(Communiqué.)

"Viennese Nights" au cinéma Electra

L'Electra présentera au début de la semaine la fameuse production "Viennese Night", ainsi que "Sky Raiders". Ce dernier film, qui met en vedette Lloyd Hughes et Marceline Day, est connu de tous. Quant à "Viennese Nights", c'est un film entièrement réalisé en couleurs et conçu tout à fait sur le mode de l'opérette.

L'action nous présente trois jeunes hommes qui font leur service militaire à Vienne. Deux d'entre eux s'amourachent de la même jeune fille. L'un est baron et capitaine, l'autre n'est que soldat. Le père de la jeune fille manigance une trahison apparente de la part du soldat, et l'officier l'emporte sur son rival et inférieur. Désespéré, Otto s'en va en Amérique, où il devient second violon dans un orchestre. Il rencontrera une fois encore celle qu'il a aimée et qui est malheureuse. Puis il mourra inconnu. Son fils et son petit-fils sont également musiciens. Le dernier reprend un thème favori de son grand-père, d'où il tire une symphonie qui lui vaut la gloire.

Vienne Segal, Walter Pidgeon et Lawrence Gray sont tous trois excellents et jouent et chantent avec sobriété et goût. (Communiqué).

Pauline Moore, une gentille brunette de dix-sept ans venant de Harrisburg, Pa., débutera dans "Twenty Grand" que Cyril Gardner achève à Universal City.

A L'AFFICHE DU CAPITOL



LAUREL et HARDY dans une scène de leur premier grand film, "Pardon Us."

R. COLMAN AU PRINCESS

Ce sera la première fois, non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais dans le monde entier, que passera à l'écran "The Unholy Garden", le premier film de l'année où apparaît Ronald Colman, qui sera au programme du cinéma Princess toute la semaine prochaine, à partir d'aujourd'hui.

Pour la première fois depuis deux ans, on retrouvera Ronald Colman non plus en gentilhomme anglais aux belles manières, mais sous la figure d'un bandit qui se réfugie avec une douzaine de hors-la-loi dans un hôtel isolé situé au bord du désert du Sahara. A l'homme bien mis qu'a l'habitude d'être Ronald Colman dans ses films, succède dans cette dernière production un homme déjeté, les cheveux en broussailles avec une barbe de quelques semaines et des vêtements en lambeaux.

Estelle Taylor et Fay Wray y jouent les deux principaux rôles féminins. C'est même le plus important rôle qu'ait joué Estelle Taylor depuis son apparition dans "Cimarron". A côté de ces trois excellents artistes évolue toute une troupe d'intéressants acteurs.

Le sujet de "The Unholy Garden" est dû à l'imagination de Charles MacArthur et de Ben Kecht, les deux auteurs du fameux film "Front Page". La réalisation du film est due au talent de George Fitzmaurice, qui a dirigé avec tant de succès Ronald Colman depuis les jours mémorables de "Dark Angel". Les décors ont été choisis et préparés par Willy Pogany et Richard Day, qui nous transportent dans un coin peu fréquenté de l'Algérie où les bandits, réunis dans un hôtel isolé, préparent l'enlèvement d'un vieux et riche baron et de sa charmante fille. Mais il faut voir à l'écran du Princess à quoi tout cela aboutira.—Communiqué.

LAUREL & HARDY AU CAPITOL

Après Chaplin, qui leur est supérieur par la philosophie de son esprit comique, il n'est pas aujourd'hui de plus populaires comédiens que Laurel et Hardy. Ce couple ineffable, composé de deux maîtres de la pantomime et élèves des grands comiques d'une décade, sera de nouveau l'invité de la direction du cinéma Capitol, cette semaine, avec son plus récent succès, "Pardon Us", son premier long film. L'un et l'autre se complètent admirablement et le geste comique de Laurel est toujours repris, accentué et terminé de façon magistrale par Hardy. C'est le synchronisme parfait de leurs talents qui donne un tel intérêt à toutes leurs réalisations. "Pardon Us" nous les montre dans une prison dont ils entendent réformer la règle. Le premier pas, avant d'entreprendre une si belle oeuvre, est, c'est entendu, de trouver le meilleur moyen de s'évader. Or, avec une pareille plaisanterie aux gardiens, tout au début du film, le public peut s'attendre à une suite d'intrigues, de farces, d'imbroglios, de luttes et d'inventions de toutes sortes, les unes plus amusantes que les autres et filées avec une adresse réjouissante.

Leur réforme accomplie, nous les retrouverons, déguisés en noirs, dans une plantation de coton. Là, les situations deviennent rocambolesques. Hardy fait preuve d'un joli talent de chanteur, et Laurel d'une réelle habileté pour la danse. Bref, c'est, dit-on, le film le plus réussi de ces deux rois du rire.

Le second film à l'affiche sera "The Easiest Way", avec Constance Bennett. Ce film s'inspire du grand succès de théâtre de ce titre et donne encore l'occasion à la blonde vedette de déployer ses admirables talents d'artiste dramatique. Le thème de film n'est pas extrêmement original (il s'agit d'une jeune fille qui désire la richesse et l'amour et perd celui-ci sans obtenir celle-là), mais Constance Bennett saura trouver des accents vrais qui le rendront attrayant pour le spectateur.—(Communiqué).

HIS MAJESTY'S
MONTREAL'S LEADING THEATRE
Tél. FIta. 3466-6568
Semaine prochaine — Mats mere. Sam.
SENSATIONNEL SUCCES THEATRAL DE NEW-YORK
ELIZABETH THE QUEEN
Soirées . . . . . 50c à $2.50
Matinées . . . . . 50c à $1.50

THÉATRE STELLA
BElair 5000—5001 — 4652 rue SAINT-DENIS
AUJOURD'HUI SAMEDI ET JUSQU'A LUNDI
4 DERNIERES REPRESENTATIONS
BALTHAZARD
COMEDIE EN 3 ACTES
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 5 OCTOBRE — Première fois à Montréal
"SCAMPOLO"
Comédie en 3 actes de DARIO NICODEMIE
REPRESENTATION TOUS LES SOIRS
MATINEE TOUS LES JOURS EXCEPTE LUNDI, MERCREDI, VENDREDI

Théâtre FRANÇAIS
59, Ste-Catherine Est. — LAnc. 5513
SEMAINE PROCHAINE
Programme double
POLITICS
avec Marie Dressler,
POLLY MORAN, ROSCO ATES
KAREN MORLEY
Vous rirez à vous tordre — vous pleurerez peut-être quelque peu en voyant ce film qui démontre ce que les femmes feraient en politique.
AUSSI
Young Donovan's Kid
avec RICHARD DIX, JACKIE COOPER, MARION SHILLING
Un homme et un garçon . . vivant l'un pour l'autre dans ce drame empoignant.
COMEDIE ET VAUDEVILLE
Aujourd'hui, dernier jour
PROGRAMME DOUBLE
"SON OF INDIA"
avec Ramon Novarro,
MADGE EVANS. Aussi
"FASHIONS IN LOVE"
avec ADOLPHE MENJOU, MARIAN SEEGER
—Comédie et 3 actes de Vaudeville—

THEATRE DES ARTS
86, rue Ste-Catherine ouest
LUNDI, 5 OCTOBRE
et jours suivants:
LA DOUBLE PASSION
Comédie dramatique en 3 actes de M. Auguste Villeroy
Soirées . . . . . 85c et 55c
Matinées . . . . . 55c et 45c
LANCASTER 1612-1716

Le MEILLEUR PROGRAMME au CANADA la SEMAINE PROCHAINE au Loew's
Sur la Scène
Épatant!
Mystérieux! Étonnant!
Le plus grand magicien de l'univers vous réserve des surprises!
LE GRAND NICOLA
EN PERSONNE
et une Troupe Nombreuse
Venez voir....
L'ELEPHANT QUI DISPARAIT
LE COUSSIN A EPINGLES VIVANT
LA MALLE MYSTERIEUSE
LA TETE FLOTTANTE
LE CABINET HERISSE DE POINTES, EN METAL
et autres tours de passe-passe
Autres Excellents Numéros de Vaudeville
Sur l'Écran
FU MANCHU VIT ENCORE!
BIZARRE! ETONNANT! TERRIFIANT!
WARNER OLAND
dans
"DAUGHTER OF THE DRAGON"
Le drame émouvant de SAX ROHMER avec
ANNA MAY WONG & SESSUE HAYAKAWA
Les scènes romantiques, mystérieuses et dramatiques pullulent dans cette histoire d'amour étrange.
Aujourd'hui ADOLPHE MENJOU DANS "THE GREAT LOVER" Vaudeville
Loew's la Semaine Prochaine
VAUDEVILLE & PICTURES

AU CINEMA DE PARIS



JEAN GABIN, RENE NAVARRE et VIVIANE ELDER dans une scène de "Méphisto".

LES FRERES MARX AU PALACE

S'il est des comédiens populaires, ce sont au capitaine, de lui donner une leçon de bien les quatre frères Marx. Avec eux le policesse, bref de tout bouleverser sur le public s'attend aux choses les plus bouffonnes, les plus impossibles, et les quatre frères le savent bien. Aussi ont-ils eu la précaution d'intituler leur dernier film qui sera à l'affiche toute la semaine au cinéma Palace, "Monkey Business". Ce titre est toute une indication. Ne tentez pas d'imposer à Groucho, Chico, Harpo et Zeppo de la logique, de l'ordre et du sens, vous y perdriez votre latin. Ces comédiens nous font rire par l'absurde, l'invraisemblable, les pires sottises. Ainsi, cette fois, tous quatre sont devenus rats de cale. Cachés dans des barils portant le libelle "Harengs Santa", ils traverseront l'Atlantique sur un luxueux navire. Mais leur captivité les ennuie vite, aussi ont-ils tôt fait de se présenter

ELECTRA
VIENNESE NIGHTS
Avec ALEXANDER GRAY et BERNICE CLAIRE
SKY RAIDERS
avec LLOYD HUGHES et MARCELINE DAY

Marlene Dietrich, qui vient de signer un nouveau contrat à la Paramount, doit tourner "Shanghai Express", où elle aura Clive Brook et Anna-May Wong comme protagonistes.

"Méphisto", complet en quatre épisodes, au Cinéma de Paris

Afin de permettre à ses habitués de suivre en une seule séance les nombreuses péripéties du ciné-roman d'Arthur Bernède, la direction du Cinéma de Paris a décidé de mettre à l'affiche pour la semaine prochaine, commençant aujourd'hui, les quatre épisodes de "Méphisto".

"Méphisto..." a été adapté par les Films Osso, d'un des romans-policiers qui ont connu en France le plus formidable succès depuis "Arsène Lupin" et "Fantômas". C'est l'histoire attachante d'un crime commis sur la personne du jeune millionnaire américain Willie Keanton et pour lequel on soupçonne Méphisto, dangereux bandit international. Le policier Miral, chargé de l'enquête, et son inséparable compagnon, le romancier populaire Fortuné Bidon, entreprennent les recherches. On imagine sans peine les incidents mouvementés que les deux hommes doivent traverser avant d'arriver à leur but. Jusqu'à la dernière minute, la personnalité de Méphisto échappe à toutes les investigations. Le scénario est bien composé et conserve son intérêt d'un bout à l'autre.

Une distribution de tout premier ordre a été sélectionnée pour l'interprétation de "Méphisto". Qu'il suffise de nommer Jean Gabin, Janine Ronceray, Rene Navarre, France Dhélia, Lucien Callamand, Jacques Maury, Viviane Elder, Gil Roland, Mihalesco, Hélène Tirpet, André Marnay, Paul Clerget et Marié de l'Isle.

C'est en somme un programme extraordinairement substantiel, le plus important de la saison, que nous offre, à partir d'aujourd'hui, la direction du Cinéma de Paris. Plusieurs courts sujets importants, dont le Pathé-Journal et les dessins animés, compléteront ce programme.—(Communiqué).

Lupino Lane et Betty Compson à l'Empress

Qui ne connaît pas le fameux comédien et acrobate Lupino Lane? Mais tous savent-ils qu'il est Anglais de naissance et qu'il débuta par les planches classiques? Après avoir été engagé par les magnats d'Hollywood intéressés par son talent versatile. Or, les cinéphiles pourront, au cinéma Empress, voir un film de Lupino Lane réalisé en Angleterre, "The Yellow Mask". C'est une comédie qui tient à la fois du bouffe, de la haute comédie et du drame par ses scènes de roman policier. Lane y est d'une incroyable fantaisie. Tous les tours que nous lui connaissons, toutes les acrobaties grâce auxquelles il émaille ses films d'un mouvement endiablé, nous les retrouvons ici, utilisés avec art et fantaisie par un réalisateur qui paraît très sûr de son métier. Le titre indique que nous serons transportés au cœur même du quartier des acrobates. Il s'agira ensuite de démasquer une bande de criminels internationaux, de déjouer les plans des militaires et des policiers et enfin de faire de Lane le grand héros de toutes les actions d'éclat. On y réussit et c'est le fou rire du commencement à la fin de ce film fait avec esprit.

L'autre film au programme sera "The Lady Refuses", où Betty Compson tente d'enlever à Margaret Livingston l'homme qu'elle aime et qu'incarne John Darrow. Ivan Lebedeff et Gilbert Emery sont aussi de la distribution, et l'action se passe en bonne partie à Londres. De courts sujets compléteront le programme. — (Communiqué).

"Beggar's Opera" au His Majesty's le 12

La English Light Opera Company, qui chantait "Merrie England" au His Majesty's la semaine dernière, reviendra à ce théâtre durant la semaine du 12 courant, pour y donner des représentations du célèbre "Beggar's Opera", de John Gay.

En composant "The Beggar's Opera", John Gay fit sensation en Angleterre. Pour la première fois, un auteur prenait ses personnages ailleurs que dans la noblesse. Bien plus, John Gay était allé chercher son héros sur les grandes routes et son héroïne au foyer d'un informateur de police. Ses autres personnages ont été recueillis dans la populace la plus grouillante, et c'est eux qu'il charge de lancer ses traits contre les politiciens et les cours de justice.

L'opéra obtint un succès énorme et fit de même à sa reprise l'an dernier. Ce n'est pas que de la satire, c'est aussi de la parodie, et de la plus drôle, notamment sur l'opéra italien.—(Communiqué.)

Programme d'une soirée littéraire

Voici le programme de la soirée littéraire qui aura lieu mardi soir au salon Turk de l'hôtel Windsor:

Piano, Ballade No 1 ..... Chopin
Paul Doyon
Récitation de poèmes.
Mlle Juliette Tessier
Chant, La procession ..... César Frank
Garde ton rêve ..... Arthur Lalliberté
Gustave Longtin
Conférence par le R. P. M.-A. Lamarche.



M. PAUL DOYON, pianiste, et MLLE JULIETTE TESSIER, membre de l'Association des professeurs de diction française et du Conservatoire Lasalle, qui participeront au programme de la soirée littéraire de mardi, à l'hôtel Windsor.

o.p., directeur de la Revue Dominicaine: "Au Pays des Glaciers", souvenirs d'Alaska.
Piano, Jeux d'eau ..... Ravel
Golliwogg's cake-walk ..... Debussy
Paul Doyon
Récitation de poèmes ..... André Audet
Chant: Air de Julien, "Louise" ..... Charpentier
Ah! lève-toi, soleil.
"Romeo et Juliette" ..... Gounod
Gustave Longtin.

Me Charles Coderre, remerciera le conférencier.—(Communiqué.)

"Quarante ans après"

Il y a quelques mois, les employés de J.-J. Joubert Ltée, ont décidé d'organiser un Fonds de secours mutuels qui serait administré par les employés. Le but de cette organisation est de pourvoir et maintenir des Fonds pour aider les membres durant les périodes de maladie et d'incapacité, d'encourager l'économie et le bon placement d'épargnes, et de créer un esprit social et fraternel entre les membres. 100 pour cent des employés de la maison J.-J. Joubert Ltée font partie de cette association. Elle organise pour le 20 octobre, une soirée qui aura lieu au Monument National. Les officiers de l'Association, le président, M. Ubald Paré, le vice-président, M. Nap. Smith, le trésorier, M. J.-A. Martin, le secrétaire, M. Ovila Lalleur, les directeurs, MM. G. Lavoie et A. Granger, les conseillers, MM. J.-. Joubert, Nap. Charest et H. Bourcier, ont obtenu pour cette soirée le concours du "Groupe Moineau" de la Section Notre-Dame du Très S.-Sacrement de la Société S.-Jean-Baptiste, qui interprètera "Quarante ans après".

Comédie folklorique en deux actes par C. Moineau.—(Communiqué.)

Cecil-B. de Mille a l'intention de faire son tour du monde. Il est actuellement en Europe.

Le fameux Nicola au théâtre Loew's

Au théâtre Loew's, toute la semaine prochaine, les auditeurs seront transportés dans le domaine des aventures fantaisistes et amusantes grâce à la baguette merveilleuse du grand Nicola, le magicien et illusionniste de réputation mondiale. Le prestidigitateur est arrivé avec des bagages occupant tout un wagon de fret, et une troupe de dix assistants.

Du moment où Nicola entre en scène jusqu'à celui où il se retire dans les coulisses, les spectateurs seront émerveillés par des tours surprenants, ravis de la beauté des danseuses et charmés par tous les effets divertissants préparés par le maître magicien.

Il est difficile d'énumérer tous les prodiges exécutés par l'illusionniste Nicola, mais il est certain que les spectateurs auront des surprises.

AU ST-DENIS LES 27, 28 ET 29



Un tableau intitulé "L'éternelle Question" extrait du magnifique spectacle d'art russe "L'Oiseau Bleu", que l'impresario J.-A. Gauvin nous présentera au théâtre Saint-Denis.

LILIAN HARVEY AU S.-DENIS

Le théâtre Saint-Denis met à l'affiche, à partir d'aujourd'hui, un grand film du célèbre metteur en scène, Wilhelm Thiele, qui doit être considéré comme le René Clair allemand: "Le Chemin du Paradis".

C'est vraiment un nouveau genre cinématographique qui est né avec ce dernier grand film de la production Erich-Pommer U.F.A. Pour la première fois, peut-être, depuis l'avènement du cinéma parlant, une œuvre d'écran nous apparaît, non pas comme du théâtre filmé, mais comme le commentaire visuel d'une trame musicale laissée à tout instant sous les fantaisies du scénario.

C'est une très amusante histoire que celle qui sert de thème au "Chemin du Paradis". On y voit trois jeunes gens, subitement ruinés, faire contre mauvaise fortune bon cœur et se décourager au travail, non pas seulement pour refaire leur fortune perdue, mais pour conquérir, à l'insu l'un de l'autre, le cœur de la même jeune fille. Evidemment, de ce tournoi, un des trois sortira vainqueur, mais sans que les autres en soient plus malheureux, bien au contraire.

Disons encore que, pour ce film, le musicien Werner Heymann a composé une partition extraordinaire de charme, de jeunesse et d'entrain.

Et que dire de la distribution? Henri Garat et Lilian Harvey, le couple idéal de l'écran, les inoubliables amoureux de "Princesse à vos ordres", seront vus dans "Chemin du Paradis" sous un jour tout neuf et entièrement à leur avantage. A leurs côtés, on trouvera René Lefebvre, le héros du "Million", Gaston Jacquet et quelques autres artistes de tout premier plan.

C'est encore, pour le Saint-Denis, un programme qui fera courir les amateurs de bon cinéma, et qui sera d'ailleurs complété par plusieurs sujets courts du plus haut intérêt.—(Communiqué.)

"MANY A SLIP" A L'IMPERIAL

La direction du cinéma Impérial met à l'affiche, pour la semaine prochaine, le film "Many a Slip", avec Joan Bennett et Lew Ayres comme vedettes. Cette comédie, étrange de thème, est composée d'une série de malentendus connexes et de scènes d'un comique achevé. Joan Bennett, dans le premier rôle féminin, nous garantit déjà un film d'un beau fini. Cette actrice compte à Montréal de nombreux admirateurs. Dans ses films passés, elle s'est révélée émouvante, sincère, avec une pointe d'ironie très agréable.



JOAN BENNETT, en vedette dans "Many a Slip", au cinéma Imperial.

Quant à Lew Ayres, son protagoniste, le temps est passé de faire son éloge. Le jeune comédien qui s'est révélé dans "All Quiet on the Western Front", n'a pas arrêté sa marche dans la voie de la renommée. Dans la distribution, il y a aussi Slim Summerville, Virginia Sale, Ben Alexander, Vivian Oakland, Roscoe Karns et J.-C. Nugent.

Le second film au programme, "Hell Bent for Frisco", avec Dorothy Delancy et Vera Reynolds, est rempli de moments émouvants. L'action s'ouvre sur la course affolée d'un automobile dont le chauffeur est blessé d'une balle. Un intrépide reporter suit les "gangsters" à la piste. Il se fait détective pour sauver un ami et gagner le cœur d'une jeune fille qui a été trompée par un financier véreux. Cette intrigue forme un drame puissant, plein de romanesque et de mystère.

Plusieurs films courts compléteront cet intéressant programme double. — (Communiqué.)

Veillée du Vieux Temps pour lundi

C'est lundi soir qu'aura lieu au Monument National l'ouverture des "Veillées du bon vieux temps", sous la présidence de M. Ludger Gravel et sous la direction de M. Conrad Gauthier. Un spectacle folklore exquis en est à l'affiche, sous le titre: "Une enfilochette de bon monde". De tableau en tableau, l'enfilochette termine la soirée; il comporte les anciennes danses, vieilles chansons, contes du pays, violoneux, etc. C'est durant cet acte que le public aura le plaisir d'entendre en personne l'amusant comédien de la radio, Ernest Lalonde. Quant à la pièce principale, elle est intituler "Les Cousins du Député", quatre actes de véritable fou-rire. Toute une pléiade d'artistes canadiens est au programme: MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Alfred Valleran, Lorenzo Barbeau, Ovila Légaré, Oscar Laparé, Louis-Philippe Mercure, Alfred



Mlle A. Martin — M. C. Gauthier

Amirault, Jean Fontaine, Albert Savard, Théo Abran, Jean Bolleau, Joseph David, Henri Ledoux, Donat Lafleur, Isidore Soucy, Xavier Beaulne, René Delisle, Mlles Albertine Martin et Jeannette Teasdale, Mes Paquin et Vadeboncoeur, sans oublier l'ami Ernest Lalonde, déjà nommé, et les membres de l'orchestre Sainte-Hélène, sous la direction de M. J.-A. Frigon.



Mlle Teasdale — M. A. Vallerand

Les amateurs de fêtes essentiellement "pure laine" ne devront pas manquer cette belle occasion de passer une soirée des plus joyeuses, tout en revivant durant quelques heures la vie franchement heureuse de nos aïeux. — (Communiqué.)

Conférence - concert

Lundi soir, aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, la première d'une série de conférences sur la musique et les musiciens donnée par M. Alfred Lamoureux, avec le concours d'interprètes choisis. Voici le programme complet: Présentation du conférencier par M. Alfred Brunet; Le Sentiment Musical, M. Alfred Lamoureux; Le Cor, A. Flégier, Paysages, Raybolds Hahn, M. Roméo Turcotte, baryton; Le Cygne, Sully Prud'homme, Mlle Madeleine Mélançon, diseuse; L'angelus, Fourdrain; Le Secret de Polichinelle, Fourdrain, M. Roméo Turcotte, baryton; Le Cantique[illegible], Camilles Mendès, Mlle Madeleine Mélançon; Variations sur un thème de Corelli, Tastini-Kreisler, Mlle Thérèse Rochette, violoniste; Le Roi de Lahore, Jules Massenet, M. Roméo Turcotte, Automne, Edmond Pasquier, Mlle Madeleine Mélançon; Mélodie, Huck, Minuet, Porcora-Kreisler, Mlle Thérèse Rochette. Au piano d'accompagnement, Mlles Juliette Turcotte et Francesca Rochette.—(Communiqué).

"MONSIEUR LE DUC" AU CINÉ DOMINION

"Monsieur le Duc" avec le talentueux Henry Defreyn et la jolie Aline Field, passera à l'écran du cinéma Dominion.

"Monsieur le Duc", c'est l'histoire d'une riche Américaine et d'un gentilhomme français ruiné qui, pour subvenir à ses besoins vend des tableaux de famille signés de noms illustres. La riche Américaine s'est présentée comme acheteuse éventuelle, et le duc en a déduit qu'en l'épousant il arrangerait tout. Les voilà donc fiancés. Mais le duc tombe follement amoureux d'une petite danseuse de music-hall jolie comme un cœur, mais sans le sou. Il rompt donc ses fiançailles, se brouille avec sa famille et décide d'épouser coûte que coûte sa danseuse.

Il l'épousera d'autant mieux qu'elle est..., cela, le film vous le dira.

Le second film à l'affiche sera "Partners of The Trail" avec Tom Tyler. Une comédie de Clyde Cook complètera le programme. —(Communiqué).

Film très drôle au Maisonneuve

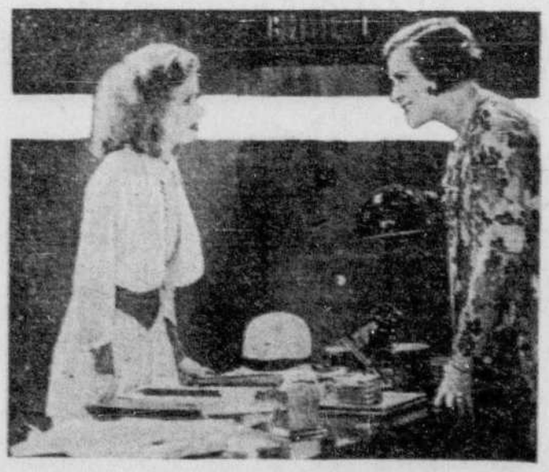
Le public qui fréquente le Maisonneuve va se divertir certainement beaucoup la semaine prochaine, avec le film parlé: "Nos Maîtres les domestiques", avec l'acteur parisien bien connu Baron fils, et le beau jeune premier Henri Garat, dont on se rappellera la belle tenue dans "Princesse à vos ordres".

C'est une comédie fort amusante dialoguée avec énormément d'esprit, et jouée par des artistes à talent sûr. Ce film est certainement l'un des meilleurs parmi les films gais qui nous ont été donnés par l'écran français. L'acteur Baron fils, comédien de très grande classe, se taille un fort joli succès dans le rôle de Joseph, le maître d'hôtel. Henri Garat interprète avec maîtrise le rôle du marquis d'Argenbal, tandis que Georges Tréville joue avec une fantaisie pittoresque le rôle du colonel de Montausel-Brissac. Le principal rôle féminin, celui de la jolie Sylvie Marteuil, est joué avec une grâce et une finesse peu communes par Mlle Diana, souvent admirée dans les revues de Maripsy.

Aux côtés de ces artistes on trouvera Madeleine Guitty, toujours drôle dans ses compositions, Michèle Verley, Ginette Gaubert, Renée Parme, René Ferté et Jacques Henley.

Le second film à l'affiche sera "Trails of Danger", avec Wally Wales. Une comédie, "The Ghost Parade", avec Andy Clyde, complétera le programme.—(Communiqué).

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS



LILIAN HARVEY et OLGA TCHEKOWA dans une scène de "Chemin du Paradis"

Une série de douze concerts donnés au Monument National

Dans le but de vulgariser la bonne musique et à la fois, de venir en aide aux musiciens chômeurs de notre ville, la Société des Concerts, fondée sous les auspices du Conservatoire National de Musique, donnera au Monument National, une série de concerts à des prix populaires défiant toute comparaison et ne dépassant pas ceux de nos grands cinémas.

Près de cent cinquante musiciens prendront part à ces soirées musicales qui comprendront des auditions données par la Musique militaire Gagnier, l'orchestre symphonique Trudel et l'orchestre symphonique Mire, en plus de concerts mettant en vedette des artistes de première valeur et se terminant par la représentation d'une opérette.

La Musique Gagnier, tant applaudie cet été aux concerts en plein air du parc Lafontaine, se fera entendre vers le 13 octobre avec ses quarante-cinq instrumentistes. L'orchestre Trudel, composée de vingt-huit musiciens, donnera son premier concert à la fin d'octobre; son répertoire comprendra surtout de la musique française. L'orchestre Mire composé lui aussi de vingt-huit instrumentistes, jouera des œuvres de maîtres étrangers et se fera entendre le 27 octobre.

MM. Lionel Daunais, baryton, Henri Pontbriand, ténor, et Enzo Alfa, ténor du Metropolitan, se feront entendre comme solistes avec l'un ou l'autre des deux orchestres.

Le 10 novembre, la Société des Concerts présentera au public l'Orphéon de Montréal, chorale de vingt-cinq voix d'hommes, sous la direction de M. Arthur Laurendeau. Tous les chanteurs de cet ensemble sont des artistes connus, paraissant d'habitude comme solistes partout où ils chantent.

La Société prépare un programme aussi élaboré pour le début de 1932 et donnera encore d'ici la fin de décembre, outre les séances de musique déjà mentionnées, trois concerts dont les solistes seront M. Roland Leduc, violoniste; Mme Morin-Labrecque, pianiste-compositeur; M. Antonio Létourneau, pianiste-concertant; M. Roméo Jobin, ténor de l'Opéra de Paris; Mme Rose Blanchard, soprano; M. Charles Magnan, pianiste; M. Jean Deslauriers, violoniste; M. Auguste Descarries, pianiste.

Ces concerts se termineront chacun par la représentation d'une opérette en un acte, choisie parmi les intéressantes de ce vaste répertoire. On entendra donc tour-à-tour: "La Guzla de l'Emir" de Théodore Dubois, livret de Jules Barbier et Michel Carré; "Les Trois Bossus" d'Edmond Missa, livret d'Eugène et d'Edouard Adenis; "La Lanterne de Trianon" de J.-B. Wecker, livret de Lalloppe d'Onquaire.

Les interprètes de ces trois œuvres lyriques seront Mmes Camille Bernard, Fabiola Poirier, Geneviève Davis-Lebel, Irène Trudeau-Provost et Flore Blanchard, MM. Joseph Fournier de Belleval, Charles Gouzier, C.-E. Brodeur, Paul Trépanier, Gaston Saint-Jacques et Léopold Fortin. La mise en scène sera de M. Henri Poitras et l'orchestre sera alors dirigée par M. Jean Goulet.

Ainsi donc, la Société des Concerts offre déjà au public montréalais l'occasion d'entendre des œuvres nouvelles ou justement populaires chez nous et d'aller applaudir des musiciens qui comptent parmi les plus doués que nous ayons.

Un tel effort pour répandre la musique dans tous les milieux ne peut laisser le public indifférent.

Le premier concert de la Société sera celui que donnera mardi, le 13 du courant, la Musique Gagnier.—(Communiqué.)

"Poignard Malais" au cinéma Cartier

"Le Poignard Malais" qui sera à l'affiche du Cartier, est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard. Un jeune étudiant s'est follement épris d'une femme pour laquelle il s'est imprudemment endetté. Il a recours à son père qui consent à l'aider à la condition qu'il cesse immédiatement toutes relations avec celle qui l'a mis en si mauvaise posture. Il refuse. Il s'adresse ensuite à sa vieille marraine, qui refuse également. Le lendemain matin, la vieille dame est trouvée assassinée et le père, horrifié, constate qu'un poignard malais a disparu de sa panoplie. Or tout indique que le dit poignard est l'arme du crime. Un doute affreux s'empare du père. Après bien des épisodes dramatiques, le film arrive à son dénouement; un dénouement logique quoique surprenant. Cette fort belle production est magistralement jouée par Jean Toulout, le bel interprète de "La Tendresse", Mme Barbier-Krauss, Gaby Basset, Hélène Robert, etc.

Le second film à l'affiche sera "Hook, Line and Sinker", avec les deux comédiens Robert Woolsay et Bert Wheeler.

Une grande revue à la scène terminera le programme.—(Communiqué).

"Up For Murder" au ciné Midway

Le film principal à l'affiche jusqu'à mardi au Midway, "Up For Murder", met en vedette le populaire jeune premier de l'écran, Lew Ayres. C'est l'un des drames de justice les plus puissamment dramatiques de l'année.

Le second film est une superbe revue musicale de Oscar Hammerstein et Sigmund Romberg, présentant des décors de toute beauté et d'un genre nouveau.

Des Actualités et une courte comédie complètent cet intéressant programme.—(Communiqué).

A L'OUTREMONT



EUGENE MAYNARD, gérant de l'Outremont, cinéma dont on célèbre cette semaine le troisième anniversaire.

A L'AFFICHE DU PRINCESS



RONALD COLMAN et FAY WRAY dans une scène de "The Unholy Garden"

"POLITICS" AU FRANÇAIS

Les deux inséparables et impayables comédiennes Marie Dressler et Polly Moran seront en vedette au prochain programme du Français, dans "Politics". Ces deux fameuses artistes trouvent le tour de rendre très intéressante une peinture de la vie électorale. Dans cette production sont croquées sur le vif les mœurs politiques les plus courantes. Comme toujours c'est Marie Dressler qui accapare le premier plan par son jeu inimitable, tandis que Polly Moran la suit de près. "Politics", c'est l'histoire d'une femme moderne que la corruption de sa ville natale met en colère. Elle part en guerre contre le maire, qui ne veut pas réprimer certains abus et se présente contre lui. Lorsqu'elle se rend compte qu'il est à la solde de ceux qu'elle veut abattre.

Le deuxième film est intitulé "Young Donovan's Kid", avec une distribution comprenant Richard Dix, Marion Shilling et Jackie Cooper. C'est l'histoire d'un chef de bandit qui adopte et protège un garçon de sept ans, dont le père a été tué en défendant Jim Donovan, (Richard Dix). Le chef de bande, coquin endurci, a du fil à retordre pour éduquer son protégé et le conduire dans la bonne voie qu'il ne connaît pas lui-même.

La troisième partie du spectacle comprendra trois numéros de vaudeville qui ont rapporté lors de leur passage au Palace de New-York, un succès mérité.— (Communiqué.)

Confederation Theatres

OUTREMONT — Bernard—Champagneur
AUJOURD'HUI JUSQU'A MARDI
Programme Anniversaire de Gala!
CINEMA ! VAUDEVILLE ! SURPRISES !
— Le Meilleur Spectacle en Ville —
ROBERT WOOLSEY
ANITA LOUISE
JOHN DARROW
CYCLONIC COMIC of RIO RITA
EVERYTHING'S ROSIE
AUSSI
LLOYD HUGHES
dans "SHIPS OF HATE"
avec DOROTHY SEBASTIAN
TOUS LES JOURS, après-midi et soir —SUR LA SCENE— TOUS LES JOURS, après-midi et soir
Le Toujours Populaire
CHARLIE CHAPPELL ET SES NORTHEASTERN TROUBADOURS
— secondé par —
WILLIE ECKSTEIN
fameux pianiste canadien
ET UNE FOULE D'AUTRES ARTISTES, ENTRE AUTRES
VERNA SCOTT, SOPRANO — EDGAR HERRING, Célèbre radio-xylophoniste canadien
Juliette SYLVAIN, Personnifiatrice — Charlie SUMMERS, COMEDIEN
RENA GORDON, Comédienne excentrique — JOLIES DANSEUSES, 4 numéros de danse exceptionnels

CARTIER — Notre-Dame—Couvent
Cinéma — JUSQU'A MARDI SEULEMENT — Théâtre
REX LEASE et DOROTHY GULLIVER
dans
"An Old Cheyenne"
AUSSI
Film parlant tout en français
"LE POIGNARD MALAIS"
TIM McCOY dans "HEROES OF THE FLAMES" No 9
Sur la scène
GRANDE REVUE DU CARTIER
mettant en vedette
PAUL HEBERT — MOE LEVY
10—JOLIES DANSEUSES—10

MAISONNEUVE — Ontario—Lasalle
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
PROGRAMME BILINGUE
Production entièrement française "NOS MAITRES les DOMESTIQUES"
WALLY WALES dans "TRAILS OF DANGER"
TIM McCOY dans "HEROES OF THE FLAMES" No 1
ANDY CLYDE dans "THE GHOST PARADE"

DOMINION — Papineau—Mt-Royal
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
Grand succès tout en français "MONSIEUR LE DUC"
TOM TYLER dans "Partners of the Trail"
CLYDE COOK dans "THE PROCESS SAVER" et autres

EMPRESS — Sherbrooke—Old Orchard
AUJOURD'HUI JUSQU'A MARDI
BETTY COMPSON dans "THE LADY REFUSES"
"THE YELLOW MASK" avec Lupino Lane
GEORGE SIDNEY-CHARLIE MURRAY dans "THE LOVE PUNCH"

LORD NELSON
Jusqu'à mardi
MARCELLE CHANTAL dans "La Requisitoire", Wheeler et Wolsley dans "Cracked Nuts", "The Mystery Trooper", No 2.
NAPOLEON PALACE
Jusqu'à mardi
NORMA SHEARER dans "A Free Soul", James Hall et Dorothy Sebastian dans "The Lightning Flyer" et "The Mystery Trooper" No 2.
296-3

Théâtre NATIONAL
LA TROUPE
"PIC-PIC"
dans la comédie
"Ton Neveu est Fou"
grand drame par H. DAUVILLIERS.
"Le Gangster"
3 sketches comiques
"L'Hercule Faible"
"La Justice"
"Bonjour ma Jolie"
12 danseuses. Décors et costumes nouveaux.

PRINCESS
PREMIERE MONDIALE — Aujourd'hui à 11 a. m.
LES LOIS DE LA NATURE PRENNENT LEURS DROITS LA OU LES LOIS DES NATIONS ONT ECHOUE!
C'était un grand criminel qui se jouait des nations... mais qui ne pouvait se rire de la nature. Echapper aux lois était facile—mais ce n'était pas aussi facile d'échapper aux charmes de celle qu'il aimait.
SAMUEL GOLDWYN PRESENTS
RONALD COLMAN in The UNHOLY GARDEN
WITH FAY WRAY, ESTELLE TAYLOR, WARREN HYMER
"The Unholy Garden" l'oasis des repris de justice et des vagabonds. Le paradis des fugitifs... mais on ne peut échapper à la justice!
11 à 1, 25c—1 à 6, 25c, 35c—6 à 11, 35c, 60c. Matinée samedi, 30c, 50c.

Plus comique que "THE COCOANUTS" et "ANIMAL CRACKERS"
Aujourd'hui
UN FILM HILARANT AU SUPERLATIF!
qu'il vous faudra voir deux fois tant il pullule en scènes désopilantes.
The 4 MARX BROTERS
avec THELMA TODD dans
'MONKEY BUSINESS'
Les rois du dire à leur mieux. Leurs drôleries vous feront rire à vous en tenir les côtes.
Attraction Supplémentaire
"Stout Hearts & Willing Hands"
avec 100 étoiles, y compris Frank Fay, Mary Carr, Lew Cody, Clyde Cook, Laura LaPlante.
25c 10 à 1
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES

Nouvelles des studios français

Serge de Poligny vient de tourner deux sketches d'Yves Mirande: "Une Brune piquante", interprété par Christiane Delyne, Jacqueline Delubac et Noël-Noël et "Un Ménage très parisien", interprété par Chrystiane Delyne.

* * *

Jean de Marguenat a tourné "L'Indéfrisable", sketch interprété par Nina Myral, Dréan et Carpentier. Il réalisera "Choupome, artiste peintre".

* * *

Guissart tourne "Dépannage", sketch interprété par Pauley.

* * *

Louis Mercanton est parti pour Londres. Il tournera pour Paramount aux studios d'Elstree un film parlant anglais.

* * *

Gary Cooper, Cecil-B. de Mille et Mario Roustan, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, ont récemment visité les studios Paramount de Joinville.

* * *

D'après un scénario de Benno Vigny, scénariste de "Morocco", de "Camp Volant", que tourne actuellement Max Reichmann, Rex Ingram va tourner au Maroc et au studio G. F.F.A., de Nice "Baroud ou les Hommes bleus". Mme Colette Darfeuil et M. Pierre Batcheff sont engagés par le sympathique réalisateur.

* * *

Ingram vient de rentrer du Maroc où il est allé choisir les extérieurs et préparer sa réalisation. Une troupe de plus de 4,000 figurants lui sera assurée par la Résidence et le gouvernement militaire.

* * *

Le nouveau film de René Clair se passera tout entier dans une usine. Le scénario est de Clair lui-même et comportera une musique originale et très gaie signée Georges Auric. Ludovic Meerson a dessiné pour ce film des maquettes extraordinaires. On monte déjà le premier grand décor représentant la façade. Le titre provisoire du film est "Vive la Liberté".

Dans un appartement moderne, avec une cuisine si éclatante qu'on voudrait bien en posséder une pareille, Wilhelm Thiele tourne des scènes amusantes de "L'Amoureuse Aventure". Marie Glory, Préjean, Jeanne Boitel, Robert Dartez, Maddy Berry, Morens, sont les protagonistes.

* * *

E.-L. Massoulard fait tourner aux studios Braunberger-Richebé, à Billancourt, "Le Roi du Camembert", par Antoine Mourre, sur un scénario dont tous les deux sont les auteurs. L'artiste Rollin, qui joua à maintes reprises le rôle de Panisse de "Marius", Peggy Vère, Charles Lorrain, Robert Guillou, Pierre Nay, Renée Varville, Milly-Mathis sont de la distribution.

* * *

Marc Allegret a terminé les prises de vues extérieures de "Mam'zelle Nitouche" qui ont été tournées au couvent désaffecté de Royaumont. Le montage est actuellement très avancé.

* * *

"Baleydier, grande vedette", un grand film comique écrit spécialement pour Michel Simon, va être commencé, très prochainement.

* * *

C'est Marc Allegret qui sera le metteur en scène de "L'amour à l'américaine", dont il commence la réalisation avec Spinelly comme vedette.

* * *

La Gloria-Films a commencé de tourner en Afrique, "Le Désert", le film qu'elle préparait sur la Légion étrangère, et dont Ivan Mosjoukine est le principal interprète. Toute la troupe est là-bas, vers Sidi-Bel-Abbès. Le réalisateur est Vladimir Strijevski, qui se distingua par la mise en scène de "Au service du tsar", puis de "Troïka". La vedette sera Ivan Mosjoukine, qui incarnera la silhouette racée d'un réfugié russe, attaché au devoir et qui, dans la solitude du désert, tente d'oublier le drame de sa vie.

* * *

On procède actuellement, aux studios de la rue de la Villette, au montage du film sur le raid de la Mission scientifique saharienne. C'est M. Joseph Faivre qui a tourné ce film.

* * *

Il y a un an, la Société des Films Osso était en formation. Elle a, en moins de douze mois, non seulement constitué une organisation internationale de premier ordre, dont les ramifications s'étendent dans le monde entier, mais elle a encore produit un nombre considérable de films. Jusqu'à ce jour, six ont été projetés en public: Arthur, Le Mystère de la Chambre Jaune, Un Soir au Front, Ma Cousine de Varsovie, Méphisto, Un Soir de Râfle. Cinq autres sont terminés et passeront au début de la saison prochaine dans les plus grandes salles de cinéma de Paris, avant d'entreprendre leur tour d'univers: L'Aiglon, Paris-Béguin, Circulez !, Tout S'arrange. Je Serai Seule Après Minuit. Deux autres sont en voie de réalisation: P. T. T. et le Parfum de la Dame en Noir. Et on commencera dans quelques jours à tourner un quatorzième film: Le Chanteur Inconnu.

* * *

La Société des Films Osso vient d'engager Mlle Simone Cerdan, la belle vedette de 'Barcarolle d'Amour', qui vient de terminer "Partir", pour être la protagoniste féminine du film: "Le Chanteur Inconnu", dont Tourjansky doit commencer la réalisation dans les studios de la rue Francoeur. On sait que c'est dans ce film que le célèbre chanteur Muratore fera ses débuts à l'écran, et que les autres interprètes principaux du "Chanteur Inconnu" seront MM. Jean Max, Jim Gérald et Mlle Simone Simon.

* * *

Ivan Mosjoukine, un des plus fameux "as" internationaux de l'écran, va bientôt faire sa rentrée en des débuts sensationnels au cinéma, sous l'égide des Films Osso.

Il est en pourparlers pour tourner, en effet, une nouvelle oeuvre, sous la direction du grand metteur en scène Volkoff.

* * *

Augusto Genina a terminé le montage de sa dernière oeuvre: "Paris-Béguin", dont le grand romancier Francis Carco a écrit directement le scénario pour l'écran, et dans lequel la célèbre comédienne Jane Marnac a fait des débuts au cinéma qu'on dit sensationnels.

* * *

Le théâtre Edouard VII passera des films Fox parlants anglais.

* * *

C'est "L'Afrique vous parle" qui inaugure les tournées cinématographiques Ch. Baret.

* * *

Paramount corse les films français tournés à Joinville avec les scènes les plus luxueuses de ses productions parlantes américaines.

* * *

Le scénario de "Pour un sou d'amour" a été écrit spécialement pour André Baugé, par Alfred Machard, l'écrivain de "Salto Mortale".

* * *

Max Dearly tournera en octobre un nouveau film parlant pour Jacques Haïk.

* * *

Maud Loty sera la vedette de "Le Fils Improvisé", que l'on tournera en octobre.

* * *

Henri Decoin, scénariste de "Un Soir de Râfle", voyage sur un cargo où il écrit dans l'atmosphère maritime son nouveau scénario: "Le Chant du Marin".

* * *

Jean Bernard Derosne va tourner un sketch d'un genre absolument nouveau, intitulé "L'Age de pierre", et où interviendront seulement personnages colossaux et inanimés auxquels la camera prêtera sa vie provisoire: des statues.

* * *

Maurice Chevalier est allé à Londres récemment. Il était là-bas avec J.-E. Otterson, directeur de la Western Electric. Chevalier, paraît-il, est très fatigué, non seulement à cause de son travail dans les studios de la Paramount à Hollywood, mais en raison de ses nombreux déplacements et exhibitions occasionnés par le lancement des films dont il est vedette: banquets, réceptions, présentations, etc. La production du film "The Smiling Lieutenant" (Rêve de Valse) a été une épreuve particulièrement sévère pour Chevalier, car les directeurs de la Paramount ont été très exigeants.

* * *

La Société des Films Osso vient de signer un accord avec la Société Gloria, pour la réalisation de deux productions; la première "Le Désert", que tourne Wladimir Strijewski, qui mettra en scène la Légion Etrangère, et la seconde, "La nuit et l'amour". Ce seront des production Volkoff.

* * *

C'est "Pas un mot à la femme", d'André Rigaud, que va tourner André-L. Chotin, avec Raoul Marco, comme vedette masculine.

* * *

Les prochains films courts tournés par André-L. Chotin, seront deux sujets écrits par Georges Dolley: "Noces et Banquets" et "Les Puces voyagent".

* * *

Il serait décidé que Janine Voisin, fille du constructeur d'autos bien connu, et dont les débuts au cinéma (ceux de Janine) furent très remarqués dans "Bien que la Vérité", partirait pour Hollywood.

* * *

Paramount a engagé Robert Burnier pour une série de créations.

* * *

Alexandre Korda achève la réalisation des versions française et allemande de "Marius".

* * *

Max Reichman continue au studio la réalisation de "Camp-Volant".

* * *

On prépare la réalisation en quatre versions de "Côte d'Azur", la comédie de Birabeau et Dolley. La version française sera tournée par Harry Lachman. Vedette: Robert Burnier.

* * *

Léo Mittler a commencé la réalisation d'un nouveau film intitulé: "Les Nuits de Port-Saïd". Il diffère totalement de celui qui porte le même nom et a déjà été tourné. Le scénario est de Walter Mehring. Interprètes: Gustav Diesel et Renée Héribel.

* * *

On tourne toute une série de sketches de Yves Mirande et de Willemetz. Jean de Marguénat a réalisé "L'Indéfrisable". Interprètes: Nina Miral, Dréant et Carpentier.

* * *

Rosita Moreno, rentrée de Londres, où elle a interprété la version espagnole de "L'Homme qui assassina", va jouer à Joinville dans la version espagnole da "La Grande Duchesse et le Garçon d'Etage". On tournera aussi des versions française et allemande de ce film.

* * *

Dans quelques jours, Roger Capellani commencera la mise en scène de "Quand te tues-tu?" Interprètes: R. Burnier, Dréan, Noël-Noël, Lurville, Meg Lemonnier, Yvonne Hébert.

* * *

"L'Excentrique": Solange Bussi, la réalisatrice de "La Vagabonde", de Colette, tourne son deuxième film. Le décor d'un hall d'hôtel est particulièrement beau et réussi.

* * *

"Vieux Garçon": tel est le titre de la première bande tournée par Jack Tourneur, le fils de Maurice Tourneur. Les dialogues et le scénario sont de René Pujol. Les interprètes sont Josseline Gaël, Marcel Levesque, Jean Gabin, Mady Berry et Jeanne Loury. Les décors: une pharmacie de province, une place bien quiète et benoite, et un personnage immobile quoique braillard: un poste de T.S.F.

Les anciens de Sainte-Cunégonde



MM. ARTHUR TREMBLAY, directeur et GEORGES LABELLE, de l'Amicale du collège de Sainte-Cunégonde, dont le premier concert-boncane aura lieu lundi soir dans les salles de cette institution.

dans les Coulisses

Barbara Stanwyck et la compagnie Columbia ayant réglé leur différend, l'intéressante jeune artiste a commencé à tourner "Forbidden", dont la réalisation sera dirigée par Frank Capra.

* * *

Jean Harlow, secondée par Loretta Young et Edmund Breese, vient de terminer "Platinum Blonde" et commence "Blonde Baby". Peut-être, après tout, Jean Harlow est-elle brune en réalité...

* * *

Norman Foster tournera "The Dove" aux côtés de Dolorès del Rio.

* * *

Ses interprétations de "Hell Divers" et "Lullaby" ont valu un nouveau contrat à Robert Young, le tout jeune acteur de la Metro-Goldwyn-Mayer.

* * *

Contrairement à l'usage, Robert-E. Sherwood est satisfait de l'adaptation de "Waterloo Bridge" faite par la Universal.

* * *

Aussitôt qu'il aura terminé "Frankenstein", John Boles aura un rôle semblable à remplir dans "Les Meurtres de la rue Morgue". Cette version de la fameuse histoire d'Edgar Poe, avec Bela Lugosi dans le premier rôle, sera produite à Universal City.

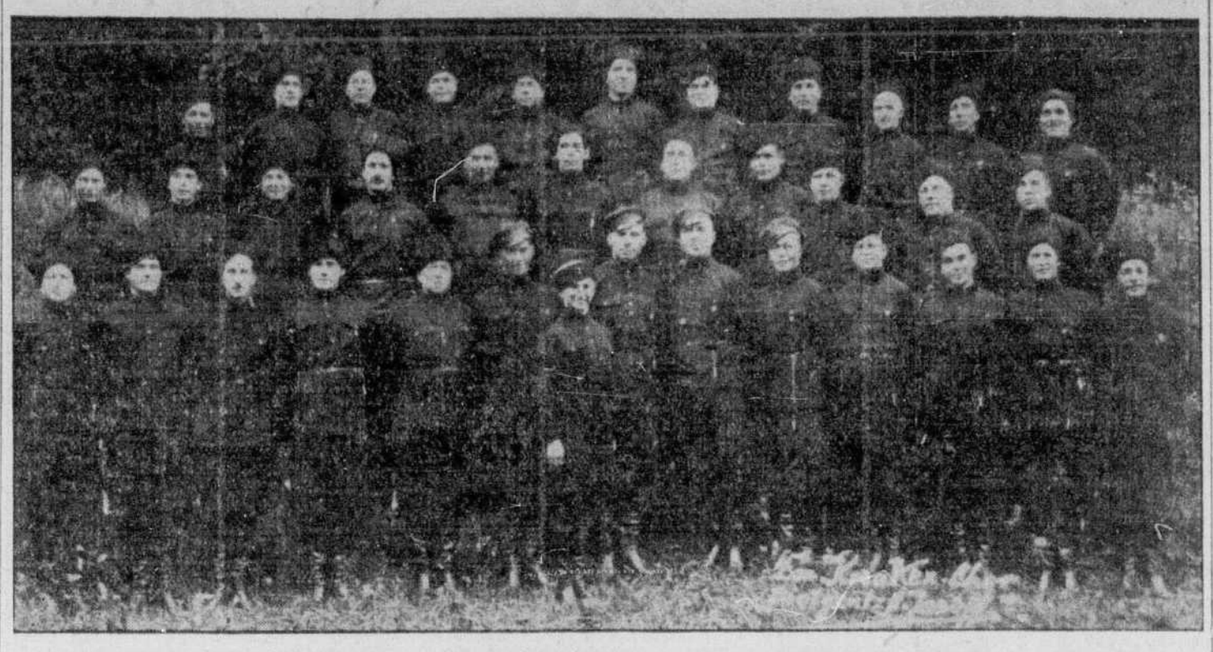
* * *

"The Last Flight", le dernier film de Barthelmess, sera édité ces jours-ci.

* * *

David-Wark Griffith prépare un prochain film qui portera le titre "The Struggle".

AU THEATRE SAINT-DENIS LE 26 OCTOBRE



LES COSAQUES DU DON, l'admirable choeur russe dirigé par SERGE JAROFF (en avant), que l'on récentendra au Saint-Denis au cours du mois.

Sujets courts pour l'écran

Paris, 29—L'avènement du cinéma parlant et sonore a amené un grand nombre de transformations dans les méthodes d'exploitation des salles, et tous les producteurs ont été les premiers à se tourner vers le public pour guetter ses réactions afin d'en faire leur profit dans l'élaboration de leurs futures réalisations. Pourtant ils semblent avoir complètement négligé ce fait qu'un film parlant s'apparente de plus en plus, au point de vue spectacle, au théâtre en ce sens que l'élément auditif, c'est-à-dire celui qui demande un effort intellectuel, y prend de plus en plus le pas sur l'élément visuel. Le résultat est que l'attention du public a besoin d'être plus soutenue que du temps du film muet et que cette attention demande un effort qui ne saurait se prolonger pendant deux heures et demie ou trois heures, temps normal d'une séance de cinéma. Les grandes salles ont compris cela et c'est pourquoi on ne voit plus guère à Paris de programmes comprenant un film de première partie et un grand film. Seul ce dernier subsiste et la première partie est composée des Actualités et de courts sujets.

En réalité il est indéniable que l'on tend vers le programme-type composé d'une première partie de courts sujets et d'un grand film de seconde partie.

Cela est d'autant plus vrai que l'exploitation manque actuellement de films parlants, et que le directeur a déjà assez de mal à trouver 52 grands films pour qu'il s'amuse à doubler la difficulté en en passant 52 autres en première partie. Seulement, et c'est là le point sensible, pour former un programme-type du modèle ci-dessus, il faut, sans compter les Actualités, pouvoir s'assurer 52 séries de courts sujets, c'est-à-dire des dessins animés, des sketches, des variétés, de petits documentaires en deux ou trois bobines, etc. Pourquoi nos producteurs se désintéressent-ils presque complètement des courts sujets. La production actuelle de court métrage est d'une pauvreté absolument déplorable.

Succès trop rapide

Les raisons de cette carence, si elles ne sont pas convaincantes, sont cependant assez simples. A l'avènement du parlant le cinéma s'est trouvé devant une subite famine de films parlants et les producteurs ont eu la partie belle. Ils se sont mis à réaliser en hâte des films parlants qu'ils ont lancé sur le marché à grands renfort de publicité et avec des prix de location très élevés, minimum de garantie, etc.

Un film parlant était alors une grosse affaire, au rendement presque fabuleux, et il est très normal que dans cette fièvre on ait complètement laissé tomber les courts sujets dont le rendement ne pouvait pas approcher même de loin celui des grands films. Un chasseur à l'affût du sanglier ne s'amuse pas à tirer des lapins. Depuis ce temps, on a continué à vivre dans cette fièvre des premiers jours. Bien entendu on eut de sombres désillusions, mais ce mirage de la grosse affaire continua à faire négliger les petits films d'une ou deux bobines, affaires bien moindres évidemment mais aussi beaucoup plus sûres en moyenne. Une autre raison de cette apparente négligence est la pénurie de metteurs en scène. Alors qu'on se dispute les réalisateurs même de second ordre, on ne peut, disent les producteurs, les distraire de leur tâche pour leur confier d'aussi petites choses. Une suggestion s'impose bien: former, justement avec ces petits films, comédies, sketches ou documentaires, des jeunes... Mais c'est là un tout autre sujet.

Un autre facteur agissant contre la réalisation des courts sujets est l'influence des services de vente à l'étranger. Il est bien connu que le "Short" se vend mal parce qu'il a souvent un caractère national assez marqué, et puis on ne peut le soutenir par une publicité aussi puissante que s'il s'agissait d'un grand film. En somme le court sujet demande de la part des services de vente à l'étranger plus de travail pour un profit escompté très maigre, aussi ces derniers déconseillent-ils fortement de telles réalisations.

Telles sont donc les raisons générales qui expliquent pourquoi on néglige tant en France les courts sujets. Bien entendu, il existe une foule d'autres raisons particulières à chaque producteur, studios occupés, pénurie d'artistes, de matériel sonore, etc.

Une attention immédiate

Pourtant nous pensons que le moment est venu de s'intéresser d'une façon sérieuse à cette branche de la production. Qu'on le veuille ou non, l'ère des profits astronomiques est passée. Tout au contraire semble annoncer une crise qui jusqu'ici avait épargné l'industrie cinématographique, et durant les périodes de crise on ne peut pas se permettre de faire fi des petites affaires, surtout quand elles sont à la fois sûres et rémunératrices.

Et puis, les films de court métrage constituent de plus en plus un besoin pour l'exploitation: les producteurs ont tout intérêt à s'attacher à satisfaire ce besoin.

Cyril Gardner vient de terminer le mélodrame de course "Twenty Grand". En plus de Mae Clarke, la distribution comprend Norman Foster, Ricardo Cortez, Marie Prévost et Pauline Moore.

Réflexions d'un spectateur

On vante et avec raison le confort de la plupart de nos salles de cinéma. Partout en effet on nous accueille avec des égards charmants. Il y a toujours une petite armée de personnes pour ouvrir une porte, la refermer, recevoir votre talon de billet, éclairer votre route jusqu'à la rangée de strapontins que vous avez choisie. On se donne un mal, un tel mal que souvent vous en êtes quelque peu gêné. Je connais d'autres salles où l'on pousse la délicatesse jusqu'à vous asperger, en y entrant, d'un parfum plus ou moins odorant. Mais passe encore! Ce geste est tellement bien intentionné.

Ailleurs, au début du programme l'opérateur n'oublie pas de glisser sur l'écran un "bienvenue" en lettres géantes. Ça vous "place"; vraiment c'est à vous faire croire que vous êtes là gratuitement. Mais il est des endroits où la direction se dévoue avec une candeur qui étonne. De petits bonhommes sont autour de vous qui vous harcèlent tant et plus pour que vous achetiez des friandises. Qui ne se souvient en effet du fameux cri "Ice Cream, Salted Peanuts, Chewing Gum, Pop Corn". Evidemment le film parlant a fait taire ces braves gaillards qui ne manquaient pas d'aplomb et qui devaient sans doute faire fortune à en juger par leur nombre. On les a remplacés par des buffets modernes où il se fait une consommation incroyable de Coca-Cola.

Mais l'autre jour, j'entrai dans une salle où je fus bien étonné de rien trouver de tout cela. Plus un seul petit strapontin de libre. Me voilà bientôt au grenier où je tente de me caser tant bien que mal. Je découvre tout à coup un strapontin, oublié sans doute par des spectateurs peu habitués à l'obscurité. Je m'y enfonce. Tous de suite je me sentis comme emprisonné. J'examine mon siège. Rien d'anormal. Il se baisse et se relève comme tout strapontin digne de ce nom doit le faire. Je me rassieds encore. Même malaise. J'ai les jambes tordues, les bras fortement appuyés contre les côtes et je n'aperçois le spectacle que d'un œil. L'autre n'y voit qu'une colonne. Désespéré, je me précipite sur le portier qui s'informe. J'explique mon cas, je le supplie de me trouver un siège. Je suis à la veille de crier dans ma hâte d'avoir une place. Silencieux, le garçon écoute, tout à coup il se penche, empressé, poli: "Monsieur il ne reste plus qu'un siège... brisé dans la maison. Je vous l'offre. Merci Monsieur, je l'ai découvert déjà et sans vous!" O confort que ton nom est vain parfois.

ROGER.

Pièce d'Ordonneau à la Palestre le 27

Grande est l'activité qui règne actuellement chez les véritables Anciens du Gesù! En effet, l'on est à préparer la grande soirée d'ouverture de la saison 1931-32, qui doit avoir lieu dans la salle de la Palestre du National, le mardi soir, 27 octobre.

A cette occasion l'on a mis à l'étude "Tocasson", célèbre comédie en trois actes de Maurice Ordonneau.



M. L.-P. HEBERT — P. GUEVREMONT

On verra avec plaisir toute une installation nouvelle et des plus modernes, comprenant: un magnifique salle artistiquement décorée, des décors fraîchement brossés, de confortables fauteuils neufs, un immense ascenseur pouvant contenir plus de 25 personnes à la fois, un salon pour dames, un



GUY CARMEL — HECTOR CHARLAND

fumoir pour messieurs, un restaurant, des vestiaires pour dames et messieurs et tout cela dans un immeuble entièrement à l'épreuve du feu.

Et pour compléter tout cela, une troupe qui jouera exclusivement au National et comprenant MM. Hector Charland, L.-P. Hébert, Guy Carmel, Alfred Amirault, Paul Guévremont, Z. Monté, L.-C. Trempe, Claude Sutton, Maurice Lambert, Roger Pinard, Lucien Duchaîne, etc.

Il y aura représentation spéciale pour les enfants, le samedi, 24 octobre.—(Communiqué).

La Paramount a rassemblé une remarquable pléiade d'artistes pour l'adaptation du roman de Maurice Rostand, "L'Homme que j'ai Tué". C'est Ernst Lubitsch qui dirigera la réalisation du film, où paraîtront Lionel Barrymore, Julia Swayne Gordon, Marvin Stephens, Joan Standing, Phillips Holmes et Nancy Carroll.

Un honneur pour M. Douglas Clarke et son orchestre

Son Excellence Lord Bessborough, gouverneur-général du Canada, a bien voulu accorder son patronage aux concerts de l'Orchestre de Montréal, qui auront lieu comme l'an dernier au théâtre His Majesty's, sous la direction de M. Douglas Clarke, directeur de la Faculté de musique de l'Université McGill.

Son Excellence a même promis d'assister au premier concert, alors que la pianiste canadienne Ellen Ballon jouera avec l'orchestre le concerto en la mineur de Grieg.

Les succès remportés la saison dernière par l'Orchestre de Montréal donnent au Comité bon espoir de les voir répétés, sinon dépassés, au cours de l'hiver prochain. On sait que le but de l'organisation est double: encourager le goût de la bonne musique et le développer par l'établissement d'un orchestre de première valeur ne jouant que des oeuvres sérieuses, permettre à des instrumentistes compétents de gagner leur vie et de pratiquer leur art dans ce temps de dépression financière.

Le premier concert aura lieu au début de novembre et tous ceux qui voudraient se procurer des billets pour la saison ou s'inscrire comme membres de l'Orchestre pourront le faire en s'adressant à l'Association de l'Orchestre de Montréal, chambre 2001, à l'hôtel Mont-Royal. (Communiqué).

"L'Eventail" par la Société théâtrale

M. Gaston Sorbets écrivait à propos de "L'Eventail": "Les deux acteurs n'avaient pas encore trouvé un sujet et un titre qui convinssent aussi bien que "L'Eventail" à leur genre de talent, à la nature de leur esprit. L'éventail, qui se ferme, et qui sceptre et quel sceptre! celui de la coquetterie; qui, ouvert, est une aile, palpitant au bout d'une main blanche, — double symbole de la pouvoir mité et de la grâce féminines".

Depuis sa création, cette oeuvre a été jouée nombre de fois et toujours elle a obtenu les plus francs succès et elle a recueilli une approbation unanime. Nul doute que les amis de la Société Théâtrale Canadienne, au soir du 15 octobre, viendront nombreux au Monument National, goûter cette pièce si bien faite pour plaire. Tous les interprètes de la Société seront en scène; MM. Claude Sutton, Paul-Emile Leblanc, Arthur LeFebvre et André Celmar, ainsi que Mmes Lucie Poitras et Alida Bilodeau tiendront les premiers rôles. M. Wilfrid Renaud, aussi de la distribution, organise plusieurs représentations de la Société en dehors de Montréal. La Société vient d'inaugurer un studio, 806 avenue Mont-Royal Est.—(Communiqué).



M. W. RENAUD

Chronique de cinéma

SUITE DE LA PAGE 57

Les Artistes Associés continuent à vivre en paix appuyés sur les succès de Charlie Chaplin, Mary Pickford et Douglas Fairbanks qu'on devrait voir plus fréquemment à l'oeuvre. Ronald Colman obtient de plus en plus la faveur de l'élite pour perdre celle des masses. Gloria Swanson se donne beaucoup de mal pour retenir tous ses anciens admirateurs: elle va jusqu'au comique bouffe, quoi! (Se rappeler "What a Widow"). Les Artistes Associés ont aussi les services de Billie Dove, Paul Muni, Chester Morris, Lola Lane.

Les deux seules firmes qui peuvent se vanter vraiment de posséder des vedettes au sens le plus populaire du mot sont Metro-Goldwyn et Pathé. La première s'enorgueillit de Greta Garbo, Norma Shearer, Joan Crawford et de Marion Davies. William Haines a perdu quelque peu de son prestige, mais Robert Montgomery paraît devoir prendre sa place. Ramon Novarro et John Gilbert, surtout ce dernier, semblent être tenus dans l'ombre pour le moment mais ils devraient regagner sous peu leur place au firmament cinématographique.

Pathé de son côté compte de beaux succès grâce à Constance Bennett, Ann Harding, Helen Twelvetrees, Pola Nigri et Ina Claire. Les types masculins importent moins. Joel McCrea devrait avoir du succès cependant.

Mais que valent tous ces noms, toutes ces gloires? Les rayons de leurs astres réunis ne feront jamais pâlir ceux des vedettes dont la gloire, il y a dix ans, nous aveuglait, c'est-à-dire les Rudolph Valentino, Gloria Swanson, Thomas Meighan, Lilian Gish, John Gilbert, Colleen Moore, Lon Chaney et nombre d'autres dont le nom seul suffisait à remplir une salle.

Ces artistes établirent le système de la vedette unique, imposée à grands renforts de publicité. Mais alors nous étions au temps du film muet. Aujourd'hui, avec la nouvelle formule, les goûts et les exigences du pubic sont changés. Un film à vedette ne réussira qu'à la condition d'être parfaitement joué, d'être intelligemment réalisé, de jouir d'un dialogue soigné et d'une photographie parfaite. La vie et la mort cinématographique d'un Al Jolson confirment mon assertion.

Or, fait étrange, depuis l'ouverture de la saison, nous n'avons eu que trois bons films: "Street Scene", "Bad Girl" et "The Smiling Lieutenant". Seul le dernier était un film à vedette. Qu'est à dire alors...? J'ai réservé pour une prochaine chronique le tour d'horizon de la production française.

LEON FRANQUE.

Mlle A. Ste-Marie et M. C. Magnan

Samedi dernier nous annoncions un récital à deux pianos Hortense Lord, Charles Magnan; Mme Hortense Lord étant malheureusement assez sérieusement souffrante, ne pourra se présenter en public à la date convenue.

M. Charles Magnan a immédiatement fait les arrangements nécessaires avec Mlle Alice Sainte-Marie, prix d'Europe 1926, élève de Cortot, qui vient de rentrer à Montréal après cinq ans d'études à Paris. C'est donc Mlle Alice Sainte-Marie que l'on entendra au théâtre des Arts avec M. Charles Magnan, dans un programme de tout premier choix.—(Communiqué.)

Au collège Laval

La section dramatique des anciens élèves du Collège Laval, 8, Vincent de Paul, donnera le 17 octobre, dans la salle du collège, le drame en cinq actes "La Prière des Naufragés", de d'Ennery et Dugué.

Les bons amateurs connaissent tous cette pièce, qui nécessite pour son exécution des décors spéciaux. MM. Edgar Goulet, directeur artistique, assisté de MM. R. Lemay et Ant. Lemay, met la dernière main aux décors. Une attention toute spéciale est surtout accordée à celui du deuxième "La Débâcle": ce décor représente un champ de glace et l'on voit se produire la débâcle sur la chute du rideau.—(Communiqué.)

Laurel et Hardy supportés par un choeur de 40 voix

Laurel et Hardy, dont le Capitol nous présente cette semaine le premier grand film, y ont intercalé une attraction qui ne manquera pas de plaire aux amateurs de musique. Un important épisode de leurs aventures se déroule dans une plantation de coton. Les deux comédiens, qui se révèlent bons chanteurs, ont obtenu pour réaliser cette scène les services du fameux choeur nègre "Etude Ethiopian Chorus". Ce choeur est fort de 40 voix, et bien que les figurants soient au travail durant la scène, les mélodies n'en sont pas moins rendues avec un art consommé. Hardy chantera un nouveau succès, "Lazy Moon", cependant que son compagnon démontrera son réel talent de danseur.

A Maisonneuve

L'orchestre de Maisonneuve a repris ses activités musicales, et l'acquisition de nouveaux musiciens garantit une saison intéressante. Comme par les années passées, l'orchestre donnera plusieurs concerts, où il est question d'exécuter des oeuvres de Rubinstein, Mozart, Haydn et autres. Les répétitions ont lieu le mercredi soir à l'école Chomedy, angle Lafontaine et boulevard Morgan. La Direction accueillera avec plaisir ceux qui aimeraient à faire partie de l'Orchestre.—(Communiqué.)

DANSE-Studio LACASSE
175 SHERBROOKE EST
37 ans d'enseignement. Danses en tout genre. Spécialité, Valse, Blues, Fox-Trot. Cours de 8 leçons privées, réduit à $5.00. Soirée du mercredi: Orchestre Belmont. Tél. Plateau 0890.

DANSE CE SOIR
Dames 25c. Messieurs 35c
Salle de Bal Flamingo
375 Ontario ouest
Pourquoi payer plus cher?

AVANT DE PARTIR DE CHEZ VOUS.
Réservez vos chambres à l'
Hôtel Knickerbocker
Un des plus beaux hôtels de New York,
45e rue ouest, Times Square
Sous la direction de Edw.-B. Bell.
Chambre avec bain, à partir de $2.50

HOTEL LUDY
Ce qu'il y a de plus nouveau à Atlantic City. Central. A l'épreuve du feu.
So. CAROLINA Ave, ATLANTIC CITY
Un hôtel donnant sur la plage.... Juste passé la route"
UNE PARFAITE COMBINAISON
C'est l'automne et les prix sont si ridiculement bas qu'une visite pour un jour, pour une fin de semaine ou toute une semaine vous coûtera même moins cher que vos dépenses régulières pour vivre.
A l'hôtel LUDY vous êtes assurés d'y trouver le confort et le service d'hôtel de villégiature les plus modernes et cela grâce aux 35 années d'efforts de son propriétaire, le Dr R.-B. Ludy.
Bains d'eau douce et salée. Trois ponts ensoleillés. Solarium en Vita-Glass. Taux de famille spéciaux. Ecrivez ou télégraphiez pour réserver vos places.
$2.5 UP WKLY. WITH MEALS
R.-B. LUDY, M.D.

De NEW-YORK en ANGLETERRE FRANCE ALLEMAGNE
Confort incomparable. Service insurpassable. Pour tout renseignement s'adresser à tout agent local ou à
1178 Square Phillips
Montréal, Qué.
Les plus Rapides paquebots du monde
EUROPA
BREMEN
MOINS DE 5 JOURS EN MER
via Cherbourg — 6 jours via Brême
Ou voyagez par le paquebot express COLUMBUS
Aussi départs hebdomadaires réguliers par les transatlantiques à cabines Lloyd bien connus.
137-g.n.V
NORTH GERMAN LLOYD

IMPÉRIAL
PRÉSENTEMENT
JOAN BENNETT
ET
LEW AYERS
DANS

UNE COMEDIE D'AMOUR DELICIEUSE


DEBORDANTE DE RIRE
FILM ADDITIONNEL
UNE COURSE EMPOIGNANTE POUR LA JUSTICE


avec
CHARLES DELANEY
VERA RAYNOLDS
UN PUISSANT DRAME D'AVENTURES MODERNES
11 à 1: 15c — 1 à 6: 25c
En soirée : : : 25c, 40c
STATIONNEMENT GRATUIT

YOUNG'S
LE FOYER DU FILM PARLÉ FRANÇAIS
Le Chemin du Paradis
— Pour la première fois à Montréal
Une superproduction U. F. A.
Une atmosphère de gaieté bien française! De la jolie musique! Du mouvement! de l'action! du rire!

Le film qui a battu tous les records de recettes à PARIS, LONDRES, BERLIN, BRUXELLES et VIENNE
avec HENRI GARAT
et le roi des jeunes premiers
LILIAN HARVEY
la plus captivante des divettes
LA VEDETTE DU MILLION
René LEFEBVRE, Jacques MAURY
GASTON JACQUET
etc...
Représentation continuelle — 3 hrs de spectacle
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ ET 40¢

La Vie Ouvrière

Autre congrès qui s'ouvre à Vancouver

La 51e session annuelle de la Fédération Américaine du Travail.

L'ORDRE DU JOUR

Après le Congrès ouvrier du Canada qui s'est tenu la semaine dernière à Vancouver, voici que le 51e congrès général annuel de la Fédération Américaine du Travail va s'ouvrir, lundi prochain, 5 octobre, en cette même ville. De 350 à 400 délégués des unions affiliées, des Etats-Unis et du Canada, prendront part aux délibérations. Elles seront présidées par M. William Green, président de la Fédération, assisté de M. Frank Morrisson secrétaire général, et des autres membres du Conseil exécutif.

Dans un avis de convocation adressé aux unions affiliées, sous la signature du président et du secrétaire, il est fortement recommandé aux représentants des corps organisés, dans tout le pays, de se préoccuper sérieusement et avant tout, des intérêts des travailleurs, qui souffrent considérablement de la présente dépression économique et financière.

Les réductions de gages

"Ce 51e congrès annuel de la Fédération Américaine du Travail, exposent les officiers, va s'ouvrir au milieu d'une période de dépression universelle, telle que la Fédération n'en a jamais vue depuis sa fondation, il y a plus d'un demi-siècle. Comme ce congrès aura à considérer des problèmes redoutables, particulièrement les réductions de salaires, et que des décisions de la plus haute gravité y seront indubitablement prises, il est essentiel que toutes les unions affiliées, et tous les corps centraux du travail organisé de notre pays, y soient dûment représentés." Les membres des unions sont invités à suivre attentivement les débats du congrès.

La représentation

Aux termes de la constitution de la Fédération Américaine, voici dans quelles proportions les unions et autres corps affiliés ont le droit d'être représentés au congrès: les unions nationales ou internationales, qui ont moins de 4,000 membres ont droit à un représentant; celles qui ont 4,000 membres ou plus: deux délégués; 8,000 membres ou plus: trois délégués; 16,000 membres ou plus: quatre délégués; 32,000 membres ou plus: cinq délégués: 64,000 membres ou plus: six délégués, et ainsi de suite.

Programme législatif

La Fédération Américaine du Travail étant composée de membres qui sont, en immense majorité, des citoyens des Etats-Unis, n'a pas à s'occuper et ne s'occupe pas, d'ailleurs, de la législation propre au Canada. Le rôle est du ressort du Congrès des métiers et du travail du Canada. De même, quand la Fédération Américaine, en session délibère sur des projets de lois pour les Etats-Unis, les membres canadiens quittent la salle des délibérations, ou ne prennent aucune part aux débats.

Cette année, le programme de législation ouvrière, au congrès de la Fédération Américaine est plus chargé que jamais. Outre des mesures proposées aux fins d'atténuer la dureté du chômage, dans la république voisine, plus de 126 projets de résolution doivent être soumis à la considération des congressistes. D'après les rapports transmis de sources officielles, ces projets de résolutions sont tous inspirés des articles d'une déclaration de principes adoptées il y a quelques années, sous l'influence de feu Samuel Gompers, qui était alors le président de cette grande organisation du travail.

Cette déclaration contient les principes suivants:

Législation proposée

L'abolition de toutes les formes de servitude involontaire, à l'exception des punitions pour les crimes; l'école gratuite, livres de classes gratuits et fréquentation obligatoire des écoles; prohibition des injonctions des tribunaux, dans les différends du travail; la journée de travail de huit heures, à être reconnues par les gouvernements d'Etats et les municipalités; salaire courant à être payé sur tous les chantiers; une journée de repos sur sept; abolition du système de contrats à forfait, pour les pouvoirs publics; en faveur de l'exploitation des services publics par les municipalités; abolition du "Sweating System", et inspection hygiénique des fabriques, ateliers, chantiers, mines et demeures; responsabilité des patrons pour blessures au corps et pertes de vie; nationalisation des télégraphes et téléphones; des lois contre le travail des enfants, terrains de jeux convenables et nombreux pour les enfants dans toutes les villes; construction de bains publics dans toutes les villes.

Le Conseil exécutif, dans une déclaration ajoutée, dit: "Nous sommes en faveur d'un système financier en vertu duquel l'argent serait exclusivement emis par le gouvernement, avec des réglements et des restrictions propres à empêcher sa manipulation par les banques, dans un but de gain personnel."

Pour renseignements

Les quartiers généraux des officiers du congrès sont établis à l'hôtel Vancouver. Pour toutes informations concernant les délégués ou les affaires du congrès, on peut s'adresser au secrétaire du comité de réception, M. Bert Showler, 529-531 Beatty St., Vancouver Hotel, chambre 200.

Les unions et la réduction des salaires

Une campagne de résistance passive chez les employés de chemins de fer.

LE POUVOIR D'ACHAT

"Quelle doit être, dans les circonstances présentes, l'attitude de l'union ouvrière, en général, en face du mouvement pour réduire les salaires?" Cette question est ainsi posée, sous diverses formes, dans le dernier numéro de l'organe mensuel de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, dont nous accusons réception, dans un article intéressant, sous le titre "Gardons la forteresse".

"Une union ouvrière, est-il déclaré, a deux aspects distincts qui se complètent mutuellement. Elle doit conserver tout ce qu'elle a pu obtenir sous forme d'améliorations des salaires et des conditions de travail, et elle doit s'efforcer d'obtenir de plus amples améliorations dès qu'une occasion nouvelle se présente. Sur lequel de ces deux aspects convient-il de donner le plus d'importance, cela dépend des circonstances générales et de leur effet sur le jugement des membres.

"Il semble évident qu'à l'heure actuelle les énergies de la Fraternité doivent être dirigées d'abord vers la conservation de ses gains et la consolidation de sa position. C'est dans les périodes de dépression et d'adversité qu'une organisation peut mesurer la solidité des principes sur lesquels elle repose, et le fait que la Fraternité a montré si bonne figure au cours des deux dernières années prouve qu'elle est fermement assise sur des fondations inébranlables tandis que d'autres organisations, bâties sur le sable, s'effondrent lentement.

Début du mouvement

L'article dénonce ensuite les promoteurs du mouvement en faveur de la réduction des salaires et il établit ce qui suit:

"Comme la chose était inévitable, les avocats de la réduction des salaires ont fait entendre leur voix dans différentes parties du pays et ont commencé à exercer une influence considérable sur une section du public qui ignore non seulement les faits, mais aussi les principes économiques rattachant le niveau des salaires à celui du pouvoir d'achat. Il y a un certain temps, sir Joseph Flavelle, un financier en retraite de Toronto, demandait aux dirigeants du Travail de conférer avec les employeurs pour en arriver à une réduction des salaires qui, disait-il, augmenterait le pouvoir d'achat et soulagerait le chômage. M. R.-J. Deachman, qui a déjà fait du bon travail dans sa lutte contre les augmentations de tarif, s'est efforcé, dans les colonnes des journaux agricoles, de répandre l'impression que les salaires des travailleurs urbains étaient trop élevés, et M. C.-W. Peterson, rédacteur en chef de la "Farm and Ranch Review", de Calgary, a pris aussi la même attitude. Une réponse à M. Deachman, qui s'adressait aussi à tous les propagandistes en faveur de plus bas salaires, paraît dans une autre page de la présente livraison, et la Fraternité a obtenu une publicité considérable en faveur de ses propres vues qui sont aussi celles d'un grand nombre d'économistes modernes.

"Toutefois, au point de vue de ses membres, le plus fort rempart contre toute tentative de réduire les salaires se trouve dans la force qu'elle peut exercer comme organisation, et il importe que le nombre de ses membres soit maintenu et même augmenté par d'énergiques efforts d'organisation, et que ses membres saisissent très bien toute la signification de la situation en tant qu'elle affecte l'industrie en général et les chemins de fer en particulier."

Le club ouvrier Saint-Marc fête ses directeurs

Brillante soirée récréative à l'occasion de l'installation de nouveaux officiers.

CONCERT D'AVEUGLES

C'était fête au club ouvrier Saint-Marc, jeudi, soir, à l'occasion de l'installation solennelle des nouveaux officiers. Ce fut le président sortant de charge, M. J.-E. Lachaine, nommé président honoraire, qui reçut le serment d'office des nouveaux élus.

Ils furent installés dans l'ordre suivant: MM. Arthur Bricault, président; Onésime Leblanc, 1er vice-président; Régis Tremblay, 2e vice-président; Roméo Bellemare, secrétaire archiviste et correspondant; Alfred Desparois, secrétaire-trésorier; MM. Arthur Bricault et J.-L. Lachaine, délégués; A. Saint-Yves, J.-A. Pageau et Réal Fortin, auditeurs; Pierre Maheu, P.-C. Girard et D. Coaillier, enquêteurs; Jos. Gauthier, sentinelle.

Dans l'assistance, qui remplissait la vaste salle, coin Beaubien et 1ère Avenue, on distinguait, aux sièges d'honneur, M. l'échevin J.-N. Drummond, président honoraire du club, Joseph Leblanc, président de l'association des citoyens du quartier Crémazie, et vice-président général de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec; M. Lalime, vice-président du club ouvrier S.-Jean; R. Venne, secrétaire-archiviste du club ouvrier Rosemont. Une forte délégation de ce club accompagnait M. Venne.

Séance d'affaires

Avant la fête récréative, il y eut séance d'affaires. Comme c'est l'habitude dans ce club, l'assemblée commence et termine ses séances par la prière.

M. l'échevin J.-N. Drummond, à la demande de l'assemblée, donna de fort intéressantes explications sur ses activités à l'hôtel de ville, pour l'amélioration du quartier Rosemont.

Il expliqua d'abord, dans quel sens il faut interpréter le règlement Municipal No 1141, concernant la construction des bâtisses dans Rosemont.

Il dit que ce quartier est divisé au point de vue de la construction, en trois zones différentes: une zone industrielle, une zone commerciale, comprenant un certain nombre des rues principales, enfin, un quartier résidentiel.

Le règlement 1141

M. l'échevin Drummond, au sujet du règlement 1141, expliqua qu'aux termes de ce règlement, nulle maison ne peut être édifiée, sur une largeur de 25 pieds, avec deux logements sur le même étage. Il ajouta que le règlement défend aussi d'édifier des escaliers en dehors des bâtisses.

Comme certains, dans l'assistance se récrièrent contre la rigueur de ce règlement, l'échevin Drummond expliqua que les logements de 12 pieds ½, ont été condamnés au nom de l'hygiène et de la bonne morale.

"Ces logements, dit-il, ne contiennent pas même le volume d'air, que les hygiéniques exigent pour les animaux dans les étables. Or, nos ouvriers, qui louent des maisons doivent être traités au moins aussi bien que les animaux. Combien y en a-t-il, parmi vous, ajouta l'échevin, qui ne voudraient pas habiter de tels logis. Il faut penser aux autres comme à soi-même. Laissons, conclut-il, pénétrer le bon air, et la lumière dans nos logis: c'est, avec eux, la santé et la vie; c'est le bonheur de nos foyers".

Ces paroles furent couvertes de vifs applaudissements.

Autres améliorations

M. Drummond annonça que la succession Mc Avoy s'est entendue avec la ville et qu'elle concède à la cité, les rues, tous ses propriétés, sans expropriation. Dès lors, des canaux d'égoûts et autres travaux s'annoncent, dans les nouvelles qui donneront de l'ouvrage aux chômeurs de Rosemont.

Il annonça encore la construction d'un bain public, au milieu du quartier, d'une glissoire pour l'amusement des enfants, un meilleur service de lampes electriques dans les rues, etc.

Le président M. Briault remercia l'échevin de Rosemont pour ses bons renseignements, et demanda à l'assemblée si elle était satisfaite des déclarations qu'on venait d'entendre; "Oui, oui, fut-il répondu, au milieu de vifs applaudissements. La séance était finie, et la fête commença.

Aveugles à l'honneur

Le président Bricault fit la présentation d'un groupe imposant de membres de l'associations canadienne-française des aveugles, incorporée, qui avait bien voulu se charger de la partie artistique et musicale de la fête. Il dit que cette offre gracieuse et touchante des aveugles au club ouvrier Saint-Marc, a été faite par l'entremise de M. J.-W. Allard, président de cette association.

En reconnaissance de leur geste le président Bricault demanda à l'assistance d'aider, de toutes leurs forces, aux aveugles, en achetant des balais, paniers, vadrouilles, brosses, chaises et tout ouvrage en jonc, ainsi que des matelas fabriqués aux ateliers de l'association canadienne française des aveugles, incorporée, en s'adressant au No 904 Beaubien est, tél. Crescent 2500-3000.

Des applaudissements vigoureux et prolongés accueillirent ces bonnes du président, en faveur de nos compatriotes aveugles.

Le concert

Le concert commença par l'exécution de la romance connue: "Le Fumeur d'opium", enlevée par le professeur Néglé, avec accompagnement de l'orchestre et d'un choeur puissant. On applaudit à tout rompre.

D'autres artistes se succédèrent notamment, MM. Carpentier, Desjardins, des concerts de la brasserie Frontenac.

Entre temps, on servit des rafraîchissements, biscuits et bonbons. On se sépara tard, au milieu d'un enthousiasme général.

Retraite fermée

Il est officiellement annoncé que la retraite fermée des syndicats catholiques aura lieu cette année du 5 décembre au 8. La perte de temps sera réduite au minimum du fait du dimanche 6 et de l'Immaculée-Conception le 8. Il y aura une seule journée de perte, celle du lundi. Tous les syndicats sont invités à désigner parmi leurs membres au moins un représentant. On peut donner son nom à M. J.-P. Malo ou à M. G. Tremblay. Ces exercices spirituels auront lieu à la Villa Saint-Martin, comme par le passé.

Cordonniers syndiqués

Les membres du syndicat catholique des cordonniers sont priés de prendre note que mercredi, le 7 octobre, il y aura grande assemblée générale du dit syndicat. L'ordre du jour comporte l'élection des officiers généraux et de l'agent d'affaires. La réunion aura lieu à la salle principale des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est.

Syndicats catholiques

Les assemblées suivantes auront lieu lundi, à l'édifice des syndicats catholiques: syndicat des charpentiers-menuisiers; syndicat des presseurs de journaux; bureau exécutif des cordonniers; syndicat des terrassiers-manoeuvres; à Lachine, syndicat interprofessionnel.

AU CLUB OUVRIER SAINT-MARC



Les officiers du nouveau bureau de direction, qui ont été installés solennellement, jeudi soir, au cours d'une brillante cérémonie: 1—M. Arthur Bricault, président; 2—M. Onésime Leblanc, 1er vice-président; 3—M. Régis Tremblay, 2e vice-président; 4—M. R. Bellemare, secrétaire archiviste et correspondant; 5—M. Alfred Desparois, secrétaire-trésorier; 6—M. J.-A. Pageau, auditeur; 7—M. Réal Fortin, auditeur; 8—M. Pierre Maheu, enquêteur; 9—M. P.-C. Girard, enquêteur; 10—M. Didace Coallier, enquêteur; 11—M. Albert Saint-Yves, auditeur; 12—M. Jos. Gauthier, sentinelle.

Belle assemblée au quartier Crémazie

L'association des citoyens du quartier Crémazie, à sa dernière assemblée, avait la visite de nombreux représentants des autres clubs ouvriers ou autres associations-soeurs.

On y distinguait, notamment: MM. J.-D. Perrault, le président de la nouvelle Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec, John Masson et Eug. Brissette, du même club; P.-A. Lapierre, président honoraire et A. Desiauriers, président actif du club ouvrier Ville-Marie; D. Lévesque, président du club ouvrier Saint-Jean; Jos. Lamoureux, 1er vice-président du club ouvrier Lafontaine.

La séance était présidée par M. Jos. Leblanc, président de l'Association.

On prépara le programme des questions à soumettre au comité exécutif municipal, par une délégation des clubs ouvriers, le mercredi suivant: abolition de la pelle à vapeur sur les chantiers municipaux, et pour l'enlèvement de la neige, l'emploi des citoyens canadiens, sur les chantiers de la ville, de préférence aux étrangers, et autres demandes.

Au cours de l'assemblée, il fut question que des officiers de l'hôtel de ville auraient ordonné de fermer l'eau à des familles pauvres, qui ne pouvaient pas payer la taxe. Il fut décidé de faire enquête sur ce cas.

M. P.-A. Lapierre donna quelques renseignements intéressants sur la loi des accidents du travail.

Sur la proposition de M. Jos. Lamoureux, l'assemblée adopta une résolution en faveur d'un amendement à la loi des faillites, de manière que l'ouvrier ait priorité sur tous les autres créanciers, pour se faire payer son salaire, en cas de faillite de l'employeur.

L'association tiendra son assemblée régulière lundi soir prochain, à 8 h., au Temple du Travail.

Cantonniers que l'on paie

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 3—Tous les cantonniers qui travaillent sur les chemins du gouvernement, dans la région de Sherbrooke, ont pu retirer, hier et aujourd'hui, aux quartiers généraux de la police le salaire qui leur revient pour la période s'écoulant du 10 août au 5 septembre. Les employés du département provincial, de Lennoxville, paieront les cantonniers qui ont travaillé et travaillent encore à Ascot, S.-Elie d'Orford, Rock-Forest, Collinsville, Lennoxville, S.-Catherine, Sherbrooke, etc.

Plus de 1,000 chèques seront ainsi distribués.

La campagne en faveur de notre langue

Les unions qui en demandent l'usage dans leurs organes officiels.

DES REMERCIEMENTS

La campagne en faveur de l'usage de la langue française, concurremment avec la langue anglaise, se poursuit avec un encourageant succès dans plusieurs divisions d'employés de chemins de fer, affiliées à la Fraternité canadienne de ces employés.

On sait que les officiers généraux de cette organisation ont acquiescé de très bonne grâce à la demande des membres canadiens-français, d'user du français, aussi bien que de l'anglais, dans le "Canadian Railway Monthly".

Voici les remerciements qui sont adressés, dans des rapports en français, par les divisions suivantes, à leurs dernières assemblées:

Division Fidélité, No 224 de Joliette, Québec. "Les membres de notre Division ont constaté que la Grande Division s'efforce de nous donner satisfaction en autant qu'il est possible de le faire, concernant le français, et c'est avec reconnaissance que nous remercions nos officiers pour la publication de la lettre du président en français dans notre journal tous les mois et aussi pour le bulletin mensuel du président qui, à notre grande satisfaction, a été publié en français le mois dernier. Je me fais donc l'interprète des membres de notre Division pour remercier encore une fois les officiers de la Grande Division pour cette faveur et espérons qu'ils ne s'arrêteront pas là et que sous peu, nous aurons toute la section de la Grande Division en français.

Quoiqu'un bon nombre de membres assistent aux assemblées, il y a encore de la place pour plusieurs et j'espère qu'un grand nombre assisteront à nos prochaines assemblées.

M. P.
Rapporteur.

Division Lac Saint-Jean, No 71, de Jonquière, P.Q. "La loge toute entière tient à remercier notre Grand Président de faire maintenant imprimer "The President's Bulletin" en français. C'est un plaisir très goûté des confrères de langue française de se sentir tout à fait reconnus par notre Fraternité.

J.-E. BOUCHARD,
Rapporteur.

Division Joliette No 184, Joliette, P.Q. "Je voudrais remercier ici tout d'abord notre président général A.-R. Mosher, pour s'être rendu à l'unanime désir des membres français dans le Québec, pour la publication de son bulletin mensuel en français adressé aux Divisions locales chaque mois, et au nom de tous les membres de la Division 184, je l'en remercie chaleureusement."

(A suivre).

TRIBUNE LIBRE

La possession de son propre foyer

Les personnes qui eurent l'avantage de visiter les Jardins Mont-Royal au cours de ces quelques dernières semaines, se sont rendues compte par elles-mêmes des possibilités d'une ville-jardin dans le district de Montréal. Le coup d'oeil qui s'offrait au visiteur alors qu'il traversait du bas du chemin de la Côte-des-Neiges à la propriété était bien celui d'un quartier résidentiel chic britannique. Il reconnaissait bien ces résidences détachées ou semi-détachées entourées chacune d'une terrasse au gazon bien entretenu délimité par une petite haie en fleurs et orné au centre d'un bel arbre. L'ensemble disait le confort, l'amour du foyer. Cet extérieur indiquait aussi que les habitants de tous ces jolis foyers devaient voir venir sans crainte le long hiver, le foyer devant être, à l'intérieur, tout aussi attrayant. Le coup d'oeil est bien celui d'une prospérité sans ostentation. Rien de délaissé, rien à l'abandon!

L'administration des Jardins Mont-Royal, le premier quartier résidentiel de notre cité à mettre de l'avant un genre typique de construction, pour répondre à la demande s'est engagé dans un considérable programme de construction. Comme question de fait de ses premières tentatives n'avaient été entreprises que pour satisfaire les goûts et les désirs de quelques particuliers. Chaque construction, le solage excepté, était jusqu'à un certain point, un modèle unique pour ce qui avait trait à la construction. Mais les premières expériences furent couronnées de succès et avant de construire ses 71 derniers cottages l'administration obtint toutes les informations nécessaires quant aux exigences d'une femme de maison moderne. La femme est la gardienne du foyer, elle y passe la majeure partie de son temps. Or, il était juste que ses goûts, ses désirs fussent reconnus, comblés. Maintenant que la mise au point est faite et que le travail ne se fait plus à l'aveuglette il est entendu que le programme de construction de 1000 cottages sera bientôt réalisé.

Pour la commodité des familles qui se trouvent actuellement aux Jardins Mont-Royal un édifice donnant place à quatre magasins est en cours de construction. L'espace du second étage sera réservé pour les salles d'un club. On y trouve une église et une école du soir. D'ici quelque temps une école de jour pouvant donner place à plus de 300 enfants sera aménagée.

Bien que l'agglomération de ces nouveaux foyers ne soit qu'à 20 minutes de la ville soit par autobus ou véhicule moteur, l'administration n'a pas perdu de vue la création d'un esprit corporatif. MM. A.-J. Nesbitt et P.-A. Thomson sur la propriété desquels les constructions s'élèvent et qui ont contribué largement à la mise en marche du projet, ont pleine confiance en sa réussite.

Non seulement ils ont voulu permettre à des familles dont le budget est modeste d'avoir des logements modernes, salubres et agréables mais ils ont voulu surtout donner l'exemple dans la création de quartiers résidentiels susceptibles de convenir à toutes les classes sans frais exhorbitants. L'espace ne manque pas sur l'Ile de Montréal pour entreprendre des développements identiques à celui des Jardins Mont-Royal. Il est des acres de terre qui pourraient devenir de jolis jardins ornant de confortables foyers. Le tout est une question de finance et d'une administration clairvoyante. Quant à la réussite de projets identiques elle est garantie par le désir de tout pere de famille de posséder son propre foyer. A Montréal surtout, ou seulement moins de dix pour cent de la population possède son propre foyer le projet suscitera un grand intérêt. Aux Etats-Unis, 37% de la population possède son foyer; à Toronto, le pourcentage est au-dessus de 60. Le pourcentage au Canada atteint près de 50.

FRED WRIGHT.

Joyeuse soirée de retour chez les pressiers

Un confrère revenu du sanatorium raconte les détails de sa guérison.

M. D. BERTHIAUME

Mercredi dernier, à la salle des imprimeurs, 208 S.-Jacques Ouest, eut lieu une fête de circonstance, à l'occasion du retour du confrère Donatien Berthiaume, revenu du sanatorium guéri, depuis quelque temps.

Pour célébrer ce retour joyeux, le local No 52 des pressiers a organisé une fête, avec le concours du confrère D. Berthiaume, M. Adhémar Tremblay, président de l'union typographique 145, et de M. G.-R. Brunet, vice-président international de l'union des pressiers et assistants d'Amérique, qui ont intéressé les membres par des causeries sur différents sujets.

M. Donatien Berthiaume a donné, dans sa causerie, des détails sur le sanatorium qui étaient ignorés jusqu'à date, touchant l'administration du sanatorium, son entretien, les bons soins évalués, à son dire, à dix dollars par jour par patient, son beau site presque unique au monde, sa disposition, les cures que les patients reçoivent, la nourriture, l'habillement gratis de quatre changes par année, etc. En somme le confrère Berthiaume se dit très satisfait et conseille les membres que la tuberculose a frappés, de ne pas attendre, quand ils se sentent malades, d'y voir immédiatement.

Le confrère Adhémar Tremblay, président de l'union Jacques-Cartier 145 (section française), dans sa causerie, a su intéresser les membres à un haut degré, par sa verve, sa chaleur et surtout, par les faits qu'il a exposés, de l'organisation, de ses bienfaits et de ce qu'une solidarité peut faire entre membres, la fraternité n'étant pas une des moindres choses dans ces temps de crise, dit-il, nous en avons des preuves tous les jours, et c'est aux membres d'y participer et d'en prendre les responsabilités, car nous avons tous une certaine responsabilité, et c'est en se groupant que l'on sent le fardeau moins lourd.

Le confrère G.-R. Brunet, vice-président de l'union des pressiers et assistants (section canadienne), a fait des remarques dans l'intérêt de l'organisation en général, et a fait des propositions catégoriques pour faciliter le retour au bercail de ceux qui voudraient en profiter.

Les causeries étant terminées, le président de l'assemblée, le confrère N. Ouimet, remercia ceux qui avaient prêté leur concours pour cette soirée si intéressante, et l'on continua à s'amuser ferme jusqu'aux petites heures. Des morceaux de chant ont été exécutés par MM. L. Meloche, O. Provost, Adhémar Tremblay et autres.

Droit reconnu aux employés de notre cité

"C'est le droit d'association," déclare l'agent d'affaires du chantier municipal.

La journée de 8 heures

"Le syndicat des employés du chantier municipal, qui est à son onzième mois de fondation, aurait-il tort d'être venu au monde au début d'une crise? Si oui, autant vaudrait décréter l'abolition des diverses autres associations d'employés municipaux? Tant mieux pour les autres, d'avoir pu prendre naissance en temps normal, d'avoir eu le loisir de consolider leurs positions, d'avoir pu obtenir des revendications importantes, qu'on se gardera bien de leur retrancher même par le temps qui court".

Ainsi s'exprime dans un rapport intéressant l'agent d'affaires et organisateur des employés du chantier municipal, qui continue ainsi:

"Le droit à l'association, droit naturel et légal de nos jours, est-il interdit en temps de crise? N'est-ce pas alors qu'entre humains le besoin de s'unir se fait le plus sentir? Aussi s'unir n'est pas toujours déterminé seulement par la misère commune de ceux qui souffrent. Ainsi, qui risquera sa tête pour unir les autres quand les circonstances sont hostiles? Souvent alors ceux qui veulent s'unir n'ont pas le choix de l'heure la plus propice. Ils le font dès qu'un secours extérieur se présente à eux. Ordinairement ce secours arrive par l'entremise d'organisateurs attitrés. Et ce moment devait venir à l'hiver de 1930 pour les employés du chantier municipal, alors que le syndicat catholique interprofessionnel prit leur défense. C'est, du reste, dans des circonstances analogues qu'ont dû s'organiser, nombre d'années auparavant, d'autres catégories d'employés civiques.

Un droit acquis

"Comme ces derniers, les employés du chantier municipal usent donc d'un droit conforme à leur dignité d'hommes. Le premier magistrat de la ville, à maintes fois déclaré hautement que c'était non seulement le droit, mais le devoir des travailleurs de se grouper pour informer les hommes publics de leurs besoins et griefs. Nous avons exposé ceux-ci en partie plusieurs fois déjà. Vu la détresse économique de près de la moitié de notre population (lorsqu'on tient compte des familles des chômeurs) que la ville doit soulager au mieux possible par toutes sortes de contributions imposantes, les employés syndiqués du chantier municipal comprennent l'impossibilité d'exiger tout leur dû cette année.

Ce serait surprenant que la ville puisse leur accorder au nouveau budget la journée de 8 heures avec le même salaire que pour 10 heures aujourd'hui. Ce cadeau, en janvier, dépasserait leurs espérances, mais ils ne le refuseraient pas, va sans dire. Toutefois ils se croient en lieu d'attendre au moins la journée de 9 heures, sans affecter leur salaire actuel. Ce qui ne serait pas trop demander, non plus, à l'esprit de justice de nos administrateurs, serait de permettre quelques rencontres entre deux ou trois échevins et des représentants des employés du chantier municipal pour procéder au classement professionnel de la main-d'oeuvre; le classement actuel, nous l'avons déjà dit, est une vraie anarchie consommée par l'ex-surintendant de l'atelier municipal."

Le syndicat du chantier municipal se réunira mardi soir le 6 octobre dans l'édifice des syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Les membres feront la connaissance de leur premier aumônier particulier dans la personne d'un prêtre avantageusement connu déjà dans les milieux ouvriers. L'agent d'affaires fera son rapport de la quinzaine.

Candidats à Saint-Henri

Deux candidats ont maintenant fait leur dépôt de $500 et brigueront les suffrages dans le quartier Saint-Henri: l'ex-échevin J.-H. Bédard et le docteur Z.-A. Côté, dentiste. La nomination se clot à midi, aujourd'hui.

Club ouvrier Maisonneuve

L'assemblée régulière du club ouvrier Maisonneuve sera tenue en la salle ordinaires de ses réunions, édifice de l'ordre des Buffalos, 1651 Letourneux, lundi soir. La séance commencera à 8 heures précises et sera présidée par M. William Tremblay. D'importantes questions d'intérêt public seront soumises à la discussion.

AU 47e CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL DU CANADA, A VANCOUVER



Les congressistes, avec leurs officiers et invités, photographiés en face du Parlement provincial de la Colombie-Britannique. — Au premier rang, au milieu, on distingue MM. Tom Moore, président du Congrès; P.-M. Draper, secrétaire trésorier général; J.-T. Foster, R.-J. Tallon et J. Simpson, vice-présidents; M. Henri Vaillancourt de Montréal. — En arrière, on distingue MM. Joseph Pelletier et Alphétus Mathieu, Pierre Lefèvre, M. et Mme Alphonse Gérard, Jack Cuppello, Arthur Martel, tous délégués de Montréal, et autres.

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier.)

	Offre	Dem.
Can. Cement Co.	5½	5⅝
Can. Wire & Cable Class "A"	20¾	21
Can. Pacific Railway	16	—
Cockshutt Plow Co. Ltd.	3½	4
Foundation Co. of Canada	9¼	—
Fraser Companies Ltd.	—	1¾
Howard Smith Paper Mills	5	5½
Int. Nickel of Canada	9⅜	9½
Lake of the Woods	6	6½
Mitchell, J. S. Pfd	105	—
Wabasso Cotton	10	—
Winnipeg Electric	5⅛	5½

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. C. Power "A"—5 à 26.

Brazilian—15 à 9¾, 25 à 9¾, 50 à 9¾, 10 à 9¾, 50 à 9¾, 50 à 9¾, 10 à 9¾, 10 à 9¾, 10 à 9¾, 10 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 5 à 10, 15 à 10, 1 à 9¾, 35 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 35 à 10, 45 à 10, 10 à 10, 25 à 10, 100 à 9¾, 250 à 10, 50 à 10, 5 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 25 à 10¼, 25 à 10½.

Can. Car—5 à 81; 10 à 61; 25 à 6¼; 10 à 6¼; 25 à 6¼.

Can. Car pfd—15 à 14⅜; 25 à 14⅜; 25 à 14⅜; 25 à 14⅜; 95 à 14⅜; 25 à 14⅜; 25 à 14⅜; 25 à 14⅜; 25 à 14⅜; 5 à 14⅜; 10 à 14⅜.

Can Cement—10 à 5½; 5 à 5½; 10 à 5½; 40 à 5½.

Can Cement pfd—5 à 66; 5 à 66.

Can. Pacific — 10 à 16, 55 à 15⅝, 2 à 16, 1 à 16, 2 à 16, 100 à 15½, 50 à 15½, 50 à 15½, 50 à 15½, 1 à 16, 30 à 15½, 70 à 15½, 4 à 16, 5 à 15⅝, 100 à 15⅜, 75 à 15½, 25 à 15½.

Dom. Bridge — 2 à 27, 1 à 27.

Howard Smith — 90 à 3, 25 à 5, 35 à 3.

Int. Nickel — 10 à 9⅛, 15 à 9⅛, 1 à 9, 100 à 9½, 100 à 9½, 100 à 9⅛, 100 à 9⅛, 100 à 9⅛, 30 à 9⅛, 30 à 9¼, 25 à 9½.

Lake of the Woods — 10 à 5.

Mont. Power — 10 à 38, 10 à 38.

Shawinigan — 5 à 33.

Steel of Canada pfd—25 à 29.

Winnipeg—15 à 5¼; 1 à 5½.

OBLIGATIONS

Victoire, 1934—1000 à 100.75.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Dom. Stores—20 à 16½.

Hiram Walker—20 à 3⅜, 100 à 3⅜.

Imp. Oil—10 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 9⅞, 10 à 10, 50 à 9⅞, 10 à 9⅞, 50 à 9⅞, 100 à 9¾, 200 à 9¾, 5 à 9⅞, 10 à 9⅞, 10 à 9⅞, 25 à 9⅞, 25 à 9⅞, 25 à 9⅞, 20 à 9⅞, 10 à 10.

Int. Petroleum—100 à 9.

MINES

Cons. Venus — 100 à 30; 100 à 30; 100 à 30; 100 à 30.

Big Missouri — 300 à 11; 100 à 11.

Noranda — 100 à 13.00; 5 à 12.00; 5 à 12.00; 100 à 12.00; 10 à 13.00; 100 à 13.00; 10 à 13.00; 100 à 13.00; 200 à 13.00; 15 à 13.00; 50 à 13.00; 10 à 13.00; 100 à 13.00; 200 à 13.00; 25 à 13.00; 100 à 13.00.

Siscoe — 200 à 49½.

Nouveau préfet apostolique

(De notre extra d'hier)

Mgr Jean-Damascène Jesacher, O.F.M., est le nouveau préfet de la préfecture apostolique de Yungchow-fou (Chine), confiée aux franciscains autrichiens.

L'ESPERANTO

Cracovie, 3. — L'enseignement obligatoire de l'espéranto vient d'être décrété à l'Institut des sciences administratives à Cracovie.

Tarif d'abonnements

(Au Canada: hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure), 1 an, $3; 6 mois, $1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an, $1.50; 6 mois, 75c.

L'abonnement est payable à l'avance. LA PRESSE

Sir T. Lipton est décédé à Londres

Le grand sportif anglais expire durant son sommeil à la suite d'une maladie de coeur.

FORTUNE ENORME

(De notre extra d'hier.)

Londres, 2. — Le fameux yachtman anglais, sir Thomas Lipton est mort à Londres aujourd'hui. Il était âgé de 80 ans. Ce matin, après une courte maladie, les médecins jugèrent que sa fin était venue et prévirent que la maladie de coeur dont il souffrait le conduirait bientôt à la mort. Il passa doucement durant son sommeil, au milieu d'un groupe de ses amis.

Universellement connu pour ses exploits sportifs et par la reputation de son commerce de thé, Sir Lipton dépensa vingt ans de sa vie et près de $10,000,000 pour reconquérir au nom de son pays, la coupe America, trophée d'argent évalué à cent livres.



SIR THOMAS LIPTON, qui vient de mourir à Londres, à l'âge de 80 ans.

C'est en 1851, qu'un petit yacht, l'"America", après avoir traversé de ses propres moyens l'Atlantique, s'aligna, perdu parmi des esquifs réputés, pour remporter une victoire qui donnait aux Etats-Unis le trophée que la Grande-Bretagne gardait jalousement. Sir Thomas Lipton tenta quatre fois de laver cet affront, mais vainement.

"Self-made man"

Les quatre épreuves eurent lieu en 1899, en 1900 en 1920 et en 1931. Mais chaque fois les armateurs américains se montrèrent plus compétents dans le construction des navires. Chaque fois, quoique vaincu, Sir Lipton montra un beau courage dans la défaite, se contentant de pencher la tête et de dire en souriant : "Le meilleur des concurrents a triomphé". Il s'est ainsi acquis dans les Etats-Unis et dans le monde la réputation la plus enviable de sportsman doué d'un véritable esprit de justice.

Il naquit à Glasgow, Ecosse, le 10 mai 1851. Après un bref stage à l'école, il fut forcé, pour aider à la substance de ses parents, de se mettre au travail. Mais après deux ans de misère dans un emploi de messager, la hantise des succès le prit.

Rat de cale dans un navire, il atterrit en Amérique, où il s'activa dans une plantation de riz de la Caroline du sud. Deux ans plus tard on le trouve à New-York ayant pour lit les bancs des parcs publics.

La fortune vient

Pourvu enfin d'un emploi, il ramassa bientôt les fonds nécessaires à son retour en Ecosse, où il débarqua vide d'argent mais plein d'idées américaines sur le commerce. A force d'objurgations auprès de ses parents, il les décida à investir les quelques centaines de dollars de leur fortune dans un petit commerce de comestibles.

Le magasin prospéra plus que ne l'avait osé souhaiter son fondateur. Et marchant de succès en succès, il devint à la fin de sa vie propriétaire de plus de 600 établissements disséminés partout en Grande-Bretagne. Afin d'alimenter ses tablettes plus rapidement, sir Lipton acquit une plantation de thé au Ceylan.

A sa mort il laisse une fortune évaluée à $50,000,000. Il était célibataire.

Grève de 800 débardeurs

(De notre extra d'hier.)

Boston, Mass., 2. — Huit cents débardeurs employés dans le port de Boston ont abandonné leur travail aujourd'hui en attendant le résultat d'une conférence entre les représentants des armireurs et ceux des compagnies de navigation dont les navires font escale à Boston. Cette conférence a été convoquée à la suite de différends sur la question des salaires payés aux débardeurs.

Le travail de chargement ou déchargement de treize vapeurs a été arrêté par suite de cette décision des débardeurs.

Bourses de New York

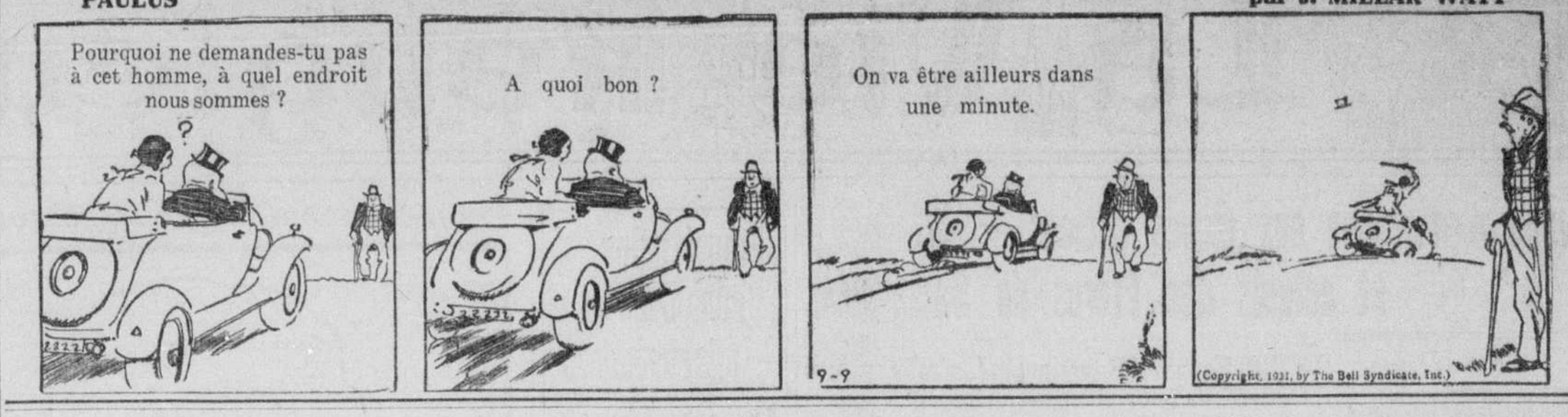
(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

Ouv. Haut Bas 2.45 h

Adams Express	7⅞	8	7⅞	7½
Air Reduction	60½	62	58	58
Allegheny Corp.	4	4	3⅝	3⅝
Allis-Chalmers	15	15	14¼	14½
Allied Chemical	81	81⅝	76	76
Amerada Corp.	13⅝	13⅝	13½	13½
Am. Agri. C. of D.	6¼	6⅞	6⅝	6⅝
Am. Bk Note Co.	20	20	20	20
Am. Can.	78½	79¼	76¼	76⅛
Am. Car & F.	9⅜	10	9⅜	9¾
Am. & Foreign Pow.	12½	14½	12¼	12⅝
American Metals	7⅞	7⅞	7½	7½
Am. Inter. Corp.	7⅞	7⅞	6½	6⅝
Am. Ice XD	12	12½	12	12
Am. Locomotive	10	10	8½	8½
Am. Mach. & Fdry	20	20¼	18	18
Am. Power & Lt.	17¼	18	16½	16½
Am. Radiat.	8¼	8½	7⅞	7⅞
Am. Smelting	23½	24⅜	23	23½
Am. Steel Fdries	8	8¼	8	8½
Am. Sugar	37¾	38⅛	37¾	38⅛
Am. T. & T.	132	132	127½	128
Am. Tob.	81¼	82	76¾	76¾
Do "B"	85	86	78½	80
Am. Water	27¼	27¼	24¾	25½
Anaconda Cop.	15¼	16	15¼	15⅝
Armour "A"	1	1⅛	1	1
Atl. Dry Goods	10½	10½	10	10
Atchison	112½	113	105⅜	106¼
Atl. Coast Line	62½	62½	62½	62½
Atl. Ref. Co.	10½	10¾	10	10
Auburn Mot.	103	103	95	98
Baldwin Loco	7½	7⅝	7½	7⅝
Baltimore & Ohio	36½	36⅞	33½	34½
Barnsdall Corp.	5	5	5	5
Bendix	15½	15⅞	14¼	14⅜
Best & Co.	29	29	26¼	26¼
Bethlehem Steel	29⅝	30	28¼	28¾
Borden's Co	41⅜	42¾	39	39⅝
Borg. Warner	11⅞	12	11⅜	11⅜
Briggs Mfg.	9⅛	9¼	9	9⅛
Brockway Mot.	1	1	1	1
Brook Union Gas	88¼	88¼	84⅜	85
Brook. Man. Tran.	36½	36½	35	35
Bruns. Balke	4¼	4¼	4	4
Bucyrus Erie Co p	8⅞	9⅜	8½	8½
Byers, A. M.	15¾	17⅞	15¾	16¾
Burroughs Add. M.	12⅜	13⅜	12⅛	12½
California Packers	14⅜	14⅜	14¼	14¼
Can. Asbestos	22½	22½	21¼	21¼
Calumet & Hecla	4	4	4	4
Canada Dry	15½	15½	15	15
Canadian Pacific	14⅞	15	14	14
Case, J. I.	42	42	39	40
Cerro de Pasco	14	14⅛	14	14
Chesapeake & Ohio	30	30	28½	27¼
Chrysler Corp.	22¼	22¼	19¾	20
Ch., M. & St. P.	2⅜	2⅜	2¼	2⅜
Ch. Rock Island	28⅜	29	26⅜	26⅝
Childs Co.	10	10⅛	10	10
Chrysler	12¼	13½	12⅛	13⅛
Cons. Cols.	108⅛	109⅛	104⅛	105⅝
Col. Alk. Corp.	8¼	8¼	8¼	8¼
Columbia Carbon	41¼	41¼	36	36
Columbia Gas	19⅝	20¼	17⅝	18
Comm. South.	5	5⅛	4⅛	5
Congoleum	10⅝	11	9⅝	9⅝
Cons. Cigars	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Con. Gas	69	69¾	65¼	66½
Comm. Solv.	8¾	9	8¾	9
Con. Bakinb "A"	5¼	6	5¼	5¾
Do. "B"	⅞	1	⅞	⅞
Cont. Can.	33⅞	35	33½	34¼
Do. Insurance	21¼	21½	20½	20½
Corn Products	41⅜	42⅜	41	41
Coty Inc.	3⅞	3⅞	3¾	3¾
Crucible Steel	27	27⅜	26	26
Cuban Amn. Sug.	2¾	2¾	2½	2½
Curtiss Wright	1⅞	2	1⅞	1⅞
Do "A"	2½	2⅝	2½	2½
Davison Chem.	4⅝	4⅝	4¼	4¼
Del. & Hudson	100	100⅝	99¼	99¾
Detroit Edison	127¼	129	126	126
Du Pont	61¼	61¼	59⅞	60½
Drug Inc.	51¾	52½	48¾	49
Elect. Auto Lite	22½	23	21½	22
Elec. Power & Lt.	22	22⅜	20½	21
Elect. St. Batt.	33	33	32	32
Erie Railroad	13	13⅛	12½	12¾
Do 1st pfd	17	17	16	16
Eastman Kodak	104¾	105	99¼	100
Fidelity Phoenix	24⅛	25½	24⅛	24¾
First Nat. Stores	44	45	43¾	45
Foundation Co.	3¾	4	3¾	4
Fox Film	7¾	8¼	7¾	7¾
Freeport Texas	16¾	17¼	16¼	17
Gen. Asphalt	10⅜	11	10	10
Gen. Amn. Tank	44⅜	44⅜	42¾	43
Gen. Baking	15½	15½	15½	15½
Gen. Cigars	26¼	26½	25¾	25¾
Gen. Elect.	28	28⅜	25½	26½
Gen. Food	33⅜	35	33	33⅜
Gen. Motors	23½	24	22⅜	23⅜
Gen. Refract.	15½	15½	15½	15½
Gen Ry. Sig.	30	30	29	29
Gen. Th.	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Gillette S. R.	11⅛	11⅛	10⅝	10⅝
Glidden	5¼	5¼	4⅞	5
Gold Dust	19½	20¼	19½	19⅝
Goodrich	6¼	6⅜	6	6
Goodyear Tire	23¼	23¾	22¼	22½
Graham-Paige	2¼	2⅛	2¼	2¼
Granby Min.	6⅞	7⅜	6¼	7⅜
Great North. pfd.	24½	25	23⅜	24
Great North. Ore	12¼	13⅜	12¼	12⅜
Grigsby Grunow	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Hershey Choc.	73¼	75	73¼	75
Houston Oil	24¼	25⅝	24¼	24½
Do. new	5	5⅛	5	5
Howe Sound	12⅝	13	12⅝	13
Hudson Motors	8⅜	8⅜	8⅜	8⅜
Hupp Motors	4⅛	4¼	4	4¼
Ill. Central Ry.	27¼	27¾	26⅜	26¾
Indian Ref.	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Ingersoll Rand	55½	56	53½	56
Inland Steel	30⅛	30⅛	30⅛	30⅛
Inspiration Copper	3⅝	4	3⅝	4
Inter. R. Trans.	8⅛	8½	8⅛	8⅛
Int. Bus. Machine	106½	107¾	98¾	100
Int. Comb. Eng.	1	1	1	1
Int. Harvester	25⅞	25¾	24⅞	24⅞
Int. Hydro-Elec.	10⅜	11⅛	10⅜	10⅜
Int. Nickel	9⅛	9⅛	8	8¼
Int. Paper pfd "A"	2	2	2	2
Int. T. and T.	18½	17¼	16¾	15¾
Johns-Manville	37⅞	38½	37	37⅝
Julius Kayser	9	9	8⅞	8⅞
Kan. C. South.	11¾	12	11⅛	12
Kelsey Hayes W.	4	4	3⅞	3⅞
Kelvinator	6½	6⅜	6⅜	6¼
Kenn. Copper	11¼	11⅜	11¼	11¼
Kresge	20	20⅛	20	20⅛
Kreug. and Toll	7¼	7½	7	7
Lambert Co.	47	47½	45¾	45¾
Liggett M. B.	50	51¾	47	47¼
Liquid Carbonic	16¼	16¼	16	16
Loews Theatre	33⅛	33⅜	31⅝	31⅞
Lorillard Co	12	12	11	11
Mathieson Alkali	16⅛	16½	16¼	16¼
Magma Copper	7¾	7½	7¼	7⅜
May Dept. Stores	25⅛	25⅛	24½	24⅝
McKeesport Tin	42	43	41½	41⅝
Mexican Seaboard	7⅜	7⅜	7	7
Miami Copper	4	4	3½	3½
Mid. Cot. Pete	5¼	5⅜	5	5¼
Miss. K. and T.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅛
Do pfd.	26	26	22	23
Missouri Pacific	13½	14	12	13
Do pfd.	31¼	32	29⅝	29⅝
Mont. Ward	11¼	11⅝	11¼	10⅝
Mullins Body	12	12	11	11
Murray Corp.	6⅝	6¾	6⅜	6⅜
Nash Motors	15½	17¼	15½	16½
Nat. Bellas Hess	3	3	3	3
Nat. Biscuits	41⅞	42½	40⅝	41¼
Nat. Cash Reg.	17½	17½	16½	16½
Nat. Dairy Prod.	22¼	23⅛	22⅛	22⅛
Nat. Dist.	22⅝	22⅝	22	22
Nat. Power and Lt.	15⅞	15⅞	14⅞	15⅛
Nevada Cons.	5½	5½	5⅛	5⅛
New Haven	41½	43	38⅝	38⅝
N. Y. Air Brake	7½	7½	7¼	7¼
N. Y. Central	64⅝	64⅝	58⅝	60¼
Norfolk and West	130	131	125	125
North Amer. Co	33½	34½	32	33
North Amer. Aviat.	4	4⅛	4	4
Northern Pacific	24¾	25⅛	23	23
Noranda Mines	11½	12	11½	12
Otis Elevator	20¾	22⅛	20⅜	21⅛
Otis Steel	4¼	4¼	4⅛	4¼
Owens Bottle	20½	21½	20½	21
Pac. Gas & Elect.	31	32	30¼	30¼
Pacific Lighting	39½	39¾	39½	39¾
Packard Motors	4⅛	4⅛	4	4
Paramount Publix	13	13	11⅝	11⅞
Penick & Ford	23⅜	25	23	24
Penns. R.R.	33⅛	33⅜	31⅝	32
Phillips Pete	5¼	5¼	5	5
Pierce Pete	1⅛	1⅛	1	1
Prairie P. L.	8	8	7⅜	8⅛
Pressed S. Car	1⅝	2	1⅝	2
Proct. & Gamble	41¼	42	40⅛	41⅜
Pub. Ser. Corp.	60	61½	55½	56
Pullman	25⅜	25¾	25	25
Pure Oil	5¼	5⅜	5⅛	5⅛
Radio Corp.	13½	13¾	12½	13⅛
Radio Keith	7⅜	8	7⅛	7¾
Reading	54⅛	54½	53¼	54
Rem. Rand	4⅜	4⅜	4¼	4½
Rep Motors	3¾	4	3⅜	4
Republic I. & S.	6⅞	6⅞	6	6
Reynolds "B"	37¼	37½	37	32½
Richfield Oil	1	1	1	1
Royal Dutch	18⅜	18⅜	18	18
Safeway Stores	45½	46	45	45½
Schuller Ref. Stores	4	4	4	4
Shubert Theatre	1½	1½	1½	1½
Shell Union Oil	3½	3⅝	3½	3⅝
Sears Roebuck	33⅛	34¾	32⅝	33¼
Simmons Bed	10⅝	10⅝	10⅛	10⅝
St. Louis & S.F.	9¼	9¼	9	9
St. L. S. W.	11⅝	11⅝	11⅜	11⅝
Sinclair Cons.	6⅛	6⅛	6	6⅛
Skelly Oil	3¾	3¾	3¾	3¾
South Col. Edison	31	31⅜	30⅜	30¾
Southern Pacific	54⅜	56	51¾	52
Southern Railway	19	19½	18	18
Standard Brands	13	14	13	13⅜
Standard G. & El.	34½	37½	33	34
Stand. Oil, N. J.	39¾	39¾	39¼	39½
Stand. Oil, Cal.	30½	30½	29⅝	29⅞
Stewart Warner	6	6	5⅞	5⅞
Stone & Webster	16⅛	16⅜	15⅝	15⅝
Studebaker	9¼	10¼	9¼	9⅞
Tennessee Copper	2⅜	2⅝	2⅜	2⅝
Texas G. Sulphur	21⅝	22⅝	21⅜	21⅜
Texas Oil	16¼	16⅜	15⅝	15⅞
Texas P. C. & Oil	2¾	2¾	2⅝	2⅝
Texas Pac. Land.	6	6¼	6	6
Tide Water	2⅜	2	2⅛	2⅛
Timker Roller	20⅝	22	20	20
Tobacco Prod. Co.	2¼	2½	2	2
Tri-Continental	4	4¼	4	4¼
Twin City	3⅜	3¾	3⅜	3⅜
Underwood Elliott	26⅜	27	25	25
Union Car & Car.	34	34	30¼	30¾
Union Oil. Cal.	12⅜	12⅝	12⅛	12⅛
Union Pacific	114½	114½	108½	110
United Aircraft	15¼	16¼	14⅝	15¼
Do pfd	42	42	42	42
Unit. Corporation	12⅜	13¼	11⅜	12⅛
United Cigar	2⅛	2⅛	1⅞	2
United Fruit	34½	34⅝	33	33
United Gas Impro.	21⅜	21⅝	20⅜	21
U.S. Cast Iron Pipe	12⅜	12⅜	11⅜	12⅛
U.S. Ind. Alcohol	22⅞	24	22⅜	22⅝
U.S. Leather	3¼	3½	3	3
U.S. Realty	10½	10½	10	10
U.S. Rubber	6⅝	6⅝	6⅛	6⅛
U.S. Steel	72¼	73¼	70¼	71⅝
Util. P. & Light	10	10⅛	9½	9½
Vadsco	½	½	½	½
Vanad. Steel	17⅛	17⅞	16⅝	16⅝
Wabash	7⅛	7⅛	6½	6½
Wabash "A"	13	13	11⅞	11⅞
Warner Bros	8⅝	8¼	8⅛	8¼
Western Maryl.	8	8	7¾	7¾
West. Un. Tel.	95	96	92½	93¼
Westinghouse	45½	46¼	43½	44¾
West. Air Brake	17	17¼	17	17¼
Weston Electric	7	7¼	7	7⅛
White Moto	8⅝	9⅜	9⅜	9⅜
Willys-Overl.	2	2	1⅞	2
Woolworth Co.	49½	49¾	46¾	48⅜
Worth. Pump	25⅝	25⅝	23½	24⅛

PAULUS — par J. MILLAR WATT



CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question: XXX, St-Donat de Montcalm, Qué. — Que faire à une vache qui donne du sang dans son lait de temps en temps:

REPONSE. — Il doit se produire des ruptures de petites artères dans le pis, ruptures qui se referment pour s'ouvrir de nouveau. Procurez-vous douze draachmes de couperose verte (sulfate de fer); divisez cette poudre en 12 doses égales et donnez dans une petite bouette soir et matin, une dose. Avant la traite, lavez le pis avec eau chaude et un peu d'alun en poudre dissout dans cette eau.

QUESTION: XXX, Sturgeon Falls, Qué. — J'avais un chien qui a été bien malade et depuis sa convalescence, il tremble de certains muscles de la fesse gauche et semble avoir de la difficulté à se tenir sur les pattes de derrière.

REPONSE: — Comme nourriture, donnez du lait, du bouillon de boeuf, des oeufs. Dans deux cuillerées à soupe d'eau, mettez ¼ de grain d'arécoline. Trois fois par jour, donnez un cuillerée à thé d'huile de foie de morue et une goutte de liqeuur arsénicale, et cela pour deux semaines. Exercice régulier. Tenez ses intestins dans un bon état de fonctionnement; lui donner de l'huile de castor au besoin.

QUESTION, XXX, Lévis, Qué.— J'ai un cheval qui s'est démanché au "muscle", c'est-à-dire à la jointure qui se trouve sur la patte gauche près du flanc. Il marche la patte raide. Que faire?

REPONSE. — Votre cheval a probablement un accrochement de la rotule ou encore une luxation. Il faudrait un examen. A tout événement, vous pouvez mettre un câble dans le pli du boulet, et l'autre extrémité du câble est ramenée en avant, dans un collier. On tire le membre en avant et avec la main on replace la rotule. On peut aussi faire nager le cheval. Après cette opération, on frictionne longuement avec une mouche noire de cantharride et on laisse le cheval au repos complet.

QUESTION, XXX, Béarn, Qué.— Nous sommes un groupe d'hommes qui font chantier. Nous avons quatre chevaux. L'un a commencé à tousser et les autres semblent avoir attrapé le même mal. Que faire?

REPONSE.—Cela ressemble à de la gourme ou toux contagieuse. Deux fois par semaine, pour deux semaines, donnez un mashe de son que l'on prépare en ébouillantant deux terrines de son le matin, que l'on recouvre et que l'on donne au cheval le soir avec les remèdes suivants, suivant la dose: Chlorure d'amonium, un once; un demiard de liqueur arsénicale; tartre émétique, ¼ d'once; mélasse, une pinte. Vous devez bien mélanger le tout. De cette préparation, donnez environ une bonne cuillerée à soupe par repas. Les "36 Bonnes prises" sont aussi recommandées contre cette maladie.

QUESTION, XXX, Montréal, Qué.—J'ai un jeune chien qui mange du fumier. Que faire? Il a l'appétit dépravé.

REPONSE. — Donnez un traitement pour les vers à votre chien à deux et trois reprises durant un an. Pour ce traitement, employez les capsules nema de I CC. Donnez une goutte de liqueur arsénicale une à deux fois par jour dans un peu de lait ou eau. Arrangez sa nourriture pour qu'elle contienne environ ¼ de céréales, ¼ de légumes et une demie de viande.

Si ce traitement ne réussit pas, donnez un traitement d'huile de foie de morue pour quelque temps.

QUESTION, XXX, Verdun, Qué. —J'ai un joli chat de Perse qui vomit des vers de temps à autre. Il n'a pas beau poil et n'est pas très éveillé. Que recommandez-vous?

REPONSE. — Vous pouvez avoir chez un médecin vétérinaire ou chez un pharmacien trois tablettes spéciales contenant chacune 1/20 de grain de santonine et 1/20 de grain de calomel. Donnez une première tablette, trois jours plus tard, une deuxième, et la troisième, trois jours après. Faire suivre cette dernière dose d'une petite cuillerée à soupe d'huile de castor.

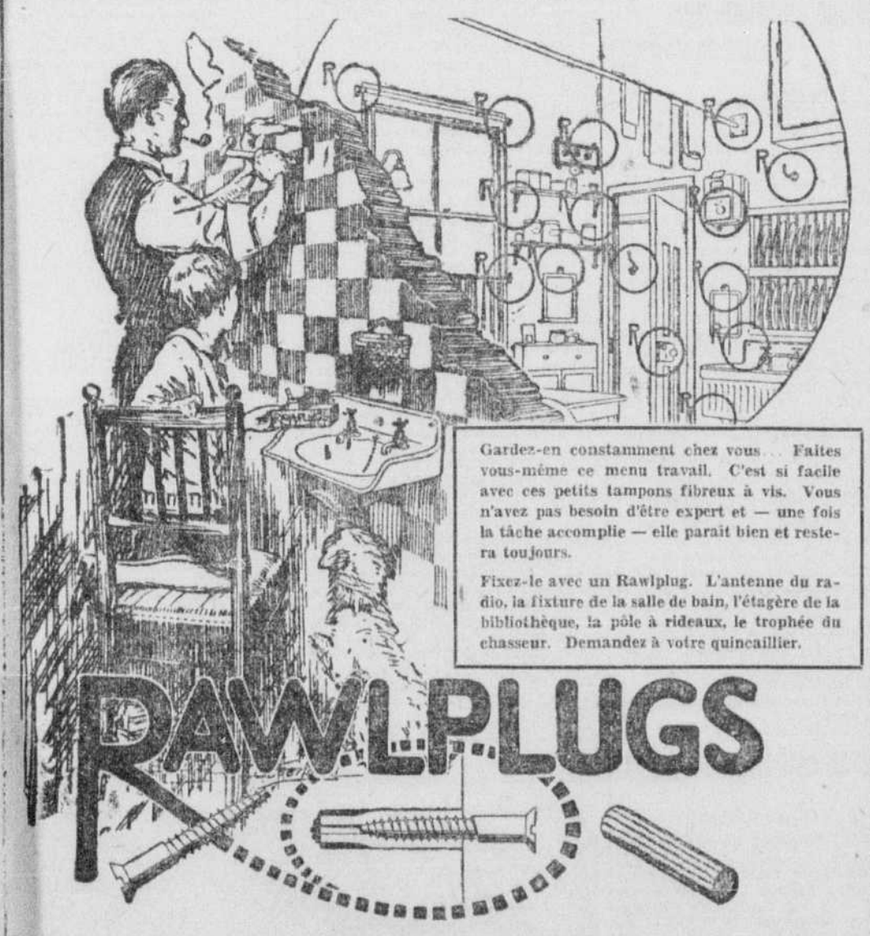
D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE HEBDOMADAIRE,RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Qué., avec un timbre de trois sous et l'adresse au long si l'on désire une réponse par la poste.

COMMANDES RUSSES

Berlin, 3. — Les commandes russes en Allemagne ont atteint le total de 684 millions de marks du 1er janvier au 25 août 1931.

Vous trouverez 100 occasions d'employer les Rawlplugs à la maison



Gardez-en constamment chez vous... Faites vous-même ce menu travail. C'est si facile avec ces petits tampons fibreux à vis. Vous n'avez pas besoin d'être expert et — une fois la tâche accomplie — elle paraît bien et restera toujours.

Fixez-le avec un Rawlplug. L'antenne du radio, la fixture de la salle de bain, l'étagère de la bibliothèque, la pôle à rideaux, le trophée du chasseur. Demandez à votre quincaillier.

OUTILLAGE DE MENAGE RAWLPLUG. Pourquoi ne pas acheter immédiatement cet outillage si commode. Vous vous en féliciterez quand vous aurez à faire une réparation à la maison. C'est moins coûteux de faire un travail *soigné* avec les Rawlplugs.

EN VENTE CHEZ

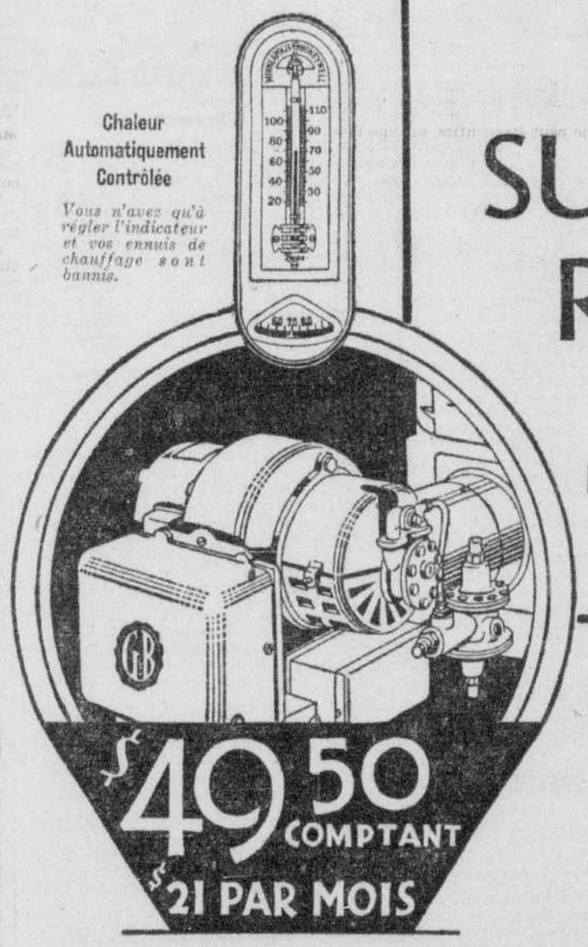
MONTREAL:
Philippe Beaubien Ltée, 6951 Blvd St-Laurent.
Durand Hardware Ltd, 804 rue St-Jacques ouest.
Electrolier Mfg. Co. Ltd, 272 rue Craig ouest.
Franke, Levasseur & Co., Ltd, 280 rue Craig ouest.
F. X. Guillevin Ltée, 1241 rue Amherst.
Leblanc & Saumur, 1650 rue Ste-Catherine est.
Northern Electric Co. Ltd, 1600 rue Notre-Dame O.
Pascal, J., 5746 ave du Parc.
Pascal J., 4942 rue Sherbrooke ouest.
Union Electric Supply Co., Ltd, 270 rue Craig O.

BROCKVILLE:
H. S. Brown, 181 rue King Ouest.
CORNWALL: Hall Bros.
KINGSTON: Chown & Company, Ltd.
OTTAWA:
W. L. Donnelly Electrical Supplies, 143 Sparks,
Marchand Electric Company, 18 rue Rideau.
ST-JEAN: T. McAvity & Sons Ltd.
W. H. Thorne & Co. Ltd.
QUEBEC: Mechanics Supply Company Ltd.
G. Lajeunesse
Max. Hudon
Terreau & Racine Ltée.

RAWLPLUG PRODUCTS (Canada) LIMITED
UNIVERSITY TOWER, MONTREAL

$100. ENLEVÉS SUR LE PRIX RÉGULIER

des 100 premiers Brûleurs Gilbert & Barker vendus à Montréal



Installé chez vous
Complet avec réservoirs
AUCUN EXTRA

NOTE:
En toute honnêteté, nous devons nous réserver le droit de procéder aux installations dans l'ordre des ventes. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

Cela n'est qu'une offre spéciale d'introduction. Nous avons déjà des milliers de brûleurs installés dans les maisons des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et autres pays d'Europe. Nous voulons maintenant en installer à Montréal, aussi offrons-nous une réduction de $100 sur le prix régulier des 100 premiers brûleurs vendus dans

La Vie Religieuse

Appel d'un ancien aux élèves anciens et actuels des Frères du Sacré-Cœur

Délégué au Japon



S. Exc. Mgr EDOUARD MOONEY, délégué apostolique au Japon.

Le R.P. Fernand Rouffiac, S.J., s'adresse aux Canadiens pour aider ces religieux à construire le pensionnat d'Arivonimamo, Madagascar, pour y élever les petits Malgaches.

QUE CHACUN SOIT MISSIONNAIRE

Le Frère Aimé, directeur du collège Coindre, à Arivonimamo, Madagascar, nous transmet l'appel suivant, en nous écrivant qu'il s'adresse à notre journal parce qu'il sait que la "Presse" s'est toujours intéressée à toutes les questions traitant des missions. Comme on le verra, le R. P. Rouffiac, s.j., ancien élève des Frères du Sacré-Coeur, fait appel aux élèves anciens et actuels des Frères du Sacré-Coeur, en particuller ceux du Canada:

En 1884, j'atteignais l'âge de 6 ans et on me priait de débarrasser l'école maternelle de ma personne quelque peu turbulente pour entrer à l'école voisine dirigée par les Frères du Sacré-Coeur. Depuis quinze ans, mes aînés — j'étais le onzième — y avaient déjà étudié chacun à son tour.

45 ans plus tard, devenu prêtre et missionnaire à Madagascar, on me confiait le district d'Arivonimamo avec mission de mener à bonne fin la construction d'une école récemment commencée pour les Frères du Sacré-Coeur. Construire est partout pénible, mais bien plus encore dans ce pays-ci. Comme tout missionnaire, j'avais déjà fait faire un bon nombre d'églises et d'écoles. Je savais donc par expérience, toutes les épreuves qui m'étaient réservées. Cependant ce n'est pas seulement par devoir que je me mis à l'oeuvre, mais avec tout mon coeur. J'avais gardé trop bon souvenir des 4 années passées sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, et j'étais trop heureux que la Providence m'eût réservé la consolation de travailler pour eux.

Le 28 novembre 1930, S. Exc. Mgr Etienne Fourcadier S.J., vicaire apostolique de Tananarive, tenait à venir en personne, bénir la maison qui leur était destinée et à y introduire les trois premiers Frères. Journée fort consolante, attendue, en vain, par beaucoup de mes prédécesseurs. Cependant à ma joie se mêlait une profonde tristesse. Les Frères avaient une maison pour se loger, deux nouvelles classes avaient été ajoutées à celles qui existaient auparavant, mais le pensionnat si nécessaire restait inachevé. Une partie seulement, faute de ressources, avait pu être construite et elle n'avait ni fenêtres ni meubles. C'est encore dans le même état.

Générosité malgache

Un appel avait été fait à tout le district, mais les Malgaches des campagnes sont pauvres, ont bien peu à donner. De ce peu ils ont encore cédé avec une générosité qui m'a confondu. Un exemple seulement. Une couturière, veuve sans enfants, sou par sou, après des années de travail, avait fini par ramasser 300 francs, somme qui est ici une petite fortune. Un jour elle se présente chez le missionnaire d'Arivonimamo et lui remet tout pour l'école. Le Père, très ému, se récrie et refuse de prendre l'argent. Elle ne veut rien entendre et part en disant: "J'ai bonne santé, je travaillerai de nouveau et Dieu m'aidera bien". Combien d'autres, sans être aussi généreux, se sont privés pour aider à la construction de l'école? Combien, n'ayant rien, sont venus donner leur travail, ont fait des briques, servi de manoeuvres, etc.?

Hélas! même en y ajoutant des aumônes venues de France, tout cela n'a pas suffi. La Mission, de son côté, ne pouvait venir à mon secours. Cette construction coïncidait avec celle du grand séminaire. Son Excellence Monseigneur Fourcadier m'a donné sa bénédiction et ses encouragements. C'est tout ce qu'il pouvait faire.

Pouvons-nous en rester là? Ce serait manquer le but pour lequel cette école a été entreprise. Elle n'est pas seulement pour Arivonimamo, ni même pour le district qui l'entoure. Elle est pour tout l'ouest du vicariat apostolique, c'est-à-dire pour plus de 200 paroisses. Parmi celles-ci certaines sont récentes, presque toutes ne voient le prêtre que de loin en loin, beaucoup une seule fois par an.

Ce qu'il nous faut donc, ce sont des maîtres d'école, des catéchistes, des chrétiens bien instruits qui fassent pénétrer la vie chrétienne dans les endroits les plus reculés. De partout il peut nous venir des élèves, mais comment les recevoir sans pensionnat? C'est la conversion de milliers de païens cependant qui serait assurée si nous l'avions.

Voilà ce qu'on attend de cette école d'Arivonimamo. Voulez-vous aider les Frères du Sacré-Coeur à finir le pensionnat? Chaque jour vous récitez le Pater et vous répétez: "Que votre Règne arrive". Mais où donc Notre-seigneur veut-il regner? Au Canada? Sans doute; mais au Canada seulement? dans les pays où Il est connu depuis des siècles? C'est le monde entier qu'Il veut conquérir.

Les Frères canadiens

Les Actes des Apôtres nous rapportent que, dans une vision, saint Paul vit un Macédonien se présenter à lui et lui faire cette prière: "Passe les mers, sauve-nous!" Ce cri de détresse, ce sont des millions d'âmes qui le poussent à l'heure actuelle, ce sont les habitants de Madagascar qui ne cessent de le répéter. Vos Frères Canadiens ont entendu la plainte déchirante de cette île lointaine. Généreusement ils ont répondu: "Nous voici!" Ils sont venus, abandonnant leur cher Canada et tout ce qu'ils y aimaient, leur famille, leurs élèves auxquels ils étaient si attachés, une vie plus facile et plus consolante, pour élever les petits Malgaches, coopérer dans ce pays à l'avènement du règne de Notre-Seigneur.

Les laisserez-vous seuls à leur oeuvre sainte? Ne les aiderez-vous pas dans la mesure où vous le pourrez à accomplir la tâche pour laquelle ils sont venus? Tout chrétien, pour être complètement chrétien, ne doit-il pas être missionnaire? Dieu ne vous demande pas de passer les mers, mais ne pourrez-vous pas faire franchir les Océans à un peu de votre superflu! Vous qui, comme moi, avez eu l'immense grâce de recevoir des Frères une instruction chrétienne, ne voudrez-vous pas les aider à répandre cette même instruction ici en pays païen? Combien d'âmes vous devront leur salut et seront ensuite le gage le plus certain des bénédictions de Dieu sur vous et sur vos familles!

Sans doute vous ne devez pas négliger vos oeuvres canadiennes, et ce sont elles d'abord qui doivent vous préoccuper. Mais songez aussi à ces âmes pour lesquelles vos Frères sont venus dépenser leur vie, et Dieu vous bénira si, obéissant à votre coeur charitable, vous faites quelque chose pour les aider.

Fernand Rouffiac, s.j.
Ancien élève des Frères du Sacré-Coeur, 1884-1888.

Honneurs rendus à la science du R.P. Louis Froc

Le départ du directeur de l'observatoire de Zikawei a été vivement regretté.

Réceptions officielles

Shanghai.—Le R. P. Louis Froc, jésuite, chevalier de la Légion d'honneur, pendant près de 50 ans directeur de l'observatoire de Zikawei, s'embarquait le 15 août pour la France. Le 12 août, une réception était donnée en son honneur au consulat général de France et M. Koechlin, consul général de France, lui remettait la médaille d'or municipale au nom de la commission d'administration de la concession française de Shanghai, en faisant l'éloge de ce religieux qui fit honneur à la science française par ses fameuses recherches météréologiques et qui par sa longue suite d'observations a fixé ces méthodes de prévision de la marche des typhons dans les mers d'Extrême-Orien qui ont épargné tant de vies humaines.

Aux côtés de M. Koechlin, on remarquait Mgr Augustin Haoulsée, S. J., vicaire apostolique de Nankin; le colonel Marcaire, les commandants des différents navires français et étrangers se trouvant dans le port de Shanghai, de nombreuses personnalités du Changhai Municipal Council, des douanes chinoises, du Wangpoo Conservancy Board, le président et de nombreux membres de l'Association des pilotes de Shanhai, MM Verdier et Fauraz, les membres de la commission municipale, les recteurs des différentes institutions, les supérieurs des institutions de Zikawei, etc,

Diner d'honneur

Le même jour, M. F.-W. Maze, inspecteur général des douanes, offrait un dîner en l'honneur du P. Froc, à sa résidence, avenue Joffre. Y assistaient: MM. Koechlin, consul général de France, Lawlord, commissaire des douanes; Edwin Haward, le capitaine Hillman, Hollington Tong, le capitaine Green, maître du port, et T.-B. Chang. Le ministre des finances Soong avait envoyé un message d'estime. M. Maze, dans un discours chaleureux, dit que le P. Froc était reconnu comme la première autorité e nmatière de typhons dans le monde entier. Ses directions et prévisions sauvèrent bien des navires de sérieux dommages. En terminant, il lui souhaita d'heureuses années en France et salua dans le P. Gherzi un successeur qui saura maintenir la haute réputation de la Compagnie de Jésus.

Estime générale

Le 13 août une forte cordiale réception eut lieu en l'honneur du P. Froc au Municipal Council. Le président, le général de brigade E.-B. MacNaghten, prononça en français une allocution pleine d'hommage aux services rendus à la navigation par le P. Froc et son observatoire de Zikawei. Il le remercia au nom du conseil municipal et du Settlement international.

On y remarquait la présence de S. E. Mgr Haouisée, du consul général des Etats-Unis Edwin-S. Cunningham, doyen du corps consulaire, et d'une foule de hautes personnalités.

Dans son numéro du 12 août, le "N. C. Daily News" a donné un joli carton de Sapajou: "Father Froc's Parting Ward". Une demi-douzaine de typhons représentés par des monstres qui s'élèvent du Wangpou, ont les yeux fixés sur le directeur de l'observatoire, qui leur dit, en les menaçant du doigt: "Now behave yourselves, mes enfants."

(Comme nous le publions samedi dernier, toute la presse catholique, protestante et palenne de Chine a rendu hommage au savant jésuite à l'occasion de son depart pour la France.)

Pionnier au Mexique

Le revue "Las Misiones franciscanas" a commencé en juillet sa serie "Missionnaires célèbres" avec la biographie de Jean de Zumarraga O.F.M., premier évêque du Mexique. L'auteur est le P. André de Ocerin Jauregui, O.F.M.

Prédicateur au Japon

Le T.R.P. Jean-Joseph Deguire, O.F.M., supérieur du Séi Francisco Shudoin, à Tokio, donne la conférence spirituelle aux SS. Franciscaines missionnaires de Marie, tous les dimanches. Il a prêché la retraite annuelle aux religieux Marianistes réunis à Yokohama, du 15 au 22 juillet.

Nos jésuites en Chine



Le R. P. GEORGES MARIN, S.J., vice-supérieur de la préfecture apostolique de Süchow, confiée aux jésuites canadiens-français, vicaire forain de la section occidentale et directeur de l'école centrale de Süchow.

Franciscains canadiens et missionnaires

Il y en a 50 en Chine, au Japon, au Thibet, au Maroc et en Terre-Sainte.

LISTE OFFICIELLE

Voici la liste imposante des missionnaires de la province canadienne des franciscains telle qu'elle apparaît le 19 mars 1931. A côté du nom de chaque religieux, on peut lire son lieu d'origine, l'année de son départ pour les missions, et son champ d'apostolat :

1—Arcand, R. P. Didace, Champlain (Trois-Rivières), 1911, Chine.
2—Beaudet, R. P. Ludger, Manchester, N.-H. (E.-U.), 1928, Japon.
3—Beauregard, Fr. Benjamin, S.-Pie (S.-Hyacinthe), 1923, Terre-Sainte.
4—Benoit, R. P. Séraphin, S.-Hyacinthe, 1925, Japon.
5—Bétournay, Fr. Léonard, Valleyfield, 1923, Terre-Sainte.
6—Bonin, R. P. Marien-J., Contrecoeur (Montréal), 1931, Japon.
7—Boulay, R. P. Hilarion, La Présentation (S.-Hyacinthe), 1923, Japon.
8—Breton, Fr. Cyprien, S.-Hénédine (Québec), 1931, Japon.
9—Casgrain, R. P. Ernest, Montréal, 1928, Japon.
10—Chabot, Fr. Gervais, S.-Gervais (Québec), 1924, Terre-Sainte.
11—Charbonneau, R. P. Pierre-B., S.-Jérôme (Montréal), 1928, Japon.
12—Charette, R. P. Michel, S.-Michel (Québec), 1928, Japon.
13—Chicoine, R. P. Fidèle, S.-Charles (S.-Hyacinthe), 1930, Chine.
14—Cloutier, R. P. Urbain-M., S.-Narcisse (Trois-Rivières), 1918, Terre-Sainte.
15—Comtois, R. P. Raynald, S.-Aimé (S.-Hyacinthe), 1931, Japon.
16—Cormier, Fr. Grégoire, Mont-Carmel (S.-Jean, N.-B.), 1931, Japon.
17—Deguire, T. R. P. Jean-Joseph, Montréal, 1929, Japon.
18—Denis, R. P. Thomas-M., S.-Hyacinthe, 1924, Maroc.
19—Desrosiers, R. P. Daniel, S.-Ulric (Rimouski), 1926, Terre-Sainte.
20—Duchesnay, R. P. Gabriel-M., S.-Julie (Québec), 1925, Japon.
21—Dufresne, Fr. Salvator, Montréal, 1907, Terre-Sainte.
22—Duphily, R. P. Alexandre, La Présentation (S.-Hyacinthe), 1928, Japon.
23—Durand, R. P. Prosper, Coaticook (Sherbrooke), 1912, Chine.
24—Emond, R. P. Pacifique, Fall-River, Mass. (E.-U.), 1931, Japon.
25—Fisher, R. P. M.-Anselme, Haguenau (France), 1923, Chine.
26 — Fitzmaurice, R. P. Christophe, Londres-Angleterre, 1908, Terre-Sainte.
27—Gélinas, Fr. Conrad, S.-Barnabé (Trois-Rivières), 1922, Japon.
28—Gélinas, R. P. Calixte, S.-Barnabé (Trois-Rivières), 1910, Japon.
29—Guenette, R. P. Pie, Lawrence, Mass. (E.-U.), 1922, Japon.
30—Handfield, R. P. Denis, St-Marc (S.-Hyacinthe), 1931, Japon.
31—Hockram, R. P. Dunstan, Manchester (Angleterre), 1910, Terre-Sainte.
32—Janelle, R. P. Etienne-M., Manchester, N. H. (E.-U.), 1930, Terre-Sainte.
33—Kercadio, R. P. M.-Jacques, Dinard (France), 1925, Terre-Sainte.
34—Lachapelle, R. P. Firmin, S.-Esprit (Joliette), 1923, Japon.
35—Lafond, R. P. Barnabé, S.-Martine (Valleyfield), 1929, Thibet.
36—Langlois, R. P. Henri, Iberville (Montréal), 1929, Japon.
37—Langlois, R. P. Mathias, S.-Anaclet (Rimouski), 1927, Terre-Sainte.
38—Meunier, R. P. Eusèbe, Montréal, 1910, Chine.
39—Moreau, Fr. Jean, Iberville (Montréal), 1931, Japon.
40—Moreau, Fr. M.-Alcantara Iberville (Montréal), 1928, Japon.
41—Moreau, R. P. Paulin, Iberville (Montréal), 1927, Japon.
42—Mullin, R.P. Arsène, Montréal, 1908, Chine.
43—Panneton, R. P. Léonce, Montréal, 1928, Japon.
44—Péloquin, R. P. Bonaventure, Sorel (S.-Hyacinthe), 1912, Chine.
45—Prévost, R. P. Jean-Berchmans, Iberville (Montréal), 1931, Japon.
46—Robillard, R. P. Léon, Montréal, 1923, Chine.
47—Roy, R. P. Egide-M., S.-Michel (Québec), 1923, Japon.
48—Schiller, R. P. Maxime, Trois-Rivières, 1923, Japon.
49—Tétrault, R. P. Emilien, S.-Damase (S.-Hyacinthe), 1928, Japon.
50—Trudel, R. P. Paul-Eugène, S.-Augustin (Québec), 1927, Terre-Sainte.

Le sacre de deux évêques chinois

(Agence Fides)

Pékin. — Le 26 juillet, à Canton, Mgr Boniface Yeung a été consacré évêque auxiliaire du vicaire apostolique de Canton. C'est Mgr Simon Tsu, jésuite, vicaire apostolique de Haimen, qui l'a consacré. Mgr Tsu est l'un des évêques chinois consacrés à Rome par le pape en 1926. Assistaient à la cérémonie huit évêques, environ quatre-vingt prêtres et un grand nombre de fidèles et de païens. Il y a eu aussi, à cette occasion, de grandes solennités extérieures selon les usages chinois.

Mgr Joseph Chow, nouveau vicaire apostolique de Paotingfu, a reçu la consécration épiscopale de son prédécesseur, Mgr Montaigne, actuellement coadjuteur du vicaire apostolique de Pékin, le 2 août. La cérémonie se déroula devant une nombreuse assemblée de chrétiens, heureux de baiser l'anneau de leur nouveau pasteur et le coeur plein de reconnaissance envers l'ancien pasteur et les missionnaires qui avaient fondé cette mission et l'ont mise dans la condition de pouvoir être confiée au clergé indigène. La guerre civile qui sévit dans le voisinage immédiat a mis empêchement aux fêtes extérieures d'usage.

La consécration de Mgr Albert Breton

(Agence Fides)

Fukuoka (Japon). — S. Exc. Mgr Albert Breton, récemment nommé évêque de Fukuoka, au Japon, a été sacré le 29 septembre. Né en 1882 à Saint-Ingelvert (Pas-de-Calais), il fut ordonné prêtre à Paris en 1905, et partit pour la mission de Hakodaté au Japon septentrional. Dès cette époque il se consacra sans réserve aux besoins du peuple au pays du Soleil Levant, excepté un séjour qu'il fit parmi les Japonais émigrés sur la côte du Pacifique, aux Etats-Unis. Le 8 juin il était appelé à remplacer l'évêque défunt, Mgr Thiry, au siège de Fukuoka. Ce diocèse est situé à l'extrême sud de l'empire du Japon. Il compte une population de plus de 4 millions, dont 7,500 environ sont catholiques. Mgr Breton est venu à Montréal il y a près d'un an.

Traduction appréciée

Mario Gastaldi, critique littéraire fécond a fait dans "Donne Luce d'Italia", de Pistole, une appréciation très laudative des traductions de l'italien en français du P. Barthélémy Héroux, O.F.M., vicaire à N.-D. des Sept-Allégresses, Trois-Rivières, entres autres "Sainte-Claire d'Assises" de A. Henrion.

Une statue colossale

Saint-François d'Assise (San Francisco), qui a donné son nom à la grande ville américaine de l'Ouest, aura sa statue, qui atteindra au moins trois cents pieds et dominera la baie et le port de San Francisco. Joseph Mora, le sculpteur de Carmel en Californie, travaille à la maquette de la colossale statue, et à Paris un autre sculpteur, Bonjamino Bufano, est aussi à l'oeuvre pour présenter un autre plan de la même statue.

Une madone historique

Le roi et la reine de Yougoslavie ont assisté à Zagreb aux récentes fêtes du couronnement d'une image de la Sainte Vierge, image historique sauvée des flammes il y a deux siècles.

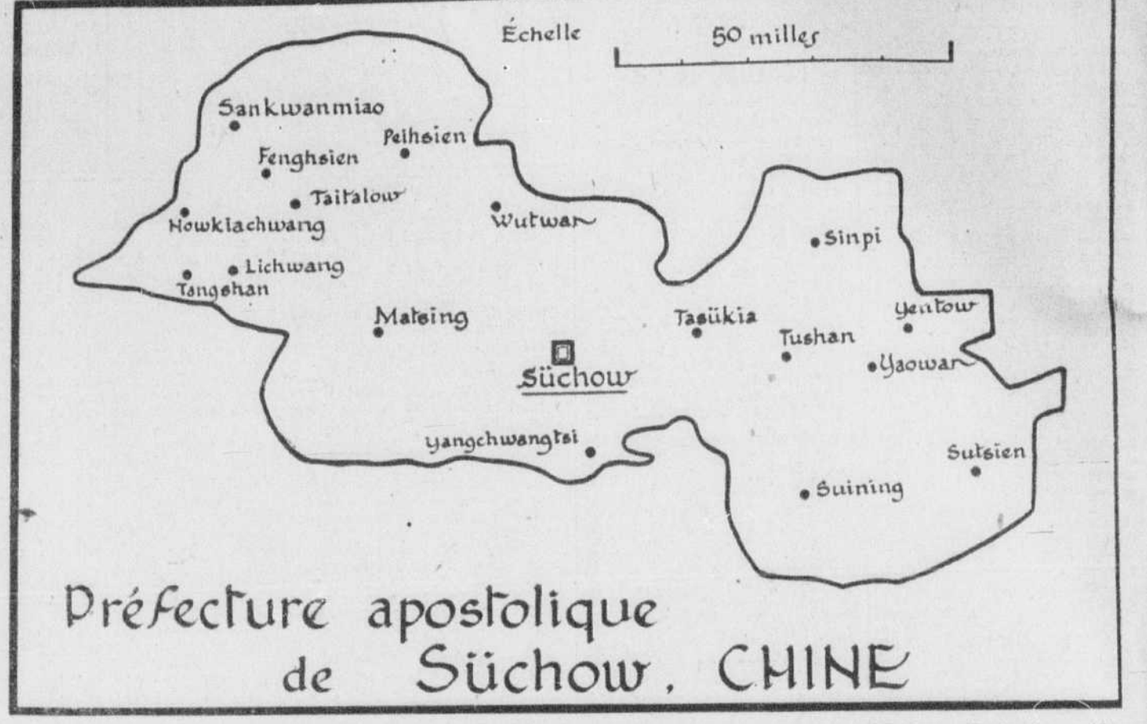
Remède aux maux sociaux

Mgr Marien Holguin, O.F.M., évêque de Arequipa, Pérou, a adressé une lettre pastorale remarquable sur le centenaire antonien. Son Excellence recommande à ses ouailles la dévotion à saint Antoine comme remède aux maux de notre société, rongée par l'incrédulité, la sensualité et l'égoïsme.

Film des martyrs du Japon

Masaju Hiroyama, japonais, a composé son film racontant l'histoire des Martyrs du Japon, dont la plupart sont franciscains. Pour cette entreprise, il a obtenu les encouragements des autorités civiles et ecclésiastiques, une bénédiction de Pie XI avec sa photographie et son autographe qu'il a reproduits dans le film. Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Saint Père, a écrit au sujet des martyrs un poème latin qu'il a remis à Hiroyama. Le film a deux mille pieds. On a pris deux ans et demi à le composer et à le produire. Une copie du film a été envoyée à Sa Sainteté.

UN CHAMP D'APOSTOLAT DE NOS JESUITES



Le préfecture apostolique de Süchow, confiée aux jésuites canadiens-français, comprend les religieux suivants: le R.P. Georges Marin, vice-supérieur de la préfecture depuis le 14 août 1931; vicaire-forain pour la section occidentale; directeur de l'école centrale à la ville de Süchow. Résidence: Süchow. — Section occidentale: les RR. PP. Louis Beaulieu, missionnaire à Howkiachwang; Joseph Caron, vicaire à Tangshan; Joseph Courchesne, ministre de la résidence centrale à Süchow, misionnaire à Matsing; Auguste Gagnon, missionnaire à Fenghsien; Paul de Geloës, missionnaire à Wangko, Lichwang; Edouard Lafortune, missionnaire à Tangshan; René Lecointre, missionnaire à Tasukia, et les Frères Raoul Sauvé, constructeur, résidence à Süchow et Léon-A. Souligny, infirmier, résidence à Howkiachwang. En plus, 4 prêtres séculiers chinois. Section orientale: les RR. PP. Philippe Côté, missionnaire à Sutsien, et Henri Plamondon, vicaire à Sutsien; le Frère Paul Saint-Jean, infirmier, constructeur. En plus, 6 prêtres séculiers chinois. En route pour la Chine: les PP. Emile Müller et Arthur Tremblay et le Frère Domi-nique Pesant. Adresse des missionnaires: R. P. XXX, Catholic Mission, Süchow, Ku., China.

Le P. Sands pris par les brigands chinois

(Agence Fides)

Rome.—Un télégramme de Shanghai, arrivé à l'Agence Fides le 28 août, annonce que le P. Hughes Sands, de la Société irlandaise de Saint-Colomban, a été capturé par les brigands chinois, dans le vicariat apostolique de Hanyang, province de l'Hupeh.

Le 28 février dernier seulement, le P. Tierney, du même vicariat, expirait à la suite des mauvais traitements subis. Il y avait trois mois et demi qu'il était emprisonné entre les mains des brigands. Deux autres Pères de la même mission, les Pères Laffan et Linehan, l'an dernier, restèrent prisonniers, parmi eux, au delà de sept mois.

Nouvelle église pour les nègres du Natal

(Agence Fides)

Durban, Natal, Afrique méridionale. — Mgr Delalle a procédé, le 25 mai 1931, à la bénédiction d'une nouvelle église pour les noirs du district septentrional de Pietermaritzburg. L'église est en pierre et peut contenir 300 fidèles. Elle est dédiée à S.-Léon le Grand, en souvenir du défunt bienfaiteur, M. Léon Coughlan. Elle est située en plein centre d'une location, sur une colline dominant la splendide vallée d'Edendale.

La fête fut l'occasion d'une réunion de plus de 700 indigènes, parmi lesquels le chef Mquandalwa, qui, dans son discours, fit remarquer qu'il avait donné son consentement à la construction de l'église et de l'école sur son territoire, malgré l'avis contraire de ses conseillers. Il demanda à son peuple d'écouter l'évêque et le R. P. Bold, qui ne peuvent lui donner que d'excellents conseils.

C'est la 14e école que le R. P. Bold bâtit dans son district. Les 14 écoles donnent l'instruction à plus de 750 élèves.

Progrès splendide d'un institut missionnaire

(Agence Fides)

BRUXELLES. — Le 15 août dernier, à la maison-mère de la congrégation du Coeur Immaculé de Marie (Scheut), Mgr Van Cauwenbergh, évêque auxiliaire du cardinal Van Roey, archevêque de Malines, conférait l'ordination sacerdotale à 36 membres de cet Institut, qui se préparent à partir pour les pays de missions. La Congrégation des Missionnaires de Scheut doit envoyer avant le 8 octobre prochain aux Philippines, en Chine et au Congo, 8 groupes d'un total de 34 missionnaires. Cette congrégation fut fondée par le R. P. Verbiest,, né à Anvers (Belgique), et qui mourut en 1868 à Laohou-keu (Mongolie), victime du typhus, contracté au cours de son ministère auprès des infidèles. Au mois de mars les restes du P. Verbiest ont été rapportés à la maison-mère de la Congrégation à Bruxelles, en grande pompe. L'action des missionnaires de Scheut dans les territoires qui leur sont confiés est admirable de zèle et de sacrifice.

Un franciscain chinois

S. Exc. Mgr Cantwell ordonnait prêtre, le 10 juin, à Santa Barbara, un franciscain chinois de Californie, le P. Célestin-Antoine Chan, qui célébra sa première messe, le 14 juin, en l'église Saint-Boniface, San Francisco.

Honneur au P. Gemelli

Le R. P. Gemelli, O.F.M., recteur magnifique de l'université du Sacré-Coeur par lui fondée à Milan, reçoit le titre de docteur ès lettres des universités catholiques des Etats-Unis. Par ce geste, le Conseil des universités américaines veut reconnaître la grande oeuvre accomplie par le R. P. Gemelli dans la fondation universitaire et attester son mérite dans les études psychologiques.

285 adultes baptisés dans le Bangweolo

(Agence Fides)

Maiole (Bangweolo-Rhodésie septentrionale) — En juin il y eut des promotions au baptême dans presque toutes les missions du vicariat qui sont au nombre de 12; mais la mission de Maiole semble l'avoir emporté sur les autres par le nombre qui est de 285 baptêmes d'adultes. La cérémonie fut magnifique. Trois missionnaires furent chargés de conférer le baptême, chacun ayant un groupe de 95 adultes. La cérémonie dura un peu plus de trois heures.

Le lendemain plus de 60 baptêmes de petits-enfants de ces néophytes avaient lieu. Le surlendemain avait lieu la bénédiction nuptiale de plus de 60 couples chrétiens mariés dans l'infidélité. Deux jours après S. Exc. Mgr Larue, notre vicaire apostolique, donnait la Confirmation. Le nombre des confirmands s'élevait à plus de 700. De telles promotions au Baptême ont lieu deux ou trois fois par année dans chaque poste de mission. Le vicariat espère atteindre cette année une augmentation de 6,000 à 7,000 chrétiens, de sorte que la chrétienté se chiffrera à près de 63,000 catéchumènes. Mais près de 40,000 catéchumènes attendent leur tour. La moisson est mûre, et pour nous se vérifie la parole de N.-S.: Messis multa, operarii pauci.

Musique classique au centre de l'Afrique

(Agence Fides)

ELISABETHVILLE, (Afrique, Congo Belge). — Le 29 juillet dernier la "Schola Cantorum" de la cathédrale d'Elisabethville sous la direction du P. Lamoral, bénédictin, et de M. Frenay, donna au cercle colonial de Saint-Pierre un grand concert de musique classique, interprétant des extraits des oeuvres de Beethoven, Haydn, Thirionet, Haendel, etc.

Un public des plus nombreux assistait à l'exécution, applaudissant chaque morceau de musique, et faisait fête aux 60 exécutants et aux missionnaires catholiques qui ont pu, à force de patience et de travail, faire exécuter les oeuvres des grands maîtres avec art et succès au coeur même de l'Afrique.

Explorateur archéologue

Le R. P. Jean Rosende, O.F.M., le zélé curateur du musée du couvent franciscain de Nazareth, a reçu la mission officielle de diriger les fouilles de la nécropole de Séphoris conjointement avec le docteur Sukenik et un délégué de l'Université hébraïque de Jérusalem. Ils visiteront en détail les monuments, les épitaphes et toutes choses qui intéressent l'histoire ancienne.

Presse catholique au Japon

(Agence Fides)

Tokio.—Viennent de paraître les premiers numéros du périodique hebdomadaire catholique japonais intitulé: "Nippon Katoriku Shinbun." C'est la fusion de l'ancien organe du diocèse de Tokio et de plusieurs hebdomadaires catholiques locaux. A la direction du journal ont été appelés le P. Candau, directeur du séminaire de Tokio, et le P. Ugolino Noll, directeur de la typographie et de la maison d'éditions franciscaines de Sapporo. Le premier numéro du journal s'est vendu à environ 10,000 exemplaires.

Entre Juifs et Arabes

(De notre correspondant)

Jérusalem—Les sévères représailles, exercées contre les Arabes de Naplouse à la suite de leurs velléités de manifestation antihébraïque, ont fait rentrer dans l'ordre les esprits un peu trop excités. Trois scheiks et près de 200 jeunes gens ont été jetés en prison. Leurs procès se déroulent lentement et avec solennité au tribunal militaire... Bien peu peuvent s'en tirer exempts de peines ou d'amandes.

Décoration anglaise à un catholique du Tanganika

(Agence Fides)

Bukoba, Tanganika, Afrique occidenale. — Francisco Rwamugira, le seul catholique de la délégation du Tanganyika Territory, envoyé en mars dernier à Londres, a reçu du gouvernement anglais la décoration de la "Kings medal". Dans la district de Bukoba c'est le troisième qui reçoit cette décoration: les deux autres sont, Kalemera, sultan de Kyania, et Ruhinda, sultan d'Ihangirop. Une grande foule se pressa autour du bâtiment du gouvernement pour être témoin de la solennité.

Dans une entrevue, que j'ai eue avec lui après son retour, il me disait, qu'il était enchanté de son voyage. Il aurait voulu, en retournant passer par Rome, mais on ne lui a pas donné la permission, le gouvernement ne voulant pas prendre la responsabilité d'un retour tout seul.

Le clergé yougoslave

La plus grande partie du clergé, en Yougoslavie, est composée de franciscains.

Ordinations au Japon

Son Exc. Mgr J.-A. Chambon, archevêque de Tokio et fils de saint François par le tiers ordre, conférait le sacerdoce à deux élèves du grand séminaire Saint-François-Xavier, le 29 juin, au cours d'une messe pontificale, dans la chapelle même du nouveau séminaire. Les abbés Shino et Hori, nouveaux prêtres, sont natifs de Tokyo.

Basilique de Nazareth

(Du correspondant de la PRESSE)

Nazareth. — Les travaux de démolition de l'ancien couvent franciscain qui recouvrait les restes de la basilique des Croisades sont à peu près terminés. Les fouilles se continuent avec délicatesse et précision. Quand elles seront achevées, on commencera la reconstruction de la basilique du XIIe siècle, qui doit abriter le lieu sacro-saint de l'Annonciation et de l'Incarnation du Verbe.

Un excellent médiéviste

Le P. Athanase Ledoux, franciscain canadien, actuellement au collège Saint-Bonaventure de Quaracchi, vient de publier un important travail sur Guillaume de la Ware, maître du B. Duns Scott, paru dans l'"Antonianum" sous le titre : La grâce créée et increée d'après une question inédite de Guillaume de la Ware (en latin). L'auteur s'y révèle profond métaphysicien et excellent médiéviste.

Autorités païennes à une ordination

(Agence Fides)

Kweiyang (Chine-Kweichow). — Les ordinations sont fréquentes dans ce vicariat, mais elles gardent toujours une grande solennité, contrairement à ce qui arrive trop souvent dans pas mal de diocèses d'Europe. Le 12 juillet dernier, Mgr Carle, vicaire apostolique de Lanlong, a conféré les saints ordres à un groupe de séminaristes indigènes de son vicariat ou qui avaient fait leurs études au séminaire de Kweiyang. Le vicariat était on peut dire tout entier présent à la cérémonie. Mais un détail aussi curieux que consolant est que le gouverneur de la province de Kweichow assista à l'ordination, avec sa suite civile et militaire, et les présidents des différentes administrations de la province. Tous ces personnages, durant les deux heures de la cérémonie, gardèrent les yeux fixés sur le clergé qui officiait, et leur tenue édifia toute l'assistance. A la sortie de l'église, après l'ordination, ils voulurent dire la profonde émotion qu'ils avaient éprouvée à y assister. L'événement, pas commun assurément, a produit la meilleure impression sur nos chrétiens.

Voeux solennels d'une Canadienne à Bethléem

(Du correspondant de la PRESSE)

Jérusalem — Le 17 septembre dans la chapelle de son institut de Bethléem, Mère Marie-Aliette, des Franciscaines missionnaires de Marie, prononçait ses voeux solennels de religion. Mère M.-Aliette, (A. Bergeron), née à La Malbaie, est entrée en religion à Québec et est actuellement maîtresse de musique au couvent Sainte-Jeanne-d'Arc, à Damas, en Syrie. A cette impressionnante cérémonie, présidée par le R.P. vicaire custodial de Terre-Sainte, plusieurs compatriotes avaient tenu à représenter la patrie et la famille absentes.

L'école Duparquet

(Agence Fides)

COUNENE, (Angola portugais, Afrique). — Le gouvernement portugais du district de Huila a donné à une école publique le nom de Mgr Duparquet, comme hommage public de reconnaissance à la mémoire de cet illustre missionnaire, qui fut aussi un explorateur et un grand érudit, particulièrement comme botaniste, et dont les études géographiques ethnographiques furent dignement appréciées par les Sociétés géographiques de Paris et de Lisbonne. Mgr Duparquet, qui déjà avait été le premier préfet apostolique de la Cimbébasie, a aussi été le fondateur de la mission de Huila en 1881.

Avec nos jésuites canadiens en Chine



Au Siu-Tchéou, de gauche à droite, le P. Matthias Ts'ai, missionnaire à Pi-hien; le P. Luc Tchang, ministre du Siu-Tchéou oriental, et le P. Venant Zi, missionnaire à Liu-tché

Les assises de l'Ontario vont commencer lundi

Six procureurs de la Couronne ont été nommés spécialement pour s'occuper de procès importants.

Contre le cinéma

Toronto, 3.—Six procureurs de la Couronne ont été spécialement nommés pour les assises d'automne qui s'ouvriront lundi ici sous la présidence de l'hon. juge Rose.

A.-Courtney Kingston, de Ste-Catharines, Ontario, représentera le Roi dans les procès criminels ordinaires. R.-H. Greer et I.-A. Humphries représenteront le gouvernement provincial dans le procès intenté aux compagnies cinématographiques, nommées par le commissaire Peter White dans le rapport de ce dernier sur ce qui est censé être une "combine" illégale. Dans ce procès, les provinces d'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie britannique se joindront probablement à l'Ontario dans sa poursuite.

Le colonel T.-H. Lennox et son associé, J.-D. Lucas, représenteront le gouvernement fédéral dans le procès intenté à 23 compagnies électriques accusées de conspiration et d'avoir enfreint la loi des douanes.

Huit communistes, accusés d'être membres et parties d'une association illégale, et à présent en liberté provisoire sous cautionnement global de $100,000, seront poursuivis par Norman Somerville, au nom du ministère de la justice.

MacDonald...

SUITE DE LA PAGE 25

M. Snowden était en bonne forme à la Chambre. Au lieu d'exprimer des regrets sentimentaux sur la perspective de quitter l'arène politique, il lança d'une voix mordante des attaques railleuses qui soulevèrent des hurlements dans l'opposition et des applaudissements sur les banquettes ministérielles.

Un discours par un oppositionniste qui l'avait précédé à la tribune lui rappelait, disait-il, les discours d'une société d'amateurs d'où le précédent orateur sortait évidemment.

Un demi-bloc travailliste

Au sujet de la déclaration que le parti travailliste formait bloc dans son opposition au bill des finances, il remarqua que le bloc n'était pas au complet cet après-midi là, en montrant que la moitié des banquettes étaient vides.

"Je regrette de dire que je ne puis inclure dans ce bill de finances des propositions sur l'abolition du capitalisme, dit-il ensuite.

Je laisse ce soin à quelqu'un d'autre, mais je vous dirai dès maintenant que toute tentative catastrophique d'abolir le capitalisme amènera pour le peuple un désastre beaucoup plus grand que celui qu'il traverse maintenant."

Juste avant de terminer, il déclara que son budget d'urgence était une preuve de l'inhérente détermination du peuple britannique à regarder ses difficultés bien en face."

On présumait hier soir que le premier ministre avait l'intention d'examiner soigneusement la situation avant de décider s'il se présenterait dans Seaham Harbor aux prochaines élections.

Ovation mêlée de huées

Une grande foule rencontra l'hon. M. MacDonald comme il arrivait en auto d'une gare du voisinage. A l'exception de quelques huées parties des bords de la foule, il y eut un choeur d'applaudissements. Une foule se tenait devant la salle d'assemblée qui était fermée; elle applaudissait quand elle entendait une phrase prononcée plus haut par le premier ministre.

Sur les trottoirs devant l'immeuble quelqu'un avait écrit à la craie : "le traître MacDonald". Sur les murs de la salle restaient quelques affiches de la dernière campagne disant: "Votez pour MacDonald et obtenez justice pour tous".

Après quelques applaudissements, M. MacDonald quitta la salle; la foule redevint silencieuse et quelqu'un lui demanda comment il allait: "Excellemment", répondit-il sans un sourire et il s'éloigna pour retourner à Londres.

M. MacDonald prendra peut-être quelques jours pour se former une décision; il est possible qu'il entreprenne la bataille. Mais s'il se présente sans l'appui du parti qui l'a porté au pouvoir, ce sera probablement une des plus intéressantes luttes qu'on ait vues en Angleterre.

Défaite de MacDonald

Horden, Mass., 3. — Le premier ministre MacDonald, paraissant personnellement devant ses électeurs de Seaham Harbor, a perdu, hier soir, la bataille pour faire approuver sa formation d'un gouvernement national.

Le premier ministre a parlé pendant une heure à ceux qui l'avaient envoyé à la Chambre des communes, expliquant les événements qui ont amené la crise économique nationale. Il a assuré qu'il était aussi bon socialiste que jamais.

Mais après la réunion, le secrétaire du parti travailliste de Seaham Harbor a prononcé: le parti a décidé de s'en tenir à sa décision de choisir un autre candidat.

Pour le gouvernement

Cardiff, Galles, 3. — Une situation politique paradoxale s'est produite à Cardiff. On a déclaré hier que l'hon. Evan Morgan, candidat conservateur dans Cardiff-centre, avait été prié par les quartiers généraux conservateurs de se retirer en faveur de sir Ernest Bennett, candidat travailliste dans cette division. Sir Ernest est un partisan du gouvernement national.

Mais l'hon. M. Morgan a refusé de se retirer en faveur de l'autre candidat.

Précautions à Londres

Londres, 3. — On a pris des précautions hier soir à Londres pour empêcher des émeutes de chômeurs comme à Glasgow et Salford.

Des constables étaient cachés sous les arches du pont de Charing Cross pour réprimer tout trouble qui pourrait se produire sur le square Trafalgar où les chômeurs et autres se réunissent quelquefois pour faire des discours.

Des détachements de police ont aussi patrouillé le voisinage du palais de Buckingham et autres endroits stratégiques.

Effets de la politique d'économie

(Par Thomas-T. Champion, service de la Presse Canadienne).

Londres, 3.—L'économie, telle que la Grande-Bretagne commence à la mettre en pratique, produit naturellement des résultats contradictoires. C'est ainsi qu'il y a un obstacle à des voyages de plaisir sur le continent vu que la livre sterling est dépréciée, ce qui donne de la joie aux hôteliers, lesquels s'entendent à compter un plus grand nombre de clients qui leur sideront à payer l'augmentation de l'impôt sur les revenus. Mais, de l'autre côté, le personnel des agences de tourisme est considérablement réduit, vu la diminution des voyages sur le continent. Une agence a diminué son personnel de 50 pour cent.

Les chemins de fer qui desservent les routes suivies pour les voyages sur le continent ont augmenté leurs taux, mais ils conservent les taux diminués d'excursions d'été pour les voyages à l'intérieur de la Grande-Bretagne.

Et ces derniers taux dureront jusqu'à la fin de l'année.

Les voyageurs qui avaient coutume de se rendre à Nice feront donc de sérieuses économies en même temps qu'ils feront acte de patriotisme en restant en Grande-Bretagne.

L'annonce à la Chambre des communes d'une diminution d'environ les deux tiers dans les indemnités des principaux chefs du contentieux du ministère a causé des commentaires ironiques lorsqu'il a aussi été annoncé qu'un taux de deux cents serait exigé pour l'admission à Kew Gardens. Cette taxe rapporterait $17,500 par année. On fait remarquer que la taxe empêchera de pénétrer dans ces jardins les enfants qui ne sont pas sous surveillance et qui pourraient y faire de considérables dommages.

La taxe des théâtres

Le chancelier Snowden a refusé d'exempter de la taxe les sièges de 6 cents dans les petits cinémas. Il serait imposé une taxe de 2 cents.

Mais il n'y aura pas de taxe à payer pour les sièges à 4 sous que l'on trouve encore dans de petites villes.

La bière au même prix

L'impôt sur la bière ne semble pas affecter sérieusement les tavernes ordinaires, car on y voit partout des inscriptions "Pas d'augmentation dans les prix".

On ne constate pas non plus que les nouveaux impôts affectent les théâtres. De fait, deux nouveaux théâtres doivent être ouverts le mois prochain.

L'émission fiduciaire

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Londres, 3. — Le chancelier de l'Echiquier Philip Snowden a autorisé la Banque d'Angleterre à continuer d'augmenter son émission fiduciaire à un total de 275,000,000 de livres sterling (environ $1,200,000,000 valeur nominale) pendant quatre autres semaines.

LE RAPPORT D'UN SOURIRE



Fraulein CRETE THEIMER, de Berlin, qui a gagné plus de $10,000 depuis Noël en participant à divers concours de charité et de journaux en Allemagne et en Autriche.

Glasgow...

SUITE DE LA PAGE 25

Plusieurs femmes se trouvaient dans ces foules mais la police usait généreusement de la trique.

Agents toujours à la rescousse

Les bagarres bien qu'elles ne fussent pas resserrées dans un petit district comme jeudi soir, devenaient constamment plus sérieuses pour la police. Les agents à pied et à cheval durent travailler énergiquement pendant des heures, s'élançant d'un district à l'autre pour mettre fin aux soulèvements.

A minuit, cinquante personnes avaient été arrêtées. Quelques-unes résistèrent furieusement et il y eut une vingtaine de blessés.

Boite de Pandore qui tombe

Des montres de magasins furent enfoncées rue Argyle et près du district Gallow Gate où des émeutiers s'emparèrent de chaussures et de vêtements et lancèrent des pierres dans les vitrines de restaurants. On laissa tomber du haut d'un toit une valise qui tomba sur une escouade de policiers et en blessa plusieurs.

Cinq des hommes arrêtés furent accusés de pillage. La bataille commença lorsque 15,000 personnes voulurent parader dans les rues de l'endroit où s'était produit l'engagement furieux de jeudi soir.

Cette foule de 15,000 hommes, femmes et enfants, excités par les batailles de la veille, se réunit dans le centre et tenta une autre marche de protestation contre la réduction par le gouvernement des allocations de chômage. Encore une fois la police dispersa cette parade.

La police était prête cependant et des détachements de policiers à pied et à cheval, appuyés de fortes réserves s'ébranlèrent avec la précision d'une machine dans les rues, repoussant les manifestants.

La bataille dans le parc

Après une douzaine de charges par la police, la foule fut refoulée dans un parc où de forts groupes de manifestants résistèrent de pied ferme. Un détachement de police à cheval fit des charges répétées contre les émeutiers avec l'aide d'escouades à pied. En quinze minutes, le parc était dégagé. Peu après, les derniers manifestants retraitaient en lançant une grêle de coups et en brandissant des bannières. Plusieurs personnes furent gravement blessées et d'autres subirent des blessures légères. Il y eut trois arrestations.

"Apportez-nous des armes!"

La gravité des protestations des chômeurs était attestée par le fait que des affiches dans les rues annonçaient la manifestation et déclaraient: "Apportez vos propres armes". Seul le travail efficace de la police à pied et à cheval sur les rues Argyle et Salt Market empêcha de nouvelles attaques contre les magasins de produits alimentaires.

McGovern a reçu un coup de pied

John McGovern, député travailliste, qui dirigeait la manifestation qui se changea en bataille rangée jeudi soir, s'est plaint de ce qu'un constable lui avait donné un coup de pied après son arrestation. Des médecins qui l'ont examiné ont trouvé les traces d'une contusion au bas de l'épine dorsale.

Dommages considérables

On calcule que les dommages causés aux magasins s'élèvent à plusieurs milliers de livres sterling et que des provisions pour un montant égal ont été gâtées lorsque les sans-travail les ont jetées à la tête de la police ou échappées dans les ruesen s'enfuyant. Les autorités disent qu'on prendra des mesures strictes pour empêcher le renouvellement de pareils désordres.

Calme rétabli au matin

Glasgow, Ecosse, 3.—Glasgow a été troublé la nuit dernière et ce matin par de violents désordres causés par les chômeurs durant lesquels les manifestants se sont servis de marteaux, de hachettes et de tout ce qui leur tombait sous la main pour combattre la police à cheval qui essayait d'empêcher les émeutiers de piller les magasins.

Ces troubles, commençant à 8 heures 30 p.m., ont duré plus de cinq heures.

Un nombre indéterminé de personnes a été blessé, plusieurs ont été envoyées aux hôpitaux. Des groupes de manifestants, la tête ensanglantée par les coups de bâton de la police, étaient emmenés aux postes de police.

Le calme ne fut rétabli que ce matin mais des groupes de sans-travail restaient encore dans les rues et les patrouilles de police les faisaient circuler.

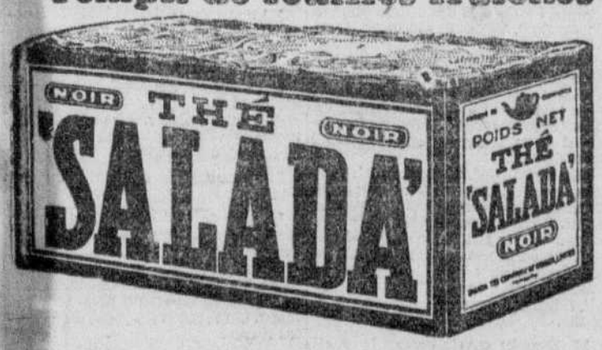
Les émeutiers ont enfoncé des vitrines sur les rues principales comme sur des artères moins bien gardées.

Jeudi soir et vendredi matin, il y avait eu de semblables désordres.

PAS ASSEZ D'AUTORITE

Madrid, 3—On reproche au gouvernement de Madrid de n'avoir pas assez d'autorité, de ne pas savoir prendre les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre.

Chaque paquet est rempli de feuilles fraîches



C'est l'énorme débit qui permet cela

'Frais des Plantations'

F. 114

Le clergé catholique s'y refuse

Le nouveau high school dont on suggère la construction à Halifax prohibé aux catholiques.

LE DROIT CANONIQUE

Halifax, N.-E., 3. — Si un high school d'un million et demi de dollars, est construit à Halifax, les catholiques ne le fréquenteront pas, si l'on s'en rapporte à une déclaration de M. l'abbé Thomas-P. Curran, curé de la paroisse Saint-Patrice et chancelier du diocèse.

Cette décision est basée sur la règle canonique 1374 : "Les enfants catholiques ne sont pas libres de fréquenter les écoles non-catholiques ou à doctrines diverses : c'est-à-dire celles où les non-catholiques sont reçus".

"Ceci est une loi formelle de l'Eglise se rapportant à la question", commenta le père Curran. "En conséquence, nous ne pouvons autoriser nos enfants à s'inscrire au nouveau high school projeté à Halifax".

La construction de cet établissement éducationnel fut proposé par M. G.-K. Butler, qui a la haute main sur le système scolaire.

Augmentation des élèves

Il se déclara en faveur de l'érection d'un immense collège où seraient admis les étudiants pratiquant n'importe quelle religion. Suivant M. Butler, l'assistance aux écoles publiques a augmenté à raison de 354 cette année, 750 élèves de plus suivent les cours cette année, si l'on s'en rapporte au nombre enregistré en 1929.

Cri de confiance du ministre du commerce

Ottawa, 3. — "Le Canada est assez fort pour supporter ses dettes, pour payer en temps voulu et rencontrer ses obligations, à condition que le pays soit administré avec la sagesse convenable", a dit l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, devant les membres d'un club d'Ottawa. "Si chaque citoyen contribue, comme son devoir l'exige, à remédier, dans la mesure de ses moyens, au chômage, le Canada pourra soutenir le coup jusqu'au règlement définitif des grands problèmes internationaux."

"Nous devons crier bien haut notre confiance, ajouta-t-il. Notre dollar est à la baisse à New-York, quoique cette condition ne soit pas justifiée à mon point de vue. Je ne veux pas me mêler d'argumenter sur la question des dettes internationales, mais elle doit être résolue avant que le monde atteigne de nouveau l'ère prospère."

"Nous devons en même temps étudier pourquoi la civilisation occidentale regorge en si grande quantité des choses dont le monde oriental a tant besoin."

L'appui des ouvriers pour leurs camarades

London, Ont., 3. — Quelque 600 employés à la voirie, accepteront volontairement une diminution des heures de travail équivalente à une demi-journée par semaine, afin de prévenir la suspension de quelques-uns de leurs confrères. En vue de quoi, une entente vient d'être signée entre l'union qui les régit et leur employeur, entente dont une confirmation officielle a été enregistrée ici, hier matin.

Habituellement, les hommes travaillaient 48 heures par semaine. D'après le nouveau système, ils chômeront, le samedi matin.

Le pont "Perley," entre Hawkesbury et Grenville sera inauguré, le vingt

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — Le nouveau pont interprovincial sur la rivière Ottawa, entre Hawkesbury et Grenville, portera le nom de "Perley", en l'honneur de sir George Perley, député fédéral d'Argenteuil, depuis 1904.

L'inauguration officielle du pont a été fixée au 20 du courant. Le pont coûte environ un demi-million de dollars, somme également défrayée par les gouvernements fédéral, de Québec et d'Ontario.

Des invitations seront envoyées aux trois premiers ministres, les hon. R.-B. Bennett, L.-A. Taschereau et George Henry, pour l'inauguration.

Officiers qui devront donner le bon exemple

Dans un message adressé à tous les employés de la compagnie, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies, qui commence, demain, M. Grant Hall, vice-président du Pacifique-Canadien, engage chacun des membres du personnel à donner le bon exemple en s'efforçant d'éviter toute cause possible d'incendie. Voici en quels termes il s'exprime:

"La semaine qui commence, demain, sera observée dans le Canada tout entier comme "Semaine de Prévention des Incendies". Conformément à la politique toujours suivie par la compagne, tous les officiers et employés sont priés de donner le bon exemple en évitant durant cette semaine, toute cause possible d'incendie.

Vérification demandée

Vancouver, C. B. 3. — Une application pour la vérification du testament de feu le sénateur Sanford-J. Crowe a été inscrite sur le régistre de la Cour suprême hier après-midi. Le legs s'élevant à $350,000 est reparti entre les proches du défunt et les institutions charitables.

Travaux du C. N. R.

A la demande des échevins Weldon et Gilday, le comité exécutif a adopté une motion priant le gouvernement fédéral de bien vouloir continuer les travaux du Canadien National à la gare terminus, à cause de la crise qui existe actuellement.

Le prétendant carliste est mort à Paris

Don Jaime de Bourbon a été saisi d'une attaque au coeur dans une promenade.

UNE FIN RAPIDE

Paris, 3.—Don Jaime de Bourbon, le prétendant carliste au trône d'Espagne, est mort hier soir dans son appartement à Paris.

Il était parti dans l'après-midi avec deux membres de sa suite pour faire une promenade en automobile à Chantilly lorsqu'il fut saisi d'une attaque au coeur.

Il fut conduit en toute hâte à Paris, à sa demeure, rue Hoche, et un médecin et un prêtre furent appelés.

L'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne, avec lequel don Jaime avait récemment concerté une action conjointe pour le "salut de l'Espagne", a été informé de sa mort.

Honneurs de McGill à l'hon. R.-B. Bennett

Le très honorable Richard-Bedford Bennett, premier ministre du Canada, et cinq gradués de l'université McGill, recevront le mercredi 14 octobre le titre de docteur en droit "honoris causa". Ces gradués sont l'hon. A.-C. Rutherford, d'Edmonton, le premier des premiers ministres d'Alberta; Francis-William MacLennan, éminent ingénieur minier; William-Arthur Carlyle, directeur du bureau des mines de la Colombie britannique; le major général Robert-U. Patterson, chirurgien général de l'armée des Etats-Unis, et le Dr W. Harvey-Smith, de Winnipeg, ancien président de la British and Canadian Medical Association.

Morris Kellam champion d'endurance à la nage

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Memphis, Tenn., 3. — Morris Kellam a remporté hier soir le championnat d'endurance et de longue distance parcourue à la nage, après avoir nagé de Cairo, Ill., jusqu'à Memphis, le long du Mississipi, parcourant une distance de 250 milles.

Le nageur, qui pèse 270 livres, était parti de Cairo, à 1 h. 30 de l'après-midi, lundi dernier, et est sorti de l'eau, ici, à midi et demi, hier après-midi. Il était alors exténué. Ses entraineurs affirment qu'il a traversé toute cette distance sans avoir reçu l'assistance de qui que ce soit.

Pour un vol de $1,900

A la suite de la réception d'un message venant des autorités de Toronto, les sergents-détectives Passmore et Bouchard ont arrêté les nommés Polly Terlesky et Jim Panama, alias Pandama, sous l'accusation d'avoir volé la somme de $1,900 dans la capitale de l'Ontario.

Des fêtes à Beauport

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3.—Les citoyens de la desserte de Sainte-Thérèse de Beauport assisteront, aujourd'hui et demain, à de grandioses cérémonies religieuses à l'occasion de la fête de leur patronne. S. E. Mgr Omer Plante présidera les cérémonies de demain soir.

Une chute mortelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 3. — M. Napoléon Ratte, 276 rue Arago, a fait une chute, hier, qui a causé sa mort. M. Ratte était occupé à réparer le toit de sa maison, lorsqu'il tomba dans la rue. On le transporta à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, où il expira. M. Ratte était âgé de 63 ans et il demeurait avec ses deux soeurs.

Une action de $1,000

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 3.—Une action au montant de $1,000 vient d'être intentée, en Cour supérieure, contre la cité de Sherbrooke, par Mme C.-H.-H. Shaw, propriétaire d'un lot en arrière de la rue S.-Henri, qu'elle prétend avoir été endommagé par la construction d'une digue.

Une chapelle consacrée

Le cardinal Michel Lega, évêque de Frascati, a consacré solennellement la chapelle dédiée à Notre-Dame de Grâce et servant à 250 Franciscaines missionnaires de Marie, à Grottaferrata, près de Rome, rendez-vous de toutes les Franciscaines missionnaires de Marie avant leur départ pour les missions lointaines.

MASKINONGE

Miles Aurélie et Adéline Magnan, de Montréal, de passage chez des parents et amis.

—M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal, chez M. et Mme Wilfrid Lincourt et chez M. et Mme Joseph Vanasse dit Vertefeuille.

—M. et Mme Romulus Rainville de Montréal, chez Mme Joseph Rainville, et chez M. et Mme F.-X. Desjarlais.

—M. et Mme Gustave Rainville et leur fillette de Montréal, de passage chez Mme Joseph Rainville.

—Dr Louis-Thomas Caron, coroner à S.-Alexis, pour une enquête, jeudi.

—M. et Mme Ephrem Béchard, de Montréal, chez M. et Mme Joseph-Moïse Paquin.

—Miles Julia et Gabrielle Rainville ont passé la fête du travail à Montréal.

—M. et Mme Jules Lemyre et Mlle Maisonneuve chez Mme veuve Pierre Lemyre et chez M. Roch Magnan.

—M. et Mme Henri Caron, M. et Mme Aimé Caron et leurs enfants, Angèle et Gilles de Shawinigan, en visite chez le docteur L.-T. Caron et chez M. Prime Lajoie.

—M. et Mme Georges Beaulieu, de Montréal, chez Mme veuve Pierre Lemyre.

—M. et Mme Nap. Guilbault de St-Maurice, ainsi que M. Edouard Dugas, chez les MM. Dugas.

—Mlle Simone Lacourse est revenue enchantée d'une promenade à Montréal chez son amie Mme Georges Beaulieu.

—Dr Louis-Thomas Caron à Montréal pour affaires professionnelles.

—M. et Mme Anatole Bérard et leur fillette, M. et Mme Maurel de Central Falls, R. I., chez M. et Mme Prime Gervais.

—M. et Mme Adélard Dauphinais, ont perdu leur jeune garçon, Raoul, âgé de neuf ans.

—Mlle Aurore Dionne est repartie pour Québec, après un séjour de deux mois chez sa soeur, Mme François Lemyre.

MOINS DE BIERE

Berlin, 3—Pendant les trois derniers mois, la production de la bière dans l'Allemagne du sud a diminué de 25 pour cent.

Décédé



M. WILFRID GAUTHIER, décédé la nuit dernière chez son fils, M. Armand Gauthier, 1314 rue Lagauchetière Est, et dont les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures 30, en l'église Saint-Pierre.

Mesures protectrices contre "belle-maman"

Une Société des Nations devrait-elle être créée pour protéger le monde contre . . . les belles-mères ? Le recorder est tout à fait de cet avis et, hier, en pleine Cour il n'hésita pas à qualifier celles que connaissent tous les genres,de machines de guerre perpétuelles.

L'occasion de cette déclaration de guerre . . . pacifique fut la condamnation de Mme Joséphine Aubin et de son fils Elie Robillard pour s'être portés à des voies de faits sur la personne de Mme Elie Robillard.

"Toutes les mères, instinctivement dit notamment le recorder, haïssent celle que leur fils a choisie pour épouse".

Le recorder fit comprendre à la belle-mère qu'il pouvait fort bien l'envoyer en prison deux mois durant pour ce qu'elle avait fait, mais qu'il se contentait de lui faire payer les frais du procès et de l'obliger à déposer un fort cautionnement comme gage de paix.

Mme Vincent Poirier décédée à S.-Blaise

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean, 3. — Mme Vincent Poirier, âgée de 78 ans, est morte subitement, hier avant-midi, à la demeure de son fils, M. Vincent Poirier, de Saint-Blaise. La défunte laisse trois fils, Vincent, de S.-Blaise, Joseph, de S.-Jean et Charles, de S.-Blaise, ainsi qu'une fille, Mme Hormidas Thibodeau (Marie-Rose) de S.-Blaise. Les funérailles auront lieu lundi à dix heures, à l'église de S.-Blaise.

Nouvelle distillerie, en Nouvelle-Ecosse

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3. — En dépit d'une grande opposition, de certaines personnes de la Nouvelle-Ecosse, le gouvernement fédéral a accordé un permis de fabrication à une distillerie, à Berwick, N.-E. Cet établissement sera connu sous le nom de "Berwick Fruit By-Products Co."

AVIS — Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BELHUMEUR — A Montréal, le 22 septembre au No 1434 rue Bennett, à M. et Mme Henri Belhumeur un fils baptisé Joseph-Ovila-Ronald-Laurent.

Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Guérin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Raoul Coulombe.

BOUFFARD—A Montréal, le 27 septembre 1931, à M. et Mme Ignace Bouffard, un fils, baptisé Joseph-Emilien-Denis.

Parrain et marraine, M. Joseph Bouffard et Mlle Emilienne Bouffard, cousin et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Béland, tante de l'enfant.

CYR — A Montréal, le 28 septembre 1931, à M. et Mme Aurèle Cyr, née Laura Robitaille, une fille baptisée Marie-Françoise-Louise-Pierrette.

Parrain et marraine M. et Mme. Ulric Robitaille, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Cyr, grand'mère.

CLEROUX—A Montréal, 29 courant, à M. et Mme Eloi Cléroux, née Rita Desrosiers, une fille baptisée par le révérend Père Chênevert, Marie-Paule-Micheline-Cécile.

Parrain et marraine M. et Mme Elisée Cléroux. Porteuse, Mlle Jeanne Cléroux, oncle et tante de l'enfant.

DAVIAULT—A Montréal, à M. et Mme T. Daviault, née Bertha Dumesnil, 547 Davidson, deux filles baptisées Marie-Lucienne-Rolande, Marie-Alice-Yolande.

Parrains et marraines, M. Sylvia Gravel, Mlle Lucienne Dumesnil et M. et Mme Almanzor Daviault, oncle et tante de l'enfant. Porteuses, Mme D. Dumesnil, grand'mère de l'enfant et Mme A. Dalphond.

GAGNON — A l'hôpital de la Miséricorde, à Montréal, le 1er octobre à M. et Mme Gustave Gagnon (née Eva Lemieux) un fils.

GASCON.—A Montréal, le 28 septembre 1931, M. et Mme Exilbert Gascon, née Rosalie Pilon, un fils, baptisé Joseph-Pierre-Exilbert.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Dorion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-B. Gascon, grand'mère de l'enfant.

GIASSON—A Montréal, le 27 septembre 1931, à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, à M. et Mme Elie Giasson, née Marie-Anne Labelle, un fils baptisé Joseph-Gaston-Roch.

Parrain et marraine, M. Gaston et Mlle Yvonne Brisebois, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Giasson, soeur de l'enfant.

BROSSEAU—A Montréal, le 28 sept. 1931, à M. et Mme Lucien Brosseau, née Béatrice Sylvestre, une fille baptisée Marie-Rose-Monique.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Marcille, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Brosseau, tante de l'enfant.

LACOMBE—A Montréal, le 24 sept. 1931, au No 4337 rue Parthenais, à M. et Mme Aimé Lacombe, née Laura St-Onge, une fille baptisée Marie-Cora-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Onge, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Thibault, tante de l'enfant.

LEGAULT.—A Ste-Geneviève, le 26 septembre, à M. et Mme Oscar Legault, née Angéline Théorêt, un fils, baptisé Joseph-Jean-Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Urgel Legault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Lalande, cousine de l'enfant.

MONTREUIL—A Montréal, le 26 sept. 1931, au No 6441 rue St-Dominique, à M. et Mme P.-A. Montreuil, née Cécile Gravel, un fils baptisé Jean-Claude-Orphyr.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-O. Montreuil, grand-père et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme Alp. Gravel, grand'mère maternelle de l'enfant.

NAISSANCES

LAJOIE—A Montréal, le 27 septembre 1931, à M. et Mme L.-R. Lajoie, une fille baptisée Marie-Jeannine-Lucie.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Jean, grands-parents. Porteuse, garde Viau.

LALANDE—A St-Placide, le 29 sept. 1931, à M. et Mme Ophnt Lalande, née Cécile Leduc, un fils baptisé Ophni-François-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Hector Dubreuil. Porteuse, Mlle Delima Lalande.

MARTIN — A Montréal le 21 septembre 1931 au No 7846 rue S.-Hubert, à M. et Mme Edouard Martin, née Célanire Vendette une fille baptisée Albertine-Marie-Anne-Louise.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Viau. Porteuse, Mme Arthur Tourville.

MORIN — A St-Léonard, Port-Maurice, le 25 septembre 1931, à M. et Mme Philias Morin, née Rose-Aimée Couture, une fille baptisée Marie-Madeleine-Céline-Suzanne-Michelle.

Parrain et marraine, M. Arthur Corriveau et Mme Madeleine Morin. Porteuse, Garde Pauthus.

NOEL—A St-Laurent, le 1er octobre 1931 à M. et Mme J.-O. Noël, née Adrienne Savoie, une fille baptisée Marie-Thérèse-Marguerite-Louise.

Parrain et marraine, M. Maurice Savoie et Mlle Marguerite Blanchette. Porteuse, garde H. Savoie, tante de l'enfant.

FILTEAU — 29 septembre 1931 à M. et Mme Victor-N. Filteau née Marjorie Dickson, un garçon baptisé Joseph-Georges-André.

Parrain et marraine M. et Mme Donat Filteau. Porteuse Mme Edmond Théberge, née Florida Filteau.

ROBIDOUX — St-Philippe de Laprairie, 25 septembre, M. et Mme Elzéar Robidoux, née Bernadette Foucreault, un fils baptisé Joseph-Guy-Paul.

Parrain, marraine, M. Arthur Foucreault, Mlle Purissima Foucreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Flore Foucreault, tante.

PROCHAINS MARIAGES

BACHAND-DELORME — Le 12 octobre sera célébré en l'église de Boucherville, le mariage de Mlle Marcelle Bachand, fille de M. Nap. Bachand, de Boucherville, à M. Fernand Delorme, fils de M. et Mme Henri Delorme, de Sainte-Julie. Pas de faire-part.

RELANGER-LEMAY — Le 13 octobre sera célébré dans l'église de Lotbinière, le mariage de Mlle Germaine Lemay, fille de feu M. Alexandre Lemay et de Mme Lemay (Juliette Laliberté), à M. Hervé Bélanger, fils de M. Justin Bélanger et de Mme Bélanger, (Octavie Houde). Pas de faire-part.

LEONARD-DEROUIN — Le 10 octobre prochain sera célébré en l'église St-Edouard le mariage de Mlle Adrienne Léonard à M. Eugène Derouin, fils de M. C. Derouin ; aussi celui de M. L. Huot à Mlle G. Derouin. La réception aura lieu chez le père de la mariée, 6377 Châteaubriand. Pas de faire-part.

ROBIDA-GAUTHIER — A Montréal, le 12 octobre 1931, sera célébré en l'église St-Charles, le mariage de Mlle Blanche Robida à M. Wellie Gauthier.

ST-DENIS-MILLER — Le 17 octobre, à 8 hrs, sera célébré en l'église St-Arsène le mariage de Mlle Emerance Miller, fille de M. et Mme Narcisse Miller, à M. Bruno St-Denis, fils de M. et Mme Régis St-Denis. Le vin sera servi chez le père de la mariée, 6882 Delaroche. Pas de faire-part.

DECES

BEAUCHAMP.—A l'Hôpital du Sacré-Coeur, le 2 octobre, à l'âge de 76 ans, 6 mois et 23 jours, est décédé William Beauchamp, ex-employé des Postes, époux d'Elisabeth Rousseau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant à 8 h. 15 à l'Hôpital et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMBERLAND—A Montréal, le 1er octobre 1931, à l'âge de 76 ans, est décédée Emma Dubois, épouse de Napoléon Chamberland.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 5240 St-André, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295-2

COLLERETTE dit BOURGUIGNON — A Montréal, le 2 octobre 1931, à l'âge de 75 ans, 3 mois et 6 jours, est décédée Mme Vve Ferdinand Collerette dit Bourguignon, née Caroline Monette.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant. Le convoi funèbre partira du No 6891 rue St-André pour se rendre à l'église St-Arsène où le service sera célébré à 7 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295-2

COUTURE—A l'Hôpital Beaulac, à Montréal, le 1er octobre 1931, à l'âge de 39 ans, 1 mois, est décédée Madame Alfred Couture, née Eugénie Piquette.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 2216 rue Orléans à 8 h. 45 pour se rendre à l'église de St-Jean-Baptiste de Lasalle où le service sera célébré à 7 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESFORGES — A Montréal, le 2 octobre 1931, à l'âge de 21 ans, 9 mois, est décédée Mme Claire-Hélène Badeau, épouse de Charles-Edouard Desforges.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, No 1681 rue Jeanne d'Arc, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église du très St-Nom Jésus de Maisonneuve où le service sera célébré à 8 hrs et de là à la gare Windsor où la sépulture aura lieu à Mégantic, Qué. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEROUX—A Trois-Rivières, le 2 octobre 1931, à l'âge de 73 ans, est décédé G.-P.-Omer Béroux.

Les funérailles auront lieu lundi à Trois-Rivières, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de 192 Des Forges, pour se rendre à l'hôpital S.-Joseph où le service sera célébré à 8 hres et de là à Yamachiche, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — A Saint-Jérôme, le 1 octobre 1931, à l'âge de 66 ans, 5 mois, est décédé Ustazade Labelle, époux de feu Olivine Leclerc.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant, à 10 hrs. à l'église paroissiale. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, à 9 heures 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 295-2

LEMIEUX — Au No 4709 Cartier, Marie-Camille Lemieux, fille de Gabriel Lemieux et Marie Forçade, décédés, autrefois de St-Romuald d'Etchemin.

Funérailles lundi, le 5 courant, à l'église de l'

Indices de bonne santé

Organes forts et sains qui fonctionnent régulièrement et librement — chassant la nervosité, les étourdissements, le mal de dos, etc. — Les Pilules du Dr Martel pour les femmes, $2.00 la boîte, et les Pilules Spéciales du Dr Martel, $3.50 la boîte, sont recommandées et vendues depuis près d'un demi-siècle. Pas de drogues dangereuses. En vente dans toutes les pharmacies, ou envoyées par la poste dans boîte scellée. KNICKERBOCKER REMEDY CO., 806 rue Victoria, Toronto, Canada. 301



SAVON BABY'S OWN

Des milliers de roses et de bouquets de géranium sont distillés pour donner à la mousse bienfaisante du Savon Baby's Own, son arome exquis et unique. La popularité de ce savon Canadien pour Toilette et Nursery, est fondée sur sa qualité et son prix modique.

"Le Meilleur pour Bébé et pour Vous"

10c cartons individuels 13-11

ALBERT SOAPS LTÉE, MONTREAL

MALADES

pourquoi ne prenez-vous pas

SUNODIUM

Que vous soyez faibles, épuisés, neurasthéniques, que vous souffriez de l'estomac, du foie, des reins, du coeur, prenez du SUNODIUM, composé végétal liquide, qui tonifie et donne les éléments indispensables à la santé.

Des milliers de personnes attestent tous les jours du soulagement que leur apporte ce remède.

SUNODIUM

est en vente dans toutes les pharmacies ou il vous sera envoyé par malle. Notre livret explicatif vous sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.

Sunodium Co. of Canada,
8504 rue Berri, Montréal.

Messieurs:—Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant Sunodium.

Nom .....

Adresse .....

Dépt. L.P. 7

À nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Ma Page Quotidienne de Religion

140 lectures apologétiques très courtes sur les plus éclatants miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

LE PROTESTANTISME EN ANGLETERRE.

Après la mort de Charles Ier, Olivier Cromwell proclama la République en Angleterre et gouverna seul. Tandis qu'il accordait toutes les libertés aux sectes protestantes les catholiques seuls furent persécutés. Après avoir renversé la République les Anglais acclamèrent Charles II qui, injustement, accusa les catholiques d'avoir comploté contre le roi et contre les protestants. Tandis que des milliers de fidèles furent emprisonnés, des prêtres et des religieux étaient mis à mort. Jacques II, catholique, ayant succédé à Charles II, les protestants intraitables appelèrent Guillaume d'Orange stathouder de Hollande qui, après avoir chassé Jacques II, devint roi d'Angleterre. Il exila aussitôt les évêques, les prêtres et les religieux irlandais. Il bannit de Londres les catholiques notables et employa même la prison, les amendes avec l'exclusion des emplois civils pour contraindre les autres à l'apostasie. Cette odieuse persécution continua sous son successeur et dura jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Cependant un bill du Parlement rendu en 1778, reconnut aux catholiques quelques-uns de leurs droits.

Comme tous les partis vainqueurs les protestants ne tardèrent pas à se diviser en plusieurs sectes ennemies. Les deux plus remarquables furent les Quakers et les Méthodistes.

Les Quakers eurent pour fondateur Georges Fox, cordonnier sachant à peine lire et fanatique puritain.

Dans cette secte chaque membre avait le droit de prêcher ce qui lui était inspiré. Comme cette inspiration se manifestait ordinairement par des tremblements nerveux, on leur donna le nom de Quakers ou Trembleurs. Les Méthodistes étaient des ascètes très mortifiés. Aujourd'hui cette dernière secte, quoique très répandue en Angleterre et en Amérique, est en pleine décadence.

Ne nous étonnons pas de voir plusieurs sectes dans le protestantisme d'Angleterre, appelé aussi Anglicanisme. C'est la conséquence logique du principe du libre-examen commun à toutes les branches du protestantisme.

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel, père, imprimeur-éditeur, Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

Neuvaine à Saint-Gérard

(Spécial à la "Presse")

Saint-Gérard de Wolfe, 2. — Une neuvaine préparatoire à la fête de Saint-Gérard commencera le 8 du courant, pour se terminer le jour du pèlerinage. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard pourront envoyer ces demandes au gardien du sanctuaire, l'abbé C.-J. Roy, à Saint-Gérard de Wolfe.

Conseil de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 3. — Le conseil municipal de Valleyfield, à sa dernière réunion, sous la présidence du maire Ludger Codebecq, a reçu diverses requêtes, pour changements au rôle d'évaluation.

—Mme Albini Patenaude, offre de vendre son terrain, pour l'ouverture de la rue Olivier, à raison de $1,000 comptant, à condition que sa maison soit déménagée sur la balance de son terrain. Cette offre est référée au comité des finances.

—Plusieurs contribuables de Bellerive demandent que le boulevard du Hâvre soit élargi jusqu'à 48 pieds, et que les constructions soient à 15 pieds de la ligne de la rue.

—Un rapport des laboratoires du service provincial d'hygiène, donnant le résultat favorable de l'examen des échantillons d'eau expédiés de notre ville, est envoyé aux archives.

—M. J.-I. Boulanger, sous-ministre de la voirie, demande au conseil si c'est son intention d'entretenir cette année encore les chemins d'hiver qui traversent Valleyfield, soit une longeur de 2.37 milles. Le conseil répond dans l'affirmative.

—En rapport avec les travaux du chômage, cet hiver, le greffier est chargé de transmettre à M. Maxime Raymond, député fédéral, et à M. Conrad Tanguay, député provincial, une liste des travaux à être exécutés, cet hiver, à Valleyfield, si toutefois on reçoit l'aide des gouvernements.

—L'échevin Adrien Cholette fait quelques remarques, au sujet du règlement des viandes. Le greffier est chargé d'en faire afficher plusieurs copies autour de l'hôtel de ville.

—Le président du comité de police est chargé d'engager deux hommes pour faire observer les règlements de la circulation, aux intersections où se trouvent placés des signaux.



PAS DE MALAISES

après avoir mangé

METTEZ fin à l'indigestion, mangez sans crainte d'être incommodé.

Lorsque la nourriture fermente, quand vous ne digérez pas, que vous sentez comme du plomb dans l'estomac, c'est que vous souffrez d'acidité. Les nerfs de l'estomac sont tendus. L'alcali est ce que vous devez prendre aussitôt. Ne prenez pas de brûlantes doses de soda — mais prenez plutôt un antiacide qui mettra fin à vos malaises, prenez le Lait de Magnésie Phillips.

Une cuillerée de ce doux alcali redonne à un organisme souffrant de trop d'acidité l'alcalin qu'il lui faut. Alors l'estomac, le foie et les intestins fonctionnent normalement.

Le Lait de Magnésie Phillips est ce dont vous avez besoin lorsque vous avez mauvaise haleine ou la langue chargée. Prenez-en une cuillerée aujourd'hui et durant plusieurs jours et voyez comme votre organisme s'en trouvera bien. Votre digestion se fera beaucoup mieux. Vous aurez meilleur appétit et vous vous sentirez mieux sous tous rapports.

Vous constaterez aussi que vous êtes moins sujet aux rhumes et aux maladies. Vous ne souffrirez plus de constipation, maux de tête, gaz de l'estomac, vous résisterez mieux aux attaques de la maladie.

Demandez le Lait de Magnésie Phillips, la magnésie recommandée par votre médecin pour chasser l'excès l'acidité. Des bouteilles à 50c sont en vente chez tous les pharmaciens du Canada.

Pour mettre fin à l'acidité de la bouche, vous devriez faire usage d'une pâte dentifrice au lait de magnésie. Vos dents valent certainement la peine que vous utilisiez le meilleur dentifrice. Faites l'essai de la Dental Magnesia de Phillips qui contient 75% de Lait de Magnésie concentré.

LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS

(Fabrication Canadienne)

Feu Mme Nap. Chamberland

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Napoléon Chamberland, née Emma Dubois, survenue à sa demeure, 8240 rue S.-André, le 1er octobre, après plusieurs années de maladie, elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux enfants: Wilfrid pharmacien et Paula, aussi quatre petits-enfants: Roger, Guy, Jean et Simone; 3 frères: MM. Benjamin, Zacharie et Edmond Dubois; et une soeur, Mlle Julie Dubois, de Manchester, N.-H.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Célébration des noces d'or de M. et Mme N. Boyer

A l'occasion des noces d'or de M. et Mme Narcisse Boyer, parents et amis se réunissaient à l'hôtel Viger, dimanche, le 27 septembre dernier, pour leur présenter félicitations et meilleurs voeux. Cette fête remporta un succès complet. Après présentation de l'adresse, des fleurs et d'une bourse par les petits-enfants, chacun fit honneur au succulent banquet qui fut servi. A la table d'honneur à laquelle présidaient M. l'abbé Charles Boyer, curé à Chambly-Canton, neveu des jubilaires et M. l'abbé



M. et Mme U. BOYER

Martin, vicaire à Saint-Paul, se trouvaient les enfants, M. et Mme Oscar Boyer et M. et Mme Henri Dumesnil, aussi les petits-enfants, Bernard Boyer, Jean, Guy et Madeleine Dumesnil; de plus, M. et Mme Hurry, gérant-général de la Compagnie d'assurance-feu Northern, où M. Boyer fait affaires depuis plus de quarante ans.

M. Boyer, trop ému, pria son neveu, M. l'abbé Charles Boyer de répondre à l'adresse. Celui-ci fit rire les convives en rappelant plusieurs souvenirs de jeunesse, renouvela encore les voeux de chacun et termina son discours en souhaitant à M. et Mme Boyer de revenir dans dix ans fêter leurs noces de diamant. M. l'abbé Martin dit quelques mots, aussi MM. Allard, Lauzon et Hurry qui sut plaire à tous en s'exprimant en français d'une manière nette et élégante. M. Cartier ne put refuser à la demande générale et chanta avec la bonne humeur qu'on lui connaît.

Après le banquet, chacun put s'amuser à son goût, l'orchestre McGowan exécuta plusieurs airs de danse anciens et nouveaux qui trouvèrent bon nombre d'amateurs, et les tables de bridge ne manquèrent pas de partisans.

A une heure avancée, comme tout plaisir a une fin, il fallut se séparer à regret, emportant de cette fête un souvenir inoubliable.

SERVICE DES SIGNAUX

Service des signaux. Ministère de la Marine. Rapport Maritime. Montréal, 2 octobre 1931. 3.30 p.m.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe 5.—Ancré, montant 9.35 a.m. Celacno; 10.45 a.m. Wanstead; 11.50 a.m. L. W. Robinson; 1.50 p.m. Rival. Descendant 2.20 p.m. Raugerland.

Cap S.-Michel 14.—Montant 11.45 a.m. Ragueneau. Descendant 12.35 p.m. Terrebonne; 1.10 p.m. Soulanges.

Bellmouth 29.—Montant 2.10 p.m. Miron L; 2.20 p.m. Bulkarter; 2.25 p.m. Xenophon G.

Sorel 39.—Descendant 11.15 a.m. Betty; 1.00 p.m. Duchess of Atholl; 1.15 p.m. Ascania.

Trois-Rivières 71.—Arrivé, descendant 1.00 p.m. S.-Etienne.

Pte-Citrouille 84.—Montant 12.30 p.m. Saftguarder; 2.15 p.m. Cape Caspe.

Grondines 88.—Montant 12.40 p.m. Rose Helene.

Portneuf 108.—Descendant 1.32 p.m. Beaverford; 2.35 p.m. Catheart.

Pont 133.—Montant 2.85 p.m. Brant County.

Québec 139.—Descendant 11.35 a.m. Royalite. Arrivé.

GOLFE

Ile aux Grues 31.—Descendant 8.50 a.m. Sumar, yacht.

Cap Saumons 82.—Montant 11.50 a.m. Canadolite. Descendant 11.30 a.m. Chicoutimi et barge.

Pointe Noire.—Montant 6.00 a.m. Eureka.

Pointe au Père 158.—Montant midi Helen. Descendant 8.00 a.m. Heldige; 8.30 a.m. North Shore; 9.00 a.m. Manchester Brigade; 9.30 a.m. Blackheath; 9.30 a.m. Lincoln Elsworth.

Petit Métis 179.—Montant midi, Navire. Riv. à la Marire 263.—Montant 11.00 a.m. Navire.

Pte Renommée 330.—Montant 10.30 a.m. 70 milles Sud Est, Koll; 11.00 a.m. 190 milles Nord-Est, Montrose; 11.00 a.m. Hansi. Descendant 9.00 a.m. Fernébo.

Pte des Monts 220.—Descendant 1.00 p.m. Sable I.

ANTICOSTI

Pte Tupper 581.—Montant 10.20 a.m. Dagali.

Cape Race 835.—Montant 9.00 a.m. Cochrane.

Pte Amour 678.—Montant 6.50 a.m. Beaverburn.

Belle Isle 739.—Montant 10.15 a.m. Alaunia.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine.—Descendant 11.20 a.m. Lethbridge; 1.15 p.m. Granby. Montant 9.45 a.m. Lake Chelan; 11.45 a.m. Freshmoor.

VOIX DE FRANCE

Vers dédiés aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Pastourelle, d'où vient cette harmonie exquise
Plus claire qu'un cristal, plus douce que la brise?
Ce sont les harpes d'or des maîtrises du Ciel.
Fille de Domrémy, par le divin conquise,
De tes mystiques voix suavement éprise,
Jeanne, les Saints chantent: Noël!

Croisés d'antan, drapés dans vos blanches tuniques,
Exhalant votre flamme en élans séraphiques,
Dans l'austère veillée au choeur de St Michel,
Le glorieux écho des hymnes symphoniques
Redit à l'univers vos gestes magnifiques;
Les preux français chantent: Noël!

Le Chevalier trépasse en campagne lointaine...
De noir vêtue, en pleurs, la triste châtelaine
Ecoute avec ses fils ce récit solennel:
Blessé dans un combat, le vaillant capitaine
Expira plein d'honneur, tandis que sur la plaine,
Tous ses guerriers clamaient: Noël!

Les obus fendent l'air ainsi qu'une rafale;
Au fond d'un trou boueux git un mourant qui râle,
Les membres mutilés par l'infâme shrapnel...
Victoire! c'est enfin la marche triomphale;
Qu'un Te Deum éclate en chaque cathédrale!
O soldats inconnus, Noël!

Prêt! Quel joli mot d'ordre à ravir le jeune Age!
Amants de la gaîté, du rire et du tapage,
Votre immense idéal, certes, surpasse Eifel.
Tentant sous d'autres cieux un long pèlerinage,
Toujours, par votre ardeur juvénile, à la page,
Valeureux Scouts, chantez: Noël!

Charmants rénovateurs de la chanson chrétienne,
Evoquant avec art l'ère palestrinienne,
L'Eglise vous bénit, ô pieux ménestrels!
L'Amérique a goûté votre musique ancienne,
Vivement applaudie en terre canadienne,
Petits croisés, Noël! Noël!

Delvida POIRIER

Montréal, septembre 1931.

Feu M. Cléophas Saint-Aubin

Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Cléophas Saint-Aubin, époux d'Antenia Rouillard. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, 3852 Père Lafontaine, pour se rendre en l'église S.-Louis de France. Là levée du corps a été faite par M. l'abbé Paiement, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Brassard, assisté de MM. les abbés J.-B. Moreau et O. Rivest, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le sanctuaire M. le curé Paiement, les RR. PP. Cousineau et Pauzé, de Sainte-Croix, l'abbé G. Deniger, aumônier des étudiants. La chorale, sous la direction de M. Joseph Saucier, maître de chapelle, exécuta la messe de Perosi et Gounod. Touchait l'orgue, M. Antonio Letourneau. Les solistes étaient MM. Paul Trottier, L. Fortin, Joseph Morency, G. Nolin.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Georges et Cléophas Saint-Aubin, ses frères, MM. François et Bleury Saint-Aubin, ses neveux, MM. Joseph, Pierre et Rodrigue Lamarche.

On remarquait dans le cortège MM. Irénée Vautrin, M.P.P., L.-A. Lavallée, ex-maire, O.-P. Dorais, avocat, J.-A. Hurteau, avocat, Dr Eugène Mauffette, Dr A. Trudeau, Dr J.-E. Bastien, P. Bertrand, H. Guay, A. Mayrand, Oscar Lalonde, échevin, P. Leblanc, B. Poupart, A. Dufort, A. Benoit, D. Haineault, S. Blanchard, W. Perrault, E. Trembiay, M. Lamarre, S. Vallée, A. Lapointe, H. Labrecque, R. Archambeault, G. Ménard, R.-G. Turcot, Z. Corbeil, A. Corbeil, A. Fournier, Joseph Payette, C.-A. Goyette, avocat, L. Delisle, F. Sioble, C. Carrier, A. Thuot, L. Lamarche, G. Belanger, H. Portin, V. Vuillery, B. Denis.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Adrien Beaudry, M. et Mme Dennis, les étudiants de 1ere année de droit, M. et Mme J.-H. Langevin, Mlle D. Daoust, Mlle Pauline Baillargeon, M. le juge Louis Loranger, M. le juge W. Mercier, Dr et Mme A. Trudeau, M. Irénée Vautrin, M.P.P., Dr J.-E. Bastien, M. Beaudry-Leman, le supérieur du collège Bourget, Rigaud, Son Honneur le maire Camillien Houde, M. le notaire F.-A. Labelle, M. et Mme J.-A. Hurteau, Dr A. Lamontagne, M. J.-Harry Esmhart, M. et Mme L.-A. Lavallée, M. Oscar Dorais, famille Pierre Pilon, Dr L. Francheres, M. l'échevin A. Mathieu, Dr et Mme J.-E. Mauffette, Dr Damase Généreux, M. Mathieu, M. S. Vallée, M. C.-J. Arcand, M.P.P., Mme C.-A. Dugas, Mme C. Caty, M. et Mme J.-A. Guay, M. et Mme E. Saint-Pierre, Mlle M. Kimpton, M. J.-I. Dorais, avocat, Mlle C. Chicoigne, M. l'échevin Oscar Lalonde, M. l'échevin Léon Trépanier, M. le curé J.-A. Paiement, de St-Louis de France, M. M. Duval, M.P.P., M. J.-S. Vallée, M. le notaire et Mme J.-A. Lalancette, M. et Mme Percy Ryan, M. le notaire J.-R. Saint-Denis, Mlle Isabelle Mauffette, Mlle Thérèse Lanthier, la famille Lamarche, la famille Ernest Saint-Aubin, M. André Montpetit, E.E.D., Dr Damase Généreux, M. l'échevin Thomas O'Connell, Mme R.-E. Cherrier, Mlles B. et J. Pilon, Mme Hurteau, Mme Gareau, M. et Mme Charbonneau, Mme Recicot et Mlles Racicot, M. M. Trottier, Mlle I. Lefebvre, l'association des Etudiants de l'Université de Montréal, Mlle Legault, familles Alfred Laniel, M. Joseph Tilley, E.E.M., M. Papageorge, Mlles Crevier, Mlle Barry, M. Sarto Blanchard, E.E.M., M. J. Payette, M. E. Tremblay, Fle F. Cherrier, M. Bruno Denis, E.E.M., Mlles Gagné, Mlle P. Chevrier, Mlle J. Chevrier, M. Vanier, M. A. Hudon, M. et Mme H. Labrecque, Mme Lamoureux, Mlles Guay, Mme Bourques, M. et Mme A. Benoit, famille J.-E. Deschamps, M. M. Leboeuf, E.E.D., M. H. Lefebvre, E.E.D., M. et Mme Victor Marchand, M. G. Bélanger, E.E.M., M. W. Pinault, E.E.M., M. R. Fortin, Mlle J. Tétrault, Mlle Leclerc, Mlle L. Desjardins, Mlle L. Lambert, Mlle Pelletier, M. A. Trottier, M. G. Dubuc, E.E.M., Mlles Boucher, M. H. Guay, E.E.D., Mlle G. Coutu, M. et Mme N. Monteipare, M. et Mme Fournier et leurs enfants, M. P. Bertrand, E.E.M., Mlle E. Desourdy, Mlle L. Marin, Mlle S. Sawyer, Mme A. Leclerc, Mlle P. Gariepy, Mme et Mlles Brousseau, M. et Mme Lorrain, M. G. Dubuc, E.E.D., Mme E. Brunelle, Mme Lapointe, M. Duquette, M. G. Benoit, M. W. Guillery, E.E.M., Mlle A. Benoit, les étudiants de la faculté de droit, maison Dupuis Frères, R. P. Edouard Martineau, C.S.V., Mlle D. Pelletier, M. Janney, M. P. Lacasse, S.J., M. Armstrong, M. Noiseux, M. J.-M. Glaude, Mlle J. Tremblay, M. Avila Labelle, Mlle G.-A. Payette, Mlle M. Langevin, Mlle B. Bellemare, la supérieure et les religieuses de Villa-Maria, Mlle J. Huguet, R. P. J.-A. Cholette, C.S.V., Mlle T. Toupin, Mlle C. Prévost, Mlle S. Trépanier, Mlle M. Pagnon, Mlle M. Trottier, M. Roméo Quenneville, M. Gaston Lacroix, avocat, M. Léon Pelletier, Mlle C. Masson, Mlle M. Valiquette, R. P. Edouard Martineau, Mlle Daria Pelletier, M. Armstrong, M. J.-M. Glaude, Mlle J. Tremblay, M. A. Labelle, Mlle G.-A. Payette, Mlle M. Langevin, Mlle B. Bellemare, Mlle G. Lebel, Mlle C. de Bernardis.

Statistiques mensuelles

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 3. — Les activités des départements de police et du feu ont été normales, au cours de septembre. Les perceptions ont atteint $804.60, dont $567 de la Cour du recorder; $138.10 pour les charges pesées sur les balances publiques; $94 pour les loyers, et $5.50, divers.

Il y a eu deux enquêtes du coroner, quinze appels de feu, deux appels d'ambulance, cent huit appels de police, quatre-vingt-neuf arrestations, cent vingt-neuf cas de protection, quatre cas de marchandises exposées et remises en sûreté, dix portes de magasins ou d'établissements trouvées ouvertes, la nuit, 81 voyages de bois livrés aux pauvres, etc.

L'acidité dans les reins donne l'impression d'être vieux à 40 ans

Voici comment vous pouvez vous rajeunir — cesser de vous lever la nuit, soulager votre rhumatisme, névralgie, lumbago.

Après 40 ans, et souvent avant, plusieurs hommes et femmes se sentent vieux, épuisés, parce que leur organisme est empoisonné par l'acidité de leurs reins. Elles se portent mal là plus grande partie du temps et mettent leur vie en danger en ne prenant pas la médecine appropriée pour les dérèglements tels que l'habitude de se lever la nuit, la nervosité, les étourdissements, les douleurs dans les jambes, le lumbago, le rhumatisme, la névralgie, des rides aux yeux, une figure hagarde, un teint terreux, des brûlements et faiblesse de la vessie, et des migraines.

Quand votre corps est empoisonné par le mal de rein, les remèdes ordinaires ne vous feront rien, parce que vous devez d'abord vous débarrasser de la cause, et il faut pour cela deux différents remèdes. D'abord, purifier votre sang des acides et poisons avec un tonique stimulant et soulageant pour les reins. Deuxièmement, vous devez vous débarrasser des germes et poisons irritants du canal urinaire avec un antiseptique qui soulage les membranes irritées. Ensuite, la nature pourra vous apporter l'énergie, l'entrain et la vitalité de la santé et vous vous sentirez rajeuni de 10 ans.

Heureusement vous n'avez pas à souffrir un seul jour de plus, grâce à ces deux médecines spéciales qui se trouvent maintenant dans toutes les pharmacies. Les deux sont dans le même paquet, contenant des instructions simples, et sont garanties vous rétablir sous peine de remboursement. Ces médecines sont scientifiquement préparées selon la prescription d'un médecin et se présentent sous forme de pastilles insipides. Bien qu'inoffensives, elles ont un effet si rapide qu'elles circulent à travers tout l'organisme en 11 minutes. Dans l'intervalle de 24 à 48 heures, vous sentez que les acides, les poisons et les douleurs vous quittent et vous constatez le retour de la vitalité, de la vigueur et de la santé.

Pour obtenir ces deux médecines spéciales, demandez Cystex (prononcez Sistex) à votre pharmacien. Essayez-le pendant 7 jours. Si, en corrigeant ces symptômes et en vous débarrassant de votre intoxication elles vous rajeunissent de plusieurs années, vous apprécierez le sommeil, vous font sentir vigoureux et vous délivrent de vos douleurs, votre déboursé de 75c vous paraîtra bien minime en regard de résultats obtenus. Au cas où vous ne seriez pas entièrement satisfait, rapportez le paquet vide et l'on vous remettra votre argent d'après la garantie légale. Vous auriez donc tort de souffrir plus longtemps et de courir de gros risques en laissant l'acidité accomplir son oeuvre d'empoisonnement de vos reins. Demandez Cystex aujourd'hui à la pharmacie.

CYSTEX

La tuberculose

La tuberculose est une maladie très répandue. Les résultats du travail qui se poursuit pour la contrôler sont encourageants, sans doute, mais il nous reste encore beaucoup à faire puisque la tuberculose est toujours une cause de morbidité et de mortalité. Nous pouvons espérer cependant que les recherches autour de cette maladie ne manqueront pas de faire réaliser des progrès.

La tuberculose est due à un microbe, le bacille tuberculeux. Autres agents servent à répandre la maladie, mais c'est le microbe lui-même qui en est la cause.

Si le microbe n'existait pas, la tuberculose, elle aussi, sera chose inconnue. C'est lorsqu'il pénètre dans le corps humain que ce microbe particulier produit la tuberculose. Afin que nous puissions interdire à ce microbe l'entrée dans nos corps, il nous est nécessaire de savoir d'où il vient. Cette connaissance acquise, nous pouvons faire les démarches nécessaires pour nous protéger contre la tuberculose.

Les microbes de la tuberculose sont présents, en grand nombre, dans les crachats de la personne atteinte de tuberculose pulmonaire. La maladie se transmet quand les crachats de malade atteignent un sujet sain.

Les malades qui souffrent de la forme active de la maladie émettent les microbes par leurs sécrétions de la bouche. La toux, l'éternuement, le baiser, le parler haut, voilà autant de moyens de projeter de la bouche des gouttelettes de salive infectantes. Celui qui crache à terre souille un endroit qui sert souvent comme terrain de jeux aux enfants. Les enfants qui se traînent sur le plancher des maisons ou même sur les rues ont les mains souillées de crachats s'il s'est trouvé là quelque cracheur sans précaution. Nous savons que ces enfants se portent facilement et fréquemment les doigts à la bouche. Ils deviennent ainsi exposés à la tuberculose dont les germes ont pu souiller les mains par les crachats.

Le tuberculeux qui a fait un séjour au sanatorium y a appris les précautions à prendre pour ne pas constituer un danger pour les autres quand il reviendra chez lui. Il tousse et il éternue dans un mouchoir. Il crache dans un réceptacle dont le contenu est brûlé. Il fait bouillir tout son service de table. Il n'embrasse jamais personne sur la bouche. Enfin, le tuberculeux bien renseigné et consciencieux n'est pas dangereux pour les autres membres de sa famille parce qu'il a appris combien ses expectorations sont dangereuses et quelles sont les précautions qu'il doit prendre pour qu'elles ne soient pas disséminées aux autres.

Le microbe de la tuberculose est notre ennemi. A l'extérieur du corps humain il n'est pas dangereux et il meurt sous peu s'il est exposé aux rayons directs du soleil. Evitons donc les crachoirs insouciants et ceux qui ne se couvrent pas la bouche en toussant et en éternuant, car ces personnes peuvent bien être atteintes de tuberculose. Donnons-leur le bon exemple à ce sujet afin de faire disparaître la tuberculose de notre pays.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale CANADIENNE, 184 rue College, Toronto.

CRISE METALLURGIQUE

Berlin, 3. — La mine Valkan et l'aciérie Kraf, à Duisbourg, fermeront leurs portes le 12 octobre.

AMERICAN DRUG STORE VEND MOINS CHER

1187 rue Sainte-Catherine O.	MArquette	5022-25
498 rue Sainte-Catherine O.	LAncaster	4176-77
6633 rue Saint-Hubert	CRescent	4460-

Sirop Hemostyl			.98
Pulmoserum Bailly			.77
Ocreine Gremy			1.12
Ovaltine	.39	.69	1.09
Sirop Roche			1.19
Pâte à dent Ipana			.29
Pâte à dent Colgate, 2 p.			.25
Sirop de Fellow			.98
Sal Hepatica	.25	.51	.87
Fruit-a-tives		.19	.29
Poudres Sedlitz, la boite			.15
Lait de magnésie Phillip			35

Nous livrons dans toutes les parties de la ville

Sels Andrew pour le foie		.23	.45
Urodonal		.69	2.15
Végétal Lydia Pinkham			.98
Urasal		.69	1.39
Sels Abbey	.29	.45	.79
Salvitae		.85	1.59
Sels Jad			.59
Pinoleum			.79
Phospho Lecethin			1.00
Liquide Antiseptic Pepsodent		.23	.45 .79
Absorbine Jr		.98	1.98
Bromo-Seltzer		.23	.45 .79
Dentifrice Squibb			.39
Pâte à dent Detoxol			.39
Pâte à dent Listerine			.19
Pâte à dent Pensodent			.74
Pâte à dent Forhan		.23	.35
Pâte à dent Kolynos		.29	.59
Father John			.98
Glycerine la livre			.59
Huile d'olive pure, la chopine			.59
100 Pilules Cascara Grs 5			.85
Alophen			.49

Sapho Liquide
Destructeur certain des mites et punaises
.29—.65—.98
1.75—2.75

Grains de Santé Frank			.35
Aploline Chapotout			1.25
Dyonthymoline		.23	.45 .89
Kleenex			17c
Petrole Rogier			.79
Poudre Tricaleine			1.10
Sirop Pamel			.69
Provenase Midy			.90
Iodogenol Pepin			.90
Vulcase			.85
Solution Schoum			1.45
Pantalindine Couturieux			1.25
Boldine Houdé			.79
Talcum Houbigant			.49
Talcum Guerlain			.89
Sels Jolivets			.89
Savon Roger Gallet			.19
Neurinase			.69
Elixir Ducro			.89
Rouge Brunette Dorin			.75
Rouge Incarnat			.69
Lames Gillette			.39 .69
Semences de plantain, lb			.89
Talc Johnson, 3 pour			.79
Cubes Oxo			.32
Pommade pour les lèvres Angelus			.89
Pommage pour les lèvres R.G. 2 pr			.25
Bemax			.79
Dextri-Maltose			.89
Dextri-Maltose Vitamin B			.69

Pilules Gin .29

Castoria			.25
Yeast Vite		.45 .98	1.79
Poudre Orega pour les dentiers		.29 .45	.79
Kruschen Salt			.69
H. de F. de Morue et Malt Kepler		.95	1.50
Crème à barbe Palmolive			.19
Vapex			.89
Freezone			.89
Tiz pour les pieds			.29
Crème à barbe Listerine			.19
Crème à barbe Squibb			.29
Crème à barbe Mennen		.19	.29
Crème à barbe Ingram			.39
Nujol		.65	.74
Huile blanche de Johnston			.69
Crèmes Pond		.29	.79
H. de F. de Morue Waterbury			.79
Caroid et Sels Billaires		.59	.98
Virol		.45 .75	1.19
Lavoris		.19 .39	.63
Sels Kkova			.15
Cascarets		.10 .17	.25
Dial Ciba			.79

PILULES ROUGES	.33
PILULES MORO	.33
OVONOL	.89
MONOCAL	.89
ROBOL	.19
PAP-SAG	.39

Listerine
le meilleur antiseptique
.23, .45, .79

Poudre Java			.29
Poudre Coty			.49
Cutex pour les ongles			.29
Préparations Glazo			.50
Tissue Pond		.17	.34
Taxol			.98
Nyctal			.60
Ampoules Nucleasitol Robin			1.35
Poudre Gyraldose			.45
Pandorine G.M.			.89
Sinuberase			.69
Antiodol Interne			1.10
Pelsol			1.10
Gouttes Neopancarpine			1.49
Neyrosthenine Prevatinge			.75
Pilules Globeol G.M.			.69
Noctyl			.69
Savon Lux		4 pour	.25
Savon Palmolive		4 pour	.25

Pommade Midy			1.05
Gardenal			.45
Tablettes McCoy		.45	.79
Tablettes Bilax			.09
Modeas		3 pour	1.00
Pilules Chase pour les Nerfs			.39
Pilules Doan pour les reins			.39
Pilules Milburn			.39
Lysol		.29 .59	1.19
Peroxyde, 16 oz.			.29
Poudre Pompeian			.39
Emulsion Scott		.45	.79
Aspirin Bayer		.19	.25
Danderine		.29	.45
Crème Pompeian			.39
Shampooing Watkin			.36
Baume Italien		.23	.39
Levure Ferrugineuse			.49
Pilules Beecham		.19	.35
Pilules Carter		.19	.63
A.B.S. & C.		.15	2 pour .25
X-Bazin			.35
Sedobrol Roche			1.43
Pastilles Valda			.39
Stannoxyl			1.25
Crème à Barbe Palmolive			.19
Parfum Coty au drachme			.25
Peptofer Jailiet			1.05

Le meilleur ONGUENT du monde
Sal-Vas
Il n'en existe PAS d'aussi bon

Mères! — Pour les coupures et contusions de vos enfants. PRIX.... La boîte 45c

Feuilleton de La Presse

LES FLEURS d'OR

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

3 octobre 1931.

24 (Suite)

Le chemin, boueux l'hiver, se capitonnait maintenant d'une couche de poussière, s'égayait de groupes bavards, de bandes tapageuses, garçons en débraillé des dimanches, veste ouverte, un brin de lilas à la bouche; jeunes filles en corsages clairs, qui, bras dessus, bras dessous, se tordant avec de grands éclats de rire, s'en allaient aux guinguettes voisines danser au son de l'accordéon en dégustant des breuvages de basse qualité. Des chants harmonieux sour

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



Conférences

Une idée de Catherine.

Désarmement — Parties de jambettes — Les stocks des pacifistes — Wall Street — Quelques p'tits millions de morts — On ne peut pas être parfait — Dans la cuisine — Le manche à balai de Catherine — Invitations — La grise — Dans l'ancien temps — On a tout essayé — Une chance aux créatures — Il n'y a qu'elles pour sauver la situation.

—Ecoute donc, Baptiste, j'vois dans les journaux qu'il se prépare une conférence du désarmement, pour après les Fêtes, c'est-il encore une patente dans les mêmes poils que la défunte conférence navale qu'ils ont eue dans les Etats, il y a quelques années, et où ils ont passé leur temps à se monter des bateaux.



—Sous le respect que je te dois, Catherine, ça me paraît être quelque chose dans ces numéros-là.

—Sais-tu, Baptiste, ces histoires-là, moi, ça me fait l'effet d'être, comme qui dirait, des manières de parties de jambettes où les manufacturiers d'armements gagnent toutes les manches, et bien souvent la bougrine pardessus le marché.

—Penses-tu, Catherine, que le trust mondial des manufacturiers d'armements qui est plus riche à lui tout seul que tous les gouvernements du monde, va les laisser faire? Tu sais bien que non. Tu sais bien qu'à chaque conférence il a ses émissaires, comme on dit à l'hôtel de ville, payés pour gâter la sauce. S'il n'y avait plus de guerre, c'est trusts-là, dans lesquels des tas de pacifistes ont des actions, achetées à la bourse, verraient leurs stocks baisser sur le marché. C'est pourquoi ils ont, à toutes les conférences pacifistes, des agents qui sont là exprès pour faire la chicane, sans en avoir l'air.

— Tu m'dis pas?

—C'est la pure vérité, Catherine. C'est pourquoi il y aura toujours des guerres tant qu'il y aura des actions de ces compagnies-là à Wall Street et autres endroits dans les mêmes numéros, où les politiciens et les pacifistes de tous les pays pourront en acheter. Quand on a un stock on ne veut pas qu'il baisse, et la paix et le désarmement ça ferait baisser le stock des armuriers qui représente des milliards. Et c'est pas pour quelques p'tits millions de morts qu'un aussi beau commerce se laissera ruiner.



—C'est bien curieux, tout de même, comment que ça marche dans le monde.

—Et c'est plein de bon sens, Catherine, quand tu avais un poulailler, tu passais pas ton temps à mettre des bâtons dans les roues du commerce des oeufs, pas vrai?



—Eh bien, Baptiste, sais-tu une chose, plus je regarde un peu partout sans faire semblant de rien, plus je m'aperçois qu'il est plus que temps que les créatures s'en mêlent plus que ça si on ne veut pas que le monde s'en aille chez le bonhomme, comme on dit.

—Aie! aie!

—Et pour ce qui en est du désarmement, je me sens, comme qui dirait, venir une idée.

—Une idée! vieux pétard de Sorel, Catherine, dis-le pas à personne, ça va te faire du tort.

—C'est vrai que ça pourrait nuire à ma réputation, mais qu'est-ce que tu veux, on ne peut pas être parfait. Et on peut bien avoir une idée, parci par-là, d'abord qu'on n'en prend pas une habitude.

—Tu feras bien comme tu voudras, Catherine, mais ça va te faire remarquer.

—Dans tous les cas, s'il y a quelqu'un qui trouve à redire, je dirai que c'est une idée empruntée.

—Comme ça, ça aura plus de bon sens. Ça paraît mieux. Eh bien, puisque tu te risques, sors-là ton idée.

—V'là ce que c'est. Puisque les agents des trusts de la guerre vont mettre la chicane dans toutes les conférences de paix ou autres, j'ai bien envie que tu les invites à venir tenir la conférence du désarmement dans ma cuisine.

—Bonguienne!

—D'abord, j'te persuade que les trusts de la poudre ou de l'acier n'auront pas besoin d'envoyer d'écornifleurs pour faire la chicane, comme ils ont fait à Washington, vu qu'ils feront connaissance avec le manche à balai de Catherine, c'est tout ce que j'peux te dire. Et ensuite, je profiterai de l'occasion pour leur dire deux mots d'un plan de ma façon pour rafistoler les vieux pays et les jeunes aussi, tandis qu'on aura les mains dedans.



—Misère à poil! Catherine, tu te lances.

—Tu feras les invitations, Baptiste, et tu me laisseras faire le reste. Seulement, fais pas d'invitations avant que j'aie le temps de faire des beignes et des tourquières. On peut pas recevoir du monde rien qu'avec des pelotes de neige et de l'eau de vaisselle. Faudra aussi que je scoue mes catalognes et que je fasse graisser mon accordéon. Je les rassemblerai dans la cuisine, et là, pendant que tu passeras la cruche, Baptiste, je leur exposerai mon idée. Pas besoin d'avoir fait sa cléricature jusqu'aux points et virgules pour voir que ça va mal un peu partout, et que malgré les conférences, ça ne change pas. Et quand ça ne marche pas, c'est parce qu'il y a quelque chose de détraudé. C'est comme la grise, quand elle se met à ruer dans le brancard, c'est qu'elle



est mal attelée; eh bien! les peuples c'est sans comparaison la même chose. Ils doivent être bigrement mal attelés puisqu'ils passent leur temps à ruer depuis que le monde est monde. Et ils ont beau changer d'attelage et même de berlot, c'est toujours la même chanson, ou plutôt le même sacre, comme on dit.

Autrefois, dans le fin fond de l'ancien temps à ce que disent les gros livres, chaque individu était seul de sa gang, et il y avait des chicanes épouvantables entre voisins à propos de clôtures; ensuite ils se sont réunis par petites poignées d'amis; les petites poignées d'amis ont grossi et sont devenues des bandes, les bandes sont devenues des nations sans qu'il y ait beaucoup de changements dans les chicanes. Je crois bien que depuis qu'il a été inventé, l'homme s'est toujours levé de mauvaise humeur. Et à chaque fois que les peuples se sont fâchés, ils ont supprimé quelque chose pour la remplacer par quelque chose de pas mieux. Si bien, qu'à l'heure qu'il est, l'homme n'a plus qu'à se supprimer lui-même et à remplacer tous ces bonguiennes de diplomates qui jouent au fin-fin, par des créatures, afin de voir si les "five o'clock teas" ne donneraient pas des meilleurs résultats que les conférences.



La v'là l'idée que je leur soumettrais aux brasseurs de conférences des vieux pays.

Qu'est-ce que tu en penses, toi, Baptiste?

— Bédame! C'est peut-être pas une mauvaise idée. Tout a été essayé. Les bleus, les rouges, les radicaux, les cléricaux, les royalistes, les républicains, les socialistes, les bolchévistes, les anarchistes, les nationalistes, les capitalistes, les terroristes, les impérialistes, les pacifistes, les militaristes, les opportunistes, les unionistes, les cubistes, les futuristes, les impressionnistes, les arrivistes, les emplisistes, les économistes,les autonomistes, les fumistes, les équilibristes, les bouddhistes, et un tas d'autres oiseaux du même poil, ont tour à tour mis la main à la pâte, avec chacun leurs cataplasmes et leurs tisanes, et, ça va toujours de plus en plus mal, j'vois pas pourquoi on ne donnerait pas une chance aux créatures. Elles peuvent difficilement mettre ça pire.

— Ah! ah! Baptiste! toi qui as toujours été anti-féministe, tu commences à changer d'idée, tu commences à comprendre qu'il n'y a que les créatures pour sauver la situation. Ah! ah! Je savais bien que tu finirais par comprendre le bon sens.

— C'est vrai, Catherine, que dans le temps, j'étais anti-féministe, mais depuis que les femmes se sont améliorées, c'est une autre paire de manches. A présent que ces dames fument comme père et mère, qu'elles jouent au bluff aussi bien que n'importe quel docteur ou avocat, qu'elles prennent un coup aussi sec que n'importe quel prohibitionniste, et qu'elles ont toutes les vertus du sexe



qui produit les échevins, il n'y a pas de raisons pour qu'elles ne fassent pas de conférences.

— Baptiste! fais attention à ce que tu dis!

—Et c'est mon idée que le tricotin-parties remplaceraient avantageusement les parties de golf et les dîners, parce qu'avec les créatures, la diplomatie secrète serait une affaire finie. Les secrets d'état n'existeraient plus. Et comme toutes ces dames sauraient exactement ce qui se passe chez le voisin, les armements cachés deviendraient une impossibilité, et ça serait difficile de se passer des Québecs, comme on dit.

—Baptiste!

—Et puis avec les créatures, au lieu de ces conférences, qui déménagent tout le temps à la recherche d'une bonne place pour aller dîner, il n'y aura qu'une seule et unique partie de tricotage diplomatique, car avant que toutes les déléguées y soient allées de leurs discours, des années et des années auront passé, les questions brûlantes seront refroidies, les armements seront rouillés et, las d'attendre la fin des pourparlers, les peuples se seront remis franchement au travail et la paix et la prospérité seront revenues sur la machine ronde.



Et ces dames auront accompli dans une seule partie de tricotage ce que les hommes n'auront pas pu faire en je ne sais plus combien de dîners et autant de parties de bluff.

Tu as eu une idée de génie, Catherine. Il n'y a que les créatures pour sauver la situation.

—Si on peut seulement commencer par mettre le nez dans le chantier de Québec !

—Non, mais y a-t-il moyen de parler sérieusement avec un homme comme ça?



LADEBAUCHE

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION : — Je suis une garde-malade qui ai fait du service dans un cas d'accident. Mon patient étant assuré contre les accidents, a qui dois-je m'adresser pour retirer mon salaire? A l'assurance ou à l'employeur ? — PERADIENNE.

REPONSE : — Vous devez réclamer de celui qui vous a employée.

QUESTION : — J'ai un locataire qui ne paie pas son loyer, puis-je l'avertir de déménager dans les trois jours, sans autre avis ? — MERCI.

REPONSE : — Oui. Mais le locataire est libéré du loyer qu'il vous doit.

QUESTION : — Puis-je réclamer une pension de mon beau-père. Mon mari est malade et j'ai deux enfants ? — COEUR BRISE.

REPONSE : — Oui.

QUESTION : — Ayant vendu une certaine quantité de marchandises à un client pour lesquelles il me paya immédiatement, je lui donnai, à leur arrivée, un avis oral de venir les chercher. Mais il ne vint pas, de sorte que sa marchandise était en ma possession avec la mienne. Pendant ce temps, un vol avec effraction a été commis dans mon hangar, de sorte que la marchandise de mon client a été volée avec la mienne. Suis-je obligé de rembourser mon client du montant qui lui a été volé ?—UN QUI AIME LA JUSTICE.

REPONSE : — Non, si vous pouvez établir l'avis oral, vous êtes à l'abri de toute poursuite.

QUESTION—Un individu me doit $15, depuis trois ans. Quel moyen pour me faire rembourser?—JEANNETTE.

REPONSE.—Je vous conseille de prendre une action en justice pour la collection de votre compte.

QUESTION.—J'ai prêté, il y a trois ans, une somme de $25. Ai-je le droit de réclamer 2 pour cent d'intérêt?—JEANNETTE.

REPONSE.—Si l'intérêt n'est pas mentionné dans les conditions de votre prêt, vous n'y avez pas droit.

QUESTION—Il y a six ans, je passai un bail écrit pour une période de cinq ans pour le loyer d'une épicerie. A l'expiration du bail, en novembre dernier, nous renouvelâmes le bail, mais verbalement, à condition d'une augmentation de loyer de $5.00 par mois, à laquelle je consentis. Au mois de juillet dernier, je reçus un avis m'invitant à abandonner le dit logement à l'expiration de la 1ère année du nouveau bail. La loi dit que le bail se renouvelle de lui-même à l'expiration. Se renouvelle-t-il pour une année ou pour cinq ans? Ai-je le droit de finir mes cinq ans? Ai-je le droit, en aucun temps avant l'expiration de ces cinq ans de donner à mon propriétaire trois mois d'avis avant de quitter le logement?—VOTRE AVIS MERCI.

REPONSE—S'il n'y a eu aucune mention de la période de temps pour laquelle vous avez reloué l'épicerie, lors de votre bail verbal avec le propriétaire, le bail est renouvellé pour la même période de temps que l'ancien, soit cinq ans. Si ce'st un nouveau bail tout à fait différent du premier que vous avez fait verbalement, il n'est valable que pour une année. Vous êtes lié de la même façon que le propriétaire.

QUESTION — Mon mari m'a avantagé d'une somme de $3,000, sur mon contrat de mariage. Cette somme est garantie par un immeuble qui se trouve à l'heure actuelle hypothèque en faveur de mon fils qui nous a prêté de l'argent. Si je mourrais avant mon mari, mon fils pourrait-il rentrer dans son argent avant lui ?

REPONSE—Oui, car votre mari n'a pas le droit de réclamer le retour de ce qu'il vous a donné par contrat de mariage, autrement qu'à titre de testament ou d'edonation à cause de mort. Or, il n'existe pas d'hypothèque légale en sa faveur.

QUESTION :—J'ai décidé de ne plus tenir maison et de prendre une chambre ; ma femme ne veut pas me suivre et prétend que je suis obligé de lui payer une pension. Je ne refuse pas de vivre avec elle, mais mes moyens ne me permettent plus de payer un loyer considérable. Est-elle obligée de me suivre ou suis-je obligé de lui payer une pension ? — J. A. C.

REPONSE :—L'article 175 du code civil règle les droits et obligations du mari et de la femme sur ce point : "La femme est obligée d'habiter avec le mari et de le suivre partout où il le juge à propos de résider. Le mari est obligé de la recevoir et lui fournir tout ce qui lui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état". Comme vous le voyez, votre femme est obligée d'habiter avec vous, du moment que vous faites votre possible pour lui fournir un logement convenable.

QUESTION :—Nous sommes mariés en séparation de biens. D'après notre contrat de mariage, mon mari m'a avantagé d'une somme de $1,000, payable à demande ou au nom de testament olographe et vaut pleinement devant la loi. Il n'est pas nécessaire d'en faire de copies.

QUESTION.—Nous sommes mariés sans contrat de mariage; si mon mari mourait, hériterais-je de tous ses biens, au cas où nous n'aurions pas d'enfant ?

REPONSE.—Non. Vous hériteriez de la moitié ou du tiers, selon le cas, c'est-à-dire que s'il existe un père ou une mère, et des parents collatéraux, ils prendraient les deux autres tiers, et s'il n'existe que l'un ou l'autre, vous avez droit à la moitié.

QUESTION.—Une femme divorcée aux Etats-Unis faisant des affaires de bourses au Canada a-t-elle besoin de la permission de son mari pour faire ses transactions ou signer des ordres de vente à son courtier ou à son agent d'affaires? Lui faut-il établir sa preuve de divorce auparavant?

REPONSE.—Non. Elle n'a pas besoin de la permission de son mari, s'il s'agit de ses propres biens.

QUESTION.—Etant Italien, j'ai l'intention de me faire naturaliser Canadien. A qui dois-je m'adresser à ce sujet?—MERCI.

REPONSE.—Je vous conseille de vous adresser au département du secrétaire d'Etat à Ottawa.

QUESTION.—Un seul intéressé dans une entreprise peut-il ajouter après son nom le mot "compagnie" seulement?—UN DE VOS LECTEURS.

REPONSE.—Oui.

QUESTION.—J'ai continué à payer une assurance pour ma mère qui voulait l'abandonner. Mon nom est sur la police comme bénéficiaire. Elle a fait un testament elle même me donnant son linge et une cinquantaine de piastres. A sa mort, mes soeurs pourront-elles me forcer à payer seule les dépenses de maladies, etc.? Suis-je obligé de faire enrégistrer le testament après la mort de ma mère?—MERCI.

REPONSE.—Si vous êtes la seule héritière de votre mère, il est évident que vous allez être obligée à ce titre de payer les dépenses de maladie. Il n'est pas nécessaire de faire enrégistrer le testament, s'il n'y a pas de transmission de biens immobiliers.

QUESTION.—La loi exige-t-elle trois ou cinq actionnaires pour former une compagnie à charte fédérale? Combien exige-t-elle pour le bureau de direction?—UN DE VOS LECTEURS.

REPONSE.—La loi exige: 1o. cinq actionnaires pour former une compagnie à charte fédérale; 2o. le bureau de direction doit se composer au moins de trois directeurs.

QUESTION.—Je suis marié et père de deux enfants qui vont à la classe. Ma femme est obligée de se faire soigner par un médecin depuis 8 ans. Je ne gagne que $30 par semaine. J'ai un frère qui dépense tout son argent à boire. Quatre soeurs, dont deux mariées, ayant chacune une douzaine d'enfants. Mon père qui était un bon briqueleur me réclame une pension de $3 par semaine. Suis-je obligé de lui payer? —N. Y.

REPONSE.—Je le crois, puisqu'il n'a pas d'autre soutien que ses enfants.

QUESTION.—On me rapporte que le taux légal de la commission des agents d'immeubles transigeant sur des terrains bâtis est de 2½ pour cent, tandis que celui des terrains non bâtis est de 5 pour cent. Est-ce vrai?—J.P.

REPONSE.—Je l'ignore, car, il n'y a pas de taux légal fixant les commissions des agents d'immeuble. Ces commissions varient avec l'usage des lieux et la coutume.

QUESTION — Je suis propriétaire d'une maison à cinq logements. Ils sont tous loués mais l'un de mes locataires possède un radio qui dérange beaucoup les autres locataires qui menacent de quitter mes logements. Puis-je faire annuler le bail de ce locataire, qui n'a pas écouté mes avertissements?—MERCI.

REPONSE—Oui. Je vous conseille de prendre une action ordinaire en annulation de bail; je crois que le motif est suffisant pour faire annuler le bail, s'il est établi à la satisfaction de la Cour que le radio constitue une véritable nuisance publique.

QUESTION—Un billet fait à demande depuis neuf ans et signé par deux personnes conjointement, est-il valable après une aussi longue période, l'intérêt ayant été payé tous les ans? L'un des co-signataires a failli, ai-je un recours pour le tout contre le second?—A. B.

REPONSE.—Oui. Votre billet est valable et vous pouvez en poursuivre le recouvrement contre l'un ou l'autre des co-signataires.

QUESTION—Au mois de mai dernier, j'ai loué avec une des mes amies, une maison pour laquelle nous avions signé toutes les deux un bial d'un an. Le loyer était de $30, et nous nous étions engagées à payer chacune la moitié. Plus tard, du consentement de mon amie, ma mère vint habiter avec nous. Une brouille survint et mon amie partit me laissant seule pour payer un loyer de $30 par mois. Est-elle responsable du loyer?—INQUIETE.

REPONSE.—Oui, elle est responsable de tout le montant du loyer à l'égard du propriétaire et de la moitié à votre égard. Si le propriétaire prétend qu'il ne peut rien faire contre elle, c'est peut être qu'il préfère se faire payer entièrement par vous. Il a ce droit, mais en retour vous avez un recours contre votre amie.

QUESTION—Je me trouve possesseur de quelques arpents de terre. Est-ce que la loi peut nous autoriser à faire une vente de ce terrain et d'attacher à ce terrain une rente dont nous pourrions avoir la jouissance de notre vivant et dont bénéficieraient nos héritiers après notre mort. Cette rente passerait-elle avant le paiement des autres dettes de l'acheteur et avant les taxes sur la propriété? Est-il nécessaire de stipuler un certain taux à chaque année ou si la rente est perpétuelle?—UN VIEILLARD QUI VEUT SAVOIR.

REPONSE—1o: Oui, la loi vous permet de faire une vente de ce genre. Mais la rente ne peut être créée que pour un terme n'excédant pas 99 ans ou la vie de trois personnes consécutivement. 2o : Garanti par une hypothèque, le paiement de cette rente passe avant toute autre dette, excepté les taxes qui sont privilégiées ou les frais de justice. 3o: Il n'est pas nécessaire de stipuler le taux à tous les ans; vous pouvez le stipuler une fois pour toutes dans le contrat de vente. Comme je vous l'ai dit, la rente n'est pas perpétuelle, au bout de 99 ans ou de la période équivalent à la vie de trois personnes consécutivement, le créancier peut réclamer le capital. Ces rentes sont en tout temps rachetables à l'option du débiteur.

QUESTION—Est-ce qu'un enfant illégitime peut hériter dans la succession de son père qui est décédé non marié? Ce dernier avait une assurance payable à un membre de sa famille qui est décédé—LOUIS.

REPONSE—Il peut hériter s'il est mentionné dans le testament de son père. Mais il n'hérite pas en vertu de la loi.

Tombola à Longueuil

Ce soir aura lieu l'ouverture de la tombola organisée par les Voyageurs de Longueuil sous la présidence du maire Brais et des échevins.

Un orchestre composé d'artistes de Montréal agrémentera cette soirée de pièces populaires. M. l'abbé J.-O. Gauthier, aumônier, invite cordialement tous les paroissiens de Longueuil, des paroisses environnantes et de Montréal.

Gagnants d'un tirage

Dimanche, le 27 septembre à onze heures, eut lieu le grand tirage des trois magnifiques prix offerts au profit de la chapelle de la Côte Ste-Catherine. Les billets gagnants furent tirés au sort par l'abbé desservant. Voici les noms des gagnants: M. William Droz, 1909 rue Amherst, billet No 40492, premier prix, J.-H. Gagné, 4115 Drolet, billet No 466073, deuxième prix, et E. Ethier, 619 Dominion, billet No 24329, troisième prix.

AUSSI ELANCE QU'A 20 ANS

Encore Alerte et Actif à 55 ans

"Depuis les trois dernières années, je prends chaque matin la petite dose de Sels Kruschen. Je ne m'en passerais jamais à la maison. Je souffrais de constipation et d'hémorroïdes mais maintenant j'en suis libéré. J'ai 55 ans et suis aussi élancé qu'à 20 ans. Comme j'ai une famille et un père invalide à ma charge je dois travailler très fort. Je dirai toujours que c'est Kruschen qui me tient en forme."—M.S.

Il n'y a rien comme le labeur ardu et l'activité pour se défaire de la graisse superflue. La plupart des gens n'ont pas l'énergie nécessaire. C'est alors que Kruschen vient à la rescousse.

Après que vous aurez eu votre provision quotidienne de Kruschen, le matin, pendant une couple de semaines, vous obtiendrez "cette sensation que procure Kruschen", universellement connu.

Un besoin d'activité remplira tout votre être—votre vieux fauteuil ne vous tentera plus après votre journée de travail.

Vous vous sentirez rajeuni—quelle joyeuse sensation—vous aimerez faire de longues marches, prendre part aux jeux et votre travail cessera d'être un fardeau et deviendra un plaisir.

SELS KRUSCHEN

Pour MAIGRIR



Sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les

PILULES GALTON

font maigrir en améliorant la digestion.

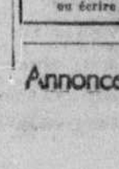
J. RATIE, Pharmacien, 45 rue de l'Echiquier, PARIS

A Montréal: GAUDET & HARRIS, Pharmaciens, 400 Ste-Catherine E.

Annoncez dans la "Presse"

BOIS DE CHAUFFAGE

Une barge de bois, érable et merisier, au quai de la rue Beaudry, à vendre en détail. Scié $10.50 la corde; pas scié, $10.00.



Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME

La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez toutes pharmacies

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages, 40 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD. Dépt. 7. 79 rue Adelaide Est, Toronto.

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

ROULEAU & CIE ENREG.

4303 rue DE LA ROCHE

CHerrier 1581

172—5. n

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUMES GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

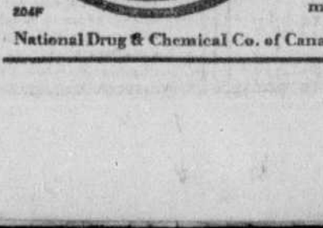
ABSOLUMENT INOFFENSIVES

En vente partout: 35c la boîte

Laboratoire U-NO, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd ou écrire Station "T", casier 61

39—1.5.n



2049

Souffrit 11 ans des Reins

Mme J. Beaulieu, de Chatham, N.B., écrit: "Je ne pouvais travailler. J'avais dépensé beaucoup en remèdes et essayé maints médecins. Une boîte de Gin Pills me soulagea grandement. Je vous en remercie et dis à mes voisines le bien qu'elles m'ont fait."

Procurez à vos reins surmenés le secours bienfaisant des Gin Pills. 50c la boîte chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

Annoncez dans la "Presse"

DUPUIS | ***OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES P.M.*** | **PL. 5151**

LUNDI, VENTE DE TISSUS À LA VERGE

AU DEUXIÈME

Des centaines et des centaines de verges de nouveaux tissus en vogue pour les vêtements d'automne et d'hiver en vente à des prix très spéciaux. Lisez bien

TISSUS LAVABLES

CRÊPE PLAT ET CRÊPE CANTON

de soie artificielle

Largeur : 38 pouces.

SPECIAL, la verge

.79

Variété de nuances pâles ou foncées des plus nouvelles pour robes de bureau, etc.

CRÊPE 'Marocain'

CELANESE

Largeur: 38 pouces

SPECIAL, la verge

.98

Coquille d'oeuf Kaffa — brun martinique, vert, alamo, blanc et noir.

CRÊPE de "Chine"

CELANESE

Largeur: 38 pouces

SPECIAL, la verge

1.49

Beige, gris, rouille, bleu amiral, blanc et noir.

Dupuis Frères—au deuxième

Mlle Aldred

de la maison

BUTTERICK

sera au rayon des PATRONS

de lundi à samedi inclusivement, où elle donnera gratuitement des conseils précieux sur l'usage des patrons BUTTERICK.

—AU DEUXIEME

SPECIAL LUNDI MATIN SEULEMENT

TWEED À MANTEAUX **.98**

200 verges — Choix de nouveaux dessins et pointillés dans les nuances pâles ou foncées.
Largeur: 54 pouces. Prix ord. 1.89. Notez le bas prix, la verge
PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES, S.V.P.

Taffetas uni et broché de soie artificielle **.23**

Profitez de ce bas prix pour venir acheter plusieurs verges de ces tissus dont on se sert pour divers travaux de couture. Beau choix de nuances. Largeur: 27 pouces — la verge . .

SUÉDINE FRANÇAISE **1.67**

Le nom de suédine provient de la surface mate et genre suède qui fait la beauté de ce tissu. — Largeur: 54 pouces. Prix ordinaire 2.49. — SPECIAL, la verge

Changolaine **1.98**

Brun, gros bleu, beige, vert, marine et noir. Largeur: 54 pouces. — SPECIAL, la verge

Lainages très légers **3.50**

Nouveaux lainages à petits dessins fantaisie. Largeur: 54 pouces. — SPECIAL, la verge

TRICOTINE FRANÇAISE **1.67**

Le prix grandement réduit indique assez la haute qualité de ce tissu toujours populaire pour costumes d'automne, ensembles, etc. — Marine et noir seulement. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 3.50. — SPECIAL, la verge

Charmelaine française **1.67**

Une remarquable étoffe de lainé convenant bien pour robes ou ensembles. — Largeur: 54 pouces. Prix ordinaire 2.95. — SPECIAL, la verge

Jersey circulaire **1.67**

Les nuances variées faciliteront le choix important de deux ou trois robes pour l'automne et l'hiver. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.95. SPECIAL, la verge

DRAP VELOURS

La texture si parfaite et soyeuse lui donne l'apparence du velours. En gros bleu, rose, beige, vieux rose et corail. Idéal pour manteaux de fillettes ou d'enfants. Largeur 54 pcs. Prix ordinaire 2.25. — SPECIAL, la verge **1.67**

LAINAGES FANTAISIE

Le prix est vraiment bas pour un tissu aussi populaire et aussi léger répondant en tous points aux exigences de la garde-robe d'automne qui ne doit pas être sans une robe de fin lainage. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.5. — SPECIAL, la verge **1.67**

Drap sedan

La vogue de ce drap fin ne diminue pas tant il se prête bien à la confection des élégants manteaux d'hiver. Brun, marine, vert et noir. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.49. SPECIAL, la verge **1.67**

Drap castor

La durabilité d'un tel drap le fait souvent employé dans la confection de paletots pour hommes, tant il est parfait comme texture. Epaisseur de beau broadcloth. Largeur: 54 pouces. Prix ord. .95. SPECIAL, la verge **1.67**

1.67 LA VERGE

Tweed épais à manteaux

Beau tweed rugueux et solide pour manteaux sport ou de rue. Variété de dessins et nuances. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.95. SPECIAL, la verge **1.67**

Crêpe de laine français

Le plus populaire tissu de la saison offert à un prix de rabais sans égal. Nous avons un beau choix de nuances nouvelles. Largeur: 54 pcs. Prix ord. 2.75. SPECIAL, la vge **1.67**

Dupuis Frères—au deuxième

Dupuis Frères—au deuxième

TISSUS LAVABLES

CRÊPE imprimé

de soie artificielle

Largeur : 38 pouces.

SPECIAL, la verge

1.69

Vous aimerez les tons légers des petits dessins de fleurs espacés ou rapprochés.

Crêpe plat de rayon imprimé

Largeur: 36 pouces

SPECIAL, la verge

.69

Également pratique pour doublure de manteau ou robe de jour.

FINETTE—"SAXONY"

blanc seulement

LARGEUR : 24 POUCES, LA VERGE **.14**

LARGEUR : 27 POUCES, LA VERGE **.16**

LARGEUR : 36 POUCES, LA VERGE **.20**

Une qualité durable et souple pour layette de bébé, couches, lingerie de fillettes, pyjamas.

FINETTE—RAYÉE

Largeur: 36 pouces

SPECIAL, la verge

.25

Bonne finette inaltérable au blanchissage. Pour pyjamas, chemises de nuit et lingerie de fillettes.

TISSU ÉDREDON

Largeur: 36 pouces

SPECIAL, la verge

.59

Pour confection de robes de chambre pour hommes, femmes et enfants. Variété de dessins et coloris.

Dupuis Frères—au deuxième

Velours "Panne" français

Largeur: 36 pouces

Superbement lustré... d'une texture de moyenne épaisseur ce beau VELOURS PANNE demeur le plus luxueux tissu de la saison pour robes du soir. Nous le présentons dans les teintes en vogue les plus riches. ROUGE MALAGA — BRUN MASCARA — CHOCOLAT — BLEU AMIRAL et NOIR — Prix ordinaire 2.49. **1.29 LA VERGE**

Dupuis Frères—au deuxième

Crêpe Satin français

Largeur: 38 pouces

Un crêpe SATIN d'une remarquable qualité à un tel bas prix. Vous saurez prendre avantage de son luxueux fini brillant pour confectionner soit une robe de jour, d'après-midi et surtout du soir. Nuances suivantes : BRUN MASCARA — ROUGE MALAGA — VERT ALAMO — BLEU AMIRAL et NOIR. Prix ordinaire 1.98. **1.29 LA VERGE**

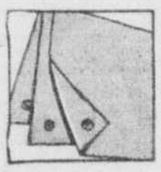
— au deuxième — rayon des soies

Menus articles à prix spéciaux

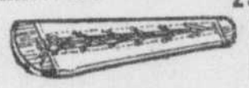


Supports pour chaussures. — En acier, peut se fixer au dos d'une porte. Chacun . . **.39**

Draps de caoutchouc blanc ou naturel, ourlet uni ou plissé. Dimensions: 27 x 36 pcs et 36 x 36 pcs. — Chacun . . **.25**



Tabliers de caoutchouc. — Bonne qualité de caoutchouc. — Modèles avec poches, plissé comme garniture et bretelles croisant dans le dos — Chacun **.15**



Couverture POUR PLANCHES A REPASSER. — Bon coton non-blanchi. Se fixe au moyen d'un lacet. — CHACUNE **.19**

BON COUSSIN incombustible pour planches à repasser. — CHACUN **.25**

SERVIETTES HYGIENIQUES "DELNAPS"

Chaque boîte contient 12 serviettes — SPECIAL, 2 boîtes **.65**

Supports à chapeaux. — Bois peinturé de teintes diverses. — Hauteur : 9½ pouces—CHACUN . . **.15**

Elastique — Bon élastique mercerisé, largeur: ¾ de pouce — blanc seulement. Pièce de 12 vges . **.25**

Balais à vêtements — Maïs de bonne qualité, manche en bois émaillé noir — Chacun **.15**

Jarreteliers pour coudre au corset. Largeur: — 1 pouce. Bon élastique soie et coton. SPECIAL, 2 paires pour **.25**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Venez, lundi, profiter de ces bas prix de vente

PAPIER-TENTURE

Beau choix de dessins dans les nuances les plus en vogue étalés à la pleine clarté du jour.

Pour salle de bain et cuisine

le rouleau simple **.20**

Un beau papier verni et lavable. — Jolis dessins.

Pour salon ou salle à dîner

le rouleau simple **.24**

La plupart de ces dessins sont du nouveau genre "art moderne". Choix de superbes nuances.

Pour chambre à coucher

le rouleau simple **.07½**

Dessins aux nuances pâles convenant très bien pour une chambre à coucher.

Lincrusta pour vestibule et passage

SPECIAL, la verge **.20**

Lincrusta de première qualité. — Largeur: 22 pouces.



Dupuis Frères—au troisième

Aubaine sensationnelle

PARURES DE CHAMBRE

Prix ordinaire 12.95.

SPECIAL, au complet **7.95**

1 couvre-lit (80" x 90") — coussin ovale — 2 dessus de bureau (14" x 36") — dessous de bibelots "vanity" pour harmoniser.

L'aubaine la plus avantageuse encore offerte depuis des années. Tous ces articles sont en véritable TAFFETAS de rayon japonais uni ou à dessins de fleurs. Choix de rose, bleu, vert, or et mauve.

Couvertures de finette

"Dominion" 12/4 spécial la paire 1.98

Bordure bleue ou rose sur fond blanc ou gris.

Edredons de Cambrai fantaisie

Lit double chacun 1.98

Edredons très chauds. Choix de dessins pâles ou foncés.

Couvertures quadrillées

Lit double. Prix ord. 2.95 la paire 1.98

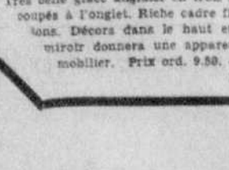
Couvertures de finette en plaid bleu et blanc et rose et blanc.

Edredons de satin

Lit double spécial chacun 3.49

Deux encadrements de cambrai fantaisie, envers entièrement fini de cambrai. — En bleu, vert, or, mauve ou rose.

Dupuis Frères—au deuxième



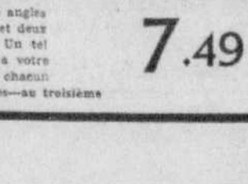
COFFRETS EN CÈDRE

1.69

Jolis coffrets en cèdre avec ornements de cuivre bronzé. — Serrure, clef et poignées fantaisie — Longueur: 11 pouces. Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4½ pouces. TRES SPECIAL à ce prix.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

PAPETERIE.



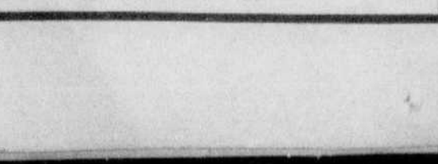
Pour les artistes

Tout le matériel d'usage courant; peinture à l'huile et à l'eau, pinceaux, fixatifs, vernis, boîtes et pastels dans toutes les couleurs. — Prix très avantageux.

Dupuis Frères—au troisième

Miroirs de buffet

Dimensions totales : 19 x 54 pouces.



Très belle glace anglaise en trois sections avec angles coupés à l'onglet. Riche cadre fini or bruni et deux tons. Décors dans le haut et les coins. Un tel miroir donnera une apparence de luxe à votre mobilier. Prix ord. 9.50. — SPECIAL, chacun **7.49**

Dupuis Frères—au troisième

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

2e JOUR, LIQUIDATION D'ARTICLES DE TOUTES SORTES à des prix sans précédent. Ne manquez pas de venir de bonne heure

Chaussettes de laine pour hommes et jeunes gens. Pointures: 9 à 11½. SPECIAL, la paire **.29**

Bonne épaisseur pour l'automne et même l'hiver. En noir, gris moyen, beige. — Chaussettes des plus confortables pour personne travaillant au dehors.

Camisoles et bouffants chaque article **.39**

Pour dames et jeunes filles. 160 articles assez épais pour l'automne. Quelque peu défraîchis, mais dureront tout aussi longtemps.

40 manteaux d'automne pour dames **3.95**

Belle tricotine noire ou bleu-marine, non doublés, mais de bonne épaisseur. Modèles divers. Tailles: 36 à 42.

Chapeaux de feutre **.99**

Nouveaux modèles pour l'automne. Jolies garnitures de plumes ou de velours.

SOULIERS LACES POUR BEBES

Pointures: 4 à 7½. Prix ord. 1.29. SPECIAL, la paire **.98**

Chevreau ou cuir verni. — Semelle chromée et talon de caoutchouc. Plusieurs modèles sans talon.

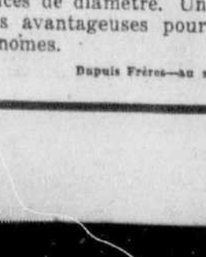
ECHANTILLONS CHAQUE ARTICLE **.01**

Ce lot comprend: des bijoux de toutes sortes, limes à ongles, boîtes de poudre, teinture, boîte "Vanité" canifs et beaucoup d'autres articles.
Plusieurs autres aubaines offertes à ce prix mais non énumérées ici.

12 GILETS SPORT *"BLAZER"* *Pour garçons, poitrines 32 et 34. Prix ord. 1.50 chacun* **.39**

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *vice-président honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*



Faites examiner

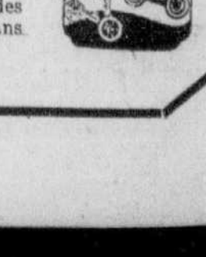
VOS YEUX

Notre Salon d'Optique est sous la direction de spécialistes optométristes et opticiens diplômés. Trente jours d'essai. Satisfaction garantie.

SPECIAL

LUNETTES pour lire et coudre pour adultes avec des verres faits d'après l'examen de la vue. — TRES SPECIAL, à partir de **2.45**

Dupuis Frères — au deuxième. —Rayon d'optique scientifique



Bas de soie et laine

Pour dames et jeunes filles Pointures: 8½ à 10. SPECIAL, la paire **.49**

Tricot de soie plaqué sur laine donnant le confort d'un bas de cachemire et le fini d'un bas de soie. Choix de nuances: promenade, sunbronze, rosador, sandtone, evenglow, fusil et noir.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Lits d'enfant

Très spécial, pour lundi, chacun **2.95**



Bois émaillé ivoire. Sommier tissé 18 x 36 pouces. Roues caoutchoutées de six pouces de diamètre. Une aubaine des plus avantageuses pour les mamans économes.

Dupuis Frères—au sixième